

DES HOMMES AUTOUR DE L'ENVOYÉ DE DIEU

(Que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix)

Par

KHALED MOHAMMAD KHALED

Traduit par

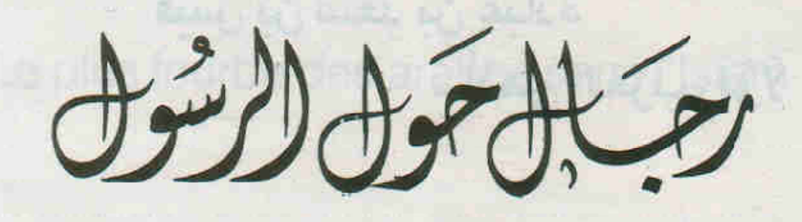
RIMA ISMAIL

Vol. II

DAR EL FIKER
BEYROUTH
LIBAN

DES HOMMES AUTOUR DE L'ENVOYÉ DE DIEU

(Que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix)



Par

KHALED MOHAMMAD KHALED

Vol.II

Traduit par

RIMA ISMAIL

DAR EL FIKER
BEYROUTH
LIBAN

قَيْسُ بْنُ سَعْدِ بْنِ عُبَادَةَ
ـ أَدْهَى العَرَبِ، لَوْلَا ٱلإِسْلَامُ ـ

كَانَ الأَنْصَارُ يُعَامِلُونَهُ عَلَى حَدَاثَةِ سِنِّهِ كَزَعِيمٍ . .
وَكَانُوا يَقُولُونَ: «لَوِ ٱسْتَطَعْنَا أَنْ نَشْتَرِيَ لِقَيْسٍ لِحْيَةً بِأَمْوَالِنَا لَفَعَلْنَا» . .

ذَلِكَ أَنَّهُ كَانَ أَجْرَدَ، وَلَمْ يَكُنْ يَنْقُصُهُ مِنْ صِفَاتِ الزَّعَامَةِ فِي عُرْفِ قَوْمِهِ سِوَى اللِّحْيَةِ الَّتِي كَانَ الرِّجَالُ يُتَوِّجُونَ بِهَا وُجُوهَهُمْ . .

فَمَنْ هَذَا الفَتَى ٱلَّذِي وَدَّ قَوْمُهُ لَوْ يَتَنَازَلُونَ عَنِ أَمْوَالِهِمْ لِقَاءِ لِحْيَةٍ تَكْسُو وَجْهَهُ، وَتُكْمِلُ الشَّكْلَ الخَارِجِيَّ لِعَظَمَتِهِ الحَقِيقِيَّةِ، وَزَعَامَتِهِ المُتَفَوِّقَةِ . . ؟؟

إِنَّهُ قَيْسُ بْنُ سَعْدِ بْنِ عُبَادَةَ .

مِنْ أَجْوَدِ بُيُوتِ العَرَبِ وَأَعْرَقِهَا . . البَيْتِ ٱلَّذِي قَالَ فِيهِ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ .

«إِنَّ الجُودَ شِيمَةُ أَهْلِ هَذَا البَيْتِ» .

وَإِنَّهُ الدَّاهِيَةُ ٱلَّذِي يَتَفَجَّرُ حِيلَةً، وَمَهَارَةً، وَذَكَاءً، وَٱلَّذِي قَالَ عَنْ نَفْسِهِ وَهُوَ صَادِقٌ:

«لَوْلَا ٱلإِسْلَامُ، لَمَكَرْتُ مَكْراً لَا تُطِيقُهُ العَرَبُ» . . !!
ذَلِكَ أَنَّهُ كَانَ حَادَّ الذَّكَاءِ، وَاسِعَ الحِيلَةِ، مُتَوَقِّدَ الذِّهْنِ.

XXIII-QAÏS BIN SĀD BIN ŌUBADA

Le plus fourbe des arabes sans l'Islam

Les Ansars le traitaient comme un chef malgré sa jeunesse.

Ils disaient: «Si nous pouvions acheter à Qaïs une barbe avec notre argent nous l'aurions fait»...

Parce qu'il était imberbe, il ne lui manquait des caractères d'un chef selon la coutume de son peuple que d'avoir la barbe symbole des hommes par laquelle ils couronnaient leurs visages.

Qui est donc ce jeune homme que son peuple voulait lui avoir en échange de l'argent une barbe qui complète son apparence extérieure pour sa vraie grandeur et son excellente commande?

C'est Qaïs Bin sād Ōubada.

Issu d'une des familles arabes les plus généreuses et nobles, d'une maison que le Messager (SAW) a dit d'elle:

«La générosité est la qualité des habitants de cette maison».

Il était aussi un fourbe plein de ruses et d'intelligence. Il a dit de lui-même très sincèrement.

«S'il n'y avait pas l'Islam j'aurais pu faire des ruses que les Arabes ne pouvaient supporter»!!

Il était tellement intelligent, habile et d'un esprit vif.

وَلَقَدْ كَانَ مَكَانُهُ يَوْمَ صِفِّينَ مَعَ عَلِيٍّ ضِدَّ مُعَاوِيَةَ . . وَكَانَ يَجْلِسُ مَعَ نَفْسِهِ فَيَرْسِمُ الخُدْعَةَ ٱلَّتِي يُمْكِنُ أَنْ تُودِي بِمُعَاوِيَةَ وَبِمَنْ مَعَهُ فِي يَوْمٍ أَوْ بَعْضِ يَوْمٍ ، بَيْدَ أَنَّهُ يَتَفَحَّصُ خُدْعَتَهُ هَذِهِ ٱلَّتِي تَفَتَّقَ عَنْهَا ذَكَاؤُهُ فَيَجِدُهَا مِنَ المَكْرِ السَّيِّءِ الخَطِرِ، ثُمَّ يَذْكُرُ قَوْلَ ٱللَّهِ سُبْحَانَهُ :

﴿وَلَا يَحِيقُ المَكْرُ السَّيِّءُ إِلَّا بِأَهْلِهِ﴾ . .

فَيَهُبُّ مِنْ فَوْرِهِ مُسْتَنْكِراً، مُسْتَغْفِراً، وَلِسَانُ حَالِهِ يَقُولُ :

«وَٱللَّهِ لَئِنْ قُدِّرَ لِمُعَاوِيَةَ أَنْ يَغْلِبَنَا، فَلَنْ يَغْلِبَنَا بِذَكَائِهِ، بَلْ بِوَرَعِنَا وَتَقْوَانَا» . . ! !

إِنَّ هَذَا الأَنْصَارِيَّ الخَزْرَجِيَّ مِنْ بَيْتِ زَعَامَةٍ عَظِيمٍ ، وَرِثَ المَكَارِمَ كَابِراً عَنْ كَابِرٍ، فَهُوَ ٱبْنُ سَعْدِ بْنِ عُبَادَةَ، زَعِيمِ الخَزْرَجِ ٱلَّذِي سَيَكُونُ لَنَا مَعَهُ فِيمَا بَعْدُ لِقَاءٌ . .

وَحِينَ أَسْلَمَ «سَعْدٌ» أَخَذَ بِيَدِ ٱبْنِهِ «قَيْس» وَقَدَّمَهُ إِلَى ٱلرَّسُولِ قَائِلاً :

«هَذَا خَادِمُكَ يَا رَسُولَ ٱللَّهِ» .

وَرَأَى ٱلرَّسُولُ فِي «قَيْس» كُلَّ سِمَاتِ التَّفَوُّقِ وَأَمَائِرِ الصَّلَاحِ . .
فَأَدْنَاهُ مِنْهُ وَقَرَّبَهُ إِلَيْهِ وَظَلَّ «قَيْسٌ» صَاحِبَ هَذِهِ المَكَانَةِ دَائِماً .
يَقُولُ «أَنَسٌ» صَاحِبُ رَسُولِ ٱللَّهِ :
«كَانَ «قَيْسُ بْنُ سَعْدٍ مِنَ النَّبِيِّ بِمَكَانِ صَاحِبِ الشُّرْطَةِ مِنَ الأَمِيرِ» . .

وَحِينَ كَانَ «قَيْسٌ» قَبْلَ ٱلإِسْلَامِ يُعَامِلُ النَّاسَ بِذَكَائِهِ كَانُوا لَا يَحْتَمِلُونَ مِنْهُ وَمْضَةَ ذِهْنٍ، وَلَمْ يَكُنْ فِي ٱلْمَدِينَةِ وَمَا حَوْلَهَا إِلَّا مَنْ يَحْسِبُ لِدَهَائِهِ أَلْفَ حِسَابٍ . . فَلَمَّا أَسْلَمَ، عَلَّمَهُ ٱلإِسْلَامُ أَنْ يُعَامِلَ النَّاسَ بِإِخْلَاصِهِ، لَا بِدَهَائِهِ، وَلَقَدْ كَانَ ٱبْناً بَارًّا لِلإِسْلَامِ ، وَمِنْ ثَمَّ نَحَّى دَهَاءَهُ جَانِباً، وَلَمْ يَعُدْ يَنْسِجُ بِهِ مُنَاوَرَاتِهِ القَاضِيَةَ . . وَصَارَ كُلَّمَا وَاجَهَ مَوْقِعاً صَعْباً، يَأْخُذُهُ الحَنِينُ إِلَى دَهَائِهِ المُقَيَّدِ، فَيَقُولُ عِبَارَتَهُ المَأْثُورَةَ :

Lors de la lutte de Siffine, il se rangea du côté d'Ali contre Mou'awia Il s'asseyait seul pour tramer la ruse qui pouvait emporter Mouāwia et ses compagnons dans une journée ou la moitié d'une journée. Mais en examinant sa ruse issue de son intelligence il y trouve qu'elle est faite d'une fourberie maléfique et dangereuse et se rappelle des paroles de Dieu:

«Mais la ruse méchante m'enveloppe que ses auteurs» [Coran XXXV, 43].

Il se lèva tout de suite en dèsavouant son acte, et implorant le pardon, et dit:

«Par Dieu si Mouāwia pourra nous vaincre ce n'est pas par son intelligence mais par notre ferveur et notre piété».

Cet homme des Ansars un Khazradji et issu d'une maison réputée pour sa commande, il a hérité la noblesse de père en fils, il est le fils de Sād Bin Ōubada le chef des Khazradj que nous parlons de lui dans un autre chapitre.

Quand Sād s'est converti à l'islam il a pris son fils Qaïs par la main, le présenta au Messager en disant

[C'est ton serviteur Ô Messager de Dieu]...

Le Messager trouva chez Qaïs tous les caractères de la supériorité et les traits de la piété..

Il l'a rapproché de lui et Qaïs a toujours joui de cette même place.

Anas le compagnon du Messager de Dieu dit:

[Qaïs était pour le prophète comme un chef de police pour un gouverneur]..

Avant son islamisme Qaïs, traitait les gens avec son intelligence qu'ils redoutaient, chacun à Médine et son entourage se gardait de sa fourberie avec beaucoup de précaution...

Une fois converti à l'islam il a appris à traiter les gens avec loyauté et sincérité. Il observait strictement les enseignements de l'Islam, et puis il mit à part sa fourberie sans s'en servir..

Chaque fois qu'il confrontait une situation difficile, songeant à sa fourberie excécrable, il répétait sa parole célébre:

«لَوْلَا آلإِسْلَامُ، لَمَكَرْتُ مَكْراً لَا تُطِيقُهُ العَرَبُ» . . ! !

وَلَمْ يَكُنْ بَيْنَ خِصَالِهِ مَا يَفُوقُ ذَكَاءَهُ سِوَى جُودِهِ. . وَلَمْ يَكُنِ الجُودُ خُلُقاً طَارِئاً عَلَى «قَيْس»، فَهُوَ مِنْ بَيْتٍ عَرِيقٍ فِي الجُودِ وَالسَّخَاءِ، وَكَانَ لأُسْرَةِ «قَيْس» ـ عَلَى عَادَةِ أَسْخِيَاءِ العَرَبِ وَأَثْرِيَائِهِم يَوْمَئِذٍ ـ مُنَادٍ يَقِفُ فَوْقَ مُرْتَفَعٍ لَهُمْ وَيُنَادِي الضِّيفَانَ إِلَى طَعَامِهِمْ نَهَاراً. . أَوْ يُوقِدُ النَّارَ لِتَهْدِيَ الغَرِيبَ السَّارِيَ لَيْلاً. . وَكَانَ النَّاسُ أَيَّامَئِذٍ يَقُولُونَ: «مَنْ أَحَبَّ الشَّحْمَ، وَاللَّحْمَ، فَلْيَأْتِ أُطُمَ دُلَيْمِ بْنِ حَارِثَةَ».

وَ«دُلَيْمُ بْنُ حَارِثَةَ» هُوَ الجَدُّ الثَّانِي لِقَيْس. .

فَفِي هَذَا البَيْتِ العَرِيقِ أَرْضَعَ «قَيْسٌ» الجُودَ وَالسَّمَاحَ. .

تَحَدَّثَ يَوْماً أَبُو بَكْرٍ وَعُمَرُ حَوْلَ جُودِ «قَيْسٍ» وَسَخَائِهِ وَقَالَا:

«لَوْ تَرَكْنَا هَذَا الفَتَى لِسَخَائِهِ، لأَهْلَكَ مَالَ أَبِيهِ». .

وَعَلِمَ «سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ» بِمَقَالَتِهِمَا هَذِهِ عَنِ ٱبْنِهِ «قَيْسٍ»، فَصَاحَ قَائِلاً: «مَنْ يُعْذِرُنِي مِنَ ٱبْنِ أَبِي قُحَافَةَ، وَٱبْنِ الخَطَّابِ. . يُبَخِّلَانِ عَلَيَّ ٱبْنِي» . . ! !

وَأَقْرَضَ أَحَدَ إِخْوَانِهِ المُعْسِرِينَ يَوْماً قَرْضاً كَبِيراً. .

وَفِي المَوْعِدِ المَضْرُوبِ لِلْوَفَاءِ ذَهَبَ الرَّجُلُ يَرُدُّ إِلَى «قَيْسٍ» قَرْضَهُ فَأَبَى أَنْ يَقْبَلَهُ وَقَالَ:

«إِنَّا لَا نَعُودُ فِي شَيْءٍ أَعْطَيْنَاهُ» . . ! !

* * *

وَلِلْفِطْرَةِ الإِنْسَانِيَّةِ نَهْجٌ لَا يَتَخَلَّفُ، وَسُنَّةٌ لَا تَتَبَدَّلُ. . فَحَيْثُ يُوجَدُ الجُودُ تُوجَدُ الشَّجَاعَةُ. .

أَجَلْ. . إِنَّ الجُودَ الحَقِيقِيَّ وَالشَّجَاعَةَ الحَقِيقِيَّةَ تَوْأَمَانِ، لَا يَتَخَلَّفُ أَحَدُهُمَا عَنِ الآخَرِ أَبَداً. . وَإِذَا وَجَدْتَ جُوداً وَلَمْ تَجِدْ شَجَاعَةً، فَٱعْلَمْ أَنَّ هَذَا ٱلَّذِي تَرَاهُ لَيْسَ جُوداً. . إِنَّمَا هُوَ مَظْهَرٌ فَارِغٌ وَكَاذِبٌ مِنْ مَظَاهِرِ الزَّهْوِ وَالادِّعَاءِ. . وَإِذَا وَجَدْتَ شَجَاعَةً لَا يُصَاحِبُهَا الجُودُ، فَٱعْلَمْ كَذَلِكَ أَنَّهَا لَيْسَتْ بِشَجَاعَةٍ، إِنَّمَا هِيَ نَزْوَةٌ مِنْ نَزَوَاتِ التَّهَوُّرِ وَالطَّيْشِ. .

«S'il n'y avait pas l'Islam, j'aurais pu faire des ruses que les sabres ne pouvaient supporter»...

Entre autres que ses qualités, une seule dépassait sa fourberie celle de la générosité. La générosité chez Qaïs n'était pas acquise car il est issu d'une famille noble comme pour sa générosité et sa charité. La famille de Qaïs avait une coutume comme toutes les familles généreuses et riches à cette époque. Ils demandaient à un crieur qui se mettait sur une colline et appelait les convives pendant le jour et le soir, il allumait le feu pour guider les étrangers qui voyagaient la nuit... Les gens disaient: «Quiconque aime la viande et la graisse qu'il vienne à la forteresse de Ātom Doulaïm Bin Ħaritha...

Doulaïm Bin Ħaritha est le second grand-père de Qaïs...

Dans cette noble maison Qaïs fut allaité par la générosité et la tolérance...

Un jour Abou Baker et Omar parlèrent de la générosité et la charité de Qaïs, ils dirent:

«Si nous laissions ce jeune homme à sa générosité il dépenserait toute la fortune de son père».

Sād Bin Ōubada, entendant les propos de Abou Bakr et Omar au sujet de son fils, il clama: «Qui peut excuser Ibn Kouhafa et Ibn Al-Khattab auprès de moi.. Qui veulent rendre mon fils avare à cause de moi?».

Un jour il prêta à l'un de ses frères nécessiteux une grande somme d'argent...

Le jour de l'echéance l'homme se rendit chez Qaïs lui rendre son prêt, il refusa de le recevoir et dit:

«Nous ne recevons pas une chose que nous t'avons donnée»...!!!

L'instinct humain possède une voie immuable et une tradition qui ne change pas... là où il y a la générosité il y a la bravoure...

Oui... Car la vraie générosité et la vraie bravoure sont des jumelles, qui ne se séparent l'une de l'autre... Si tu tombes sur la générosité sans la bravoure sois sûr que tu n'es pas devant la générosité... mais plutôt devant un aspect de l'orgueil et de la présomption... Si tu tombes sur la bravoure non accompagnée de la générosité, alors tu sauras que ce n'est pas la vraie bravoure mais c'est une caprice de l'insouciance et de témérité..

وَلَمَّا كَانَ «قَيْسُ بْنُ سَعْدٍ» يُمْسِكُ أَعِنَّةَ الجُودِ بِيَمِينِهِ فَقَدْ كَانَ يُمْسِكُ بِذَاتِ اليَمِينِ أَعِنَّةَ الشَّجَاعَةِ وَالإِقْدَامِ . .

لَكَأَنَّهُ المَعْنِيُّ بِقَوْلِ الشَّاعِرِ : البحر الوافر

إِذَا مَا رَايَـةٌ رُفِعَتْ لِمَجْدٍ   تَلَقَّـاهَـا عَرَابَـةُ بِـآلْيَمِـينِ

تَأَلَّقَتْ شَجَاعَتُهُ فِي جَمِيعِ المَشَاهِدِ آلَّتِي صَاحَبَ فِيهَا رَسُولَ آللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ حَيٌّ .

وَوَاصَلَتْ تَأَلُّقَاتِهَا ، فِي المَشَاهِدِ آلَّتِي خَاضَهَا بَعْدَ أَنْ ذَهَبَ آلرَّسُولُ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى . .

وَالشَّجَاعَةُ آلَّتِي تَعْتَمِدُ عَلَى الصِّدْقِ بَدَلَ الدَّهَاءِ . . وَتَتَوَسَّلُ بِالوُضُوحِ وَالمُوَاجَهَةِ ، لَا بِالمُنَاوَرَةِ وَالمُرَاوَغَةِ ، تُحَمِّلُ صَاحِبَهَا مِنَ المَصَاعِبِ وَالمَشَاقِّ مَا يُؤودُهُ وَيُضْنِيهِ . .

وَمُنْذُ أَلْقَى «قَيْسٌ» وَرَاءَ ظَهْرِهِ قُدْرَتَهُ الخَارِقَةَ عَلَى الدَّهَاءِ وَالمُنَاوَرَةِ ، وَحَمَلَ هٰذَا الطِّرَازَ مِنَ الشَّجَاعَةِ المُسْفِرَةِ الوَاضِحَةِ ، وَهُوَ قَرِيرُ العَيْنِ بِمَا تُسَبِّبُهُ لَهُ مِنْ مَتَاعِبَ وَمَا تَجْلِبُهُ مِنْ تَبِعَاتٍ . .

إِنَّ الشَّجَاعَةَ الحَقَّةَ تَنْقَذِفُ مِنِ آقْتِنَاعِ صَاحِبِهَا وَحْدَهُ . .

هٰذَا الاقْتِنَاعُ آلَّذِي لَا تُكَوِّنُهُ شَهْوَةٌ أَوْ نَزْوَةٌ ، إِنَّمَا يُكَوِّنُهُ الصِّدْقُ مَعَ النَّفْسِ ، وَالإِخْلَاصُ لِلْحَقِّ .

وَهٰكَذَا حِينَ نَشِبَ الخِلَافُ بَيْنَ عَلِيٍّ وَمُعَاوِيَةَ ، نَرَى «قَيْساً» يَخْلُو بِنَفْسِهِ ، وَيَبْحَثُ عَنِ الحَقِّ مِنْ خِلَالِ آقْتِنَاعِهِ ، حَتَّى إِذَا رَآهُ مَعَ «عَلِيٍّ» يَنْهَضُ إِلَى جِوَارِهِ شَامِخاً ، قَوِيّاً مُسْتَبْسِلاً .

وَفِي مَعَارِكِ صِفِّينَ ، وَالجَمَلِ ، وَالنَّهْرَوَانِ ، كَانَ «قَيْسٌ» أَحَدَ أَبْطَالِهَا المُسْتَبْسِلِينَ .

كَانَ يَحْمِلُ لِوَاءَ الأَنْصَارِ وَهُوَ يَصِيحُ : [البحر البسيط]

Et comme «Qaïs Bin Sād» tenait de sa main droite la générosité, il tenait de cette même main le courage et la bravoure..

Comme s'il était visé par le poète qui dit:

«Si un drapeau serait hissé pour la gloire de quelqu'un, sache que «Araba» la tenait de sa droite».

Son courage manifestait dans toutes les guerres menées à côté du Messager (SAW) de son vivant.. et il a continué ainsi même après la mort du Messager (SAW).

Le courage issu de la sincérité et non de la fourberie… et caractérisé par la clarté, le confortement et non pas par la manœuvre et la malice, ce courage impose à son auteur les difficultés et la peine..

Depuis que Qaïs a laissé tomber son pouvoir génial dans la fourberie et la manœuvre et emprunta ce mode de courage plein de clarté ne cessa d'être content, assumant toutes les conséquences et la responsabilité…

Le vrai courage émane de la conviction de son maître tout seul…

Cette conviction qui n'est pas formée par une caprice ou une insouciance, mais plutôt elle est issue de la sincérité avec soi-même et la fidélité vis-à-vis de la vérité…

Quand la dispute éclata entre Ali et Mouāwia, nous observons Qaïs se retirer pour rechercher la vérité selon sa conviction. Une fois la trouvant du côté de Ali, il le soutient avec gloire et courage.

Dans les batailles de Šiffin, Al jamal, Alnahrawan, Qaïs était un de ses héros téméraires..

Il portait le drapeau des Ansars en s'écriant:

هَـذَا اللِّوَاءُ ٱلَّـذِي كُنَّـا نَـحُفُّ بِـهِ مَـعَ النَّبِيِّ، وَجِبْـرِيـلُ لَـنَـا مَـدَدُ
مَـا ضَـرَّ مَنْ كَـانَتِ الأَنْصَـارُ عَيْبَتَـهُ أَلَّا يَكُـونَ لَـهُ مِـنْ غَـيْـرِهِـمْ أَحَـدُ

وَلَقَدْ وَلَّاهُ الإِمَامُ «عَلِيٌّ» حُكْمَ مِصْرَ. .

وَكَانَتْ عَيْنُ مُعَاوِيَـةَ عَلَى مِصْرَ دَائِمـاً . كَانَ يَـنْظُرُ إِلَيْهَا كَـأَثْمَنِ دُرَّةٍ فِي تَاجِـهِ المُنْتَظَرِ. .

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ لَمْ يَكَدْ يَرَى «قَيْساً» يَتَوَلَّى إِمَارَتَهَا حَتَّى جُنَّ جُنُونُهُ وَخَشِيَ أَنْ يَحُولَ «قَيْسٌ» بَيْنَهُ وَبَيْنَ مِصْرَ إِلَى الأَبَـدِ، حَتَّى لَوِ ٱنْتَصَـرَ هُوَ عَلَى «الإِمَـامِ عَلِيٍّ» ٱنْتِصَاراً حَاسِماً . .

وَهَكَذَا رَاحَ بِكُلِّ وَسَائِلِهِ المَاكِرَةِ، وَحِيَلِهِ ٱلَّتِي لَا تُحْجِمُ عَنْ أَمْرٍ، يَـدُسُّ عِنْدَ «عَلِيٍّ» ضِدَّ «قَيْسٍ»، حَتَّى اسْتَدْعَاهُ الإِمَامُ مِنْ مِصْرَ. .

وَهُنَا وَجَدَ «قَيْسٌ» فُرْصَةً سَعِيدَةً لِيَسْتَعْمِلَ ذَكَاءَهُ ٱسْتِعْمَالاً مَشْرُوعاً، فَلَقَـدْ أَدْرَكَ بِفِطْنَتِهِ أَنَّ مُعَاوِيَةَ لَعِبَ ضِدَّهُ هَذِهِ اللُّعْبَةَ بَعْدَ أَنْ فَشِلَ فِي ٱسْتِمَالَتِهِ إِلَى جَانِبِهِ، لِكَيْ يُوغِرَ صَدْرَهُ ضِدَّ الإِمَامِ «عَلِيٍّ»، وَلِكَيْ يُضَائِلَ مِنْ وَلَائِهِ لَهُ. . وَإِذَنْ، فَخَيْرُ رَدٍّ عَلَى دَهَـاءِ مُعَاوِيَةَ، هُوَ المَزِيدُ مِنَ الوَلَاءِ لِعَلِيٍّ، وَلِلْحَقِّ ٱلَّذِي يُمَثِّلُهُ «عَلِيٌّ»، وَٱلَّذِي هُوَ فِي نَفْسِ الوَقْتِ مَنَاطُ الاقْتِنَاعِ الرَّشِيدِ وَٱلأَكِيدِ لِـ«قَيْسِ بْنِ سَعْدِ بْنِ عُبَادَةَ». .

وَهَكَذَا لَمْ يُحِسَّ لَحْظَةً أَنَّ «عَلِيًّا» عَزَلَهُ عَنْ مِصْرَ. فَمَا الوَلَايَةُ، وَمَا الإِمَارَةُ، وَمَا المَنَاصِبُ كُلُّهَا عِنْدَ «قَيْسٍ» إِلَّا أَدَوَاتٌ يَخْدِمُ بِهَا عَقِيدَتَهُ وَدِينَهُ. . وَلَئِنْ كَانَتْ إِمَارَتُهُ عَلَى مِصْرَ وَسِيلَةً لِخِدْمَةِ الحَقِّ، فَإِنَّ مَوْقِفَهُ بِجِوَارِ «عَلِيٍّ» فَوْقَ المَعْرَكَةِ وَسِيلَةٌ أُخْرَى لَا تَقِلُّ أَهَمِّيَّةً وَلَا رَوْعَةً. .

* * *

وَتَبْلُغُ شَجَـاعَةُ «قَيْسٍ» ذُرْوَةَ صِـدْقِهَـا وَنُهَـاهَـا، بَعْـدَ اسْتِشْهَـادِ «عَلِيٍّ» وَبَيْعَةِ الحَسَنِ. .

لَقَدْ ٱقْتَنَعَ «قَيْسٌ» بِأَنَّ الحَسَنَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، هُوَ الوَارِثُ الشَّرْعِيُّ لِلإِمَامَةِ فَبَايَعَهُ وَوَقَفَ إِلَى جَانِبِهِ غَيْرَ مُلْقٍ إِلَى الأَخْطَارِ بَالاً . .

«Ce drapeau que nous l'entourions avec le prophète et alors que Gabriel nous secondait.

Aucun mal ne trouvera celui qui se met du côté des Ansars, mais il pourrait en trouver s'il chercherait d'autres».

L'Imam Ali le fit gouverneur d'égypte…

Mouāwia convoitait toujours l'égypte comme étant le joyau le plus précieux dans sa couronne espérée.

Pour cela quand il a vu Qaïs devenir son gouverneur il s'affola de rage, et redoute que Qaïs ne lui prive de l'Egypte pour toujours même si sa victoire sur l'imam Ali serait écrasante.

Alors il utilisa tous les moyens de sa fourberie et de son malice pour comploter contre Qaïs auprès de Ali, qu'à la fin ce dernier le convoqua de l'égypte…

Alors Qaïs trouva une heureuse opportunité pour utiliser son intelligence d'une façon légale, il constata par son intelligence que Mouāwia lui joua ce mauvais tour après avoir échoué de le mobiliser à ses côtés, pour l'exciter contre l'imam Ali, et pour amoindrir sa loyauté pour lui… Alors la meilleure réaction envers la malice de Mouāwia, est de maintenir plus fort sa fidélité à Ali, et le droit représenté par Ali, ce comportement émane de sa conviction sûre et certaine de la part Qaïs Bin Sād Bin Ōubada…

Ainsi il n'a senti en aucun instant que Ali l'a destitué de son poste en Egypte. Le poste de gouverneur et le commandement n'étaient pour Qaïs qu'un moyen pour servir sa religion et sa croyance… Et si son poste en tant que gouverneur d'Egypte était pour lui un moyen de servir la vérité, son attitude aux côtés de Ali sur le champ de bataille était un autre moyen qui ne manquait d'importance ni de splendeur…

* * *

Le courage de Qaïs atteint son sommet dans sa sincérité et sa sagesse, après le martyre de Ali et son allégeance envers Al-Hassan.

Qaïs était convaincu que Alhasan (RAA), est l'heritier légal de l'imamate, pour cela il se mit à côté de lui et le seconda sans se soucier des dangers…

وَحِينَ يَضْطَرُّهُمْ مُعَاوِيَةُ لامْتِشَاقِ السُّيُوفِ، يَنْهَضُ «قَيْسٌ» فَيَقُودُ خَمْسَةَ آلافٍ مِنَ ٱلَّذِينَ حَلَقُوا رُؤُوسَهُمْ حِدَاداً عَلَى الإِمَامِ «عَلِيٍّ» . .

وَيُؤْثِرُ الحَسَنُ أَنْ يُضَمِّدَ جِرَاحَ ٱلْمُسْلِمِينَ ٱلَّتِي طَالَ شُحُوبُهَا، وَيَضَعَ حَدًّا لِلْقِتَالِ المُفْنِي المُبِيدِ، فَيُفَاوِضُ مُعَاوِيَةَ ثُمَّ يُبَايِعُهُ . .

هُنَا يُدِيرُ «قَيْسٌ» خَوَاطِرَهُ عَلَى المَسْأَلَةِ مِنْ جَدِيدٍ، فَيَرَى أَنَّهُ مَهْمَا يَكُنْ فِي مَوْقِفِ الحَسَنِ مِنَ الصَّوَابِ، فَإِنَّ لِجُنُودِ «قَيْسٍ» فِي ذِمَّتِهِ حَقَّ الشُّورَى فِي اخْتِيَارِ المَصِيرِ، وَهَكَذَا يَجْمَعُهُمْ وَيَخْطُبُ فِيهِمْ قَائِلاً:

«إِنْ شِئْتُمْ جَالَدْتُ بِكُمْ حَتَّى يَمُوتَ الأَعْجَلُ مِنَّا، وَإِنْ شِئْتُمْ أَخَذْتُ لَكُمْ أَمَاناً» . .

وَٱخْتَارَ جُنُودُهُ الأَمْرَ الثَّانِي، فَأَخَذَ لَهُمُ الأَمَانَ مِنْ مُعَاوِيَةَ ٱلَّذِي مَلأَ الحُبُورُ نَفْسَهُ حِينَ رَأَى مَقَادِيرَهُ تُرِيحُهُ مِنْ أَقْوَى خُصُومِهِ شَكِيمَةً وَأَخْطَرِهِمْ عَاقِبَةً . .

وَفِي ٱلْمَدِينَةِ المُنَوَّرَةِ ـ عَامَ تِسْعٍ وَخَمْسِينَ ـ مَاتَ الدَّاهِيَةُ ٱلَّذِي رَوَّضَ ٱلإِسْلَامُ دَهَاءَهُ .

مَاتَ الرَّجُلُ ٱلَّذِي كَانَ يَقُولُ:

لَوْلَا أَنِّي سَمِعْتُ رَسُولَ ٱللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ:

«المَكْرُ وَالخَدِيعَةُ فِي النَّارِ، لَكُنْتُ مِنْ أَمْكَرِ هَذِهِ الأُمَّةِ» . .

مَاتَ فِي سَلَامٍ، تَارِكاً لِلْحَيَاةِ عَبِيرَ رَجُلٍ صَادِقٍ، وَاضِحٍ، جَوَادٍ، شُجَاعٍ . . أَجَلْ . . مَاتَ، تَارِكاً وَرَاءَهُ عَبِيرَ رَجُلٍ أَمِينٍ عَلَى كُلِّ مَا لِلْإِسْلَامِ عِنْدَهُ مِنْ ذِمَّةٍ، وَعَهْدٍ، وَمِيثَاقٍ . .

Et lorsque Mouāwia les contraignit à brandir les épées, Qaïs commanda cinq mille parmi ceux qui se sont rasés les têtes en deuil sur l'Imam Ali...

Mais Al Hassan choisit de remédier aux plaies des musulmans qui saignaient depuis longtemps, et pour éviter un combat fatal et exterminateur il entra en pour parler avec Mouāwiya puis lui prêta serment d'allégeance....

Alors Qaïs revit toute la situation de nouveau et s'aperçut que malgré l'attitude raisonnable d'Al-Hassan, les soldats de Qaïs avaient le droit de délibération entre eux pour choisir leur destin, pour cela il les rassembla et leur dit:

«Si vous voulez nous continuons la lutte jusqu'à ce que celui dont sa mort est prompte périsse, et si vous voulez je vous assure la sécurité]..

Ses soldats choisirent la deuxième solution. Il conclut par la suite un pacte de sécurité avec Mouāwia, qui fut comblé de joie quand il a vu sa destinée l'apaiser de son antagoniste le plus redoutable et le plus dangereux...

A Médine illuminée - en l'an 59 - l'homme fourbe mourut, lui que l'Islam a dompté sa fourberie...

Il mourut, l'homme qui disait:

«Si je n'avais pas entendu le Messager de Dieu (SAW) dire:

«la ruse, et la tromperie mènent leur auteur à l'enfer» j'aurais été le plus malheur de cette nation..»

Il est mort en paix, laissant à la vie le parfum d'un homme sincère, clair, généreux et courageux...

Oui.. il est mort, laissant après lui le pafrum d'un homme fidèle à tout ce qu'il a conclu dans l'Islam comme pacte, engagement et alliance....

* * *

عُمَيْرُ بْنُ وَهْب
ـ شَيْطَانُ الجَاهِلِيَّةِ، وَحَوَارِيُّ آلإِسْلَامِ ـ

فِي يَوْمِ «بَدْرٍ»، كَانَ وَاحِداً مِنْ قَادَةِ قُرَيْشٍ آلَّذِينَ حَمَلُوا سُيُوفَهُمْ لِيُجْهِزُوا عَلَى آلإِسْلَامِ.

وَكَانَ حَدِيدَ البَصَرِ، مُحْكَمَ التَّقْدِيرِ، وَمِنْ ثَمَّ نَدَبَهُ قَوْمُهُ لِيَسْتَطْلِعَ لَهُمْ عَدَدَ آلْمُسْلِمِينَ آلَّذِينَ خَرَجُوا مَعَ آلرَّسُولِ لِلِقَائِهِمْ، وَلِيَنْظُرَ إِنْ كَانَ لَهُمْ مِنْ وَرَائِهِمْ كَمِينٌ أَوْ مَدَدٌ..

وَآنْطَلَقَ «عُمَيْرُ بْنُ وَهْبٍ الجُمَحِيُّ» وَصَالَ بِفَرَسِهِ حَوْلَ مُعَسْكَرِ آلْمُسْلِمِينَ، ثُمَّ رَجَعَ يَقُولُ لِقَوْمِهِ: «إِنَّهُمْ ثَلَاثُمَائَةِ رَجُلٍ، يَزِيدُونَ قَلِيلاً أَوْ يَنْقُصُونَ» وَكَانَ حَدْسُهُ صَحِيحاً.

وَسَأَلُوهُ: هَلْ وَرَاءَهُمْ أَمْدَادٌ لَهُمْ؟؟ فَأَجَابَهُمْ قَائِلاً:

«لَمْ أَجِدْ وَرَاءَهُمْ شَيْئاً. وَلَكِنْ يَا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ، رَأَيْتُ المَطَايَا تَحْمِلُ المَوْتَ النَّاقِعَ.. قَوْمٌ لَيْسَ مَعَهُمْ مَنَعَةٌ وَلَا مَلْجَأٌ إِلَّا سُيُوفُهُمْ..

وَآللَّهِ مَا أَرَى أَنْ يُقْتَلَ رَجُلٌ مِنْهُمْ حَتَّى يَقْتُلَ رَجُلاً مِنْكُمْ، فَإِذَا أَصَابُوا مِنْكُمْ مِثْلَ عَدَدِهِمْ، فَمَا خَيْرُ العَيْشِ بَعْدَ ذَلِكَ..؟؟

فَآنْظُرُوا رَأْيَكُمْ»..

XXIV-ŌMAïR BIN WAHB

Le démon de l'antéislamisme et l'apôtre de l'Islam

Le jour de Badr, il était l'un des chefs de Koraïche qui ont brandi leurs épées pour anéantir l'Islam.

Il avait une vue perçante et possédait une estimation exacte. Son peuple l'a délégué pour estimer le nombre des musulmans qui venaient les combattre avec le Messager et pour s'assurer s'il y a des embûches laissées derrière eux ou des renforts…

Ōumaïr Bin Wahb Al-Joumaħi s'élança et contourna le camp des musulmans sur son cheval puis il retourna dire à son peuple: «Leur nombre est un peu plus que 300 hommes ou un peu moins». Sa présision s'avérait vraie.

Ils lui demandèrent: «Ont-ils de renforts?». Il leur répondit:

«Je n'ai rien trouvé derrière eux, maix Ô peuple de Koraïche j'ai vu les montures porter la mort inévitable… Car ils n'ont ni défense ni refuge que leurs épées…

Par Dieu, dès qu'un homme sera tué parmi eux un autre sera tué parmi vous. S'ils réussiront à tuer un nombre d'hommes égal au leur à quoi bon de vivre après cela? Pensez-en!

وَتَأَثَّر بِقَوْلِهِ وَرَأْيِهِ نَفَرٌ مِنْ زُعَمَاءِ قُرَيْش ، وَكَادُوا يَجْمَعُونَ رِجَالَهُمْ وَيَعُودُونَ إِلَى مَكَّةَ بِغَيْرِ قِتَالٍ ، لَوْلَا أَبُو جَهْلٍ الَّذِي أَفْسَدَ عَلَيْهِمْ رَأْيَهُمْ، وَأَضْرَمَ فِي النُّفُوسِ نَارَ الحِقْدِ، وَنَارَ الحَرْبِ، الَّتِي كَانَ هُوَ أَوَّلَ قَتْلَاهَا . .

* * *

كَانَ أَهْلُ مَكَّةَ يُلَقِّبُونَهُ بِـ«شَيْطَانِ قُرَيْشٍ» .

وَلَقَدْ أَبْلَى «شَيْطَانُ قُرَيْش » يَوْمَ بَدْرٍ بَلَاءً لَمْ يُغْنِهِ وَلَمْ يُغْنِ قَوْمَهُ شَيْئاً، فَعَادَتْ قُوَّاتُ قُرَيْشٍ إِلَى مَكَّةَ مَهْزُومَةً مَدْحُورَةً، وَخَلَّفَ «عُمَيْرُ بْنُ وَهْبٍ» فِي الْمَدِينَةِ بِضْعَةً مِنْهُ . . إِذْ وَقَعَ ابْنُهُ فِي أَيْدِي الْمُسْلِمِينَ أَسِيراً . .

وَذَاتَ يَوْمٍ ضَمَّهُ مَجْلِسٌ بِابْنِ عَمِّهِ «صَفْوَانَ بْنِ أُمَيَّةَ» . . وَكَانَ «صَفْوَانُ» يَمْضَغُ أَحْقَادَهُ فِي مَرَارَةٍ قَاتِلَةٍ، فَإِنَّ أَبَاهُ «أُمَيَّةَ بْنَ خَلَفٍ» قَدْ لَقِيَ مَصْرَعَهُ فِي بَدْرٍ، وَسَكَنَتْ عِظَامُهُ القَلِيبَ . .

جَلَسَ «صَفْوَانُ» وَ«عُمَيْرٌ» يَجْتَرَّانِ أَحْقَادَهُمَا . .

وَلْنَدَعْ «عُرْوَةَ بْنَ الزُّبَيْرِ» يَنْقُلُ إِلَيْنَا حَدِيثَهُمَا الطَّوِيلَ :

قَالَ «صَفْوَانُ»، وَهُوَ يَذْكُرُ قَتْلَى بَدْرٍ: وَاللَّهِ مَا فِي العَيْشِ بَعْدَهُمْ خَيْرٌ . . !!

وَقَالَ لَهُ «عُمَيْرٌ» : صَدَقْتَ، وَوَاللَّهِ لَوْلَا دَيْنٌ عَلَيَّ لَا أَمْلِكُ قَضَاءَهُ، وَعِيَالٌ أَخْشَى عَلَيْهِمُ الضَّيْعَةَ بَعْدِي لَرَكِبْتُ إِلَى «مُحَمَّدٍ» حَتَّى أَقْتُلَهُ، فَإِنَّ لِي عِنْدَهُ عِلَّةً أَعْتَلُّ بِهَا عَلَيْهِ: أَقُولُ قَدِمْتُ مِنْ أَجْلِ ابْنِي هَذَا الأَسِيرِ.

فَاغْتَنَمَهَا «صَفْوَانُ» وَقَالَ:

عَلَيَّ دَيْنُكَ . . أَنَا أَقْضِيهِ عَنْكَ . . وَعِيَالُكَ مَعَ عِيَالِي أُوَاسِيهِمْ مَا بَقُوا . .

فَقَالَ لَهُ «عُمَيْرٌ» : إِذَنْ فَاكْتُمْ شَأْنِي وَشَأْنَكَ .

ثُمَّ أَمَرَ «عُمَيْرٌ» بِسَيْفِهِ فَشُحِذَ لَهُ وَسُمَّ، ثُمَّ انْطَلَقَ حَتَّى قَدِمَ الْمَدِينَةَ .

وَبَيْنَمَا «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» فِي نَفَرٍ مِنَ الْمُسْلِمِينَ يَتَحَدَّثُونَ عَنْ يَوْمِ بَدْرٍ، وَيَذْكُرُونَ مَا أَكْرَمَهُمُ اللَّهُ بِهِ، إِذْ نَظَرَ «عُمَرُ»، فَرَأَى «عُمَيْرَ بْنَ وَهْبٍ» قَدْ أَنَاخَ رَاحِلَتَهُ عَلَى بَابِ المَسْجِدِ، مُتَوَشِّحاً سَيْفَهُ، فَقَالَ:

Son opinion influença une partie des chefs de Koraïche, ils faillirent rassembler leurs hommes et retournèrent à la Mecque sans combat, mais Abou Jahl est venu les dissuader et ralluma le feu de la haine et de la guerre dans leurs esprits, il était le premier à mourir....

* * *

Les habitants de la Mecque le surnommaient «Le démon de Koraïche»

Le jour de Badr il a bien combattu, mais ni lui ni son peuple n'ont rien gagné, les forces de Koraïche retournèrent à la Mecque avec leur échec. Ōumaïr Bin Wahb laissa après lui à Médine une partie de sa famille, son fils tomba prisonnier entre les mains des musulmans..

Un jour, étant dans une assemblée de son cousin Šafwan Bin Oumaya, alors que ce dernier ruminait sa haine dans une amertume excessive car son père Oumaya Bin Khalaf était mort à Badr et ses restes enterrés à «Al-Qalib».

Šafwan et Ōumaïr ruminaient leur haine ensemble.

Laissons Ourwa Bin Al-Zoubaïr nous raconter leur longue conversation:

[Šafwan a dit en évoquant les morts de Badr: «Par Dieu la vie après eux ne portera aucun bien».

Ōumaïr lui répondit: «Tu as raison, par Dieu sans cette dette que je ne peux m'en acquitter et mes enfants pour qui je redouterai la misère, car j'ai raison pour le faire: «Je suis venu pour mon fils ce prisonnier».

Sāfwan saisit l'occasion et dit:

J'acquitterai ta dette, tes enfants vivront avec les miens et je m'en occuperai tant qu'ils sont vivants».

Ōumaïr répliqua: «Garde donc ceci en secret».

Puis Ōumaïr ordonna qu'on aiguise son sabre et l'empoisonne; puis partit et arriva à Médine.

Pendant que Omar Bin Al Khattab avec un groupe de musulmans parlaient du jour de Badr et mentionnaient ce que Dieu leur a gracié, Omar regarda et vit Ōumaïr Bin Wahb, qui agenouillait sa monture tout près de la porte de la Mosquée portant son sabre. Il dit:

هَذَا ٱلْكَلْبُ عَدُوُّ ٱللَّهِ «عُمَيْرُ بْنُ وَهْبٍ»، وَٱللَّهِ مَا جَاءَ إِلَّا لِشَرٍّ. . .

فَهُوَ ٱلَّذِي حَرَّشَ بَيْنَنَا وَحَزَرَنَا لِلْقَوْمِ يَوْمَ بَدْرٍ.

ثُمَّ دَخَلَ «عُمَرُ» عَلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَقَالَ: يَا نَبِيَّ ٱللَّهِ هَذَا عَدُوُّ ٱللَّهِ «عُمَيْرُ بْنُ وَهْبٍ» قَدْ جَاءَ مُتَوَشِّحاً سَيْفَهُ.

قَالَ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

أَدْخِلْهُ عَلَيَّ. . فَأَقْبَلَ «عُمَرُ» حَتَّى أَخَذَ بِحِمَالَةِ سَيْفِهِ فِي عُنُقِهِ فَلَبَّبَهُ بِهَا، وَقَالَ لِرِجَالٍ مِمَّنْ كَانُوا مَعَهُ مِنَ ٱلْأَنْصَارِ، ٱدْخُلُوا عَلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَٱجْلِسُوا عِنْدَهُ وَٱحْذَرُوا عَلَيْهِ مِنْ هَذَا الخَبِيثِ، فَإِنَّهُ غَيْرُ مَأْمُونٍ. .

وَدَخَلَ بِهِ «عُمَرُ» عَلَى النَّبِيِّ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَهُوَ آخِذٌ بِحِمَالَةِ سَيْفِهِ فِي عُنُقِهِ، فَلَمَّا رَآهُ ٱلرَّسُولُ قَالَ: دَعْهُ يَا «عُمَرُ». .

ٱدْنُ يَا «عُمَيْرُ». .

فَدَنَا عُمَيْرٌ وَقَالَ: انْعَمُوا صَبَاحاً! وَهِيَ تَحِيَّةُ الجَاهِلِيَّةِ.

فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: قَدْ أَكْرَمَنَا ٱللَّهُ بِتَحِيَّةٍ خَيْرٍ مِنْ تَحِيَّتِكَ يَا «عُمَيْرُ»،

بِٱلسَّلَامِ. . تَحِيَّةُ أَهْلِ الجَنَّةِ.

فَقَالَ «عُمَيْرٌ»: أَمَا وَٱللَّهِ يَا «مُحَمَّدُ» إِنْ كُنْتَ بِهَا لَحَدِيثَ عَهْدٍ.

قَالَ ٱلرَّسُولُ: فَمَا جَاءَ بِكَ يَا «عُمَيْرُ». . ؟؟

قَالَ: جِئْتُ لِهَذَا الأَسِيرِ ٱلَّذِي فِي أَيْدِيكُمْ. .

قَالَ النَّبِيُّ: فَمَا بَالُ السَّيْفِ فِي عُنُقِكَ. . ؟؟

قَالَ «عُمَيْرٌ»: قَبَّحَهَا ٱللَّهُ مِنْ سُيُوفٍ، وَهَلْ أَغْنَتْ عَنَّا شَيْئاً. . ؟!!

قَالَ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: أُصْدُقْنِي يَا «عُمَيْرُ»، مَا ٱلَّذِي جِئْتَ لَهُ. . ؟

قَالَ: مَا جِئْتُ إِلَّا لِذَلِكَ.

قَالَ ٱلرَّسُولُ: بَلْ قَعَدْتَ أَنْتَ وَ«صَفْوَانُ بْنُ أُمَيَّةَ» فِي الحِجْرِ فَذَكَرْتُمَا أَصْحَابَ القَلِيبِ مِنْ قُرَيْشٍ، ثُمَّ قُلْتَ: لَوْلَا دَيْنٌ عَلَيَّ، وَعِيَالٌ عِنْدِي لَخَرَجْتُ حَتَّى أَقْتُلَ

« Ce chien l'ennemi de Dieu Ōmaïr Bin Wahb, par Dieu il n'est venu que pour faire le mal.

C'est lui qui le jour de Badr, a excité son peuple contre nous et découvert notre nombre».

Puis il entra chez le Messager (SAW) et lui dit: «Ô Prophète de Dieu! c'est l'ennemi de Dieu Ōumaïr Bin Wahb qui est venu portant son sabre».

Le Messager (SAW) répondit:

«Fais-le entrer chez moi... Omar s'approcha le prit par le ceinturon de son épée de son cou et l'amena en disant à des hommes parmi des Ansars: «Entrez chez le Messager de Dieu (SAW) restez chez lui et méfiez-vous de ce méchant car il n'est pas digne de confiance».

Omar pénétra avec lui chez le prophète (SAW) en lui tenant toujours par le ceinturon de son Sabre: «Ô Omar! Laisse-le. Approche-toi Ô Oumaïr».

Ōumaïr s'approcha et dit bonne journée, c'était le salut de la Jahilia.

Le Prophète (SAW) lui répondit: «Dieu nous a honorés par un salut qui est meilleur que le tien Ōumaïr, la paix... c'est le salut des habitants du paradis.

Ōumaïr dit: «Par Dieu Ô Mohammed, tu n'as reçu cela que récemment».

Le Messager lui dit: «Pourquoi es-tu venu Ōumaïr?»

Il répondit: «Je suis venu pour ce prisonnier détenu chez vous».

Le Prophète répliqua: «Pourquoi portes-tu l'épée au cou?».

Ōumaïr dit: «Maudites soient ces épées! nous servaient-elles à rien?».

Le Messager (SAW) lui dit: «Dis la vérité Ô Ōumaïr, pourquoi es-tu venu?»

Il rétorqua:«je ne suis venu que pour cela».

Le Messager (SAW) dit: «Mais une fois que tu étais avec Šafwan Bin Oumaya à «Al-Hijr» vous avez mentionné les morts du Qoulaïb de Koraïche, puis tu as dit: Sans ma dette et mes enfants j'aurais dû partir

«مُحَمَّداً»، فَتَحَمَّلَ لَكَ «صَفْوَانُ» بِدَيْنِكَ وَعِيَالِكَ عَلَى أَنْ تَقْتُلَنِي لَهُ، وَٱللَّهُ حَائِلٌ بَيْنَكَ وَبَيْنِ ذَلِكَ. . !!

وَعِنْدَئِذٍ صَاحَ «عُمَيْرٌ»: أَشْهَدُ أَلاَّ إِلَهَ إِلاَّ ٱللَّهُ، وَأَشْهَدُ أَنَّكَ رَسُولُ اللَّهِ. . هَذَا أَمْرٌ لَمْ يَحْضُرْهُ إِلاَّ أَنَا وَ«صَفْوَانُ»، فَوَٱللَّهِ مَا أَنْبَأَكَ بِهِ إِلاَّ ٱللَّهُ، فَٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِي هَدَانِي لِلإِسْلاَمِ. .

فَقَالَ ٱلرَّسُولُ لأَصْحَابِهِ: «فقهوا أَخَاكُمْ فِي ٱلدِّينِ وَأَقْرِئُوهُ ٱلْقُرْآنَ. وَأَطْلِقُوا لَهُ أَسِيرَهُ». . !!

* * *

هَكَذَا أَسْلَمَ «عُمَيْرُ بْنُ وَهْبٍ».

هكَذَا أَسْلَمَ «شَيْطَانُ قُرَيْشٍ» وَغَشِيَهُ مِنْ نُورِ ٱلرَّسُولِ وَٱلإِسْلاَمِ مَا غَشِيَهُ فَإِذَا هُوَ فِي لَحْظَةٍ يَنْقَلِبُ إِلَى «حَوَارِيٍّ» لِلإِسْلاَمِ. . !!

يَقُولُ عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:

«وَٱلَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَخِنْزِيرٌ كَانَ أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْ «عُمَيْرٍ» حِينَ طَلَعَ عَلَيْنَا. وَلَهُوَ ٱلْيَوْمَ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ بَعْضِ وَلَدِي». . . !!

* * *

جَلَسَ «عُمَيْرٌ» يُفَكِّرُ بِعُمْقٍ فِي سَمَاحَةِ هَذَا ٱلدِّينِ، وَفِي عَظَمَةِ هَذَا ٱلرَّسُولِ؛ وَتَذَكَّرَ أَيَّامَهُ ٱلْخَوَالِي فِي مَكَّةَ وَهُوَ يَكِيدُ لِلإِسْلاَمِ وَيُحَارِبُهُ قَبْلَ هِجْرَةِ ٱلرَّسُولِ وَصَحْبِهِ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ.

ثُمَّ تَذَكَّرَ بَلاَءَهُ وَقِتَالَهُ يَوْمَ بَدْرٍ. .

ثُمَّ هَا هُوَ يَجِيءُ ٱلْيَوْمَ مُتَوَشِّحاً سَيْفَهُ لِيَقْتُلَ بِهِ ٱلرَّسُولَ. .

كُلُّ ذَلِكَ يَمْحُوهُ فِي لَحْظَةٍ مِنَ ٱلزَّمَانِ قَوْلُهُ: «لاَ إِلَـهَ إِلاَّ ٱللَّهُ، مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ». . !!

أَيَّةُ سَمَاحَةٍ، وَأَيُّ صَفَاءٍ، وَأَيَّةُ ثِقَةٍ بِٱلنَّفْسِ يَحْمِلُهَا هَذَا الدِّينُ العَظِيمُ. . !!

pour tuer Mohammad, alors Šafwan t'a promis d'acquitter ta dette et de se charger à condition que tu me tues. Dieu s'interpose entre toi et ton dessein!».

A ce moment là Ōumaïr cria: «Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu».

Ce dialogue n'a eu lieu qu'entre moi et Šafwan. Par Dieu! C'est bien Dieu qui t'a mis au courant. Gloire à Dieu qui m'a guidé vers l'Islam.

Le Messager dit à ses compagnons: «Instruisez votre frère dans la religion, et enseignez-le la récitation du Coran. Libérez son prisonnier»!!.

* * *

Ōumaïr Bin Wahb fut converti à l'Islam....

C'est ainsi que «le Diable de Koraïche» s'est converti et une partie de la lumière du Messager de de l'Islam l'enveloppèrent de sorte que dans une seconde il s'est transformé en un apôtre de l'Islam..!!

Omar Bin Al Khattab (RAA) dit:

[Par celui qui tient mon âme en sa main, je préférais voir un porc plutôt de voir Oumaïr quand il se présenta à nous, mais aujourd'hui je le préfèe à mes enfants»..

* * *

Ōmaïr s'assit en méditant sur la bienveillance de cette religion et la grandeur de ce Messager. Il se rappela de ses jours passés à la Mecque rusant contre l'Islam et luttant contre elle avant l'émigration du Messager et ses compagnons à Médine.

Puis il se rappela de son combat le jour de Badr.

Et le voilà aujourd'hui venu tuer le Messager de son épée.

Tout ceci a été effacé par une fraction de seconde en témoignant: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu et Mohammad est le Messager de Dieu!!

Quelle indulgence, et quelle pureté et quelle confiance apporte cette grande religion...!!

أَهَكَذَا فِي لَحْظَةٍ يَمْحُو ٱلإِسْلَامُ كُلَّ خَطَايَاهُ السَّالِفَةِ، وَيَنْسَى ٱلْمُسْلِمُونَ كُلَّ جَرَائِرِهِ وَعَدَاوَاتِهِ السَّابِقَةِ، وَيَفْتَحُونَ لَهُ قُلُوبَهُمْ، وَيَأْخُذُونَهُ بِٱلأَحْضَانِ. . ؟!

أَهَكَذَا، وَالسَّيْفُ ٱلَّذِي جَاءَ مَعْقُوداً عَلَى شَرِّ طَوِيَّةٍ وَشَرِّ جَرِيمَةٍ، لَا يَزَالُ يَلْمَعُ أَمَامَ أَبْصَارِهِمْ، يُنْسَى ذَلِكَ كُلُّهُ، وَلَا يُذْكَرُ الآنَ إِلَّا أَنَّ «عُمَيْراً» بِإِسْلَامِهِ، قَدْ أَصْبَحَ ـ وَفِي لَحْظَةٍ وَاحِدَةٍ ـ وَاحِداً مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ وَمِنْ أَصْحَابِ ٱلرَّسُولِ، لَهُ مَا لَهُمْ. . وَعَلَيْهِ مَا عَلَيْهِمْ. . ؟!!

أَهَكَذَا، وَهُوَ ٱلَّذِي وَدَّ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» مُنْذُ لَحْظَتَيْنِ أَنْ يَقْتُلَهُ، يُصْبِحُ أَحَبَّ إِلَى «عُمَرَ» مِنْ وَلَدِهِ وَبَنِيهِ. . ؟؟!!

إِذَا كَانَتْ لَحْظَةٌ وَاحِدَةٌ مِنَ الصِّدْقِ، تِلْكَ ٱلَّتِي أَعْلَنَ فِيهَا «عُمَيْرٌ» إِسْلَامَهُ، تَحْظَى مِنَ ٱلإِسْلَامِ بِكُلِّ هَذَا التَّقْدِيرِ والتَّكْرِيمِ وَٱلْمَثُوبَةِ وَالإِجْلَالِ، فَإِنَّ ٱلإِسْلَامَ إِذَنْ لَهُوَ دِينٌ عَظِيمٌ. . !!

وَفِي لَحَظَاتٍ عَرَفَ «عُمَيْرٌ» وَاجِبَهُ تِجَاهَ هَذَا الدِّينِ. . أَنْ يَخْدِمَهُ بِقَدْرِ مَا حَارَبَهُ. . وَأَنْ يَدْعُوَ إِلَيْهِ، بِقَدْرِ مَا دَعَا ضِدَّهُ. . وَأَنْ يُرِيَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُ مَا يُحِبُّ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُ مِنْ صِدْقٍ، وَجِهَادٍ، وَطَاعَةٍ. . وَهَكَذَا أَقْبَلَ عَلَى رَسُولِ ٱللَّهِ ذَاتَ يَوْمٍ، قَائِلاً:

«يَا رَسُولَ ٱللَّهِ: إِنِّي كُنْتُ جَاهِداً عَلَى إِطْفَاءِ نُورِ ٱللَّهِ، شَدِيدَ ٱلأَذَى لِمَنْ كَانَ عَلَى دِينِ ٱللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ، وَإِنِّي أُحِبُّ أَنْ تَأْذَنَ لِي فَأَقْدُمَ مَكَّةَ، فَأَدْعُوَهُمْ إِلَى ٱللَّهِ تَعَالَى، وَإِلَى رَسُولِهِ، وَإِلَى ٱلإِسْلَامِ، لَعَلَّ ٱللَّهَ يَهْدِيهِمْ، وَإِلَّا آذَيْتُهُمْ فِي دِينِهِمْ كَمَا كُنْتُ أُوذِي أَصْحَابَكَ فِي دِينِهِمْ».

فِي تِلْكَ ٱلأَيَّامِ، وَمُنْذُ فَارَقَ «عُمَيْرٌ» مَكَّةَ مُتَوَجِّهاً إِلَى ٱلْمَدِينَةِ، كَانَ «صَفْوَانُ بْنُ أُمَيَّةَ» ٱلَّذِي أَغْرَى «عُمَيْراً» بِٱلخُرُوجِ لِقَتْلِ ٱلرَّسُولِ، يَمْشِي فِي شَوَارِعِ مَكَّةَ مُخْتَالاً، وَيَغْشَى مَجَالِسَهَا وَنَدَوَاتِهَا فَرِحاً مَحْبُوراً. . !!

وَكُلَّمَا سَأَلَهُ قَوْمُهُ وَإِخْوَتُهُ عَنْ سِرِّ فَرَحِهِ وَنَشْوَتِهِ، بَيْنَمَا عِظَامُ أَبِيهِ لَا تَزَالُ سَاخِنَةً فِي حَظَائِرِ بَدْرٍ، يَفْرُكُ كَفَّيْهِ فِي غُرُورٍ وَيَقُولُ لِلنَّاسِ: «أَبْشِرُوا بِوَقْعَةٍ يَأْتِيكُمْ نَبَأُهَا بَعْدَ أَيَّامٍ، تُنْسِيكُمْ وَقْعَةَ بَدْرٍ». . !!

Se peut-il qu'en un instant l'Islam efface ses fautes précédentes et les musulmans oublient ses crimes et ses anciennes inimités lui ouvrant leurs cœurs pour le prendre dans les bras?

SE peut-il que tout ceci se passe, alors que l'épée destinée au plus grand crime restait toujours scintillante sous les yeux des muslumans qui oublient tout ceci maintenant que Ōmaïr est devenu un des musulmans et un compagnon du Messager, jouissant des mêmes droits et devant les mêmes obligations??

SE peut-il que Omar Bin Al Khattab qui voulait il y a deux minutes le tuer, le préfère à ses enfants?!!

Si une seule minute de sincérité où Ōmaïr a déclaré son Islam mérite cet honneur, ce repentir et cette gloire, l'Islam donc sans doute est une grande religion!!

* * *

En quelques instants Ōmaïr connut ses devoirs envers cette religion: la servir autant qu'il l'a combattue, de convoquer les gens à l'embrasser autant qu'il l'a dénigrée, et de montrer à Dieu et à son Messager ce qu'ils préfèrent comme le sincérité, le combat dans la voie de Dieu, et l'obéissance.. C'est ainsi qu'un jour il se présenta au Messager de Dieu et lui dit:

«Ô Messager de Dieu! J'ai lutté afin d'éteindre la lumière de Dieu, agressant ceux qui suivaient la religion de Dieu. J'aimerais que vous me permettez de partir à la Mecque inviter les gens à croire en Dieu le Très-Haut, à son Messager et à l'Islam, peut être Dieu les guidera, sinon je leur nuirai dans leurs religions comme je le faisais avec tes compagnons dans leur religion..

* * *

A cette époque, depuis que Ōumaïr a laissé la Mecque pour partir à Médine, Šafwan Bin Oumaya qui a séduit Ōumaïr à tuer le Messager marchait dans les rues de la Mecque avec orgueil et assistait à ses assemblées joyeux et content.

Chaque fois que ses contribules lui demandaient la cause de sa joie, alors que les os de son père étaient encore chauds à Badr, il se frottait les mains et disait aux gens: «Attendez une nouvelle, dans quelques jours vous saurez un évènement qui vous fera oublier la bataille de Badr!!

وَكَانَ يَخْرُجُ إِلَى مَشَارِفِ مَكَّةَ كُلَّ صَبَاحٍ يَسْأَلُ القَوَافِلَ وَالرُّكْبَانَ: «أَلَمْ يَحْدُثْ بِٱلْمَدِينَةِ أَمْرٌ».

وَكَانُوا يُجِيبُونَهُ بِمَا لاَ يُحِبُّ وَلاَ يَرْضَى، فَمَا مِنْهُمْ مِنْ أَحَدٍ سَمِعَ أَوْ رَأَى فِي ٱلْمَدِينَةِ حَدَثاً ذَا بَالٍ..

وَلَمْ يَيْأَسْ «صَفْوَانُ».. بَلْ ظَلَّ مُثَابِراً عَلَى مُسَاءَلَةِ الرُّكْبَانِ، حَتَّى لَقِيَ بَعْضَهُمْ يَوْماً فَسَأَلَهُ: «أَلَمْ يَحْدُثْ بِٱلْمَدِينَةِ أَمْرٌ».. ؟؟

فَأَجَابَهُ المُسَافِرُ: بَلَى، حَدَثَ أَمْرٌ عَظِيمٌ.. !!

وَتَهَلَّلَتْ أَسَارِيرُ «صَفْوَانَ» وَفَاضَتْ نَفْسُهُ بِكُلِّ مَا فِي الدُّنْيَا مِنْ بَهْجَةٍ وَفَرَحٍ.

وَعَادَ يَسْأَلُ الرَّجُلَ فِي عَجَلَةِ المُشْتَاقِ: «مَاذَا حَدَثَ؟ اقْصُصْ عَلَيَّ».. وَأَجَابَهُ الرَّجُلُ: «لَقَدْ أَسْلَمَ «عُمَيْرُ بْنُ وَهْبٍ»، وَهُوَ هُنَاكَ يَتَفَقَّهُ فِي الدِّينِ، وَيَتَعَلَّمُ القُرْآنَ».. !!

وَدَارَتِ ٱلأَرْضُ بِـ«صَفْوَانَ».. وَالوَقْعَةُ ٱلَّتِي كَانَ يُبَشِّرُ بِهَا قَوْمَهُ، وَٱلَّتِي كَانَ يَنْتَظِرُهَا لِتُنْسِيَهُ وَقْعَةَ بَدْرٍ، جَاءَتْهُ اليَوْمَ فِي هَذَا النَّبَأِ الصَّاعِقِ لِتَجْعَلَهُ حُطَاماً.. !!

* * *

وَذَاتَ يَوْمٍ بَلَغَ المُسَافِرُ دَارَهُ. وَعَادَ «عُمَيْرٌ» إِلَى مَكَّةَ شَاهِراً سَيْفَهُ، مُتَحَفِّزاً لِلْقِتَالِ، وَلَقِيَهُ أَوَّلَ مَا لَقِيَهُ «صَفْوَانُ بْنُ أُمَيَّةَ»..

وَمَا كَادَ يَرَاهُ حَتَّى هَمَّ بِمُهَاجَمَتِهِ، وَلَكِنَّ السَّيْفَ المُتَحَفِّزَ فِي يَدِ «عُمَيْرٍ» رَدَّهُ إِلَى صَوَابِهِ، فَٱكْتَفَى بِأَنْ أَلْقَى عَلَى سَمْعِ «عُمَيْرٍ» بَعْضَ شَتَائِمِهِ ثُمَّ مَضَى لِسَبِيلِهِ..

دَخَلَ «عُمَيْرُ بْنُ وَهْبٍ» مَكَّةَ مُسْلِماً، وَهُوَ ٱلَّذِي فَارَقَهَا مِنْ أَيَّامٍ مُشْرِكاً.

دَخَلَهَا وَفِي رُوعِهِ صُورَةُ «عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ» يَوْمَ أَسْلَمَ، ثُمَّ صَاحَ فَوْرَ إِسْلاَمِهِ قَائِلاً:

«وَٱللهِ لاَ أَدَعُ مَكَاناً جَلَسْتُ فِيهِ بِالكُفْرِ، إِلاَّ جَلَسْتُ فِيهِ بِالإِيمَانِ».

Chaque matin il sortait aux confins de la Mecque demander les caravanes et les voyageurs:

«Ne s'est-il par produit quelque chose à la Médine»?

Ils lui répondaient par ce qu'il n'aimait pas et ne le contentait jamais, car aucun d'eux n'a vu ni entendu à Médine quelque chose d'important..

Ṣafwan ne s'est pas désespéré il persista à poser des questions aux voyageurs jusqu'au jour où il posa la question à l'un d'eux: «ne s'est-il pas produit quelque chose à Médine?»

Le voyageur lui répondit: «Certes, une chose très importante s'est passée. Le visage de Ṣafwan rayonna et son âme fut envahie par tout le bonheur du monde .

Puis il redemanda à l'homme avec la passion de celui qui attend: «Que s'est il passé raconte-moi?»

Et l'homme de répondre: «Ōumaïr Bin Wahb s'est converti à l'Islam et il est là en train d'apprendre la religion et le coran».

La terre se perturba sous les pieds de Ṣafwan, la bonne nouvelle qu'il promettait à son peuple pour lui faire oublier Badr, lui arriva aujourd'hui comme un évènement écrasant qui le transforma en épave!!!.

* * *

Un jour le voyageur regagna sa maison... Ōumaïr retourna à la Mecque brandissant son épée s'apprêtant à la bataille, Ṣafwan Bin Oumaya était le premier à le rencontrer.

Dès qu'il l'a vu, il s'apprêta à l'attaquer mais l'épée brandie à la main de Ōumaïr l'éveilla, alors il n'a fait qu'entendre Ōumaïr de ses insultes, puis rebroussa chemin.

Ōmaïr Bin Wahb entra la Mecque musulman après l'avoir quitté il y a quelques jours en polythéiste.

Il entra la ville, devant lui se dessine l'image de Omar Bin Al Khattab le jour de sa conversion à l'Islam et cria d'aussitôt:

[Par Dieu je ne laisserai une place où j'y étais assis en tant que mécréant sans m'y rasseoir en tant que croyant].

وَلَكَأَنَّمَا اتَّخَذَ «عُمَيْرٌ» مِنْ هَذِهِ الكَلِمَاتِ شِعَاراً، وَمِنْ ذَلِكَ المَوْقِفِ قُدْوَةً، فَقَدْ صَمَّمَ عَلَى نَذْرِ حَيَاتِهِ للدِّينِ ٱلَّذِي طَالَمَا حَارَبَهُ. وَلَقَدْ كَانَ فِي مَوْقِفٍ يَسْمَحُ لَهُ بِأَنْ يُنْزِلَ الأَذَى بِمَنْ يُرِيدُ لَهُ الأَذَى.

وَهَكَذَا رَاحَ يُعَوِّضُ مَا فَاتَهُ. وَيُسَابِقُ الزَّمَنَ إِلَى غَايَتِهِ، فَيُبَشِّرُ بِالإِسْلَامِ لَيْلاً وَنَهَاراً. عَلَانِيَةً وَإِجْهَاراً..

فِي قَلْبِهِ يَفِيضُ عَلَيْهِ أَمْناً، وَهُدًى، وَنُوراً..

وَعَلَى لِسَانِهِ كَلِمَاتُ حَقٍّ، يَدْعُو بِهَا إِلَى العَدْلِ وَالإِحْسَانِ وَالمَعْرُوفِ وَالخَيْرِ..

وَفِي يَمِينِهِ سَيْفُهُ، يُرْهِبُ بِهِ قُطَّاعَ الطُّرُقِ ٱلَّذِينَ يَصُدُّونَ عَنْ سَبِيلِ ٱللَّهِ مَنْ آمَنَ بِهِ، وَيَبْغُونَهَا عِوَجاً.

وَفِي بِضْعَةِ أَسَابِيعَ كَانَ ٱلَّذِينَ هُدُوا إِلَى ٱلإِسْلَامِ عَلَى يَدِ «عُمَيْرِ بْنِ وَهْبٍ» يَفُوقُ عَدَدَهُمْ كُلَّ تَقْدِيرٍ يُمْكِنُ أَنْ يَخْطُرَ بِالبَالِ..

وَخَرَجَ «عُمَيْرٌ» بِهِمْ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ فِي مَوْكِبٍ طَوِيلٍ مُشْرِقٍ.

وَكَانَتِ الصَّحْرَاءُ ٱلَّتِي يَجْتَازُونَهَا فِي سَفَرِهِمْ لَا تَكْتُمُ دَهْشَتَهَا وَعَجَبَهَا مِنْ هَذَا الرَّجُلِ ٱلَّذِي مَرَّ مِنْ قَرِيبٍ حَامِلاً سَيْفَهُ، حَاثّاً خُطَاهُ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ لِيَقْتُلَ ٱلرَّسُولَ.. ثُمَّ عَبَرَهَا مَرَّةً أُخْرَى رَاجِعاً مِنَ ٱلْمَدِينَةِ بِغَيْرِ الوَجْهِ ٱلَّذِي ذَهَبَ بِهِ يُرَتِّلُ القُرْآنَ مِنْ فَوْقِ ظَهْرِ نَاقَتِهِ المَحْبُورَةِ.. ثُمَّ هَا هُوَذَا يَجْتَازُهَا - أَيِ الصَّحْرَاءُ - مَرَّةً ثَالِثَةً.. عَلَى رَأْسِ مَوْكِبٍ طَوِيلٍ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ يَمْلَأُونَ رِحَابَهَا تَهْلِيلاً، وَتَكْبِيراً.

* * *

أَجَلْ إِنَّهُ لَنَبَأٌ عَظِيمٌ.. نَبَأُ «شَيْطَانِ قُرَيْشٍ» ٱلَّذِي أَحَالَتْهُ هِدَايَةُ ٱللَّهِ إِلَى «حَوَارِيٍّ» بَاسِلٍ مِنْ حَوَارِيِّ ٱلإِسْلَامِ، وَٱلَّذِي ظَلَّ وَاقِفاً إِلَى جِوَارِ رَسُولِ ٱللَّهِ فِي الغَزَوَاتِ وَالمَشَاهِدِ، وَظَلَّ وَلَاؤُهُ لِدِينِ ٱللَّهِ رَاسِخاً بَعْدَ رَحِيلِ ٱلرَّسُولِ عَنِ الدُّنْيَا.

وَفِي يَوْمِ فَتْحِ مَكَّةَ لَمْ يَنْسَ «عُمَيْرٌ» صَاحِبَهُ وَقَرِيبَهُ «صَفْوَانَ بْنَ أُمَيَّةَ» فَرَاحَ إِلَيْهِ يُنَاشِدُهُ ٱلإِسْلَامَ وَيَدْعُوهُ إِلَيْهِ بَعْدَ أَنْ لَمْ يَبْقَ شَكٌّ فِي صِدْقِ ٱلرَّسُولِ، وَصِدْقِ الرِّسَالَةِ..

Comme si Ōumaïr avait pris de ces mots son slogan et de cette attitude un exemple. Il se décida de vouer sa vie à la religion qu'il a tant combattue, il était dans une situation lui permettant de nuire à celui qui lui voudra du mal.

Ainsi il est parti récupérer ce qu'il lui a manqué... et dépasser le temps vers son but et prêcher l'Islam jour et nuit ouvertement et en secret:

Dans son for intérieur en y versant la sécurité, la guidée et la lumière.

Et sur sa langue des paroles émanant de la vérité, appelant à la justice, le bien et la charité,

De sa main droite, une épée avec laquelle il terrorise les détrousseurs des routes qui détournent les croyants de la voie de Dieu et veulent la rendre tortueuse.

En quelques semaines le nombre de ceux qui étaient convertis à l'Islam grâce à Ōumaïr Bin Wahb dépassait toutes les estimations.

Ōmaïr accompagna les croyants à Médine dans un cortège long et rayonnant.

Le désert qu'ils traversaient dans leur voyage ne pouvait cacher son étonnement envers cet homme qui a passé il y a un certain temps portant son épée, se hâtant vers Médine pour tuer le Messager, puis il a traversé le désert une seconde fois retournant de Médine changeant le visage récitant le Coran en montant sa chamelle. Et le voilà traversant le désert une 3ème fois à la tête d'un long cortège de croyants proclmant l'unité et la gloire de Dieu.

* * *

Oui c'est une nouvelle grandiose celle du «diable de Koraïche» dont la guidance de Dieu l'a transformé en un des apôtres de l'Islam et qui restait aux côtés du Messager pendant les expéditions et les batailles, son dévouement à la religion de Dieu resta ferme après la mort du Messager.

Le jour de la conquête de la Mecque, Ōmaïr n'a pas oublié son compagnon et son proche parent Ṣafwan Bin Oumaya. Il est parti chez lui l'adjurant à se convertir à l'Islam après que tout le doute s'est effacé de la véridicité du prophète et de son message.

بَيْدَ أَنَّ «صَفْوَانَ» كَانَ قَدْ شَدَّ رِحالَهُ صَوْبَ «جدَّةَ» لِيُبْحِرَ مِنْهَا إِلَى اليَمَنِ.

وَٱشْتَدَّ إِشْفَاقُ «عُمَيْر» عَلى «صَفْوان»، وَصَمَّمَ عَلَى أَنْ يَسْتَرِدَّهُ مِنْ يَدِ ٱلشَّيْطَانِ بِكُلِّ وَسِيلَةٍ.

وَذَهَبَ مُسْرِعاً إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فقالَ لَهُ:

«يا نَبِيَّ ٱللَّهِ، إِنَّ «صَفْوَانَ بْنَ أُمَيَّةَ» سَيِّدُ قَوْمِهِ، وَقَدْ خَرَجَ هَارِباً مِنْكَ لِيَقْذِفَ نَفْسَهُ فِي البَحْرِ فَأَمِّنْهُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْكَ، فَقَالَ النَّبِيُّ: هُوَ آمِنٌ.

قَالَ: يا رَسُولَ ٱللَّهِ فَأَعْطِني آيَةً يَعْرِفُ بِهَا أَمَانَكَ. فَأَعْطاهُ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَمَامَتَهُ ٱلَّتِي دَخَلَ فِيهَا مَكَّةَ».

وَلْنَدَعْ «عُرْوَةَ بْنَ الزُّبَيْرِ» يُكْمِلُ لَنَا الحَدِيثَ:

«فَخَرَجَ بِهَا «عُمَيْرٌ» حَتَّى أَدْرَكَهُ وَهُوَ يُرِيدُ أَنْ يَرْكَبَ البَحْرَ، فَقَالَ: يَا «صَفْوَانُ»، فِدَاكَ أَبِي وَأُمِّي.. ٱللَّهَ ٱللَّهَ فِي نَفْسِكَ أَنْ تُهْلِكَهَا. هَذَا أَمَانُ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَدْ جِئْتُكَ بِهِ..

قَالَ لَهُ «صَفْوَانُ»: وَيْحَكَ، اغْرُبْ عَنِّي فَلَا تُكَلِّمْنِي..

قَالَ: أَيْ «صَفْوَانُ». فِدَاكَ أَبِي وَأُمِّي، إِنَّ رَسُولَ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَفْضَلُ النَّاسِ، وَأَبَرُّ النَّاسِ، وَأَحْلَمُ النَّاسِ، وَخَيْرُ النَّاسِ.. عِزُّهُ عِزُّكَ، وَشَرَفُهُ شَرَفُكَ.

قَالَ: إِنِّي أَخَافُ عَلَى نَفْسِي..

قَالَ: هُوَ أَحْلَمُ مِنْ ذَاكَ وَأَكْرَمُ..

فَرَجَعَ مَعَهُ حَتَّى وَقَفَ بِهِ عَلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ..

فَقَالَ «صَفْوَانُ» لِلنَّبِيِّ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: إِنَّ هَذَا يَزْعُمُ أَنَّكَ قَدْ أَمَّنْتَنِي..

قَالَ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: صَدَقَ.

قَالَ «صَفْوَانُ»: فَاجْعَلْنِي فِيهِ بِالخِيَارِ شَهْرَيْنِ.

قَالَ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: أَنْتَ بِالخِيَارِ فِيهِ أَرْبَعَ أَشْهُرٍ»..

وَفِيمَا بَعْدُ أَسْلَمَ «صَفْوَانُ».

Mais Šfwan se préparait pour partir à Jeddah et prenait la mer vers le Yemen.

Ōumaïr eut une grande pitié pour Šafwan et se décida à le reprendre de la main du Diable par tous les moyens.

Il se hâta vers le Messager (SAW) et lui dit:

«Ô prophète de Dieu Šafwan Bin Oumaya est le maître de son peuple et il t'a fui pour se jeter à la mer. Donne lui la sécurité que Dieu te bénisse. «Le prophète répondit: «Il est en sécurité».

Il répliqua: «Ô Messager de Dieu donne-moi un signal par lequel il reconnaîtra ta sécurité». Le Messager (SAW) lui donna son turban qu'il portait portait lors de son entrée à la Mecque.

Laissons Orwa Bin Zouhaïr nous compléter l'histoire.

Ōmaïr prit le turban et atteignit Šafwan qui était sur le point de prendre la mer et lui dit: «O Safwan! Que je te donne pour rançon père et mère. crains Dieu de peur que tu périsses ton âme. Voilà la sécurité du Messager (SAW) je te l'ai cherchée..

Šafwan répondit: «Malheur à toi, laisse moi ne me parle pas»...

Omaïr reprit: «Šafwan je te sacrifie père et mère, le Messager de Dieu (SAW) est le meilleur des gens, le plus loyal, le plus tolérant et le plus bon parmi les gens, sa puissance est la tienne, et son bonheur est le tien.

Il dit: «J'ai peur pour moi-même».

Et Omaïr de répondre: «Il est plus tolérant et plus généreux».

Il retourna avec lui chez le Messager (SAW)...

Šafwan dit au prophète (SAW): «Celui-à prétend que tu m'as accordé la sécurité».

Le Messager (SAW) lui répondit: «Il a dit vrai».

Šafwan répliqua: «Accorde-moi le délai de deux mois pour en réfléchir».

Le Messager (SAW) lui dit:: «Je t'accorde même quatre mois»

Plus tard il s'est converti à l'Islam...

وَسَعِدَ «عُمَيْرٌ» بِإِسْلَامِهِ أَيَّمَا سَعَادَةٍ .

* * *

وَوَاصَلَ «آبْنُ وَهْبٍ» مَسِيرَتَهُ المُبَارَكَةَ إِلَى آللَّهِ، مُتَّبِعًا أَثَرَ آلرَّسُولِ العَظِيمِ آلَّذِي هَدَى آللَّهُ بِهِ النَّاسَ مِنَ الضَّلَالَةِ، وَأَخْرَجَهُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ.

Ōmaïr fut très content de son Islamisme….

* * *

Bin Wahb continua sa marche louée vers Dieu sur les traces du Messager grandiose que Dieu, grâce à lui, a guidé les gens qui étaient dans l'égarement et les fit sortir des ténèbres à la Lumière..

* * *

أَبُو الدَّرْدَاءِ

ـ أَيُّ حَكِيمٍ .. كَانَ..؟!ـ

بَيْنَمَا كَانَتْ جُيُوشُ ٱلإِسْلَامِ تَضْرِبُ فِي مَنَاكِبِ الأَرْضِ . . هَادِرَةً ظَافِرَةً. . كَانَ يُقِيمُ بِٱلْمَدِينَةِ فِيْلَسُوفٌ عَجِيبٌ. . وَحَكِيمٌ تَتَفَجَّرُ الحِكْمَةُ مِنْ جَوَانِبِهِ فِي كَلِمَاتٍ تَنَاهَتْ نَضْرَةً وَبَهَاءً. .

وَكَانَ لَا يَفْتَأُ يَقُولُ لِمَنْ حَوْلَهُ:

«أَلَا أُخْبِرُكُمْ بِخَيْرِ أَعْمَالِكُمْ، وَأَزْكَاهَا عَنْدَ بَارِيكُمْ، وَأَنْمَاهَا فِي دَرَجَاتِكُمْ، وَخَيْرٌ مِنْ أَنْ تَغْزُو عَدُوَّكُمْ، فَتَضْرِبُوا رِقَابَهُمْ وَيَضْرِبُوا رِقَابَكُمْ، وَخَيْرٌ مِنَ الدَّرَاهِمِ والدَّنَانِيرِ». . ؟؟.

وَتَشْرَئِبُّ أَعْنَاقُ ٱلَّذِينَ يُنْصِتُونَ لَهُ. . . وَيُسَارِعُونَ بِسُؤَالِهِ:

«أَيُّ شَيْءٍ هُوَ. . يَا أَبَا الدَّرْدَاءِ». . ؟؟

وَيَسْتَأْنِفُ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» حَدِيثَهُ فَيَقُولُ وَوَجْهُهُ يَتَأَلَّقُ تَحْتَ ضَوْءِ الإِيمَانِ وَالحِكْمَةِ:

«ذِكْرُ ٱللَّهِ. .

وَلَذِكْرُ ٱللَّهِ أَكْبَرُ». . !!

* * *

لَمْ يَكُنْ هَذَا الحَكِيمُ العَجِيبُ يُبَشِّرُ بِفَلْسَفَةٍ انْعِزَالِيَّةٍ وَلَمْ يَكُنْ بِكَلِمَاتِهِ هَذِهِ يُبَشِّرُ بِالسَّلْبِيَّةِ، وَلَا بِالانْسِحَابِ مِنْ تَبِعَاتِ الدِّينِ الجَدِيدِ. . تِلْكَ التَّبِعَاتُ ٱلَّتِي يَأْخُذُ الجِهَادُ مَكَانَ الصَّدَارَةِ مِنْهَا. .

XXV-ABOU ALDARDA'

Quel sage était-il?

Pendant que les armées musulmanes envahissaient les coins de la terre rugissantes et victorieuses, il y avait à Médine un philosophe étrange... et un sage dont la sagesse jaillissaient de par ses côtés en paroles prospères et splendides...

Il ne cessait de dire à ceux qui l'entouraient

«Vous dirai-je quelles sont vos meilleurs œuvres, les plus pures auprès de votre créateur, qui vous font élever de degrès, qui sont meilleures d'attaquer vos ennemis, de vous entretuer, et meilleures aussi que les dirhams et les dinars].

Ceux qui l'écoutaient tendaient leurs cous et s'empressèrent de lui demander: «Qui sont-elles Ô Abou Al-Darda'?»?

Abou Aldarda' reprit ses paroles alors que son visage s'illuminait par la lumière de la foi et de la sagesse:

«Invoquer le nom de Dieu... L'invocation du nom de Dieu est ce qu'il y a de plus grands»..

* * *

Cet étrange sage ne prêchait pas une philosophie isolationniste ni ses paroles prèchaient le négativisme, ni de fuir les obligations de nouvelle religion... Ces obligations dont le combat dans la voie de Dieu occupe le premier rang.

أَجَلْ . . مَا كَانَ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» ذَلِكَ الرَّجُلَ، وَهُوَ ٱلَّذِي حَمَلَ سَيْفَهُ مُجَاهِداً مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، حَتَّى جَاءَ نَصْرُ ٱللَّهِ والفَتْحُ . .

بَيْدَ أَنَّهُ كَانَ مِنْ ذَلِكَ الطِّرَازِ ٱلَّذِي يَجِدُ نَفْسَهُ فِي وَجُودِهَا المُمْتَلِىءِ الحَيِّ، كُلَّمَا خَلاَ إِلَى التَأَمُّلِ ، وَأَوَى إِلَى مِحْرَابِ الحِكْمَةِ، وَنَذَرَ حَيَاتَهُ لِنُشْدَانِ الحَقِيقَةِ وَاليَقِينِ . . ؟؟ .

وَلَقَدْ كَانَ حَكِيمُ تِلْكَ الأَيَّامِ العَظِيمَةِ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ إِنْسَاناً يَتَمَلَّكُهُ شَوْقٌ عَارِمٌ إِلَى رُؤْيَةِ الحَقِيقَةِ وَاللِّقَاءِ بِهَا . .

وَإِذْ قَدْ آمَنَ بِٱللَّهِ وَبِرَسُولِهِ إِيمَاناً وَثِيقاً، فَقَدْ آمَنَ كَذَلِكَ بِأَنَّ هَذَا ٱلإِيمَانَ بِمَا يُمْلِيهِ مِنْ وَاجِبَاتٍ وَفَهْمٍ ، هُوَ طَرِيقُهُ الأَمْثَلُ وَالأَوْحَدُ إِلَى الحَقِيقَةِ . .

وَهَكَذَا عَكَفَ عَلَى إِيمَانِهِ مُسْلِماً إِلَيْهِ نَفْسَهُ، وَعَلَى حَيَاتِهِ يَصُوغُهَا وِفْقَ هَذَا الإِيمَانِ فِي عَزْمٍ وَرُشْدٍ وَعَظَمَةٍ. وَمَضَى عَلَى الدَّرْبِ حَتَّى وَصَلَ . . وَعَلَى الطَّرِيقِ حَتَّى بَلَغَ مُسْتَوَى الصِّدْقِ الوَثِيقِ . . وَحَتَّى كَانَ يَأْخُذُ مَكَانَهُ العَالِي مَعَ الصَّادِقِينَ تَمَاماً حِينَ يُنَاجِي رَبَّهُ مُرَتِّلاً آيَتَهُ . .

﴿إِنَّ صَلاَتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ﴾ . .

أَجَلْ . . لَقَدِ ٱنْتَهَى جِهَادُ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» ضِدَّ نَفْسِهِ، وَمَعَ نَفْسِهِ إِلَى تِلْكَ الذُّرْوَةِ العَالِيَةِ . . إِلَى ذَلِكَ التَفَوُّقِ البَعِيدِ . . إِلَى ذَلِكَ التَّفَانِي الرُّهْبَانِيِّ . . ٱلَّذِي جَعَلَ حَيَاتَهُ ـ كُلَّ حَيَاتِهِ ـ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ . . !!

* * *

وَالآنَ، تَعَالَوْا نَقْتَرِبْ مِنَ الحَكِيمِ والقِدِّيسِ . . أَلاَ تُبْصِرُونَ الضِّيَاءَ ٱلَّذِي يَتَلأْلأُ حَوْلَ جَبِينِهِ . . ؟؟

أَلاَ تَشُمُّونَ العَبِيرَ الفَوَّاحَ القَادِمَ مِنْ نَاحِيَتِهِ . . ؟؟

إِنَّهُ ضِيَاءُ الحِكْمَةِ، وَعَبِيرُ الإِيمَانِ . .

وَلَقَدْ ٱلْتَقَى الإِيمَانُ وَالحِكْمَةُ فِي هَذَا الرَّجُلِ الأَوَّابِ لِقَاءً سَعِيداً، أَيَّ سَعِيدٍ . . !!

سُئِلَتْ أُمُّهُ عَنْ أَفْضَلِ مَا كَانَ يُحِبُّ مِنْ عَمَلٍ . . فَأَجَابَتْ:

Oui Abou Aldarda' n'était pas cet homme, qui a porté son épée pour lutter avec le Messager de Dieu (SAW) depuis qu'il s'est converti à l'Islam jusqu'à ce que Dieu lui ait accordé le secours et la victoire.

Il était du genre qui retrouve son âme dans son existence pleine et de vivacité, chaque fois qu'il s'adonnait aux méditations dans le temple de la sagesse, vouant sa vie à la recherche de la vérité et de la foi...

Abou Aldarda' (RAA) le philosophe de cette époque remarquable était passionné pour voir la vérité et la rencontrer...

En croyant en Dieu et à son Messager avec une foi certaine, il a cru aussi que cette foi avec tous ses devoirs et sa compréhension est le chemin idéal pour atteindre la vérité.

Ainsi il s'est penché sur sa foi en lui livrant son âme et sur sa vie la façonnant selon la forme de cette foi avec fermeté, sagesse et grandeur. Il marcha sur le chemin jusqu'à son arrivée à la vérité certaine, occupant sa place élévée parmi les sincères, s'entretenant avec son Dieu récitant ce verset.

«Oui, ma prière, mes pratiques religieuses, ma vie et ma mort appartiennent à Dieu, le maître des mondes» [Coran VI,162].

Oui la lutte d'Abou Aldarda' contre lui-même et avec lui-même a atteint ce haut sommet, ce grand exploit, et ce dévouement monastique qui ont rendu toute sa vie vouée à Dieu Seigneur des mondes!?.

* * *

Maintenant approchons-nous de ce sage et ce saint. Ne remarquez-vous pas la clarté qui brille autour de son front?

Ne sentez-vous pas le parfum odorant qui émane de sa personne?

C'est la clarté de la sagesse et le parfum de la foi, car la sagesse et la foi se sont réunies chez cet homme pénitent dans une existence heureuse...!!

Sa mère fut questionnée au sujet de ses meilleures, œuvres qui préférait, elle répondit:

«التَفَكُّرُ وَالاعْتِبَارُ» . .

أَجَلْ ، لَقَدْ وَعَى تَمَاماً قَوْلَ ٱللّهِ فِي أَكْثَرَ مِنْ آيَةٍ :

﴿فَاعْتَبِرُوا يَا أُولِي الأَبْصَارِ﴾ . .

وكَانَ وَهْوَ يَحُضُّ إِخْوَانَهُ عَلَى التَأَمُّلِ وَالتَّفَكُّرِ يَقُولُ لَهُمْ :

«تَفَكُّرُ سَاعَةٍ خَيْرٌ مِنْ عِبَادَةِ لَيْلَةٍ» . .

لَقَدِ ٱسْتَوْلَتِ العِبَادَةُ وَالتَّأَمُّلُ وَنُشْدَانُ الحَقِيقَةِ عَلَى كُلِّ نَفْسِهِ . . وَكُلِّ حَيَاتِهِ . .

وَيَوْمَ ٱقْتَنَعَ بِالإِسْلامِ دِيناً ، وَبَايَعَ ٱلرَّسُولَ صَلَّى اللّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَى هٰذَا الدِّينِ الكَرِيمِ ، كَانَ تَاجِراً نَاجِحاً مِنْ تُجَّارِ ٱلْمَدِينَةِ النَّابِهِينَ ، وَكَانَ قَدْ قَضَى شَطْرَ حَيَاتِهِ فِي التِّجَارَةِ قَبْلَ أَنْ يُسْلِمَ ، بَلْ وَقَبْلَ أَنْ يَأْتِيَ ٱلرَّسُولُ وَٱلْمُسْلِمُونَ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ مُهَاجِرِينَ . .

بَيْدَ أَنَّهُ لَمْ يَمْضِ عَلَى إِسْلاَمِهِ غَيْرُ وَقْتٍ وَجِيزٍ حَتَّى . .

وَلٰكِنْ لِنَدَعْهُ هُوَ يُكْمِلُ لَنَا الحَدِيثَ :

«أَسْلَمْتُ مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَنَا تَاجِرٌ . .

وَأَرَدْتُ أَنْ تَجْتَمِعَ لِيَ العِبَادَةُ وَالتِّجَارَةُ فَلَمْ يَجْتَمِعَا . .

فَرَفَضْتُ التِّجَارَةَ وَأَقْبَلْتُ عَلَى العِبَادَةِ . .

وَمَا يَسُرُّنِي اليَوْمَ أَنْ أَبِيعَ وَأَشْتَرِيَ فَأَرْبَحَ كُلَّ يَوْمٍ ثَلاثَمَائَةِ دِينَارٍ ، حَتَّى لَوْ يَكُونُ حَانُوتِي عَلَى بَابِ المَسْجِدِ . .

أَلاَ إِنِّي لاَ أَقُولُ لَكُمْ : إِنَّ ٱللّهَ حَرَّمَ البَيْعَ . .

وَلٰكِنِّي أُحِبُّ أَنْ أَكُونَ مِنَ ٱلَّذِينَ لاَ تُلْهِيهِمْ تِجَارَةٌ وَلاَ بَيْعٌ عَنْ ذِكْرِ ٱللّهِ» . . !!

أَرَأَيْتُمْ كَيْفَ يَتَكَلَّمُ فَيُوفِي القَضِيَّةَ حَقَّهَا ، وَتُشْرِقُ الحِكْمَةُ وَالصِّدْقُ مِنْ خِلاَلِ كَلِمَاتِهِ . . ؟؟

إِنَّهُ يُسَارِعُ قَبْلَ أَنْ نَسْأَلَهُ : وَهَلْ حَرَّمَ ٱللّهُ التِّجَارَةَ يَا «أَبَا الدَّرْدَاءِ» . . ؟؟

يُسَارِعُ فَيَنْفُضُ عَنْ خَوَاطِرِنَا هٰذَا التَّسَاؤُلَ ، وَيُشِيرُ إِلَى الهَدَفِ الأَسْمَى ٱلَّذِي كَانَ يَنْشُدُهُ ، وَمِنْ أَجْلِهِ تَرَكَ التِّجَارَةَ رُغْمَ نَجَاحِهِ فِيهَا . .

«La contemplation et la prise en considération

Oui il a bien conçu les paroles de Dieu qu'on trouve dans plusieurs versets:

« Tirez donc une leçon de cela, Ô vous qui êtes doués d'intelligence» [Coran LIX, 2].

En excitant ses frères à la contemplation et la reflexion, il leur disait:

«La reflexion pendant une heure est meilleure qu'une adoration pendant une nuit».

L'adoration, la contemplation et la recherche de la vérité se sont emparé de son âme et de sa vie.

Le jour où il s'est converti à l'Islam, il a suivi le Messager (SAW) embrassant cette religion généreuse, il était des prospères commerçants à Medine, il a passé une partie de sa vie dans le commerce avant de son convertir à l'Islam même avant l'avènement du Messager et des musulmans comme émigrés à Médine...

Sa conversion était encore à ses débuts quand...

Laissons-le nous compléter l'histoire:

[Je me suis converti avec le prophète (SAW) alors que j'étais commerçant.

Voulant joindre en même temps l'adoration au commerce, je n'ai pas réussi, j'ai rejeté alors le commerce en m'adonnant à l'adoration.

Aujourd'hui ça ne me fait aucun plaisir de vendre et d'acheter et gagner chaque jour 300 dinars même si mon magasin est devant la porte de la Mosquée. Mais je ne vous dis pas que Dieu a interdit le commerce...

Mais plutôt j'aime être de ceux que nul négoce et nul troc ne les distraient du souvenir de Dieu. ᵛ

Avez-vous remarqué comment, quand il parle, il donne à chaque affaire sa valeur alors que la sagesse et la vérité émanent à travers ses paroles...?

Il réplique avant qu'on lui demande: «Est-ce que Dieu a interdit le commerce Ô Abou Aldarda'...??»

Il accourt pour nous dissiper cette interrogation, et indique le but sublime qu'il cherchait et pour lequel il a laissé le commerce malgré sa prospérité..

لَقَدْ كَانَ رَجُلاً يَنْشُدُ تَخَصُّصاً رُوحِيًّا وَتَفَوُّقاً يَرْنُو إِلَى أَقْصَى دَرَجَاتِ الكَمَالِ المَيْسُورِ لِبَنِي الإِنْسَانِ. .

لَقَدْ أَرَادَ العِبَادَةَ كَمِعْرَاجٍ يَرْفَعُهُ إِلَى عَالَمِ الخَيْرِ الأَسْمَى، وَيُشَارِفُ بِهِ الحَقَّ فِي جَلاَلِهِ، والحَقِيقَةَ فِي مَشْرِقِهَا، وَلَوْ أَرَادَهَا مُجَرَّدَ تَكَالِيفَ تُؤَدَّى، وَمَحْظُورَاتٍ تُتْرَكُ، لاسْتَطَاعَ أَنْ يَجْمَعَ بَيْنَهَا وَبَيْنَ تِجَارَتِهِ وَأَعْمَالِهِ. . .

فَكَمْ مِنْ تُجَّارٍ صَالِحِينَ. . وَكَمْ مِنْ صَالِحِينَ تُجَّارٍ. .

وَلَقَدْ كَانَ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ آللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ لَمْ تُلْهِهِمْ تِجَارَتُهُمْ وَلاَ بَيْعُهُمْ عَنْ ذِكْرِ آللَّهِ. . بَلِ آجْتَهَدُوا فِي إِنْمَاءِ تِجَارَتِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ لِيَخْدِمُوا بِهَا قَضِيَّةَ آلإِسْلاَمِ، وَيَكْفُوا بِهَا حَاجَاتِ آلْمُسْلِمِينَ. .

وَلَكِنَّ مَنْهَجَ هَؤُلاَءِ الأَصْحَابِ، لاَ يَغْمِزُ مَنْهَجَ «أَبِي الدَّرْدَاءِ»، كَمَا أَنَّ مَنْهَجَهُ لاَ يَغْمِزُ مَنْهَجَهُمْ، فَكُلٌّ مُيَسَّرٌ لِمَا خُلِقَ لَهُ. .

وَ«أَبُو الدَّرْدَاءِ» يُحِسُّ إِحْسَاساً صَادِقاً أَنَّهُ خُلِقَ لِمَا نَذَرَ لَهُ حَيَاتَهُ. . التَّخَصُّصُ فِي نُشْدَانِ الحَقِيقَةِ بِمُمَارَسَةِ أَقْصَى حَالاَتِ التَّبَتُّلِ وَفْقَ الإِيمَانِ آلَّذِي هَدَاهُ إِلَيْهِ رَبُّهُ، وَرَسُولُهُ، وَآلإِسْلاَمُ. .

سَمُّوهُ إِنْ شِئْتُمْ تَصَوُّفاً. .

وَلَكِنَّهُ تَصَوُّفُ رَجُلٍ تَوَفَّرَ لَهُ مِنْ فِطْنَةِ المُؤْمِنِ، وَقُدْرَةِ الفَيْلَسُوفِ، وَتَجْرِبَةِ المُحَارِبِ، وَفِقْهِ الصَّحَابِيِّ، مَا جَعَلَ تَصَوُّفَهُ حَرَكَةً حَيَّةً فِي بِنَاءِ الرُّوحِ، لاَ مُجَرَّدَ ظِلاَلٍ صَالِحَةٍ لِهَذَا البِنَاءِ. . ! !

أَجَلْ. .

ذَلِكُمْ هُوَ «أَبُو الدَّرْدَاءِ»، صَاحِبُ رَسُولِ آللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَتِلْمِيذُهُ. .

وَذَلِكُمْ هُوَ «أَبُو الدَّرْدَاءِ»، القِدِّيسُ، وَالحَكِيمُ. .

رَجُلٌ دَفَعَ الدُّنْيَا بِكِلْتَا رَاحَتَيْهِ، وَذَادَهَا بِصَدْرِهِ. .

C'était un homme qui aspirait à une maîtrise spirituelle en visant les plus hauts degrés de la perfection promise à l'être humain.

Il a voulu que l'adoration devienne une anscension qui l'étève au monde du Bien supérieur, pour atteindre le droit dans sa grandeur et la vérité dans sa splendeur. S'il avait voulu qu'elle soit tout simplement des obligations qu'il devait s'acquitter ou des interdits à s'en abstenir, il aurait pu réunir la religion avec ses commerces et ses affaires.

Combien il y en a de bons commerçants et des commerçants qui sont bons.

Il était un des compagnons du Messager (SAW) que le négoce et le troc ne les avaient pas distrait du souvenir de Dieu, mais au contraire ils se sont efforcés de rendre prospères leur commerce et leur argent pour servir la cause de l'Islam, et pour combler les besoins des musulman.

Mais la voie de ces compagnons ne dénigre pas celle d'Abou Aldarda', et vice versa car toute chose a été rendue facile en vue du but pour lequel elle a été créée».

Abou Aldarda' éprouve un vrai sentiment qu'il a été créé pour le but auquel il a voué sa vie, qui concerne la recherche de la vérité en pratiquant les actes les plus vertueux selon la foi vers laquelle Dieu l'a guidé ainsi que Son Messager et l'Islam.

Appelez cela si vous voulez, un ascétisme.

Mais cet ascétisme est celui d'un homme qui possède l'Intelligence du croyant, le pouvoir du philosophe, l'expérience du guerrier et le Fiqh (connaissances religieuses) d'un compagnon, ce qui a rendu son ascétisme un mouvement vivant dans l'édification de l'âme, non seulement de simples ombrages pour cet édifice...!!

Oui...

Voilà Abou Aldarda' le compagnon du Messager (SAW) et son disciple.

Voilà Abou Aldarda' le saint et le sage.

Un homme qui repousse la vie de ses deux mains et la défend de sa poitrine.

رَجُلٌ عَكَفَ عَلَى نَفْسِهِ حَتَّى صَقَلَهَا وَزَكَّاهَا، وَحَتَّى صَارَتْ مِرْآةً صَافِيَةً آنْعَكَسَ عَلَيْهَا مِنَ الحِكْمَةِ، والصَّوَابِ، والخَيْرِ، مَا جَعَلَ مِنْ «أَبِي الدَّرْدَاءِ» مُعَلِّماً عَظِيماً وَحَكِيماً قَوِيماً.

سُعَدَاءُ، أُولَئِكَ آلَّذِينَ يُقْبِلُونَ عَلَيْهِ، وَيُصْغُونَ إِلَيْهِ..

أَلاَ تَعَالَوْا نَقْتَرِبُ مِنْ حِكْمَتِهِ يَا أُولِي الأَلْبَابِ..

* * *

وَلْنَبْدَأْ بِفَلْسَفَتِهِ تُجَاهَ الدُّنْيَا وَتُجَاهَ مَبَاهِجِهَا وَزُخْرُفِهَا..

إِنَّهُ مُتَأَثِّرٌ حَتَّى أَعْمَاقِ رُوحِهِ بِآيَاتِ القُرْآنِ الرَّادِعَةِ عَنْ:

﴿آلَّذِي جَمَعَ مَالاً وَعَدَّدَهُ. يَحْسَبُ أَنَّ مَالَهُ أَخْلَدَهُ﴾..

وَمُتَأَثِّرٌ حَتَّى أَعْمَاقِ رُوحِهِ بِقَوْلِ آلرَّسُولِ:

«مَا قَلَّ وَكَفَى، خَيْرٌ مِمَّا كَثُرَ وَأَلْهَى»..

وَيَقُولُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ:

«تَفَرَّغُوا مِنْ هُمُومِ الدُّنْيَا مَا آسْتَطَعْتُمْ، فَإِنَّهُ مَنْ كَانَتْ الدُّنْيَا أَكْبَرَ هَمِّهِ، فَرَّقَ آللَّهُ شَمْلَهُ، وَجَعَلَ فَقْرَهُ بَيْنَ عَيْنَيْهِ..

وَمَنْ كَانَتِ الآخِرَةُ أَكْبَرَ هَمِّهِ جَمَعَ شَمْلَهُ، وَجَعَلَ غِنَاهُ فِي قَلْبِهِ، وَكَانَ آللَّهُ إِلَيْهِ بِكُلِّ خَيْرٍ أَسْرَعَ».

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ، كَانَ يَرْثِي لأُلَئِكَ آلَّذِينَ وَقَعُوا أَسْرَى طُمُوحِ الثَّرْوَةِ وَيَقُولُ:

«اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ شَتَاتِ القَلْبِ..»

سُئِلَ:

وَمَا شَتَاتُ القَلْبِ يَا «أَبَا الدَّرْدَاءِ»..؟؟

فَأَجَابَ:

«أَنْ يَكُونَ لِي فِي كُلِّ وَادٍ مَالٌ»..!!

Un homme qui s'est replié sur son âme pour la polir et la purifier, jusqu'à ce qu'elle est devenue un miroir clair qui a réfléchi la sagesse, la rectitude et le bien qui a fait de Abou Aldarda' un grand maître et un sage honnête...

Heureux sont ceux qui viennent chez lui pour entendre ses paroles. Venons alors nous rapprocher de sa sagesse Ô vous qui êtes doués d'intelligence

* * *

Commençons par sa philosophie envers le monde, ses délices et ses parures.

Il est impressionné par les versets du coran jusqu'aux profondeurs de son âme:

[Celui qui amasse des richesse et qui les compte, Il pense que ses richesses le rendront immortel» [Coran LIV, 2,3].

Il est impressionné qussi jusqu'aux prodonfeurs de l'âme par les paroles du Messager:

«Ce qui est moindre et suffisant est meilleur que celui qui est abondant et distrait»...

Le Prophète (SAW) dit:

«Débarrasez-vous de soucis du bas monde autant que vous le pouvez car celui que la vie est son plus grand souci, Dieu disperse son union et lui présente sa pauvreté devant ses yeux... et celui que l'au-delà est son plus grand souci, Dieu rassemble son union et fait sa richesse dans son cœur, et Dieu lui accorde promptement le bien».

Pour cela il lamentait ceux qui sont tombés prisonniers des richesses et disait:

«Grand Dieu! je me réfugie auprès de toi contre la dispersion de cœur».

On lui demanda:

«Qu'est-ce que la dispersion du cœur Ô Abou Aldarda'??»

il répondit:

«D'avoir la richesse dans toute vallée»!

وَهُوَ يَدْعُو النَّاسَ إِلَى آمْتِلَاكِ الدُّنْيَا بِالاسْتِغْنَاءِ عَنْهَا. فَذَلِكَ هُوَ الامْتِلَاكُ الحَقِيقِيُّ لَهَا.. أَمَّا الجَرْيُ وَرَاءَ أَطْمَاعِهَا آلَّتِي لَا تُؤْذِنُ بِآنْتِهَاءٍ، فَذَلِكَ شَرُّ أَلْوَانِ العُبُودِيَّةِ وَالرِّقِّ.

هُنَالِكَ يَقُولُ:

«مَنْ لَمْ يَكُنْ غَنِيًّا عَنِ الدُّنْيَا، فَلَا دُنْيَا لَهُ»..

وَالمَالُ عِنْدَهُ وَسِيلَةٌ لِلْعَيْشِ القَنُوعِ المُعْتَدِلِ، لَيْسَ غَيْر.

وَمِنْ ثَمَّ فَإِنَّ عَلَى النَّاسِ أَنْ يَأْخُذُوهُ مِنْ حَلَالٍ، وَأَنْ يَكْسِبُوهُ فِي رِفْقٍ وَآعْتِدَالٍ، لَا فِي جَشَعٍ وَتَهَالُكٍ..

فَهُوَ يَقُولُ:

«لَا تَأْكُلْ إِلَّا طَيِّباً..

وَلَا تَكْسَبْ إِلَّا طَيِّباً».

وَلَا تُدْخِلْ بَيْتَكَ إِلَّا طَيِّباً.

وَيَكْتُبُ لِصَاحِبٍ لَهُ فَيَقُولُ:

«.. أَمَّا بَعْدُ، فَلَسْتَ فِي شَيْءٍ مِنْ عَرَضِ الدُّنْيَا، إِلَّا وَقَدْ كَانَ لِغَيْرِكَ قَبْلَكَ.. وَهُوَ صَائِرٌ لِغَيْرِكَ بَعْدَكَ.. وَلَيْسَ لَكَ مِنْهُ إِلَّا مَا قَدَّمْتَ لِنَفْسِكَ.. فَآثِرْهَا عَلَى مَنْ تَجْمَعُ لَهُ المَالَ مِنْ وَلَدِكَ لِيَكُونَ لَهُ إِرْثاً، فَأَنْتَ إِنَّمَا تَجْمَعُ لِوَاحِدٍ مِنْ آثْنَيْنِ:

إِمَّا وَلَدٌ صَالِحٌ يَعْمَلُ فِيهِ بِطَاعَةِ آللَّهِ، فَيَسْعَدُ بِمَا شَقِيتَ بِهِ..

وَإِمَّا وَلَدٌ عَاصٍ، يَعْمَلُ فِيهِ بِمَعْصِيَةِ آللَّهِ، فَتَشْقَى بِمَا جَمَعْتَ لَهُ..

فَثِقْ لَهُمْ بِمَا عِنْدَ آللَّهِ مِنْ رِزْقٍ، وَآنْجُ بِنَفْسِكَ»..!!

كَانَتِ الدُّنْيَا كُلُّهَا فِي عَيْنِ «أَبِي الدَّرْدَاءِ» مُجَرَّدَ عَارِيَةٍ..

عِنْدَمَا فُتِحَتْ «قُبْرُصُ» وَحُمِلَتْ غَنَائِمُ الحَرْبِ إِلَى آلْمَدِينَةِ رَأَى النَّاسُ «أَبَا الدَّرْدَاءِ» يَبْكِي.. وَآقْتَرَبُوا دَهِشِينَ يَسْأَلُونَهُ، وَتَوَلَّى تَوْجِيهَ السُّؤَالِ إِلَيْهِ «جُبَيْرُ بْنُ نُفَيْرٍ»:

قَالَ لَهُ:

«يَا «أَبَا الدَّرْدَاءِ»، مَا يُبْكِيكَ فِي يَوْمٍ أَعَزَّ آللَّهُ فِيهِ آلإِسْلَامَ وَأَهْلَهُ»..؟؟

Il appelle les gens a posséder le monde en le délaissant car ceci est la vraie possession. Mais courir après se biens périssables, voilà le pire du genre de l'esclavage.

Il dit à ce propos:

«Celui qui se suffit du bas monde, c'est comme il n'y vit pas»..

L'argent pour lui est un moyen de mener une vie sobre et modeste.

Pour cela les gens doivent le gagner licitement avec modestie et clémence non pas par cupidité et ardeur.

Il dit:

[Ne mange que ce qui est licite

Ne gagne que ce qui est licite

N'apporte chez toi que tout ce qui est licite.

Il écrit une lettre à l'un de ses camarades lui disant:

«Ensuite, il n'y a rien des biens du bas monde qui n'étaient la propriété d'un autre avant toi, et ils seront légués à un autre après toi. Tu n'auras de ce bas monde que ce qui tu auras fait comme œuvres pies. Préfère donc ces œuvres à ce qui tu amasses de l'argent pour être un héritage à tes enfants. Car tu ne le thésaurises que pour l'un de ces deux:

Un enfant honnête qui utilise l'héritage dans l'obéissance de Dieu, alors il sera content de ce que tu lui avais amassé.

Ou un enfant désobéissant qui l'utilise l'héritage dans la désobéissance de Dieu, alors tu seras misérable de tout ce que tu lui as amassé.

Rassure-toi que Dieu leur accordera ce dont ils auront besion, et cherche ta délivrance».

Tout le bas monde aux yeux d'Abou Aldarda', était comme une chose prêtée sans aucune obligation.

A la conquéte de Chypre le butin de la guerre fut porté à Médine, les gens virent Abou Aldarda' qui pleurait, ils s'approchèrent stupéfaits pour lui demander, Joubaïr Bin Nafir lui adressa la question:

[Ô Abou Aldarda' pourquoi pleures-tu dans une journée où Dieu a honoré l'Islam et les muslumans]??

فَأَجَابَ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» فِي حِكْمَةٍ بَالِغَةٍ وَفَهْم عَمِيق :

«وَيْحكَ يَا جُبَيْر . .

مَا أَهْوَنَ الخَلْقَ عَلَى ٱللَّهِ إِذَا هُمْ تَرَكُوا أَمْرَهُ . .

بَيْنَما هِيَ أُمَّةٌ قَاهِرَةٌ، ظَاهِرَةٌ، لَهَا المُلْكُ، تَرَكَتْ أَمْرَ ٱللَّهِ، فَصَارَتْ إِلَى مَا تَرَى» . . ! !

أَجَلْ . .

وَبِهَذَا كَانَ يُعَلِّلُ الانْهِيَارَ السَّرِيعَ ٱلَّذِي تُلْحِقُهُ جُيُوشُ ٱلإِسْلَامِ بِالبِلَادِ المَفْتُوحَةِ . . إِفْلَاسُ تِلْكَ البِلَادِ مِنْ رُوحَانِيَّةٍ صَادِقَةٍ تَعْصِمُهَا، وَدِينٍ صَحِيحٍ يَصِلُهَا بِٱللَّهِ . .

وَمِنْ هُنَا أَيْضاً، كَانَ يَخْشَى عَلَى ٱلْمُسْلِمِينَ أَيَّاماً تَنْحَلُّ فِيهَا عُرَى الإِيمَانِ، وَتَضْعُفُ رَوَابِطُهُمْ بِٱللَّهِ، وَبِالحَقِّ، وَبِالصَّلاحِ، فَتَنْتَقِلُ العَارِيَةُ مِنْ أَيْدِيهِمْ، بِنَفْسِ السُّهُولَةِ ٱلَّتِي ٱنْتَقَلَتْ بِهَا مِنْ قَبْلُ إِلَيْهِمْ . . ! !

* * *

وَكَمَا كَانَتِ الدُّنْيَا بِأَسْرِهَا مُجَرَّدَ عَارِيَةٍ فِي يَقِينِهِ، كَذَلِكَ كَانَتْ جِسْراً إِلَى حَيَاةٍ أَبْقَى وَأَرْوَع .

دَخَلَ عَلَيْهِ أَصْحَابُهُ يَعُودُونَهُ وَهُوَ مَرِيضٌ، فَوَجَدُوهُ نَائِماً عَلَى فِرَاشٍ مِنْ جِلْدٍ . .

فَقَالُوا لَهُ : «لَوْ شِئْتَ كَانَ لَكَ فِرَاشٌ أَطْيَبُ وَأَنْعَم . .» .

فَأَجَابَهُمْ وَهُوَ يُشِيرُ بِسَبَّابَتِهِ، وَبَرِيقُ عَيْنَيْهِ صَوْبَ الأَمَامِ البَعِيدِ :

«إِنَّ دَارَنَا هُنَاكَ .

لَهَا نَجْمَعُ . . وَإِلَيْهَا نَرْجِعُ .

نَظْعَنُ إِلَيْهَا . . وَنَعْمَلُ لَهَا» . . ! !

وَهذِ النَّظْرَةُ إِلَى الدُّنْيَا لَيْسَتْ عِنْدَ «أَبِي الدَّرْدَاءِ» وُجْهَةَ نَظَرٍ فَحَسْب، بَلْ وَمَنْهَجَ حَيَاةٍ كَذَلِكَ .

Abou Aldarda' répondit avec une grande sagesse et une compréhension profonde:

[Malheur à toi Ô Joubaïr!]

Comme les gens sont insignifiants aux regards de Dieu s'ils négligent ses droits.

Les Chypriotes formaient une nation puissante qui jouissait d'une royauté , comme elle a négligé les droits de Dieu, sa foi était comme tu l'as remarqué.

Oui...

C'est ainsi qu'il expliquait la défaite rapide que les armées musulmanes infligeaient aux pays conquis... une faillite qui ôtait de ces pays la spiritualité véridique qui les protège et une vraie religion qui les relie à Dieu...

De là il avait peur que ne viennent pour que les musulmans des jours où les anses de la foi se délient et leur liaison avec Dieu, avec la vérité s'affaiblit et que cette «Chose prêtée»passe de leurs mains avec la même facilité par laquelle avait été passée auparavant à eux...!!

* * *

Comme tout le bas monde, selon lui, n'est qu'une chose prêtée elle était aussi un pont de passage vers une vie plus durable et splendide.

Ses compagnons vinrent le visiter au cours sa maladie, ils le trouvèrent couché sur un lit de cuir.

Ils lui dirent: «Si tu le voulais tu aurais pu avoir un lit plus confortable et plus doux».

Il leur répondit en pointant du doigt alors que ses yeux scintillants regardaient vers le futur lointin: «Notre demeure sera là bas, pour laquelle nous collectons et vers elle nous retournerons... Nous y voyagerons... Et pour elle nous œuvrons»..

Cette attitude à l'égard du bas monde n'est pas seulement chez Abou Aldarda' un point de vue mais un mode de vie également.

خَطَبَ يَزِيدُ بْنُ مُعَاوِيَةَ ٱبْنَتَهُ «الدَّرْدَاءَ» فَرَدَّهُ، وَلَمْ يَقْبَلْ خِطْبَتَهُ. . ثُمَّ خَطَبَهَا وَاحِدٌ مِنْ فُقَرَاءِ ٱلْمُسْلِمِينَ وَصَالِحِيهِمْ، فَزَوَّجَهَا «أَبُو الدَّرْدَاءِ» مِنْهُ. .

وَعَجِبَ النَّاسُ لِهَذَا التَّصَرُّفِ، فَعَلَّمَهُمْ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» قَائِلاً:

«مَا ظَنُّكُمْ بِالدَّرْدَاءِ إِذَا قَامَ عَلَى رَأْسِهَا الخَدَمُ وَالخِصْيَانُ وَبَهَرَهَا زُخْرُفُ القُصُورِ. .

أَيْنَ دِينُهَا مِنْهَا يَوْمَئِذٍ». . ؟؟!!

هَذَا حَكِيمٌ قَوِيمُ النَّفْسِ، ذَكِيُّ الفُؤَادِ. .

وَهُوَ يَرْفُضُ مِنَ الدُّنْيَا وَمِنْ مَتَاعِهَا كُلَّ مَا يَشُدُّ النَّفْسَ إِلَيْهَا، وَيُولِهُ القَلْبَ بِهَا. .

وَهُوَ بِهَذَا لَا يَهْرُبُ مِنَ السَّعَادَةِ بَلْ يَهْرُبُ إِلَيْهَا.

فَالسَّعَادَةُ الحَقَّةُ عِنْدَهُ هِيَ، أَنْ تَمْتَلِكَ الدُّنْيَا، لَا أَنْ تَمْتَلِكَكَ الدُّنْيَا.

وَكُلَّمَا وَقَفَتْ مَطَالِبُ النَّاسِ فِي الحَيَاةِ عِنْدَ حُدُودِ القَنَاعَةِ وَالاعْتِدَالِ، وَكُلَّمَا أَدْرَكُوا حَقِيقَةَ الدُّنْيَا كَجِسْرٍ يَعْبُرُونَ عَلَيْهِ إِلَى دَارِ القَرَارِ وَالمَآلِ وَالخُلُودِ، كُلَّمَا صَنَعُوا هَذَا، كَانَ نَصِيبُهُمْ مِنَ السَّعَادَةِ الحَقَّةِ أَوْفَى وَأَعْظَمَ. .

وَإِنَّهُ لَيَقُولُ:

«لَيْسَ الخَيْرُ أَنْ يَكْثُرَ مَالُكَ وَوَلَدُكَ، وَلَكِنَّ الخَيْرَ أَنْ يَعْظُمَ حِلْمُكَ، وَيَكْثُرَ عِلْمُكَ، وَأَنْ تُبَارِيَ النَّاسَ فِي عِبَادَةِ ٱللَّهِ تَعَالَى». .

وَفِي خِلَافَةِ عُثْمَانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، وَكَانَ مُعَاوِيَةُ أَمِيراً عَلَى الشَّامِ نَزَلَ أَبُو الدَّرْدَاءِ عَلَى رَغْبَةِ الخَلِيفَةِ فِي أَنْ يَلِيَ القَضَاءَ. . .

وَهُنَاكَ فِي الشَّامِ وَقَفَ بِالمِرْصَادِ لِجَمِيعِ الَّذِينَ أَغْرَتْهُمْ مَبَاهِجُ الدُّنْيَا، وَرَاحَ يُذَكِّرُ بِمَنْهَجِ الرَّسُولِ فِي حَيَاتِهِ، وَزُهْدِهِ، وَبِمَنْهَجِ الرَّعِيلِ الأَوَّلِ مِنَ الشُّهَدَاءِ وَالصِّدِّيقِينَ. . .

وَكَانَتِ الشَّامُ يَوْمَئِذٍ حَاضِرَةً تَمُوجُ بِالمَبَاهِجِ وَالنَّعِيمِ.

وَكَأَنَّ أَهْلَهَا ضَاقُوا ذَرْعاً بِهَذَا الَّذِي يُنَغِّصُ عَلَيْهِمْ بِمَوَاعِظِهِ مَتَاعَهُمْ وَدُنْيَاهُمْ.

Yazid Bin Mouāwia voulait se financer à la fille de Aldarda' il le repoussa et refusa ses fiançailles... puis un pauvre des musulmans parmi les honnêtes est venu la fiancer Abou Aldarda' la lui donna comme épouse...

Comme les gens s'étonnèrent de ce comportement, Abou Aldarda' les instruisit en disant:

«Que pensez-vous de Aldarda' si elle possède les serviteurs et les eunuques et qu'elle soit éblouie par les parures des palais, sa religion sera-t-elle maintenue en ce jour-là?»

Voilà un sage doté d'une âme droite et d'un cœur pur...

Il refuse du bas monde et de ses richesses, tout ce qui attire l'âme à elle et captive le cœur et avec ce comportement il ne fuit pas le bonheur mais il s'enfuit vers lui.

Le vrai bonheur selon lui, est de posséder le bas monde et non pas être possédé par lui.

Plus les gens se comportent avec sobriété et modestie plus ils constatent que la réalité du bas monde n'est qu'un pont sur lequel ils traversent vers la demeure finale des richesses et de l'éternité. Tant qu'ils font cela, leur part du vrai bonheur sera plus grande.

Il disait:

«Le bien ne consiste pas à avoir tant de richesses et de fils, mais c'est d'avoir tant d'aspirations et de science et de rivaliser les autres dans l'adoration de Dieu Très-Haut.

Pendant le califate de Ōuthman (RAA) alors que Mouāwia était le gouverneur de la Syrie -Abou Aldarda'- accepta l'ordre du calife pour devenir juge.

Là bas en Syrie il était aux aguets de ceux qui furent séduits par les délices du bas monde et leur rappelait le comportement du Messager dans sa vie et son ascétisme et la vie suivie par la première promotion des martyrs et des véridiques.

La Syrie à cette époque était une métropole pleine de dé!lices et des richesses.

Ses habitants ne supportaient plus celui qui leur troublait la vie par ses exhortations..

فَجَمَعَهُمْ أَبُو الدَّرْدَاءِ، وَقَامَ فِيهِمْ خَطِيباً:.

«يَا أَهْلَ الشَّامِ.

أَنْتُمُ الإِخْوَانُ فِي الدِّينِ، وَالجِيرَانُ فِي الدَّارِ، وَالأَنْصَارُ عَلَى الأَعْدَاءِ.

وَلَكِنْ مَا لِي أَرَاكُمْ لاَ تَسْتَحْيُونَ . . ؟؟.

تَجْمَعُونَ مَا لاَ تَأْكُلُونَ.

وَتَبْنُونَ مَا لاَ تَسْكُنُونَ.

وَتَرْجُونَ مَا لاَ تَبْلُغُونَ. . .

قَدْ كَانَتِ القُرُونُ مِنْ قَبْلِكُمْ يَجْمَعُونَ، فَيُوعُونَ.

وَيُؤَمِّلُونَ، فَيُطِيلُونَ.

وَيَبْنُونَ، فَيُوثِقُونَ.

فَأَصْبَحَ جَمْعُهُمْ بُوراً.

وَأَمَلُهُمْ غُرُوراً.

وَبُيُوتُهُمْ قُبُوراً.

أُولئِكَ قَوْمُ عَادٍ، مَلأُوا مَا بَيْنَ عَدَنٍ إِلَى عُمَانَ أَمْوالاً وَأَوْلاَداً. . . ».

ثُمَّ ارْتَسَمَتْ عَلَى شَفَتَيْهِ بَسْمَةٌ عَرِيضَةٌ سَاخِرَةٌ، وَلَوَّحَ بِذِرَاعِهِ فِي الجَمْعِ الذَّاهِلِ، وَصَاحَ فِي سُخْرِيَةٍ لاَفِحَةٍ:.

«مَنْ يَشْتَرِي مِنِّي تَرِكَةَ آلِ عَادٍ بِدِرْهَمَيْنِ» . . ؟؟!!.

رَجُلٌ بَاهِرٌ، رَائِعٌ، مُضِيءٌ، حِكْمَتُهُ مُؤْمِنَةٌ، وَمَشَاعِرُهُ وَرِعَةٌ، وَمَنْطِقُهُ سَدِيدٌ وَرَشِيدٌ. . !!.

وَالعِبَادَةُ عِنْدَ «أَبِي الدَّرْدَاءِ» لَيْسَتْ غُرُوراً وَلاَ تَأَلِّياً، إِنَّمَا هِيَ الْتِمَاسٌ لِلْخَيْرِ، وَتَعَرُّضٌ لِرَحْمَةِ اللَّهِ، وَضَرَاعَةٌ دَائِمَةٌ تُذَكِّرُ الإِنْسَانَ بِضَعْفِهِ، وَبِفَضْلِ رَبِّهِ عَلَيْهِ.

إِنَّهُ يَقُولُ:.

«الْتَمِسُوا الخَيْرَ دَهْرَكُمْ كُلَّهُ.

Abou Aldarda' les rassembla et les sermonna:

[Ô habitants de la Syrie.

Vous êtes nos frères coreligionnaires, nos voisins, et les alliés contre les ennemis…

mais pourquoi je ne vous vois pas honteux…?

vous amassez ce que vous ne mangez pas.

Vous bâtissez ce que vous n'habitez pas.

Vous enviez ce que vous ne pouvez pas atteindre…

Les générations qui vous ont précédés amassaient et gardaient en réserve, leurs espérances étaient sans limites.

Ils bâtissaient et consolidaient, ce qu'ils avaient amassé était anéanti.

Leur espérence était devenue un orgueil.

Et leurs maisons étaient transformées en tombes.

Ceux-là étaient de la tribu Ād qui ont rempli la région entre Aden et Ōuman par leur progéniture et leur fortune…]

Puis un sourire sacrastique se traça sur son visage, il agita sa main devant la foule ébahie, et cria en se moquant:

«Qui veut acheter de moi l'héritage de la tribu Ād pour deux dirhams.??»

Un homme excellent merveilleux et rayonnant, doté d'une sagesse croyante, des sentiments pieux et une logique droite et sage…?

L'adoration chez Abou Aldarda' n'est pas un orgueil ni des serments mais plutôt une recherche du bien, et une demande de la miséricorde de Dieu, et une humiliation permanente qui rappelle à l'homme sa faiblesse et la grâce de son Seigneur..

Il dit: «Recherchez le bien toute la vie»..

وَتَعَرَّضُوا لِنَفَحَاتِ رَحْمَةِ اللَّهِ، فَإِنَّ لِلَّهِ نَفَحَاتٍ مِنْ رَحْمَتِهِ يُصِيبُ بِهَا مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ.

وَسَلُوا اللَّهَ أَنْ يَسْتُرَ عَوْرَاتِكُمْ، وَيُؤَمِّنَ رَوْعَاتِكُمْ».

كَانَ ذَلِكَ الحَكِيمُ مَفْتُوحَ العَيْنِ دَائِماً عَلَى غُرُورِ العِبَادَةِ، يُحَذِّرُ مِنْهُ النَّاسَ.

هَذَا الغُرُورُ الَّذِي يُصِيبُ بَعْضَ الضِّعَافِ فِي إِيمَانِهِمْ حِينَ يَأْخُذُهُمْ الزَّهْوُ بِعِبَادَتِهِمْ، فَيَتَأَلَّوْنَ بِهَا عَلَى الآخرِينَ وَيُدِلُّونَ..

فَلْنَسْتَمِعْ لَهُ يَقُولُ:

«مِثْقَالُ ذَرَّةٍ مِنْ بِرٍّ صَاحِبِ تَقْوَى وَيَقِينٍ، أَرْجَحُ وَأَفْضَلُ مِنْ أَمْثَالِ الجِبَالِ مِنْ عِبَادَةِ المُغْتَرِّينَ»..!

وَيَقُولُ أَيْضاً:

«لَا تُكَلِّفُوا النَّاسَ مَا لَمْ يُكَلَّفُوا..

وَلَا تُحَاسِبُوهُمْ دُونَ رَبِّهِمْ.

عَلَيْكُمْ أَنفُسَكُمْ، فَإِنَّ مَنْ تَتَبَّعَ مَا يَرَى فِي النَّاسِ يَطُلْ حُزْنُهُ»..!!

إِنَّهُ لَا يُرِيدُ لِلْعَابِدِ مَهْمَا يَعْلُو فِي العِبَادَةِ شَأْوُهُ أَنْ يُجَرِّدَ مِنْ نَفْسِهِ «دَيَّاناً» تِجَاهَ العِبَادِ.

عَلَيْهِ أَنْ يَحْمَدَ اللَّهَ عَلَى تَوْفِيقِهِ، وَأَنْ يُعَاوِنَ بِدُعَائِهِ وَبِنُبْلِ مَشَاعِرِهِ وَنَوَايَاهُ أُولَئِكَ الَّذِينَ لَمْ يُدْرِكُوا مِثْلَ هَذَا التَّوْفِيقِ.

هَلْ تَعْرِفُونَ حِكْمَةً أَنْضَرَ وَأَبْهَى مِنْ حِكْمَةِ هَذَا الحَكِيمِ..؟؟.

يُحَدِّثُنَا صَاحِبُهُ «أَبُو قِلَابَةَ» فَيَقُولُ:

مَرَّ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» يَوْماً عَلَى رَجُلٍ قَدْ أَصَابَ ذَنْباً، وَالنَّاسُ يَسُبُّونَهُ، فَنَهَاهُمْ وَقَالَ: أَرَأَيْتُمْ لَوْ وَجَدْتُمُوهُ فِي حُفْرَةٍ.. أَلَمْ تَكُونُوا مُخْرِجِيهِ مِنْهَا..؟.

قَالُوا: بَلَى.

قَالَ: فَلَا تَسُبُّوهُ إِذَنْ، وَاحْمَدُوا اللَّهَ الَّذِي عَافَاكُمْ.

قَالُوا: أَفَلَا تُبْغِضُهُ؟.

Présentez-vous aux émanations de la miséricorde de Dieu car Dieu possède des émanations qu'Il accorde à qui Il veut parmi ses serviteurs.

Demandez à Dieu qu'il couvre vos nudités et de sécuriser vos peurs»...

Ce sage avait toujours la vue braquée sur l'ostentation de l'adoration prévenant les gens de ce sentiment.

Cet orgueil qui atteint ceux qui dont la foi est fabile, quand ils seront épris par l'ostentation dans leur adoration, alors ils jurent qu'ils l'on fait et en la leur montrant.

Ecoutons le dire :

«Le poids d'un atome de charité et de foi est plus valeureux que le poids des montagnes de l'adoration qui la font par ostentation»..

Il dit aussi:

«N'imposez pas aux gens des surcharges plus qu'ils ne doivent des obligations et ne leur demandez pas compte en dehors de leur Seigneur.

Observez vous-même car celui qui observe les gens, éprouvera un chagrin infini».

Il ne veut pas que l'adorateur même qu'il soit au plus haut degré de se faire le juge des gens.

Il doit louer Dieu pour l'avoir aidé, et doit aider les autres par la noblesse de ses sentiments et ses intentions ceux qui n'ont pas encore acquis cette réussite.

Connaissez-vous une sagesse plus claire et plus rayonnante que celle de ce sage??

Son compagnon Abou Qoulaba nous raconte et dit:

Un jour Abou Aldarda' passa près d'un homme fautif et les gens le blasphémaient, il leur interdit en disant: «Si vous l'aviez trouvé dans une fosse, ne devriez-vous pas l'en faire sortir?»

Ils répondirent: «Certes Oui».

Il répliqua: «Alors ne le blasphémez pas, et louez Dieu qu'il vous a sauvés».

Ils rétorquèrent: «Ne le détestes-tu pas?»

قَالَ: إِنَّمَا أُبْغِضُ عَمَلَهُ، فَإِذَا تَرَكَهُ فَهُوَ أَخِي». . .

○ ○ ○

وَإِذَا كَانَ هَذَا أَحَدَ وَجْهَيِ العِبَادَةِ عِنْدَ «أَبِي الدَّرْدَاءِ»، فَإِنَّ وَجْهَهَا الآخَرَ هُوَ العِلْمُ وَالمَعْرِفَةُ.

إِنَّ «أَبَا الدَّرْدَاءِ» يُقَدِّسُ العِلْمَ تَقْدِيساً بَعِيداً. يُقَدِّسُهُ كَحَكِيمٍ، وَيُقَدِّسُهُ كَعَابِدٍ، فَيَقُولُ:

«لاَ يَكُونُ أَحَدُكُمْ تَقِيًّا حَتَّى يَكُونَ عَالِماً.

وَلَنْ يَكُونَ بِالعِلْمِ جَمِيلاً، حَتَّى يَكُونَ بِهِ عَامِلاً». . .

أَجَـلْ. . .

فَالعِلْمُ عِنْدَهُ فَهْمٌ وَسُلُوكٌ. . مَعْرِفَةٌ، وَمَنْهَجٌ. . فِكْرَةٌ، وَحَيَاةٌ.

وَلأَنَّ تَقْدِيسَهُ هَذَا تَقْدِيسُ رَجُلٍ حَكِيمٍ، نَرَاهُ يُنَادِي بِأَنَّ المُعَلِّمَ كَالمُتَعَلِّمِ كِلاَهُمَا سَوَاءٌ فِي الفَضْلِ، وَالمَكَانَةِ، وَالمَثُوبَةِ.

وَيَرَى أَنَّ عَظَمَةَ الحَيَاةِ مَنُوطَةٌ بِالعِلْمِ الخَيْرِ قَبْلَ أَيِّ شَيْءٍ سِوَاهُ.

هَا هُوذَا يَقُولُ:

«مَا لِي أَرَى عُلَمَاءَكُمْ يَـذْهَبُونَ، وَجُهَّـالَكُمْ لاَ يَتَعَلَّمُونَ؟؟ أَلاَ إِنَّ مُعَلِّمَ الخَيْرِ وَالمُتَعَلِّمَ فِي الأَجْرِ سَوَاءٌ. . وَلاَ خَيْرَ فِي سَائِرِ النَّاسِ بَعْدَهُمَا». . .

وَيَقُولُ أَيْضاً:

«النَّاسُ ثَلاَثَةٌ. . .

عَـالِـمٌ.

وَمُتَعَـلِّـمٌ.

وَالثَّالِثُ هَمَجٌ لاَ خَيْرَ فِيهِ».

وَكَمَا رَأَيْنَا مِنْ قَبْلُ، لاَ يَنْفَصِلُ العِلْمُ فِي حِكْمَةِ أَبِي الدَّرْدَاءِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ عَنِ العَمَلِ.

Il dit: «Je ne déteste que ce qu'il a fait, s'il le délaisse alors il est mon frère»...!!.

* * *

Si c'était l'un des faces de l'adoration chez Abou Aldarda' l'autre face est la connaissance et la science...

Abou Aldarda' estime la science même il la sanctifie, en tant que sage et adorateur en disant:

«Nul ne sera pieux tant qu'il n'est pas savant. Il ne sera plus louable pour sa science tant qu'il ne la met pas en pratique»..

Oui...

La science d'après lui est une compréhension, un comportement, une connaissance, une voie, une idée et une vie...

Et puisque sa sanctification est celle d'un homme sage, nous le voyons prêcher en disant que l'éducateur est comme l'éduqué jouissent du même mérite, de la classe et de la récompense...

Il trouve aussi que la grandeur de la vie est attachée à la science utile avant autre chose.

Et le voilà dire:

[Pourquoi je vois mourir vos savants et les ignorants ne s'instruisent pas? ne savez-vous pas que l'éducateur et l'éduqué recevront la même récompense.. On ne trouve aucun bien en dehors d'eux».

Il dit aussi.

" Il y a trois catégories des hommes.

Le savant.

Qui cherche à apprendre.

Un ignare qui n'est pas utile à rien. "

Comme nous l'avons vu auparavant d'après la sagesse d'Abou Aldarda' (RAA) on ne doit séparer entre la science et sa mise en pratique.

يَقُولُ:
«إِنَّ أَخْشَى مَا أَخْشَاهُ عَلَى نَفْسِي أَنْ يُقَالَ لِي يَوْمَ القِيَامَةِ عَلَى رُؤُوسِ الخَلاَئِقِ: يَا عُوَيْمِرُ، هَلْ عَلِمْتَ؟؟.
فَأَقُولُ: نَعَمْ.
فَيُقَالُ لِي: فَمَاذَا عَمِلْتَ فِيمَا عَلِمْتَ. . . ؟؟».

وَكَانَ يُجِلُّ العُلَمَاءَ العَامِلِينَ وَيُوَقِّرُهُمْ تَوْقِيراً كَبِيراً، بَلْ كَانَ يَدْعُو رَبَّهُ وَيَقُولُ:.
«اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ أَنْ تَلْعَنَنِي قُلُوبُ العُلَمَاءِ. . ».

قِيلَ لَهُ:.
وَكَيْفَ تَلْعَنُكَ قُلُوبُهُمْ؟.

قَالَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:.

«تَكْرَهُنِي. . !».
أَرَأَيْتُمْ. . ؟؟.
إِنَّهُ يَرَى فِي كَرَاهِيَةِ العَالِمِ لَعْنَةً لاَ يُطِيقُهَا. . وَمِنْ ثُمَّ فَهُوَ يَضْرَعُ إِلَى رَبِّهِ أَنْ يُعِيذَهُ مِنْهَا.

وَتَسْتَوْصِي حِكْمَةُ «أَبِي الدَّرْدَاءِ» بِالإِخَاءِ خَيْراً، وَتَبْنِي عَلاَقَةَ الإِنْسَانِ بِالإِنْسَانِ عَلَى أَسَاسٍ مِنْ وَاقِعِ الطَّبِيعَةِ الإِنْسَانِيَّةِ ذَاتِهَا، فَيَقُولُ:.

«مُعَاتَبَةُ الأَخِ خَيْرٌ لَكَ مِنْ فَقْدِهِ، وَمَنْ لَكَ بِأَخِيكَ كُلِّهِ. . ؟.
«أَعْطِ أَخَاكَ وَلِنْ لَهُ.
وَلاَ تُطِعْ فِيهِ حَاسِداً، فَتَكُونَ مِثْلَهُ.
غَداً يَأْتِيكَ المَوْتُ، فَيَكْفِيكَ فَقْدُهُ.
وَكَيْفَ تَبْكِيهِ بَعْدَ المَوْتِ، وَفِي الحَيَاةِ مَا كُنْتَ أَدَّيْتَ حَقَّهُ». . ؟؟.

وَمُرَاقَبَةُ اللَّهِ فِي عِبَادِهِ قَاعِدَةٌ صُلْبَةٌ يَبْنِي عَلَيْهَا «أَبُو الدَّرْدَاءِ» حُقُوقَ الإِخَاءِ.

يَقُولُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَأَرْضَاهُ:.

Il dit à cet égard: «Ce que je redoute pour moi-même c'est qu'on me dise au jour de la résurrecion devant toutes les créatures: Ô Ōuaïmer as-tu apris la science:»

Je dirai: «Oui»..

Alors on me demandera: «As-tu mis en application ce dont tu a appris?»

Il honorait les savants qui pratiguaient leur science et les respectait infiniment. Il invoquait Dieu par ces mots:

«Grand Dieu! Je me réfugie de Toi contre les malédictions des cœurs des savants».

On lui demanda:.

[Comment leurs cœurs vont te maudire]?

Il répondit (RAA):
[En me haïssant...!]

Avez-vous vu??

Il voit dans la haine d'un savant une malédiction qu'il ne peut supporter, puis il implore Dieu de le protéger contre elle.

La sagesse d'Abou Aldarda' prêche la fraternité et établit la relation entre l'homme et son frère, sur la base de la nature humaine elle-même, il dit:

[Reprocher à son frère vaut mieux que le perdre, qui pourra te le remplacer??

Donne à ton frère et sois indulgent avec lui. Ne sois du côté qui l'envie, alors tu seras comme lui..

Demain il y aura la mort, il te suffira de le perdre...

Et comment tu le pleures alors que dans la vie tu ne t'es pas acquitté de son droit?»

Contempler Dieu dans ses adorateurs est une base solide sur laquelle Abou Aldarda' établit les droits de la fraternité... il dit (RAA):

«إنِّي أُبْغِض أَنْ أَظْلِمَ أَحداً . وَلَكِنِّي أُبْغِض أَكْثَر وَأَكْثَر، أَنْ أَظْلِمَ مَنْ لاَ يَسْتَعِينُ عَلَيَّ إلاَّ بِاللهِ العَلِي الكَبِير» . !!.

يَا لَعَظَمَةِ نَفْسِكَ، وَإشْرَاقِ رُوحِكَ يَا «أَبَا الدَّرْدَاءِ» . . !!.

إنَّهُ يُحذِّرُ النَّاسَ مِنْ خِدَاعِ الوَهْمِ، حِينَ يَظُنُّونَ أَنَّ المُسْتَضْعَفِينَ العُزَّلَ أَقْرَبُ مَنالاً مِنْ أَيْدِيهِمْ، وَمِنْ بَأْسِهِم . . !!.

وَيُذكِّرُهُمْ أَنَّ هَؤُلاَءِ فِي ضَعْفِهِمْ يَمْلِكُونَ قُوَّةً مَاحِقَةً حِينَ يَتَوَسَّلُونَ إلَى اللهِ عَزَّ وَجَلَّ بِعَجْزِهِمْ، وَيَطْرَحُونَ بَيْنَ يَدَيْهِ قَضِيَّتَهُمْ، وَهَوَانَهُمْ عَلَى النَّاسِ . . !!.

○ ○ ○

هَذَا هُوَ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» الحَكِيمُ . . !!.

هَذَا هُوَ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» الزَّاهِدُ العَابِدُ، الأَوَّابُ . . .

هَذَا هُوَ «أَبُو الدَّرْدَاءِ» الَّذِي كَانَ إذَا أَطْرَى النَّاسُ تُقَاهُ، وَسَأَلُوهُ الدُّعَاءَ، أَجَابَهُمْ فِي تَوَاضعٍ وَثِيقٍ قَائِلاً:

«لاَ أُحْسِنُ السِّبَاحَةَ . . وَأَخَافُ الغَرَقَ» . . !!.

○ ○ ○

كُلُّ هَذَا، وَلاَ تُحْسِنُ السِّبَاحَةَ يَا «أَبَا الدَّرْدَاءِ» . . ؟؟.

وَلَكِنْ أَيُّ عَجَبٍ، وَأَنْت تَرْبِيَةُ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ . . وَتِلْمِيذُ القُرْآنِ . . وَابْنُ الإسْلاَمِ الأَوَّلِ . . . وَصَاحِبُ أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ، وَبَقِيَّةُ الرِّجَالِ . . !؟

[Je déteste léser les droits de quelqu'un mais je déteste de plus en plus d'être injuste à l'égad de celui qui ne demande contre moi, que le secours de Dieu le Très-Haut»!

Ô quelle grandeur d'âme, et quelle émanation d'esprit Ô Abou Al-Darda'!!.

Il prévient les gens de ne pas se tromper par les illusions quand ils croient que les faibles désarmés sont à portée de leur main et leur puissance.

Il leur rappelle que ces faibles possèdent dans leur faiblesse une force écrasante quand ils supplient Dieu à Lui la puissance et la gloire par leur faiblesse, en Lui confiant leur cause et leur humilité devant les hommes!!..

* * *

Le voilà Abou Aldarda' le sage…!!

Le voilà Abou Aldarda' l'ascète l'adorateur et le repentant…

Le voilà Abou Aldarda' qui lorsque les gens flattaient sa piété, et lui demandaient de leur invoquer Dieu, il leur répondait avec modestie:

«Je ne sais pas nager et je redoute de me noyer».

* * *

Tout ceci et tu ne sais pas nager Ô Abou Aldarda'?

Mais de quoi s'étonner et tu est le disciple du Messager (SAW)… l'élève du Coran, le premier fils de l'islam et le compagnon d'Abou Bakr, et de Omar et des autres hommes.

* * *

زَيْدُ بْنُ الخَطَّابِ

ـ صَقْرُ يَوْمِ اليَمَامَةِ ـ

جَلَسَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْماً، وَحَوْلَهُ جَمَاعَةٌ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ؛ وَبَيْنَمَا ٱلْحَدِيثُ يَجْرِي، أَطْرَقَ ٱلرَّسُولُ لَحَظَاتٍ، ثُمَّ وَجَّهَ الحَدِيثَ لِمَنْ حَوْلَهُ قَائِلاً:

«إِنَّ فِيكُمْ لَرَجُلاً ضِرْسُهُ فِي النَّارِ أَعْظَمُ مِنْ جَبَلِ أُحُدٍ»..

وَظَلَّ الخَوْفُ، بَلِ الرُّعْبُ مِنَ الفِتْنَةِ فِي الدِّينِ، يُرَاوِدُ وَيُلِحُّ عَلَى جَمِيعِ ٱلَّذِينَ شَهِدُوا هَذَا المَجْلِسَ مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.. كُلٌّ مِنْهُمْ يُحَاذِرُ وَيَخْشَى أَنْ يَكُونَ هُوَ ٱلَّذِي يَتَرَبَّصُ بِهِ سُوءُ المُنْقَلَبِ وَسُوءُ الخِتَامِ..

وَلَكِنَّ جَمِيعَ ٱلَّذِينَ وُجِّهَ إِلَيْهِمُ الحَدِيثُ يَوْمَئِذٍ خُتِمَ لَهُمْ بِخَيْرٍ، وَقَضَوْا نَحْبَهُمْ شُهَدَاءَ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ. وَمَا بَقِيَ مِنْهُمْ حَيًّا سِوَى أَبِي هُرَيْرَةَ وَٱلرَّجَّالُ ٱبْنُ عُنْفُوَةَ.

وَلَقَدْ ظَلَّ أَبُو هُرَيْرَةَ تَرْتَعِدُ فَرَائِصُهُ خَوْفاً مِنْ أَنْ تُصِيبَهُ تِلْكَ النُّبُوَّةُ. وَلَمْ يَرْقَأْ لَهُ جَفْنٌ، وَمَا هَدَأَ لَهُ بَالٌ حَتَّى دَفَعَ القَدَرُ السَّتَّارُ عَنْ صَاحِبِ الحَظِّ التَّعِسِ. فَٱرْتَدَّ الرَّجَّالُ عَنِ ٱلإِسْلَامِ وَلَحِقَ بِمُسَيْلِمَةَ الكَذَّابِ، وَشَهِدَ لَهُ بِالنُّبُوَّةِ.

هُنَالِكَ ٱسْتَبَانَ ٱلَّذِي تَنَبَّأَ لَهُ ٱلرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِسُوءِ المُنْقَلَبِ وَسُوءِ المَصِيرِ..

XXVI-ZAÏD BIN AL-KHATTAB

Le faucon du jour d'Alyamama

Un jour le prophète (SAW) s'était assis entouré par un groupe de musulmans. Au cours des la conversation, le Messager (SAW) garda le silence pour un moment puis s'adressa à ceux qui l'entouraient et dit:

«Il y a parmi vous un homme dont sa dent à l'Enfer sera plus grande que la montagne d'Oḥod»..

La peur plutôt la terreur des tentations dans la religion prient ceux qui étaient présents avec le Messager (SAW)... chacun d'eux redoutait d'être celui qui fera le mauvais retour vers Dieu et aura la fin néfaste.

Mais les œuvres de tous ceux à qui ces paroles furent adressées étaient scellées par le bien et ils moururent martyrs dans la voie de Dieu, il n'en restait vivant qu'Abou Houraïra et Alrajjal Ibn Ōnfouā.

Abou Houraïra tremblait toujours risquant d'être atteint par cette prédiction, il n'a connu point de soumeil ni goûté de repos jusqu'à ce que le destin dénonça le malheureux?

Alrajjal s'apostasia et devint un pastisau de Moussaïlama le menteur et témoigna de sa prophétie...

A ce moment la prédiction du Messager (SAW) fut réalisé et apparut l'homme qui fera le mauvais retour vers Dieu.

وَالرَّجالُ بْنُ عُنْفُوَةَ. . هٰذا، ذَهَبَ ذاتَ يَوْمٍ إِلى الرَّسُولِ مُبايِعاً وَمُسْلِماً، وَلَمّا تَلَقّى مِنْهُ الإِسْلامَ عادَ إِلى قَوْمِهِ. . وَلَمْ يَرْجِعْ إِلى ٱلْمَدِينَةِ إِلاّ إِثْرَ وَفاةِ ٱلرَّسُولِ وَٱخْتِيارِ الصِّدِّيقِ خَلِيفَةً عَلى ٱلْمُسْلِمِينَ. . وَنَقَلَ إِلى أَبِي بَكْرٍ أَخْبارَ أَهْلِ اليَمامَةِ وَٱلْتِفافَهُمْ حَوْلَ مُسَيْلِمَةَ، وَٱقْتَرَحَ عَلى الصِّدِّيقِ أَنْ يَكُونَ مَبْعُوثَهُ إِلَيْهِمْ يُثَبِّتُهُمْ عَلى ٱلإِسْلامِ، فَأَذِنَ لَهُ الخَلِيفَةُ. .

وَتَوَجَّهَ الرَّجّالُ إِلى أَهْلِ اليَمامَةِ. . وَلَمّا رَأَى كَثْرَتَهُمْ الهائِلَةَ ظَنَّ أَنَّهُمُ الغالِبُونَ، فَحَدَّثَتْهُ نَفْسُهُ الغادِرَةُ أَنْ يَحْتَجِزَ لَهُ مِنَ اليَوْمِ مَكاناً فِي دَوْلَةِ (الكَذّابِ) الَّتِي ظَنَّها مُقْبِلَةً وَآتِيَةً، فَتَرَكَ ٱلإِسْلامَ، وَٱنْضَمَّ لِصُفُوفِ (مُسَيْلِمَةَ) ٱلَّذِي سَخا عَلَيْهِ بِٱلوُعُودِ.

وَكانَ خَطَرُ الرَّجّالِ عَلى ٱلإِسْلامِ أَشَدَّ مِنْ خَطَرِ «مُسَيْلِمَةَ» ذاتِهِ.

ذٰلِكَ، لأَنَّهُ ٱسْتَغَلَّ إِسْلامَهُ السّابِقَ، وَالفَتْرَةَ الَّتِي عاشَها بِٱلْمَدِينَةِ أَيّامَ ٱلرَّسُولِ، وَحِفْظَهُ لآياتٍ كَثِيرَةٍ مِنَ القُرْآنِ، وَسِفارَتَهُ لأَبِي بَكْرٍ خَلِيفَةِ ٱلْمُسْلِمِينَ. . ٱسْتَغَلَّ ذٰلِكَ كُلَّهُ ٱسْتِغْلالاً خَبِيثاً فِي دَعْمِ سُلْطانِ «مُسَيْلِمَةَ» وَتَوْكِيدِ نُبُوَّتِهِ الكاذِبَةِ.

لَقَدْ سارَ بَيْنَ النّاسِ يَقُولُ لَهُمْ: إِنَّهُ سَمِعَ رَسُولَ ٱللّٰهِ صَلّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ: «إِنَّهُ أَشْرَكَ «مُسَيْلِمَةَ بْنَ حَبِيبٍ» فِي الأَمْرِ». . وَما دامَ ٱلرَّسُولُ صَلّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَدْ ماتَ، فَأَحَقُّ النّاسِ بِحَمْلِ رايَةِ النُّبُوَّةِ وَالْوَحْيِ بَعْدَهُ، هُوَ «مُسَيْلِمَةُ». . !!

وَلَقَدْ زادَتْ أَعْدادُ المُلْتَفِّينَ حَوْلَ «مُسَيْلِمَةَ» زِيادَةً طافِحَةً بِسَبَبِ أَكاذِيبِ «الرَّجّالِ» هٰذا. . وَبِسَبَبِ ٱسْتِغْلالِهِ الماكِرِ لِعَلاقاتِهِ السّابِقَةِ بِٱلإِسْلامِ وَبِٱلرَّسُولِ.

وَكانَتْ أَنْباءُ «الرَّجّالِ» تَبْلُغُ ٱلْمَدِينَةَ، فَيَتَحَرَّقُ ٱلْمُسْلِمُونَ غَيْظاً مِنْ هٰذا المُرْتَدِّ الخَطِرِ ٱلَّذِي يُضِلُّ النّاسَ ضَلالاً بَعِيداً، وَٱلَّذِي يُوَسِّعُ بِضَلالِهِ دائِرَةَ الحَرْبِ ٱلَّتِي سَيُضْطَرُّ ٱلْمُسْلِمُونَ أَنْ يَخُوضُوها.

وَكانَ أَكْثَرُ ٱلْمُسْلِمِينَ تَغَيُّظاً، وَتَحَرُّقاً لِلِقاءِ «الرَّجّالِ» صَحابِيٌّ جَلِيلٌ تَتَأَلَّقُ ذِكْراهُ فِي كُتُبِ السِّيرَةِ وَالتّارِيخِ تَحْتَ هٰذا ٱلاسْمِ الحَبِيبِ «زَيْدِ بْنِ الخَطّابِ». . !!

زَيْدُ بْنُ الخَطّابِ. . ؟؟

Alrajjal Bin Ōunfouā est allé un jour chez le Messager annonçant son islam et prêtant serment d'allégeance. Une fois devenu musluman, il retourna chez son peuple… il ne retourna à Médine qu'après la mort du Messager et lorsque Alsādiq (Abou bakr) fut désigné comme calife sur les musulmans. Il raconta à Abou Bakr que les habitants d'Alyamama se sont alliés avec Mousaïlama. Il proposa à Alsādiq de le désigner comme son délégué pour retourner et les convaincre de rester musulmans, et ce fut fait.

Alrajjal partit chez les habitants d'Alyamama, et observant leur grand nombre il crut qu'ils étaient les vainqueurs, alors son âme lui suggéra d'avoir dès aujourd'hui une place dans l'état du «menteur» qu'il a cru sur le chemin d'être réalisé, il abandonna l'islam et rejoignit les rangs de Mousaïlama qui le combla de promesses..

Alrajjal était plus dangereux pour l'islam que Mousaïlama lui-même.

Car il a abusé de son ancien islamisme et de la période qu'il a passé à Médine à l'époque du Messager en apprenant le Coran et et aussi en tant que délégué d'Abou baker, le calife des musulmans… il a abusé de tout cela pour seconder le pouvoir de Mousaïlama et approuver sa prophétie mensongère.

Il fréquenta les gens en leur disant qu'il avait entendu le Messager (SAW) dire qu'il a octroyé à Mousaïlama Bin Habib une part de la prophétie et puisque le Messager (SAW) est mort Mousaïlama a le droit de porter le drapeau de la prophétie et de recevoir la révélation. Le nombre des gens autour de Mousaïlama augmenta à cause des mensonges de ce Alrajjal et son abus malicieux de ses précédentes relations avec l'islam et le Messager.

Les nouvelles d'Alrajjal atteignaient la Médine, les musulmans s'enrageaient contre ce dangereux apostat qui égarait les gens et qui agrandissait l'envergure de la guerre que les musulmans seraient contraints à entamer.

Le plus courroucé parmi les musulmans, et le plus enthousiaste pour combattre ce Alrajjal était un honorable compagnon dont son souvenir resplendissait dans les livres d'histoire sous ce nom bien aimé Zaïd Bin Alkhattab.

Zaïd Bin Alkhattab??

لَا بُدَّ أَنَّكُمْ قَدْ عَرَفْتُمُوهُ . .

إِنَّهُ أَخُو عُمَرَ بْنِ الْخَطَّابِ . .

أَجَلْ . . أَخُوهُ الْأَكْبَرُ . . وَٱلْأَسْبَقُ . .

جَاءَ الْحَيَاةَ قَبْلَ عُمَرَ، فَكَانَ أَكْبَرَ مِنْهُ سِنًّا . .

وَسَبَقَهُ إِلَى ٱلْإِسْلَامِ . . كَمَا سَبَقَهُ إِلَى الشَّهَادَةِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ . .

* * *

وَكَانَ «زَيْدٌ» بَطَلًا بَاهِرَ الْبُطُولَةِ . . وَكَانَ الْعَمَلُ الصَّامِتُ الْمُمْعِنُ فِي الصَّمْتِ جَوْهَرَ بُطُولَتِهِ.

وَكَانَ إِيمَانُهُ بِٱللَّهِ وَبِرَسُولِهِ وَبِدِينِهِ وَثِيقاً، وَلَمْ يَتَخَلَّفْ عَنْ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي مَشْهَدٍ وَلَا غَزَاةٍ.

وَفِي كُلِّ مَشْهَدٍ لَمْ يَكُنْ يَبْحَثُ عَنِ النَّصْرِ، بِقَدْرِ مَا يَبْحَثُ عَنِ الشَّهَادَةِ . . !

وَيَوْمَ أُحُدٍ، حِينَ حَمِيَ الْقِتَالُ بَيْنَ الْمُشْرِكِينَ وَٱلْمُؤْمِنِينَ، رَاحَ زَيْدُ بْنُ الْخَطَّابِ يَضْرِبُ، وَيَضْرِبُ . .

وَأَبْصَرَهُ أَخُوهُ عُمَرُ بْنُ الْخَطَّابِ، وَقَدْ سَقَطَ دِرْعُهُ عَنْهُ، وَأَصْبَحَ أَدْنَى مَنَالاً لِلْأَعْدَاءِ، فَصَاحَ بِهِ عُمَرُ:

«خُذْ دِرْعِي يَا «زَيْدُ»، فَقَاتِلْ بِهَا» . .

فَأَجَابَهُ «زَيْدٌ»:

«إِنِّي أُرِيدُ مِنَ الشَّهَادَةِ مَا تُرِيدُهُ يَا عُمَرُ» . . !!

وَظَلَّ يُقَاتِلُ بِغَيْرِ دِرْعٍ فِي فِدَائِيَّةٍ بَاهِرَةٍ، وَٱسْتِبْسَالٍ عَظِيمٍ .

* * *

قُلْنَا: إِنَّهُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، كَانَ يَتَحَرَّقُ شَوْقاً لِلِقَاءِ «الرَّجَّالِ» مُتَمَنِّياً أَنْ يَكُونَ الْإِجْهَازُ عَلَى حَيَاتِهِ الْخَبِيثَةِ مِنْ حَظِّهِ وَحْدَهُ . . «فَالرَّجَّالُ» فِي رَأْيِ «زَيْدٍ» لَمْ يَكُنْ مُرْتَدًّا فَحَسْبُ . . بَلْ كَانَ كَذَّاباً، مُنَافِقاً، وُصُولِيًّا .

Sans doute vous l'avez reconnu.

c'est le frère de Omar Bin Alkhattab...

Oui son frère aîné et son précédent.

Il est venu au monde avant Omar donc il est plus âgé que lui.

Il l'a devancé à l'islamisme comme il l'a fait en mourant martyr dans la voie de Dieu.

* * *

Zaïd était un héros très courageux... Son travail très silencieux était l'essence de son héroisme.

Et sa foi en Dieu, en son Messager et en sa religion était une croyance solide il ne s'est jamais absenté à être avec le Messager (SAW) dans une expédition ou un combat.

Dans chaque combat il ne cherchait pas la victoire autant qu'il cherchait le martyre.

Le jour de Oħod quand la lutte battait son plein entre les polythéistes et les croyants, Zaïd Bin Alkhattab combattait et combattait.

Son frère Omar Bin Alkhattab l'a vu perdre son bouclier et comme il était devenu plus assujetti à la mort devant les ennemis Omar lui s'écria:

«prends mon bouclier Ô Zaïd et continue ta lutte.»

Zaïd lui répondit:

«J'aspire au martyre autant que toi Omar]!!!

Et il continua à lutter sans bouclier dans une témérité éblouissante et une bravoure grandiose.

* * *

Nous avons dit que Zaïd (RAA) était enthousiaste pour rencontrer Alrajal espérant qu'il aura la chance à lui seul de le tuer... Alrajjal selon l'opinion de Zaïd n'était pas seulement un apostat mais aussi un menteur, un hypocrite et un arriviste.

لَمْ يَرْتَدَّ عَنِ آقْتِناع . بَلْ عَنْ وُصُولِيَّةٍ حَقِيرَةٍ، وَنِفَاقٍ بَغِيضٍ هَزِيل .

وَ«زَيْدٌ» فِي بُغْضِهِ النِّفَاقَ وَالكَذِبَ، كَأَخِيهِ عُمَرَ تَمَاماً . . !

كِلاَهُمَا، لاَ يُثِيرُ آشْمِئْزَارَهُ، وَلاَ يَسْتَجِيشُ بَغْضَاءَهُ، مِثْلُ النِّفَاقِ آلَّذِي تُزْجِيهِ النَّفْعِيَّةُ الهَابِطَةُ، وَالأَغْرَاضُ الدَّنِيئَةُ .

وَمِنْ أَجْلِ تِلْكَ الأَغْرَاضِ المُنْحَطَّةِ، لَعِبَ «الرَّجَّالُ» دَوْرَهُ الآثِم، فَأَرْبَى عَدَدُ المُلْتَفِينَ حَوْلَ «مُسَيْلِمَةَ» إِرْبَاءً فَاحِشاً، وَهُوَ بِهَذَا يُقَدِّمُ بِيَدَيْهِ إِلَى المَوْتِ وَالهَلاَكِ أَعْدَاداً كَثِيرَةً سَتُلاقِي حَتْفَهَا فِي مَعَارِكِ الرِّدَّةِ . . أَضَلَّهَا أَوَّلاً، وَأَهْلَكَهَا أَخِيراً . . وَفِي سَبِيلِ مَاذَا . . ؟ فِي سَبِيلِ أَطْمَاعٍ لَئِيمَةٍ زَيَّنَتْهَا لَهُ نَفْسُهُ، وَزَخْرَفَهَا لَهُ هَوَاهُ، وَلَقَدْ أَعَدَّ «زَيْدٌ» نَفْسَهُ لِيَخْتِمَ حَيَاتَهُ آلْمُؤْمِنَةَ بِمَحْقِ هَذِهِ الفِتْنَةِ، لاَ فِي شَخْصِ «مُسَيْلِمَةَ» بَلْ فِي شَخْصِ مَنْ هُوَ أَكْبَرُ مِنْهُ خَطَراً، وَأَشَدُّ جُرْماً: «الرَّجَّالِ بْنِ عُنْفُوَةَ» .

* * *

وَبَدَأَ «يَوْمُ اليَمَامَةِ» مُكْفَهِرًّا شَاحِباً .

وَجَمَعَ «خَالِدُ بْنُ الوَلِيدِ» جَيْشَ آلإِسْلاَمِ، وَوَزَّعَهُ عَلَى مَوَاقِعِهِ وَدَفَعَ لِوَاءَ الجَيْشِ إِلَى مَنْ . . ؟؟

إِلَى «زَيْدِ بْنِ الخَطَّابِ» . .

وَقَاتَلَ «بَنُو حَنِيفَةَ» أَتْبَاعُ «مُسَيْلِمَةَ» قِتَالاً مُسْتَمِيتاً ضَارِياً .

وَمَالَتِ المَعْرَكَةُ فِي بِدَايَتِهَا عَلَى آلْمُسْلِمِينَ، وَسَقَطَ مِنْهُمْ شُهَدَاءُ كَثِيرُونَ .

وَرَأَى «زَيْدٌ» مَشَاعِرَ الفَزَعِ تُرَاوِدُ بَعْضَ أَفْئِدَةِ آلْمُسْلِمِينَ، فَعَلاَ رَبْوَةً هُنَاكَ، وَصَاحَ فِي إِخْوَانِهِ :

«أَيُّهَا النَّاسُ . عَضُّوا عَلَى أَضْرَاسِكُمْ، وَآضْرِبُوا فِي عَدُوِّكُمْ، وَآمْضُوا قُدُماً . .

وَآللَّهِ لاَ أَتَكَلَّمُ حَتَّى يَهْزِمَهُمُ اللَّهُ، أَوْ أَلْقَاهُ سُبْحَانَهُ فَأُكَلِّمَهُ بِحُجَّتِي» . . !!

وَنَزَلَ مِنْ فَوْقِ الرَّبْوَةِ، عَاضًّا عَلَى أَضْرَاسِهِ، زَامًّا شَفَتَيْهِ لاَ يُحَرِّكُ لِسَانَهُ بِهَمْسٍ .

وَتَرَكَّزَ مَصِيرُ المَعْرَكَةِ لَدَيْهِ فِي مَصِيرِ «الرَّجَّالِ» ؛ فَرَاحَ يَخْتَرِقُ الخِضَمَّ المُقْتَتِلَ كَالسَّهْمِ، بَاحِثاً عَنِ «الرَّجَّالِ» حَتَّى أَبْصَرَهُ . .

Il ne s'était pas apostasié par conviction... Mais avec la bassesse de l'arrivisme, et une hypocrisie laide et faible.

Zaïd comme son frère Omar haïssait l'hypocrisie et le mensonge. Tous les deux ne répugnent et ne s'enragent que contre l'hypocrisie suscitée par l'arrivisme et les intentions ignominieuses.

Pour réaliser ces desseins vilains Alrajjał a joué son mauvais tour et le nombre des partisans de Mousaïlama s'agrandissait et ainsi il exposait de sa propore main à la mort des nombres gigantesques qui seront tués dans les guerres contre les apostats. Il a enfin réussi à égarer cette multitude d'hommes mais en vue de quoi?.. Pour assouvir ses propres ambitions fâcheuses que son désir lui ait montrées sous la plus belle apparence. Zaïd s'est préparé pour finir sa vie de croyance en écrasant cette mutinerie non pas dans la personne de Mousaïlama mais dans une personne plus dangereuse et plus criminelle: Alrajjal Bin Ōunfouā.

* * *

Le jour d'Alyamama commença par être sombre et terreux...

Khaled Bin Alwalid rassembla l'armée musulmane, la répartit, et confia le drapeau.. mais à qui ??

A Zaïd Bin Alkhattab..

La tribu de Ħanifa les partisans de Mousaïlama menérent une luttte acharnée.

Au début le combat n'était pas à l'avantage des musulmans et beaucoup d'entre eux tombèrent martyrs.

Zaïd voyant la terreur s'emparer des cœurs de quelques musulmans, il monta sur une colline et leur cria (à ses frères):

[Ô hommes! serrez vos dents, Attaquez votre ennemi et allez en avant. Par Dieu je ne parlerai que lorsque Dieu les mettra en déroute, ou j'irai à sa rencontre qu'il soit loué alors je lui parlerai de ma cause]..!!

Il descendit serrant ses dents, fermant ses lèvres, ne laissant échapper de sa langue une parole.

Le destin de la bataille selon lui était axé sur le destin d'Alrajjal. Il traversait la foule qui luttait comme une flêche cherchant Alrajjal jusqu'à ce qu'il l'a vu.

وَهُناكَ رَاحَ يأْتِيهِ مِنْ يَمِينٍ، وَمِنْ شِمَالٍ!! وَكُلَّمَا ٱبْتَلَعَ طُوفَانُ المعْرَكَةِ غَرِيمَهُ وَأَخْفَاهُ، غَاصَ «زَيْدٌ» وَرَاءَهُ حَتَّى يَدْفَعَهُ المَوجُ إلَى السَّطحِ مِنْ جَدِيدٍ، فَيَقْتَرِبُ مِنْهُ «زَيْدٌ» وَيَبْسُطُ إِلَيْهِ سَيْفَهُ، وَلَكِنَّ المَوْجَ البَشَرِيَّ المُحْتَدِمَ يَبْتَلِعُ «الرَّجَّالَ» مَرَّةً أُخْرَى، فَيَتْبَعُهُ «زَيْدٌ» وَيَغُوصُ وَرَاءَهُ كَيْ لا يُفْلِتَ..

وَأَخِيراً يُمْسِكُ بِخِنَاقِهِ وَيَطُوحُ بِسَيْفِهِ رَأْسَهُ المَمْلُوءَ غُرُوراً، وَكَذِباً، وَخِسَّةً.

وَبِسُقُوطِ الأُكْذُوبَةِ، أَخَذَ عَالَمُهَا كُلُّهُ يَتَسَاقَطُ، فَدَبَّ الرُّعْبُ فِي نَفْسِ «مُسَيْلِمَة» وَفِي رَوْعِ «المُحكم بْنِ الطُّفَيْل» ثُمَّ فِي جَيْشِ «مُسَيْلِمَة» ٱلَّذِي طَارَ مَقْتَلُ «الرَّجَّالِ» فِيهِ كَالنَّارِ فِي يَوْمٍ عَاصِفٍ.

لَقَدْ كَانَ «مُسَيْلِمَةُ» يَعِدُهُمْ بِالنَّصْرِ المَحْتُومِ، وَبِأَنَّهُ هُوَ وَ«الرَّجَّالُ بْنُ عُنْفُوَةَ»، وَ«المُحَكَّمُ بْنُ الطُّفَيْلِ» سَيَقُومُونَ غَدَاةَ النَّصْرِ بِنَشْرِ دِينِهِمْ وَبِنَاءِ دَوْلَتِهِمْ..!!

وَهَا هُوذَا «الرَّجَّالُ» قَدْ سَقَطَ صَرِيعاً.. إِذَنْ فَنُبُوَّةُ «مُسَيْلِمَةَ» كَاذِبَةٌ.. وَغَداً سَيَسْقُطُ المُحَكَّمُ، وَبَعْدَ غَدٍ «مُسَيْلِمَةُ..»!!

هَكَذَا أَحْدَثَتْ ضَرْبَةُ «زَيْدِ بْنِ الخَطَّابِ» كُلَّ هَذَا الدَّمَارِ فِي صُفُوفِ «مُسَيْلِمَةَ»..

أَمَّا ٱلمُسْلِمُونَ، فَمَا كَادَ الخَبَرُ يَذِيعُ بَيْنَهُمْ حَتَّى تَشَامَخَتْ عَزَمَاتُهُمْ كَالجِبَالِ، وَنَهَضَ جَرِيحُهُمْ مِنْ جَدِيدٍ، حَامِلاً سَيْفَهُ، غَيْرَ عَابِىءٍ بِجِرَاحِهِ..

حَتَّى ٱلَّذِينَ كَانُوا عَلَى شَفَا المَوْتِ، لاَ يَصِلُهُمْ بِالحَيَاةِ سِوَى بَقِيَّةٍ وَهْنَانَةٍ مِنْ رَمَقٍ غَارِبٍ، مَسَّ النَّبَأُ أَسْمَاعَهُمْ كَالحُلْمِ الجَمِيلِ، فَوَدُّوا لَوْ أَنَّ بِهِمْ قُوَّةً يَعُودُونَ بِهَا إِلَى الحَيَاةِ لِيُقَاتِلُوا، وَلِيَشْهَدُوا النَّصْرَ فِي رَوْعَةِ خِتَامِهِ..

وَلَكِنْ أَنَّى لَهُمْ هَذَا، وَقَدْ تَفَتَّحَتْ أَبْوَابُ الجَنَّةِ لاسْتِقْبَالِهِمْ وَإِنَّهُمُ الآنَ لَيَسْمَعُونَ أَسْمَاءَهُمْ، وَهُمْ يُنَادَوْنَ لِلْمُثُولِ..؟؟!!

* * *

رَفَعَ «زَيْدُ بْنُ الخَطَّابِ» ذِرَاعَيْهِ إِلَى السَّمَاءِ مُبْتَهِلاً لِرَبِّهِ، شَاكِراً نِعْمَتَهُ..

Il allait contre lui tantôt à droite, tantôt à gauche!! Chaque fois que la houle de la bataille engloutissait son antagoniste et le cachait, Zaïd était toujours à ses trousses. Une fois se montrait à lui Zaïd s'approcha de lui et brandit son épée mais la chose se répétait: Al-Rajjal disparaissait et Zaid à sa poursuite.

A la fin il réussit à lui couper la tête, cette tête pleine d'orgueil, de mensonge et de bassesse.

A la mort du mensonge son monde a commencé à décliner, la terreur s'est emparée de Mousaïlama et de Al Mouhakam Bin Altoufaïl, puis la nouvelle traversa l'armée de Mousaïlama comme si la mort d'Alrajjal était un feu dans une journée de tempête...

Mousaïlama promettait à ses hommes une victoire certaine et que Alrajjal Bin Ōunfoū, Almouħakam Bin Al Tōufaïl, après la victoire ils prêcheront leur religion et édifieront leur état..!!

Le voilà Alrajjal qui tombe quasiment mort. Donc la prophétie de Mousaïlama est un mensonge, et demain, Al Mouhakam tombera et après demain Mousaïlama..!!

Ainsi le coup de Zaïd Bin Al Khattab a fait tout ce ravage dans les rangs de Mousaïlama...

Quant aux musulmans dès qu'ils entendirent la nouvelle leur force s'est levée comme des montagnes même le blessé s'est redressé de nouveau portant son épée sans se soucier de ses blessures...

Même ceux qui étaient sur le point de mourir ne possèdant de la vie qu'une moindre lueur étouffée, la nouvelle leur était parvenue comme un beau rêve, alors ils souhaitaient avoir la force pour retourner à la vie et combatre, et assister à la victoire dans la splendeur de son résultat.

Mais comment auraient-ils pu avoir cela, alors que ceci et les portes du paradis s'étaient grandement ouvertes pour les recevoir entendant maintenant leurs noms prononcés pour comparaitre devant Dieu..

* * *

Zaïd leva les bras vers le ciel priant Dieu et reconnaissant Sa grâce.

ثُمَّ عَادَ إِلَى سَيْفِهِ، وَإِلَى صَمْتِهِ، فَلَقَدْ أَقْسَمَ بِٱللَّهِ مِنْ لَحَظَاتٍ أَلَّا يَتَكَلَّمَ حَتَّى يَتِمَّ النَّصْرُ أَوْ يَنَالَ الشَّهَادَةَ . .

وَلَقَدْ أَخَذَتِ المَعْرَكَةُ تَمْضِي لِصَالِحِ ٱلْمُسْلِمِينَ . . وَرَاحَ نَصْرُهُمُ المَحْتُومُ يَقْتَرِبُ وَيُسْرِعُ . .

هُنَالِكَ وَقَدْ رَأَى «زَيْدٌ» رِيَاحَ النَّصْرِ مُقْبِلَةً، لَمْ يَعْرِفْ لِحَيَاتِهِ خِتَاماً أَرْوَعَ مِنْ هَذَا الخِتَامِ، فَتَمَنَّى لَوْ يَرْزُقُهُ اللَّهُ الشَّهَادَةَ فِي يَوْمِ اليَمَامَةِ هَذَا . .

وَهَبَّتْ رِيَاحُ الجَنَّةِ فَمَلأَتْ نَفْسَهُ شَوْقاً، وَمَآقِيهِ دُمُوعاً، وَعَزْمَهُ إِصْرَاراً . .

وَرَاحَ يَضْرِبُ ضَرْبَ البَاحِثِ عَنْ مَصِيرِهِ العَظِيمِ . .

وَسَقَطَ البَطَلُ شَهِيداً . .

بَلْ قُولُوا: صَعَدَ شَهِيداً . .

صَعَدَ عَظِيماً، مُمَجَّداً، سَعِيداً . .

وَعَادَ جَيْشُ ٱلإِسْلَامِ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ ظَافِراً . .

وَبَيْنَمَا كَانَ «عُمَرُ»، يَسْتَقْبِلُ مَعَ الخَلِيفَةِ أَبِي بَكْرٍ، أُولَئِكَ العَائِدِينَ الظَّافِرِينَ، رَاحَ يَرْمُقُ بِعَيْنَيْنِ مُشْتَاقَتَيْنِ أَخَاهُ العَائِدَ .

وَكَانَ «زَيْدٌ» طَوِيلاً بَائِنَ الطُّولِ، وَمِنْ ثَمَّ كَانَ تَعَرُّفُ العَيْنِ عَلَيْهِ أَمْراً مَيْسُوراً . .

وَلَكِنْ قَبْلَ أَنْ يُجْهِدَ «عُمَرُ» بَصَرَهُ، ٱقْتَرَبَ إِلَيْهِ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ العَائِدِينَ مَنْ عَزَّاهُ فِي «زَيْدٍ»:

وَقَالَ «عُمَرُ»:

«رَحِمَ ٱللَّهُ زَيْداً . .

سَبَقَنِي إِلَى الحُسْنَيَيْنِ . .

أَسْلَمَ قَبْلِي . .

وَٱسْتُشْهِدَ قَبْلِي . . »

وَعَلَى كَثْرَةِ الانْتِصَارَاتِ الَّتِي رَاحَ ٱلإِسْلَامُ يَظْفَرُ بِهَا وَيَنْعَمُ، فَإِنَّ «زَيْداً» لَمْ يَغِبْ عَنْ خَاطِرِ أَخِيهِ الفَارُوقِ لَحْظَةً . .

Puis il reprit à son épée et retourna à son silence car il a juré par Dieu il y a quelques minutes de ne point parler jusqu'à obtenir la victoire ou le martyre...

Alors la bataille changeait en faveur des musulmans... et leur victoire s'approchait et se hâtait.

Voyant le vent de la victoire s'approcher, Zaid n'a pas voulu que sa vie n'aie une fin plus splendide que celle-ci alors il souhaita que Dieu lui accorde le martyre dans ce jour d'Alyamama...

La brise du paradis se leva et remplit son âme de désir passionné, ses yeux de larmes, de la force, et de la persistance...

Alors il s'élança, assénant des coups comme un homme qui recherchait son destin glorieux.

Le héros tomba martyr...

Mais dites plutôt: «Qu'il est monté au ciel comme martyr.

Il est monté grandiose, honoré et joyeux...

L'armée musulmane retourna victorieuse conquérante à Médine.

Tandis que Omar recevait avec le calife Abou Bakr ces hommes retournés victorieux, il cherchait avec des yeux passionés son frère parmi eux...

Zaïd étant d'une haute taille, il était donc facile de le reconnaître...

Mais avant que Omar ne se fatigue pas à le chercher, des musulmans qui retournaient, s'approchèrent de lui et lui présentèrent leurs condoléances pour la mort de Zaïd.

Omar a dit:

«Que Dieu fasse miséricorde à Zaïd»...

Il m'a devancé vers les deux très belles choses...

Il s'est converti à l'islam avant moi...

et il est mort martyr avant moi...].

* * *

Malgré les victoires que l'islam avait réalisé, Zaïd ne s'effaçait une minute de la mémoire de son frère Alfarouq.

وَدَائِماً كَانَ يَقُولُ:

«مَا هَبَّتِ الصَّبَا، إِلاَّ وَجَدْتُ مِنْهَا رِيحَ زَيْدٍ»..

أَجَلْ..

إِنَّ الصَّبَا لَتَحْمِلُ رِيحَ «زَيْدٍ»، وَعَبِيرَ شَمَائِلِهِ المُتَفَوِّقَة..

وَلَكِنْ، إِذَا أَذِنَ أَمِيرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ، أَضَفْتُ لِعِبَارَتِهِ الجَلِيلَةِ هٰذِهِ، كَلِمَاتٍ تَكْتَمِلُ مَعَهَا جَوَانِبُ الإِطَارِ..

تِلْكَ هِيَ:

.. وَمَا هَبَّتْ رِيَاحُ النَّصْرِ عَلَى ٱلإِسْلاَمِ مُنْذُ يَوْمِ اليَمَامَةِ إِلاَّ وَجَدَ ٱلإِسْلاَمُ فِيهَا رِيحَ «زَيْدٍ».. وَبَلاءَ «زَيْدٍ».. وَبُطُولَةَ «زَيْدٍ».. وَعَظَمَةَ زَيْدٍ..!!

بُورِكَ آلُ الخَطَّابِ تَحْتَ رَايَةِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ..

بُورِكُوا يَوْمَ أَسْلَمُوا.. وَبُورِكُوا أَيَّامَ جَاهَدُوا، وَٱسْتَشْهَدُوا.. وَبُورِكُوا يَوْمَ يُبْعَثُونَ..!!

Il disait toujours:

«Chaque fois que la brise se lève j'y retrouve le parfum de Zaïd».

Qui...

la brise porte l'odeur de Zaïd et le parfum de ses mérites grandioses.

Si le prince des croyants le permet j'ajoute à ses nobles paroles, d'autres qui accomplissent les côtés de ce cadre.

Ces paroles sont

La brise de la victoire ne se lève sur l'islam depuis le jour d'Alyamama, sans que l'islam n'y trouve le parfum de Zaïd, l'œuvre de Zaïd, le courage de Zaïd, et la grandeur de Zaïd...!

Que la famille Alkhattab soit louée sous le drapeau du Messager (SAW).

Qu'ils soient loués le jour de leur conversion à l'islam, le jour de leur combat dans la voie de Dieu et leur martyre, et aussi le jour de leur résurrection.

طَلْحَةُ بْنُ عُبَيْدِ اللَّه

ـ صَقْرُ يَوْمِ أُحُدٍ ـ

﴿مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا ٱللَّهَ عَلَيْهِ فَمِنْهُمْ مَنْ قَضَى نَحْبَهُ، وَمِنْهُمْ مَنْ يَنْتَظِرُ، وَما بَدَّلُوا تَبْدِيلاً﴾.

تَلَا ٱلرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَذِهِ ٱلآيَةَ الكَرِيمَةَ، ثُمَّ ٱسْتَقْبَلَ وُجُوهَ أَصْحَابِهِ، وَقَالَ وَهُوَ يُشِيرُ إِلَى «طَلْحَةَ»:

«مَنْ سَرَّهُ أَنْ يَنْظُرَ إِلَى رَجُلٍ يَمْشِي عَلَى ٱلأَرْضِ، وَقَدْ قَضَى نَحْبَهُ، فَلْيَنْظُرْ إِلَى طَلْحَةَ». . !!

وَلَمْ تَكُنْ ثَمَّةَ بُشْرَى يَتَمَنَّاهَا أَصْحَابُ ٱلرَّسُولِ، وَتَطِيرُ قُلُوبُهُمْ شَوْقاً إِلَيْهَا أَكْثَرَ مِنْ هَذِهِ الَّتِي قَلَّدَهَا النَّبِيُّ «طَلْحَةَ بْنَ عُبَيْدِ اللَّهِ». .

لَقَدِ ٱطْمَأَنَّ إِذَنْ إِلَى عَاقِبَةِ أَمْرِهِ وَمَصِيرِ حَيَاتِهِ. . . فَسَيَحْيَا، وَيَمُوتُ، وَهُوَ وَاحِدٌ مِنَ ٱلَّذِينَ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا ٱللَّهَ عَلَيْهِ وَلَنْ تَنَالَهُ فِتْنَةٌ، وَلَنْ يُدْرِكَهُ لُغُوبٌ. .

وَلَقَدْ بَشَّرَهُ ٱلرَّسُولُ بِٱلْجَنَّةِ، فَمَاذَا كَانَتْ حَيَاةُ هَذَا المُبَشَّرِ الكَرِيمِ. . ؟؟

* * *

لَقَدْ كَانَ فِي تِجَارَةٍ لَهُ بِأَرْضِ بُصْرَى حِينَ لَقِيَ رَاهِباً مِنْ خِيَارِ رُهْبَانِهَا، وَأَنْبَأَهُ أَنَّ النَّبِيَّ ٱلَّذِي سَيَخْرُجُ فِي بِلادِ الحَرَمِ، وَٱلَّذِي تَنَبَّأَ بِهِ ٱلأَنْبِيَاءُ الصَّالِحُونَ قَدْ أَهَلَّ عَصْرُهُ وَأَشْرَقَتْ أَيَّامُهُ. .

XXVII-ŢALHA BIN ŌBAÏDALLAH

Un faucon le jour d'Oħod

«Parmi les croyants il y a des hommes, qui ont accompli ce qu'ils ont promis à Dieu, il y en a qui sont morts d'autres qui attendent, et ils n'ont pas changé« [Coran XXXIII, 23].

Le Messager (SAW) récita ce verset puis regarda les visages de ses compagnons et dit en désigant Ţalħa:

«Celui qui aime voir un homme mort, marcher sur la terre, qu'il regarde Ţalħa]...!!!

Il n'y avait aucune bonne nouvelle souhaitée par les compagnons du Messager et que leurs cœurs convoitaient plus que celle que le prophète avait annoncée à Ţalħa Bin Ōubaïdallah.

Il était donc tranquille pour la finalité de sa cause et le sort de sa vie. Il vivra et mourra en étant l'un de ceux qui ont accompli ce qu'ils ont promis à Dieu, aucune tentation ne l'atteindra, et il n'éprouvera aucune fatigue.

Le Messager lui a annoncé le paradis. Quelle était donc la vie de ce noble prêcheur?.

* * *

Il faisait le commerce à Bouşra quand il rencontra un moine parmi les meilleurs de ce pays, il lui fit part que le prophète qui sortira du pays sacré, et que les prophètes vertueux avaient déjà prédit son avènement, annoncé, son époque est venue et ses jours sont à leur commencement.

وَحَذَّرَ «طَلْحَةَ» أَنْ يَفُوتَهُ مَوْكِبُهُ، فَإِنَّهُ مَوْكِبُ الهُدَى والرَّحْمَةِ والخَلَاصِ . .

وَحِينَ عَادَ «طَلْحَةُ» إِلَى بَلَدِهِ «مَكَّةَ» بَعْدَ شُهُورٍ قَضَاهَا فِي بُصْرَى وَفِي السَّفَرِ، أَلْفَى بَيْنَ أَهْلِهَا ضَجِيجاً . . وَسَمِعَهُمْ يَتَحَدَّثُونَ كُلَّمَا ٱلْتَقَى بِأَحَدِهِمْ، أَوْ بِجَمَاعَةٍ مِنْهُمْ عَنْ «مُحَمَّدٍ ٱلأَمِينِ» . . وَعَنِ الوَحْيِ ٱلَّذِي يَأْتِيهِ . . وَعَنِ الرِّسَالَةِ الَّتِي يَحْمِلُهَا إِلَى العَرَبِ خَاصَّةً، وَإِلَى النَّاسِ كَافَّةً . .

وَسَأَلَ «طَلْحَةُ» أَوَّلَ مَا سَأَلَ عَنْ «أَبِي بَكْرٍ» فَعَلِمَ أَنَّهُ عَادَ مَعَ قَافِلَتِهِ وَتِجَارَتِهِ مِنْ زَمَنٍ غَيْرِ بَعِيدٍ، وَأَنَّهُ يَقِفُ إِلَى جِوَارِ «مُحَمَّدٍ» مُؤْمِناً مُنَافِحاً، أَوَّاباً . .

وَحَدَّثَ «طَلْحَةُ» نَفْسَهُ: «مُحَمَّدٌ»، و«أَبُو بَكْرٍ» . . ؟؟

تَاللَّهِ لَا يَجْتَمِعُ الاثْنَانِ عَلَى ضَلَالَةٍ أَبَداً[1].

وَلَقَدْ بَلَغَ «مُحَمَّدٌ» الأَرْبَعِينَ مِنْ عُمُرِهِ، وَمَا عَهِدْنَا عَلَيْهِ خِلَالَ هَذَا العُمُرِ كِذْبَةً وَاحِدَةً . . أَفَيَكْذِبُ اليَوْمَ عَلَى ٱللَّهِ، وَيَقُولُ: إِنَّهُ أَرْسَلَنِي وَأَرْسَلَ إِلَيَّ وَحْياً . . ؟؟

هَذَا هُوَ ٱلَّذِي يَصْعُبُ تَصْدِيقُهُ . .

وَأَسْرَعَ «طَلْحَةُ» الخُطَى مُيَمِّماً وَجْهَهُ شَطْرَ دَارِ «أَبِي بَكْرٍ» . .

وَلَمْ يَطُلْ بَيْنَهُمَا الحَدِيثُ، فَقَدْ كَانَ شَوْقُهُ إِلَى لِقَاءِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَمُبَايَعَتِهِ أَسْرَعَ مِنْ دَقَّاتِ قَلْبِهِ . .

فَصَحِبَهُ «أَبُو بَكْرٍ» إِلَى ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ، حَيْثُ أَسْلَمَ وَأَخَذَ مَكَانَهُ فِي القَافِلَةِ المُبَارَكَةِ . .

وَهَكَذَا كَانَ «طَلْحَةُ» مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ المُبَكِّرِينَ

* * *

وَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ جَاهِهِ فِي قَوْمِهِ، وَثَرَائِهِ العَرِيضِ، وَتِجَارَتِهِ النَّاجِحَةِ، فَقَدْ حَمَلَ حَظَّهُ مِنِ ٱضْطِهَادِ قُرَيْشٍ، إِذْ وُكِلَ بِهِ وَبِأَبِي بَكْرٍ نَوْفَلُ بْنُ خُوَيْلِدٍ وَكَانَ يُدْعَى «أَسَدَ قُرَيْشٍ»، بَيْدَ أَنَّ ٱضْطِهَادَهُمَا لَمْ يَطُلْ مَدَاهُ، إِذْ سُرْعَانَ مَا خَجِلَتْ «قُرَيْشٌ» مِنْ نَفْسِهَا، وَخَافَتْ عَاقِبَةَ عَمَلِهَا . . .

Il a prévenu Ťalha de na pas rater son cortège car il est celui de la guidance, de la miséricorde et du salut...

Lorsque Ťalha retourna à son pays la Mecque après des mois à Boušra et dans le voyage il remarqua un lermit entre son peuple, il les a entendus parler chaque fois qu'il rencontrait quelqu'un ou un groupe de «Mohammed AlAmine» = le fidèle, de la révèlation qu'il recevait et du message qu'il portait aux arabes et à tous les gens.

Ťalha demanda en premier lieu des nouvelles d'Abou Bakr. Il a su qu'il était rentré avec sa caravane de son commerce il y a peu de temps, et se tenait du côté de Mohammad croyant, defeuseur et repentant.

Ťalha pensa toujours: Mohammad et Abou Kaker??

Par Dieu les deux ne se rencontrent jamais pour un égarement.

Mohammad a 40 ans, toute sa vie nous ne l'avons pas entendu mentir. Pourra-t-il mentir sur Dieu en disant, «Dieu m'a envoyé et m'a révélé?

Cela est loin d'être cru.

Ťalĥa hâta le pas vers la maison d'Abou Bakr.

Leur conversation fut courte, sa passion pour rencontrer le Messager (SAW) et de lui prêter serment d'allégeance était plus rapide que les battements de son cœur.

Abou Baker l'accompagna chez le Messager (SAW) où il s'est converti à l'islam et prit sa place dans ce cortège béni...

Ainsi Ťalĥa était l'un des premiers musulmans.

* * *

Malgré sa place remarquable parmi son peuple, sa richesse, et son commerce réussi, il reçut sa part de la persecution de Koraïche, car il fut torturé avec Abou Bakr par Nawfal Bin Khouaïled qui fut surnommé (Assad Kouraïche) = «Lion de Koraïche», mais leur persecution ne fut pas longue car Koraïche a eu honte de son comportement et redoutait la conséquence de ses actes...

وَهاجَرَ «طَلْحَةُ» إِلَى «ٱلْمَدِينَةِ» حِينَ أُمِرَ ٱلْمُسْلِمُونَ بِالهِجْرَةِ، ثُمَّ شَهِدَ المَشَاهِدَ كُلَّهَا مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ـ عَدَا غَزْوَةَ بَدْرٍ ـ فَإِنَّ ٱلرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ قَدْ نَدَبَهُ وَمَعَهُ «سَعِيدُ بْنُ زَيْدٍ» لِمُهِمَّةٍ خَارِجَ ٱلْمَدِينَةِ..

وَلَمَّا أَنْجَزَاهَا وَرَجَعَا قَافِلَيْنَ إِلَى «ٱلْمَدِينَةِ»، كَانَ النَّبِيُّ وَصَحْبُهُ عَائِدِينَ مِنْ غَزْوَةِ بَدْرٍ، فَآلَمَ نَفْسَيْهِمَا أَنْ يَفُوتَهُمَا أَجْرُ مُشَارَكَةِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِالجِهَادِ فِي أُولَى غَزَوَاتِهِ.

بَيْدَ أَنَّ ٱلرَّسُولَ أَهْدَى إِلَيْهِمَا طُمَأْنِينَةً سَابِغَةً، حِينَ أَنْبَأَهُمَا أَنَّ لَهُمَا مِنَ المَثُوبَةِ وَالأَجْرِ مِثْلَ مَا لِلْمُقَاتِلِينَ تَمَاماً، بَلْ وَقَسَمَ لَهُمْ مِنْ غَنَائِمِ المَعْرَكَةِ مِثْلَ مَنْ شَهِدُوهَا.

* * *

وَتَجِيءُ غَزْوَةُ «أُحُدٍ» لِتَشْهَدَ كُلَّ جَبَرُوتِ قُرَيْشٍ وَكُلَّ بَأْسِهَا حَيْثُ جَاءَتْ تَثْأَرُ لِيَوْمِ «بَدْرٍ» وَتُؤَمِّنُ مَصِيرَهَا بِإِنْزَالِ هَزِيمَةٍ نِهَائِيَّةٍ بِـٱلْمُسْلِمِينَ، هَزِيمَةٍ حَسِبَتْهَا قُرَيْشٌ أَمْراً مَيْسُوراً، وَقَدَراً مَقْدُوراً..!!

وَدَارَتْ حَرْبٌ طَاحِنَةٌ سُرْعَانَ مَا غَطَّتِ الأَرْضَ بِحَصَادِهَا الأَلِيمِ.. وَدَارَتِ الدَّائِرَةُ عَلَى المُشْرِكِينَ..

ثُمَّ لَمَّا رَآهُمُ ٱلْمُسْلِمُونَ يَنْسَحِبُونَ وَضَعُوا أَسْلِحَتَهُمْ، وَنَزَلَ الرُّمَاةُ عَنْ مَوَاقِعِهِمْ لِيَحُوزُوا نَصِيبَهُمْ مِنَ الغَنَائِمِ..

وَفَجْأَةً عَادَ جَيْشُ قُرَيْشٍ مِنَ الوَرَاءِ عَلَى حِينِ بَغْتَةٍ، فَٱمْتَلَكَ نَاصِيَةَ الحَرْبِ وَزِمَامَ المَعْرَكَةِ..

وَٱسْتَأْنَفَ القِتَالُ ضَرَاوَتَهُ وَقَسْوَتَهُ وَطَحْنَهُ، وَكَانَ لِلْمُفَاجَأَةِ أَثَرُهَا فِي تَشْتِيتِ صُفُوفِ ٱلْمُسْلِمِينَ..

وَأَبْصَرَ «طَلْحَةُ» جَانِبَ المَعْرَكَةِ ٱلَّذِي يَقِفُ فِيهِ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَأَلْفَاهُ قَدْ صَارَ هَدَفاً لِقُوَى الوَثَنِيَّةِ وَالشِّرْكِ، فَسَارَعَ نَحْوَ ٱلرَّسُولِ..

وَرَاحَ ـ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ ـ يَجْتَازُ طَرِيقاً مَا أَطْوَلَهُ عَلَى قِصَرِهِ..!

Ťalħa émigra à Médine quand les musulmans furent ordonnés de le faire, puis il assista à tous les combats avec le Messager (SAW) à l'exception de l'expédition de Badr car le Messager (SAW) l'avait envoyé dans une mission en dehors de Médine avec Saïd Bin Zaïd.

Une fois la mission accomplie, ils retournèrent à Médine alors que le prophète et ses compagnons étaient de retour de l'expxédition de Badr. Ils éprouvèrent de la pleine d'avoir manqué à combattre à côté du Messager (SAW) dans sa première expédition.

Mais le Messager les tranquillisa quand il leur garantit qu'ils auront une récompense pareille à celle des combattants, même il leur donna leur part du butin comme à ceux qui ont combattu.

* * *

L'expédition d'Ouħod eut lieu pour assister à toute la force de Koraïche et sa puissance pour se venger du jour de Badr et pour vaincre les musulmans définitivement afin de garantir son sort par une victoire que Koraïche a cru facile et un destin tracé...!!

Une guerre acharnée eut lieu, en peu de temps la terre fut jonchée par les cadavres et les polythéistes subirent leur défaite...

Une fois que les musulmans les virent se retirer, ils posèrent leurs armes et les archers quittèrent leur position pour avoir leur part du butin...

Soudainement l'armée de Koraïche retourna par surprise de l'arrière, prit la suprématie de la bataille et controla le sort de la guerre.

Le combat reprit sa férocité, sa dureté et sa fatalité, et la surprise avait son impact dans la dispersion des rangs musulmans...

Ťalħa aperçut l'endroit de la bataille où se tenait le Messager (SAW), et trouvant qu'il était assujetti aux forces du paganisme et du polythéisme, il se hâta vers lui...

Il alla (RAA) traversant un chemin qui lui parut tellement long si bien qu'il était très court.

طَرِيقاً تَعْتَرِضُ كُلَّ شِبْرٍ مِنْهُ عَشَرَاتُ السُّيُوفِ المَسْعُورَةِ، وَعَشَرَاتٌ مِنَ الرِّمَاحِ المَجْنُونَةِ!!

وَرَأَى رَسُولَ آللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْ بَعِيدٍ يَسِيلُ مِنْ وَجْنَتِهِ الدَّمُ، وَيَتَحَامَلُ عَلَى نَفْسِهِ، فَجُنَّ جُنُونُهُ، وَقَطَعَ طَرِيقَ الهَوْلِ فِي قَفْزَةٍ أَوْ قَفْزَتَيْنِ، وَأَمَامَ آلرَّسُولِ وَجَدَ مَا يَخْشَاهُ.. سُيُوفُ المُشْرِكِينَ تَلْهَثُ نَحْوَهُ، وَتُحِيطُ بِهِ تُرِيدُ أَنْ تَنَالَهُ بِسُوءٍ..

وَوَقَفَ «طَلْحَةُ» كَالْجَيْشِ اللَّجِبِ، يَضْرِبُ بِسَيْفِهِ البَتَّارِ يَمِيناً وَشِمَالاً..

وَرَأَى دَمَ آلرَّسُولِ الكَرِيمِ يَنْزِفُ، وَآلامَهُ تَئِنُّ، فَسَانَدَهُ وَحَمَلَهُ بَعِيداً عَنِ الحُفْرَةِ الَّتِي زَلَّتْ فِيهَا قَدَمُهُ.

كَانَ يُسَانِدُ آلرَّسُولَ عَلَيْهِ آلصَّلَاةُ وَآلسَّلَامُ بِيُسْرَاهُ وَبِصَدْرِهِ، مُتَأَخِّراً بِهِ إِلَى مَكَانٍ آمِنٍ، بَيْنَمَا يَمِينُهُ ـ بَارَكَ آللَّهُ يَمِينَهُ ـ تَضْرِبُ بِالسَّيْفِ وَتُقَاتِلُ المُشْرِكِينَ آلَّذِينَ أَحَاطُوا بِآلرَّسُولِ، وَمَلَأُوا دَائِرَةَ القِتَالِ مِثْلَ الجَرَادِ..!!

وَلْنَدَعِ الصِّدِّيقَ أَبَا بَكْرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَصِفُ لَنَا المَشْهَدَ..

تَقُولُ عَائِشَةُ:

«كَانَ أَبُو بَكْرٍ إِذَا ذَكَرَ يَوْمَ أُحُدٍ يَقُولُ: ذَلِكَ كُلُّهُ كَانَ «يَوْمَ طَلْحَةَ».. كُنْتُ أَوَّلَ مَنْ جَاءَ إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَقَالَ لِي آلرَّسُولُ وَلِأَبِي عُبَيْدَةَ بْنِ الجَرَّاحِ: «دُونَكُمْ أَخَاكُمْ».

وَنَظَرْنَا، وَإِذَا بِهِ بِضْعٌ وَسَبْعُونَ بَيْنَ طَعْنَةٍ وَضَرْبَةٍ وَرَمْيَةٍ.. وَإِذَا أُصْبُعُهُ مَقْطُوعَةٌ.. فَأَصْلَحْنَا مِنْ شَأْنِهِ».

* * *

وَفِي جَمِيعِ المَشَاهِدِ وَالغَزَوَاتِ، كَانَ «طَلْحَةُ» فِي مُقَدِّمَةِ الصُّفُوفِ يَبْتَغِي وَجْهَ آللَّهِ، وَيَفْتَدِي رَايَةَ رَسُولِهِ.

وَيَعِيشُ «طَلْحَةُ» وَسْطَ الجَمَاعَةِ المُسْلِمَةِ، يَعْبُدُ آللَّهَ مَعَ العَابِدِينَ، وَيُجَاهِدُ فِي سَبِيلِهِ مَعَ المُجَاهِدِينَ، وَيُرْسِي بِسَاعِدَيْهِ مَعَ سَوَاعِدِ إِخْوَانِهِ قَوَاعِدَ الدِّينِ الجَدِيدِ آلَّذِي جَاءَ لِيُخْرِجَ النَّاسَ ـ جَمِيعَ النَّاسِ ـ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ..

Un chemin clairsemé par des dizaines d'épées enragées et des dizaines de lances.!!

Il vit le Messager (SAW) de loin le sang couler de sa joue et s'efforçant de se lever, alors il devint fou de rage et traversa le chemin de la terreur en deux bonds et devant le Messager il affronta le danger qu'il redoutait: les épées des polythéistes qui s'affairaient contre lui voulant lui infliger le malheur. Ṯalha comme une armée nombreuse manipula son épée tranchante à droite et à gauche.

Il vit le sang du noble Messager couler toujours et ses douleurs s'aggraver, il le porta loin du fossé dans lequel il était tombé.

Il aida le Messager de sa main gauche et sa poitrine, il le retira dans une place sûre et de sa main droite louée par Dieu il assénait des coup d'épées aux polythéistes, qui ont entouré le Messager par des nombres pareils aux sauterelles.

Laissons Al Sadiq̄ Abou Bakr (RAA) nous raconter ce spectacle.

Aïcha rapporte:

Quand Abou Baker évoquait le jour d'Oħod, il disait: Tout ceci était le jour de Ṯalħa... J'étais le premier à venir chez le prophète (SAW), il me dit et à Abou Oubaïda Bin Aljarrah: Occupez-vous de votre frère...

Nous regardâmes, et le trouvâmes atteint de 70 blessures causées par des coups et des blessures d'épées, son doigt était aussi coupé... nous avons pris soin de lui».

* * *

Dans tous les combats et les éxpéditions, Ṯalħa était aux premiers rangs désirant la Face de Dieu et luttant pour le drapeau de son Messager.

Ṯalħa a vécu parmi le groupe musulman adorant Dieu avec les adorateurs et luttant dans Sa voie avec les lutteurs, avec ses bras il établit les assises de la nouvelle religion aidé par ses frères. Cette religion qui est venue pour faire sortir les hommes, tous les hommes, des ténébres vers la lumière.

فإذا قضى حقَّ ربِّه، راح يضرِبُ في الأرْضِ، ويَبْتغي مِنْ فضلِ اللَّهِ مُنَمِّياً تِجارَتَهُ الرَّابِحَة، وَأَعْمالَهُ النَّاجِحَةَ.

فقَدْ كانَ «طَلْحَةُ» رضي اللَّهُ عَنْهُ مِنْ أكثرِ المُسْلِمِينَ ثَرَاءً، وَأَنْماهُمْ ثَرْوَةً..

وَكانَتْ ثَرْوَتُهُ كُلُّهَا في خِدْمَةِ الدِّينِ الَّذِي حَمَلَ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ رايَتَهُ.

كَانَ يُنْفِقُ مِنْهَا بِغَيْرِ حِسَابٍ.

وَكانَ اللَّهُ يُنَمِّيهَا لَهُ بِغَيْرِ حِسَابٍ!

لَقَدْ لَقَّبَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بـ«طَلْحَةَ الخَيْرِ» وَ«طَلْحَةَ الجُودِ» وَ«طَلْحَةَ الفَيَّاضِ» إطْراءً لِجُودِهِ المُفِيضِ.

وَمَا أكْثَرَ مَا كانَ يَخرُجُ مِنْ ثَروَتِهِ مَرَّةً وَاحِدةً، فَإذَا اللَّهُ الكَرِيمُ يَرُدُّهَا إِلَيْهِ مُضاعَفَةً.

تُحَدِّثُنا زَوْجَتُهُ «سُعْدَى بِنْت عَوْفٍ» فَتَقُولُ:

«دَخَلْتُ عَلَى «طَلْحَةَ» يَوماً فَرَأَيْتُهُ مَهْمُوماً، فَسَأَلْتُهُ: مَا شَأْنُكَ..؟؟

فَقَالَ: المَالُ الَّذِي عِنْدِي.. قَدْ كَثُرَ حَتَّى أَهَمَّنِي وَأَكْرَبَنِي..

وَقُلْتُ لَهُ: مَا عَلَيْكَ.. اقْسِمْهُ..

فَقَامَ وَدَعَا النَّاسَ، وَأَخَذَ يَقْسِمُهُ عَلَيْهِمْ حَتَّى مَا بَقِيَ مِنْهُ دِرْهَمٌ»..

وَمَرَّةً أُخْرَى بَاعَ أَرْضاً لَهُ بِثَمَنٍ مُرْتَفِعٍ، وَنَظَرَ إِلَى كَوْمَةِ المَالِ فَفَاضَتْ عَيْنَاهُ مِنَ الدَّمْعِ ثُمَّ قَالَ:

«إِنَّ رَجُلاً تَبِيتُ هَذِهِ الأَمْوَالُ فِي بَيْتِهِ لَا يَدْرِي مَا يَطْرُقُ مِنْ أَمْرٍ، لَمَغْرُورٌ بِاللَّهِ»..

ثُمَّ دَعَا بَعْضَ أَصْحَابِهِ وَحَمَلَ مَعَهُمْ أَموالَهُ هَـذِهِ، وَمَضَى فِي شَوَارِعِ المَـدِينَةِ وَبُيُوتِهَا يُوَزِّعُهَا، حَتَّى أَسْحَرَ وَمَا عِنْدَهُ مِنْهَا دِرْهَمٌ..!!

وَيَصِفُ «جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ» جُودَ «طَلْحَةَ» فَيَقُولُ:

«مَا رَأَيْتُ أَحَداً أَعْطَى لِجَزِيلِ مَالٍ مِنْ غَيْرِ مَسْأَلَةٍ، مِنْ «طَلْحَةَ بْنِ عُبَيْدِ اللَّهِ»»..

Une fois s'accquittant de ses obligations envers son Seigneur, il voyagea partout cherchant la grâce de Dieu et fructifiant son commerce.

Ṯalħa (RAA) était le musulman le plus riche et le plus fortuné. Toute sa fortune était au service de la religion que le Messager de Dieu (SAW) a porté le drapeau...

Il dépensait de sa fortune sans compter.

Et Dieu de son côté lui augmentait sa fortune abondamment..!!

Le Messager de Dieu (SAW) l'avait surnommé «Ṯalħa du bien», «Ṯalħa de la générosité» et «Ṯalħa de la dépense» eu vertu de sa générosité» et «Ṯalħa de la dépense» eu vertu de sa générosité sans limites.

Et que des fois il dépensait sa fortune entièrement, alors Dieu par sa générosité la lui rendait au double.

Son épouse Sou'da Bin Ōuf nous dit:

[Une fois j'ai été avec Ṯalħa, le voyant soucieux, je lui demandai: «Qu'as-tu?»

Il répondit: «Cette fortune que je possède, elle est devenue grande pour me causer ce souci».

Je lui dis: «Partage-la»...

Alors il se leva, appela les gens, il leur partagea tout l'argent sans laisser aucun dirham]...

Une autre fois il a vendu un terrain à un prix très elevé, il regarda l'amas de l'argent et dit ayant les larmes aux yeux:

«Un homme qui garde cet argent chez lui ne sachant ce qu'il lui adviendra, est un orgueilleux qui se trompe sur Dieu»

Puis il appela ses compagnons pour porter son argent avec lui, partirent dans les rues et les maisons de Médine pour le distribuer, le soir, il rentra chez lui sans aucun dirham...!!

Jaber Bin Abdallah nous parle de la générosité de Ṯalħa et dit:

[Je n'ai point vu un homme donner son argent si généreusement sans qu'on ne lui demande autre que Ṯalħa Bin Oubaïdallah].

وَكَانَ مِنْ أَكْثَرِ النَّاسِ بِرًّا بِأَهْلِهِ وَبِأَقْرِبَائِهِ، فَكَانَ يَعُولُهُمْ جَمِيعاً عَلَى كَثْرَتِهِمْ..

وَقَدْ قِيلَ عَنْهُ فِي ذَلِكَ:

«.. كَانَ لَا يَدَعُ أَحَداً مِنْ بَنِي تَيْمٍ عَائِلاً إِلَّا كَفَاهُ مُؤونَتَهُ، وَمُؤُونَةَ عِيَالِهِ.

وَكَانَ يُزَوِّجُ أَيَامَاهُمْ، وَيَخْدِمُ عَائِلَهُمْ، وَيَقْضِي دَيْنَ غَارِمِهِمْ».. وَيَقُولُ «السَّائِبُ بْنُ زَيْدٍ»:

«صَحِبْتُ «طَلْحَةَ بْنَ عُبَيْدِ ٱللَّهِ» فِي السَّفَرِ والحضرِ فَمَا وَجَدْتُ أَحَداً أَعَمَّ سَخَاءً عَلَى الدِّرْهَمِ، والثَّوبِ، والطَّعَامِ مِنْ «طَلْحَةَ».. !!

وَتَنشِبُ الفِتْنَةُ المَعْرُوفَةُ فِي خِلَافَةِ «عُثْمَانَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ..

وَيُؤَيِّدُ «طَلْحَةُ» حُجَّةَ المُعَارِضِينَ لِـ«عُثْمَانَ»، وَيُزَكِّي مُعْظَمَهُمْ فِيمَا كَانُوا يَنْشُدُونَهُ مِنْ تَغْيِيرٍ وَإِصْلَاحٍ.

أَكَانَ بِمَوْقِفِهِ هَذَا يَدْعُو إِلَى قَتْلِ «عُثْمَانَ»، أَوْ يَرْضَى بِهِ..؟؟ كَلَّا.

وَلَوْ كَانَ يَعْلَمُ أَنَّ الفِتْنَةَ سَتَتَدَاعَى حَتَّى تَتَفَجَّرَ آخِرَ الأَمْرِ حِقْداً مَخْبُولاً، يُنَفِّسُ عَنْ نَفْسِهِ فِي تِلْكَ الْجِنَايَةِ الْبَشِعَةِ الَّتِي ذَهَبَ ضَحِيَّتَهَا «ذُو النُّورَيْنِ» «عُثْمَانُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ..

نَقُولُ: لَوْ كَانَ يَعْلَمُ أَنَّ الفِتْنَةَ سَتَتَمَادَى إِلَى هَذَا الْمَأْزِقِ وَالْمُنْتَهَى لَقَاوَمَهَا، وَلَقَاوَمَهَا مَعَهُ بَقِيَّةُ الأَصْحَابِ ٱلَّذِينَ آزَرُوهَا أَوَّلَ أَمْرِهَا بِٱعْتِبَارِهَا حَرَكَةَ مُعَارَضَةٍ وَتَحْذِيرٍ، لَا أَكْثَرَ..

عَلَى أَنَّ مَوْقِفَ «طَلْحَةَ» هَذَا، تَحَوَّلَ إِلَى «عُقْدَةِ حَيَاتِهِ» بَعْدَ الطَّرِيقَةِ البَشِعَةِ الَّتِي حُوصِرَ بِهَا «عُثْمَانُ» وَقُتِلَ، فَلَمْ يَكَدِ الإِمَامُ «عَلِيٌّ» يَتَقَبَّلُ بَيْعَةَ ٱلْمُسْلِمِينَ بِٱلْمَدِينَةِ وَمِنْهُمْ «طَلْحَةُ» وَ«الزُّبَيْرُ»، حَتَّى ٱسْتَأْذَنَهُ الاثْنَانِ فِي الخُرُوجِ إِلَى مَكَّةَ لِلْعُمْرَةِ.

وَمِنْ مَكَّةَ تَوَجَّهَا إِلَى البَصْرَةِ، حَيْثُ كَانَتْ قُوَّاتٌ كَثِيرَةٌ تَتَجَمَّعُ لِـلأَخْذِ بِثَأْرِ «عُثْمَانَ»..

Il était le plus fidèle envers ses parents et ses proches. Il les prenait à sa change malgré leur grand nombre...

A ce sujet on a dit de lui:

[... Il ne laissait personne de la famille Taïm sans combler son besoin et aussi le besoin de ses familles...

Il a aidé aussi à marier leurs esclaves, aider leurs protecteurs et payer les dettes des débitants]

Alsa'eb Bin Zaïd dit:

[J'ai accompagné Ṯalħa Bin Oubaïdallah en voyage et en sa résidence, et je n'ai trouvé un homme plus généreux en donnant l'argent, les habits, et la nourriture plus que Ṯalħa]..!!

Du temps du califate de Othman (RAA) l'insurrection eut lieu.

Ṯalħa se rangea du côté des opposants d'Othman, et les seconda dans leur demande pour le changement et la réforme...

Dans cette attitude, excitait-il les gens à tuer Othman ou l'acceptait-il?.. Jamais.

S'il savait que la discorde allait s'affaiblir puis se transformer en une haine folle pour se consoler après le crime odieux dont Othman (RAA) était la victime..

Nous disons s'il savait que la discorde allait atteindre cette impasse et cette fin, il l'aurait certainement repoussée avec les autres compagnons qui étaient au début partisans le croyant comme un mouvement d'opposition et d'avertissement rien que cela...

Mais cette attitude de Ṯalha est devenue le complexe de sa vie après le meurtre d'Othman d'une façon très odieuse. Dès que l'Imam Ali reçut les serments d'allégeance des musulmans à Médine et parmi eux Ṯalħa et Alzoubaïr, ces deux-là prirent congé afin de partir à la Mecque pour faire la visite pieuse...

Et de la Mecque ils s'en allèrent à Bassorah, où se rassemblaient des multitudes pour venger Othman...

وَكَانَتْ «وَقْعَةُ الجَمَلِ» حَيْثُ ٱلْتَقى المُطَالِبُ بِدَمِ «عُثْمَانَ»، وَالفَرِيقُ ٱلَّذِي يُنَاصِرُ «عليًّا» . .

وَكَانَ «عَلِيٌّ» كُلَّمَا أَدَارَ خَوَاطِرَهُ عَلَى المَوْقِفِ العَسِرِ ٱلَّذِي يَجْتَازُهُ ٱلإِسْلَامُ وَٱلْمُسْلِمُونَ فِي هَذِهِ الخُصُومَةِ الرَّهِيبَةِ، تَنْتَفِضُ هُمُومُهُ، وَتَهْطِلُ دُمُوعُهُ، وَيَعْلُو نَشِيجُهُ . . !!

لَقَدِ ٱضْطُرَّ إِلَى المَأْزَقِ الوَعِرِ . .

فَبِوَصْفِهِ خَلِيفَةَ ٱلْمُسْلِمِينَ، لَا يَسْتَطِيعُ، وَلَيْسَ مِنْ حَقِّهِ أَنْ يَتَسَامَحَ تِجَاهَ أَيِّ تَمَرُّدٍ عَلَى الدَّوْلَةِ، أَوْ أَيِّ مُنَاهَضَةٍ مُسَلَّحَةٍ لِلسُّلْطَةِ المَشْرُوعَةِ . .

وَحِينَ يَنْهَضُ لِقَمْعِ تَمَرُّدٍ مِنْ هَذَا النَّوْعِ ، فَإِنَّ عَلَيْهِ أَنْ يُوَاجِهَ إِخْوَانَهُ وَأَصْحَابَهُ وَأَصْدِقَاءَهُ، وَأَتْبَاعَ رَسُولِهِ وَدِينِهِ، أُولَئِكَ ٱلَّذِينَ طَالَمَا قَاتَلَ مَعَهُمْ جُيُوشَ الشِّرْكِ، وَخَاضُوا سَوِيًّا تَحْتَ رَايَةِ التَّوْحِيدِ مَعَارِكَ صَهَرَتْهُمْ وَصَقَلَتْهُمْ، وَجَعَلَتْ مِنْهُمْ إِخْوَاناً بَلْ إِخْوَةً مُتَعَاضِدِينَ . .

فَأَيُّ مَأْزِقٍ هَذَا . . ؟ وَأَيُّ ابْتِلَاءٍ عَسِيرٍ . . ؟

وَفِي سَبِيلِ ٱلْتِمَاسِ مَخْرَجٍ مِنْ هَذَا المَأْزِقِ، وَصَوْنِ دِمَاءِ ٱلْمُسْلِمِينَ لَمْ يَتْرُكِ «الإِمَامُ عَلِيٌّ» وَسِيلَةً إِلَّا تَوَسَّلَ بِهَا، وَلَا رَجَاءً إِلَّا تَعَلَّقَ بِهِ.

وَلَكِنَّ العَنَاصِرَ الَّتِي كَانَتْ تَعْمَلُ ضِدَّ ٱلإِسْلَامِ ، وَمَا أَكْثَرَهَا، وَالَّتِي لَقِيَتْ مَصِيرَهَا الفَاجِعَ عَلَى يَدِ الدَّوْلَةِ المُسْلِمَةِ، أَيَّامَ عَاهِلِهَا العَظِيمِ عُمَرَ، هَذِهِ العَنَاصِرُ كَانَتْ قَدْ أَحْكَمَتْ نَسْجَ الفِتْنَةِ، وَرَاحَتْ تُغَذِّيهَا وَتُتَابِعُ سَيْرَهَا وَتَفَاقُمَهَا . . .

* * *

بَكَى عَلِيٌّ بُكَاءً غَزِيراً، عِنْدَمَا أَبْصَرَ أُمَّ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عَائِشَةَ» فِي هَوْدَجِهَا عَلَى رَأْسِ الجَيْشِ ٱلَّذِي يَخْرُجُ ٱلآنَ لِقِتَالِهِ . .

وَعِنْدَمَا أَبْصَرَ وَسَطَ الجَيْشِ «طَلْحَةَ» وَ«الزُّبَيْرَ»، حَوَارِيَّيْ رَسُولِ ٱللَّهِ . .

فَنَادَى «طَلْحَةَ» وَ«الزُّبَيْرَ» لِيَخْرُجَا إِلَيْهِ، فَخَرَجَا حَتَّى ٱخْتَلَفَتْ أَعْنَاقُ أَفْرَاسِهِمْ فَقَالَ لِـ«طَلْحَةَ» :

Puis eut lieu la bataille d'Aljamal qui se déroula entre ceux qui voulaient venger Othman et les partisans d'Ali.

Chaque fois qu'Ali revoyait la situation grave dans laquelle les musulmans se trouvaient et cette inimitié terrible, ses peines augmentaient, ses larmes coulaient et ses sanglots se faisaient entendre.

Il fut obligé à être dans cette situation dangereuse.

En tant que calife des musulmans il ne peut et ne possède pas le droit d'être tolérant envers n'importe quelle rebellion contre l'état, ou une insurrection armée contre le pouvoir légal…

Et quand il veut écraser cette rebellion de ce genre, il doit confronter ses frères, ses amis, ses compagnons, et les adeptes de son Messager et de sa religion, ceux avec qui il a tellement combattu les armées du polythéisme ensemble et mené la guerre sous le drapeau de l'unité de Dieu pour être fondus,, polis et transrormés en frères, même en frères unis et associés…

Quelle est donc cette impasse? et quelle est cette épreuve difficle?

Pour trouver la solution de ce pétrin afin d'épargner le sang des musulmans, l'Imam Ali ne laissa aucun moyen sans s'en servir et une espérance sans s'y attacher.

Mais les facteurs qui opéraient contre l'islam, qui étaient aussi nombreux et qui étaient anéantis sous l'état musulman par Omar le maître grandiose, ces facteurs-là avaient bien tramé cette insurrection même l'alimentaient pour poursuivre son chemin et l'aggraver….

* * *

Ali a tant pleuré à la vue d'Aïcha la mère des croyants dans son palanquin à la tête de l'armée qui voulait le combattre…

Quand il apreçut Ṭalḥa et Al-Zoubair les deux apôtres du Messager de Dieu parmi les rangs de l'armée, il les appela pour venir le voir. Lorsqu'ils furent tout près de lui, il dit à Ṭalḥa:

«يا «طَلْحَة»، أجئتَ بعُرسِ رسولِ اللهِ تُقاتِلُ بِها، وخبأتَ عُرسَك في البَيْتِ» . . ؟؟

ثُمَّ قال للزُّبَيْر:

يا زُبَيْر.

نَشَدْتُكَ اللَّهَ، أَتَذْكُرُ يومَ مرَّ بِكَ رَسولُ اللهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم ونحنُ بِمكانِ كَذا، فَقالَ لَكَ: يا زُبَيْر، أَلا تُحِبُّ عليًّا . . ؟؟

فقُلْتَ: ألا أُحِبُّ ابْنَ خالِي، وابْنَ عَمِّي، ومَنْ هُوَ على دِيني . . ؟؟

فقالَ لكَ: يَا زُبَيْر، أمَا وَاللَّهِ لَتُقاتِلَنَّهُ وأنْتَ لَهُ ظالِمٌ» . . !!

قالَ «الزُّبَيْرُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: نعمْ أذْكُرُ الآنَ، وكُنْتُ قَدْ نَسِيتُهُ، وَاللَّهِ لا أُقاتِلُكَ . .

وَأقْلَعَ «الزُّبَيْر» وَ«طَلْحَة» عَنِ الاشْتِراكِ فِي هَذِهِ الحَرْبِ الأَهْلِيَّةِ .

أقْلَعا فَوْرَ تَبَيُّنِهِما الأمْرَ، وَعِنْدَما أبْصَرا «عمَّار بْنَ ياسِر» يُحارِبُ فِي صَفِّ عَلِيٍّ، وَتَذَكَّرُوا قَوْلَ رَسُولِ اللهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِعَمَّارٍ:

«تَقْتُلُكَ الفِئَةُ الباغِيَةُ» . .

فَإِنْ قُتِلَ «عَمَّارٌ» إذَنْ فِي هَذِهِ المَعْرَكَةِ الَّتِي يَشْتَرِكُ فِيها «طَلْحَة»، فَسَيَكُونُ «طَلْحَةُ» باغِياً .

❋ ❋ ❋

انْسَحَبَ «طَلْحَةُ» وَ«الزُّبَيْرُ» مِنَ القِتالِ، وَدَفَعا ثَمَنَ ذَلِكَ الانْسِحابِ حَياتَهُما، وَلَكِنَّهُما لَقِيا اللهَ قَرِيرَةً أعْيُنُهُما بِما مَنَّ عَلَيْهِما مِنْ بَصِيرَةٍ وَهُدًى .

أمَّا «الزُّبَيْر» فَقَدْ تَعَقَّبَهُ رَجُلٌ اسْمُهُ «عَمْرُو بْنُ جُرْمُوزٍ» وَقَتَلَهُ غِيلَةً وَغَدْراً وَهُوَ يُصَلِّي . . !!

وَأمَّا «طَلْحَةُ» فَقَدْ رَماهُ «مَرْوانُ بْنُ الحَكَمِ» بِسَهْمٍ أوْدَى بِحَياتِهِ . .

❋ ❋ ❋

كانَ مَقْتَلُ «عُثْمانَ» قَدْ تَشَكَّلَ فِي نَفْسِيَّةِ «طَلْحَةَ»، حَتَّى صارَ ـ كَما قُلْنا مِنْ قَبْلُ ـ عُقْدَةَ حَياتِهِ.

(Ô T̄alha as-tu amené l'épouse du Messager de Dieu pour combattre alors que tu as caché la tienne à la maison…??)

Puis il dit à Alzoubaïr:

Ô Zoubaïr

«Je te conjure par Dieu, te rappelles-tu du jour quand le Messager (SAW) t'a croisé lorsque nous étions dans un tel endroit, et t'a questionné:

«Ô Zoubaïr n'aimes-tu pas Ali??»..

Alors tu as répondu: «N'aimerai-je pas mes cousins paternels et maternels, et celui qui est de ma religion??

Alors il t'a dit: «Ô Zoubaïr, par Dieu tu le combattras en commettant une grande injustice».

Alzoubaïr (RAA) répondit: «Oui je me rapelle maintenant mais j'avais oublié, par Dieu je ne te combatterai plus…

Alors T̄oulha et Alzoubaïr, refusèrent de participer à cette guerre civile, ils refusèrent dès qu'ils comprirent la situation et virent Āmmar Bin Yasser qui luttait aux rangs d'Ali et se rappelèrent de ce que le Messager (SAW) a dit à Āmmar

[Le groupe des iniques te tuera]

Si Āmmar tombait dans cette bataille à laquelle participe T̄alha alors ce dernier serait donc un inique.

* * *

T̄alha et Alzoubaïr se retirèrent de la lutte mais ils payèrent leur vie pour prix de cette vérité. Mais par contre, ils rencontrèrent Dieu satisfaits de ce qu'Il leur a donné comme clairvoyance et guidance.

Alzoubaïr était poursuivi par un homme appelé Āmr Bin Jarmouz, il l'attaque par derrière alors qu'il priait…!

Quant à T̄alha, Marwan Bin Alhakam lui lança une flèche qui le tua.

* * *

La mort d'Othman était devenue dans l'esprit de T̄alha comme nous l'avons dit auparavant le complexe de sa vie.

كُلُّ هَذا، مَعَ أَنَّهُ لَمْ يَشْتَرِكْ فِي القَتْلِ، وَلَمْ يُحَرِّضْ عَلَيْهِ، وَإِنَّمَا نَاصَرَ المُعَارَضَةَ ضِدَّهُ، يَوْمَ لَمْ يَكُنْ يَبْدُو أَنَّ المُعَارَضَةَ سَتَتَمادَى وَتَتَأَزَّمُ حَتَّى تَتَحَوَّلَ إِلَى تِلْكَ الجَرِيمَةِ البَشِعَةِ..

وَحِينَ أَخَذَ مَكانَهُ يَوْمَ الجَمَلِ، مَعَ الجَيْشِ المُعَادِي لِـ«عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ» وَالمُطَالِبِ بِدَمِ «عُثْمَانَ»، كَانَ يَرْجُو أَنْ يَكُونَ فِي مَوْقِفِهِ هَذا كَفَّارَةٌ تُرِيحُهُ مِنْ وَطْأَةِ ضَمِيرِهِ..

وَكَانَ قَبْلَ بَدْءِ المَعْرَكَةِ يَدْعُو وَيَضْرَعُ بِصَوْتٍ تَخْنُقُهُ الدُّمُوعُ، وَيَقُولُ:

«اللَّهُمَّ خُذْ مِنِّي لِعُثْمَانَ اليَوْمَ حَتَّى تَرْضَى».

فَلَمَّا وَاجَهَهُ «عَلِيٌّ» هُوَ وَ«الزُّبَيْرَ» عَلَى النَّحْوِ ٱلَّذِي أَسْلَفْنَا، أَضَاءَتْ كَلِمَاتُ «عَلِيٍّ» جَوَانِبَ نَفْسَيْهِمَا، فَرَأَيَا الصَّوَابَ وَتَرَكَا أَرْضَ القِتَالِ..

بَيْدَ أَنَّ الشَّهَادَةَ كَانَتْ مَذْخُورَةً لَهُمَا..

أَجَلْ. كَانَتْ الشَّهَادَةُ مِنْ حَظِّ «طَلْحَةَ» يُدْرِكُهَا وَتُدْرِكُهُ أَيَّانَ يَكُونَ..

أَلَمْ يَقُلْ ٱلرَّسُولُ عَنْهُ:

«هَذا مِمَّنْ قَضَى نَحْبَهُ، وَمَنْ سَرَّهُ أَنْ يَرَى شَهِيداً يَمْشِي عَلَى الأَرْضِ، فَلْيَنْظُرْ إِلَى «طَلْحَةَ»..؟؟

لَقِيَ الشَّهِيدُ إِذَنْ مَصِيرَهُ المَقْدُورَ وَالكَبِيرَ، وَٱنْتَهَتْ «وَقْعَةُ الجَمَلِ»..

وَأَدْرَكَتْ أُمُّ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عَائِشَةُ» أَنَّهَا تَعَجَّلَتْ الأُمُورَ، فَغَادَرَتِ البَصْرَةَ إِلَى البَيْتِ الحَرَامِ فَٱلْمَدِينَةِ، نَافِضَةً يَدَيْهَا مِنْ هَذَا الصِّرَاعِ، وَزَوَّدَهَا الإِمَامُ «عَلِيٌّ» فِي رِحْلَتِهَا بِكُلِّ وَسَائِلِ الرَّاحَةِ وَالتَّكْرِيمِ..

* * *

وَحِينَ كَانَ «عَلِيٌّ» يَسْتَعْرِضُ شُهَدَاءَ المَعْرَكَةِ رَاحَ يُصَلِّي عَلَيْهِمْ جَمِيعاً، ٱلَّذِينَ كَانُوا مَعَهُ، وَٱلَّذِينَ كَانُوا ضِدَّهُ..

Tout ceci fut arrivé malgré qu'il n'a pas participé au combat ni excité à le faire, mais il a secondé l'opposition contre Othman dans le temps où l'opposition ne paraissait pas sur le point d'aboutir à ce crime odieux…

Le jour du Jamal quand il était du côté de l'armée rivale de Ali Bin Abi Taleb et qui voulait venger le sang de Othman, il croyait que son attitude était une expédition qui allégeait le poids de sa conscience…

Avant le commencement de la bataille il invoquait Dieu et priait d'une voix étranglée par les larmes et disait

«Ô Dieu! prends aujourd'hui de ma vie pour donner le compte de Othman jusqu'à ce que Tu sois satisfait».

Lorsque Ali lui parla comme nous avons vu, les paroles d'Ali illuminèrent leurs esprits, ils connurent la vérité et quittèrent le champ de bataille…

Mais le martyre leur était réservé.

Certes, le martyre était prévu pour Ṯalha qu'il allait l'atteindre là où il serait…

Le Messager n'a-t-il pas dit de lui

«celui-là à atteint le termr de sa vie, celui qui se contente de voir un martyr marcher sur la terre, qu'il regarde Ṯalḫa]..??

Donc le martyr a subi son sort prédestiné, et la bataille du Jamal était terminée.

Āycha la mère des croyants s'apercevant qu'elle a hâté les évènements, quitta pour retourner à la Maison Sacrée (a la Mecque) puis à Médine s'en laver les mains de toute cette insurrection contre l'imam Ali qui lui donna pour son voyage tous les moyens du confort et du prestige.

* * *

Lorsque Ali passait en revue les martyrs de la bataille, il priait pour eux tous sans exception, ceux qui étaient avec et ceux qui étaient contre.

وَلَمَّا فَرَغَ مِنْ دَفْنِ «طَلْحَةَ»، وَ«الزُّبَيْرِ»، وَقَفَ يُوَدِّعُهُمَا بِكَلِمَاتٍ جَلِيلَةٍ، اخْتَتَمَهَا قَائِلًا:

«إِنِّي لَأَرْجُو أَنْ أَكُونَ أَنَا، وَ«طَلْحَةُ»، وَ«الزُّبَيْرُ»، وَ«عُثْمَانُ» مِنَ الَّذِينَ قَالَ اللَّهُ فِيهِمْ: وَنَزَعْنَا مَا فِي صُدُورِهِمْ مِنْ غِلٍّ إِخْوَانًا عَلَى سُرُرٍ مُتَقَابِلِينَ»..

ثُمَّ ضَمَّ قَبْرَيْهِمَا بِنَظَرَاتِهِ الحَانِيَةِ الصَّافِيَةِ الآسِيَةِ وَقَالَ:

«سَمِعَتْ أُذُنَايَ هَاتَانِ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ:

«طَلْحَةُ» وَ«الزُّبَيْرُ» جَارَايَ فِي الجَنَّةِ»..

Une fois l'enterrement de Ṫalħa et Alzoubaïr terminé, il fit leur élégie par ces mots:

[Je souhaite que Ṫalħa, Alzoubaïr et Othman et moi, soyons de ceux que Dieu a dit d'eux: **«Nous avons arraché ce qui se trouvait de haine dans leurs cœurs. Ils deviendront comme des frères sur des lits de repos en faisant vis-à-vis»** [Coran XV, 47].

Puis il embrassa leurs deux tombes des regards d'affection, de pureté et de chagrin et dit:

[Mes deux oreilles ont entendu le Messager (SAW) dire:

Ṫalħa et Alzoubaïr mes deux voisins au paradis]....

الزُّبَيْرُ بْنُ العَوَّام
ـ حَوَارِيُّ رَسُولِ ٱللَّهِ ـ

لَا يَجِيءُ ذِكْرُ «طَلْحَةَ»، إِلَّا وَيُذْكَرُ «الزُّبَيْرُ» مَعَهُ.

وَلَا يَجِيءُ ذِكْرُ «الزُّبَيْرِ» إِلَّا وَيُذْكَرُ «طَلْحَةُ» مَعَهُ..

فَحِينَ كَانَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلصَّلَاةُ وَٱلسَّلَامُ يُوَاخِي بَيْنَ أَصْحَابِهِ فِي مَكَّةَ قَبْلَ الهِجْرَةِ، آخَى بَيْنَ «طَلْحَةَ» وَ«الزُّبَيْرِ».

وَطَالَمَا كَانَ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ يَتَحَدَّثُ عَنْهُمَا مَعاً.. مِثْلَ قَوْلِهِ:

«طَلْحَةُ وَالزُّبَيْرُ جَارَايَ فِي الجَنَّةِ».

وَكِلَاهُمَا، يَجْتَمِعُ مَعَ ٱلرَّسُولِ فِي القَرَابَةِ والنَّسَبِ.

أَمَّا «طَلْحَةُ»، فَيَجْتَمِعُ نَسَبُهُ مَعَ ٱلرَّسُولِ فِي «مُرَّةَ بْنِ كَعْبٍ».

وَأَمَّا الزُّبَيْرُ، فَيَلْتَقِي نَسَبُهُ مَعَ ٱلرَّسُولِ فِي «قُصَيِّ بْنِ كِلَابٍ» كَمَا أَنَّ أُمَّهُ «صَفِيَّةَ» عَمَّةُ رَسُولِ ٱللَّهِ..

وَكُلٌّ مِنْهُمَا ـ «طَلْحَةُ» وَ«الزُّبَيْرُ» ـ كَانَ أَكْثَرَ النَّاسِ شَبَهاً بَالآخَرِ فِي مَقَادِيرِ الحَيَاةِ..

فَالتَّمَاثُلُ بَيْنَهُمَا كَبِيرٌ ـ فِي النَّشْأَةِ.. فِي الثَّرَاءِ.. فِي السَّخَاءِ.. فِي قُوَّةِ الدِّينِ.. فِي رَوْعَةِ الشَّجَاعَةِ.. وَكِلَاهُمَا مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ المُبَكِّرِينَ بِإِسْلَامِهِمْ.. وَمِنَ العَشَرَةِ ٱلَّذِينَ بَشَّرَهُمْ ٱلرَّسُولُ بِالجَنَّةِ. وَمِنْ أَصْحَابِ الشُّورَى السِّتَّةِ ٱلَّذِينَ وَكَلَ «عُمَرُ» إِلَيْهِمْ أَمْرَ ٱخْتِيَارِ الخَلِيفَةِ مِنْ بَعْدِهِ.

XXVIII-ALZOUBAïR BIN ALĀWAM

L'apôtre du Messager de Dieu

On ne parle de Talha sans mentionner Alzoubaïr. De même on ne parle de Alzoubaïr sans mentionner Talha. Lorsque le Messager (SAW) fraternisait entre ses compagnons à la Mecque avant l'émigration, il a fraternisé entre Talha et Alzoubaïr.

Le Messager (SAW) avait souvent mentionné leur nom en disant: «Talha et Alzoubaïr seront mes deux voisins au paradis».

Chacun d'eux avait de liens de paranté avec le Messager.

Talha s'appartenait au Messager à travers Moura Bin Kāb.

Quant à Alzoubaïr, il s'appartenait au Messager à travers Qoussaï Bin Kilab et sa mère Šafia était la tante paternelle du Messager (SAW).

Tous les deux Talha et Alzoubaïr ont subi presque les mêmes épreuves et le même train de vie prédestinés dans leur vivant.

Il y avait une grande ressemblance entre les deux dans leur jeunesse, leur fortune, leur générosité, la force de la religion, et la splendeur du courage. Tous les deux sont des musulmans précoces et parmi les dix que le Messager leur a annoncé le paradis, et parmi les six du conseil auquel Omar a confié de choisir le Calife qui allait succéder.

حَتَّى مَصِيرُهُمَا كَانَ كَامِلَ التَّمَاثُلِ . . بَلْ كَانَ مَصِيراً وَاحِداً . . ! !

* * *

وَلَقَدْ أَسْلَمَ «الزُّبَيْرُ» ـ كَمَا قُلْنَا ـ إِسْلَاماً مُبَكِّراً . . إِذْ كَانَ وَاحِداً مِنَ السَّبْعَةِ الأَوَائِلِ آلَّذِينَ سَارَعُوا إِلَى آلإِسْلَامِ ، وَأَسْهَمُوا مَعَ طَلِيعَتِهِ المُبَارَكَةِ فِي دَارِ الأَرْقَمِ . .

وَكَانَ عُمُرُهُ يَوْمَئِذٍ خَمسَ عَشْرَةَ سَنَةً . وَهَكَذَا رُزِقَ الهُدَى والنُّورَ وَالخَيْرَ صَبِيًّا .

وَلَقَدْ كَانَ فَارِساً وَمِقْدَاماً مُنْذُ صِبَاهُ ، حَتَّى إِنَّ المُؤَرِّخِينَ لَيَذْكُرُونَ أَنَّ أَوَّلَ سَيْفٍ شُهِرَ فِي آلإِسْلَامِ كَانَ سَيْفَ «الزُّبَيْرِ» .

فَفِي الأَيَّامِ الأُولَى لِلإِسْلَامِ ، وَآلْمُسْلِمُونَ يَوْمَئِذٍ قِلَّةٌ يَسْتَخْفُونَ فِي دَارِ الأَرْقَمِ . . سَرَتْ إِشَاعَةٌ ذَاتَ يَوْمٍ أَنَّ آلرَّسُولَ قُتِلَ . . فَمَا كَانَ مِنَ «الزُّبَيْرِ» إِلَّا أَنِ آسْتَلَّ سَيْفَهُ وَآمْتَشَقَهُ ، وَسَارَ فِي شَوَارِعِ مَكَّةَ ـ عَلَى حَدَاثَةِ سِنِّهِ ـ كَالإِعْصَارِ . . ! !

ذَهَبَ أَوَّلاً ، يَتَبَيَّنُ الخَبَرَ ، مُعْتَزِماً إِنْ هُوَ أَلْفَاهُ صَحِيحاً أَنْ يُعْمِلَ سَيْفَهُ فِي رِقَابِ قُرَيْشٍ كُلِّهَا حَتَّى يَظْفَرَ بِهِمْ أَوْ يَظْفَرُوا بِهِ .

وَفِي أَعْلَى مَكَّةَ لَقِيَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، فَسَأَلَهُ مَاذَا بِهِ . . ؟؟ فَأَنْهَى إِلَيْهِ «الزُّبَيْرُ» النَّبَأَ . . فَصَلَّى عَلَيْهِ آلرَّسُولُ ، وَدَعَا لَهُ بِالخَيْرِ ، وَلِسَيْفِهِ بِالغَلَبِ .

وَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ شَرَفِ «الزُّبَيْرِ» فِي قَوْمِهِ فَقَدْ حَمَلَ مِنَ اضْطِهَادِ قُرَيْشٍ وَعَذَابِهَا .

وَكَانَ آلَّذِي تَوَلَّى تَعْذِيبَهُ عَمُّهُ . . كَانَ يَلُفُّهُ فِي حَصِيرٍ ، وَيُدَخِّنُ عَلَيْهِ ، بِالنَّارِ كَيْ تَزْهَقَ أَنْفَاسُهُ ، وَيُنَادِيهِ وَهُوَ تَحْتَ وَطْأَةِ العَذَابِ : «اكْفُرْ بِرَبِّ «مُحَمَّدٍ» ، أَدْرَأْ عَنْكَ هَذَا العَذَابَ» .

فَيُجِيبُهُ «الزُّبَيْرُ» آلَّذِي لَمْ يَكُنْ يَوْمَذَاكَ أَكْثَرَ مِنْ فَتًى نَاشِىءٍ ، غَضِّ العِظَامِ . . يُجِيبُ عَمَّهُ فِي تَحَدٍّ رَهِيبٍ :

«لَا . . وَآللَّهِ ، لَا أَعُودُ لِلْكُفْرِ أَبَداً» . .

وَيُهَاجِرُ «الزُّبَيْرُ» إِلَى الحَبَشَةِ ، الهِجْرَتَيْنِ الأُولَى وَالثَّانِيَةَ ، ثُمَّ يَعُودُ ، لِيَشْهَدَ المَشَاهِدَ كُلَّهَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ، لَا تَفْتَقِدُهُ غَزْوَةٌ وَلَا مَعْرَكَةٌ .

Même leur sort était identique, disons qu'il était le même.

* * *

Alzoubaïr comme nous l'avons dit s'est converti à l'islam très tôt car il était parmi les septs premiers qui se sont empressés pour embrasser l'Islam et participé à sa divulgation quand ils se réunissaient chez Alarqam.

Il avait 15 ans et ainsi était un jeune garçon reçut la guidance la lumière et le bien.

Dès sa jeunesse il était un chevalier vaillant, même les historiens racontent que la première épée qui fut brandie pour la cause de l'Islam était celle d'Alzoubaïr.

Dans les débuts de l'islam les musulmans n'étaient pas nombreux, ils se cahaient dans la maison de l'Arqam. Un jour une rumeur circula, elle disait que le Messager était tué, Alzoubaïr malgré son jeune âge prit son épée et marcha dans les rues de la Mecque comme un ouragan!!.

Il est parti en premier lieu s'assurer de la nouvelle avec l'intention que si la mort du Messager s'avérait vraie, il allait combattre toute Koraïche jusqu'à les avoir tué entièrement ou qu'il soit lui-même tué.

Sur les hauteurs de la Mecque il rencontra le Messager (SAW) qui lui demanda qu'est-ce qu'il a? alors Alzoubaïr lui raconta la nouvelle, il pria pour lui en lui invoquant Dieu de lui accorder le bien et le faire victorieux.

Et malgré la noblesse d'Alzoubaïr parmi son peuple, il a enduré de la persécution de Koraïche et sa torture.

Celui qui l'a torturé était son oncle.. Il l'enveloppait avec une natte et lui envoyait la fumée pour l'étouffer. Il l'appelait sous la torture: «Nie le Dieu de Mohammed je t'épargne cette torture».

Alzoubaïr qui était en ce temps là un jeune garçon aux os encore délicats, provoquait son oncle avec grandeur et lui répondait:

«Non.. Par Dieu je ne retourne jamais à l'incrédulité».

Alzoubaïr émigra en Ethiopie la première et la deuxiéme fois, puis il retourna pour participer aux combats et expéditions avec le Messager de Dieu sans rater aucun.

وَمَا أَكْثَرَ الطَّعَنَاتِ الَّتِي تَلَقَّاهَا جَسَدُهُ وَاحْتَفَظَ بِهَا بَعْدَ انْدِمَالِ جِرَاحَاتِهَا أَوْسِمَةً تَحْكِي بُطُولَةَ «الزُّبَيْرِ» وَأَمْجَادَهُ. . !!

وَلْنُصْغِ لِوَاحِدٍ مِنْ أَصْحَابِهِ رَأَى تِلْكَ الأَوْسِمَةَ الَّتِي تَزْدَحِمُ عَلَى جَسَدِهِ، يُحَدِّثُنَا عَنْهَا فَيَقُولُ:

«صَحِبْتُ «الزُّبَيْرَ بْنَ العَوَّامِ» فِي بَعْضِ أَسْفَارِهِ وَرَأَيْتُ جَسَدَهُ، فَرَأَيْتُهُ مُجَذَّعاً بِالسُّيُوفِ، وَإِنَّ فِي صَدْرِهِ لأَمْثَالَ العُيُونِ الغَائِرَةِ مِنَ الطَّعْنِ وَالرَّمْيِ.

فَقُلْتُ لَهُ: وَٱللَّهِ لَقَدْ شَهِدْتُ بِجِسْمِكَ مَا لَمْ أَرَهُ بِأَحَدٍ قَطُّ.

فَقَالَ لِي: أَمَا وَٱللَّهِ مَا مِنْهَا جِرَاحَةٌ إِلَّا مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ وَفِي سَبِيلِ ٱللَّهِ».

وَفِي غَزْوَةِ أُحُدٍ بَعْدَ أَنِ انْقَلَبَ جَيْشُ قُرَيْشٍ رَاجِعاً إِلَى مَكَّةَ، نَدَبَهُ ٱلرَّسُولُ هُوَ وَ«أَبُو بَكْرٍ» لِتَعَقُّبِ جَيْشِ قُرَيْشٍ وَمُطَارَدَتِهِ حَتَّى يَرَوْا أَنَّ بِٱلْمُسْلِمِينَ قُوَّةً فَلَا يُفَكِّرُوا فِي الرُّجُوعِ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ وَاسْتِئْنَافِ القِتَالِ.

وَقَادَ «أَبُو بَكْرٍ» وَ«الزُّبَيْرُ» سَبْعِينَ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ، وَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ أَنَّهُمْ كَانُوا يَتَعَقَّبُونَ جَيْشاً مُنْتَصِراً إِلَّا أَنَّ اللَّبَاقَةَ الحَرْبِيَّةَ الَّتِي اسْتَخْدَمَهَا «الصِّدِّيقُ» وَ«الزُّبَيْرُ»، جَعَلَتْ قُرَيْشاً تَظُنُّ أَنَّهَا أَسَاءَتْ تَقْدِيرَ خَسَائِرِ ٱلْمُسْلِمِينَ، وَجَعَلَتْهَا تَحْسَبُ أَنَّ هَـٰذِهِ الطَّلِيعَةَ القَوِيَّةَ الَّتِي أَجَادَ «الزُّبَيْرُ» مَعَ «الصِّدِّيقِ» إِبْرَازَ قُوَّتِهَا، مَا هِيَ إِلَّا مُقَدِّمَةٌ لِجَيْشِ ٱلرَّسُولِ ٱلَّذِي يَبْدُو أَنَّهُ قَادِمٌ لِيَشُنَّ مُطَارَدَةً رَهِيبَةً.

فَأَغَذَّتْ قُرَيْشٌ سَيْرَهَا، وَأَسْرَعَتْ خُطَاهَا إِلَى مَكَّةَ. . !!

وَيَوْمَ «اليَرْمُوكِ» كَانَ «الزُّبَيْرُ» جَيْشاً وَحْدَهُ. . فَحِينَ رَأَى أَكْثَرَ المُقَاتِلِينَ ٱلَّذِينَ كَانَ عَلَى رَأْسِهِمْ يَتَقَهْقَرُونَ أَمَامَ جِبَالِ الرُّومِ الزَّاحِفَةِ، صَاحَ هُوَ: «ٱللَّهُ أَكْبَرُ». . وَاخْتَرَقَ تِلْكَ الجِبَالَ الزَّاحِفَةَ وَحْدَهُ، ضَارِباً بِسَيْفِهِ. . ثُمَّ قَفَلَ رَاجِعاً وَسَطَ الصُّفُوفِ الرَّهِيبَةِ ذَاتِهَا، وَسَيْفُهُ يَتَوَهَّجُ فِي يَمِينِهِ لَا يَكْبُو، وَلَا يَخْبُو. . !

وَكَانَ ـ رَضِيَ ٱللَّهُ عَنْهُ ـ شَدِيدَ الوَلَعِ بِالشَّهَادَةِ، عَظِيمَ الغَرَامِ بِالمَوْتِ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ.

Combien il a reçu des blessures dans son corps, il les garda après leur cicatrisation comme des médailles qui racontaient l'héroïsme d'Alzoubaïr et ses gloires..!!.

Ecoutons l'un de ses compagnons qui a vu ces médailles qui couvraient tout son corps dire:

«J'ai accompagné Alzoubaïr Bin Alāwam dans ses voyages et j'ai vu son corps, je l'ai vu balafré par les épées et sur sa poirtine des cicartices comme des yeux enfoncés, causées par les coups des épées et des lances.

Je lui ai dit:

«Par Dieu j'ai vu sur ton corps ce que je n'ai jamais vu sur personne».

Il me répondit:

«Je n'ai reçu aucune qu'en accompagnant le Messager de Dieu et dans la voie de Dieu».

Dans l'expédition d'Oħod après que l'armée de Koraïche se retira à la Mecque, le Messager lui ordonna ainsi à Abou Bakr de traquer l'armée de Koraïche pour lui montrer que les musulmans sont forts et qu'elle ne pense dorénavant à retourner à Médine pour rependre le combat.

Abou Bakr et Alzoubaïr commandèrent 70 hommes des musulmans, et malgré qu'ils traquaient une armée glorieuse, la tactique militaire utilisée par Alšadiq et Alzoubaïr porta Koraïche à croire qu'elle avait mal estimé les pertes des musulmans et elle a cru que l'avant-garde qu'AlZoubaïr avec Alšadiq ont bien montré sa force, n'était que le début d'une armée que le Messager a envoyé pour une poursuite terrifiante.

Koraïche hâta le pas pour gagner rapidement la Mecque!!.

Et le jour de l'Alyarmouk, Alzoubaïr composait une armée à lui seul.. Quand il a vu la plupart des combattants qu'il commandait se replier devant les Byzantins qui avançaient comme des montagnes, il a crié: «Dieu est grand» et il pénétra tout seul ces montagnes frappant de son épée.. Puis il rebroussa chemin entre ces mêmes rangs terribles, son épée à la main droite s'illuminait sans répit ni défaite.

Il était (RAA) épris par le martyre, souhaitant mourir dans la voie de Dieu.

وَكَانَ يَقُولُ:

«إِنَّ طَلْحَةَ بن عُبَيْدِ اللَّهِ يُسَمِّي بَنِيهِ بِأَسْمَاءِ الأَنْبِيَاءِ، وَقَدْ عَلِمَ أَلَّا نَبِيَ بَعْدَ مُحَمَّدٍ..

وَإِنِّي لأُسَمِّي بَنِيَّ بِأَسْمَاءِ الشُّهَدَاءِ لَعَلَّهُمْ يُسْتَشْهَدُونَ»..!!

وهكَذَا سَمَّى وَلَدَهُ ـ عَبْدَ اللَّهِ بن الزُّبَيْرِ ـ تَيَمُّناً بالصَّحَابِيِّ الشَّهِيدِ «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ جَحْشٍ»..

وسَمَّى وَلَدَهُ المُنْذِرَ، تَيَمُّناً بِالصَّحَابِي الشَّهِيدِ «المُنْذِرِ بْنِ عَمْرو»..

وسَمَّى عُرْوَةَ، تَيَمُّناً بالصَّحَابِيِّ الشَّهِيدِ «عُرْوَةَ بن عَمْرو»..

وسَمَّى حَمْزَةَ، تَيَمُّناً بِالشَّهِيدِ الجَلِيلِ «حَمْزَةَ بْنِ عَبْدِ المُطَّلِبِ»..

وسَمَّى جَعْفَراً، تَيَمُّناً بِالشَّهِيدِ الكَبِيرِ «جَعْفَرِ بن أَبِي طَالِبٍ»..

وسَمَّى مُصْعَباً، تَيَمُّناً بِالصَّحَابِي الشَّهِيدِ «مُصْعَبِ بن عُمَيرٍ»..

وَسَمَّى خَالِداً، تَيَمُّناً بالصَّحَابِيِّ الشَّهِيدِ «خَالِد بْن سَعِيد»..

وَهَكَذا، رَاحَ يَخْتَارُ لأَبْنَائِه أَسْمَاءَ الشُّهَدَاءِ، رَاجِياً أَنْ يَكُونُوا يَوْمَ تَأْتِيهِمْ آجَالُهُمْ من الشُّهَدَاءِ..!!

وَلَقَدْ قِيلَ فِي تَارِيخِهِ:

«إِنَّهُ مَا وَلِيَ إِمَارَةً قَطُّ، وَلَا جِبَايَةً، وَلاَ خَرَاجاً، وَلاَ شَيْئاً إِلَّا الغَزْوَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ»..

وكانَتْ مَزِيَّتُهُ كَمُقَاتِلٍ، تَتَمَثَّلُ فِي اعْتِمَادِهِ التَّامِّ عَلَى نَفْسِهِ، وَفِي ثِقَتِهِ الكَامِلَةِ بِهَا.

فَلَوْ كَانَ يُشَارِكُهُ فِي القِتَالِ مَائَةُ أَلْفٍ، لَرَأَيْتَهُ يُقَاتِلُ وَكَأَنَّهُ وَحْدَهُ فِي المَعْرَكَةِ..

وَكَأَنَّ مَسْؤُولِيَّةَ القِتَالِ وَالنَّصْرِ تَقَعُ عَلَى كَاهِلِهِ وَحْدَهُ.

وَكَانَتْ فَضِيلَتُهُ كَمُقَاتِلٍ، تَتَمَثَّلُ فِي الثَّبَاتِ، وَقُوَّةِ الأَعْصَابِ.

رَأَى مَشْهَدَ خَالِهِ «حَمْزَةَ» يَوْمَ «أُحُدٍ» وَقَدْ مَثَّلَ المُشْرِكُونَ بِجُثْمَانِهِ القَتِيلِ فِي قَسْوَةٍ، فَوَقَفَ أَمَامَهُ كَالطَّوْدِ ضَاغِطاً عَلَى أَسْنَانِهِ، وَضَاغِطاً عَلَى قَبْضَةِ سَيْفِهِ، لَا يُفَكِّرُ إِلَّا فِي ثَأْرٍ رَهِيبٍ سُرْعَانَ مَا جَاءَ الوَحْيُ يَنْهَى الرَّسُولَ وَالمُسْلِمِينَ عَنْ مُجَرَّدِ التَّفْكِيرِ فِيهِ..!!

Il disait:

«Talha Bin Oubaïdallah donne à ses enfants les noms des prophètes, sachant qu'il n'y aura pas de prophète après Mohammed . Je donnerai donc à mes enfants les noms des martyrs afin qu'ils meurent martyrs à leur tour»..!

Ainsi il appela son garçon Abdallah Bin Alzoubaïr tirant optimisme du nom du compagnon martyr «Abdallah Bin Jaħch».

Il appela son fils -Almoundher- le nom du compagnon martyr «Almoundher Bin Āmr».

Il appela -Ōurwa- le nom du compagnon martyr «Ōurwa Bin Āmr», il appela -Ħamza- le nom du martyr honorable «Ħamza Bin Abdel-mouṫaleb».

Il appela -Ĵafar- le nom du grand martyr «Ĵafar Bin AbiṪaleb».

Il appela son fils -Moussāb- le nom du compagnon martyr «Moussāb Bin Ōmaïr»

Il appela -Khaled- le nom du compagnon martyr «Kaheld Bin Saïd»

Et ainsi, il choisissait à ses enfants les noms des martyrs, souhaitant qu'à leur tour le jour de leur mort, ils seront martyrs!.

Il fut dit dans son histoire:

«Il n'a jamais accepté le commandement ni de collecter les tributs ni les impôts, ni rien autre, que de combattre dans la voie de Dieu»...

Son mérite de combattant était de se fier à lui-même entièrement et sa confiance en soi-même.

S'il y avait avec lui cent mille combattants on le voyait combattre comme s'il était tout seul dans la bataille.. comme si la responsabilité de la lutte et de la victoire tombait sur lui seulement.

Sa vertu de combattant se présentait dans la résistance et la solidité de ses nerfs.

Il a vu son oncle maternel Ħamza le jour d'Oħod et comment les polytéïstes ont mutilé gravement son coprs, alors il se tint devant lui figé comme une colonne serrant les dents, pressant le manche de son épée ne pensant qu'à une terrible vengence, mais la révélation ne tarda à descendre pour interdire au Messager et aux musulmans même à y penser!!.

وَحِينَ طَالَ حِصَارُ «بَنِي قُرَيْظَةَ» دُونَ أَنْ يَسْتَسْلِمُوا أَرْسَلَهُ ٱلرَّسُولُ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَعَ «عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ»، فَوَقَفَ أَمَامَ الحِصْنِ المَنِيعِ يُرَدِّدُ مَعَ عَلِيٍّ قَوْلَهُ:

«وَٱللَّهِ لَنَذُوقَنَّ مَا ذَاقَ حَمْزَةُ، أَوْ لَنَفْتَحَنَّ عَلَيْهِمْ حِصْنَهُمْ».

ثُمَّ أَلْقَيَا بِنَفْسَيْهِمَا وَحِيدَيْنِ دَاخِلَ الحِصْنِ..

وَبِقُوَّةِ أَعْصَابٍ مُذْهِلَةٍ، أَحْكَمَا إِنْزَالَ الرُّعْبِ فِي أَفْئِدَةِ المُتَحَصِّنِينَ دَاخِلَهُ وَفَتَحَا لِلْمُسْلِمِينَ أَبْوَابَهُ..!!

وَيَوْمَ «حُنَيْنٍ» أَبْصَرَ «مَالِكَ بْنَ عَوْفٍ» زَعِيمَ هَوَازِنَ وَقَائِدَ جُيُوشِ الشِّرْكِ فِي تِلْكَ الغَزْوَةِ.. أَبْصَرَهُ بَعْدَ هَزِيمَتِهِمْ فِي «حُنَيْنٍ» وَاقِفاً وَسْطَ فَيْلَقٍ مِنْ أَصْحَابِهِ، وَبَقَايَا جَيْشِهِ المُنْهَزِمِ، فَاقْتَحَمَ حَشْدَهُمْ وَحْدَهُ، وَشَتَّتَ شَمْلَهُمْ وَحْدَهُ، وَأَزَاحَهُمْ عَنِ المَكْمَنِ ٱلَّذِي كَانُوا يَتَرَبَّصُونَ فِيهِ بِبَعْضِ زُعَمَاءِ ٱلْمُسْلِمِينَ، العَائِدِينَ مِنَ المَعْرَكَةِ..!!

* * *

وَلَقَدْ كَانَ حَظُّهُ مِنْ حُبِّ ٱلرَّسُولِ وَتَقْدِيرِهِ عَظِيماً..

وَكَانَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ يُبَاهِي بِهِ وَيَقُولُ:

«إِنَّ لِكُلِّ نَبِيٍّ حَوَارِيًّا، وَحَوَارِيِّ ٱلزُّبَيْرُ بْنُ العَوَّامِ»..

ذَلِكَ أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ ٱبْنَ عَمَّتِهِ فَحَسْبُ، وَلَا زَوْجَ «أَسْمَاءَ» بِنْتِ «أَبِي بَكْرٍ» ذَاتِ النِّطَاقَيْنِ فَحَسْبُ، بَلْ وَكَانَ ذَلِكَ الوَفِيَّ القَوِيَّ، والشُّجَاعَ الأَبِيَّ، والجَوَادَ السَّخِيَّ، وَالبَائِعَ نَفْسَهُ وَمَالَهُ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ: [البحر الطويل]

وَلَقَدْ أَجَادَ حَسَّانُ بْنُ ثَابِتٍ وَصْفَهُ حِينَ قَالَ:

أَقَامَ عَلَى عَهْدِ النَّبِيِّ وَهَدْيِهِ ... حَوَارِيُّهُ وَالقَوْلُ بِالفِعْلِ يُعْدَلُ
أَقَامَ عَلَى مِنْهَاجِهِ وَطَرِيقِهِ ... يُوَالِي وَلِيَّ الحَقِّ، وَالحَقُّ أَعْدَلُ
هُوَ الفَارِسُ المَشْهُورُ وَالبَطَلُ ٱلَّذِي ... يَصُولُ، إِذَا مَا كَانَ يَوْمٌ مُحَجَّلُ
لَهُ مِنْ رَسُولِ ٱللَّهِ قُرْبَى قَرِيبَةٌ ... وَمِنْ نُصْرَةِ ٱلإِسْلَامِ مَجْدٌ مُؤَثَّلُ
فَكَمْ كُرْبَةٍ ذَبَّ الزُّبَيْرُ بِسَيْفِهِ ... عَنِ المُصْطَفَى، وَٱللَّهُ يُعْطِي وَيُجْزِلُ

* * *

Comme l'état de siège dura longtemps et Bani Qouraiza ne se rendirent pas, le Messager (SAW) l'envoya avec Ali Bin Abiṭaleb, il se présenta devant la forteresse et répéta avec Ali:

«Par Dieu nous sommes prêts à subir le même sort de Hamza ou bien nous aurons leur forteresse».

Puis tous les deux, s'enfoncèrent.. Et avec une fermeté inouie, ils terrifièrent les cœurs de ceux qui s'étaient retanchés dans la forteresse et ouvrirent les portes aux musulmans.

Et le jour de Ħounaïn il vit Malek Bin Āouf le chef de Hawazen et le commandant des armées polytéïstes dans cette expédition.. il l'a vu après leur défaite à Ħounaïn debout parmi un groupe de ses compagnons et le reste de son armée conquise, il fonça tout seul dans leur foule et les dispersa, les chassant de l'embûche qu'ils préparaient pour quelques chefs musulmans qui retournaient de la bataille.

* * *

Il avait eu une bonne part de l'amitié et l'estime du Messager: Le Messager (SAW) était fier de lui en disant:

«Chaque prophète avait des apôtres, le mien est Alzoubaïr Bin Alāwam].

Il n'était pas seulment son cousin le fils de sa tante paternelle, ni l'époux d'Asma aux deux ceintures la fille d'Abou Bakr, mais il était ce fort fidèle, ce courageux orgueilleux et le généreux abondant, celui qui a vendu son âme et sacrifié son argent pour Dieu le Seigneur des mondes.

Ħassan Bin Thabet a bien excellé dans son éloge en disant:

Il a tenu son engagement envers le prophète et sa guidance, son apôtre que la parole et l'œuvre s'égalisent.

Il a suivi sa voie et son chemin fidèle à celui qui fait justice et la justice est la plus équitable.

C'est le chevalier renommè et le héros qui s'évertue et a le dessus sur ses ennemis dans les jours remarquables.

Il était un proche parent au Messager de Dieu et il a eu du secours de l'Islam une glorie bien racée.

Et combien de fois Alzoubaïr de son épée a écarté un malheur du Mousṭafa (Le Messager élu) et Dieu donne avec générosité.

* * *

كَانَ رَفِيعَ الخِصَالِ، عَظِيمَ الشَّمَائِلِ.. وَكَانَتْ شَجَاعَتُهُ وَسَخَاؤُهُ كَفَرَسَيْ رِهَانٍ..!!

فَلَقَدْ كَانَ يُدِيرُ تِجَارَةً نَاجِحَةً، وَكَانَ ثَرَاؤُهُ عَرِيضاً، لَكِنَّهُ أَنْفَقَهُ فِي الإِسْلَامِ حَتَّى مَاتَ مَدِيناً..!!

وَكَانَ تَوَكُّلُهُ عَلَى اللَّهِ مُنْطَلَقَ جُودِهِ، وَمَنْطِقَ شَجَاعَتِهِ وَفِدَائِيَّتِهِ..

حَتَّى وَهُوَ يَجُودُ بِرُوحِهِ، وَيُوصِي وَلَدَهُ عَبْدَ اللَّهِ بِقَضَاءِ دُيُونِهِ قَالَ لَهُ:

«إِذَا أَعْجَزَكَ دَيْنٌ، فَاسْتَعِنْ بِمَوْلَايَ»..

وَسَأَلَهُ عَبْدُ اللَّهِ: أَيُّ مَوْلًى تَعْنِي..؟

فَأَجَابَهُ: «اللَّهُ.. نِعْمَ المَوْلَى وَنِعْمَ النَّصِيرُ»..

يَقُولُ عَبْدُ اللَّهِ فِيمَا بَعْدُ:

«فَوَاللَّهِ مَا وَقَعْتُ فِي كُرْبَةٍ مِنْ دَيْنِهِ إِلَّا قُلْتُ: يَا مَوْلَى «الزُّبَيْرِ» اقْضِ دَيْنَهُ، فَيَقْضِيهِ».

* * *

وَفِي يَوْمِ «الجَمَلِ» عَلَى النَّحْوِ الَّذِي ذَكَرْنَا فِي حَدِيثِنَا السَّالِفِ عَنْ «طَلْحَةَ» كَانَتْ نِهَايَةُ «الزُّبَيْرِ» وَمَصِيرُهُ.

فَبَعْدَ أَنْ رَأَى الحَقَّ فِي نَفْضِ يَدَيْهِ مِنَ القِتَالِ، تَبِعَهُ نَفَرٌ مِنَ الَّذِينَ كَانُوا يُرِيدُونَ لِلْفِتْنَةِ دَوَامَ الاشْتِعَالِ، وَطَعَنَهُ القَاتِلُ الغَادِرُ وَهُوَ بَيْنَ يَدَيْ رَبِّهِ يُصَلِّي..

وَذَهَبَ القَاتِلُ إِلَى «الإِمَامِ عَلِيٍّ» يَظُنُّ أَنَّهُ يَحْمِلُ إِلَيْهِ بُشْرَى حِينَ يُسْمِعُهُ نَبَأَ عُدْوَانِهِ عَلَى «الزُّبَيْرِ»، وَحِينَ يَضَعُ بَيْنَ يَدَيْهِ سَيْفَهُ الَّذِي اسْتَلَبَهُ مِنْهُ، بَعْدَ اقْتِرَافِ جَرِيمَتِهِ..

لَكِنَّ «عَلِيًّا» صَاحَ حِينَ عَلِمَ أَنَّ بِالبَابِ قَاتِلَ «الزُّبَيْرِ» يَسْتَأْذِنُ، صَاحَ آمِراً بِطَرْدِهِ قَائِلاً:

«بَشِّرْ قَاتِلَ ابْنِ صَفِيَّةَ بِالنَّارِ»..

وَحِينَ أَدْخَلُوا عَلَيْهِ سَيْفَ «الزُّبَيْرِ»، قَبَّلَهُ الإِمَامُ وَأَمْعَنَ فِي البُكَاءِ وَهُوَ يَقُولُ:

Il jouissait des meilleures vertus et d'un caractère élevé.. Son courage et sa générosité se rivalisaient..!!.

Car il dirigeait un commerce fructueux et sa fortune était abondante, mais il a tout dépensé pour l'Islam, et il mourut endetté..!!.

Sa confiance en Dieu était à la base de sa générosité et la logique de son courage et son sacrifice...

Même au moment où il rendait l'âme il demandait à son fils Abdallah de payer ses dettes, en lui disant:

«Si tu n'arrives pas à payer une dette aie recours à mon seigneur».

Abdallah lui demanda:

«De quel seigneur parles-tu?».

Il lui répondit:
«Dieu.. le meilleur maître et le meilleur défenseur»...

Abdallah disait plus tard:
«Par Dieu chaque fois que je souffrais d'une dette, je disais: Ô Maître d'Alzoubaïr, aquitte ma dette, et elle sera acquittée...

* * *

Le jour d'Aljamal comme nous l'avons mentionné en parlant de Talha qui était la fin d'Alzoubaïr..

Se constatant de la vérité, il s'en lava les mains et ne combattit pas. Un groupe l'avait suivi parmi ceux qui voulaient allonger le feu de la discorde. Un lâche le tua alors qu'il priait...

Le tueur se présenta devant l'Imam Ali croyant qu'il lui porta la bonne nouvelle du meurtre d'Alzoubaïr en lui présentant l'épée qu'il lui a prise après avoir exécuté son crime.

Mais lorsque Ali a su que le meurtrier d'Alzoubaïr était à la porte demandant la permission d'entrer, il cria donnant l'ordre de le chasser en disant:

«Annonce au tueur du fils de Šafia qu'il ira en enfer».

Et lorsqu'on lui apporta l'épée d'Alzoubaïr, l'Imam la baisa et pleura abondamment et dit:

«سَيْفٌ طَالَمَا وَٱللَّهِ جَلاَ بِهِ صَاحِبُهُ الكَرْبَ عَنْ رَسُولِ ٱللَّهِ» . . !!

أَهُنَاكَ تَحِيَّةٌ نَوجِّهُهَا لِلزُّبَيْـرِ فِي خِتَامِ حَـدِيثِنَا عَنْـهُ، أَجْمَلُ وَأَجْـزَلُ مِنْ كَلِمَاتِ الإِمَامِ . . ؟؟

سَلاَمٌ عَلَى «الزُّبَيْرِ» فِي مَمَاتِهِ بَعْدَ مَحْيَاهُ . .

سَلاَمٌ، ثُمَّ سَلاَمٌ، عَلَى حَوَارِيِّ رَسُولِ ٱللَّهِ . .

«Par Dieu le propriétaire de cette épée a tellement utilisée pour dissiper le chagrin du Messager de Dieu»...

Y-a-t-il autre salut qu'on puisse adresser à Al-Zoubaïr meilleur que les paroles de l'Islam?.

Salut à Alzoubaïr dans sa mort après sa vie.

Double salut à l'apôtre du Messager de Dieu.

* * *

خُبَيْبُ بْنُ عَدِيٍّ

ـ بَطَلٌ.. فَوْقَ الصَّلِيبِ!! ـ

وَالآنَ..

أَفْسِحُوا الطَّرِيقَ لِهَذَا البَطَلِ يَا رِجَالُ..

وَتَعَالَوْا مِنْ كُلِّ صَوْبٍ، وَمِنْ كُلِّ مَكَانٍ..

تَعَالَوْا خِفَافاً، وَثِقالاً..

تَعَالَوْا مُسْرِعِينَ، وَخَاشِعِينَ..

وَأَقْبِلُوا، لِتَلَقَّنُوا فِي الفِدَاءِ دَرْساً لَيْسَ لَهُ نَظِيرٌ..!!

تَقُولُونَ: أَوَكُلُّ هَذَا الَّذِي قَصَصْتَ عَلَيْنَا مِنْ قَبْلُ لَمْ تَكُنْ دُرُوساً فِي الفِدَاءِ لَيْسَ لَهَا نَصِيرٌ..؟؟

أَجَلْ، كَانَتْ دُرُوساً..

وَكَانَتْ فِي رَوْعَتِهَا تَجُلُّ عَنِ المَثِيلِ وَعَنِ النَّظِيرِ..

وَلَكِنَّكُمْ الآنَ أَمَامَ أُسْتَاذٍ جَدِيدٍ فِي فَنِّ التَّضْحِيَةِ..

أُسْتَاذٌ لَوْ فَاتَكُمْ مَشْهَدُهُ، فَقَدْ فَاتَكُمْ خَيْرٌ كَثِيرٌ، جِدُّ كَثِيرٍ..

إِلَيْنَا يَا أَصْحَابَ العَقَائِدِ فِي كُلِّ أُمَّةٍ وَبَلَدٍ..

إِلَيْنَا يَا عُشَّاقَ السُّمُوِّ مِنْ كُلِّ عَصْرٍ وَأَمَدٍ..

وَأَنْتُمْ أَيْضاً يَا مَنْ أَثْقَلَكُمْ الغُرُورُ، وَظَنَنْتُمْ بِالأَدْيَانِ وَبِالإِيمَانِ ظَنَّ السَّوْءِ..

تَعَالَوْا بِغُرُورِكُمْ..!

XXIX-KHOUBAïB BIN ĀDI

Le héros.. Crucifié!

A présent..
Dégagez la route devant cet héros.
Venez de toute part…

Venez à toute vitesse et humblement légers ou lourds..

Venez pour apprendre une leçon dans le martyre qui n'aura jamais d'exemple..!!.

Vous allez dire: Toutes les histoires précédentes n'étaient pas des leçons qui n'ont jamais d'exemple..??.

Oui c'était des leçons.
Dans leur splendeur, elles dépassaient les pareilles. Mais maintenant vous êtes devant un nouveau professeur dans l'art de se sacrifier.

Si vous ratez son histoire vous aurez manqué beaucoup du bien, tant de bien en grand nombre.

Venez Ô, vous les croyants de toutes les nations et les pays.

Venez Ô, vous qui adorez la sublimité de toutes les époques et les épisodes..

Et vous aussi dont l'orgueil vous a accablés, et qui vous êtes fait une idée fausse de la religion et de la foi que vous les considèriez comme un malheur.

Venez avec votre orgueil..!.

تَعَالَوْا وَٱنْظُرُوا كَيْفَ يَصْنَعُ دِينُ ٱللَّهِ الرِّجَالَ . .

تَعَالَوْا وَٱنْظُرُوا أَيَّةَ عِزَّةٍ . . وَأَيَّةَ مَنَعَةٍ . . وَأَيَّ ثَبَاتٍ وَأَيَّ مَضَاءٍ . . وَأَيَّ فِدَاءٍ . . وَأَيَّ وَلَاءٍ . .

وَبِكَلِمَةٍ وَاحِدَةٍ، أَيَّـةَ عَظَمَـةٍ خَارِقَـةٍ وَبَاهِـرَةٍ يُفِيئُهَا الإِيمَـانُ بِالحَقِّ عَلَى ذَوِيـهِ المُخْلِصِينَ . . !!

أَتَرَوْنَ هَذَا الجُثْمَانَ المَصْلُوبَ . . ؟؟

إِنَّهُ مَوْضُوعُ دَرْسِنَا اليَوْمَ - يَا كُلَّ بَنِي الإِنْسَانِ . . !!

أَجَلْ . .

هَذَا الجُثْمَانُ المَصْلُوبُ أَمَامَكُمْ هُوَ المَوْضُوعُ، وَهُوَ الدَّرْسُ، وَهُوَ الأُسْتَاذُ . .

ٱسْمُهُ «خُبَيْبُ بْنُ عَدِيٍّ» .

ٱحْفَظُوا جَيِّداً هَذَا الإِسْمَ الجَلِيلَ .

ٱحْفَظُوهُ، وَأَنْشِدُوهُ، فَإِنَّهُ شَرَفٌ لِكُلِّ إِنْسَانٍ . . مِنْ كُلِّ دِينٍ، وَمِنْ كُلِّ مَذْهَبٍ . . مِنْ كُلِّ جِنْسٍ ، وَفِي كُلِّ زَمَانٍ . . !!

* * *

إِنَّهُ مِنْ أَوْسِ ٱلْمَدِينَةِ وَأَنْصَارِهَا .

تَرَدَّدَ عَلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُذْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ، وَآمَنَ بِـٱللَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ .

كَانَ عَذْبَ الرُّوحِ ، شَفَّافَ النَّفْسِ ، وَثِيقَ الإِيمَانِ، رَيَّانَ الضَّمِيرِ .

كَانَ كَمَا وَصَفَهُ «حَسَّانُ بْنُ ثَابِتٍ» شَاعِرُ ٱلإِسْلَامِ : [البحر البسيط]

صَقْراً تَوَسَّطَ فِي الأَنْصَـارِ مَنْصِبُهُ   سَمْحُ السَّجِيَّةِ مَحْضاً غَيْرُ مُؤْتَشَبِ

وَلَمَّا رَفَعَتْ «غَزْوَةُ بَدْرٍ» أَعْلَامَهَا، كَانَ هُنَاكَ جُنْدِيًّا بَاسِلاً ، وَمُقَاتِلاً مِقْدَاماً .

وَكَانَ مِنْ بَيْنِ المُشْرِكِينَ ٱلَّذِينَ وَقَعُوا فِي طَرِيقِهِ إِبَّانَ المَعْرَكَةِ فَصَرَعَهُمْ بِسَيْفِـهِ «الحَارِثُ بْنُ عَامِرِ بْنِ نَوْفَلٍ» .

Venez voir comment la religion de Dieu forme les hommes.

Venez voir quel honneur.. quelle puissance.. quelle fermeté.. quel courage, quel sacrifice et quelle fidélité...

Et en un seul mot quelle grandeur extraordinaire et éblouissante, que la croyance en la vérité accorde à ses auteurs sincères.

Voyez-vous ce corps crucifié??

C'est le sujet de notre étude aujourd'hui, Ô tout être humain.

Oui..

Ce corps curcifié devant vous est le sujet, la leçon et le maitre.

Il s'appelle Khoubaïb Bin Ādi.

Retenez bien de ce nom glorieux.

Retenez-le et chantez-le car c'est un honneur pour chaque humain de toutes les religions, les rites, les races, et dans toutes les époques..??.

Il est de la tribu Aous qui habitait la Médine, et l'un des Ansars.

Il fréquentait souvent le Messager de Dieu (SAW) depuis son émigration chez eux, puis il a cru à Dieu le Seigneur des mondes.

Il avait un esprit doux, une âme sensible, une foi ferme et une conscience vivante.

Il était comme l'a décrit Ħassan Bin Ŧhabet le poète de l'Islam:

Un faucon qui prit place au centre des Ansars, d'une nature tolérante, et d'une race pure.

Le jour où l'on entamait l'expédition de Badr, il était présent en soldat courageux et combattant téméraire...

Parmi les polytéïstes qu'il tua durant la bataille il y avait Alħareth Bin Āmer Bin Nawfal.

وَبعْدَ ٱنْتِهاءِ المَعْرَكَةِ، وَعَوْدَةِ البَقايَا المَهْزُومَـةِ مِنْ قُرَيْشٍ إِلَى مَكَّـةَ عَرَفَ بَنُـوا الحَارِثِ مَصْرَعَ أَبِيهِمْ، وَحَفِظُوا جَيِّداً ٱسْمَ المُسْلِمِ ٱلَّذِي صَرَعَهُ فِي المَعْرَكَةِ: «خُبَيْبُ بْنُ عَدِيٍّ». . !!

وَعَادَ ٱلْمُسْلمُونَ مِنْ «بَدْرٍ» إِلَى ٱلْمَدِينَةِ، يُثَابِرُونَ عَلَى بِنَاءِ مُجْتَمَعِهِمُ الجَدِيدَ. .

وَكَـانَ «خُبَيْبٌ» عَابِـداً، وَنَاسِكـاً، يَحْمِلُ بَيْنَ جَنْبَيْـهِ طَبِيعَةَ النَّـاسِكِينَ، وَشَوْقَ العَابِدِينَ. .

هُنَاكَ أَقْبَلَ عَلَى العِبَادَةِ بِرُوحِ عَاشِقٍ. . يَقُومُ اللَّيْلَ، وَيَصُومُ النَّهَارَ، وَيُقَدِّسُ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ.

* * *

وَذَاتَ يَوْمٍ أَرَادَ ٱلرَّسُولُ صَلَوَاتُ ٱللَّهِ عَلَيْهِ أَنْ يَبْلُوَ سَرَائِرَ قُرَيْشٍ، وَيَتَبَيَّنَ مَا تَرَامَى إِلَيْهِ مِنْ تَحَرُّكَاتِهَا، وَٱسْتِعْدَادِهَا لِغَزْوٍ جَدِيدٍ. . فَٱخْتَارَ مِنْ أَصْحَابِهِ عَشَرَةَ رِجَالٍ. . مِنْ بَيْنِهِمْ «خُبَيْبٌ» وجعَلَ أَمِيرَهُمْ «عَاصِمَ بْنَ ثَابِتٍ».

وَٱنْطَلَقَ الرَّكْبُ إِلَى غَايَتِهِ حَتَّى إِذَا بَلَغُوا مَكَاناً بَيْنَ عُسْفَانَ وَمَكَّةَ، نَمِيَ خَبَرُهُمْ إِلَى حَيٍّ مِنْ «هُذَيْلٍ» يُقَالُ لَهُمْ «بنو حَيَّانَ» فَسَارَعُوا إِلَيْهِمْ بِمِائَةِ رَجُلٍ مِنْ أَمْهَرِ رُمَاتِهِمْ، وَرَاحُوا يَتَعَقَّبُونَهُمْ، وَيَقْتَفُونَ آثَارَهُمْ.

وَكَـادُوا يَزِيغُـونَ عَنْهُمْ، لَوْلاَ أَنْ أَبْصَـرَ أَحَدُهُمْ بَعْضَ نَـوَى التَّمْرِ سَـاقِطاً عَلَى الرِّمَالِ. . فَتَنَاوَلَ بَعْضَ هَذَا النَّوَى وَتَأَمَّلَهُ بِمَا كَانَ لِلْعَرَبِ مِنْ فِرَاسَةٍ عَجِيبَةٍ، ثُمَّ صَاحَ فِي ٱلَّذِينَ مَعَهُ:

«إِنَّهُ نَوَى يَثْرِبَ، فَلْنَتْبَعْهُ حَتَّى يَدُلَّنَا عَلَيْهِمْ». .

وَسَارُوا مَعَ النَّوَى المَبْثُوثِ عَلَى الأَرْضِ، حَتَّى أَبْصَرُوا عَلَى البُعْدِ ضَالَّتَهُمْ الَّتِي يَنْشُدُونَ. .

وَأَحسَّ «عَاصِمٌ» أَمِيرُ العَشَرَةِ أَنَّهُمْ يُطَارَدُونَ، فَدَعَا أَصْحَابَهُ إِلَى صُعُودِ قِمَّةٍ عَالِيَةٍ عَلَى رَأْسِ جَبَلٍ. . .

Après la bataille et le retour des vaincus de Koraïche à la Mecque, les fils s'Alħareth apprirent la mort de leur père et retinrent le nom du musulman qui l'a tué pendant la bataille: Khoubaïb Bin Ādi.

* * *

Les musulmans retournèrent de Badr à Médine, persévérant dans l'établissement de leur nouvelle société.

Khoubaïb était un adorateur et un ascète possédant dans son for intérieur la nature des ermites et la passion des adorateurs...

Il s'adonna à l'adoration comme un être passionné.. se levant la nuit pour prier, et jeûnant pendant le jour, chantant la sainteté de Dieu le Seigneur des mondes.

* * *

Un jour le Messager (SAW) voulant connaitre les secrets de Koraïche leur manœuvre et leur préparatif pour une nouvelle expédition, il choisit dix hommes parmi ses compagnons, Khoubaïb l'un parmi eux, et confia le commandement à Assem Bin Ṫabet.

Le groupe partit pour accomplir sa mission, lorsqu'ils atteignirent un lieu entre Ōusfan et la Mecque, leur nouvelle parvint à un quartier de Houdhaïl habité par la tribu Ḣayan qui lancèrent à leur trousse, cent hommes des meilleurs archers pour les poursuivre et les traquer.

Ils allaient les perdre lorsque l'un d'eux aperçut des noyaux de dattes tombés sur le sable, alors il porta quelques uns des ces noyaux et les contempla avec la physiognomonie d'un Arabe, puis dit à ceux qui l'accompagnaient:

«Ce sont des noyaux de Yathreb, suivons les traces afin qu'elles nous guident vers eux».

Ils suivirent les noyaux répandus jusqu'à ce qu'ils virent de loin ce qu'ils poursuivaient. Āsim le commandant des dix hommes sentit qu'ils étaient traqués, il appela ses compagnons à monter sur un haut sommet d'une montagne.

وَٱقْتَرَبَ الرُّمَاةُ المِائَةُ، وَأَحَاطُوا بِهِمْ عِنْدَ سَفْحِ الجَبَلِ، وَأَحْكَمُوا حَوْلَهُمُ الحِصَارَ.

وَدَعَوْهُم لِتَسْلِيمِ أَنْفُسِهِمْ بَعْدَ أَنْ أَعْطَوْهُمْ مَوْثِقاً أَلَّا يَنَالَهُم مِنْهُمْ سُوءٌ.

وَٱلْتَفَتَ العَشَرَةُ إِلَى أَمِيرِهِمْ «عَاصِمِ بْنِ ثَابِتٍ الأَنْصَارِيِّ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ أَجْمَعِينَ.

وَٱنْتَظَرُوا بِمَ يَأْمُرُ..

فَإِذَا هُوَ يَقُولُ:

«أَمَّا أَنَا، فَوَٱللَّهِ لَا أَنْزِلُ فِي ذِمَّةِ مُشْرِكٍ..

اللَّهُمَّ أَخْبِرْ عَنَّا نَبِيَّكَ»..

وَشَرَعَ الرُّمَاةُ المِائَةُ يَرْمُونَهُمْ بِالنِّبَالِ.. فَأُصِيبَ أَمِيرُهُمْ «عَاصِمُ» وَٱسْتُشْهِدَ، وَأُصِيبَ مَعَهُ سَبْعَةٌ وَٱسْتُشْهِدُوا..

وَنَادَوُا البَاقِينَ، أَنَّ لَهُمُ العَهْدَ وَالمِيثَاقَ إِذَا هُمْ نَزَلُوا.

فَنَزَلَ الثَّلَاثَةُ: خُبَيْبُ بْنُ عَدِيٍّ وَصَاحِبَاهُ..

وَٱقْتَرَبَ الرُّمَاةُ مِنْ خُبَيْبٍ وَصَاحِبِهِ «زَيْدِ بْنِ الدَّثِنَةِ» فَأَطْلَقُوا قِسِيَّهُمْ، وَرَبَطُوهُمَا بِهَا..

وَرَأَى زَمِيلُهُمُ الثَّالِثُ بِدَايَةَ الغَدْرِ، فَقَرَّرَ أَنْ يَمُوتَ حَيْثُ مَاتَ عَاصِمٌ وَإِخْوَانُهُ..

وَٱسْتُشْهِدَ حَيْثُ أَرَادَ.

وَهكَذَا قَضَى ثَمَانِيَةٌ مِنْ أَعْظَمِ المُؤْمِنِينَ إِيمَاناً، وَأَبَرِّهِمْ عَهْداً، وَأَوْفَاهُمْ لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ ذِمَّةً..!!

وَحَاوَلَ «خُبَيْبٌ» وَ«زَيْدٌ» أَنْ يَخْلُصَا مِنْ وَثَاقِهِمَا، وَلَكِنَّهُ كَانَ شَدِيدَ الإِحْكَامِ..

وَقَادَهُمَا الرُّمَاةُ البُغَاةُ إِلَى مَكَّةَ، حَيْثُ بَاعُوهُمَا لِمُشْرِكِيهَا..

وَدَوَّى فِي الآذَانِ ٱسْمُ «خُبَيْبٍ»..

Les cents archers s'approchèrent, les encerclèrent sur le flanc de la montagne, et l'assiégèrent.

Ils les appelèrent à se rendre après leur avoir donné un engagement qu'ils ne leur feront point de mal.

Les dix hommes regardèrent leur commandant Āšim Bin thabet Alanšari (RAA).

Et ils attendirent son ordre.

Il s'écria:

«Quant à moi par Dieu je ne serai jamais sous la protection d'un polythéiste…

Ô Dieu, raconte ce qui nous arrive à Ton prophète»…

Alors les cent archers commencèrent à leur lancer des flèches, leur commandant Āšim fut atteint et mourut martyr. avec lui sept hommes subirent le même sort.

Les polythéistes appelèrent les hommes qui restaient vivant les incitant à se rendre et répétèrent leur engagement de ne leur faire point de mal.

Les trois descendirent Khoubaïb Bin Ādi et ses deux compagnons.

Les archers s'approchèrent de Khoubaïb et son compagnon Zaïd Bin Aldithanna et les ligotèrent par leur arcs.

Leur troisième camarade aperçevant le début de la trahison, il se décida de mourir là où Āšim était mort avec ses frères.

Alors il est mort martyr là où il le voulait.

Ainsi moururent huit hommes parmi les plus croyants, des plus fidèles à leur engagement et de plus loyaux envers Dieu et Son Messager!!

Khoubaïb et Zaïd essayèrent de se débarrasser de leurs liens mais ils étaient fortement liés.

Les archers iniques les conduisirent à la Mecque où ils les vendirent aux polythéistes.

Le nom de Khoubaïb retentit dans les oreilles.

وَتَذَكَّرَ بَنُو الحَارِثِ بْنِ عَامِرٍ قَتِيلَ بَدْرٍ، تَذَكَّرُوا ذَلِكَ الاسْمَ جَيِّداً، وَحَرَّكَ فِي صُدُورِهِمُ الأَحْقَادَ.

وَسَارَعُوا إِلَى شِرَائِهِ.. وَنَافَسَهُمْ عَلَى ذَلِكَ بُغْيَةَ الانْتِقَامِ مِنْهُ أَكْثَرُ أَهْلِ مَكَّةَ مِمَّنْ فَقَدُوا فِي مَعْرَكَةِ «بَدْرٍ» آبَاءَهُمْ وَزُعَمَاءَهُمْ.

وَأَخِيراً تَوَاصَوْا عَلَيْهِ جَمِيعاً وَأَخَذُوا يُعِدُّونَهُ لِمَصِيرٍ يَشْفِي أَحْقَادَهُمْ، لَيْسَ مِنْهُ وَحْدَهُ، بَلْ وَمِنْ جَمِيعِ المُسْلِمِينَ..!!

وَوَضَعَ قَوْمٌ آخَرُونَ أَيْدِيَهُمْ عَلَى صَاحِبِ «خُبَيْبٍ» «زَيْدِ بْنِ الدَّثِنَةِ» وَرَاحُوا يُصْلُونَهُ هُوَ الآخَرَ عَذَاباً..

* * *

أَسْلَمَ «خُبَيْبٌ» قَلْبَهُ، وَأَمْرَهُ، وَمَصِيرَهُ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ.

وَأَقْبَلَ عَلَى نُسُكِهِ ثَابِتَ النَّفْسِ، رَابِطَ الجَأْشِ، مَعَهُ مِنْ سَكِينَةِ اللَّهِ الَّتِي أَفَاءَهَا عَلَيْهِ مَا يُذِيبُ الصَّخْرَ، وَيُلَاشِي الهَوْلَ.

كَانَ اللَّهُ مَعَهُ.. وَكَانَ هُوَ مَعَ اللَّهِ..

كَانَتْ يَدُ اللَّهِ عَلَيْهِ، يَكَادُ يَجِدُ بَرْدَ أَنَامِلِهَا فِي صَدْرِهِ..!!

دَخَلَتْ عَلَيْهِ يَوْماً إِحْدَى بَنَاتِ «الحَارِثِ» الَّذِي كَانَ أَسِيراً فِي دَارِهِ، فَغَادَرَتْ مَكَانَهُ مُسْرِعَةً إِلَى النَّاسِ تُنَادِيهِمْ لِكَيْ يُبْصِرُوا عَجَباً.

«وَاللَّهِ لَقَدْ رَأَيْتُهُ يَحْمِلُ قُطْفاً كَبِيراً مِنْ عِنَبٍ يَأْكُلُ مِنْهُ.. وَإِنَّهُ لَمُوثَقٌ فِي الحَدِيدِ.. وَمَا بِمَكَّةَ كُلِّهَا ثَمَرَةُ عِنَبٍ وَاحِدَةٌ..

مَا أَظُنُّهُ إِلَّا رِزْقاً رَزَقَهُ اللَّهُ خُبَيْباً»..!!

أَجَلْ.. إِنَّهُ رِزْقٌ آتَاهُ اللَّهُ عَبْدَهُ الصَّالِحَ، كَمَا آتَى مِثْلَهُ مِنْ قَبْلُ مَرْيَمَ بِنْتَ عِمْرَانَ، يَوْمَ كَانَتْ:

﴿كُلَّمَا دَخَلَ عَلَيْهَا زَكَرِيَّا المِحْرَابَ وَجَدَ عِنْدَهَا رِزْقاً. قَالَ يَا مَرْيَمُ أَنَّى لَكِ هَذَا قَالَتْ هُوَ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ، إِنَّ اللَّهَ يَرْزُقُ مَنْ يَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ﴾..!!

* * *

Les fils d'Alhareth Bin Āmer se rappelèrent de leur père mort le jour de Badr, et le nom de son meurtrier, et la haine s'ébranla dans leurs poitrines.

Ils se hâtèrent pour l'acheter, la compétition fut grande entre eux et les habitants de la Mecque qui voulaient se venger leur père et leur chef à Badr.

Enfin ils se mirent d'accord ensemble à lui préparer une destinée qui va assouvir leur haine non seulement en se vengeant de lui mais de tous les musulmans!!

D'autres gens s'emparèrent du compagnon de Khoubaïb Zaïd Bin Aldithanna et le torturèrent.

* * *

Khoubaïb soumit son cœur, ses affaires et son sort au Dieu le Seigneur des mondes.

Il se confia à son ascétisme avec un esprit ferme et un sang froid doté par une sérénité de la part de Dieu qui peut même faire fondre le rocher et dissiper la terreur.

Dieu était avec lui... et l' accompagnait.

Il sentait la main de Dieu sur lui au point qu'il ressentait la fraicheur de ses doigts sur sa poitrine...!

Un jour une des filles d'Alhareth entra chez lui là où il était emprisinnée et soudain elle sortit appelant les gens pour regarder un miracle.

«Par Dieu je l'ai vu porter une grappe de raisins, il en prenait de sa main bien qu'il est attaché par des chaines de fer et dans toute la Meque il n'y avait pas un seul fruit de raisin...

Je crois que c'est un bienfait de Dieu à Khoubaïb»..!!

Oui... c'est un bienfait que Dieu a donné à son adorateur fidèle comme Il l'a fait auparavant à Mariam fille de Imran.

(chaque fois que Zakaria entrait chez elle dans le sanctuaire il trouvait chez elle de quoi manger) (Il lui demandait: «Ô Marie! D'où cela te vient-il? Elle répondit: «Cela vient de Dieu, Dieu donne à qui Il veut sans compter) [Coran III, 37].

* * *

وَحَمَلَ المُشْرِكُونَ إِلَى «خُبَيْب» نَبَأَ مَصْرَعِ زَمِيلِهِ وَأَخِيهِ «زَيْدِ بْنِ الدَّثِنَةِ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ ظَانِّينَ أَنَّهُمْ بِهَذَا يَسْحَقُونَ أَعْصَابَهُ، وَيُذِيقُونَهُ ضِعْفَ المَمَاتِ، وَمَا كَانُوا يَعْلَمُونَ أَنَّ آللَّهَ الرَّحِيمَ قَدِ اسْتَضَافَهُ، وَأَنْزَلَ عَلَيْهِ سَكِينَتَهُ وَرَحْمَتَهُ.

وَرَاحُوا يُسَاوِمُونَهُ عَلَى إِيمَانِهِ، وَيُلَوِّحُونَ لَهُ بِالنَّجَاةِ إِذَا هُوَ كَفَرَ بِـ«مُحَمَّدٍ»، وَمِنْ قَبْلُ بِرَبِّهِ آلَّذِي آمَنَ بِهِ.. لَكِنَّهُمْ كَانُوا كَمَنْ يُحَاوِلُ اقْتِنَاصَ الشَّمْسِ بِرَمْيَةِ نَبْلٍ..!!

أَجَلْ، كَانَ إِيمَانُ «خُبَيْبٍ» كَالشَّمْسِ قُوَّةً، وَبُعْداً، وَنَاراً، وَنُوراً..

كَانَ يُضِيءُ كُلَّ مَنِ الْتَمَسَ مِنْهُ الضَّوْءَ، وَيُدْفِئُ كُلَّ مَنِ التَمَسَ مِنْهُ الدِّفْءَ، أَمَّا الَّذِي يَقْتَرِبُ مِنْهُ وَيَتَحَدَّاهُ فَإِنَّهُ يُحْرِقُهُ وَيَسْحَقُهُ..

وَإِذْ يَئِسُوا مِمَّا يَرْجُونَ، قَادُوا البَطَلَ إِلَى مَصِيرِهِ.. وَخَرَجُوا بِهِ إِلَى مَكَانٍ يُسَمَّى «التَّنعِيم» حَيْثُ يَكُونُ هُنَاكَ مَصْرَعُهُ..

وَمَا إِنْ بَلَغُوهُ حَتَّى اسْتَأْذَنَهُمْ «خُبَيْبٌ» فِي أَنْ يُصَلِّي رَكْعَتَيْنِ، وَأَذِنُوا لَهُ ظَانِّينَ أَنَّهُ قَدْ يُجْرِي مَعَ نَفْسِهِ حَدِيثاً يَنْتَهِي بِاسْتِسْلَامِهِ وَإِعْلَانِ الكُفْرَانِ بِآللَّهِ وَبِرَسُولِهِ وَبِدِينِهِ..

وَصَلَّى «خُبَيْبٌ» رَكْعَتَيْنِ فِي خُشُوعٍ، وَسَلَامٍ، وَإِخْبَاتٍ..

وَتَدَفَّقَتْ فِي رُوحِهِ حَلَاوَةُ الإِيمَانِ، فَوَدَّ لَوْ ظَلَّ يُصَلِّي وَيُصَلِّي وَيُصَلِّي..

لَكِنَّهُ الْتَفَتَ صَوْبَ قَاتِلِيهِ وَقَالَ لَهُمْ:

«وَآللَّهِ، لَوْلَا أَنْ تَحْسَبُوا أَنَّ بِي جَزَعاً مِنَ المَوْتِ، لَازْدَدْتُ صَلَاةً»..!!

ثُمَّ شَهَرَ ذِرَاعَيْهِ نَحْوَ السَّمَاءِ وَقَالَ:

«اللَّهُمَّ أَحْصِهِمْ عَدَداً.. وَآقْتُلْهُمْ بَدَداً»..!!

ثُمَّ تَصَفَّحَ وُجُوهَهُمْ فِي عَزْمٍ وَرَاحَ يُنْشِدُ: [البحر الطويل]

وَلَسْتُ أُبَالِي حِينَ أُقْتَلُ مُسْلِماً ... عَلَى أَيِّ جَنْبٍ كَانَ فِي آللَّهِ مَصْرَعِي
وَذَلِكَ فِي ذَاتِ الإِلٰهِ وَإِنْ يَشَأْ ... يُبَارِكْ عَلَى أَوْصَالِ شِلْوٍ مُمَزَّعِ

* * *

Les polythéistes racontèrent à Khoubaïb la mort de son compagnon et son frère Zaïd Bin Aldithanna (RAA), croyant que cette nouvelle allait détruire ses nerfs en lui infligeant un double meurtre, mais Dieu l'avait reçu dans le sein de Sa miséricorde et a fait descendre sur lui Sa sécurité et Sa clèmence.

Ils lui négociaient sa foi et lui promettaient la délivrance s'il nie Mohammad et son Dieu auquel il a cru... mais ils étaient comme celui qui essaye d'atteindre le soleil par une flèche!!

Oui la foi de Khoubaïb avait une foi tellement forte que le soleil a sa distance, son feu et sa lumière. Il éclairait celui qui cherche de la lumière et réchauffait celui qui cherche la chaleur, mais celui qui s'approchait de lui, redoutait d'être brûlé et anéanti.

Désespérés, ils conduisirent le héros à son destin... ils le prirent à une place nommé Altanīm où il trouvera sa mort...

A leur arrivée Khoubaïb leur demanda de le laisser prier deux raka'ts, ils lui permirent croyant qu'il allait réfléchir et finira par se rendre et annoncer qu'il nie Dieu. Son Messager et sa religion.

Khoubaïb pria deux raka'ts avec ferveur, paix et piété...

Son âme fut envahie par la douceur de la foi il souhaitait s'il pouvait prier et prier encore.

Mais il regarda ses bourreaux et leur dit:

«Par Dieu, si vous ne croyiez que j'ai peur de la mort, j'aurais prié davantage»!

Puis il leva ses bras au ciel et dit:

[Dieu dénombre-les, et extermine-les»..

Puis il seruta leurs visages avec fermeté et dit:

Je ne m'en soucie plus bien je suis musulmans.

De quel côté sera ma mort pour Dieu.

Et comme pour la cause du même Dieu, s'il veut.

Il répandra sa bénédiction sur les membres d'un corps déchiqueté.

* * *

وَلَعَلَّهُ لِأَوَّلِ مَرَّةٍ فِي تَارِيخِ العَرَبِ يَصْلِبُونَ رَجُلاً ثُمَّ يَقْتُلُونَهُ فَوْقَ الصَّلِيبِ. . لَقَدْ أَعَدُّوا مِنْ جُذُوعِ النَّخْلِ صَلِيباً كَبِيراً أَثْبَتُوا فَوْقَهُ خُبَيْباً، وَشَدُّوا فَوْقَ أَطْرَافِهِ وَثَاقَهُ. . وَاحْتَشَدَ المُشْرِكُونَ فِي شَمَاتَةٍ ظَاهِرَةٍ. . وَوَقَفَ الرُّمَاةُ يَشْحَذُونَ رِمَاحَهُمْ. .

وَجَرَتْ هَذِهِ الوَحْشِيَّةُ كُلُّهَا فِي بُطْءٍ مَقْصُودٍ أَمَامَ البَطَلِ المَصْلُوبِ. . !!

لَمْ يُغْمِضْ عَيْنَيْهِ، وَلَمْ تُزَايِلِ السَّكِينَةُ العَجِيبَةُ المُضِيئَةُ وَجْهَهُ.

وَبَدَأَتِ الرِّمَاحُ تَنُوشُهُ، وَالسُّيُوفُ تَنْهَشُ لَحْمَهُ.

وَهُنَا ٱقْتَرَبَ مِنْهُ أَحَدُ زُعَمَاءِ قُرَيْشٍ، وَقَالَ لَهُ:

«أَتُحِبُّ أَنَّ مُحَمَّداً مَكَانَكَ، وَأَنْتَ سَلِيمٌ مُعَافًى فِي أَهْلِكَ»؟؟

وَهُنَا لَا غَيْرَ انْتَفَضَ «خُبَيْبٌ» كَالإِعْصَارِ، وَصَاحَ فِي قَاتِلِيهِ:

«وَٱللَّهِ مَا أُحِبُّ أَنِّي فِي أَهْلِي وَوَلَدِي، مَعِي عَافِيَةُ الدُّنْيَا وَنَعِيمُهَا، وَيُصَابُ رَسُولُ اللَّهِ بِشَوْكَةٍ». .

نَفْسُ الكَلِمَاتِ العَظِيمَةِ الشَّاهِقَةِ الَّتِي قَالَهَا صَاحِبُهُ «زَيْدُ بْنُ الدَّثِنَةِ» وَهُمْ يَهِمُّونَ بِقَتْلِهِ. . !! نَفْسُ الكَلِمَاتِ البَاهِرَةِ الرَّائِعَةِ الصَّادِعَةِ الَّتِي قَالَهَا «زَيْدٌ» بِالأَمْسِ. . وَيَقُولُهَا «خُبَيْبٌ» اليَوْمَ. . مِمَّا جَعَلَ أَبَا سُفْيَانَ، وَكَانَ لَمْ يُسْلِمْ بَعْدُ، يَضْرِبُ كَفّاً بِكَفٍّ وَيَقُولُ مَشْدُوهاً: «وَٱللَّهِ مَا رَأَيْتُ أَحَداً يُحِبُّ أَحَداً كَمَا يُحِبُّ أَصْحَابُ مُحَمَّدٍ مُحَمَّداً». . !!

* * *

كَانَتْ كَلِمَاتُ «خُبَيْبٍ» هَذِهِ إِيذَاناً لِلرِّمَاحِ وَلِلسُّيُوفِ بِأَنْ تَبْلُغَ مِنْ جَسَدِ البَطَلِ غَايَتَهَا، فَتَنَاوَشَتْهُ فِي جُنُونٍ وَوَحْشِيَّةٍ.

وَقَرِيباً مِنَ المَشْهَدِ كَانَتْ تَحُومُ طُيُورٌ وَصُقُورٌ، كَأَنَّهَا تَنْتَظِرُ فَرَاغَ الجَزَّارِينَ وَٱنْصِرَافَهُمْ حَتَّى تَقْتَرِبَ هِيَ فَتَنَالَ مِنَ الجُثْمَانِ الغَضِّ وَجْبَةً شَهِيَّةً. .

Peut être c'est la première fois dans l'histoire des arabes de crucifier un homme, de le tuer sur la croix...

Ils ont préparé une grande croix en troncs de palmiers sur laquelle ils ligotèrent les membres de Khoubaïb.. Les Polythéïstes se sont rassemblés pour se réjouir de son mal, alors que les archers aiguisaient leur lances.

Cette atrocité, se passa avec une lenteur voulue devant le heros cruicifié!!

Il ne ferma pas les yeux et la sérénité ne cessa d'éclairer son visage.

Alors les lances commençaient à le toucher et les épées à découper sa chair.

En ce moment l'un des chefs de Koraïche s'approcha de lui et dit:

«Aimes-tu que Mohammad soit à ta place et toi tu retournes sain et sauf chez tes parents]??

C'est maintenant que Khoubaïb s'agita comme un ouragan et cria à ses bourreaux:

«Par Dieu je ne préfère être parmi mes parents et mes enfants sain et sauf, jouissant de tous les délines du bas monde et voir le Messager de Dieu atteint d'une épine».

Ces mêmes paroles grandioses furent prononcées par son compagnon Zaïd Bin Aldithanna lorsqu'ils s'apprêtaient à le tuer...!! Les mêmes paroles éblouissantes et magnifiques qu'avait prononcé Zaïd hier, Khoubaïb les prononcé aujourd'hui... ce qui a obligé Abou Soufian qui n'était pas encore musulman à se tapper les mains et dire avec ébahissement: «Par Dieu je n'ai vu personne aimer un autre, comme les compagnons de Mohammed l'aimaient»!!

Les paroles de Khoubaïb étaient l'ordre donné aux lances et aux épées pour dépiécer le corps du héros, avec folie et férocité...

Au dessus de la scène planaient des oiseaux de proie et des fancons comme s'ils attendaient le départ des bourreaux pour s'approcher du corps encore frais le dévorer délicieusement.

وَلَكِنَّهَا سُرْعَانَ مَا تَنَادَتْ وَتَجَمَّعَتْ، وَتَدَانَتْ مَنَاقِيرُهَا كَأَنَّهَا تَتَهَامَسُ وَتَتَبَادَلُ الحَدِيثَ والنَّجْوَى.

وَفَجْأَةً طَارَتْ تَشُقُّ الفَضَاءَ، وَتَمْضِي بَعِيداً.. بَعِيداً.. بَعِيداً..

لَكَأَنَّهَا شَمَّتْ بِحَاسَّتِهَا وَبِغَرِيزَتِهَا عَبِيرَ رَجُلٍ صَالِحٍ أَوَّابٍ يَفُوحُ مِنَ الجُثْمَانِ المَصْلُوبِ فَخَجِلَتْ أَنْ تَقْتَرِبَ مِنْهُ أَوْ تَنَالَهُ بِسُوءٍ..!!

مَضَتْ جَمَاعَةُ الطَّيْرِ إِلَى رِحَابِ الفَضَاءِ مُتَعَفِّفَةً مُنْصِفَةً..!!

وَعَادَتْ جَمَاعَةُ المُشْرِكِينَ إِلَى أَوْكَارِهَا الحَاقِدَةِ فِي مَكَّةَ بَاغِيَةً عَادِيَّةً..

وَبَقِي الجُثْمَانُ الشَّهِيدُ تَحْرُسُهُ فِرْقَةٌ مِنَ القُرَشِيِّينَ حَمَلَةِ الرِّمَاحِ وَالسُّيُوفِ..!!

كَانَ «خُبَيْبٌ» عِنْدَمَا رَفَعُوهُ إِلَى جُذُوعِ النَّخْلِ الَّتِي صَنَعُوا مِنْهَا صَلِيباً، وَعِنْدَمَا شَدُّوا عَلَيْهِ الوَثَاقَ.

كَانَ آنَئِذٍ، قَدْ يَمَّمَ وَجْهَهُ شَطْرَ السَّمَاءِ وَٱبْتَهَلَ إِلَى رَبِّهِ العَظِيمِ قَائِلاً:

«اللَّهُمَّ إِنَّا قَدْ بَلَّغْنَا رِسَالَةَ رَسُولِكَ فَبَلِّغْهُ الغَدَاةَ مَا يُصْنَعُ بِنَا»..

وَٱسْتَجَابَ ٱللَّهُ دُعَاءَهُ..

فَبَيْنَمَا ٱلرَّسُولُ فِي ٱلْمَدِينَةِ إِذْ غَمَرَهُ إِحْسَاسٌ وَثِيقٌ بِأَنَّ أَصْحَابَهُ فِي مِحْنَةٍ.. وَتَرَاءَى لَهُ جُثْمَانُ أَحَدِهِمْ مُعَلَّقاً..

وَمِنْ فَوْرِهِ دَعَا ـ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ ـ «المِقْدَادَ بْنَ عَمْرٍو»، وَ«الزُّبَيْرَ بْنَ العَوَّامِ»..

فَرَكِبَا فَرَسَيْهِمَا، وَمَضَيَا يَقْطَعَانِ الأَرْضَ وَثْباً.

وَجَمَعَهُمَا ٱللَّهُ بِالمَكَانِ المَنْشُودِ، وَأَنْزَلَا جُثْمَانَ صَاحِبِهِمَا «خُبَيْبٍ» حَيْثُ كَانَتْ بُقْعَةٌ طَاهِرَةٌ مِنَ الأَرْضِ فِي ٱنْتِظَارِهِ لِتَضُمَّهُ تَحْتَ ثَرَاهَا الرَّطِيبِ.

* * *

وَلَا يَعْرِفُ أَحَدٌ ـ حَتَّى اليَوْمِ ـ أَيْنَ قَبْرُ «خُبَيْبٍ».

وَلَعَلَّ ذَلِكَ أَحْرَى بِهِ وَأَجْدَرُ، حَتَّى يَظَلَّ مَكَانُهُ فِي ذَاكِرَةِ التَّارِيخِ، وَفِي ضَمِيرِ الحَيَاةِ، بَطَلاً.. فَوْقَ الصَّلِيبِ..!!

* * *

Mais aussitôt qu'ils se rassemblèrent et leurs becs s'approchèrent comme s'ils parlaient les uns avec les autres.

Soudainement ils s'envolèrent à travers l'espace pour s'éloigner au loin… au très loin…

Comme si avec leurs instincts ils ont senti le parfum d'un homme loyal et repentant, qui émanait du corps crucifié, alors ils eurent honte de s'approcher de lui et de lui faire du mal.

Le groupe des oiseaux s'envola dans l'espace chastement et justement.

Et le groupe des polythéistes retourna à son fief à la Mecque haineux iniques et agressifs.

Le corps du martyr fut laissé sous la garde d'un groupe de Koraïche portant des lances et des épées..!!

Khoubaïb lorsqu'il fut crucifié sur des troncs de palmiers et lié, en ce moment là il avait tourné son visage vers le ciel et supplia son Dieu Munificent en disant:

[Ô Dieu nous avons accompli la mission de ton Messager fais-le savoir ce qu'il nous arrive».

Dieu l'exauça.

Tandis que le Messager était à Médine un sentiment sûr l'enveloppa que ses compagnons enduraient un malheur, et un corps de l'un d'eux suspendu en l'air lui apparut.

Aussitôt le Messager (SAW) appela Almikdad Bin Āmr et Alzoubaïr Bin Alāwam. Ils montèrent sur leurs cheveaux et partirent à toute vitesse.

Dieu les guida vers la place voulue, ils firent descendre le corps de leur compagnon Khoubaïb dans une place pure de la terre qui l'attendait pour l'ensevelir sous son sable frais.

Jusqu'à nos jour personne ne connait où se trouve la tombe de Khoubaïb. Il se peut que cela lui fut plus convenable et meilleur afin que sa place soit gardée dans la mémoire de l'histoire, et dans la conscience de la vie un héros sur la croix.

* * *

عُمَيْرِ بْنُ سَعْدٍ

ـ نَسيجُ وَحْدَهُ ـ

أَتَذْكُرُونَ «سَعِيدَ بْنَ عَامِرٍ» ذَلِكَ الزَّاهِدَ العَابِدَ الأَوَّابَ آلَّذِي حَمَلَهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ» عَلَى قَبُولِ إِمَارَةِ الشَّامِ وَوِلَايَتِهَا.

لَقَدْ تَحَدَّثْنَا عَنْهُ فِي الجِزْءِ الأَوَّلِ مِنْ كِتَابِنَا هَذَا، وَرَأَيْنَا مِنْ زُهْدِهِ وَمِنْ تَرَفُّعِهِ، وَمِنْ وَرَعِهِ العَجَبَ كُلَّهُ.

وَهَا نَحْنُ أُولَاءِ، نَلْتَقِي عَلَى هَذِهِ الصَّفَحَاتِ بِأَخٍ لَهُ، بَلْ تَوْأَمٍ، فِي الوَرَعِ، وَفِي الزُّهْدِ، وَفِي التَّرَفُّعِ.. وَفِي عَظَمَةِ النَّفْسِ الَّتِي تَجِلُّ عَنِ النَّظِيرِ..!!

إِنَّهُ «عُمَيْرُ بْنُ سَعْدٍ»..

كَانَ آلْمُسْلِمُونَ يُلَقِّبُونَهُ.. «نَسِيجَ وَحْدِهِ»!!

وَنَاهِيكَ بِرَجُلٍ يُجْمِعُ عَلَى تَلْقِيبِهِ بِهَذَا اللَّقَبِ أَصْحَابُ رَسُولِ آللَّهِ، بِمَا مَعَهُمْ مِنْ فَضْلٍ، وَفَهْمٍ، وَنُورٍ..!!

* * *

أَبُوهُ «سَعْدُ» القَارِىءُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ.. شَهِدَ بَدْراً مَعَ رَسُولِ آللَّهِ، وَالمَشَاهِدَ بَعْدَهَا.. وَظَلَّ أَمِيناً عَلَى العَهْدِ حَتَّى لَقِيَ آللَّهَ شَهِيداً فِي مَوْقِعَةِ القَادِسِيَّةِ(1).

XXX-ŌUMAïR BIN SĀD

L'unique sans égal

Vous rappelez-vous de Saïd Bin Āmer??

Cet homme ascète adorateur et fervant que le prince des croyants Omar avait obligé de gouverner la Syrie..

Nous l'avons mentionné dans la première partie de ce livre, et nous avons observé les marques de son ascètisme et sa sublimation et aussi sa piétié extraordinaire...

Et nous voilà maintenant à la rencontre d'un de ses frères, plutôt son jumeau dans la piété, l'ascétisme et la sublimation... et surtout dans la grandeur d'âme qui est sans pareille.!!

C'est Oumaïr Bin Sād...

Les musulmans le surnommaient «l'unique sans égal»!!

Et quel homme merveilleux était celui que les compagnons du Messager lui donnaient ce surnon, avec tout ce qu'ils possédaient comme mérite, connaissance et lumière...!!.

* * *

Son père était Sād le lecteur de Coran (RAA).. Il a assisté à la bataille de Badr avec le Messager du Dieu, et plus tard les autres combats... Il resta fidèle à l'engagement jusqu'a ce qu'il tomba martyr dans la bataille d'Alqadissiya...

وَلَقَدِ اصْطَحَبَ آبْنَهُ إِلَى آلرَّسُولِ ، فَبَايَعَ النَّبِيَّ وَأَسْلَمَ . .

وَمُنْذُ أَسْلَمَ «عُمَيْرٌ» وَهُوَ عَابِدٌ مُقِيمٌ فِي مِحْرَابِ آللَّهِ.

يَهْرُبُ مِنَ الأَضْوَاءِ، وَيَفِيءُ إِلَى سَكِينَةِ الظِّلَالِ .

هَيْهَاتَ أَنْ تَعْثُرَ عَلَيْهِ فِي الصُّفُوفِ الأُولَى ؛ إِلَّا أَنْ تَكُونَ صَلَاةٌ، فَهُوَ يُرَابِطُ فِي صَفِّهَا الأَوَّلِ لِيَأْخُذَ ثَوَابَ السَّابِقِينَ . . وَإِلَّا أَنْ يَكُونَ جِهَادٌ، فَهُوَ يُهَرْوِلُ إِلَى الصُّفُوفِ الأُولَى ، رَاجِياً أَنْ يَكُونَ مِنَ المُسْتَشْهَدِينَ . . !!

وَفِيمَا عَدَا هَذَا، فَهُوَ هُنَاكَ عَاكِفٌ عَلَى نَفْسِهِ يُنَمِّي بِرَّهَا، وَخَيْرَهَا وَصَلاحَهَا، وَتُقَاهَا . . !!

أَوَّابٌ، يَبْكِي ذَنْبَهُ . . !!

مُتَبَتِّلٌ، يَنْشُدُ أَوْبَهُ . . !!

مُسَافِرٌ إِلَى آللَّهِ فِي كُلِّ ظَعْنٍ، وَفِي كُلِّ مُقَامٍ . .

* * *

وَلَقَدْ جَعَلَ آللَّهُ لَهُ فِي قُلُوبِ الأَصْحَابِ وُدًّا، فَكَانَ قُرَّةَ أَعْيُنِهِمْ وَمَهْوَى أَفْئِدَتِهِمْ . .

ذَلِكَ أَنَّ قُوَّةَ إِيمَانِهِ، وَصَفَاءَ نَفْسِهِ، وَهُدُوءَ سَمْتِهِ، وَعَبِيرَ خِصَالِهِ، وَإِشْرَاقَ طَلْعَتِهِ - كَانَ يَجْعَلُهُ فَرْحَةً وَبَهْجَةً لِكُلِّ مَنْ يُجَالِسُهُ، أَوْ يَرَاهُ.

وَلَمْ يَكُنْ يُؤْثِرُ عَلَى دِينِهِ أَحَداً، وَلَا شَيْئاً.

سَمِعَ يَوْماً «جُلَاسَ بْنَ سُوَيْدِ بْنِ الصَّامِتِ»، وَكَانَ قَرِيبَ القَرَابَةِ بِهِ . . سَمِعَهُ يَوْماً وَهُوَ فِي دَارِهِمْ يَقُولُ: «لَئِنْ كَانَ الرَّجُلُ صَادِقاً، لَنَحْنُ شَرٌّ مِنَ الْحُمُرِ» . . !!

وَكَانَ يَعْنِي بِالرَّجُلِ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

وَكَانَ «جُلَاسٌ» مِنَ آلَّذِينَ دَخَلُوا آلإِسْلَامَ رَهَباً.

سَمِعَ «عُمَيْرُ بْنُ سَعْدٍ» هَذِهِ العِبَارَةَ فَفَجَّرَتْ فِي نَفْسِهِ الوَدِيعَةِ الهَادِئَةِ الغَيْظَ وَالحَيْرَةَ . .

Il accompagna son fils chez le Messager pour lui prêter serment d'allégeance et embrasser à l'Islam...

Et depuis sa conversion Omaïr ne cessa de prier Dieu.

Il fuit les lumières de la société pour rester sous l'ombre de la sérénité.

Il est introuvable dans les premiers rangs sauf dans la prière. Il ne laisse les premiers rangs pour obtenir la récompense des premiers arrivés, ou pour combattre dans la voie de Dieu pour être aux premiers rangs, souhaitant être parmi les martyrs...!

A part ces deux causes il est dans sa retraite faisant croitre la piété de son âme, son bien, sa réforme et sa ferveur...!!

Un pénitent qui pleure sa faute!!

Un vertueux qui cherche son retour à Dieu!!

Une émigré vers Dieu dans chaque voyage et chaque lien..

* * *

Dieu lui a mis dans les cœurs des compagnons une grande amabilité, il était la source de leur joie et l'apaisement de leurs cœurs.

Car la force de sa foi, la pureté de son âme son doux caractère, le parfum de ses vertus, et sa face radieuse, le rendaient une source de joie et de gaieté pour chaque personne qui lui tenait compagnie, on le voyait.

Il ne préférait rien à sa religion.

Un jour il a entendu son proche parent Joulas Bin Souaïd Bin Alšamet alors qu'il était chez lui, dire: «Si l'homme était sincère, nous sommes pires que les ânes».

Il voulait désigner le Messager (SAW).

Joulas s'était converti à l'islam par crainte.

Ōumayra Bin Sād entendant ses paroles, la rage et l'inquiétude jaillirent dans son âme paisible.

الغَيْظ، لأَنَّ وَاحِداً يَزْعُمُ أَنَّهُ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ يَتَنَاوَلُ ٱلرَّسُولَ بِهَذِهِ اللَّهْجَةِ الرَّدِيئَةِ.

وَالحَيْرَةَ، لأَنَّ خَوَاطِرَهُ دَارَتْ سَرِيعاً عَلَى مَسْؤُولِيَّتِهِ تِجَاهَ هَذَا ٱلَّذِي سَمِعَ وَأَنْكَرَ.

أَيَنْقُلُ مَا سَمِعَ إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ؟؟

كَيْفَ، وَالمَجَالِسُ بِالأَمَانَةِ..؟

أَيَسْكُتُ وَيَطْوِي صَدْرَهُ عَلَى مَا سَمِعَ

كَيْفَ..؟؟

وَأَيْنَ وَفَاؤُهُ وَوَلاَؤُهُ لِلرَّسُولِ ٱلَّذِي هَدَاهُمُ ٱللَّهُ بِهِ مِنْ ضَلاَلَةٍ، وَأَخْرَجَهُمْ مِنْ ظُلْمَةٍ..؟

لَكِنَّ حَيْرَتَهُ لَمْ تَطُلْ، فَصِدْقُ النَّفْسِ يَجِدُ دَائِماً لِصَاحِبِهِ مَخْرَجاً..

وَعَلَى الفَوْرِ تَصَرَّفَ «عُمَيْرٌ» كَرَجُلٍ قَوِيٍ، وَكَمُؤْمِنٍ تَقِيٍّ..

فَوَجَّهَ حَدِيثَهُ إِلَى «جُلاسِ بْنِ سُوَيْدٍ»..

«وَٱللَّهِ يَا «جُلاسُ»، إِنَّكَ لَمِنْ أَحَبِّ النَّاسِ إِلَيَّ، وَأَحْسَنِهِمْ عِنْدِي يَداً، وَأَعَزِّهِمْ عَلَيَّ أَنْ يُصِيبَهُ شَيْءٌ يَكْرَهُهُ..

وَلَقَدْ قُلْتَ الآنَ مَقَالَةً، لَوْ أَذَعْتُهَا عَنْكَ آذَتْكَ.. وَلَوْ صَمَتُّ عَلَيْهَا، لَيَهْلَكَنَّ دِينِي، وَإِنَّ حَقَّ الدِّينِ لأَوْلَى بِالوَفَاءِ، وَإِنِّي مُبَلِّغٌ رَسُولَ اللَّهِ مَا قُلْتَ»..!!

وَأَرْضَى «عُمَيْرٌ» ضَمِيرَهُ الوَرِعَ تَمَاماً..

فَهُوَ ـ أَوَّلاً ـ أَدَّى لأَمَانَةِ المَجْلِسِ حَقَّهَا، وَارْتَفَعَ بِنَفْسِهِ الكَبِيرَةِ عَنْ أَنْ يَقُومَ بِدَوْرِ المُتَسَمِّعِ الوَاشِي..

وَهُوَ ـ ثَانِياً ـ أَدَّى لِدِينِهِ حَقَّهُ، فَكَشَفَ عَنْ نِفَاقٍ مُرِيبٍ.

وَهُوَ ـ ثَالِثاً ـ أَعْطَى «جُلاساً» فُرْصَةَ الرُّجُوعِ عَنْ خَطَئِهِ وَاسْتِغْفَارِ ٱللَّهِ مِنْهُ حِينَ صَارَحَهُ بِأَنَّهُ سَيُبَلِّغُ ٱلرَّسُولَ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَلَوْ أَنَّهُ فَعَلَ آنَئِذٍ، لاسْتَرَاحَ ضَمِيرُ «عُمَيْرٍ» وَلَمْ تَعُدْ بِهِ حَاجَةٌ لإِبْلاغِ ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ..

La rage, parcequ'un homme prétendant être un musulman parle ainsi du Messager avec un mauvais ton.

L'inquiétude car il a rapidement pensé à sa responsabilité envers ce qu'il a entendu et désavoué.

Devra-t-il rapporter cela au Messager de Dieu?

Comment? Au moment où on doit être sincère envers celui qu'on tient compagnie?.

Ou bien il garde dans son for intérieur ce qu'il a entendu?

comment faire?

Où sont donc sa loyauté et sa fidélité envers le Messager qui, Dieu par son intermédiaire, a guidé les hommes afin qu'ils ne soient égarés, et les a fait sortir des ténèbres?

Mais son inquiétude n'a pas duré car celui qui possède une âme sincère trouve toujours une issue.

Aussitôt Ōmaïr agit comme un homme fort et un croyant fervant, il s'adresse à Joulas Bin Souaïd:

[Par Dieu Ô Joulas tu es le bien aimé parmi les gens, tu m'as rendu tant de services et je n'aime pas que tu sois touché d'un malheur.

Tu viens dire des choses si je les dénonçais, elles te causeraient du mal.. Et si je me tais ma foi serait perdu. Mais on doit s'acquitter d'abord du droit de la religion, je ferai savoir au Messager ce que tu as dis].

Ainsi la consience d'Ōumaïr fut satisfaite.

D'abord il s'est acquitté du droit de l'assemblée et il a refusé de jouer le rôle d'un calomniateur.

En second lieu il s'est acquitté du droit de sa foi en dénonçant une hypocrisie suspecte.

Et en troisième lieu il a donné à Joulas la chance de se repentir et de demander le pardon de Dieu lorsqu'il lui a dit franchement qu'il allait rapporter ses propos au Messager (SAW). S'il faisait cela la conscience de Ōmaïr serait tranquille et il n'aurait pas besoin de mettre le Messager (SAW) au courant.

بَيْدَ أَنَّ «جُلاَساً» أَخذَتْهُ العِزَّةُ بالإِثْم ، وَلَمْ تَتَحرَّكْ شَفَتَاهُ بِكَلِمَةِ أَسَفٍ أَوِ اعْتِذَارٍ، وَغَادَرَهُمْ «عُمَيْر» وَهُوَ يَقُولُ:

«لأُبْلِغَنَّ رَسُولَ ٱللَّهِ قَبْلَ أَنْ يَنْزِلَ وَحْيٌ يُشْرِكُنِي فِي إِثْمِكَ» . .

وَبعثَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي طَلَبِ «جُلاَسٍ» فَأَنْكَرَ أَنَّهُ قَالَ، بَلْ وَحلَفَ بِاللَّهِ كَاذِباً . . ! !

لَكِنَّ آيَةَ القُرْآنِ جَاءَتْ تَفْصِلُ بَيْنَ الحَقِّ وَالبَاطِلِ :

﴿يَحْلِفُونَ بِٱللَّهِ مَا قَالُوا وَلَقَدْ قَالُوا كَلِمَةَ الكُفْرِ وَكَفَرُوا بَعْدَ إِسْلاَمِهِمْ وَهَمُّوا بِمَا لَمْ يَنَالُوا . . وَمَا نقَمُوا إِلاَّ أَنْ أَغْنَاهُمُ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُ مِنْ فَضْلِهِ . .

فَإِنْ يَتُوبُوا يَكُ خَيْراً لَهُمْ وَإِنْ يَتَوَلَّوْا يُعَذِّبْهُمُ ٱللَّهُ عَذَاباً أَلِيماً فِي الدُّنْيَا وَالآخِرَةِ وَمَا لَهُمْ فِي الأَرْضِ مِنْ وَلِيٍّ وَلاَ نَصِيرٍ﴾ . .

وَاضْطُرَّ «جُلاَسٌ» أَنْ يَعْتَرِفَ بِمَقَالِهِ، وَأَنْ يَعْتَذِرَ عَنْ خَطِيئَتِهِ، سِيَّمَا حِينَ رَأَى الآيَةَ الكَرِيمَةَ الَّتِي تُقَرِّرُ إِدَانَتَهُ، تعِدُهُ فِي نَفْسِ اللَّحْظَةِ بِرَحْمَةِ ٱللَّهِ إِنْ هُوَ تَابَ وَأَقْلَعَ :

﴿فَإِنْ يَتُوبُوا يَكُ خَيْراً لَهُمْ﴾ . .

وَكَانَ تَصرُّفُ «عُمَيْرٍ» هَذَا خَيْراً وَبَرَكَةً عَلَى «جُلاَسٍ» فَقَدْ تَابَ وَحَسُنَ إِسْلاَمُهُ .

وَأَخَذَ النَّبِيُّ بِأُذُنِ «عُمَيْرٍ» وَقَالَ لَهُ وَهُوَ يَغْمُرُهُ بِسَنَاهُ:

«يَا غُلاَمُ . .

وَفَتْ أُذُنُكَ . .

وَصَدَّقَكَ رَبُّكَ» ! !

* * *

لَقَدْ سَعِدْتُ بِلِقَاءِ «عُمَيْرٍ» لأَوَّلِ مَرَّةٍ، وَأَنَا أَكْتُبُ كِتَابِي «بَيْنَ يَدَيْ عُمَرَ» مُنْذُ أَرْبَعَةِ أَعْوَامٍ.

وَبَهَرَنِي كَمَا لَمْ يَبْهَرْنِي شَيْءٌ نَبَأُهُ مَعَ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ . هَذَا النَّبَأُ ٱلَّذِي سَأَرْوِيهِ الآنَ لَكُمْ، لِتَشْهَدُوا مِنْ خِلاَلِهِ العَظَمَةَ فِي أَبْهَى مَشَارِقِهَا.

* * *

Mais Joulas fut saisi par la puissance du péché et ses lèvres ne prononcèrent pas une seule parole de pardon et d'excuse, Oumaïr les quitta en disant:

[Je rapporterai au Messager de Dieu avant qu'une révélation ne descende et me fasse un complice.]

Le Messager de Dieu (SAW) manda Joulas qui a nié tout, même il a juré par Dieu en mentant.

Mais le verset du coran est venu séparer entre la vérité et l'erreur.

Ils ont professé l'incrédulité, puis ils ont juré par Dieu qu'ils n'avaient pas prononcé de telles paroles. Ils furent incrédules après avoir été soumis. Ils aspiraient à ce qu'ils n'ont pas obtenu et ils n'ont trouvé à la place que la faveur que Dieu et Son Prophète ont bien voulu leur accorder. S'ils se repentaient, ce serait meilleur pour eux, mais s'ils détournent, Dieu les châtiera d'un châtiment douloureux en ce monde et dans l'autre, et ils ne trouveront, sur la terre, ni ami, ni défenseur» [Coran ıX, 74].

Joulas fut obligé d'avouer ce qu'il avait dit, et s'excuser de sa faute, surtout lorsqu'il a entendu le verset qui l'incrimine, mais qui en même temps lui promet la clémence de Dieu s'il se repent et abandonne sa faute:

«s'ils se repentaient ce serait meilleur pour eux».

Le comportement de Ōumaïr était un bien et une bénédiction pour Joulas car il s'est répenti et son islam ainsi devenu meilleur…

Le prophète prit Ōumaïr, par l'oreille, l'enveloppa de sa clarté et lui dit:

[Ô garçon…

ton oreille a bien rendu sa fidélité… et ton Dieu a démontré la sincérité]!!.

* * *

J'ai apprécié la rencontre de Ōumaïr pour la première foi, pendant que je rédigeais mon livre «Devant Omar» depuis quatre ans.

Il m'a ébloui comme rien ne l'a fait auparavant par son histoire avec le prince des croyants… cette histoire que je vais vous conter à présent pour que vous témoignez à travers elle la grandeur dans sa plus belle splendeur.

* * *

تَعلَمُونَ أَنَّ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ «عُمَرَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ كَانَ يَخْتَارُ وُلاَتَهُ وَكَأَنَّهُ يَخْتَارُ قَدَرَهُ.. !!

كَانَ يَخْتَارُهُمْ مِنَ الزَّاهِدِينَ الوَرِعِينَ، وَالأُمَنَاءِ الصَّادِقِينَ.. الَّذِينَ يَهْرُبُونَ مِنَ الإِمَارَةِ وَالوِلاَيَةِ، وَلاَ يَقْبَلُونَهَا إِلاَّ حِينَ يُكْرِهُهُمْ عَلَيْهَا أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ..

وَكَانَ رُغْمَ بَصِيرَتِهِ النَّافِذَةِ، وَخِبْرَتِهِ المُحِيطَةِ، يَسْتَأْنِي طَوِيلاً، وَيُدَقِّقُ كَثِيراً فِي اخْتِيَارِ وُلاَتِهِ وَمُعَاوِنِيهِ..

وَكَانَ لاَ يَفْتَأُ يُرَدِّدُ عِبَارَتَهُ المَأْثُورَةَ:

«أُرِيدُ رَجُلاً إِذَا كَانَ فِي القَوْمِ وَلَيْسَ أَمِيراً عَلَيْهِمْ بَدَا وَكَأَنَّهُ أَمِيرُهُمْ.. وَإِذَا كَانَ فِيهِمْ وَهُوَ عَلَيْهِمْ أَمِيرٌ، بَدَا وَكَأَنَّهُ وَاحِدٌ مِنْهُمْ».. !!

أُرِيدُ وَالِياً لاَ يُمَيِّزُ نَفْسَهُ عَلَى النَّاسِ فِي مَلْبَسٍ، وَلاَ فِي مَطْعَمٍ، وَلاَ فِي مَسْكَنٍ..

يُقِيمُ فِيهِمُ الصَّلاَةَ.. وَيَقْسِمُ بَيْنَهُمْ بِالحَقِّ.. وَيَحْكُمُ فِيهِمْ بِالعَدْلِ.. وَلاَ يُغْلِقُ بَابَهُ دُونَ حَوَائِجِهِمْ»..

وَفِي ضَوْءِ هٰذِهِ المَعَايِيرِ الصَّارِمَةِ، اخْتَارَ ذَاتَ يَوْمٍ «عُمَيْرَ بْنَ سَعْدٍ» وَالِياً عَلَى حِمْصَ..

وَحَاوَلَ «عُمَيْرٌ» أَنْ يَخْلُصَ مِنْهَا وَيَنْجُوَ، لَكِنَّ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ أَلْزَمَهُ بِهَا إِلْزَاماً، وَفَرَضَهَا عَلَيْهِ فَرْضاً..

وَٱسْتَخَارَ ٱللَّهَ «عُمَيْرٌ» وَمَضَى إِلَى وَاجِبِهِ وَعَمَلِهِ..

وَفِي حِمْصَ، مَضَى عَلَيْهِ عَامٌ كَامِلٌ، لَمْ يَصِلْ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ مِنْهُ خَرَاجٌ..

بَلْ وَلَمْ يَبْلُغْ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مِنْهُ كِتَابٌ..

وَنَادَى أَمِيرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ كَاتِبَهُ، وَقَالَ لَهُ:

«ٱكْتُبْ إِلَى عُمَيْرٍ لِيَأْتِيَ إِلَيْنَا»..

وَهُنَا أَسْتَأْذِنُكُمْ فِي أَنْ أَنْقُلَ صُورَةَ اللِّقَاءِ بَيْنَ «عُمَرَ» وَ «عُمَيْرٍ»، كَمَا هِيَ فِي كِتَابِي «بَيْنَ يَدَيْ عُمَرَ»(١).

Vous avez connu déjà que le prince des croyants Omar (RAA) choisissait ses gouverneurs comme s'il choisissait son destin...!

Il les choisissait parmi les ascètes fervants et les fidèles sincères... ceux qui refusaient le poste de gouverneur et ne l'acceptaient que par la contrainte du prince des croyants.

Malgré sa clairvoyance et sa large expérience, il prenait son temps et cherchait beaucoup avant de choisir les gouverneurs et les aides.

Il répétait toujours son dicton célèbre:

«Je veux un homme qui se trouvant parmi les autres, étant leur gouverneur n'apparait comme un gouverneur... et s'il était leur gouverneur, qu'il paraisse comme quelqu'un parmi eux»!!

Je veux un gouverneur qui ne surpasse pas les gens dans ses habits sa nourriture et sa maison...

Il préside leur prière, partage équitablement, prononce des sentences justes, et ne ferme pas sa porte devant eux sans combler leur besoin».

A la lumière de ces stricts criteres, il a choisi un jour Ōumaïr Bin Sād comme gouverneur sur Ḥoms.

Ōumaïr essaya de refuser ce poste, mais le prince des croyants l'y obligea fortement et le contraignit à accepter.

Ōmaïr demanda à Dieu de le guider dans son choix puis il partit pour accomplir sa mission.

A Ḥoms un an a passé sans qu'il envoie le tribut à Médine même pas une lettre au prince des croyants (RAA).

Omar appela son scribe et lui dit:

«Envoie une lettre à Ōumaïr pour qu'il vienne chez nous».

Permettez-moi de vous relater la scène de la rencontre entre Ōumaïr et Omar telle qu'elle est citée dans mon livre «Devant Omar».

«ذات يوم شهدت شوارعُ المدينة رجلاً أشعث أغبر، تغشاه وعثاء السفر، يكاد يقتلع خطاه من الأرض اقتلاعاً، من طول ما لاقى من عناء، وما بذل من جهد...

على كتفه اليمنى جراب وقصعة..

وعلى كتفه اليسرى قربة صغيرة فيها ماء..!

وإنه ليتوكأ على عصا، لا يؤودها حمله الضامر الوهنان!!

ودلف إلى مجلس «عمر» في خطى وئيدة..

ـ السلام عليك يا أمير المؤمنين..

ويرد «عمر» السلام، ثم يسأله، وقد آلمه ما رآه عليه من جهد وإعياء:

ـ ما شأنك يا «عمير»..؟؟

ـ شأني ما ترى.. ألست تراني صحيح البدن، طاهر الدم، معي الدنيا أجرها بقرنيها..؟؟!!

قال «عمر»: وما معك..؟؟

قال «عمير»: معي جرابي أحمل فيه زادي..

وقصعتي آكل فيها.. وإداوتي أحمل فيها وضوئي وشرابي.. وعصاي أتوكأ عليها، وأجاهد بها عدواً إن عرض..

فوالله ما الدنيا إلا تبع لمتاعي..!!

قال «عمر»: أجئت ماشياً..

«عمير»: نعم.

«عمر»: أو لم تجد من يعطيك دابة تركبها..؟

«عمير»: إنهم لم يفعلوا.. وإني لم أسألهم..

«عمر»: فماذا عملت فيما عهدنا إليك به..؟

«عمير»: أتيت البلد الذي بعثتني إليه، فجمعت صلحاء أهله، ووليتهم جباية فيئهم وأموالهم، حتى إذا جمعوها وضعتها في مواضعها..

ولو بقي لك منها شيء لأتيتك به..!!

Un jour les rues de la Médine virent un homme aux cheveux hirsutes et poussiéreux, on remarque sur lui les traces du voyage pouvant à peine marcher à cause de sa longue peine pendant le voyage et de sa fatigue.

Sur l'épaule droite il porta un sac de peau.

Sur l'épaule gauche une gourde d'eau.

Il s'appuyait sur une canne qui n'éprouve aucune fatigue en portant cette faible charge.

Il entra à l'asemblée d'Omar à pas lents...

- Que la paix soit sur toi Ô prince des croyants

Omar lui répondit le salut et lui demanda en éprouvant du chagrin de le voir si peiné et fatigué.

- Qu'as-tu Oumaïr

- Comme tu me vois. Ne me vois-tu pas en bonne santé, de sang pur, trainant le bas monde par ses cornes?

Omar lui dit: «Qu'as-tu avec toi?»

Oumaïr répondit: «Mon sac qui contient ma provision, mon assiette avec laquelle je mange et un vase qui sert à ma boisson et ablutions, ma canne sur laquelle je m'appuie et pour combattre un ennemi s'il me barre le chemin.

Par Dieu! le bas monde n'est pas qu'une suite à mon bagage.

Omar lui demanda: «Es-tu venu à pieds?»

- Ōmaïr: Oui.

- Omar: n'as-tu point trouvé quelqu'un qui te donne une monture?
- Ōumaïr: ils ne l'ont pas fait et je ne leur pas demandé.

- Omar: Comment as-tu accompli la mission dont on t'a confié?

- Ōmaïr: arrivant dans ce pays où tu m'as envoyé, j'ai rassemblé les honnêtes parmi ses habitants, leur ai confié la tâche de collecter les tributs, une fois que cela est fait j'ai dépensé tout l'argent pour ceux qui en ont droit, et s'il y avait un surperflu j'aurais dû te l'apporter!!

«عُمَرُ»: فَمَا جِئْتَنَا بِشَيْءٍ.. ؟

«عُمَيْرٌ»: لا..

فَصَاحَ «عُمَرُ» وَهُوَ مُنْبَهِرٌ سَعِيدٌ:

جَدِّدُوا لِـ «عُمَيْرٍ» عَهْداً..

وَأَجَابَهُ «عُمَيْرٌ» فِي ٱسْتِغْنَاءٍ عَظِيمٍ:

- تِلْكَ أَيَّامٌ قَدْ خَلَتْ.. لا عَمِلْتُ لَكَ، وَلا لأَحَدٍ بَعْدَكَ».. !!

هَذِهِ الصُّورَةُ لَيْسَتْ «سِينَارْيُو» نَرْسُمُهُ، وَلَيْسَتْ حِوَاراً نَبْتَدِعُهُ..

إِنَّمَا هِيَ وَاقِعَةٌ تَارِيخِيَّةٌ(١)، شَهِدَتْهَا ذَاتَ يَوْمٍ أَرْضُ ٱلْمَدِينَةِ عَاصِمَةُ ٱلإِسْلامِ فِي أَيَّامِ خُلْدِهِ وَعَظَمَتِهِ.

فَأَيُّ طِرَازٍ مِنَ الرِّجَالِ كَانَ أُولَئِكَ الأَفْذَاذُ الشَّاهِقُونَ.. ؟!!

* * *

وَكَانَ «عُمَرُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَتَمَنَّى وَيَقُولُ:

«وَدِدْتُ لَوْ أَنَّ لِي رِجَالاً مِثْلَ «عُمَيْرٍ» أَسْتَعِينُ بِهِمْ عَلَى أَعْمَالِ ٱلْمُسْلِمِينَ»..

ذَلِكَ أَنَّ «عُمَيْراً» ٱلَّذِي وَصَفَهُ أَصْحَابُهُ بِحَقٍّ بِأَنَّهُ «نَسِيجُ وَحْدِهِ» كَانَ قَدْ تَفَوَّقَ عَلَى كُلِّ ضَعْفٍ إِنْسَانِيٍّ يُسَبِّبُهُ وُجُودُنَا المَادِيُّ، وَحَيَاتُنَا الشَّائِكَةُ..

وَيَوْمَ كُتِبَ عَلَى هَذَا القِدِّيسِ العَظِيمِ أَنْ يَجْتَازَ تَجْرِبَةَ الوِلايَةِ وَالحُكْمِ، لَمْ يَزْدَدْ وَرَعُهُ بِهَا إِلَّا مَضَاءً وَنَمَاءً وَتَأَلُّقاً..

وَلَقَدْ رَسَمَ وَهُوَ أَمِيرٌ عَلَى حِمْصَ وَاجِبَاتِ الحَاكِمِ المُسْلِمِ فِي كَلِمَاتٍ طَالَمَا كَانَ يَصْدَحُ بِهَا فِي حُشُودِ ٱلْمُسْلِمِينَ مِنْ فَوْقِ المِنْبَرِ.

وَهَا هِيَ ذِي:

«أَلا إِنَّ ٱلإِسْلامَ حَائِطٌ مَنِيعٌ، وَبَابٌ وَثِيقٌ؛

فَحَائِطُ ٱلإِسْلامِ العَدْلُ.. وَبَابُهُ الحَقُّ..

فَإِذَا نُقِضَ الحَائِطُ وَحُطِّمَ البَابُ، ٱسْتُفْتِحَ ٱلإِسْلامُ.

- Omar: alors tu nous n'as rien apporté?
- Ōumaïr: non.

Alors Omar clama ébloui et joyeux

Renouvelez à Ōumaïr, son mandat.

Ōmaïr lui répondit avec un grand délaissement

«Ce sont des jours du passé, je ne travaillerai ni pour toi ni pour personne après toi.

Cette image n'est pas un scénario que nous écrivons ni un dialogue que nous inventons mais un fait historique qui s'est passé un jour à Médine la capitale de l'islam pendant les jours de sa grandeur et sa gloire.

De quel genre étaient ces hommes glorieux et sublimes?.

* * *

Omar (RAA) souhaitait et disait

«J'ai tant désiré avoir des hommes comme Ōumaïr qui m'aident à gérer les affaires des musulmans».

Car Ōumaïr qui fut décrit par ses compagnons étant l'unique sans égal, a pu surpasser toutes les faiblesses humaines causées par notre existence matérielle et notre vie compliquée.

Le jour où on a demandé à cet homme saint et grandiose de passer par cet essai de commandement, sa ferveur ne faisait qu'augmenter avec fermeté, croissance et clarté de plus en plus persévérante, croissante et lumineuse.

Etant gouverneur de Ḣoms il a décrit les devoirs du gouverneur musulman avec des paroles qu'il sermonnait la foule des musulmans de sa chaire.

Il parlait ainsi:

[l'Islam est une muraille fortifiée et une porte sûre.

La muraille de l'islam est la justice, sa porte est le droit.

Si la muraille s'effondre et la porte est défoncée. l'islam est vaincu

وَلَا يَزَالُ ٱلإِسْلَامُ مَنيعاً مَا ٱشْتَدَّ السُّلْطَانُ

وَلَيْسَت شِدَّةُ السُّلْطَانِ قَتْلاً بِالسَّيْفِ، وَلَا ضَرْباً بِالسَّوْطِ . .

وَلَكِنْ قضاءً بِالحَقِّ، وَأَخْذاً بِالعَدْلِ» . . ! !

وَالآنَ، وَنَحْنُ نُوَدِّعُ «عُمَيْراً» . . وَنُحَيِّيهِ فِي إِجْلَالٍ وَخُشوعٍ ، تَعالَوْا نَحْنِ رُؤوسَنَا وَجِبَاهَنَا :

لِخَيْرِ المُعَلِّمِينَ : «مُحَمَّدٍ» . .

لِإِمَامِ المُتَّقِينَ : «مُحَمَّدٍ» . .

لِرَحْمَةِ ٱللَّهِ المُهْدَاةِ إِلَى النَّاسِ فِي قَيْظِ الحَيَاةِ

عَلَيْهِ مِنَ ٱللَّهِ صَلَاتُهُ، وَسَلَامُهُ . .

وَتَحِيَّاتُهُ، وَبرَكَاتُه . .

وَسَلَامٌ عَلَى آلِهِ الأَطْهَارِ . .

وَسَلَامٌ عَلَى أَصْحَابِهِ الأَبْرَارِ . .

L'Islam ne cesse d'être puissant tant que le Sultan est fort.

La force du Sultan ne signifie pas de tuer par l'épée ni de frapper avec le fouet.

Elle est plutôt de juger équitablement et d'appliquer la justice.

Alors que nous faisons les adieux à Ōumaïr en le saluant avec honneur et humilité, venez nous incliner devant:

Le meilleur des maîtres Mohammad.

l'Imam des pieux Mohammad, qui est la clémence de Dieu offerte à tout le monde dans le temps pénible.

Que Dieu lui accorde Sa grâce, Ses saluts et Ses bénédictions.

Que la paix soit sur sa famille pure et sur ses fidèles compagnons.

* * *

زَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ

- جَامِعُ القُرْآنِ -

إِذَا حَمَلْتَ «المُصْحَفَ» بِيَمِينِكَ، وَاسْتَقْبَلْتَهُ بِوَجْهِكَ، وَمَضَيْتَ تَتَأَنَّقُ فِي رَوْضَاتِهِ اليَانِعَاتِ، سُورَةً سُورَةً، وَآيَةً آيَةً، فَاعْلَمْ أَنَّ مِنْ بَيْنِ ٱلَّذِينَ يَدِينُونَكَ بِالشُّكْرِ وَالعِرْفَانِ عَلَى هَذَا الصَّنِيعِ العَظِيمِ، رَجُلٌ كَبِيرٌ اسْمُهُ: «زَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ». . !!

وَإِنَّ وَقَائِعَ جَمْعِ القُرْآنِ فِي مُصْحَفٍ، لَا تُذْكَرُ إِلَّا وَيُذْكَرُ مَعَهَا هَذَا الصَّحَابِيُّ الجَلِيلُ. .

وَحِينَ تُنْثَرُ زُهُورُ التَّكْرِيمِ عَلَى ذِكْرَى المُبَارَكِينَ ٱلَّذِينَ يَرْجِعُ إِلَيْهِمْ فَضْلُ جَمْعِ القُرْآنِ وَتَرْتِيبِهِ وَحِفْظِهِ، فَإِنَّ حَظَّ «زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ» مِنْ تِلْكَ الزُّهُورِ، لَحَظٌّ عَظِيمٌ. .

* * *

هُوَ أَنْصَارِيٌّ مِنَ ٱلْمَدِينَةِ. .

وَكَانَتْ سِنُّهُ يَوْمَ قَدِمَهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُهَاجِراً، إِحْدَى عَشْرَةَ سَنَةً، وَأَسْلَمَ الصَّبِيُّ الصَّغِيرُ مَعَ ٱلْمُسْلِمِينَ مِنْ أَهْلِهِ، وَبُورِكَ بِدَعْوَةٍ مِنَ ٱلرَّسُولِ لَهُ. .

وَصَحِبَهُ آبَاؤُهُ مَعَهُمْ إِلَى غَزْوَةِ بَدْرٍ، لَكِنَّ ٱلرَّسُولَ رَدَّهُ لِصِغَرِ سِنِّهِ وَجِسْمِهِ. .

وَفِي غَزْوَةِ «أُحُدٍ» ذَهَبَ مَعَ جَمَاعَةٍ مِنْ أَتْرَابِهِ إِلَى ٱلرَّسُولِ يَحْمِلُونَ إِلَيْهِ ضَرَاعَتَهُمْ كَيْ يَقْبَلَهُمْ فِي أَيِّ مَكَانٍ مِنْ صُفُوفِ المُجَاهِدِينَ. .

وَكَانَ أَهْلُوهُمْ أَكْثَرَ مِنْهُمْ ضَرَاعَةً وَإِلْحَاحاً وَرَجَاءً. .

XXXI-ZAïD BIN THÄBET

L'homme qui a compilé le Coran

Si tu portes Almousĥaf (le coran) dans ta main droite, tu le mets devant toi et tu t'appliques dans sa récitation sourate après sourate et verset après verset (comme tu te promènes dans un jardin verdoyant) sache que tu dois être envers un homme qui a pu te rendre un grand service. Un homme qui s'appelle Zaïd Bin Thabet!!

On ne cite les circonstances de la compilation du Coran dans un seul volume, sans parler de ce compagnon honorable.

Et lorsque nous couvrons de fleurs d'honneur ceux à qui on doit la faveur d'avoir rassemblé et gardé le Coran, le part de Zaïd Bin Thabet est tellement grande.

* * *

C'est un des Ansars de Médine.

Lorsque le Messager (SAW) émigra à Médine Zaïd avait onze ans, ce jeune garçon s'est converti à l'islam avec ses parents et il fut béni grâce à une invoction du Messager.

Ses parents l'amenèrent avec eux lors de l'éxpédition Badr, mais le Messager le congédia à cause de son jeune âge et son corps fragile.

Lors de l'éxpédition d'Oĥod il vient avec un groupe de ses camarades chez le Messager le suppliant de les accepter parmi les rangs des combattants.

Leurs parents suppliaient, insistaient, et priaient plus qu'eux.

أَلْقى ٱلرَّسُولُ عَلى الفُرْسَانِ الصِّغَارِ نَظْرَةً شاكِرَةً، وَبَدا كَأَنَّهُ سَيَعْتَذِرُ عَنْ تَجْنِيدِهِمْ فِي هَذِهِ الغَزْوَةِ أَيْضاً.

لَكِنَّ أَحَدَهُمْ، وَهُوَ ـ رَافِعُ بْنُ خَدِيجٍ ـ تَقَدَّمَ بَيْنَ يَدَيْ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، يَحْمِلُ حَرْبَةً، وَيُحَرِّكُهَا بِيَمِينِهِ حَرَكَاتٍ بَارِعَةً، وَقَالَ لِلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ:

«إِنِّي كَمَا تَرى رَامٍ، أُجِيدُ الرَّمْيَ فَأْذَنْ لِي».

وَحَيَّا ٱلرَّسُولُ هَذِهِ البُطُولَةَ النَّاشِئَةَ، النَّاضِرَةَ، بِابْتِسَامَةٍ رَاضِيَةٍ، ثُمَّ أَذِنَ لَهُ..

وَٱنْتَفَضَتْ عُرُوقُ أَتْرَابِهِ...

وَتَقَدَّمَ ثَانِيهِمْ، وَهُوَ «سَمُرَةُ بْنُ جُنْدُبٍ»، وَرَاحَ يُلَوِّحُ فِي أَدَبٍ بِذِرَاعَيْهِ المَفْتُولَتَيْنِ، وَقَالَ بَعْضُ أَهْلِهِ لِلرَّسُولِ:

إِنَّ سَمُرَةَ يَصْرَعُ رَافِعاً».

وَحَيَّاهُ ٱلرَّسُولُ بِٱبْتِسَامَتِهِ الحَانِيَةِ، وَأَذِنَ لَهُ.

كَانَتْ سِنُّ كُلٍّ مِنْ «رَافِعٍ» وَ«سَمُرَةَ»، قَدْ بَلَغَتْ الخَامِسَةَ عَشْرَةَ، إِلَى جَانِبِ نُمُوِّهِمَا الجِسْمَانِي القَوِي.

وَبَقِي مِنَ الأَتْرَابِ سِتَّةُ أَشْبَالٍ، مِنْهُمْ «زَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ»، وَ«عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ».. وَلَقَدْ رَاحُوا يَبْذُلُونَ جُهْدَهُمْ وَضَرَاعَتَهُمْ، بِالرَّجَاءِ تَارَةً، وَبِالدَّمْعِ تَارَةً، وَبِٱسْتِعْرَاضِ عَضَلَاتِهِمْ تَارَةً..

لَكِنَّ أَعْمَارَهُمْ كَانَتْ بَاكِرَةً، وَأَجْسَامَهُمْ غَضَّةً، فَوَعَدَهُمُ ٱلرَّسُولُ بِالغَزْوَةِ المُقْبِلَةِ..

وَهَكَذَا بَدَأَ «زَيْدٌ» مَعَ إِخْوَانِهِ دَوْرَهُ كَمُقَاتِلٍ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ بَدْءاً مِنْ غَزْوَةِ الخَنْدَقِ، سَنَةَ خَمْسٍ مِنَ الهِجْرَةِ.

كَانَتْ شَخْصِيَّتُهُ المُسْلِمَةُ ٱلْمُؤْمِنَةُ تَنْمُو نُمُوًّا سَرِيعاً وَبَاهِراً، فَهُوَ لَمْ يَبْرَعْ كَمُجَاهِدٍ فَحَسْبُ، بَلْ وَكَمُثَقَّفٍ مُتَنَوِّعِ المَزَايَا، فَهُوَ يُتَابِعُ القُرْآنَ حِفْظاً، وَيَكْتُبُ الوَحْيَ لِرَسُولِهِ، وَيَتَفَوَّقُ فِي العِلْمِ وَالحِكْمَةِ، وَحِينَ يَبْدَأُ الرَّسُولُ فِي إِبْلَاغِ دَعْوَتِهِ لِلْعَالَمِ الخَارِجِيِّ

Le Messager regarda les petits chevaliers d'un regard de reconnaissance il semblait s'excuser de les récruter aussi dans cette éxpédition.

Mais l'un d'eux Rafeh Bin Khadij se présenta devant le Messager (SAW) portant une lance qui l'agitait avec une grande habilité, et dit au Messager (SAW).

«Comme vous le voyez je suis un bon lanceur, alors permettez-moi»

Le Messager salua cet héroïsme juvénil d'un sourire de contentement et lui permit de combattre. Ses camarades s'enthousiastèrent.

Un deuxième Samoura Bin Joundob s'approcha, fit parade avec politesse de ses bras musclés, un de ses parents dit au Messager

«Samoura peut battre Rafeh».

Le Messager le salua d'un bon sourire affectif et lui permit.

Rafeh et Samoura avaient 15 ans mais leurs corps paraissaient robustes.

Il n'en resta parmi les lionceaux que six y compris Zaïd Bin Thabet et Abdallah Bin Omar.

Ils faisaient leur impossible tantôt suppliant, tantôt pleurant et parfois démontrant leur muscles.

Mais ils étaient encore très jeunes et leurs corps délicats, le Messager leur promit de les accepter dans la prochaine expédition.

Ainsi Zaïd commença avec ses frères son rôle comme combattant dans la voie de Dieu lors de l'expédition d'Alkhandaq la cinquième année de l'Hégire.

Sa personnalité musulmane et croyante croissait rapidement avec éblouissance, il n'a pas seulement excellé comme combattant mais aussi en tant qu'un intellectuel dans plusieurs domaines, il mémorisait le Coran, écrivait la révélation du Messager en excellant dans la science et la sagesse. Lorsque le Messager voulait divulguer son message au monde

كلِه، وَإرْسَال كُتبِهِ لِمُلُوكِ الأَرْض وَقَيَاصِرَتِهَا، يَأْمُرُ «زَيْداً» أَنْ يَتَعَلَّمَ بَعْضَ لُغَاتِهِمْ فَيَتَعَلَّمُهَا فِي وَقْتٍ وَجِيزٍ.

وَهكَذَا تَأَلَّقَتْ شَخْصِيَّةُ «زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ» وَتَبَوَّأَ فِي الْمُجْتَمَعِ الْجَدِيدِ مَكَاناً عَلِيّاً، وَصَارَ مَوْضِعَ احْتِرَامِ الْمُسْلِمِينَ وَتَوْقِيرِهِمْ.

يَقُولُ «الشَّعْبِيّ»:

«ذَهَبَ «زَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ» لِيَرْكَبَ، فَأَمْسَكَ ٱبْنُ عَبَّاسٍ بِالرِّكَابِ. فَقَالَ لَهُ «زَيْدٌ»: تَنَحَّ يَا ٱبْنَ عَمِّ رَسُولِ ٱللَّهِ. فَأَجَابَهُ ٱبْنُ عَبَّاسٍ: لاَ، فَهَكَذَا نَصْنَعُ بِعُلَمَائِنَا».

يَقُولُ «قَبِيصَةُ»:

«كَانَ «زَيْدٌ» رَأْساً بِالْمَدِينَةِ فِي الْقَضَاءِ، وَالْفَتْوَى، وَالقِرَاءَةِ، وَالفَرَائِضِ»..

وَيَقُولُ ثَابِتُ بْنُ عُبَيْدٍ:

«مَا رَأَيْتُ رَجُلاً أَفْكَهُ فِي بَيْتِهِ، وَلاَ أَوْقَرَ فِي مَجْلِسِهِ مِنْ زَيْدٍ»

وَيَقُولُ «ابْنُ عَبَّاس»:

«لَقَدْ عَلِمَ الْمَحْفُوظُونَ مِنْ أَصْحَابِ «مُحَمَّدٍ» أَنَّ «زَيْدَ بْنَ ثَابِتٍ» كَانَ مِنَ الرَّاسِخِينَ فِي العِلْمِ».

إِنَّ هَذِهِ النُّعُوتَ الَّتِي يُرَدِّدُهَا عَنْهُ أَصْحَابُهُ لَتَزِيدُنَا مَعْرِفَةً بِالرَّجُلِ ٱلَّذِي تَدَّخِرُ لَهُ الْمَقَادِيرُ شَرَفَ مُهِمَّةٍ مِنْ أَنْبَلِ الْمَهَامِّ فِي تَارِيخِ ٱلإِسْلاَمِ كُلِّهِ. مُهِمَّةِ جَمْعِ الْقُرْآنِ.

* *

مُنْذُ بَدَأَ الْوَحْيُ يَأْخُذُ طَرِيقَهُ إِلَى قَلْبِ ٱلرَّسُولِ لِيَكُونَ مِنَ الْمُنْذِرِينَ، مُسْتَهِلاً مَوْكِبَ الْقُرْآنِ وَالدَّعْوَةِ بِهَذِهِ الآيَاتِ الرَّائِعَةِ.

﴿اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ ٱلَّذِي خَلَقَ، خَلَقَ الإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ، اقْرَأْ وَرَبُّكَ الأَكْرَمُ، ٱلَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ، عَلَّمَ الإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ﴾.

مُنْذُ تِلْكَ البِدَايَةِ، وَالوَحْيُ يُصَاحِبُ ٱلرَّسُولَ عَلَيْهِ ٱلصَّلاَةُ وَٱلسَّلاَمُ، وَيَخِفُّ إِلَيْهِ كُلَّمَا وَلَّى وَجْهَهُ شَطْرَ ٱللَّهِ رَاجِياً نُورَهُ وَهُدَاهُ.

extérieur et envoyer ses lettres aux rois de la terre et ses césars, il ordonnait à Zaïd d'apprendre leur langue, ce qu'il le faisait en un peu de temps.

Ainsi la personnalité de Zaïd Bin Thabet était devenue renommée et il prit sa place élevée dans la nouvelle société et il jouit du respect des musulmans et leur estime.

Alchābi dit:

[Une fois Zaïd Bin Thabet voulant monter à cheval, Ibn Ābbas lui tient l'étrier, Zaïd lui dit: «Ne fais pas cela Ô cousin du Messager». Ibn Ābbas lui répondit: «Non, c'est ainsi que nous traitons nos savants»

Qabissa dit:

[Zaïd était à Médine le plus compètent en matière de justice, de jurisprudence religieuse, récitation du Coran ,et de devoirs religieux».

Thabet Bin Ōubaïd dit:

«Je n'ai jamais vu un homme plus gai chez lui et plus respectueux en société que Zaïd».

Ibn Ābbas dit

«Les biens gardés parmi les compagnons de Mohammed disaient que Zaïd Bin Thabet était un de ceux versés dans la science».

Ces qualités évoquées par ses compagnons nous permettent de bien connaitre cet homme que le destin lui a confié une mission parmi les plus nobles dans toute l'histoire de l'islam: celle de compiler le Coran...

* * *

Dès que la révélation avait commencé à deverser dans le cœur du Messsager pour avertir les hommes, en débutant la descente du Coran par ces splendides versets

«Lis au nom de ton Seigneur qui a créé* Il a créé l'homme d'un caillot de sang* Lis.. Car ton Seigneur est le Très-Généreux* Qui a instruit l'homme au moyen du calame* Et lui a enseigné ce qu'il ignorait» [Coran XIVL, 1-5]..

Depuis ce début là et la révélation accompagne le Messager (SAW) et il le reçoit chaque fois qu'il se tournait vers Dieu souhaitant Sa lumière et Sa guidance.

وخلال سنوات الرِّسالة كُلِّها، حيث يفرُغ النبيُّ من غزوةٍ ليبدأ أُخرى. وحيث يُحبِط مكيدةً وحرباً، ليُواجِه خصومه بأخرى، وأخرى. وحيث يبني عالَماً جديداً بكلِّ ما تحمله الجِدَّة من معنى.

كان الوحي يتنزَّل، والرسول يتلو، ويُبلِّغ، وكان هناك ثُلَّةٌ مباركةٌ تحرِّك حِرصها على القرآن من أوَّل يوم، فراح بعضهم يحفظ منه ما استطاع، وراح البعض الآخر ممَّن يُجيدون الكتابة، يحتفظون بالآيات مسطورة.

وخلال إحدى وعشرين سنةً تقريباً، نزل القرآن خلالها آيةً آيةً، أو آيات، تِلْوَ آياتٍ، مُلَبِّياً مُناسبات النزول وأسبابها، كان أولئك الحفظة، والمسجِّلون، يُوالون عملهم في توفيقٍ من الله كبير.

ولم يجيء القرآن مرَّةً واحدةً وجُملةً واحدةً، لأنَّه ليس كتاباً مُؤلَّفاً، ولا موضوعاً. إنَّما هو دليل «أُمَّةٍ جديدةٍ» تُبنى على الطَّبيعة، لبِنةً لبِنةً، ويوماً يوماً، تنهض عقيدتُها، ويتشكَّل قلبُها، وفكرُها، وإراداتُها وفق مشيئةٍ إلهيَّة، لا تفرض نفسها من علٍ، وإنَّما تقود التجربة البشريَّة لهذه الأمَّة في طريق الاقتناع الكامل بهذه المشيئة.

ومن ثُمَّ، كان لا بُدَّ للقرآن أن يجيء مُنجَّماً، ومُجزَّأً، ليُتابع التجربة في سيرها النامي، ومواقفها المتجدِّدة، وأزماتها المتصدِّية(١).

توافر الحفَّاظ، والكتبة، كما ذكرنا من قبلُ - على حفظ القرآن وتسجيله، وكان على رأسهم عليُّ بنُ أبي طالب، وأُبيُّ بنُ كعب، وعبدُ الله بنُ مسعود، وعبدُ الله بن عبَّاس، وصاحب الشخصيَّة الجليلة التي نتحدَّث عنها الآن: «زيدُ بنُ ثابتٍ» رضي الله عنهم أجمعين..

* * *

وبعد أن تمَّ نزولاً، وخلال الفترة الأخيرة من فترات تنزُّله، كان الرسول يقرأه على المسلمين.. مرتِّباً سوره وآياته.

Au cours des années où il divulguait le message, le Prophète achevant une éxpédition pour commencer une autre, et lorsqu'il déjouait un complot et une guerre pour confronter ses ennemis avec d'autres et d'autres, et lorsqu'il bâtissait un nouveau monde avec tout ce que cette nouveauté apportait comme valeur.

La révélation lui descendait, le Messager récitait et divulguait. Il y avait un groupe dont son désir ardent portant sur la garde du Coran depuis le premier jour, quelques uns mémorisaient ce qu'ils pouvaient d'autres qui savaient écrire gardaient les versets rédigés.

Presque durant 21 ans le coran fut descendu verset après verset ou plusieurs versets après versets, pour répondre au bseoin des circonstances et aux raisons de la révélation et Ces scribes, accomplissaient leur travail avec une grande grâce de Dieu...

Le Coran ne fut pas révèlé d'un seul coup, en une seule phrase car ce n'était pas un livre écrit par un auteur ni un sujet.

Mais c'est le guide d'une «nouvelle communauté» qui s'édifiait naturellement, brique après brique, et jour aprés jour, dont sa croyance faisait jour, le cœur, la pensée et la volonté se formaient selon le vouloir de Dieu. Elle ne s'impose pas par une autorité hautaine mais elle conduit l'expérience humaine de cette communauté sur la voie d'une complète conviction de cette volonté...

A cause de cela le Coran devait être épars et révélé par verstes et chapitres pour continuer les démarches de cette expérience et sa croissance, et ses positions qui se renouvellent dans les multiples crises qui la confrontent.

Comme nous l'avons dit auparavant il y avait assez de scribes et de ceux qui ont mémorisé le coran et rédigé, à leur tête il y avait, Ali Bin Abi Taleb, Oubaï Ben Ka'b, Abdullah Ben Mass'oud, et Abdullah Bin Ābbas, et la personnalité honorable dont on parle maintenant «Zaïd Bin Thabet» (RAA)...

* * *

Une fois la révélation terminée, et durant les périodes de la révélation, le Messager récitait le Coran aux musulmans... en classant les sourates et les versets.

وَبَعْدَ وَفَاتِهِ ـ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ ـ شُغِلَ ٱلْمُسْلِمُونَ مِنْ فَوْرِهِمْ بِحُرُوبِ الرِّدَّةِ. .

وَفِي مَعْرَكَةِ اليَمَامَةِ. . ٱلَّتِي تَحَدَّثْنَا عَنْهَا مِنْ قَبْلُ خِلَالَ حَدِيثِنَا عَنْ «خَالِدِ بْنِ الوَلِيدِ» وَعَنْ «زَيْدِ بْنِ الخَطَّابِ» كَانَ عَدَدُ الشُّهَدَاءِ مِنْ قُرَّاءِ القُرْآنِ وَحَفَظَتِهِ كَبِيراً وَمُثِيراً. .

فَمَا كَانَتْ نَارُ الرِّدَّةِ تَخْبُو وَتَنْطَفِىءُ حَتَّى فَزِعَ «عُمَرُ» إِلَى الخَلِيفَةِ «أَبِي بَكْرٍ الصِّدِّيقِ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ رَاغِباً إِلَيْهِ فِي إِلْحَاحٍ أَنْ يُسَارِعُوا إِلَى «جَمْعِ القُرْآنِ» قَبْلَمَا يُدْرِكُ المَوْتُ وَالشَّهَادَةُ بَقِيَّةَ القُرَّاءِ والحُفَّاظِ.

وَٱسْتَخَارَ الخَلِيفَةُ رَبَّهُ. . وَشَاوَرَ صَحْبَهُ. . ثُمَّ دَعَا «زَيْدَ بْنَ ثَابِتٍ» وَقَالَ:

«إِنَّكَ شَابٌّ عَاقِلٌ لَا نَتَّهِمُكَ». .

وَأَمَرَهُ أَنْ يَبْدَأَ بِجَمْعِ القُرْآنِ الكَرِيمِ، مُسْتَعِيناً بِذَوِي الخِبْرَةِ فِي هَذَا المَوْضُوعِ. .

وَنَهَضَ «زَيْدٌ» بِالعَمَلِ ٱلَّذِي تَوَقَّفَ عَلَيْهِ مَصِيرُ ٱلإِسْلَامِ كُلِّهِ كَدِينٍ. . ! !

وَأَبْلَى بَلَاءً عَظِيماً فِي إِنْجَازِ أَشَقِّ المَهَامِّ وَأَعْظَمِهَا، فَمَضَى يَجْمَعُ الآيَاتِ وَالسُّوَرَ مِنْ صُدُورِ الحُفَّاظِ، وَمِنْ مَوَاطِنِهَا المَكْتُوبَةِ، وَيُقَابِلُ، وَيُعَارِضُ، وَيَتَحَرَّى، حَتَّى جَمَعَ القُرْآنَ مُرَتَّباً وَمُنَسَّقاً. .

وَلَقَدْ زَكَّى عَمَلَهُ إِجْمَاعُ الصَّحَابَةِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ ٱلَّذِينَ عَاشُوا يَسْمَعُونَهُ مِنْ رَسُولِهِمْ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ خِلَالَ سَنَوَاتِ الرِّسَالَةِ جَمِيعِهَا، لَا سِيَّمَا العُلَمَاءَ مِنْهُمْ وَالحُفَّاظَ والكَتَبَةَ. .

وَقَالَ «زَيْدٌ» وَهُوَ يُصَوِّرُ الصُّعُوبَةَ الكُبْرَى ٱلَّتِي شَكَّلَتْهَا قَدَاسَةُ المُهِمَّةِ وَجَلَالُهَا.

«وَاللَّهِ، لَوْ كَلَّفُونِي نَقْلَ جَبَلٍ مِنْ مَكَانِهِ، لَكَانَ أَهْوَنَ عَلَيَّ مِمَّا أَمَرُونِي بِهِ مِنْ جَمْعِ القُرْآنِ». . ! !

أَجَلْ. .

فَلَأَنْ يَحْمِلَ «زَيْدٌ» فَوْقَ كَاهِلِهِ جَبَلاً، أَوْ جِبَالاً، أَرْضَى لِنَفْسِهِ مِنْ أَنْ يُخْطِىءَ أَدْنَى خَطَأٍ، فِي نَقْلِ آيَةٍ أَوْ إِتْمَامِ سُورَةٍ. .

Après sa mort (SAW) les musulmans furent occupés par les guerres de l'apostasie…

Et pendant la bataille d'Alyamama de laquelle nous avons parlé en relatant l'histoire de Khaled Bin Alwalid et Zaïd Bin Al Khattab le nombre des martyrs parmi les lecteurs et les connaisseurs du Coran était très élevé… Dès que la guerre contre les apostats fut éteinte Omar se hâta chez le calife Abou Baker Alsidiq (RAA) lui demandant avec insistance à rassembler le coran avant que la mort et le martyr ne surviennent au reste des lecteurs et connaisseurs.

Le calife demanda à Dieu de le guider et consulta ses compagnons puis appela Zaïd Bin Thabet et lui dit:

«Tu es un homme sage on ne te reproche rien»

Il lui ordonna de commencer à compiler le Coran aidé par ceux qui possèdent l'expérience dans ce sujet…

Zaïd entama le travail sur lequel pesait tout le destin de l'islam en tant que religion…!

Il a accompli une œuvre très difficile avec excellence, il a compilé tous les versets et les sourates en les entendant de la bouche de ceux qui les ont retenus des écrits, il les comparait, les confrontait, et recherchait la véridicité jusqu'à ce qu'il a compilé un Coran bien classé et bien réparti.

Son œuvre fut agréée par l'unanimité des compagnons (RAA) qui ont vécu à entendre le coran du Messager (SAW) durant toutes les années du message, surtout les versés parmi eux, les connaisseurs et les scribes.

Zaïd dit, en montrant la grande difficulté de cette mission considérée comme sainte et honorable:

«Par Dieu s'ils m'avaient chargé de transplanter une montagne de sa place ça aurait été moins difficile que de compiler le Coran»!

Oui..

Car Zaïd préfèrait porter sur ses épaules des montagnes au lieu de commettre la moindre erreur en transcrivant un verset ou en complétant une sourate.

كُلُّ هَوْلٍ يَصْمِدُ لَهُ ضَمِيرُهُ، وَدِينُهُ. . . إِلَّا خَطَأً كَهَذَا مَهْمَا يَكُنْ ضَعِيفاً وَغَيْرَ مَقْصُودٍ. .

وَلَكِنَّ تَوْفِيقَ ٱللَّهِ كَانَ مَعَهُ، وَكَانَ مَعَهُ كَذَلِكَ وَعْدُهُ القَائِلُ:

﴿إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ، وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ﴾. .

فَنَجَحَ فِي مُهِمَّتِهِ، وَأَنْجَزَ عَلَى خَيْرِ وَجْهٍ مَسْؤُولِيَّتَهُ وَوَاجِبَهُ.

* * *

كَانَتْ هَذِهِ هِيَ المَرْحَلَةُ الأُولَى فِي جَمْعِ القُرْآنِ. .

بَيْدَ أَنَّهُ جُمِعَ هَذِهِ المَرَّةَ مَكْتُوباً فِي أَكْثَرَ مِنْ مُصْحَفٍ. .

وَعَلَى الرُّغْمِ مِنْ أَنَّ مَظَاهِرَ التَّفَاوُتِ وَالخِلَافِ بَيْنَ هَذِهِ المَصَاحِفِ كَانَتْ شَكْلِيَّةً، فَإِنَّ التَّجْرُبَةَ أَكَّدَتْ لِأَصْحَابِ ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ وُجُوبَ تَوْحِيدِهَا جَمِيعاً فِي مُصْحَفٍ وَاحِدٍ. .

فَفِي خِلَافَةِ «عُثْمَانَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، وَٱلْمُسْلِمُونَ يُوَاصِلُونَ فُتُوحَاتِهِمْ وَزُحُوفَهُمْ، مُبْتَعِدِينَ عَنِ ٱلْمَدِينَةِ، مُغْتَرِبِينَ عَنْهَا.

فِي تِلْكَ الأَيَّامِ، وَٱلإِسْلَامُ يَسْتَقْبِلُ كُلَّ يَوْمٍ أَفْوَاجاً تَلْوَ أَفْوَاجٍ مِنَ الدَّاخِلِينَ فِيهِ، المُبَايِعِينَ إِيَّاهُ، ظَهَرَ جَلِيًّا مَا يُمْكِنُ أَنْ يُفْضِيَ إِلَيْهِ تَعَدُّدُ المَصَاحِفِ مِنْ خَطَرٍ حِينَ بَدَأَتِ الأَلْسِنَةُ تَخْتَلِفُ عَلَى القُرْآنِ حَتَّى بَيْنَ الصَّحَابَةِ الأَقْدَمِينَ وَالأَوَّلِينَ.

هُنَالِكَ تَقَدَّمَ إِلَى الخَلِيفَةِ «عُثْمَانَ» فَرِيقٌ مِنَ الأَصْحَابِ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ عَلَى رَأْسِهِمْ «حُذَيْفَةُ بْنُ اليَمَانِ» مُفَسِّرِينَ الضَّرُورَةَ الَّتِي تُحَتِّمُ تَوْحِيدَ المُصْحَفِ. .

وَٱسْتَخَارَ الخَلِيفَةُ رَبَّهُ وَشَاوَرَ صَحْبَهُ. .

وَكَمَا ٱسْتَنْجَدَ «أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ» مِنْ قَبْلُ بِـ«زَيْدِ بْنِ ثَابِتٍ»، ٱسْتَنْجَدَ بِهِ «عُثْمَانُ» أَيْضاً. . .

فَجَمَعَ «زَيْدٌ» أَصْحَابَهُ وَأَعْوَانَهُ، وَجَاءُوا بِالمَصَاحِفِ مِنْ بَيْتِ حَفْصَةَ بِنْتِ «عُمَرَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، وَكَانَتْ مَحْفُوظَةً لَدَيْهَا، وَبَاشَرَ «زَيْدٌ» وَصَحْبُهُ مُهِمَّتَهُمُ العَظِيمَةَ الجَلِيلَةَ. .

Sa conscience et sa foi pouvaient résister contre n'importe quelle terreur sauf une erreur comme celle-là autant petite qu'elle soit ou non voulue...

Mais l'aide de Dieu était avec lui et aussi sa promesse:

«Nous avons fait descendre le Rappel, nous en sommes les gardiens» [Coran XV, 9].

Il a réussi dans sa mission et accompli sa responsabilité et son devoir par excellence.

* * *

C'était la première étape dans le rassemblement du coran..

Mais cette fois il fut compilé par écrit dans plusieurs moushāfs (livres)...

Malgré que les aspects de divergeance et de controuverse entre les différents exemplaires étaient d'un ordre de formalité, l'expérience a montré aux compagnons du Messager (SAW) l'obligation d'unifier tous ces manuscrits dans un seul moushāf.

Durant le califate d'Outhman (RAA) et les musulmans continuaient leurs invasions et leurs batailles s'éloignant de plus en plus de Médine.

A cette époque l'islam recevait des masses de nouveaux convertis et soumis à ses enseignements. Le danger parut clair à cause de la pluralité des moushāf au moment où les récitations du Coran n'étaient pas la même, même celles faites par les premiers et anciens compagnons.

A ce moment là un groupe des compagnons sur leur tête Ħozaifa Bin Alyaman se présentèrent au calife Othman lui expliquant la necessité d'unifier le moushāf.

Le calife demanda à Dieu de le guider et consulta ses compagnons, comme Abou Bakr Alŝdiq avait demandé l'aide de Zaïd Bin Thabet, Othman l'a fait aussi.

Zaïd rassembla ses compagnongs et ses aides, ils cherchèrent les moushāfs de chez Ħafŝa la fille d'Omar (RAA) où ils étaient conservés chez elle, et Zaïd entama avec ses compagnons leur mission grandiose et honorable.

كَانَ كُلُّ ٱلَّذِينَ يُعَاوِنُونَ «زَيْداً» مِنْ كُتَّابِ الوَحْيِ ، وَمِنْ حَفَظَةِ القُرْآنِ . . وَمَعَ هَذَا ، فَمَا كَانُوا يَخْتَلِفُونَ ـ وَقَلَّمَا كَانُوا يَخْتَلِفُونَ ـ إلاَّ جَعَلُوا رَأْيَ «زَيْدٍ» وَكَلِمَتَهِ هِيَ الحُجَّةَ والفَيْصَلَ .

* * *

والآنَ وَنَحْنُ نَقْرَأُ القُرْآنَ العَظِيمَ مُيَسَّراً . . أَوْ نَسْمَعُهُ مُرَتَّـلاً . . فَإِنَّ الصُّعُـوبَاتِ الهَائِلَةَ التِي عَانَاهَا ٱلَّذِينَ ٱصْطَنَعَهُمُ ٱللَّهُ لِجَمْعِهِ لاَ تَخْطُرُ لَنَا عَلَى بَالٍ . . !!

تَمَاماً ، مِثْلَ الأَهْوَالِ الَّتِي كَابَدُوهَا ، وَالأَرْوَاحِ الَّتِي بَذَلُوهَا ، وَهُمْ يُجَاهِدُونَ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ ، لِيُقِرُّوا فَوْقَ الأَرْضِ دِيناً قَيِّماً ، وَلِيُبَدِّدُوا ظَلاَمَهَا بِنُورِهِ المُبِينِ . .

Tous ceux qui ont aidé Zaïd étaient les scribes de la révélation et ceux qui retenaient le Coran par cœur.

Et chaque fois qu'ils s'opposaient les uns aux autres sur un point ce qui se faisait rarement, l'opinion de Zaïd était la dernière décision.

* * *

Et maintenant quand nous récitons le Coran grandiose avec facilité ou nous l'entendons psalmodié, les grandes difficultés qui confrontèrent ceux qui furent choisis par Dieu pour le compiler et le conserver, ne nous viennent pas à l'esprit!!

Exactement comme les terreurs qu'ils ont éprouvées et les âmes qu'ils ont sacrifiées en luttant dans la voie de Dieu pour établir sur la terre une religion valeureuse et pour chasser les ténèbres avec sa lumière claire...

خَالِدُ بْنُ سَعِيدٍ

فِي بَيْتٍ وَارِفِ النِّعْمَةِ، مَزْهُوٍّ بِالسِّيَادَةِ، وَلِأَبٍ لَهُ فِي قُرَيْشٍ صَدَارَةٌ وَزَعَامَةٌ، وُلِدَ «خَالِدُ بْنُ سَعِيدِ بْنِ العَاصِ» وَإِنْ شِئْتُمْ مَزِيداً مِنْ نَسَبِهِ فَقُولُوا: ابْنُ أُمَيَّةَ، بْنِ عَبْدِ شَمْسٍ، بْنِ عَبْدِ مَنَافٍ . .

وَيَوْمَ بَدَأَتْ خُيُوطُ النُّورِ تَسْرِي فِي أَنْحَاءِ مَكَّةَ عَلَى اسْتِحْيَاءٍ، هَامِسَةٍ بِأَنَّ «مُحَمَّداً الأَمِينَ» يَتَحَدَّثُ عَنْ وَحْيٍ جَاءَهُ فِي غَارِ حِرَاءٍ، وَعَنْ رِسَالَةٍ تَلَقَّاهَا مِنَ ٱللَّهِ لِيُبَلِّغَهَا إِلَى عِبَادِهِ، كَانَ قَلْبُ «خَالِدٍ» يُلْقِي لِلنُّورِ الهَامِسِ سَمْعَهُ وَهُوَ شَهِيدٌ . . !!

وَطَارَتْ نَفْسُهُ فَرَحاً، كَأَنَّمَا كَانَ وَهَذِهِ الرِّسَالَةَ عَلَى مَوْعِدٍ . . وَأَخَذَ يُتَابِعُ خُيُوطَ النُّورِ فِي سَيْرِهَا وَمَسْرَاهَا . . وَكُلَّمَا سَمِعَ مَلأً مِنْ قَوْمِهِ يَتَحَدَّثُونَ عَنِ الدِّينِ الجَدِيدِ، جَلَسَ إِلَيْهِمْ وَأَصْغَى فِي حُبُورٍ مَكْتُومٍ، وَبَيْنَ الحِينِ وَالحِينِ يُطَعِّمُ الحَدِيثَ بِكَلِمَةٍ مِنْهُ، أَوْ كَلِمَاتٍ تَدْفَعُهُ فِي طَرِيقِ الذُّيُوعِ، وَالتَّأْثِيرِ، وَالإِيحَاءِ . . !

كَانَ ٱلَّذِي يَرَاهُ آنَئِذٍ، يُبْصِرُ شَابًّا هَادِئَ السَّمْتِ، ذَكِيَّ الصَّمْتِ، بَيْنَمَا هُوَ فِي بَاطِنِهِ وَدَاخِلِه، مِهْرَجَانٌ حَافِلٌ بِالحَرَكَةِ وَالفَرَحِ . فِيهِ طُبُولٌ تَدُقُّ . . وَرَايَاتٌ تَرْتَفِعُ . . وَأَبْوَاقٌ تُدَوِّي . . وَأَنَاشِيدُ تُصَلِّي . . وَأَغَارِيدُ تُسَبِّحُ . .

XXXII-KHALED BIN SAïD

Dans une maison très aisée, connue par sa noblesse et dont le père était considéré comme chef et maître à Koraïche, Khaled Bin Saïd Bin Alāas était né; Si vous voulez savoir le plus de sa généalogie, il est fils d'Oumaya fils de Abd Chams, fils de Abd Manaf…

Le jour où les faisceaux lumineux commencèrent à se répandre timidement dans tous les coins de la Mecque murmurant que «Mouhammed Àl-amine», parlait d'une révélation qui lui est venue à Ghar Hirra' et d'un message rçu par Dieu pour l'annoncer à Ses serviteurs, en ce temps là le cœur de Khaled écoutait de cette lumière le mumure pour en témoigner!

Son cœur bondit de joie comme s'il avait un rendez-vous avec ce message. Il commença à poursuivre ces faisceaux dans leur marche et leur itinéraire… Chaque fois qu'il entendait une foule de son peuple parler de cette nouvelle religion, il les écoutait avec une joie latente, et parfois il ajoutait un mot de chez lui, ou des paroles qui le poussaient sur la route de la renommée de l'impression, et l'inspiration..!

Celui qui le voyait à cette époque là, il rencontrait un jeune homme calme, intelligent, mais en même temps dans son for intérieur il était comparable à une festivité pleine d'actions et de gaietés, où on battit au tambour, des drapeaux élevés, et des trompettes rétentissaient par des hymnes qui faisaient la prière… et des gazouillements de glorifications..

عِيدُ بِكُلِّ جَمالِ العِيدِ، وَبَهْجَةِ العِيدِ وَحَمَاسَةِ العِيدِ، وَضَجَّةِ العِيدِ. . !!!

وَكَانَ الفَتَى يَطْوِي عَلَى هَذَا العِيدِ الكَبِيرِ صَدْرَهُ، وَيَكْتُمُ سِرَّهُ، فَإِنَّ أَبَاهُ لَوْ عَلِمَ أَنَّهُ يَحْمِلُ فِي سَرِيرَتِهِ كُلَّ هَذِهِ الحَفَاوَةِ بِدَعْوَةِ «مُحَمَّدٍ»، لأَزْهَقَ حَيَاتَهُ قُرْبَاناً لآلِهَةِ عَبْدِ مَنَافٍ. . !!

وَلَكِنَّ أَنْفُسَنَا البَاطِنَةَ حِينَ تُفْعَمُ بِأَمْرٍ، وَيَبْلُغُ مِنْهَا حَدَّ الامْتِلاءِ فَإِنَّهَا لا تَعُودُ تَمْلِكُ لإِفَاضَتِهِ دَفْعاً. .

وَذَاتَ يَوْمٍ. .

وَلَكِنْ لاَ. . فَإِنَّ النَّهَارَ لَمْ يَطْلُعْ بَعْدُ، وَ«خَالِدٌ» لا زَالَ فِي نَوْمِهِ اليَقْظَانِ، يُعَالِجُ رُؤْيَا شَدِيدَةَ الوَطْأَةِ، حَادَّةَ التَّأْثِيرِ، نَفَّاذَةَ العَبِيرِ. .

نَقُولُ إِذَنْ: ذَاتَ لَيْلَةٍ، رَأَى «خَالِدُ بْنُ سَعِيدٍ» فِي مَنَامِهِ أَنَّهُ وَاقِفٌ عَلَى شَفِيرِ نَارٍ عَظِيمَةٍ، وَأَبُوهُ مِنْ وَرَائِهِ يَدْفَعُهُ نَحْوَهَا بِكِلْتَا يَدَيْهِ، وَيُرِيدُ أَنْ يَطْرَحَهُ فِيهَا، ثُمَّ رَأَى رَسُولَ اللَّهِ يُقْبِلُ عَلَيْهِ، وَيَجْذِبُهُ بِيَمِينِهِ المُبَارَكَةِ مِنْ إِزَارِهِ فَيَأْخُذُهُ بَعِيداً عَنِ النَّارِ وَاللَّهَبِ. .

وَيَصْحُو مِنْ نَوْمِهِ مُزَوَّداً بِخُطَّةِ العَمَلِ فِي يَوْمِهِ الجَدِيدِ، فَيُسَارِعُ مِنْ فَوْرِهِ إِلَى دَارِ «أَبِي بَكْرٍ»، وَيَقُصُّ عَلَيْهِ رُؤْيَاهُ. . وَمَا كَانَتْ الرُّؤْيَا بِحَاجَةٍ إِلَى تَعْبِيرٍ. .

وَقَالَ لَهُ «أَبُو بَكْرٍ»:

«إِنَّهُ الخَيْرُ أُرِيدَ لَكَ. . وَهَذَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَاتَّبِعْهُ، فَإِنَّ الإِسْلاَمَ حَاجِزُكَ عَنِ النَّارِ».

وَيَنْطَلِقُ «خَالِدٌ» بَاحِثاً عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَتَّى يَهْتَدِيَ إِلَى مَكَانِهِ فَيَلْقَاهُ، وَيَسْأَلُ النَّبِيَّ عَنْ دَعْوَتِهِ، فَيُجِيبُهُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ:

«تُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَحْدَهُ، لاَ تُشْرِكُ بِهِ شَيْئاً. . .

وَتُؤْمِنُ بِمُحَمَّدٍ عَبْدِهِ وَرَسُولِهِ. .

وَتَخْلَعُ عِبَادَةَ الأَوْثَانِ الَّتِي لاَ تَسْمَعُ وَلاَ تُبْصِرُ، وَلاَ تَضُرُّ وَلاَ تَنْفَعُ». .

Une fête avec toutes ses splendeurs sa gaieté, son enthousiasme et son bruit....!!!

Ce garçon récélait cette fête dans son for intérieur en retenant le secret, car si son père savait que le fils gardait tout ce bon acceuil au message Mohammed il aurait dû le tuer en le sacrifiant pour les idoles d'Abd Manaf..!!

Mais nos âmes une fois rempliés par une croyance ne peuvent plus la repousser...

Mais un jour...

Mais non ce jour ne s'est pas encore levé et Khaled est toujours dans son sommeil éveillé sous l'impression d'une vision si pesante et subtile.

Nous disons alors, qu'une nuit Khaled vit en rêve qu'il était debout à deux doigts d'un grand feu, et son père le poussait dedans de ses deux mains, voulant l'y précipitter, puis il vit le Messager de Dieu s'approcher vers lui tenant de main droite bénie, par son izar l'éloignant du feu et des flammes...

Il se leva avec un plan de travail pour son jour nouveau, se hâta vers la maison d'Abou Bakr lui racontant sa vision qui n'avait point besoin d'être interprétée..

Abou Bakr lui dit:

«Je te veux du bien... voilà le Messager (SAW) alors suis-le car l'islam te sera une portière de feu».

Khaled s'en alla à la recherche du Messager (SAW) jusqu'à ce qu'il le retrouva, il lui demanda au sujet de son message, alors le Messager (SAW) lui répondit:

[Tu crois en Dieu unique, sans rien lui associer]...

Tu crois en Mohammed Son serviteur et Son Messager...

Et tu cesses d'adorer les idoles sourdes et aveugles qui ne font ni mal ni bien]..

وَيَبْسُطُ «خَالِدٌ» يَمِينَهُ، فَتَتَلَقَّاهَا يَمِينُ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي حَفَاوَةٍ، وَيَقُولُ «خَالِدٌ»:

«إِنِّي أَشْهَدُ أَلاَّ إِلَهَ إِلاَّ ٱللَّهُ..

وَأَشْهَدُ أَنَّ «مُحَمَّداً» رَسُولُ اللَّهِ»... !!

وَتَنْطَلِقُ أَغَارِيدُ نَفْسِهِ وَأَنَاشِيدُهَا..

يَنْطَلِقُ المَهْرَجَانُ كُلُّهُ ٱلَّذِي كَانَ فِي بَاطِنِهِ.. وَيَبْلُغُ النَّبَأُ أَبَاهُ.

* * *

يَوْمَ أَسْلَمَ «خَالِدٌ»، لَمْ يَكُنْ قَدْ سَبَقَهُ إِلَى ٱلإِسْلاَمِ سِوَى أَرْبَعَةٍ أَوْ خَمْسَةٍ؛ فَهُوَ إِذَنْ مِنَ الخَمْسَةِ الأَوَائِلِ المُبَكِّرِينَ إِلَى ٱلإِسْلاَمِ.

وَحِينَ يُبَاكِرُ بِٱلإِسْلاَمِ وَاحِدٌ مِنْ وَلَدِ «سَعِيدِ بْنِ العَاصِ» فَإِنَّ ذَلِكَ - فِي رَأْيِ «سَعِيدٍ» - عَمَلٌ يُعَرِّضُهُ لِلسُّخْرِيَةِ وَالهَوَانِ بَيْنَ قُرَيْشٍ، وَيَهُزُّ الأَرْضَ تَحْتَ زَعَامَتِهِ.

وَهَكَذَا دَعَا إِلَيْهِ «خَالِداً»، وَقَالَ لَهُ: «أَصَحِيحٌ أَنَّكَ اتَّبَعْتَ «مُحَمَّداً» وَأَنْتَ تَسْمَعُهُ يَعِيبُ آلِهَتَنَا»... ؟؟

قَالَ «خَالِدٌ»:

«إِنَّهُ وَٱللَّهِ لَصَادِقٌ..

وَلَقَدْ آمَنْتُ بِهِ وَاتَّبَعْتُهُ»..

هُنَالِكَ ٱنْهَالَ عَلَيْهِ أَبُوهُ ضَرْباً، ثُمَّ زَجَّ بِهِ فِي غُرْفَةٍ مُظْلِمَةٍ مِنْ دَارِهِ، حَيْثُ صَارَ حَبِيسَهَا، ثُمَّ رَاحَ يُضْنِيهِ وَيُرْهِقُهُ جُوعاً، وَظَمَأً..

وَ«خَالِدٌ» يَصْرُخُ فِيهِمْ مِنْ وَرَاءِ البَابِ المُغْلَقِ عَلَيْهِ:

«وَٱللَّهِ إِنَّهُ لَصَادِقٌ، وَإِنِّي بِهِ لَمُؤْمِنٌ»..

وَبَدَا لِسَعِيدٍ أَنَّ مَا أَنْزَلَ بِوَلَدِهِ مِنْ ضُرٍّ لاَ يَكْفِي، فَخَرَجَ بِهِ إِلَى رَمْضَاءِ مَكَّةَ، حَيْثُ دَسَّهُ بَيْنَ حِجَارَتِهَا الثَّقِيلَةِ الفَادِحَةِ المُلْتَهِبَةِ ثَلاَثَةَ أَيَّامٍ لاَ يُوَارِيهِ فِيهَا ظِلٌّ وَلاَ يُبَلِّلُ شَفَتَيْهِ قَطْرَةُ مَاءٍ.. !!

Khaled tendit sa main droite qui fut prise par celle du Messager (SAW) avec amabilité, et Khaled dit:

[Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que Mohammed est le Messager de Dieu]..!!

Alors les hymnes et les chansons de son âme éclatent...

Tout ce festival de son for intérieur commença... la nouvelle parvient à son père.

* * *

Le jour où Khaled s'est converti à l'Islam il n'y avait des précédents que quatre ou cinq, il est donc l'un des cinq premièrs qui se sont convertis.

Et lorsqu'un fils de Saïd Bin Alās devint un musulman parmi les premiers cela, selon Saïd, veut dire un moyen qui l'assujettit à la mosquée et l'humiliation devant les Koraïchites. et fait trembler la terre sous son patronnage.

Ainsi il appela Khaled et lui dit: «Est-ce vrai que tu as suivi Mohammed qui critique nos divinités..»??

Khaled répondit:

«Par Dieu c'est un homme sincère. J'ai cru en lui et je l'ai suivi...»

A ce point là son père le roua de coups puis l'emprisonna dans une chambre ténébreuse, puis il le punit par la faim et la soif...

Khaled criait à travers la porte close.

«Par Dieu il est sincère par Dieu, je crois en lui».

Saïd trouva que la torture de son fils ne lui suffisait pas, il le prit dans le désert de la Mecque et le mit entre les pierres brûlantes, lourdes et chaudes pendant 3 jours sans qu'il jouisse d'une ombre ou humecte ses lèvres par une goutte d'eau!!

وَيَئِسَ الوَالِدُ مِنْ وَلَدِهِ، فَعادَ بِهِ إِلَى دَارِهِ، وَرَاحَ يُغْرِيهِ، وَيُرْهِبُهُ. يَعِدُهُ، وَيَتوَعَّدُهُ. وَ«خَالِدٌ» صَامِدٌ كَالحَقِّ، يَقُولُ لأَبِيهِ:

«لَنْ أَدَعَ ٱلإِسْلامَ لِشَيْءٍ، وَسَأَحْيَا بِهِ، وَأَمُوتُ عَلَيْهِ». .

وَصَاحَ «سَعِيدٌ»:

«إِذَنْ فَاذْهَبْ عَنِّي يَا لُكَعُ، فَوَاللاَّتِ لأَمْنَعَنَّكَ القُوتَ». .

وَأَجَابَهُ «خَالِدٌ»:

«. . وَٱللَّهُ خَيْرُ الرَّازِقِينَ». . !!

وَغَادَرَ الدَّارَ الَّتِي تَعُجُّ بِالرَّغدِ، مِنْ مَطْعَمٍ وَمَلْبَسٍ وَرَاحَةٍ.

غَادَرَهَا إِلَى الخَصَاصَةِ وَالْحِرْمَانِ. .

وَلَكِنْ أَيُّ بَأْسٍ. . ؟؟

أَلَيْسَ إِيمَانُهُ مَعَهُ. . ؟؟

أَلَمْ يَحْتَفِظْ بِكُلِّ سِيَادَةِ ضَمِيرِهِ، وَبِكُلِّ حَقِّهِ فِي مَصِيرِهِ. . ؟؟

مَا الجُوعُ إِذَنْ، وَمَا الحِرْمَانُ، وَمَا العَذَابُ. . ؟؟

وَإِذَا وَجَدَ إِنْسَانٌ نَفْسَهُ مَعَ حَقٍّ عَظِيمٍ كَهَذَا الحَقِّ ٱلَّذِي يَدْعُو إِلَيْهِ «مُحَمَّدٌ» رَسُولُ اللَّهِ، فَهَلْ بَقِيَ فِي العَالَمِ كُلِّهِ شَيْءٌ ثَمِينٌ لَمْ يَمْتَلِكْهُ مَنْ رَبِحَ نَفْسَهُ فِي صَفْقَةٍ ٱللَّهُ صَاحِبُهَا، وَوَاهِبُهَا. . ؟؟

وَهَكَذَا رَاحَ «خَالِدُ بْنُ سَعِيدٍ» يَقْهَرُ العَذَابَ بِالتَّضْحِيَةِ، وَيَتَفَوَّقُ عَلَى الحِرْمَانِ بِالإِيمَانِ. .

وَحِينَ أَمَرَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَصْحَابَهُ المُؤْمِنِينَ بِالهِجْرَةِ الثَّانِيَةِ إِلَى الحَبَشَةِ، كَانَ «خَالِدُ بْنُ سَعِيدٍ»، مِمَّنْ شَدُّوا رِحَالَهُمْ إِلَيْهَا. .

وَيَمْكُثُ «خَالِدٌ» هُنَاكَ مَا شَاءَ ٱللَّهُ أَنْ يَمْكُثَ، ثُمَّ يَعُودُ مَعَ إِخْوَانِهِ رَاجِعِينَ إِلَى بِلادِهِمْ، سَنَةَ سَبْعٍ، فَيَجِدُونَ ٱلْمُسْلِمِينَ قَدْ فَرَغُوا لِتَوِّهِمْ مِنْ فَتْحِ خَيْبَرَ.

Le père désespérant, amena son fils chez lui, là-bas il le soudoyait parfois et parfois le terrifiait, lui promettant le bonheur une fois le malheur, une autre fois. Mais Khaled résistait autant que la vérité et disait à son père:

[Je ne quitterai l'islam pour rien au monde, je vivrai et je mourrai musluman..

Alors Saïd clama: «va-t-en Ô stupide par Allat je te priverai de la nourriture]..

Khaled Répondit:

[Dieu est le meilleur Dispensateur]..!

Il quitta la maison pleine d'opulence, de nourriture, de vêtements et d'aisance.

pour la pauvreté et le besoin...

Mais qu'importe...?

Ne possède-t-il pas sa croyance?

N'a-t-il pas gardé la maitrise de sa conscience et tout son droit pour décider de son sort??

Que signifient donc pour lui la faim, la privation et la torture??

Si l'homme se retrouve à côté d'une telle vérité éclatante que prêchant Mohammed le Messager de Dieu, restera-t-il donc dans le monde une richesse qu'elle ne soit en sa possession après un négoce qu'il a conclu avec Dieu le maître et le Douateur Suprême??

Aussi Khaled Bin Saïd luttait contre la torture pour le sacrifice et surpassait la privation par la foi...

Lorsque le Messager (SAW) ordonna à ses compagnons croyants d'émigrer une deuxième fois en Ethiopie, Khaled Bin Saïd était parmi les voyageurs...

Khaled resta là-bas autant que Dieu voulut qu'il reste, puis retourna avec ses frères au pays en l'an sept. Alors ils trouvèrent que les muslumans avaient juste conquis Khaïbar...

وَيُقِيمُ «خَالِدٌ» بِٱلْمَدِينَةِ وَسَطَ المُجْتَمَعِ المُسْلِمِ الجَدِيدِ ٱلَّذِي كَانَ أَحَدَ الخَمْسَةِ الأَوَائِلِ ٱلَّذِينَ شَهِدُوا مِيلَادَهُ، وَأَسَّسُوا بِنَاءَهُ، وَلاَ يَغْزُو النَّبِيُّ غَزْوَةً وَلاَ يَشْهَدُ مَشْهَداً إِلاَّ وَ«خَالِدُ بْنُ سَعِيدٍ» فِي السَّابِقِينَ . . .

وَكَانَ «خَالِدٌ» بِسَبْقِهِ إِلَى ٱلإِسْلاَمِ، وَبِاسْتِقَامَةِ ضَمِيرِهِ وَنَهْجِهِ مَوْضِعَ الحُبِّ وَالتَّكْرِيمِ . .

وَكَانَ يَحْتَرِمُ اقْتِنَاعَهُ، فَلاَ يُزَيِّفُهُ وَلاَ يَضَعُهُ مَوْضِعَ المُسَاوَمَةِ . .

قَبْلَ وَفَاةِ ٱلرَّسُولِ جَعَلَهُ ـ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ ـ وَالِياً عَلَى اليَمَنِ . .

وَلَمَّا تَرَامَتْ إِلَيْهِ أَنْبَاءُ اسْتِخْلاَفِ «أَبِي بَكْرٍ»، وَمُبَايَعَتِهِ، غَادَرَ عَمَلَهُ قَادِماً إِلَى ٱلْمَدِينَةِ . .

وَكَانَ يَعْرِفُ لأَبِي بَكْرٍ فَضْلَهُ ٱلَّذِي لاَ يُطَاوَلُ . .

بَيْدَ أَنَّهُ كَانَ يَرَى أَنَّ أَحَقَّ ٱلْمُسْلِمِينَ بِالخِلاَفَةِ وَاحِدٌ مِنْ بَنِي هَاشِمٍ: «العَبَّاسُ» مَثَلاً . . «أَوْ عَلِيُّ بْنُ أَبِي طَالِبٍ» . .

وَوَقَفَ إِلَى جَانِبِ اقْتِنَاعِهِ، فَلَمْ يُبَايِعْ «أَبَا بَكْرٍ» . .

وَظَلَّ «أَبُو بَكْرٍ» عَلَى حُبِّهِ لَهُ، وَتَقْدِيرِهِ إِيَّاهُ، لاَ يُكْرِهُهُ عَلَى أَنْ يُبَايِعَ، وَلاَ يَكْرَهُهُ لأَنَّهُ لَمْ يُبَايِعْ، وَلاَ يَأْتِي ذِكْرُهُ بَيْنَ ٱلْمُسْلِمِينَ إِلاَّ أَطْرَاهُ الخَلِيفَةُ العَظِيمُ، وَأَثْنَى عَلَيْهِ بِمَا هُوَ أَهْلُهُ . .

ثُمَّ تَغَيَّرَ اقْتِنَاعُ «خَالِدِ بْنِ سَعِيدٍ»، فَإِذَا هُوَ يَشُقُّ الصُّفُوفَ فِي المَسْجِدِ يَوْماً وَ«أَبُو بَكْرٍ» فَوْقَ المِنْبَرِ، فَيُبَايِعُهُ بَيْعَةً صَادِقَةً وَتُقًى . .

* * *

وَيُسَيِّرُ «أَبُو بَكْرٍ» جُيُوشَهُ إِلَى الشَّامِ، وَيَعْقِدُ لِـ«خَالِدِ بْنِ سَعِيدٍ» لِوَاءً، فَيَصِيرُ أَحَدَ أُمَرَاءِ الجُيُوشِ . .

وَلَكِنْ يَحْدُثُ قَبْلَ تَحَرُّكِ القُوَّاتِ مِنَ ٱلْمَدِينَةِ أَنْ يُعَارِضَ «عُمَرُ» فِي إِمَارَةِ «خَالِدِ بْنِ سَعِيدٍ»، وَيَظَلُّ يُلِحُّ عَلَى الخَلِيفَةِ حَتَّى يُغَيِّرَ قَرَارَهُ بِشَأْنِ إِمَارَةِ «خَالِدٍ» . . .

Khaled demeura à Médine parmi la nouvelle société musulmane dont il était parmi les cinq premiers qui assistèrent à sa naissance, et édifierent son établissement. Le prophète n'entamait au combat ou une expédition sans que Khaled ne soit parmi les premiers à prendre part.

Khaled grâce à sa conversion précoce à l'islam, à la droitesse de sa conscience et à son comportement était aimé et honoré...

Il respectait sa conviction, il ne la camouflait pas ni la mettait comme sujet de négoce.

Avant la mort du Messager (SAW) il le désigna comme gouverneur de Yemen.

Lorsqu'il entendit qu'Abou Bakr était devenu calife il quitta son poste et revint à Médine.

Abou Bakr était connu pour sa vertu incomparable.

Mais Khaled était convaincu que le musulman qui avait plus de droit au califat, était l'un de la famille Hachem: AlAbbas par exemple ou bien Ali Bin Abi Ţaleb...

Ainsi était-il convaincu, il ne prête pas serment d'allégeance à Abou Bakr..

Abou Bakr continua à l'aimer et à l'estimer sans le haïr pour son attitude, et chaque fois que son nom prononcé entre les musulmans le calife le flattait et faisait son éloge en vertu de ses qualités..

La conviction de Khaled changea et le voilà un jour traversant les rangs dans la mosquée alors qu'Abou baker était sur chaire et il lui prèta le serment de loyauté avec toute sincérité...

* * *

Abou Bakr envoya ses armées en Syrie, et confia le commandement de l'une d'elles à Khaled Bin Saïd.

Mais avant que l'armée ne quitte Médine Omar protesta contre le commandement de Khaled Bin Saïd, il persista et réussit enfin à changer la décision du calife au sujet de Khaled..

وَيَبْلُغُ النَّبأُ «خَالِداً»، فَلا يَزِيدُ عَلى أَنْ يَقُولَ:

«وَٱللَّهِ، مَا سَرَّتْنَا وَلايَتُكُمْ، وَلَا سَاءَنَا عَزْلُكُمْ». . !!

وَيَخِفُّ الصِّدِّيقُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ إِلَى دَارِ «خَالِدٍ» مُعْتَذِراً إِلَيْهِ، وَمُفَسِّراً لَهُ مَوْقِفَهُ لجَدِيدَ، وَيَسْأَلُهُ مَعَ مَنْ مِنَ القُوَّادِ وَالأُمَرَاءِ يُحِبُّ أَنْ يَكُونَ: مَعَ عَمْرِو بْنِ العَاصِ - وَهُوَ ٱبْنُ عَمِّهِ -؟ أَمْ مَعَ شُرَحْبِيلَ ٱبْنِ حَسَنَةَ؟

فَيُجِيبُ «خَالِدٌ» إِجَابَةً تَنُمُّ عَلَى عَظَمَةِ نَفْسِهِ وَتُقَاهَا:

«ابْنُ عَمِّي أَحَبُّ إِلَيَّ فِي قَرَابَتِهِ، وَشُرَحْبِيلُ أَحَبُّ إِلَيَّ فِي دِينِهِ».

ثُمَّ يَخْتَارُ أَنْ يَكُونَ جُنْدِيًا فِي كَتِيبَةِ «شُرَحْبِيلَ بْنِ حَسَنَةَ». .

* * *

وَدَعَا «أَبُو بَكْرٍ» «شُرَحْبِيلَ» إِلَيْهِ قَبْلَ أَنْ يَتَحَرَّكَ الجَيْشُ، وَقَالَ لَهُ:

«انْظُرْ «خَالِدَ بْنَ سَعِيدٍ»، فَاعْرِفْ لَهُ مِنَ الحَقِّ عَلَيْكَ، مِثْلَ مَا كُنْتَ تُحِبُّ أَنْ يَعْرِفَ مِنَ الحَقِّ لَكَ لَوْ كُنْتَ مَكَانَهُ وَكَانَ مَكَانَكَ. .

إِنَّكَ لَتَعْرِفُ مَكَانَتَهُ فِي ٱلإِسْلَامِ. .

وَتَعْلَمُ أَنَّ رَسُولَ ٱللَّهِ تُوُفِّيَ وَهُوَ لَهُ وَالٍ.

وَلَقَدْ كُنْتُ وَلَّيْتُهُ، ثُمَّ رَأَيْتُ غَيْرَ ذَلِكَ. .

وَعَسَى أَنْ يَكُونَ ذَلِكَ خَيْراً لَهُ فِي دِينِهِ، فَمَا أَغْبِطُ أَحَداً بِالإِمَارَةِ. . !!

وَقَدْ خَيَّرْتُهُ فِي أُمَرَاءِ الأَجْنَادِ، فَٱخْتَارَكَ عَلَى ٱبْنِ عَمِّهِ. .

فَإِذَا نَزَلَ بِكَ أَمْرٌ تَحْتَاجُ فِيهِ إِلَى رَأْيِ التَّقِيِّ النَّاصِحِ، فَلْيَكُنْ أَوَّلَ مَنْ تَبْدَأُ بِهِ: أَبُو عُبَيْدَةَ بْنُ الجَرَّاحِ، وَمُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ. . وَلْيَكُ خَالِدُ بْنُ سَعِيدٍ ثَالِثاً، فَإِنَّكَ وَاجِدٌ عِنْدَهُمْ نُصْحاً وَخَيْراً. .

وَإِيَّاكَ وَٱسْتِبْدَادَ الرَّأْيِ دُونَهُمْ، أَوْ إِخْفَاءَهُ عَنْهُمْ». .

وَفِي مَوْقِعَةِ «مَرْجِ الصُّفْرِ» بِأَرْضِ الشَّامِ، حَيْثُ كَانَتِ المَعَارِكُ تَدُورُ بَيْنَ ٱلْمُسْلِمِينَ وَالرُّومِ، رَهِيبَةً ضَارِيَةً، كَانَ فِي مُقَدِّمَةِ ٱلَّذِينَ وَقَعَ أَجْرُهُمْ عَلَى ٱللَّهِ، شَهِيدَ

Khaled recevant la nouvelle ne dit que ces paroles:

«Par Dieu ce poste ne m'a causé aucune joie ni la destitution de mécontentement»..!!

Al-Siddiq (RAA) se hâta chez Khaled pour s'excuser, lui expliquant sa nouvelle décision et lui demandant avec quels commandants il aime être: Amr Bin Alās son cousin ou Chourahbil Bin Ĥasna?

Khaled lui répondit avec une grandeur d'âme et sa piété:

«Mon cousin m'est préférable par la parenté et Chourhabil par sa religion».

Puis il choisit d'être un soldat dans le bataillon de Chourahbil bin Ĥasna.

* * *

Abou Bakr manda Chourahbil avant le départ de l'armée et lui dit:

[Regarde Khaled Bin Saïd, sache que tu as un droit envers lui, comme tu aimes qu'il respectait son droit envers toi si tu étais sà sa place et il était à la tienne...

Tu connais bien sa place parmi les musulmans.

Et tu connais que le Messager de Dieu est mort alors qu'il était un de ses gouverneurs.

Je lui avais confié un commandement puis j'ai changé d'avis.

Il se peut que cela lui soit meilleur dans sa religion, car je n'envie aucun commandement..!!

Je lui a demandé de choisir parmi les commandants des bataillons il t'a choisi à la place de son cousin...

Si tu auras besoin d'un conseil d'un homme fervant commence d'abord par demander à Abou Oubaïda Ben Aljarrah puis Mou'az Bin Jabal et le troisième Khaled Bin Saïd, car chez eux tu trouveras le conseil et le bien...

Gare à toi de t'obstiner sans les consulter ou de leur cacher ta décision ou tu leur caches tes décisions et tes plans...]

Dans la bataille de Marj Šoufr en Syrie, où les combats entre les musulmans et les Byzantins étaient féroces et terrifiantes, le premier qui

جَلِيلٌ، قَطَعَ طَرِيقَ حَيَاتِهِ مُنْذُ شَبَابِهِ البَاكِرِ حَتَّى لَحْظَةِ اسْتِشْهَادِهِ فِي مَسِيرَةٍ صَادِقَةٍ مُؤْمِنَةٍ شُجَاعَةٍ . .

وَرَآهُ ٱلْمُسْلِمُونَ وَهُمْ يَتَفَحَّصُونَ شُهَدَاءَ المَعْرَكَةِ، كَمَا كَانَ دَائِماً، هَادِىءَ السَّمْتِ، ذَكِيَّ الصَّمْتِ، قَوِيَّ التَّصْمِيمِ، فقَالُوا:

«اللَّهُمَّ ارْضَ عَنْ خَالِدِ بْنِ سَعِيدٍ» . . !!

tomba martyr et donc sa récompense incombera à Dieu, un homme qui passa dès sa jeunesse jusqu'à son martyre dans une marche sincère, véridique et courageuse.

Les musulmans en inspectant les corps des martyrs, le trouvèrent comme il était toujours le visage calme, l'intelligence silencieuse et la fermeté de la décision, ils dirent:

«Ô Dieu sois satisfait de Khaled Bin Saïd»..!!.

* * *

أبو أيُّوبَ الأَنْصَارِيُّ

ـ انْفِرُوا خِفَافاً وَثِقالاً ـ

كَانَ آلرَّسُولُ عَلَيْهِ آلسَّلَامُ يَدْخُلُ آلْمَدِينَةَ مُخْتَتِماً بِمَدْخَلِهِ هَذَا رِحْلَةَ هِجْرَتِهِ الظَّافِرَةِ، وَمُسْتَهِلاً أَيَّامَهُ المُبارَكَةَ فِي دَارِ الهِجْرَةِ الَّتِي ادَّخَرَ القَدَرُ لَهَا مَا لَمْ يَدَّخِرْهُ لِمِثْلِهَا فِي دُنْيَا النَّاسِ . .

وَسَارَ آلرَّسُولُ وَسْطَ الجُمُوعِ الَّتِي اضْطَرَمَتْ صُفُوفُهَا وَأَفْئِدَتُهَا حَمَاسَةً، وَمَحَبَّةً، وَشَوْقاً . . مُمْتَطِياً ظَهْرَ نَاقَتِهِ الَّتِي تَزَاحَمَ النَّاسُ حَوْلَ زِمَامِهَا كُلٌّ يُرِيدُ أَنْ يَسْتَضِيفَ رَسُولَ آللَّهِ . .

وَبَلَغَ المَوْكِبُ دُورَ بَنِي سَالِمِ بْنِ عَوْفٍ، فَآعْتَرَضُوا طَرِيقَ النَّاقَةِ قَائِلِينَ: «يَا رَسُولَ آللَّهِ، أَقِمْ عِنْدَنَا، فَلَدَيْنَا العَدَدَ، وَالعُدَّةَ، وَالمَنَعَةَ» . .

وَيُجِيبُهُمْ آلرَّسُولُ وَقَدْ قَبَضُوا بِأَيْدِيهِمْ عَلَى زِمَامِ النَّاقَةِ:

«خَلُّوا سَبِيلَهَا، فَإِنَّهَا مَأْمُورَةٌ».

وَيَبْلُغُ المَوْكِبُ دُورَ بَنِي بَيَاضَةَ، فَحَيَّ بَنِي سَاعِدَةَ، فَحَيَّ بَنِي الحَارِثِ بْنِ الخَزْرَجِ، فَحَيَّ بَنِي عَدِيِّ بْنِ النَّجَّارِ . . وَكُلُّ بَنِي قَبِيلٍ مِنْ هَؤُلَاءِ يَعْتَرِضُ سَبِيلَ النَّاقَةِ، مُلِحِّينَ أَنْ يُسْعِدَهُمُ النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَآلسَّلَامُ بِالنُّزُولِ فِي دُورِهِمْ. وَالنَّبِيُّ يُجِيبُهُمْ وَعَلَى شَفَتَيْهِ ابْتِسَامَةٌ شَاكِرَةٌ:

XXXIII-ABOU AYOUB ALANSĀRI

«Elancez-vous au combat légers ou lourds [Coran IX,41]

Le Messager (SAW) entrait à Médine à la fin de son émigration victorieuse et commençant ses jours loués à la demeure de l'émigration, que le destin lui a épargnée comme il ne l'avait jamais fait dans le bas monde…

Le Messager marchait à travers la foule aux cœurs attisés d'enthousiasme, d'amabilité et de passion, à dos de sa chamelle que les gens l'entourèrent dont chacun voulait prendre sa bride pour donner hospitalité au Messager..

Le cortège arrivé tout près des demeures de Bani Aouf, ils barrèrent le passage de la chamelle et dirent: «Ô Messager de Dieu! demeure chez nous, car nous possédons les hommes l'équipement et la défense»..

Le Messager leur répondit alors qu'ils tenaient la bride de la chamelle:

«laissez-lui le chemin libre car elle est commandée»

Le cortège arriva près des demeures de Bani Baiada, puis le quartier de Bani Sa'ida celui de Bani AlHareth fils d'Alkhazradj et celui de Bani Āddi Ben d'Alnajjar… Chaque famille interceptait le passage de la chamelle, insistant que le prophète (SAW) les honore en acceptant leur hospitalité, le prophète leur répondait avec un sourire de reconnaissance:

«خلُّوا سبِيلَهَا، فَإِنَّهَا مَأْمُورَةٌ» . .

لَقَدْ ترك النَّبيُّ لِلْمَقَادِيرِ اخْتِيَارَ مَكَانِ نُزُولِه حَيْثُ سَيكُونُ لِهَذَا المَنْزِلَ خَطَرُهُ وَجلالُهُ . . فَفَوْقَ أَرْضِهِ سَيَنْهَضُ المَسْجِدُ ٱلَّذِي تَنطَلِقُ مِنْهُ إِلَى الدُّنْيَا بَأَسْرِهَا كَلِمَاتُ ٱللَّهِ وَنُورُهُ . . وَإِلَى جِوارِهِ سَتَقُومُ حُجْرَةٌ أَوْ حُجُرَاتٌ مِنْ طِينٍ وَطُوبٍ . . لَيْسَ بِهَا مِنْ مَتاعِ الدُّنْيَا سِوَى كَفَافٍ، أَوْ أَطْيَافِ كَفافٍ!! سَيَسْكُنُهَا مُعَلِّمٌ، وَرَسُولٌ جَاءَ الحَيَاةَ لِيَنْفُخَ فِي رُوحِهَا الهَامِدِ، وَلِيَمْنَح كُلَّ شَرَفِهَا وَسَلامِهَا لِلَّذِينَ قَالُوا رَبُّنَا ٱللَّهُ ثُمَّ اسْتَقَامُوا . . لِلَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يَلْبِسُوا أَيمانَهُمْ بِظُلْمٍ . . لِلَّذِينَ أَخْلَصُوا دِينَهُمْ لِلَّهِ . . لِلَّذِينَ يُصْلِحُونَ فِي الأَرْضِ وَلاَ يُفْسِدُونَ . .

أَجَلْ . . كَانَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ مُمْعِناً فِي تَرْكِ هَذَا الاخْتِيَارِ لِلْقَدَرِ ٱلَّذِي يَقُودُ خُطَاهُ . .

مِنْ أَجْلِ هَذَا، تَرَكَ هُوَ أَيْضاً زِمَامَ نَاقَتِه وَأَرْسَلَهُ، فَلاَ هُوَ يَثْنِي بِهِ عُنُقَهَا وَلاَ يَسْتَوْقِفُ خُطَاهَا . . وَتَوَجَّهَ إِلَى ٱللَّهِ بِقَلْبِهِ، وَابْتَهَلَ إِلَيْهِ بِلِسَانِهِ:

«اللَّهُمَّ خِرْ لِي، وَاخْتَرْ لِي» . .

وَأَمَامَ دَارِ «مَالِكِ بْنِ النَّجَّارِ» بَرَكَتِ النَّاقَةُ . . ثُمَّ نَهَضَتْ وَطَوَّفَتْ بِالمَكَانِ، ثُمَّ عَادَتْ إِلَى مَبْرَكِهَا الأَوَّلِ، وَأَلْقَتْ جِرَانَهَا، وَاسْتَقَرَّتْ فِي مَكَانِهَا، وَنَزَلَ ٱلرَّسُولُ عَنْهَا مُتَفَائِلاً مُسْتَبْشِراً .

وَتَقَدَّمَ أَحَدُ ٱلْمُسْلِمِينَ وَقَدْ تَبَلَّجَ وَجْهُهُ فَرَحاً وَغِبْطَةً . . تَقَدَّمَ فَحَمَلَ الرَّحْلَ، وَأَدْخَلَهُ بَيْتَهُ ثُمَّ دَعَا ٱلرَّسُولَ لِلدُّخُولِ . . وَتَبِعَهُ رَسُولُ اللَّهِ يَحُفُّ بِهِ اليُمْنُ وَالبَرَكَةُ . .

أَتَدْرُونَ مَنْ كَانَ هَذَا السَّعِيدُ المَوْعُودُ ٱلَّذِي بَرَكَتْ النَّاقَةُ أَمَامَ دَارِهِ، وَصَارَ ٱلرَّسُولُ ضَيْفَهُ، وَوَقَفَ أَهْلُ ٱلْمَدِينَةِ جَمِيعاً يَغْبِطُونَهُ عَلَى حُظُوظِهِ الوَافِيَةِ . . ؟؟

إِنَّهُ بَطَلُ حَدِيثِنَا هَذَا . أَبُو أَيُّوبَ الأَنْصَارِيُّ ـ خَالِدُ بْنُ زَيْدٍ، حَفِيدُ مَالِكِ بْنِ النَّجَّارِ .

* * *

لَمْ يَكُنْ هَذَا أَوَّلَ لِقَاءٍ لأَبِي أَيُّوبَ مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ . .

[Laissez-lui le chemin libre car elle est commandée]..

Le Messager laissa au destin le lieu de sa demeure qui aura sa dignité et sa majesté. Car en ce lieu sera édifié la mosquée à partir de laquelle seront divulguées au monde entier les paroles de Dieu et Sa lumière...

A côté seront bâtis une ou quelques chambres de glaise et de briques, qui ne seront meublées que par le nécessaire et même moins pour y vivre. Là habitera un maître et un messager venu insufler un air nouveau à la vie immobile, et pour rendre tous ses honneurs et sa paix à ceux qui ont dit: «Notre Seigneur est Dieu et qui persévèrent dans la rectitude» Ceux qui croient et ceux qui ne revêtent pas leur foi de prévarication. Ceux qui ont offert à Dieu un culte pur, ceux qui sur la terre s'amendent et ne corrompent pas.

Oui... le Messager (SAW) persévéra en laissant au destin de guider ses pas.

Pour cela il lacha le licou de sa chamelle, il ne plia pas son cou ni ne l'arrêta pas, il se dirigea vers Dieu par son cœur et lui pria par sa langue: «Dieu! choisis le bien et accorde-le moi».

Devant la demeure de Malek Bin Alnajjar la chamelle s'agenuoilla, puis se leva et fit le tour de la maison, et retourna à sa première place et abaissa le cou pour s'installer. Le Messager descendit de son dos optimiste et joyeux.

Un musulman s'approcha au visage radieux et béat... il porta la selle chez lui puis invita le Messager à entrer, le Messager de Dieu le suivit enveloppé de bonheur et bénédiction..

Connaissez-vous ce chançard promis, que la chamelle s'est reposée devant sa maison et dont le Messager est devenu son convive et tous les habitants de Médine lui ont envié à cause de sa grande chance??

Abou Ayoub Alanšari, Khaled Bin Zaïd le petit fils de Malek Bin Alnajjar, qui est le héros de ce chapitre.

* * *

Ce n'était pas la première rencontre d'Abou Ayoub avec le Messager de Dieu...

فَمِنْ قَبْلُ، وَحِينَ خَرَجَ وَفْدُ ٱلْمَدِينَةِ لِمُبَايَعَةِ ٱلرَّسُولِ فِي مَكَّةَ تِلْكَ البَيْعَةَ المُبارَكَةَ المَعْرُوفَةَ بِـ «بَيْعَةِ العَقَبَةِ الثَّانِيَةِ». كَانَ «أَبُو أَيُّوبَ الأَنْصَارِيُّ» بَيْنَ السَّبْعِينَ مُؤْمِناً ٱلَّذِينَ شَدُّوا أَيْمَانَهُمْ عَلَى يَمِينِ ٱلرَّسُولِ مُبَايِعِينَ، مُنَاصِرِينَ.

وَالآنَ، وَرَسُولُ ٱللَّهِ يُشَرِّفُ ٱلْمَدِينَةَ، وَيَتَخِذُهَا عاصِمَةً لِدِينِ ٱللَّهِ، فَإِنَّ الحُظُوظَ الوَافِيَةَ «لأَبِي أَيُّوبَ» جَعَلَتْ مِنْ دَارِهِ دَارٍ يَسْكُنُهَا المُهَاجِرُ العَظِيمُ، وَٱلرَّسُولُ الكَرِيمُ.

وَلَقَدْ آثَرَ ٱلرَّسُولُ أَنْ يَنْزِلَ فِي دَوْرِهَا الأَوَّلِ.. وَلَكِنْ مَا كَادَ «أَبُو أَيُّوبَ» يَصْعَدُ إِلَى غُرْفَتِهِ فِي الدَّوْرِ العُلْوِيِّ حَتَّى أَخَذَتْهُ الرَّجْفَةُ، وَلَمْ يَسْتَطِعْ أَنْ يَتَصَوَّرَ نَفْسَهُ قَائِماً أَوْ نَائِماً فِي مَكَانٍ أَعْلَى مِنَ المَكَانِ ٱلَّذِي يَقُومُ فِيهِ رَسُولُ اللَّهِ وَيَنَامُ..!!

وَرَاحَ يُلِحُّ عَلَى النَّبِيِّ وَيَرْجُوهُ أَنْ يَنْتَقِلَ إِلَى طَابِقِ الدَّوْرِ الأَعْلَى، فَٱسْتَجَابَ النَّبِيُّ لِرَجَائِهِ.

وَلَسَوْفَ يَمْكُثُ النَّبِيُّ بِهَا حَتَّى يَتِمَّ بِنَاءُ المَسْجِدِ، وَبِنَاءُ حُجْرَةٍ لَهُ بِجِوَارِهِ..

وَمُنْذُ بَدَأَتْ قُرَيْش تَتَنَمَّرُ لِلإِسْلام وَتَشُنُّ إِغَارَتَهَا عَلَى دَارِ الهِجْرَةِ بِٱلْمَدِينَةِ، وَتُؤَلِّبُ القَبَائِلَ، وَتُجَيِّشُ الجُيُوشَ لِتُطْفِىءَ نُورَ ٱللَّهِ..

مُنْذُ تِلْكَ البِدَايَةِ، احْتَرَفَ «أَبُو أَيُّوبَ» صِنَاعَةَ الجِهَادِ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ..

فَفِي بَدْرٍ، وَأُحُدٍ، والخَنْدَقِ، وَفِي كُلِّ المَشَاهِدِ وَالمَغَازِي، كَانَ البَطَلُ هُنَاكَ بَائِعاً نَفْسَهُ وَمَالَهُ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ..

وَبَعْدَ وَفَاةِ ٱلرَّسُولِ، لَمْ يَتَخَلَّفْ عَنْ مَعْرَكَةٍ كُتِبَ عَلَى ٱلْمُسْلِمُونَ أَنْ يَخُوضُوهَا، مَهْمَا يَكُنْ بُعْدُ الشُّقَّةِ، وَفَدَاحَةُ المَشَقَّةِ..!

وَكَانَ شِعَارُهُ ٱلَّذِي يُرَدِّدُهُ دَائِماً، فِي لَيْلِهِ وَنَهَارِهِ. فِي جَهْرِهِ وَإِسْرَارِهِ. قَوْلَ ٱللَّهِ تَعالَى:

﴿انْفِرُوا خِفَافاً وَثِقالاً﴾.

مَرَّةً وَاحِدَةً. تَخَلَّفَ عَنْ جَيْشٍ جَعَلَ الخَلِيفَةُ أَمِيرَهُ وَاحِداً مِنْ شَبَابِ ٱلْمُسْلِمِينَ، لَمْ يَقْتَنِعْ «أَبُو أَيُّوبَ» بِإِمَارَتِهِ.

Car avant cela et lorsque la députation de Médine est venue à la Mecque pour prêter serment d'allégeance au Messager de Dieu pour la deuxième fois à Al-Aqaba. Abou Ayoub Alanšari était parmi les 70 croyants qui ont serré la main droite du Messager en tant que fidèles et partisans.

A présent alors que le Messager honore la Médine et la prend comme capitale de la religion de Dieu, la chance fit de la maison d'Abou Ayoub la première demeure pour le grand émigré, le noble Messager.

Le Messager choisit d'occuper le premier étage, mais dès qu'Abou Ayoub monta à sa chambre au second étage il commença à trembler. Il ne pouvait s'imaginer se levant ou dormant dans une place plus élevée que celle où habite le Messager et dort.

Alors il insista et supplia le Messager d'aller habiter étage, et le prophète acquiesça.

Le Messager y demeura jusqu'à l'achèvement de la Mosquée et à côté d'elle une petite chambre pour lui...

Dès que Koraïche a commencé à menacer les musulmans et attaqué la demeure de l'émigration à Médine en excitant l'inimitié des tribus et attroupant les armées pour éteindre la lumière de Dieu.

Dès ce début, Abou Ayoub a pris la profession de lutter dans la voie de Dieu.

A Badr, à Oħod et Al Khandaq dans toutes les combats et les expéditions, le héros était présent pour sacrifier âme et biens pour la cause de Dieu le Seigneur des mondes.

Après la mort du Messager il n'a jamais raté une bataille que les musulmans devaient entamer qu'elle soit loin ou pénible.

Son slogan qu'il répétait jour et nuit à lui même et aux autres en cachette et en public, les paroles de Dieu Très-Haut.

«Elancez-vous au combat léger ou lourds».

Une seule fois il refusa de rejoindre l'armée parce que le calife avait pour son commandement un jeune homme que Abou Ayoub ne l'acceptait pas.

مَرَّةٍ وَاحِدَةً لَا غَيْر. . . وَمَعَ هَذَا فَإِنَّ النَّدَمَ عَلَى مَوْقِفِهِ هَذَا ظَلَّ يُزَلْزِلُ نَفْسَهُ، وَيَقُولُ:

«مَا عَلَيَّ مَن اسْتُعْمِلَ عَلَيَّ». . ؟؟

ثُمَّ لَمْ يَفُتْهُ بَعْدَ ذَلِكَ قِتَالٌ!!

كَانَ حَسْبُهُ أَنْ يَعِيشَ جُنْدِيًا فِي جَيْشِ الْإِسْلَامِ، يُقَاتِلُ تَحْتَ رَايَتِهِ، وَيَذُودُ عَنْ حُرْمَتِهِ. .

وَلَمَّا وَقَعَ الخِلَافُ بَيْنَ «عَلِيٍّ» وَ«مُعَاوِيَةَ»، وَقَفَ مَعَ «عَلِيٍّ» فِي غَيْرِ تَرَدُّدٍ، لِأَنَّهُ الإِمَامُ الَّذِي أُعْطِيَ بَيْعَةَ الْمُسْلِمِينَ. وَلَمَّا اسْتُشْهِدَ، وَانْتَهَتِ الخِلَافَةُ إِلَى «مُعَاوِيَةَ» وَقَفَ «أَبُو أَيُّوبَ» بِنَفْسِهِ الزَّاهِدَةِ، الصَّامِدَةِ، التَّقِيَّةِ، لَا يَرْجُو مِنَ الدُّنْيَا سِوَى أَنْ يَظَلَّ لَهُ مَكَانٌ فَوْقَ أَرْضِ الوَغَى، وَبَيْنَ صُفُوفِ المُجَاهِدِينَ. .

وَهَكَذَا، لَمْ يَكَدْ يُبْصِرُ جَيْشَ الإِسْلَامِ يَتَحَرَّكُ صَوْبَ القُسْطَنْطِينِيَّةِ حَتَّى رَكِبَ فَرَسَهُ، وَحَمَلَ سَيْفَهُ، وَرَاحَ يَبْحَثُ عَنِ اسْتِشْهَادٍ عَظِيمٍ طَالَمَا حَنَّ إِلَيْهِ وَاشْتَاقَ. . !!

وَفِي هَذِهِ المَعْرَكَةِ أُصِيبَ.

وَذَهَبَ قَائِدُ الجَيْشِ يَعُودُهُ، وَكَانَتْ أَنْفَاسُهُ تُسَابِقُ أَشْوَاقَهُ إِلَى لِقَاءِ اللَّهِ.

فَسَأَلَهُ القَائِدُ، وَكَانَ «يَزِيدَ بْنَ مُعَاوِيَةَ»:

«مَا حَاجَتُكَ أَبَا أَيُّوبَ»؟

تُرَى، هَلْ فِينَا مَنْ يَسْتَطِيعُ أَنْ يَتَصَوَّرَ، أَوْ يَتَخَيَّلَ مَاذَا كَانَتْ حَاجَةُ «أَبِي أَيُّوبَ». . ؟؟

كَلَّا. فَقَدْ كَانَتْ حَاجَتُهُ وَهُوَ يَجُودُ بِرُوحِهِ شَيْئاً يَعْجِزُ وَيُعْيِي كُلَّ تَصَوُّرٍ، وَكُلَّ تَخَيُّلٍ لِبَنِي الإِنْسَانِ. . !!

لَقَدْ طَلَبَ مِنْ «يَزِيدَ» إِذَا هُوَ مَاتَ أَنْ يَحْمِلَ جُثْمَانَهُ فَوْقَ فَرَسِهِ، وَيَمْضِيَ بِهِ أَطْوَلَ مَسَافَةٍ مُمْكِنَةٍ فِي أَرْضِ العَدُوِّ، وَهُنَالِكَ يَدْفِنُهُ، ثُمَّ يَزْحَفُ بِجَيْشِهِ عَلَى طُولِ هَذَا الطَّرِيقِ، حَتَّى يَسْمَعَ وَقْعَ حَوَافِرِ خَيْلِ الْمُسْلِمِينَ فَوْقَ قَبْرِهِ، فَيُدْرِكُ آنَئِذٍ أَنَّهُمْ قَدْ أَدْرَكُوا مَا يَبْتَغُونَ مِنْ نَصْرٍ وَفَوْزٍ. . !

Une seule fois unique, malgré cela et depuis cet événèment, il ne cessa de se blâmer, rongé par le remords, et disait:

[Qu'ai-je à faire avec celui qu'on a désigné comme mon chef]

Et puis après il n'a jamais manqué à une bataille!!

Il lui suffisait seulement de vivre en soldat dans l'armée musulmane combattant sous ses drapeaux, et défendre son caractère sacré...

Quand la discorde eut lieu entre Ali et Mouawia il a pris le parti de Ali sans hésitation car il est l'imam à qui les muslumans lui ont prêté serment de loyauté. Une fois Ali martyrisé et Mouawia devenu calife. Abou Ayoub avec son âme ascète, résistante et pieuse, ne voulait de la vie que garder sa place sur les champs de bataille entre les rangs des combattants.

Ainsi dès qu'il a vu l'armée musulmane entamer sa marche vers constantinople, il monta son cheval porta son épée et chercha le martyr qu'il a tant attendu avec affection et passion!!

Dans cette bataille il fut blessé.

Le commandant de l'armée le visitait alors que son âme plus que sa passion avait hâte pour rencontrer Dieu.

Le commandant Yazid Bin Mouawia lui demanda:

«De quoi as-tu besoin Ô Abou Ayoub»?

Voyons! l'un de nous pouvait-il imaginer ce dont Abou Ayoub avait besoin?

Non! ce qu'il voulait, en rendant l'âme, était une chose qui dépassait toute imgination qu'un homme pouvait concevoir.

Il a demandé à Yazid de porter, une fois mort, son corps sur son cheval pour le transporter aussi loin où il enterrera dans la terre de l'ennemi, puis il conduisera son armée entière sur ce chemin afin qu'il entende claquer les sabots des chevaux des musulmans sur sa tombe, et ainsi il apercevra à ce moment là que l'armée ait réalisé comme conquête et victoire.

أَتَحْسَبُونَ هٰذَا شِعْراً . ؟

لا . . وَلَا هُوَ بِخَيَالٍ ؛ بَلْ وَاقِعٌ ، وَحَقٌّ شَهِدَتْهُ الدُّنْيَا ذَاتَ يَوْمٍ ، وَوَقَفَتْ تُحَدِّقُ بِعَيْنَيْهَا ، وَبِأُذُنَيْهَا ، لَا تَكَادُ تُصَدِّقُ مَا تَسْمَعُ وَمَا تَرَى . . ! !

وَلَقَدْ أَنْجَزَ «يَزِيدُ» وَصِيَّةَ «أَبِي أَيُّوبَ» . .

وَفِي قَلْبِ القُسْطَنْطِينِيَّةِ ـ وَهِيَ اليَوْمَ «اسْتَامْبُول» ـ ثَوَى جُثْمَانُ رَجُلٍ عَظِيمٍ ، جِدُّ عَظِيمٍ . ! !

وَحَتَّى قَبْلَ أَنْ يَغْمُرَ آلإِسْلَامُ تِلْكَ البِقَاعَ ، كَانَ أَهْلُ القُسْطَنْطِينِيَّةِ مِنَ الرُّومِ ، يَنْظُرُونَ إِلَى «أَبِي أَيُّوبَ» فِي قَبْرِهِ ، نَظْرَتَهُمْ إِلَى قِدِّيسٍ . .

وَإِنَّكَ لَتَعْجَبُ إِذْ تَرَى جَمِيعَ المُؤَرِّخِينَ آلَّذِينَ يُسَجِّلُونَ تِلْكَ الوَقَائِعَ يَقُولُونَ : «وَكَانَ الرُّومُ يَتَعَاهَدُونَ قَبْرَهُ ، وَيَزُورُونَهُ . . وَيَسْتَسْقُونَ بِهِ إِذَا قَحَطُوا» . . ! !

* * *

وَعَلَى الرُّغْمِ مِنَ المَعَارِكِ الَّتِي انْتَظَمَتْ حَيَاةَ «أَبِي أَيُّوبَ» ، وَالَّتِي لَمْ تَكُنْ تُمْهِلُهُ لِيَضَعَ سَيْفَهُ وَيَسْتَرِيحَ ، عَلَى الرُّغْمِ مِنْ ذٰلِكَ ، فَإِنَّ حَيَاتَهُ كَانَتْ هَادِئَةً ، نَدِيَّةً كَنَسِيمِ الفَجْرِ .

ذٰلِكَ أَنَّهُ سَمِعَ مِنَ آلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَدِيثاً ، فَوَعَاهُ :

«إِذَا صَلَّيْتَ فَصَلِّ صَلَاةَ مُوَدِّعٍ

وَلَا تَكَلَّمَنَّ بِكَلَامٍ تَعْتَذِرُ مِنْهُ . .

وَالْزَمِ اليَأْسَ مِمَّا فِي أَيْدِي النَّاسِ» .

وَهٰكَذَا ، لَمْ يَخُضْ لِسَانُهُ فِي فِتْنَةٍ . .

وَلَمْ تَهْفُ نَفْسُهُ إِلَى مَطْمَعٍ

وَقَضَى حَيَاتَهُ فِي أَشْوَاقِ عَابِدٍ ، وَعُزُوفِ مُوَدِّعٍ .

فَلَمَّا جَاءَ أَجَلُهُ ، لَمْ يَكُنْ لَهُ فِي طُولِ الدُّنْيَا وَعَرْضِهَا مِنْ حَاجَةٍ سِوَى تِلْكَ الأُمْنِيَةِ الَّتِي تُشْبِهُ حَيَاتَهُ فِي بُطُولَتِهَا ، وَعَظَمَتِهَا :

Croyez-vous que c'est de la poésie?

Non... ce n'est pas de l'imagination mais une réalité et une vérité que le monde aurait vu un jour de ses yeux, écouté avec les oreilles sans croire à ce qu'il écoute ou ce qu'il voit..!!

Yazid exécuta le testament d'Abou Ayoub.

Au centre de constantinople qui est actuellement Istamboul le corps d'un homme glorieux fut reposé.

Même avant que l'islam ne couvre cette région, les habitants Byzantins de constantinople considéraient Abou Ayoub dans sa sépulture comme un saint.

Vous serez sûrement étonnés lorsque vous trouvez que les historiens qui relataient ces histoires dire:

[Les Bizantins ne cessaient de visiter sa tombe et demandaient à Dieu, par la grâce de cet homme, d'obtenir de la pluie pendant la sécheresse!!.

* * *

Et malgré les guerres qui remplirent la vie d'Abou Ayoub qui ne lui laissaient pas le temps de poser son épée et de se reposer, sa vie était calme, fraîche comme la brise de l'aube

Car il a entendu le Messager (SAW) dire:

«Lorsque tu pries, prie comme si elle est ta dernière prière.

Ne profère pas des paroles qui t'obligent plus tard à t'excuser.

N'espère point d'obtenir de ce qui se trouve chez les gens».

C'est ainsi qu'il n'a jamais parlé pour semer une discorde.

Ni son âme de convoiter ce qu'il ambitionnait.

Mais il a passé sa vie pris par la passion d'un adorateur, et l'abstention de celui qui fait ses adieux.

Lorsque l'heure de sa mort sonna il ne désirait de toute cette vie qu'un seul souhait qui ressemble à sa vie dans son courage et sa grandeur:

«اذْهَبُوا بِجُثْمَانِي بَعِيداً . بَعِيداً . فِي أَرْضِ الرُّومِ ثُمَّ ادْفِنُونِي هُنَاكَ» . .

* * *

كَانَ يُؤْمِنُ بِالنَّصْرِ، وَكَانَ يَرَى بِنُورِ بَصِيرَتِهِ هَذِهِ البِقَاعَ، وَقَدْ أَخَذَتْ مَكَانَهَا بَيْنَ وَاحَاتِ ٱلإِسْلَامِ ، وَدَخَلَتْ مَجَالَ نُورِهِ وَضِيَائِهِ . .

وَمِنْ ثَمَّ أَرَادَ أَنْ يَكُونَ مَثْوَاهُ الأَخِيرُ هُنَاكَ، فِي عَاصِمَةِ تِلْكَ البِلَادِ، حَيْثُ سَتَكُونُ المَعْرَكَةُ الأَخِيرَةُ الفَاصِلَةُ، وَحَيْثُ يَسْتَطِيعُ تَحْتَ ثَرَاهُ الطَّيِّبِ، أَنْ يُتَابِعَ جُيُوشَ ٱلإِسْلَامِ فِي زَحْفِهَا، فَيَسْمَعَ خَفْقَ أَعْلَامِهَا، وَصَهِيلَ خَيْلِهَا، وَوَقْعَ أَقْدَامِهَا، وَصَلْصَلَةَ سُيُوفِهَا . . !!

وَإِنَّهُ اليَوْمَ لَثَاوٍ هُنَاكَ . .

لَا يَسْمَعُ صَلْصَلَةَ السُّيُوفِ، وَلَا صَهِيلَ الخَيْلِ . .

فَقَدْ قُضِيَ الأَمْرُ، وَٱسْتَوَتْ عَلَى الجُودِيِّ مِنْ أَمَدٍ بَعِيدٍ .

لَكِنَّهُ يَسْمَعُ كُلَّ يَوْمٍ مِنْ صُبْحِهِ إِلَى مَسَائِهِ، رَوْعَةَ الأَذَانِ المُنْطَلِقِ مِنَ المَآذِنِ المُشْرَعَةِ فِي الأُفُقِ . .

أَنْ :

ٱللَّهُ أَكْبَرُ . .

ٱللَّهُ أَكْبَرُ . .

وَتُجِيبُ رُوحُهُ المُغْتَبِطَةُ فِي دَارِ خُلْدِهَا، وَسَنَا مَجْدِهَا :

هَذَا مَا وَعَدَنَا ٱللَّهُ وَرَسُولُهُ

وَصَدَقَ ٱللَّهُ وَرَسُولُهُ .

[Emportez mon corps loin très loin dans le pays Byzantin pui enterrez moi là-bas].

* * *

Il croyait à la victoire et voyait avec clairvoyance ces lieux qui vont prendre leurs places entre les oasis de l'islam et entrer dans le champ de sa lumière et sa clarté. Son dernier désir était son enterrement dans la capitale de ces pays lointains où se déroulera la bataille décisive, et même il pourra poursuivre, une fois enterré,les armées musulmanesdans ses étendards, de leurs chevaux, et le cliquetis de leurs sabres.!

Aujourd'hui il se repose là-bas.

il n'entend ni le cliquetis des épées ni le hennissement des chevaux.

Car tout est fini, le vaisseau s'est déjà arrêté sur le Joudi depuis longtemps.

Mais il entend chaque jour du matin au soir la splendeur de la prière qui retentit des minarets établis à l'horizon.

Dieu est grand...

Dieu est grand...

son âme béate répond dans sa demeure éternelle et la clarté de sa gloire:

Voilà ce que Dieu et son son Messager nous ont promis.

Dieu et son Messager ont dit la vérité.

* * *

العَبَّاسُ بْنُ عَبْدِ المُطَّلِب

-سَاقِي الحَرَمَيْنِ-

فِي عَامِ الرَّمَادَةِ، وَحِينَ أَصَابَ العِبَادَ وَالبِلَادَ قَحْطٌ وَبِيلٌ، خَرَجَ أَمِيرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عُمَرُ»، وَٱلْمُسْلِمُونَ مَعَهُ إِلَى الفَضَاءِ الرَّحْبِ يُصَلُّونَ صَلَاةَ الاسْتِسْقَاءِ، وَيَضْرَعُونَ إِلَى اللَّهِ الرَّحِيمِ أَنْ يُرْسِلَ إِلَيْهِمُ الغَيْثَ وَالمَطَرَ. .

وَوَقَفَ «عُمَرُ»، وَقَدْ أَمْسَكَ يَمِينَ العَبَّاسِ بِيَمِينِهِ، وَرَفَعَهَا صَوْبَ السَّمَاءِ وَقَالَ:

«اللَّهُمَّ إِنَّا كُنَّا نَسْتَسْقِي بِنَبِيِّكَ وَهُوَ بَيْنَنَا. .

اللَّهُمَّ وَإِنَّا اليَوْمَ نَسْتَسْقِي بِعَمِّ نَبِيِّكَ، فَاسْقِنَا. .».

وَلَمْ يُغَادِرِ ٱلْمُسْلِمُونَ مَكَانَهُمْ حَتَّى جَاءَهُمُ الغَيْثُ، وَهَطَلَ المَطَرُ، يَزُفُّ البُشْرَى، وَيَمْنَحُ الرِّيَّ، وَيُخْصِبُ الأَرْضَ. .

وَأَقْبَلَ الأَصْحَابُ عَلَى العَبَّاسِ يُعَانِقُونَهُ، وَيُقَبِّلُونَهُ، وَيَتَبَرَّكُونَ بِهِ وَهُمْ يَقُولُونَ:

«هَنِيئاً لَكَ. .

سَاقِي الحَرَمَيْنِ». .

فَمَنْ كَانَ «سَاقِي الحَرَمَيْنِ» هَذَا. .؟؟

وَمَنْ ذَا ٱلَّذِي تَوَسَّلَ بِهِ «عُمَرُ» إِلَى ٱللَّهِ. . وَ«عُمَرُ» مِنْ نَعْرِفُ تُقًى وَسَبْقاً وَمَكَانَةً عِنْدَ ٱللَّهِ وَعِنْدَ رَسُولِهِ وَلَدَى ٱلْمُؤْمِنِينَ. .؟؟

XXXIV-ALĀBBAS BIN ABDELMOUṮALEB

Celui qui abreuve Al Haramaïn [les deux sanctuaires]

En l'an Alramada et lorsque le pays fut envahi par une aridité insupportable, le prince des croyants Omar accompagné des musulmans, sortirent au désert pour faire la prière afin d'obtenir de la pluie, et invoquer Dieu le Très Miséricordieux.

Omar prit la main droite d'Alābbas avec la mienne et les leva au ciel et dit:

[Ô Dieu nous te demandions de la pluie grâce à Ton prophète quand il était parmi nous, maintenant nous le faisons grâce à l'oncle de Ton prophète alors abreuve-nous].

Dès que les musulmans quittèrent leur place la pluie tomba pour leur annoncer la bonne nouvelle, irriguer la terre et accorder la fertilité.

Les compagnons se jettèrent sur Alābbas l'entourant de leurs bras l'embrassant prenant sa grâce en disant:

[Que Dieu t'accorde le bonheur Ô toi qui abreuve Alharamaïn].

Qui était celui qui abreuvait Alħaramaïn??.

Qui est celui qui, Omar grâce à lui, a demandé à Dieu, et nous savons qu'Omar jouissait d'une piété et une place favorite chez Dieu, son Messager et chez les croyants.

إِنَّهُ «العَبَّاسُ» عَمُّ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . .

كَانَ ٱلرَّسُولُ يُجِلُّهُ بِقَدْرِ مَا كَانَ يُحِبُّهُ، وَكَانَ يَمْتَدِحُهُ وَيُطْرِي سجَايَاهُ قَائِلاً :

«هَذَا بَقِيَّةُ آبَائِي» . .

هَذَا العَبَّاسُ بْنُ عَبْدِ المُطَّلِبِ أَجْوَدُ قُرَيْشٍ كَفًّا وَأَوْصَلُهَا» . . .

وَكَمَا كَانَ «حَمْزَةُ» عَمَّ ٱلرَّسُولِ وَتِرْبَهُ، كَذَٰلِكَ كَانَ العَبَّاسُ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا . .

فَلَمْ يَكُنْ يَفْصِلُ بَيْنَهُمَا فِي سَنَوَاتِ العُمْرِ سِوَى سَنَتَيْنِ أَوْ ثَلَاثٍ، تَزِيدُ فِي عُمْرِ العَبَّاسِ عَنْ عُمْرِ ٱلرَّسُولِ . .

وَهَكَذَا كَانَ «مُحَمَّدٌ» وَالعَبَّاسُ عَمُّهُ، طِفْلَيْنِ مِنْ سِنٍّ وَاحِدَةٍ، وَشَابَّيْنِ مِنْ جَيلٍ وَاحِدٍ . .

فَلَمْ تَكُنْ القَرَابَةُ القَرِيبَةُ وَحْدَهَا، آصِرَةَ مَا بَيْنَهُمَا مِنْ وُدٍّ، بَلْ كَانَتْ كَذَٰلِكَ زَمَالَةُ السِّنِّ، وَصَدَاقَةُ العُمْرِ . .

وَشَيْءٌ آخَرُ تَضَعُهُ مَعَايِيرُ النَّبِيِّ فِي المَكَانِ الأَوَّلِ دَوْماً . . ذَلِكَ هُوَ خُلُقُ العَبَّاسِ وَسَجَايَاهُ . .

فَلَقَدْ كَانَ «العَبَّاسُ» جَوَاداً، مُفْرِطَ الجُودِ، حَتَّى كَأَنَّهُ لِلْمَكَارِمِ عَمُّهَا أَوْ خَالُهَا . . ! !

وَكَانَ وَصُولاً للرَّحِمِ وَالأَهْلِ ، لاَ يَضِنُّ عَلَيْهِمَا بِجُهْدٍ وَلاَ بِجَاهٍ، وَلاَ بِمَالٍ . .

وَكَانَ إِلَى هَذِهِ وَتِلْكَ، فَطِناً إِلَى حَدِّ الدَّهَاءِ، وِبِفِطْنَتِهِ هَذِهِ الَّتِي تُعَزِّزُهَا مَكَانَتُهُ الرَّفِيعَةُ فِي قُرَيْشٍ ، اسْتَطَاعَ أَنْ يَدْرَأَ عَنِ ٱلرَّسُولِ عَلَيْهِ ٱلصَّلاَةُ وَٱلسَّلاَمُ حِينَ جَهَرَ بِدَعْوَتِهِ الكَثِيرَ مِنَ الأَذَى وَالسُّوءِ . .

❋ ❋ ❋

كَانَ «حَمْزَةُ» كَمَا رَأَيْنَا فِي حَدِيثِنَا عَنْهُ مِنْ قَبْلُ يُعَالِجُ بَغْيَ قُرَيْشٍ ، وَصَلَفَ «أَبِي جَهْلٍ» بِسَيْفِهِ المَاحِقِ . .

أَمَّا «العَبَّاسُ»، فَكَانَ يُعَالِجُهَا بِفِطْنَةٍ وَدَهَاءٍ أَدَّيَا لِلإِسْلَامِ مِنَ النَّفْعِ مِثْلَمَا أَدَّتِ السُّيُوفُ المُدَافِعَةُ عَنْ حَقِّهِ وَحِمَاهُ . . ! !

C'est Alābbas l'oncle paternel du Messager (SAW).

Le Messager le respectait autant qu'il l'aimait, et faisait ses éloges en disant:

«C'est le restant de mes pères».

* * *

[C'est Alābbas Bin Abdelmoutaleb le plus généreux de Koraïche et qui maintenait le plus les liens de parenté]!!

Comme Hamza était l'oncle du prophète et son compagnon aussi était Alābbas (RAA).

La différence d'âge entre les deux n'était que de deux ou trois ans, Alābbas était plus âgé que le Messager.

Ainsi Mohammad et Alābbas son oncle étaient des enfants de même âge et des jeunes d'une même génération..

La parenté n'était pas à elle seule le lien d'affection entre eux mais aussi la camaraderie de l'âge et l'amitié de la vie.

D'autres critères que le prophète prenait en considération pour la place au premier rang, c'étaient les qualités d'Alābbas et son caractère.

Alābbas était extrèmement généreux comme s'il était le très proche de la générosité..!!.

Il maintenait les liens de parenté et des proches, il ne s'est jamais montré avare, s'agit-t-il d'un effort, d'un poste ou d'argent.

Il était intelligent jusqu'à la malice, et grâce à son intelligence et sa place remarquable à Koraïche il a pu défendre le Messager (SAW) contre tant d'animosité et de maut quand il les a incités à répondre à son Message...

* * *

Ḥamza comme nous l'avons vu, luttait contre la tyrannie de Koraïche et l'impertinence d'Abou Jahl avec son épée fataliste.

Quant à Alābbas il luttait en se servant de l'intelligence et la malice qui ont rendu d'utilités à l'islam autant qu'ont fait les épées pour défendre son droit et sa garde..!!

فـ«العَبَّاسُ» لَمْ يُعْلِنْ إِسْلامَهُ إِلاَّ عَامَ فَتحِ مَكَّةَ، مِمَّا جَعَلَ بَعْضَ المُؤَرِّخِينَ يَعُدُّونَهُ مَعَ ٱلَّذِينَ تَأَخَّرَ إِسْلامُهُمْ . .

بَيْدَ أَنَّ رِوَايَاتٍ أُخْرَى مِنَ التَّارِيخِ تُنْبِىءُ بِأَنَّهُ كَانَ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ المُبَكِّرِينَ، غَيْرَ أَنَّهُ كَانَ يَكْتُمُ إِسْلاَمَهُ . .

يَقُولُ «أَبُو رَافِع» خَادِمُ ٱلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ :

«كُنْتُ غُلاماً لِلْعَبَّاسِ بْنِ عَبْدِ المُطَّلِبِ، وَكَانَ ٱلإِسْلاَمُ قَدْ دَخَلَنَا أَهْلَ البَيْتِ، فَأَسْلَمَ العَبَّاسُ، وَأَسْلَمَتْ أُمُّ الفَضْلِ، وَأَسْلَمْتُ . .

وَكَانَ العَبَّاسُ يَكْتُمُ إِسْلامَهُ» . .

هَذِهِ رِوَايَةُ «أَبِي رَافِع» يَتَحَدَّثُ بِهَا عَنْ حَالِ «العَبَّاسِ» وَإِسْلاَمِهِ قَبْلَ غَزْوَةِ بَدْرٍ .

كَانَ «العَبَّاسُ» إِذَنْ مُسْلِماً . .

وَكَانَ مَقَامُهُ بِمَكَّةَ بَعْدَ هِجْرَةِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَصَحْبِهِ خُطَّةً أَدَّتْ غَايَتَهَا عَلَى خَيْرِ نَسَقٍ . .

وَلَمْ تَكُنْ قُرَيْشُ تُخْفِي شُكُوكَهَا فِي نَوَايَا «العَبَّاسِ»، وَلَكِنَّهَا أَيْضاً لَمْ تَكُنْ تَجِدُ سَبِيلاً لِمُحَادَّتِهِ، سِيَّمَا وَهُوَ فِي ظَاهِرِ أَمْرِهِ عَلَى مَا يَرْضَوْنَ مِنْ مَنْهَجٍ وَدِينٍ . .

حَتَّى إِذَا جَاءَتْ «غَزْوَةُ بَدْرٍ» رَأَتْهَا قُرَيْشُ فُرْصَةً تَبْلُو بِهَا سَرِيرَةَ «العَبَّاسِ» وَحَقِيقَتَهُ . .

وَ«العَبَّاسُ» أَدْهَى مِنْ أَنْ يَغْفُلَ عَنِ اتِّجَاهَاتِ ذَلِكَ المَكْرِ السَّيِّءِ ٱلَّذِي تُعَالِجُ بِهِ قُرَيْشُ حَسَرَاتِهَا، وَتَنْسُجُ بِهِ مُؤَامَرَاتِهَا . .

وَلَئِنْ كَانَ قَدْ نَجَحَ فِي إِبْلاَغِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِٱلْمَدِينَةِ أَنْبَاءَ قُرَيْشٍ وَتَحَرُّكَاتِهَا، فَإِنَّ قُرَيْشاً سَتَنْجَحُ فِي دَفْعِهِ إِلَى مَعْرَكَةٍ لاَ يُؤْمِنُ بِهَا وَلاَ يُرِيدُهَا . . بَيْدَ أَنَّهُ نَجَاحٌ مَوْقُوتٌ لَنْ يَلْبَثَ حَتَّى يَنْقَلِبَ عَلَى القُرَشِيِّينَ خَسَاراً وَبَوَاراً . .

* * *

وَيَلْتَقِي الجَمْعَانِ فِي غَزْوَةِ بَدْرٍ . .

Alābbas ne proclama son islamisme que pendant l'année de la conquête de la Mecque, ce qui a porté les historiens à considérer son islamisme tardif:

Mais d'autres recits de l'histoire nous disent qu'il était un musulman précoce mais il gardait son islamisme secret.

Abou Rafeh le serviteur du Messager (SAW) dit:

[J'étais domestique chez Alābbas Bin Abdel Mouttaleb alors que l'islam nous est parvenu nous la famille du Messager, Alābbas s'est converti et Oum Elfadel et moi aussi....

Alābbas gardait son islamisme secret]

Telle est la version d'Abou Rafeh dans laquelle il parle de la situation d'Alābbas et son islamisme avant l'expédition de Badr.

Donc Alābbas était musulman.

Sa résidence à la Mecque après l'émigration du prophète (SAW) et ses compagnons était un plan qui a accompli son but parfaitement.

Koraïche ne cachait pas ses doutes des intentions d'Alābbas, mais elle ne trouvait pas le moyen pour le confronter surtout parce que son attitude apparenté leur satisfaisait.

Lors de l'expédition de Badr, Koraïche trouva la chance pour déceler le secret d'Alābbas et sa vérité.

Mais Alābbas est plus ingénieux pour tomber dans leur ruse méchante avec laquelle Koraïche remédie à ses peines et trame ses complots...

Et s'il a réussi à faire parvenir au prophète (SAW) qui était à Médine, les nouvelles de Koraïche et ses manœuvres, alors Koraïche réussirait à le pousser vers une bataille dont il n'en croyait pas et ne le voulait pas, mais, c'est une réussite momentanée qui ne tardera pas à rendre les gens de Koraïche vaincus et perdants....

* * *

Les deux groupes se rencontrèrent dans l'expédition de Badr.

وَتَضطك السُّيُوفُ فِي عُنْفوانٍ رَهِيبٍ، مُقرَّرَةً مَصِير كل جَمْعٍ ، وَكُلِّ فَرِيقٍ . .

وَيُنادِي آلرَّسُولُ فِي أَصْحَابِهِ قَائِلاً :

«إِنَّ رِجَالاً مِنْ بَنِي هَاشِمٍ ، وَمِنْ غَيْرِ بَنِي هَاشِمٍ ، قَدْ أُخْرِجُوا كَرْهاً، لاَ حَاجَةَ لَهُمْ بِقِتَالِنَا . فمنْ لَقِيَ مِنْكُمْ أَحَداً مِنْهُمْ فلا يَقْتُلْهُ . .

مَنْ لَقِيَ «أَبَا البُخْتَرِيِّ بْنِ هِشَام بْنِ الحَارِث بْنِ أَسَدٍ» فَلا يَقْتُلْهُ .

وَمَنْ لَقِيَ «العَبَّاسَ بْنَ عَبْدِ المُطَّلِبِ» فلاَ يَقْتُلْهُ، فَإِنَّهُ إِنَّمَا أُخْرِجَ مُسْتَكْرَهاً» . .

لَمْ يَكُنِ آلرَّسُولُ بِأَمْرِهِ هَذا يَخُصُّ عَمَّهُ «العَبَّاسَ» بِمَزِيَّةٍ، فَمَا تِلْكَ مُنَاسَبَةُ المَزَايَا، وَلاَ هَذَا وَقْتُهَا . .

وَلَيْسَ «مُحَمَّدٌ» ـ عَلَيْهِ آلصَّلاَةُ وَآلسَّلاَمُ ـ مَنْ يَرَى رُؤُوسَ أَصْحَابِهِ تَتَهَاوَى فِي مَعْرَكَةِ الحَقِّ، ثُمَّ يَشْفَعُ وَالقِتَالُ دَائِرٌ لِعَمِّهِ، لَوْ كَانَ يَعْلَمُ أَنَّ عَمَّهُ مِنَ المُشْرِكِينَ . .

أَجَلْ . . .

إِنَّ آلرَّسُولَ آلَّذِي نُهِيَ عَنْ أَنْ يَسْتَغْفِرَ ـ مُجَرَّدَ آسْتِغْفَارٍ ـ لِعَمِّهِ «أَبِي طَالِبٍ»، عَلَى كَثْرَةِ مَا أَسْدَى «أَبُو طَالِبٍ» لَهُ وَلِلإِسْلاَمِ مِنْ أَيَادٍ وَتَضْحِيَاتٍ .

لَيْسَ هُوَ ـ مَنْطِقاً وَبَدَاهَةً ـ مَنْ يَجِيءُ فِي غَزْوَةِ بَدْرٍ لِيَقُولَ لِمَنْ يَقْتُلُونَ آبَاءَهُمْ وَإِخْوَانَهُمْ مِنَ المُشْرِكِينَ: اسْتَثْنُوا عَمِّي وَلاَ تَقْتُلوهُ . . . !

أَمَّا إِذَا كَانَ آلرَّسُولُ يَعْلَمُ حَقِيقَةَ عَمِّهِ، وَيَعْلَمُ أَنَّهُ يَطْوِي عَلَى آلإِسْلاَمِ صَدْرَهُ، كَمَا يَعْلَمُ أَكْثَرَ مِنْ غَيْرِهِ، الخِدمَاتِ غَيْرِ المَنْظُورَةِ الَّتِي أَدَّاهَا لِلإِسْلاَمِ . . كَمَا يَعْلَمُ أَخِيراً أَنَّهُ خَرَجَ مُكْرَهاً وَمُحْرَجاً فَآنَئِذٍ يَصِيرُ مِنْ وَاجِبِهِ أَنْ يُنْقِذَ مَنْ هَذَا شَأْنُهُ وَأَنْ يَعْصِمَ مِنَ القَتْلِ دَمَهُ مَا اسْتَطَاعَ لِهَذَا سَبِيلاً . . .

وَإِذَا كَانَ «أَبُو البُخْتَرِيُّ بْنُ الحَارِثِ» وَهُوَ الَّذِي لَمْ يُعْرَفْ لَهُ إِسْلاَمٌ يُخْفِيهِ وَلَمْ يُنَاصِرِ آلإِسْلاَمَ سِرّاً كَمَا كَانَ يُنَاصِرُهُ «العَبَّاسُ»، كُلُّ فَضِيلَتِهِ أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ يُشَارِكُ سَادَةَ قُرَيْشٍ فِي إِنْزَالِهِمْ الضُّرَّ وَالظُّلْمَ بِالْمُسْلِمِينَ، وَلَمْ يَكُنْ يَرْضَى عَنْ صَنِيعِهِمْ ذَاكَ، وَأَنَّهُ خَرَجَ مَعَهُمْ إِلَى غَزْوَةِ بَدْرٍ مُحْرَجاً وَمُكْرَهاً . .

Les épées claquèrent dans une terrible violence pour décider du sort de chaque partie.

Le Messager dit à ses compagnons:.

«Il y a des hommes de Bani Hachem et d'autres tirbus qui étaient contraints à nous combattre, si vous les rencontrez ne les tuez pas.

Celui qui rencontre Abou Al-Boukhtari Bin Hicham Bin Alħareth Bin Asad qu'il ne le tue pas.

Qui rencontre Alābbas Bin Al Mouttaleb qu'il ne le tue pas car il est contraint à la bataille».

Le Messager par son ordre ne favorisait pas son oncle car ce n'était pas le temps de la favorisation.

Et Mohammad (SAW) n'était pas de ceux qui voulaient voir les têtes de ses compagnons tomber dans la bataille de la vérité, puis qu'il intercèdera en faveur de son oncle pendant que la lutte but son plein s'il savait que son oncle était des polythéistes.

Oui...

Il était interdit au Messager demander le pardon à son oncle Abou Ţaleb tant qu'il a rendu à lui et à l'islam des services et des sacrifices.

Ce n'est pas lui, naturellement qui vient dans l'expédition de Badr dire à ceux qui tuent leurs pères et frères des polythéïstes... «Epargnez mon oncle et ne le tuez pas»!!

Mais si le Messager connaissait le cas de son oncle qui tenait son islam secret et comme il savait plus que les autres les services cachés qu'il a rendu à l'islam... et il connaissait en dernier lieu qu'il fut contraint à combattre, alors à ce moment là c'est de son devoir de le sauver et de défendre de répandre son sang autant qu'il le pouvait.

Quant à Abou Al-Boukhtari Bin Alħareth qu'on n'était pas sûr de son islamisme même caché, et qu'il n'aidait pas les muslumans comme Al-Abbas faisait, il était incontestable qu'il n'a pas participé à la torture des muslumans avec les nobles de Koraïche, il n'a jamais approuvé ce qu'ils faisaient et il est venu à la bataille de Badr obligé et contraint.

إِذَا كَانَ «أَبُو البُخْتَرِيِّ» وَهَذَا شَأْنُهُ، قَدْ ظَفِرَ بِشَفَاعَةِ ٱلرَّسُولِ لِدَمِهِ حَتَّى لاَ يُهْدَرَ، وَلِحَيَاتِهِ كَيْ لاَ تُزْهَقَ . .

أَفَلا يَكُونُ جَدِيراً بِهَذِهِ الشَّفَاعَةِ، مُسْلِمٌ يَكْتُمُ إِسْلاَمَهُ وَرَجُلٌ لَهُ فِي نُصْرَةِ ٱلإِسْلاَمِ مَوَاقِفُ مَشْهُودَةٌ، وَأُخْرَى طُوِيَ عَلَيْهَا سَتْرُ الخَفَاءِ . . ؟؟

بَلَى . . وَلَقَدْ كَانَ «العَبَّاسُ» ذَلِكَ المُسْلِمَ، وَذَلِكَ النَّصِيرَ.

وَلْنَعُدْ لِلْوَرَاءِ قَلِيلاً لِنَرَى . .

* * *

فِي بَيْعَةِ العَقَبَةِ الثَّانِيَةِ عِنْدَمَا قَدِمَ مَكَّةَ فِي مَوْسِمِ الحَجِّ وَفْدُ الأَنْصَارِ، ثَلاَثَةٌ وَسَبْعُونَ رَجُلاً وَسَيِّدَتَانِ، لِيُعْطُوا ٱللَّهَ وَرَسُولَهُ بَيْعَتَهُمْ، وَلِيَتَّفِقُوا مَعَ النَّبِيِّ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ عَلَى الهِجْرَةِ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ، أَنْهَى ٱلرَّسُولُ إِلَى عَمِّهِ «العَبَّاسِ» نَبَأَ هَذَا الوَفْدِ، وَهَذِهِ البَيْعَةِ . . وَكَانَ ٱلرَّسُولُ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ يَثِقُ بِعَمِّهِ فِي رَأْيِهِ كُلِّهِ . .

وَلَمَّا جَاءَ مَوْعِدُ اللِّقَاءِ ٱلَّذِي انْعَقَدَ سِرًّا وَخُفْيَةً، خَرَجَ ٱلرَّسُولُ وَعَمُّهُ «العَبَّاسُ» إِلَى حَيْثُ كَانَ الأَنْصَارُ يَنْتَظِرُونَ .

وَأَرَادَ «العَبَّاسُ» أَنْ يَعْجُمَ عُودَ القَوْمِ وَيَتَوَثَّقَ لِلنَّبِيِّ مِنْهُمْ . .

وَلْنَدَعْ وَاحِداً مِنْ أَعْضَاءِ الوَفْدِ يَرْوِي لَنَا النَّبَأَ، كَمَا سَمِعَ وَرَأَى . . ذَلِكُمْ هُوَ «كَعْبُ بْنُ مَالِكٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:

« . . . وَجَلَسْنَا فِي الشِّعْبِ نَنْتَظِرُ رَسُولَ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَتَّى جَاءَنَا وَمَعَهُ «العَبَّاسُ بْنُ عَبْدِ المُطَّلِبِ» . . وَتَكَلَّمَ «العَبَّاسُ» فَقَالَ: يَا مَعْشَرَ الخَزْرَجِ، إِنَّ «مُحَمَّداً» مِنَّا حَيْثُ قَدْ عَلِمْتُمْ، وَقَدْ مَنَعْنَاهُ مِنْ قَوْمِنَا فَهُوَ فِي عِزٍّ مِنْ قَوْمِهِ وَمَنَعَةٍ فِي بَلَدِهِ، وَإِنَّهُ قَدْ أَبَى إِلاَّ الإِنْحِيَازَ إِلَيْكُمْ وَاللُّحُوقَ بِكُمْ . . .

فَإِنْ كُنْتُمْ تَرَوْنَ أَنَّكُمْ وَافُونَ لَهُ بِمَا دَعَوْتُمُوهُ إِلَيْهِ، وَمَانِعُوهُ مِمَّنْ خَالَفَهُ، فَأَنْتُمْ وَمَا تَحَمَّلْتُمْ مِنْ ذَلِكَ .

وَإِنْ كُنْتُمْ تَرَوْنَ أَنَّكُمْ مُسْلِمُوهُ وَخَاذِلُوهُ بَعْدَ خُرُوجِهِ إِلَيْكُمْ، فَمِنَ الآنَ فَدَعُوهُ» . .

Si Abou Al-Boukhtari a reçu la grâce du Messager pour qu'on ne le tue pas.

N'était-t-il pas digne de cette épargne en tant qu'un musulman qui gardait son islamisme en secret, et qui soutenait les muslumans dans plusieurs circonstances connues et d'autres gardées en secret?

Certes Oui.. Alābbas était ce musulman et ce défenseur.

Retournons un peu au passé pour voir.

* * *

A l'époque où une députation des Ansars formée de 73 hommes et deux femmes est venue à la Mecque pour le pélérinage et prête serment d'allégeance pour la deuxième fois à Al-Aqaba, et pour demander au prophète (SAW) d'émigrer vers la Médine, le Messager raconta à son oncle les propos de cette députation... Le Messager (SAW) avait une grande confiance en son oncle, et estimait son opinion.

- Quand la rencontre secrète a eu lieu le Messager et son oncle Alābas partirent rejoindre les Ansars là où ils attendaient.

Alābas voulait mettre ces gens à l'épreuve et avoir la certitude que le prophète sera en sécurité parmi eux..

Laissons l'un des membres de la députation nous raconter ce qu'il a vu et entendu, il s'agit c'est Kāab Bin Malek (RAA).

«Nous nous assîmes dans le défilé de la montagne attendre le Messager (SAW), il est venu accompagné par Alābas Bin Abdelmoutaleb... Alābas dit: «Ô peuple Khazradj, Mohammad est parmi nous comme vous le savez, nous l'avons défendu contre notre peuple, il vit en sécurité, dans son pays, mais il a choisi de prendre votre parti et vous rejoindre...

Si vous vous trouvez capable de tenir votre engagement envers lui, le défendant de ceux qui lui veulent du mal, vous en serez responsables..

Mais si vous allez le laisser sans défense et le décevoir une fois qu'il sera parmi vous alors laissez-le en paix».

كَانَ «العَبَّاسُ» يُلْقِي بِكَلِمَاتِهِ الحَاسِمَةِ الحَازِمَةِ هَذِهِ، وَعَيْنَاهُ تُحَدِّقَانِ كَعَيْنَيِّ الصَّقْرِ فِي وُجُوهِ الأَنْصَارِ . . يَتَتَبَّعُ وَقْعَ الكَلَامِ وَرُدُودَ فِعْلِهِ العَاجِلَةَ . .

وَلَمْ يَكْتَفِ «العَبَّاسُ» بِهَذَا، فَذَكَاؤُهُ العَظِيمُ ذَكَاءٌ عَمَلِيٌّ يَتَقَصَّى الحَقِيقَةَ فِي مَجَالِهَا المَادِيِّ، وَيُوَاجِهُ كُلَّ أَبْعَادِهَا مُوَاجَهَةَ الحَاسِبِ الخَبِيرِ.

هُنَالِكَ اسْتَأْنَفَ حَدِيثَهُ مَعَ الأَنْصَارِ بِسُؤَالٍ ذَكِيٍّ أَلْقَاهُ، ذَلِكَ هُوَ:

«صِفُوا لِي الحَرْبَ، كَيْفَ تُقَاتِلُونَ عَدُوَّكُمْ»!!؟؟

إِنَّ «العَبَّاسَ» بِفِطْنَتِهِ وَتَجْرِبَتِهِ مَعَ قُرَيْشٍ يُدْرِكُ أَنَّ الحَرْبَ لَا مَحَالَةَ قَادِمَةٌ بَيْنَ آلإِسْلَامِ وَالشِّرْكِ، فَقُرَيْشٌ لَنْ تَتَنَازَلَ عَنْ دِينِهَا وَمَجْدِهَا وَعِنَادِهَا . .

وَآلإِسْلَامُ مَا دَامَ حَقًّا لَنْ يَتَنَازَلَ لِلْبَاطِلِ عَنْ حُقُوقِهِ المَشْرُوعَةِ . .

فَهَلِ الأَنْصَارُ ـ أَهْلُ آلْمَدِينَةِ ـ صَامِدُونَ لِلْحَرْبِ حِينَ تَقُومُ . . ؟؟

وَهَلْ هُمْ ـ مِنَ النَّاحِيَةِ الفَنِّيَّةِ ـ أَكْفَاءُ لِقُرَيْشٍ ، يُجِيدُونَ فَنَّ الكَرِّ وَالفَرِّ وَالقِتَالِ . . !؟

مِنْ أَجْلِ هَذَا، أَلْقَى سُؤَالَهُ السَّالِفَ:

«صِفُوا لِيَ الحَرْبَ، كَيْفَ تُقَاتِلُونَ عَدُوَّكُمْ» . . ؟؟

كَانَ الأَنْصَارُ آلَّذِينَ يُصْغُونَ «لِلْعَبَّاسِ» رِجَالاً كَالأَطْوَادِ . .

وَلَمْ يَكَدِ «العَبَّاسُ» يَفْرُغُ مِنْ حَدِيثِهِ، لَا سِيَّمَا ذَلِكَ السُّؤَالِ المُثِيرِ الحَافِزِ حَتَّى شَرَعَ الأَنْصَارُ يَتَكَلَّمُونَ . .

وَبَدَأَ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرِو بْنِ حَرَامٍ» مُجِيباً عَلَى السُّؤَالِ:

«نَحْنُ ـ وَآللَّهِ ـ أَهْلُ الحَرْبِ . . غُذِينَا بِهَا، وَمُرِّنَّا عَلَيْهَا، وَوَرِثْنَاهَا عَنْ آبَائِنَا كَابِراً فَكَابِراً . .

نَرْمِي بِالنَّبْلِ ، حَتَّى تَفْنَى . .

ثُمَّ نُطَاعِنُ بِالرِّمَاحِ ، حَتَّى تَكْسَرَ . .

ثُمَّ نَمْشِي بِالسُّيُوفِ، فَنُضَارِبُ بِهَا حَتَّى يَمُوتَ الأَعْجَلُ مِنَّا أَوْ مِنْ عَدُوِّنَا» . . !!

Alors qu'Alābas prononçait ses mots décisifs, ses yeux comme ceux de faucon serutaient les visages des Ansars... Pour dèceler la réaction de ses paroles...

Alābas ne se contenta pas de cela, car son intelligence recherche pratiquement la vérité dans son état matériel, et confronte tous ses résultats ultérieurs comme un bon comptable..

Il reprit son discours en posant une question délicate aux Ansars:

«Montrez-moi, comment combattez-vous votre ennemi»!?

Alābas après son expérience avec Koraïche devinait que la guerre allait sans doute éclater entre l'Islam et le polythéisme, car Koraïche n'acceptera pas de laisser sa religion, sa gloire et son entêtement...

Et tant que l'islam est une religion vraie, elle ne cédera plus ses droits légaux...

Les Ansars, les habitants de la Médine pourront-ils résister une fois la guèrre déclenchée??

Du point de vue pratique, sont-ils doués de l'art de la guerre??

Pour cela il a posé sa question:

«Montrez-moi, comment combattez-vous votre ennemi»..??

Les Ansars qui écoutaient Alābas étaient des hommes fermes et robustes.

Dès qu'il a terminé ses paroles surtout cette question provocatrice les Ansars commencèrent à parler:

Abdallah Bin Amr Bin Ḫaram prit la parole et repondit:

[Nous sommes par Dieu des gens de guerres, nous nous en sommes nourris, aussi nous nous sommes entraînnés et nous l'avons hérité de nos ancêtres:

«Nous tirons les flèches jusqu'à la derrière nous frappons de nos les lances jusqu'à ce qu'elles se cassent.

Puis vient le tour des épées jusqu'à ce que la mort prenne celui dont le sort est le plus proche soit de nous, ou de notre ennemi]..!!

وَأَجَابَ «العَبَّاسُ» مُتَهلِّلاً :

«أَنْتُمْ أَصْحَابُ حَرْبٍ إِذَنْ ، فَهَلْ فِيكُمْ دُرُوعٌ » . . ؟؟

قَالُوا :

«نعم . . لَدَيْنَا دُرُوعٌ شَامِلَةٌ» .

ثُمَّ دَارَ حَدِيثٌ رَائِعٌ وَعَظِيمٌ بَيْنَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَى آلِهِ وَسَلَّمَ وَبَيْنَ الأَنْصَارِ . حَدِيثٌ سَنَعْرِضُ لَهُ ـ إِنْ شَاءَ ٱللَّهُ ـ فِيمَا بَعْدُ عَلَى صَفَحَاتٍ مُقْبِلَةٍ . .

❋

هَذَا هُوَ مَوْقِفُ «العَبَّاسِ» فِي بَيْعَةِ العَقَبَةِ .

وَسَوَاءٌ عَلَيْهِ ، أَكَانَ يَوْمَئِذٍ اعْتَنَقَ ٱلإِسْلَامَ سِرًّا ، أَمْ كَانَ لَا يَزَالُ يُفَكِّرُ ، فَإِنَّ مَوْقِفَهُ العَظِيمَ هَذَا يُحَدِّدُ مَكَانَهُ بَيْنَ قُوَى الظَّلَامِ الغَارِبِ ، وَالشُّرُوقِ المُقْبِلِ ، وَيُصَوِّرُ أَبْعَادَ رُجُولَتِهِ وَرُسُوخِهِ . . ! !

❋ ❋ ❋

وَيَجِيءُ يَوْمُ «حُنَيْنٍ» لِيُؤَكِّدَ فِدَائِيَّةَ هَذَا الهَادِئِ السَّمْتِ ، اللَّيِّنِ الجَانِبِ ، وَلِيُبْرِزَ فَوْقَ أَرْضِ المَعْرَكَةِ ، ذَلِكَ النَّوْعَ مِنَ البُطُولَةِ الَّتِي تَمْلأُ الزَّمَانَ وَالمَكَانَ حِينَمَا تَدْعُو الحَاجَةُ إِلَيْهَا ، وَيُهِيبُ المَوْقِفُ بِهَا ، بَيْنَمَا هِيَ فِي غَيْرِ ذَلِكَ الظَّرْفِ المُلِحِّ ، مُسْتَكِنَّةً تَحْتَ الأَضْلَاعِ ، مُتَوَارِيَةً عَنِ الأَضْوَاءِ . . ! !

❋

فِي السَّنَةِ الثَّامِنَةِ مِنَ الهِجْرَةِ ، وَبَعْدَ أَنْ فَتَحَ اللَّهُ مَكَّةَ لِرَسُولِهِ وَلِدِينِهِ عَزَّ عَلَى بَعْضِ القَبَائِلِ السَّائِدَةِ فِي الجَزِيرَةِ العَرَبِيَّةِ أَنْ يُحَقِّقَ الدِّينُ الجَدِيدُ كُلَّ هَذَا النَّصْرِ بِهَذِهِ السُّرْعَةِ . .

فَاجْتَمَعَتْ قَبَائِلُ هَوَازِنَ وَثَقِيفٍ وَنَصْرٍ وَجُشَمَ وَآخَرُونَ ، وَقَرَّرُوا شَنَّ حَرْبٍ حَاسِمَةٍ ضِدَّ ٱلرَّسُولِ وَٱلْمُسْلِمِينَ . .

إِنَّ كَلِمَةَ «قَبَائِل» لَا يَنْبَغِي أَنْ تَخْدَعَنَا عَنْ طَبِيعَةِ تِلْكَ الحُرُوبِ الَّتِي كَانَ يَخُوضُهَا ٱلرَّسُولُ طِوَالَ حَيَاتِهِ ، فَنَظُنُّ أَنَّهَا كَانَتْ مُجَرَّدَ مُنَاوَشَاتٍ جَبَلِيَّةٍ صَغِيرَةٍ ، فَلَيْسَ هُنَاكَ حُرُوبٌ أَشَدَّ ضَرَاوَةً مِنْ حُرُوبِ تِلْكَ القَبَائِلِ فِي مَعَاقِلِهَا . . ! !

Alābas répondit joyeusement:

«Vous êtes donc des guerriers, avez vous des boucliers»?

Ils dirent:

«Oui... nous avons des cottes de mailles»..

Puis une conversation merveilleuse et splendide se déroula entre le Messager (SAW) de Dieu et les Ansars, que nous allons la relater, si Dieu le veut, dans un autre chapitre.

* * *

Telle était l'attitude d'Alābas le jour de l'Aqba...

Il était indifférent pour lui s'il avait embrassé l'Islam en secret ou il comptait le faire car son attitude remarquable définit sa place entre les forces des ténébres qui s'effacent et la force de la nouvelle lumière, et qui montre ainsi sa bravoure et sa fermeté..!!.

* * *

La bataille de Ĥounaïne affermit le courage de cet homme calme, de caractère doux, et pour se mettre en évidence dans la bataille ce genre de bravoure qui remplit le temps et l'espace quand il y a un besoin, et quand la situation l'exige. Mais son caractère courageux dans d'autres situations était dans la discréation loin de la lumière et de la société...!!.

* * *

En l'an huit de l'Hégire après que Dieu ait accordé la conquête de la Mecque à Son Messager et Sa religion, d'autres tribus qui avaient le pouvoir dans l'île d'arabie refusèrent que la nouvelle religion réalise toute cette victoire aussi rapidement...

Les tribus de Hawazen, Thaqif, Naŝr, Joucham et d'autres se rassemblèrent et se decidèrent de déclencher une guerre fatale contre le Messager et les musulmans...

Le mot «tribu» ne doit pas nous tromper sur la nature de ces guerres que le Messager avait entamées dans son vivant, croyant qu'elles n'étaient que des escarmouches car il n'y avait de guerres aussi farouches que celles des tribus, dans leurs fiefs!!.

وَإِدْرَاكُ هَذِهِ الحَقِيقَةِ لَا يُعْطِينَا تَقْدِيراً سَدِيداً لِلْجُهْدِ الخَارِقِ ٱلَّذِي بَذَلَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابُهُ فَحَسْبُ، بَلْ وَيُعْطِينَا تَقْدِيراً صَحِيحاً وَأَمِيناً لِقِيمَةِ النَّصْرِ العَظِيمِ ٱلَّذِي أَحْرَزَهُ ٱلإِسْلَامُ وَٱلْمُؤْمِنُونَ؛ وَرُؤْيَةً وَاضِحَةً لِتَوْفِيقِ ٱللَّهِ المَاثِلِ فِي هَذَا النَّجَاحِ وَذَلِكَ الانْتِصَارِ..

❋ ❋ ❋

احْتَشَدَتْ تِلْكَ القَبَائِلُ فِي صُفُوفٍ لَجِبَةٍ مِنَ المُقَاتِلِينَ الأَشِدَّاءِ

وَخَرَجَ إِلَيْهِمُ ٱلْمُسْلِمُونَ فِي اثْنَيْ عَشَرَ أَلْفاً..

اثْنَا عَشَرَ أَلْفاً..؟؟

وَمِمَّنْ؟

مِنَ ٱلَّذِينَ فَتَحُوا «مَكَّةَ» بِالأَمْسِ القَرِيبِ، وَشَيَّعُوا الشِّرْكَ وَالأَصْنَامَ إِلَى هَاوِيَتِهَا الأَخِيرَةِ وَالسَّحِيقَةِ، وَارْتَفَعَتْ رَايَاتُهُمْ تَمْلأُ الأُفُقَ دُونَ مُشَاغِبٍ عَلَيْهَا أَوْ مُزَاحِمٍ لَهَا..!!

هَذَا شَيْءٌ يَبْعَثُ الزَّهْوَ..

وَٱلْمُسْلِمُونَ فِي آخِرِ المَطَافِ بَشَرٌ، وَمِنْ ثَمَّ، فَقَدْ ضَعُفُوا أَمَامَ الزَّهْوِ ٱلَّذِي ابْتَعَثَتْهُ كَثْرَتُهُمْ وَنِظَامُهُمْ وَانْتِصَارُهُمُ الكَبِيرُ بِمَكَّةَ، وَقَالُوا:

«لَنْ نُغْلَبَ اليَوْمَ عَنْ قِلَّةٍ»..

وَلَمَّا كَانَتِ السَّمَاءُ تُعِدُّهُمْ لِغَايَةٍ أَجَلَّ مِنَ الحَرْبِ وَأَسْمَى، فَإِنَّ رُكُونَهُمْ إِلَى قُوَّتِهِمُ العَسْكَرِيَّةِ، وَزَهْوَهُمْ بِانْتِصَارِهِمُ الحَرْبِيِّ، عَمَلٌ غَيْرُ صَالِحٍ يَنْبَغِي أَنْ يَبْرَأُوا مِنْهُ سَرِيعاً، وَلَوْ بِصَدْمَةٍ شَافِيَةٍ..

وَكَانَتِ الصَّدْمَةُ الشَّافِيَةُ هَزِيمَةً كُبْرَى مُبَاغِتَةً فِي أَوَّلِ القِتَالِ، حَتَّى إِذَا ضَرَعُوا إِلَى ٱللَّهِ، وَبَرِئُوا مِنْ حَوْلِهِمْ إِلَى حَوْلِهِ، وَمِنْ قُوَّتِهِمْ إِلَى قُوَّتِهِ، انْقَلَبَتِ الهَزِيمَةُ نَصْراً، وَنَزَلَ القُرْآنُ الكَرِيمُ يَقُولُ لِلْمُسْلِمِينَ:

﴿..وَيَوْمَ حُنَيْنٍ إِذْ أَعْجَبَتْكُمْ كَثْرَتُكُمْ فَلَمْ تُغْنِ عَنْكُمْ شَيْئاً وَضَاقَتْ عَلَيْكُمُ الأَرْضُ بِمَا رَحُبَتْ ثُمَّ وَلَّيْتُمْ مُدْبِرِينَ..

La connaissance de cette réalité ne nous donne pas la valeur de l'effort seul que le Messager (SAW) et ses compagnons ont fait mais encore elle nous met en réalisé, et une vue claire de cette réussite venue de Dieu.

* * *

Ces tribus se rassemblèrent dans un grand nombre de guerriers vaillants..

Les musulmans les confrontérent avec douze milles combattants.

De qui étaient constitués?!

De ceux qui ont conquis la Mecque il y a peu de temps et conduit le polythéisme et les idoles vers leur fin fatale et profonde, ainsi leurs drapeaux flottaient dans l'horizon sans rival ni émule ou une compétition..!!

Ceci pousse à être fier…

Les musulmans en fin de compte sont des humains, qui ont faibli devant cet orgueil causé par leur nombre, leur ordre et leur grande victoire à la Mecque, ils dirent:

«Désormais nous ne serons jamais vaincus grâce à notre multitude».

Comme la puissance divine leur formait pour un but meilleur que la guerre, le fait de se fier à leur force militaire et leur orgueil après la victoire dans la guerre, tout ceci est un mauvais acte qu'ils devaient le désavouer au plutôt possible même avec un choc guérisseur…

Ce choc guérisseur fut une grande défaite surprenante au début de la bataille. Mais une fois ils ont prié Dieu, se sont refugiés auprès de Lui, substituant leur force par le Sunne, leur défaite est trasformée en une victoire et aussitôt un verset fut révélé:

«Et le jour de Ĥounaïne quand vous étiez fiers de votre grand nombre -celui-ci ne vous a servi à rien- quand la terre, toute vaste qu'elle est, vous paraissait, et que vous avez tourné le dos en fuyant.

ثُمَّ أَنْزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُ عَلَى رَسُولِهِ وَعَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ وَأَنْزَلَ جُنُوداً لَمْ تَرَوْهَا وَعَذَّبَ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا وَذَٰلِكَ جَزَاءُ الكَافِرِينَ﴾ . .

* * *

كَانَ صَوْتُ «العَبَّاسِ» يَومَئِذٍ وَثَبَاتُهُ مِنْ أَلْمَعِ مَظَاهِرِ السَّكِينَةِ وَالاسْتِبْسَالِ . . فَبَيْنَمَا كَانَ ٱلْمُسْلِمُونَ مُتَجَمِّعِينَ فِي أَحَدِ أَوْدِيَةِ تِهَامَةَ يَنْتَظِرُونَ مَجِيءَ عَدُوِّهِمْ، كَانَ المُشْرِكُونَ قَدْ سَبَقُوهُمْ إِلَى الوَادِي وَكَمِنُوا لَهُمْ فِي شِعَابِهِ وَأَحْنَائِهِ، شَاحِذِينَ أَسْلِحَتَهُمْ، مُمْسِكِينَ زِمَامَ المُبَادَرَةِ بِأَيْدِيهِمْ . .

وَعَلَى حِينِ غَفْلَةٍ، انْقَضُّوا عَلَى ٱلْمُسْلِمِينَ فِي مُفَاجَأَةٍ مُذْهِلَةٍ، جَعَلَتْهُمْ يَهْرَعُونَ بَعِيداً، لا يَلْوِي أَحَدٌ عَلَى أَحَدٍ . .

وَرَأَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا أَحْدَثَهُ الهُجُومُ المُفَاجِىءُ الخَاطِفُ بِٱلْمُسْلِمِينَ، فَعَلَا صَهْوَةَ بَغْلَتِهِ البَيْضَاءِ، وَصَاحَ :

«إِلَى أَيْنَ أَيُّهَا النَّاسُ . . ؟؟

هَلُمُّوا إِلَيَّ . . [مجزوء الرجز]

أَنَا النَّبِيُّ لا كَذِبْ . . أَنَا ابْنُ عَبْدِ المُطَّلِبْ

لَمْ يَكُنْ حَوْلَ النَّبِيِّ سَاعَتَئِذٍ سِوَى «أَبَا بَكْرٍ»، وَ«عُمَرَ»، وَ«عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ»، وَ«العَبَّاسِ بْنِ عَبْدِ المُطَّلِبِ»، وَوَلَدِهِ «الفَضْلِ بْنِ العَبَّاسِ»، وَ«جَعْفَرِ بْنِ الحَارِثِ»، وَ«رَبِيعَةَ بْنِ الحَارِثِ» وَ«أُسَامَةَ بْنِ زَيْدٍ»، وَ«أَيْمَنَ بْنِ عُبَيْدٍ»، وَقِلَّةٍ أُخْرَى مِنَ الأَصْحَابِ . .

وَكَانَ هُنَاكَ سَيِّدَةٌ أَخَذَتْ مَكَاناً عَالِياً بَيْنَ الرِّجَالِ وَالأَبْطَالِ . .

تِلْكَ هِيَ «أُمُّ سُلَيْمٍ بِنْتُ مِلْحَانَ» . .

رَأَتْ ذُهُولَ ٱلْمُسْلِمِينَ وَارْتِبَاكَهُمْ، فَرَكِبَتْ جَمَلَ زَوْجِهَا «أَبِي طَلْحَةَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا، وَهَرْوَلَتْ بِهِ نَحْوَ الرَّسُولِ . .

وَلَمَّا تَحَرَّكَ جَنِينُهَا فِي بَطْنِهَا، وَكَانَتْ حَامِلاً، خَلَعَتْ بُرْدَتَهَا وَشَدَّتْ بِهَا عَلَى بَطْنِهَا فِي حِزَامٍ وَثِيقٍ، وَلَمَّا انْتَهَتْ إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ شَاهِرَةً خِنْجَراً فِي يَمِينِهَا ابْتَسَمَ لَهَا ٱلرَّسُولُ وَقَالَ :

Dieu fit ensuite descendre sa Sakina sur Son Prophète et sur les croyants. Il fit descendre des armées invisibles. Il a châtié ceux qui étaient incrédules. Telle est la rétribution des incrédules» [Coran ıX. 25-26].

* * *

La voix d'Alābas en ce jour-ci et sa résistance étaient de plus meilleurs aspects de son clame et de sa bravoure… Alors que les musulmans s'étaient rassemblés dans une vallée de Touhama à l'attente de l'ennemi, les polythéistes les avaient devancés dans la vallée pour faire une embuscade portant leurs armes et tenant la situation en main…

Et dans un moment de répis ils attaquèrent les musulmans dans une surprise éblouissante qui les contraignit à se replier très loin sans que l'un d'eux soit attentif à l'autre.

Le Messager (SAW) observa la réaction de l'attaque surprise contre les musulmans il monta son mulet blanc et cria:

[Où allez-vous..??

Accourez-vers moi…

«Je suis le Prophète sans contestation.

Je suis le fils d'Abdel Mouttaleb»…

En ce temps-là il y avait autour du prophète Abou Bakr, Omar, Ali Bin Abi T̄aleb, Alābas Bin Abdel Mout̄aleb et son fils Alfādl Bin Alābas, Jāfar Bin AlH̄areth Rabiā Bin Alħareth, Ousama Bin Zaïd, Aïman Bin Oubaïd, et un petit nombre des compagnons…

Il y avait aussi une femme qui a pris une place élevée parmi les hommes et les héros…

C'était Oum Soulaïm Bint Milħan.

Elle a vu la confusion des musulmans et leur surprise, elle monta le chameau de son époux Abou t̄alħa (RAA) et se hâta vers le Messager…

Elle était enceinte, son bébé s'agitait dans ses entrailles, elle ôta sa cape et l'attacha autour de son ventre aussi solidement que possible. Arrivé auprès du prophète (SAW) en brandissant un poignard dans sa main droite, le Messager lui sourit et dit:

«أمُّ سُلَيْم . . ؟؟»

قَالَتْ:

«نَعَم . . بِأبِي أنْتَ وَأمِّي يَا رَسُولَ ٱللَّهِ . .

اقْتُلْ هَؤُلَاءِ ٱلَّذِينَ يَنْهَزِمُونَ عَنْكَ، كَمَا تَقْتُلُ ٱلَّذِينَ يُقَاتِلُونَكَ، فَإنَّهُمْ لِذَلِكَ أهْلٌ» .

وَازْدَادَتْ البَسْمَةُ ألَقاً عَلَى وَجْهِ ٱلرَّسُولِ الوَاثِقِ بِوَعْدِ رَبِّهِ وَقَالَ لَهَا:

«إنَّ ٱللَّهَ قَدْ كَفَى وَأحْسَنَ يَا أمَّ سُلَيْم» . . . ! !

* * *

هُنَاكَ وَرَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي هَذَا المَوْقِفِ، كَانَ «العَبَّاسُ» إلَى جِوَارِهِ، بَلْ كَانَ بَيْنَ قَدَمَيْهِ آخِذاً بِخِطَامِ بَغْلَتِهِ، يَتَحَدَّى المَوْتَ وَالخَطَرَ . .

وَأمَرَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أنْ يَصْرُخَ فِي النَّاسِ ، وَكَانَ «العَبَّاسُ» جَسِيماً جَهْوَرِيَّ الصَّوْتِ، فَرَاحَ يُنَادِي:

«يَا مَعْشَرَ الأنْصَارِ . .

يَا أصْحَابَ البَيْعَةِ» . .

وَكَأنَّمَا كَانَ صَوْتُهُ دَاعِيَ القَدَرِ وَنَذِيرَهُ . .

فَمَا كَادَ يَقْرَعُ أسْمَاعَ المُرْتَاعِينَ مِنْ هَوْلِ المُفَاجَأةِ، المُشَتَّتِينَ فِي جَنَبَاتِ الوَادِي، حَتَّى أجَابُوا فِي صَوْتٍ وَاحِدٍ:

«لَبَّيْكَ . . لَبَّيْكَ» . .

وَانْقَلَبُوا رَاجِعِينَ كَالإعْصَارِ، حَتَّى إنَّ أحَدَهُمْ لَيَحْرُنُ بَعِيرُهُ أوْ فَرَسُهُ، فَيَقْتَحِمُ عَنْهَا وَيَتَرَجَّلُ، حَامِلاً دِرْعَهُ وَسَيْفَهُ وَقَوْسَهُ، مُيَمِّماً صَوْبَ صَوْتِ «العَبَّاسِ» . .

وَدَارَتِ المَعْرَكَةُ مِنْ جَدِيدٍ . . ضَارِيَةً، عَاتِيَةً . .

وَصَاحَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«الآنَ حَمِيَ الوَطِيسُ» . .

[Oum Soulaïm...]??

Elle répondit:

«Me voila.. Ô Messager de Dieu! Que je sacrifie pour toi père et mère, tue ceux qui te désertent comme ceux qui te combattent car ils le méritent]...

Le visage du Messager eut un large sourire éclatant, lui qui était sûr de la promesse de Dieu, et lui dit:

[Dieu nous a comblé de son meilleur Ô Oum Soulaïm]..!!.

* * *

Le Messager (SAW) était dans cette attitude, Alābas était devant lui tenant le licol de son mulet s'exposant à la mort et au danger...

Le prophète (SAW) lui ordonna d'appeler les hommes, Alābas avait une grande taille à voix très élevée. Il s'écria:

«Ô Ansars.

«Ô ceux qui ont prêté serment d'allégeance!»..

Sa voix était comme un appel du destin et son avertisseur...

Dès que les gens terrifiés et dispersés dans la vallée l'entendaient, ils répondirent d'une seule voix:

«Nous voilà.. nous voilà...

Ils rebroussèrent chemin comme un ouragan, de sorte que si quelqu'un trouve son chameau ou sa jument incapables de progresser, il en descendit, portant son sabre et son arc, se dirigeant du côtés d'Al-Abbas.

La guerre fut reprise de nouveau acharnée et farouche.

Le Messager (SAW) cria:

[Maintenant la bataille bat son plein]

وَحَمِيَ الوَطِيسُ حَقًّا. .

وَتَدَحْرَجَ قَتْلَى هَوَازِنَ وَثَقِيفٍ، وَغَلَبَتْ خَيْلُ ٱللَّهِ خَيْلَ اللاَّتِ، وَأَنْزَلَ ٱللَّهُ سَكِينَتَهُ عَلَى رَسُولِهِ وَعَلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ. . !!

* * *

كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُحِبُّ «العَبَّاس» عَمَّهُ حُبًّا كَبِيراً، حَتَّى إِنَّهُ لَمْ يَنَمْ يَوْمَ انْتَهَتْ غَزْوَةُ بَدْرٍ، وَقَضَى عَمُّهُ لَيْلَهُ فِي الأَسْرِ. .

وَلَمْ يُخفِ النَّبِيُّ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ عَاطِفَتَهُ هَذِهِ، فَحِينَ سُئِلَ عَنْ سَبَبِ أَرَقِهِ، وَقَدْ نَصَرَهُ ٱللَّهُ نَصْراً مُؤَزَّراً أَجَابَ:

«سَمِعْتُ أَنِينَ العَبَّاسِ فِي وَثَاقِهِ». .

وَسَمِعَ بَعْضُ ٱلْمُسْلِمِينَ كَلِمَاتِ ٱلرَّسُولِ، فَأَسْرَعَ إِلَى مَكَانِ الأَسْرَى، وَحَلَّ وَثَاقَ «العَبَّاسِ»، وَعَادَ فَأَخْبَرَ رَسُولَ ٱللَّهِ قَائِلاً:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ. .

إِنِّي أَرْخَيْتُ مِنْ وَثَاقِ العَبَّاسِ شَيْئاً».

وَلَكِنْ لِمَاذَا العَبَّاسُ وَحْدَهُ. . ؟؟

هُنَالِكَ قَالَ ٱلرَّسُولُ لِصَاحِبِهِ:

«اذْهَبْ، فَافْعَلْ ذَلِكَ بِالأَسْرَى جَمِيعاً».

أَجَلْ، فَحُبُّ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِعَمِّهِ لاَ يَعْنِي أَنْ يُمَيِّزَهُ عَنِ النَّاسِ ٱلَّذِينَ تَجْمَعُهُمْ مَعَهُ ظُرُوفٌ مُمَاثِلَةٌ.

وَعِنْدَمَا تَقَرَّرَ أَخْذُ الفِدْيَةِ مِنَ الأَسْرَى، قَالَ ٱلرَّسُولُ لِعَمِّهِ:

«يَا «عَبَّاسُ». .

افْدِ نَفْسَكَ، وَابْنَ أَخِيكَ «عَقِيلَ بْنَ أَبِي طَالِبٍ»، وَ«نَوْفَلَ بْنَ الحَارِثِ»، وَحَلِيفَكَ «عُتْبَةَ بْنَ عَمْرٍو» أَخَا بَنِي الحَارِثِ بْنِ فِهْرٍ، فَإِنَّكَ ذُو مَالٍ». .

وَأَرَادَ «العَبَّاسُ» أَنْ يُغَادِرَ أَسْرَهُ بِلاَ فِدْيَةٍ، قَائِلاً:

«يَا رَسُولَ ٱللَّهِ، إِنِّي كُنْتُ مُسْلِماً، وَلَكِنَّ القَوْمَ اسْتَكْرَهُونِي». .

Les tués des tribus Hawazen et Thaqif se dégringolèrent, les chevaliers de Dieux l'emportèrent sur ceux d'Allat, et Dieu fit descendre sa sérénité sur le Messager et les croyants..!!.

* * *

Le Messager (SAW) aimait son oncle indéfiniment, au point qu'il ne dormit point le jour où l'expédition de Badr a pris fin, et son oncle passa la nuit prisonnier…

Le Prophète (SAW) ne cacha pas son affection lorsqu'on lui demanda la cause de sa somnolence malgré la victoire que Dieu lui a accordée il répondit:

«J'ai entendu le gémissement d'Alābas dans ses chaînes»…

Quelqu'un parmi les musulmans entendit les paroles du Messager il se hâta à l'emplacement des prisonniers, libéra Alābas, puis il retourna dire au Messager:

[Ô Messager de Dieu

J'ai libéré Alābas de ses chaînes»…

Il lui demanda: «Pourquoi Alābas tout seul?»

Puis il reprit:

«Va, et fais autant avec tous les prisonniers»..

Oui car l'amour du prophète (SAW) pour son oncle ne veut pas dire qu'il le préférait aux autres étant tous dans une même situation.

Lorsqu'il fut décidé de prendre une rançon des prisonniers le Messager dit à son oncle

[Ô Ābas…

Paye ta rançon et celle de ton neveu 'Aqil Bin Abi Ṯaleb, de Nawfal Ibn Alħareth et ton allié Outba Bin Amr frère des Bani AlḢareth Bin Fahr, car tu possèdes de l'argent»..

Alābas voulant être libéré sans rançon il dit:

«Ô Messager de Dieu j'étais musulman, mais ils me contraignirent à combattre»…

وَلَكِنَّ ٱلرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَصَرَّ عَلَى الفِدْيَةِ، وَنزلَ القُرْآنُ الكَرِيمُ فِي هَذِهِ المُنَاسَبَةِ يَقُولُ:

﴿يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ قُلْ لِمَنْ فِي أَيْدِيكُمْ مِنَ الأَسْرَى إِنْ يَعْلَمِ ٱللَّهُ فِي قُلُوبِكُمْ خَيْراً يُؤْتِكُمْ خَيْراً مِمَّا أُخِذَ مِنْكُمْ وَيَغْفِرْ لَكُمْ وَٱللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ﴾ . .

وَهَكَذَا فَدَى «العَبَّاسُ» نَفْسَهُ وَمَنْ مَعَهُ، وَقَفَلَ إِلَى مَكَّةَ رَاجِعاً . . وَلَمْ تَخْدَعْهُ قُرَيْشٌ بَعْدَ ذَلِكَ عَنْ عَقْلِهِ وَهُدَاهُ، فَبَعْدَ حِينٍ جَمَعَ مَالَهُ وَحَمَلَ مَتَاعَهُ، وَأَدْرَكَ ٱلرَّسُولَ بِخَيْبَرَ، لِيَأْخُذَ مَكَانَهُ فِي مَوْكِبِ ٱلإِسْلَامِ، وَقَافِلَةِ ٱلْمُؤْمِنِينَ . . وَصَارَ مَوْضِعَ حُبِّ ٱلْمُسْلِمِينَ وَإِجْلَالِهِمُ العَظِيمِ، لَا سِيَّمَا وَهُمْ يَرَوْنَ تَكْرِيمَ ٱلرَّسُولِ لَهُ وَحُبَّهُ إِيَّاهُ وَقَوْلَهُ عَنْهُ:

«إِنَّمَا «العَبَّاسُ» صِنْوُ أَبِي . .
فَمَنْ آذَى «العَبَّاسَ» فَقَدْ آذَانِي» . .
وَأَنْجَبَ «العَبَّاسُ» ذُرِّيَّةً مُبَارَكَةً . .
وَكَانَ حَبْرُ الأُمَّةِ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَبَّاسٍ» وَاحِداً مِنْ هَؤُلَاءِ الأَبْنَاءِ المُبَارَكِينَ .

❋ ❋ ❋

وَفِي يَوْمِ الجُمُعَةِ لِأَرْبَعَ عَشْرَةَ خَلَتْ مِنْ رَجَبٍ سَنَةَ اثْنَتَيْنِ وَثَلَاثِينَ سَمِعَ أَهْلُ العَوَالِي بِٱلْمَدِينَةِ مُنَادِياً يُنَادِي:

«رَحِمَ ٱللَّهُ مَنْ شَهِدَ العَبَّاسَ بْنَ عَبْدِ المُطَّلِبِ» . .
فَأَدْرَكُوا أَنَّ «العَبَّاسَ» قَدْ مَاتَ . .
وَخَرَجَ النَّاسُ لِتَشْيِيعِهِ فِي أَعْدَادٍ هَائِلَةٍ لَمْ تَعْهَدِ ٱلْمَدِينَةُ مِثْلَهَا . .
وَصَلَّى عَلَيْهِ خَلِيفَةُ ٱلْمُسْلِمِينَ يَوْمَئِذٍ «عُثْمَانُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ.
وَتَحْتَ ثَرَى البَقِيعِ هَدَأَ جُثْمَانُ «أَبِي الفَضْلِ» وَاسْتَرَاحَ . .
وَنَامَ قَرِيرَ العَيْنِ، بَيْنَ الأَبْرَارِ ٱلَّذِينَ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا ٱللَّهَ عَلَيْهِ!!

Mais le Messager (SAW) insista à ce que la rançon soit payée. Ce verset du Coran fut révélé à cette occasion:

«Ô prophète! Dis à ceux des captifs qui sont tombés entre vos mains: «Si Dieu reconnait un bien en vos cœurs, Il vous accordera de meilleurs choses que celles qui vous ont été enlevées. Il vous pardonnera: Dieu est celui qui pardonne, il est Misèricordieux» [Coran VIII, 70].

Ainsi Alābas paya sa rançon et celle de ceux qui les accompagnaient et rebroussa chemin à la Mecque. Après ceci Koraïche ne put le détourner de sa raison et de sa guidance. Après un certain temps il rassembla ses biens, porta ses effets pour rejoindre le Messager à Khaïbar, afin qu'il prenne sa place dans le cortège de l'islam et la caravane des croyants... Il devint par la suite le sujet de l'amabilité des musulmans et leur respect, surtout que ces derniers observaient comment le Messager l'aimait et l'honorait en disant de lui:

«Alābas est comme mon père

celui qui lui fait du mal il le fait à moi».

Alābas eut une progéniture louée. Le docte de la communauté Abdallah Bin Ābas était l'un de ces fils bénis.

* * *

Un Vendredi 14 du mois de Rajab en l'an 32 les habitants de «Al-Awali» à Médine entendirent un crieur annoncer:

[Que Dieu fasse miséricorde à ceux qui étaient avec Al-Abbas ben Abdul Mouttaleb».

Alors ils surent qu'Alābas est mort.

Les gens sortirent pour ses funérailles en grand nombre que Médine, n'a vu de pareilles auparavant.

Le calife des musulmans à cette époque Othman (RAA) fit la prière funéraire.

Et sous la terre d'Albaqih se repose le corps d'Abou Alfadl.

Il s'endormit satisfait entre les vertueux qui ont été fidéles au pacte qu'ils avaient conclu avec Dieu.

* * *

أَبُو هُرَيْرَةَ

-ذَاكِرَةُ عَصْرِ الوَحْيِ!!-

صَحِيحٌ أَنَّ ذَكَاءَ المَرْءِ مَحْسُوبٌ عَلَيْهِ..

وَأَصْحَابُ المَوَاهِبِ الخَارِقَةِ كَثِيراً مَا يَدْفَعُونَ الثَّمَنَ فِي نَفْسِ الوَقْتِ ٱلَّذِي كَانَ يَنْبَغِي أَنْ يَتَلَقَّوْا فِيهِ الجَزَاءَ وَالشُّكْرَانَ...!!

وَالصَّحَابِيُّ الجَلِيلُ «أَبُو هُرَيْرَةَ» وَاحِدٌ مِنْ هَؤُلاَءِ..

فَلَقَدْ كَانَ ذَا مَوْهِبَةٍ خَارِقَةٍ فِي سَعَةِ الذَّاكِرَةِ وَقُوَّتِهَا..

كَانَ -رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ- يُجِيدُ فَنَّ الإِصْغَاءِ؛ وَكَانَتْ ذَاكِرَتُهُ تُجِيدُ فَنَّ الحِفْظِ وَالاخْتِزَانِ..

يَسْمَعُ، فَيَعِي، فَيَحْفَظُ، ثُمَّ لاَ يَكَادُ يَنْسَى مِمَّا وَعَى كَلِمَةً وَلاَ حَرْفاً مَهْمَا تَطَاوَلَ العُمْرُ، وَتَعَاقَبَتِ الأَيَّامُ..!!

مِنْ أَجْلِ هَذَا هَيَّأَتْهُ مَوْهِبَتُهُ لِيَكُونَ أَكْثَرَ أَصْحَابِ ٱلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حِفْظاً لأَحَادِيثِهِ، وَبِالتَّالِي أَكْثَرَهُمْ رِوَايَةً لَهَا.

فَلَمَّا جَاءَ عَصْرُ الوَضَّاعِينَ ٱلَّذِينَ تَخَصَّصُوا فِي الكَذِبِ عَلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، اتَّخَذُوا «أَبَا هُرَيْرَةَ» غَرَضاً، مُسْتَغِلِّينَ أَسْوَأَ اسْتِغْلاَلٍ سُمْعَتَهُ العَرِيضَةَ فِي الرِّوَايَةِ عَنْ رَسُولِ ٱللَّهِ عَلَيْهِ ٱلسَّلاَمُ، وَرَاحُوا كُلَّمَا لَفَّقُوا حَدِيثاً يَقُولُونَ: قَالَ «أَبُو هُرَيْرَةَ»..!!

XXXV-ABOU HOURAÏRA

La mémoire de l'époque de la révélation

C'est vrai que l'intelligence de l'homme lui est redevable…

Et ceux qui possèdent les intelligences exceptionnelles payent souvent le prix au lieu de recevoir la recompense et la reconnaissance.!!

Le compagnon honorable Abou Houraïra était un de ceux-là…

Il avait une intelligence exceptionnelle dans l'amplitude de mémoire et sa fidélité..

Il (RAA) savait comment écouter et sa mémoire possédait l'art de retenir et de mémoriser…

Il écoutait, assimilait et retenait, et n'oubliait rien de ce qu'il a assimilé qu'il soit un mot une lettre tant que l'âge se prolonge et les jours se succèdent…

Grâce à son talent il était l'un de ceux qui ont retenu les hadiths du Messager (SAW) et parmi les rapporteurs dignes de confiance…

A l'époque des inventeurs des hadiths qui ne faisaient que mentir sur le Messager (SAW) ils prirent Abou Houraïra comme cible, en abusant de sa renommée par les moyens les plus vils, et chaque fois qu'ils inventaient un faux hadith, ils l'attriburaient à Abou Houraïra en disant: «Abou Huraïra a rapporté».

وَكَادُوا بِفِعْلِهِمْ هَذَا يَضَعُونَ سُمْعَةَ «أَبِي هُرَيْرَةَ» وَمَكَانَتَهُ كَمُحَدِّثٍ عَنِ النَّبِيِّ عَلَيْهِ آلصَّلَاةُ وَآلسَّلَامُ مَوْضِعَ الإِرْتِيَابِ وَالتَّسَاؤُلِ ، لَوْلَا تِلْكَ الجُهُودُ البَارَّةُ وَالخَارِقَةُ الَّتِي بَذَلَهَا أَبْرَارٌ كِبَارٌ نَذَرُوا حَيَاتَهُمْ وَكَرَّسُوهَا لِخِدْمَةِ الحَدِيثِ النَّبَوِيِّ وَنَفْيِ كُلِّ زَيْفٍ وَدَخِيلٍ عَنْهُ . .

هُنَالِكَ نَجَا «أَبُو هُرَيْرَةَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مِنْ أَخْطُبُوطِ الأَكَاذِيبِ وَالتَّلْفِيقَاتِ الَّتِي أَرَادَ المُفْسِدُونَ أَنْ يَتَسَلَّلُوا بِهَا إِلَى آلإِسْلَامِ عَنْ طَرِيقِهِ، وَأَنْ يُحَمِّلُوهُ وِزْرَهَا وَأَذَاهَا . . !!

* * *

وَالآنَ . . عِنْدَمَا تَسْمَعُ وَاعِظاً، أَوْ مُحَاضِراً، أَوْ خَطِيبَ جُمُعَةٍ يَقُولُ تِلْكَ العِبَارَةَ المَأْثُورَةَ: «عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . . .».

أَقُولُ: عِنْدَمَا تَسْمَعُ هَذَا الاسْمَ عَلَى هَذِهِ الصُّورَةِ، أَوْ عِنْدَمَا تَلْقَاهُ كَثِيراً، وَكَثِيراً جِدًّا فِي كُتُبِ الحَدِيثِ، وَالسِّيرَةِ، وَالفِقْهِ، وَالدِّينِ بِصِفَةٍ عَامَّةٍ، فَاعْلَمْ أَنَّكَ تَلْقَى شَخْصِيَّةً مِنْ أَكْثَرِ شَخْصِيَّاتِ الصَّحَابَةِ إِغْرَاءً بِالصُّحْبَةِ وَالإِصْغَاءِ . .

ذَلِكَ أَنَّ ثَرْوَتَهُ مِنَ الأَحَادِيثِ الرَّائِعَةِ، وَالتَّوْجِيهَاتِ الحَكِيمَةِ الَّتِي حَفِظَهَا عَنِ النَّبِيِّ عَلَيْهِ آلسَّلَامُ، قَلَّ أَنْ يُوجَدَ لَهَا نَظِيرٌ . .

وَإِنَّهُ ـ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ ـ بِمَا يَمْلِكُ مِنْ هَذِهِ المَوْهِبَةِ، وَهَذِهِ الثَّرْوَةِ، لَمِنْ أَكْثَرِ الأَصْحَابِ مَقْدِرَةً عَلَى نَقْلِكَ إِلَى تِلْكَ الأَيَّامِ الَّتِي عَاشَهَا آلرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابُهُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ، وَإِلَى التَّحْلِيقِ بِكَ ـ إِذَا كُنْتَ وَثِيقَ الإِيمَانِ مُرْهَفَ النَّفْسِ ـ فِي تِلْكَ الآفَاقِ الَّتِي شَهِدَتْ رَوَائِعَ «مُحَمَّدٍ» وَأَصْحَابِهِ، تُعْطِي الحَيَاةَ مَعْنَاهَا، وَتَهْدِي إِلَيْهَا رُشْدَهَا وَنُهَاهَا.

وَإِذَا كَانَتْ هٰذِهِ السُّطُورُ قَدْ حَرَّكَتْ أَشْوَاقَكَ لِأَنْ تَتَعَرَّفَ «لِأَبِي هُرَيْرَةَ» وَتَسْمَعَ مِنْ أَنْبَائِهِ نَبَأً، فَدُونَكَ الآنَ وَمَا تُرِيدُ . .

إِنَّهُ وَاحِدٌ مِنَ آلَّذِينَ تَنْعَكِسُ عَلَيْهِمْ ثَوْرَةُ آلإِسْلَامِ بِكُلِّ مَا أَحْدَثَتْهُ مِنْ تَغَيُّرَاتٍ هَائِلَةٍ.

فَمِنْ أَجِيرٍ إِلَى سَيِّدٍ . .

Ils faillirent réussir à dénigrer la renommée d'Abou Houraïra et sa place remarquable en tant qu'un rapporteur des hadiths du prophète (SAW) pour être un sujet de doute, sauf s'il n'y avait des hommes de valeur qui ont voué leur vie au service du Hadith et le libérer de tout ce qui est mensonge et toutes les intrusions.

Abou Houraïra échappa à la pieuvre des mensonges que grâce à elle les corrupteurs utilisaient pour s'introduire à l'islam et laissait Abou Houraïra porter le fardeau et le mal.

* * *

Et maintenant lorsque vous entendez un prêcheur ou un docteur ou un religieux qui fait le prône du vendredi répéter cette phrase: «d'après Abou Houraïra (RAA): le Messager (SAW) a dit:

Ainsi lorsque vous entendez ce nom ou vous le rencontrez fréquement dans les livres du Hadith, Sira (biographie) ou les livres du Fiqh (les lois de la religion) et tout ouvrage religieux en général. sachez que vous êtes devant une personnalité qui est la plus renommée entre les compagnons qui vous attire à l'accompagner et à l'écouter. Car sa fortune consiste en cette compilation des hadiths et les sages conseils qu'il a retenus du prophète (SAW) et qui n'ont jamais de pareils.

Et lui (RAA) avec cette intelligence et cette fortune intellectuelle, il est le plus apte à vous transporter aux jours vécus par le Messager et ses compagnons (RAA) et si vous avez une foi ferme et un esprit raffiné, il peut vous faire planer dans les horizons qui ont témoigné aux splendeurs de Mohammad et ses compagnons pour donner à la vie son sens et pour guider vers son droit chemin et ses fins.

Et si ces lignes vous ont ému pour savoir plus sur Abou Houraïra, alors voilà ce que vous voulez.

Il est un parmi de ceux que la révolution de l'islam avait sur lui sa reflexion et tout ce qui a apporté comme changements considérables.
D'un serviteur il est devenu maître.

وَمِنْ تائِهٍ فِي الزِّحام، إِلَى عَلَمٍ وإمام . . !!

وَمِنْ سَاجِدٍ أَمَامَ حِجارَةٍ مَرْكُومَةٍ، إِلَى مُؤْمِنٍ بِٱللَّهِ الوَاحِدِ القَهَّار . .

وَها هُوذا يَتحدَّث ويَقولُ:

«نَشَأْتُ يَتِيماً، وَهَاجَرْتُ مِسْكِيناً . وَكُنْتُ أَجِيراً لِبُسْرَةَ بِنْتِ غَزْوَانَ بِطَعَامِ بَطْنِي . . !!

كُنْتُ أَخْدُمُهُمْ إِذَا نَزَلُوا، وَأَحْدُو لَهُمْ إِذَا رَكِبُوا . .

وَهَا أَنَذَا وَقَدْ زَوَّجَنِيهَا ٱللَّهُ، فَالحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِي جَعَلَ الدِّينَ قَوَاماً، وَجَعَلَ أَبَا هُرَيْرَةَ إِمَاماً» . . !

* *

قَدِمَ عَلَى النَّبِيِّ عَلَيْهِ ٱلصَّلاةُ وَٱلسَّلامُ سَنَةَ سَبْعٍ وَهُوَ بِخَيْبَرَ، فَأَسْلَمَ رَاغِباً مُشْتَاقاً . .

وَمُنْذُ رَأَى النَّبِيَّ عَلَيْهِ ٱلصَّلاةُ وَٱلسَّلامُ وَبَايَعَهُ لَمْ يَكَدْ يُفَارِقُهُ أَبَداً إِلَّا فِي سَاعَاتِ النَّوْم . .

وَهَكَذَا كَانَتِ السَّنَوَاتُ الأَرْبَعُ ٱلَّتِي عَاشَهَا مَعَ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُنْذُ أَسْلَمَ إِلَى أَنْ ذَهَبَ النَّبِيُّ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى.

نَقُولُ: كَانَتْ تِلْكَ السَّنَوَاتُ الأَرْبَعُ عُمْراً وَحْدَهَا . كَانَتْ طَوِيلَةً عَرِيضَةً، مُمْتَلِئَةً بِكُلِّ صَالِحٍ مِنَ القَوْلِ، وَالعَمَلِ، وَالإِصْغَاءِ.

* *

أَدْرَكَ «أَبُو هُرَيْرَةَ» بِفِطْرَتِهِ السَّدِيدَةِ الدَّوْرَ الكَبِيرَ ٱلَّذِي يَسْتَطِيعُ أَنْ يَخْدُمَ بِهِ دِينَ ٱللَّهِ.

إِنَّ أَبْطَالَ الحَرْبِ فِي الصَّحَابَةِ كَثِيرُونَ . .

وَالفُقَهَاءُ وَالدُّعَاةُ وَالمُعَلِّمُونَ كَثِيرُونَ . .

وَلَكِنَّ البِيئَةَ وَالجَمَاعَةَ تَفْتَقِدُ الكِتَابَةَ وَالكُتَّابَ . .

فَفِي تِلْكَ العُصُورِ، كَانَتِ الجَمَاعَةُ الإِنْسَانِيَّةُ كُلُّهَا، لَا العَرَبُ وَحْدَهُمْ، لَا يَهْتَمُّونَ بِالكِتَابَةِ، وَلَمْ تَكُنِ الكِتَابَةُ مِنْ عَلَامَاتِ التَّقَدُّمِ فِي مُجْتَمَعٍ مَا . .

Et d'un égaré dans la cohne il est devenu un savant et imam.

Et d'un homme qui se prosternait devant des pierres dressées il est devenu un croyant en Dieu Unique et Dominateur Suprême et le voilà qui parle et dit:

«J'ai vécu orphelin et j'ai émigré pauvre, j'étais le serviteur de Bousra la fille de Ghazwan n'ayant comme salaire que de quoi subsister».

Je leur servais quand ils campaient et guidais leur chameaux en chantant en voyage.

Dieu m'a fait marier, louanges à Dieu qui a fait de la religion une voie droite et d'Abou Houraïra un Imam].

* * *

Il est venu chez le prophéte (SAW) en l'an 7 à Khaïbar, il s'est converti à l'Islam par désir et passion.

Dès qu'il a vu le prophète (SAW) et lui a prêté serment d'allégeance, il ne le laissait que pendant les heures de sommeil.

Ainsi il a passé les 4 ans avec le Messager (SAW) depuis son islam jusqu'à la mort de ce dernier.

Ces quatre ans étaient en elles même toute une vie en long et en large, pleine de bonnes paroles, d'œuvres pies et d'attention.

* * *

Abou Houraïra réalisa avec son intelligence le grand rôle à travers lequel il peut servir la religion de Dieu.

Les héros de la guerre parmi les compagnons sont nombreux.

Aussi bien que les Faqihs les prêcheurs et les maîtres.

Mais la société ne savait pas écrire et les scribes étaient rares.

A cette époque l'humanité toute entière et non pas les arabes seulement ne s'interessaient pas à l'écriture qui n'était pas un signe de progrès dans n'importe quelle société.

بَلْ إِنَّ «أُورُوبا» نَفْسَها كَانَتْ كَذلِكَ مُنْذُ عَهْدٍ غَيْرِ بَعِيدٍ.

وَكَانَ أَكْثَرُ مُلُوكِها وَعلى رَأْسِهِمْ «شارْلُمانْ» أُمِّيِّينَ لا يَقْرأُونَ ولا يَكْتُبُونَ، مَعَ أَنَّهُمْ فِي نَفْسِ الوَقْتِ كَانُوا عَلَى حَظٍّ كَبِيرٍ مِنَ الذَّكَاءِ، وَالمَقْدِرَةِ

* * *

نَعُودُ إِلَى حديثِنا لنرى «أَبَا هُرَيْرَة» يُدْرِكُ بِفطرَتِهِ حاجَةَ المُجْتَمعِ الجَدِيدِ الَّذِي يَبْنِيهِ الإِسْلامُ إِلَى مَنْ يَحْفَظُونَ تُراثَهُ وَتَعالِيمَهُ - كَانَ هُنَاكَ يَوْمَئِذٍ مِنَ الصَّحَابَةِ كُتَّابٌ يَكْتُبُونَ وَلَكِنَّهُمْ قَلِيلُونَ، ثُمَّ إِنَّ بَعْضَهُمْ لا يَمْلِكُ مِنَ الفَرَاغِ مَا يُمَكِّنُهُ مِنْ تَسْجِيلِ كُلِّ مَا يَنْطِقُ بِهِ الرَّسُولُ مِنْ حَدِيثٍ.

لَمْ يَكُنْ «أبو هُرَيْرَة» كاتِباً، وَلَكِنَّهُ كَانَ حَافِظاً، وَكَانَ يَمْلِكُ هَذَا الفَرَاغَ، أَوْ هَذَا التَّفَرُّغَ المَنْشُودَ، فَلَيْسَ لَهُ أَرْضٌ يَزْرَعُهَا وَلاَ تِجَارَةٌ يَتْبَعُهَا!!

وَهُوَ إِذْ رَأَى نَفْسَهُ وَقَدْ أَسْلَمَ مُتَأَخِراً، عَزَمَ عَلَى أَنْ يُعَوِّضَ مَا فَاتَهُ، وَذَلِكَ بِأَنْ يُوَاظِبَ عَلَى مُتَابَعَةِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَعَلى مُجَالَسَتِهِ..

ثُمَّ إِنَّهُ يَعْرِفُ مِنْ نَفْسِهِ هذِهِ المَوْهِبَةَ الَّتِي أَنْعَمَ اللَّهُ بِهَا عَلَيْهِ، وَهِيَ ذَاكِرَتُهُ الرَّحْبَةُ القَوِيَّةُ، وَالَّتِي زَادَتْ مَضَاءً وَرَحَابَةً وَقُوَّةً، بِدَعْوَةِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِصَاحِبِهَا أَنْ يُبَارِكَ اللَّهُ لَهُ فِيهَا.

فَلِمَاذَا إِذَنْ لا يَكُونُ وَاحِداً مِنَ الَّذِينَ يَأْخُذُونَ عَلَى عَاتِقِهِمْ حِفْظَ هَذَا التُّرَاثِ وَنَقْلَهِ لِلأَجْيَالِ..؟؟

أَجَلْ.. هذَا دَوْرُهُ الَّذِي تُهَيِّئُهُ لِلْقِيَامِ بِهِ مَوَاهِبُهُ، وَعَلَيْهِ أَنْ يَقُومَ بِهِ فِي غَيْرِ تَوَانٍ..

لَمْ يَكُنْ «أَبُو هُرَيْرَة» مِمَّنْ يَكْتُبُونَ، وَلَكِنَّهُ كَانَ كَمَا ذَكَرْنَا سَرِيعَ الحِفْظِ قَوِيَّ الذَّاكِرَةِ..

وَلَمْ تَكُنْ لَهُ أَرْضٌ يَزْرَعُهَا، وَلاَ تِجَارَةٌ تَشْغَلُهُ، وَمِنْ ثَمَّ لَمْ يَكُنْ يُفَارِقُ الرَّسُولَ فِي سَفَرٍ وَلاَ فِي حَضَرٍ..

وَهكَذَا رَاحَ يُكَرِّسُ نَفْسَهُ وَدِقَّةَ ذَاكِرَتِهِ لِحِفْظِ أَحَادِيثِ رَسُولِ اللَّهِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ وَتَوْجِيهَاتِهِ..

Même l'Europe, était ainsi depuis longtemps.

La plupart de ses rois à leur tête Charlemagne, étaient des illettrés qui ne savaient ni lire ni écrire, mais ils jouissaient d'une grande intelligence et de capacité.

* * *

Abou Houraïra réalisa avec son intelligence que la nouvelle société de l'islam a besoin de ceux qui sauvegardent son patrimoine et ses enseignements.

Parmi les compagnons, les scribes étaient rares n'ayant pas le temps pour rédiger tout ce que dit le Messager.

Abou Houraïra n'était pas un scribe mais il mémorisait et avait un temps libre puisqu'il ne possédait ni une terre pour la cultiver ni un commerce à s'en occuper.

Puisque son islam est tardif il s'est décidé à récuperer tout ce qu'il a raté en restant près du Messager (SAW) et de lui tenir compagnie.

Puisqu'il sait qu'il est doté d'un talent accordé par Dieu qui était sa forte mémoire qui augmenta d'ampleur et de force lorsque le Messager (SAW) lui invoqua Dieu de la lui bénir.

Alors pourquoi ne devient-il l'un de ceux qui prendront à leur charge ce patrimoine et le léguer aux futures générations?

Oui c'est son rôle qu'il devra remplir sans répis.

* * *

Abou Houraïra ne savait pas écrire mais il retenait très vite et avait une forte mémoire.

Il n'avait pas de terres pour les cultiver ni un commerce pour s'en occuper, alors il ne quittait pas le Messager ni en voyage ni en ville.

Alors il s'adonnait complètement pour mémoriser les hadiths du Messager (SAW) et ses conseils.

فَلمَّا انْتَقَلَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى، رَاحَ «أَبُـو هُرَيْـرَةَ» يُحدِّثُ، وَيُحدِّثُ، مِمَّا جَعلَ بَعْض أَصْحَابِهِ يَعْجَبُونَ: أَنَّى لَهُ كُلُّ هَذِهِ الأَحَادِيثِ، وَمَتى سَمِعَهَا وَوَعَاهَا.

وَلَقَدْ أَلْقَى «أَبُو هُرَيْرَة» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ الضَّوْءَ عَلَى هَذِهِ الظَّاهِرَةِ، وَكَأَنَّهُ يَدْفَعُ عَنْ نَفْسِهِ مَغَبَّةَ تِلْكَ الشُّكُوكِ الَّتِي سَاوَرَتْ بَعْضَ أَصْحَابِهِ فَقَالَ:

«إِنَّكُمْ لَتقُولُونَ أَكْثَر «أَبُو هُرَيْرَة» فِي حَدِيثِهِ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

وَتَقُولُونَ: إِنَّ المُهَاجِرِينَ ٱلَّذِينَ سَبَقُوهُ إِلَى ٱلإِسْلَامِ لَا يُحَدِّثُونَ هَذِهِ الأَحَادِيث..؟؟

أَلاَ إِنَّ أَصْحَابِي مِنَ المُهَاجِرِين، كَانَتْ تَشْغَلُهُمْ صَفقَاتُهُم بِالسُّوقِ، وَإِنَّ أَصْحَابِي مِنَ الأَنْصَارِ كَانَتْ تَشْغَلُهُمْ أَرْضهُمْ..

وَإِنِّي كُنْتُ امْرَءاً مِسْكِيناً أُكْثِرُ مُجَالَسَةَ رَسُولِ ٱللَّهِ، فَأَحْضُرُ إِذَا غَابُوا.. وَأَحْفَظُ إِذَا نَسُوا...

وَإِنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّم حَدَّثَنَا يَوْماً فَقَالَ: مَنْ يَبْسُطُ رِدَاءَهُ حَتَّى يُفْرِغَ مِنْ حَدِيثِي ثُمَّ يَقْبِضهُ إِلَيْهِ فَلاَ يَنْسَى شَيْئاً كَانَ قَدْ سَمِعَهُ مِنِّي..! فَبَسَطْتُ ثَوْبِي فَحَدَّثَنِي ثُمَّ ضَمَمْتُهُ إِلَيَّ فَوَٱللَّهِ مَا كُنْتُ نَسِيتُ شَيْئاً سَمِعْتَهُ مِنْهُ..

وَأَيْمُ ٱللَّهِ، لَوْلَا آيَةٌ فِي كِتَابِ ٱللَّهِ مَا حَدَّثْتُكُمْ بِشَيْءٍ أَبَداً، هِيَ:

﴿إِنَّ ٱلَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَا أَنْزَلْنَا مِنَ البَيِّنَاتِ وَالهُدَى مِنْ بَعْدِ مَا بَيَّنَّاهُ لِلنَّاسِ فِي الكِتَابِ، أُولَئِكَ يَلْعَنُهُمُ ٱللَّهُ وَيَلْعَنُهُمُ اللاَّعِنُونَ﴾».

هَكَذَا يُفَسِّرُ «أَبُو هُرَيْرَة» سِرَّ تَفَرُّدِهِ بِكَثْرَةِ الرِّوَايَةِ عَنْ رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

فَهُوَ - أَوَّلاً - كَانَ مُتَفَرِّغاً لِصُحْبَةِ النَّبِيِّ أَكْثَرَ مِنْ غَيْرِهِ.

وَهُوَ - ثَانِياً - كَانَ يَحْمِلُ ذَاكِرَةً قَوِيَّةً، بَارَكَهَا ٱلرَّسُولُ فَزَادَتْ قُوَّةً...

Après la mort du prophète (SAW) Abou Houraïra racontait et racontait, ses compagnons furent éberlués: d'où a-t-il cherché tous ces hadiths, quand les a-t-il entendus et mémorisés?

Abou Houraïra (RAA) expliqua ce phénomène comme s'il voulait se défendre des doutes de ses compagnons, il dit:

[Vous dites qu'Abou Houraïra a trop parlé du prophète (SAW).

Et vous dites aussi que les émigrés qui ont embrassé l'Islam avant lui ne rapportent pas ces hadiths.

Or mes compagnons parmi les émigrés étaient pris par leurs affaires au marché et mes compagnons des Ansars étaient occupés par leurs terrains.

Mais moi j'étais pauvre, je passais beaucoup de temps avec le Messager de Dieu, j'étais présent quand ils s'absentaient et je mémorisais s'ils oubliaient.

Le prophète (SAW) nous a dit un jour: «Qui donc étale son vêtement, jusqu'à ce que je termine mon hadith puis il le reprend sans rien omettre de ce qu'il a entendu?». J'ai étalé mon vêtement il m'a parlé, puis je l'ai repris. Par Dieu depuis, je n'ai rien oublié de ce que j'ai entendu de lui».

Par Dieu s'il n'y avait pas ce verset dans le livre de Dieu je ne vous aurais rien rapporter. Ce verset est le suivant:

«Ceux qui cachent les signes manifestes et la direction que nous avons révélé depuis que nous les avons connaitre aux hommes au moyen du Livre: Voilà ceux que Dieu maudit, et ceux qui maudissent, les maudissent» [Coran II, 159]..

Ainsi Aboou Houraïra expliqua sa singularité dans la multitude des hadiths qu'il rapporte d'après le Messager de Dieu (SAW). Ceci est dû à:

Premiérement il était libre pour accompager le prophète plus que les autres.

En second lieu il avait une forte mémoire, qui est accrue grâce à la bénédiction du Messager.

وَهُوَ ـ ثَالِثاً ـ لَا يُحَدِّثُ رَغْبَةً فِي أَنْ يَتَحَدَّثَ، بَلْ لِأَنَّ إِفْشَاءَ هَذِهِ الأَحَادِيثِ مَسْؤُولِيَّةُ دِينِهِ وَحَيَاتِهِ، وَإِلَّا كَانَ كَاتِماً لِلْخَيْرِ وَلِلْحَقِّ، وَكَانَ مُفَرِّطاً يَنْتَظِرُهُ جَزَاءُ المُفَرِّطِينَ . .

مِنْ أَجْلِ هَذَا رَاحَ يُحَدِّثُ وَيُحَدِّثُ، لَا يَصُدُّهُ عَنِ الحَدِيثِ صَادٌّ، وَلَا يَعْتَاقُهُ عَائِقٌ . . حَتَّى قَالَ لَهُ «عُمَرُ» يَوْماً وَهُوَ أَمِيرُ آلْمُؤْمِنِينَ:

«لَتَتْرُكَنَّ الحَدِيثَ عَنْ رَسُولِ آللَّهِ، أَوْ لَأُلْحِقَنَّكَ بِأَرْضِ دَوْسٍ » . .

أَيْ أَرْضِ قَوْمِهِ وَأَهْلِهِ . .

عَلَى أَنَّ هَذَا النَّهْيَ مِنْ أَمِيرِ آلْمُؤْمِنِينَ لَا يُشَكِّلُ اتِّهَاماً «لِأَبِي هُرَيْرَةَ»، بَلْ هُوَ دَعْمٌ لِنَظَرِيَّةٍ كَانَ «عُمَرُ» يَتَبَنَّاهَا وَيُوَكِّدُهَا، تِلْكَ هِيَ: أَنَّ عَلَى آلْمُسْلِمِينَ فِي تِلْكَ الفَتْرَةِ بِالذَّاتِ أَلَّا يَقْرَأُوا وَأَلَّا يَحْفَظُوا شَيْئاً سِوَى القُرْآنِ حَتَّى يَقِرَّ وَيَثْبُتَ فِي الأَفْئِدَةِ، وَالعُقُولِ . .

فَالقُرْآنُ كِتَابُ آلإِسْلَامِ ، وَدُسْتُورُهُ، وَقَامُوسُهُ، وَكَثْرَةُ الحَدِيثِ عَنْ رَسُولِ آللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، لَاسِيَّمَا فِي تِلْكَ السَّنَوَاتِ الَّتِي أَعْقَبَتْ وَفَاتَهُ عَلَيْهِ آلسَّلَامُ، وَالَّتِي يُجْمَعُ القُرْآنُ خِلَالَهَا قَدْ تُسَبِّبُ بَلْبَلَةً لَا دَاعِيَ لَهَا وَلَا جَدْوَى مِنْهَا . .

مِنْ أَجْلِ هَذَا كَانَ «عُمَرُ» يَقُولُ:

«اشْتَغِلُوا بِالقُرْآنِ، فَإِنَّ القُرْآنَ كَلَامُ آللَّهِ» . .

وَيَقُولُ:

«أَقِلُّوا الرِّوَايَةَ عَنْ رَسُولِ آللَّهِ إِلَّا فِيمَا يُعْمَلُ بِهِ» . .

وَحِينَ أَرْسَلَ «أَبَا مُوسَى الأَشْعَرِيَّ» إِلَى العِرَاقِ، قَالَ لَهُ:

«إِنَّكَ تَأْتِي قَوْماً لَهُمْ فِي مَسَاجِدِهِمْ دَوِيٌّ بِالقُرْآنِ كَدَوِيِّ النَّحْلِ ، فَدَعْهُمْ عَلَى مَا هُمْ عَلَيْهِ، وَلَا تَشْغَلْهُمْ بِالأَحَادِيثِ، وَأَنَا شَرِيكُكَ فِي ذَلِكَ».

كَانَ القُرْآنُ قَدْ جُمِعَ بِطَرِيقَةٍ مَضْمُونَةٍ دُونَ أَنْ يَتَسَرَّبَ إِلَيْهِ مَا لَيْسَ مِنْهُ . .

أَمَّا الأَحَادِيثُ فَلَيْسَ يَضْمَنُ «عُمَرُ» أَنْ تُحَرَّفَ أَوْ تُزَيَّفَ، أَوْ تُتَّخَذَ سَبِيلاً لِلْكَذِبِ عَلَى رَسُولِ آللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَالنَّيْلِ مِنَ آلإِسْلَامِ . .

Et en troisième lieu il ne rapporte pas par désir de rapporter mais parcequ'il considérait cela comme étant une responsabilité de sa foi et de sa vie, sinon il aurait été considéré comme receleur du bien et de la vérité. Il ne cessait de rapporter pour cela la récompense l'attendra..

Donc il rapportait sans être arrêté ni répoussé. un jour Omar le prince des croyantes lui dit:

[Arrête de raconter sur le Messager de Dieu sinon je te porterai à Daous].

C'était la terre de son peuple et ses parentes.

Cet empêchement de la part du prince des croyants n'est pas une accusation contre Abou Houraïra mais pour consolider l'hypothèse adoptée par Omar. C'était d'empêcher les musulmans à cette époque de ne lire et de ne mémoriser que le Coran pour qu'il soit conçu dans les cœurs et les têtes.

Car le Coran est le livre de l'Islam sa constitution et son dictionnaire, et la mutlitude des hadiths rapportés d'après le Messager (SAW) durant les années qui suivirent sa mort et où le Coran fut conflié pourraient causer un désordre qui ne mène à rien.

Pour cela Omar disait:

[Occupez-nous du Coran car il renferme les paroles de Dieu»

Et aussi:

[Ne rapportez que les hadiths des Messager de Dieu qui sont indispensables aux pratiques religieuses».

Quand il envoya Abou Mousa AlAchāri en Irak, il lui dit:

[Tu t'en vas chez un peuple qui dans leur mosquées la récitation du Coran retentit comme un bourdonnement d'abeilles, laisse-les tels qu'ils sont et ne les occupe pas avec les hadiths et j'assume la responsabilité avec toi».

Le Coran fut compilé d'une façon sûre sans qu'il y eut une infiltration par ce qu'il lui était étranger.. Quant aux Hadiths Omar, ne peut pas garantir son authenticité ou qu'il devienne un moyen pour dire des mensonges sur Messager (SAW) et atteindre l'Islam.

وَكَانَ «أَبو هُرَيْرَة» يُقَدِّرُ وِجْهَةَ نَظَرِ «عُمَرَ»، وَلَكِنَّهُ أَيْضاً كَانَ وَاثِقاً مِنْ نَفْسِهِ وَمِنْ أَمَانَتِهِ، وَكَانَ لَا يُرِيدُ أَنْ يَكْتُمَ مِنَ الحَدِيثِ وَالعِلْمِ مَا يَعْتَقِدُ أَنَّ كِتْمَانَهُ إِثْمٌ وَبَوَارٌ،

وَهَكَذَا.. لَمْ يَكُنْ يَجِدُ فُرْصَةً لِإِفْرَاغِ مَا فِي صَدْرِهِ مِنْ حَدِيثٍ سَمِعَهُ وَوَعَاهُ إِلَّا حَدَّثَ وَقَالَ...

* * *

عَلَى أَنَّ هُنَاكَ سَبَباً هَامّاً، كَانَ لَهُ دَوْرٌ كَبِيرٌ فِي إِثَارَةِ المَتَاعِبِ حَوْلَ «أَبِي هُرَيْرَةَ» لِكَثْرَةِ تَحَدُّثِهِ وَحَدِيثِهِ.

ذَلِكَ أَنَّهُ كَانَ هُنَاكَ يَوْمَئِذٍ مُحَدِّثٌ آخَرُ يُحَدِّثُ عَنِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَيُكْثِرُ وَيُسْرِفُ، وَلَمْ يَكُنِ المُسْلِمُونَ الأَصْحَابُ يَطْمَئِنُّونَ كَثِيراً لِأَحَادِيثِهِ، ذَلِكُمْ هُوَ «كَعْبُ الأَحْبَارِ» الَّذِي كَانَ يَهُودِيّاً وَأَسْلَمَ.

* * *

أَرَادَ «مَرْوَانُ بْنُ الحَكَمِ» يَوْماً أَنْ يَبْلُوَ مَقْدِرَةَ «أَبِي هُرَيْرَةَ» عَلَى الحِفْظِ، فَدَعَاهُ إِلَيْهِ وَأَجْلَسَهُ مَعَهُ، وَطَلَبَ مِنْهُ أَنْ يُحَدِّثَهُ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، بَيْنَمَا أَجْلَسَ كَاتِبَهُ وَرَاءَ حِجَابٍ، وَأَمَرَهُ أَنْ يَكْتُبَ كُلَّ مَا يَقُولُهُ «أَبُو هُرَيْرَةَ»..

وَبَعْدَ مُرُورِ عَامٍ، دَعَاهُ «مَرْوَانُ» مَرَّةً أُخْرَى، وَأَخَذَ يَسْتَقْرِئُهُ نَفْسَ الأَحَادِيثِ الَّتِي كَانَ كَاتِبُهُ قَدْ سَطَّرَهَا، فَمَا نَسِيَ «أَبُو هُرَيْرَةَ» كَلِمَةً مِنْهَا!!

وَكَانَ يَقُولُ عَنْ نَفْسِهِ:

«مَا مِنْ أَحَدٍ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ أَكْثَرَ حَدِيثاً عَنْهُ مِنِّي، إِلَّا مَا كَانَ مِنْ «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرِو بْنِ العَاصِ»، فَإِنَّهُ كَانَ يَكْتُبُ، وَلَا أَكْتُبُ».

وَقَالَ عَنْهُ الإِمَامُ الشَّافِعِيُّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:

«أَبُو هُرَيْرَةَ أَحْفَظُ مَنْ رَوَى الحَدِيثَ فِي دَهْرِهِ».

وَقَالَ البُخَارِيُّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:

«رَوَى عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ نَحْوُ مِنْ ثَمَانِمَائَةٍ أَوْ أَكْثَرَ مِنَ الصَّحَابَةِ وَالتَّابِعِينَ وَأَهْلِ العِلْمِ».

Abou Houraïra appréciait l'opinion d'Omar mais il était sûr de lui-même qui est sincère. Il ne voulait pas receler ce qu'il savait du Ħadith et des connaissances, sinon son acte serait une faute et une perte.

Ainsi il ne trouvait aucune opportunité sans rapporter ce qu'il a retenu comme Ħadiths.

* * *

Mais il y avait une raison importante pour susciter les problèmes autour d'Abou Houraïra tellement il rapportait.

Car à cette époque il y avait un autre rapporteur des hadiths du Messager (SAW) qui ne cessait de rapporter et même exagérait, et les musulmans parmi les compagnons n'étaient pas tout à fait tranquilles de ce qu'il disait, cet homme était Kāb Al-Ahbar, qui était juif puis il s'est converti à l'Islam.

* * *

Marwan Bin Alħakam voulant un jour sonder la faculté de mémorisation chez Abou Houraïra, il l'invita chez lui et le fit asseoir à ses côtés et lui demanda de lui rapporter des hadiths du Messager (SAW) puis il fit asseoir son scribe derrière le rideau et lui ordonna de rédiger tout ce que dit Abou Houraïra.

Un an a passé Marwan l'invita une seconde fois et lui demanda de répéter les mêmes hadiths qui ont été déjà rédigés par son scribe, Abou Houraïra n'oublia même pas un mot.

Il disait de lui-même

«Il n'y a personne parmi les compagnons du Messager qui rapportent les hadiths plus que moi sauf Abdallah Bin Āmr Bin Al'As car lui il écrivait et moi je ne savais pas écrire.]

L'Immam Alchafaï (RAA) a dit de lui:

[Abou Houraïra était le meilleur qui a mémorisé les hadiths à son époque].

Alboukhari (RAA) a dit de lui:

[Plus que 800 parmi les compagnons et les adeptes qui ont rapporté d'après lui]

وَهَكَذَا كَانَ «أَبُو هُرَيْرَةَ» مَدْرَسَةً كَبِيرَةً كُتِبَ لَهَا البَقَاءُ وَالخُلُودُ.

وكَانَ «أبو هُرَيْرَةَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مِنَ العَابِدِينَ الأَوَّابِينَ، يَتَنَاوَبُ مَعَ زَوْجَتِهِ وَابْنَتِهِ قِيَامَ اللَّيْلِ كُلِّهِ.. فَيَقُومُ هُوَ ثُلُثَهُ، وَتَقُومُ زَوْجَتُهُ ثُلُثَهُ، وَتَقُومُ ابْنَتُهُ ثُلُثَهُ.. وَهَكَذَا لاَ تَمُرُّ مِنَ اللَّيْلِ سَاعَةٌ إِلاَّ وَفِي بَيْتِ «أَبِي هُرَيْرَةَ» عِبَادَةٌ وَذِكْرٌ وَصَلاَةٌ!!

وَفِي سَبِيلِ أَنْ يَتَفَرَّغَ لِصُحْبَةِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَانَى مِنْ قَسْوَةِ الجُوعِ مَا لَمْ يُعَانِ مِثْلَهُ أَحَدٌ.

وَإِنَّهُ لَيُحَدِّثُنَا: كَيْفَ كَانَ الجُوعُ يَعَضُّ أَمْعَاءَهُ فَيَشُدُّ عَلَى بَطْنِهِ حَجَراً وَيَعْتَصِرُ كَبِدَهُ بِيَدَيْهِ، وَيَسْقُطُ فِي المَسْجِدِ وَهُوَ يَتَلَوَّى حَتَّى يَظُنَّ بَعْضُ أَصْحَابِهِ أَنَّ بِهِ صَرَعاً، وَمَا هُوَ بِمَصْرُوعٍ..!!

وَلَمَّا أَسْلَمَ لَمْ يَكُنْ يَؤُودُهُ وَيُضْنِيهِ مِنْ مَشَاكِلِ حَيَاتِهِ سِوَى مُشْكِلَةٍ وَاحِدَةٍ لَمْ يَكُنْ يَرْقَأُ لَهُ بِسَبَبِهَا جَفْنٌ..

كَانَتْ هَذِهِ المُشْكِلَةُ هِيَ أُمَّهُ: فَإِنَّهَا يَوْمَئِذٍ رَفَضَتْ أَنْ تُسْلِمَ.. لَيْسَ ذَلِكَ فَحَسْبُ، بَلْ كَانَتْ تُؤْذِي ابْنَهَا فِي رَسُولِ اللَّهِ فَتَذْكُرُهُ بِسُوءٍ..

وَذَاتَ يَوْمٍ أَسْمَعَتْ «أَبَا هُرَيْرَةَ» فِي رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَا يَكْرَهُ، فَانْفَضَّ عَنْهَا بَاكِياً مَحْزُوناً، وَذَهَبَ إِلَى مَسْجِدِ الرَّسُولِ..

وَلْنُصْغِ إِلَيْهِ وَهُوَ يَرْوِي لَنَا بَقِيَّةَ النَّبَأِ:

«.. فَجِئْتُ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ وَأَنَا أَبْكِي، فَقُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، كُنْتُ أَدْعُو أُمَّ «أَبِي هُرَيْرَةَ» إِلَى الإِسْلاَمِ فَتَأْبَى عَلَيَّ، وَإِنِّي دَعَوْتُهَا اليَوْمَ فَأَسْمَعَتْنِي فِيكَ مَا أَكْرَهُ، فَادْعُ اللَّهَ أَنْ يَهْدِيَ أُمَّ «أَبِي هُرَيْرَةَ» إِلَى الإِسْلاَمِ.

فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: اللَّهُمَّ اهْدِ أُمَّ «أَبِي هُرَيْرَةَ»..

فَخَرَجْتُ أَعْدُو أُبَشِّرُهَا بِدُعَاءِ رَسُولِ اللَّهِ، فَلَمَّا أَتَيْتُ البَابَ إِذَا هُوَ مُجَافٍ ـ أَيْ مُغْلَقٌ ـ وَسَمِعْتُ خَضْخَضَةَ المَاءِ، وَنَادَتْنِي: يَا «أَبَا هُرَيْرَةَ» مَكَانَكَ.

Ainsi Abou Houraïra était à lui seul une école qui lui a été destinée à rester et à s'éterniser..

Abou Houraïra (RAA) était un adorateur et repentant, il se relayait avec sa femme et sa fille à se lever la nuit pour le prière nocturne et l'invocation, de sorte qu'il se levait le tiers, sa femme un tiers et sa fille un tiers, ainsi aucune heure de la nuit ne passait sans qu'il y ait sous le toit d'Abou Houraïra de prières, des adorations et des invocations!!.

Et pour rester en compagnie du Messager (SAW) il a enduré de la faim comme personne ne l'a jamais enduré.

Il nous raconte: comment la faim mordait son estomac, alors il mettait une pierre sur le ventre ou il serrait son foie par ses deux mains. Il tombait parfois dans la mosquée et se tortillait au point où ses compagnons croyaient qu'il était épileptique, mais en vérité il ne l'était pas.

Depuis qu'il s'est converti à l'Islam il n'avait qu'un seul problème dans sa vie qui lui causait l'insomnie.

Ce problème était sa mère: elle refusa de se convertir à l'Islam, même elle nuisait à son fils en parlant mal devant lui du Messager de Dieu.

Un jour elle parla mal du Messager (SAW) ce qui a déplu à Abou Houraïra, alors il la quitta en pleurant et chagriné, il s'en alla à la mosquée du Messager.

Ecoutons-le nous raconter le reste de cet évènement:

[Je suis venu chez le Messager de Dieu en pleurant, et lui ai dit: «Ô Messager! Je demandais à ma mère de se convertir à l'Islam, elle refusait, aujourd'hui elle a dit mal de toi. Invoque Dieu afin que la mère d'Abou Houraïra se convertisse à l'Islam.

Le Messager (SAW) fit cette invocation et dit: «Ô Dieu guide la mère d'Abou Houraïra».

Aussitôt je sortis en courant pour lui annoncer la nouvelle, en s'approchant de la porte je l'ai trouvée fermée et j'ai entendu le son de l'eau qui coulait. Elle m'appela: «Abou Houraïra ne t'approche pas»...

ثُمَّ لَبِسَتْ دِرْعَهَا، وَعَجِلَتْ عَنْ خِمَارِهَا وَخَرَجَتْ وَهِيَ تَقُولُ: أَشْهَدُ أَلَّا إِلَٰهَ إِلَّا ٱللَّهُ، وَأَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً عَبْدُهُ وَرَسُولُهُ . .

فَجِئْتُ أَسْعَى إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَبْكِي مِنَ الفَرَحِ، كَمَا بَكِيتُ مِنَ الحُزْنِ، وَقُلْتُ: أَبْشِرْ يَا رَسُولَ ٱللَّهِ، فَقَدْ أَجَابَ اللَّهُ دَعْوَتَكَ.

قَدْ هَدَى ٱللَّهُ أُمَّ أَبِي هُرَيْرَةَ إِلَى ٱلإِسْلَامِ . .

ثُمَّ قُلْتُ: يَا رَسُولَ ٱللَّهِ، ادْعُ ٱللَّهَ أَنْ يُحَبِّبَنِي وَأُمِّي إِلَى ٱلْمُؤْمِنِينَ وَالمُؤْمِنَاتِ .

فَقَالَ: اللَّهُمَّ حَبِّبْ عُبَيْدَكَ هَذَا وَأُمَّهُ إِلَى كُلِّ مُؤْمِنٍ وَمُؤْمِنَةٍ» . . .

* * *

وَعَاشَ «أَبُو هُرَيْرَةَ» عَابِداً وَمُجَاهِداً . . لَا يَتَخَلَّفُ عَنْ غَزْوَةٍ، وَلَا عَنْ طَاعَةٍ.

وَفِي خِلَافَةِ «عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَلَّاهُ إِمَارَةَ البَحْرَيْنِ.

وَ«عُمَرُ» كَمَا نَعْلَمُ شَدِيدُ المُحَاسَبَةِ لِوُلَاتِهِ.

إِذَا وَلَّى أَحَدَهُمْ وَهُوَ يَمْلِكُ ثَوْبَيْنِ، فَيَجِبُ أَنْ يَتْرُكَ الوِلَايَةَ يَوْمَ يَتْرُكُهَا وَهُوَ لَا يَمْلِكُ مِنْ دُنْيَاهُ سِوَى ثَوْبَيْهِ . . وَيَكُونُ مِنَ الأَفْضَلِ أَنْ يَتْرُكَهَا وَلَهُ ثَوْبٌ وَاحِدٌ . . ! !

أَمَّا إِذَا خَرَجَ مِنَ الوِلَايَةِ وَقَدْ ظَهَرَتْ عَلَيْهِ أَعْرَاضُ ثَرَاءٍ، فَإِنَّهُ آنَئِذٍ لَا يُفْلِتُ مِنْ حِسَابِ «عُمَرَ»، مَهْمَا يَكُنْ مَصْدَرُ ثَرَائِهِ حَلَالاً وَمَشْرُوعاً!

دُنْيَا أُخْرَى . . مَلَأَهَا «عُمَرُ» رَوْعَةً وَإِعْجَازاً . . ! !

وَحِينَ وَلِيَ «أَبُو هُرَيْرَةَ» البَحْرَيْنِ ادَّخَرَ مَالاً مِنْ مَصَادِرِهِ الحَلَالِ، وَعَلِمَ «عُمَرُ» فَدَعَاهُ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ .

وَلْنَدَعْ «أَبَا هُرَيْرَةَ» يَرْوِي مَا جَرَى بَيْنَهُمَا مِنْ حِوَارٍ سَرِيعٍ :

«قَالَ لِي «عُمَرُ»:

يَا عَدُوَّ ٱللَّهِ، وَعَدُوَّ كِتَابِهِ، أَسَرَقْتَ مَالَ ٱللَّهِ . . ؟

Puis elle porta ses vêtements et son voile et sortit en disant: «Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que Mohammed est Son serviteur et Son Messager.

Je retournai chez le Messager (SAW) en pleurant de joie autant que j'avais pleuré de peine aupravant et je lui dis:

«Ô Messager de Dieu! Réjouis-toi car Dieu a exaucé ton invocation. La mère d'Abou Houraïra fut guidée à l'islam par Dieu.»

Puis j'ajoutai: «Ô Messager de Dieu! Invoque Dieu afin que les croyants et les croyantes nous aiment ma mère et moi».

Il dit: «Ô Dieu! fais que les croyants et les croyantes aiment Ton petit serviteur et sa mère».

* * *

Abou Houraïra a vécu en adorant et en combattant, ne s'absentant ni d'une expédition ni d'une obéissance

Pendant le califat d'Omar Bin Al Khattab (RAA) il le fit gouveur d'Al-Bahraïn.

Et comme nous le savons Omar jugeait sévérement les gouverneurs. S'il confie un commandement à un homme qui posséde 2 vêtements il devra, une fois quitté son poste ne posséder que ces 2 mêmes vêtements... et il lui vaudra mieux de les quitter n'ayant qu'un seul vêtement..!!

Et s'il quitte le gouvernement alors qu'on observe sur lui les marques de la richesse, il ne peut cependant échapper du châtiment d'Omar même si sa fortune était légale et licite!

C'était un autre monde... qu'Omar a rempli de splendeur et de miracles..!!

Lorsque Abou Houraïra devint gouverneur du Bahraïne il a économisé de l'argent d'une source licite. Omar l'avait su, il le manda à Médine...

Laissons Abou Houraïra nous raconter leur prompte discussion:

[Omar dit:

Ô enmeni de Dieu et de Son Livre! As-tu volé l'argent de Dieu.

قُلْتُ:

مَا أَنَا بِعَدُوِّ ٱللَّهِ وَلاَ عَدُوٍّ لِكِتَابِهِ.. لَكِنِّي عَدُوٌّ مَنْ عَادَاهُمَا.. وَلاَ أَنَا مَنْ يَسْرِقُ مَالَ ٱللَّهِ..!!

قَالَ:

فَمِنْ أَيْنَ ٱجْتَمَعَتْ لَكَ عَشَرَةُ آلافٍ..؟؟

قُلْتُ:

خَيْلٌ لِي تَنَاسَلَتْ، وَعَطَايَا تَلاَحَقَتْ..

قَالَ «عُمَرُ»: فَادْفَعْهَا إِلَى بَيْتِ مَالِ ٱلْمُسْلِمِينَ»..!!

وَدَفَعَ «أَبُو هُرَيْرَةَ» المَالَ إِلَى «عُمَرَ» ثُمَّ رَفَعَ يَدَيْهِ إِلَى السَّمَاءِ وَقَالَ:

«اللَّهُمَّ اغْفِرْ لأَمِيرِ ٱلْمُؤْمِنِينَ»..

وَبَعْدَ حِينٍ دَعَا «عُمَرُ» «أَبَا هُرَيْرَةَ»، وَعَرَضَ عَلَيْهِ الوِلاَيَةَ مِنْ جَدِيدٍ، فَأَبَاهَا وَاعْتَذَرَ عَنْهَا:

قَالَ لَهُ «عُمَرُ»: وَلِمَاذَا؟؟

قَالَ «أَبُو هُرَيْرَةَ»:

«حَتَّى لاَ يُشْتَمَ عِرْضِي، وَيُؤْخَذَ مَالِي، وَيُضْرَبَ ظَهْرِي..

ثُمَّ قَالَ:

وَأَخَافُ أَنْ أَقْضِيَ بِغَيْرِ عِلْمٍ، وَأَقُولَ بِغَيْرِ حِلْمٍ..

* * *

وَذَاتَ يَوْمٍ اشْتَدَّ شَوْقُهُ إِلَى لِقَاءِ ٱللَّهِ..

وَبَيْنَمَا كَانَ عُوَّادُهُ يَدْعُونَ لَهُ بِالشِّفَاءِ مِنْ مَرَضِهِ، كَانَ يُلِحُّ عَلَى ٱللَّهِ قَائِلاً:

«اللَّهُمَّ إِنِّي أُحِبُّ لِقَاءَكَ، فَأَحِبَّ لِقَائِي»..

وَعَنْ ثَمَانِي وَسَبْعِينَ سَنَةً مَاتَ فِي العَامِ التَّاسِعِ وَالخَمْسِينَ لِلْهِجْرَةِ.

وَبَيْنَ سَاكِنِي البَقِيعِ الأَبْرَارِ تَبَوَّأَ جُثْمَانُهُ الوَدِيعُ مَكَاناً مُبَارَكاً..

J'ai répondu:

«Je ne suis ni l'ennemi de Dieu ni de Son Livre, mais je suis l'ennemi de celui qui combat les deux, et je ne suis pas de ceux qui volent l'argent de Dieu...»!

Il demanda:

«D'où as-tu économisé 10 mille...??»

J'ai répondu:

«Mes cheveaux se sont reproduit, et j'ai reçu plusieurs dons...»

Omar s'écria: «Paye le donc au trésor public!»

Abou Houraïra paya l'argent à Omar puis leva les mains au ciel et dit:

[Ô Dieu pardonne au prince des croyants]..

Après un moment Omar appela Abou Houraïra et lui demanda de redevenir gouverneur, mais il refusa et s'excusa.

Omar lui demanda: «Pourquoi??»

Abou Houraïra répondit:

«Pour ne pas être calomnié, ni mon argent confisqué ni mon dos flagellé.

Puis il dit:

«J'ai peur de juger sans savoir, et me prononcer sans sagesse».

* * *

Un jour sa passion pour rejoindre Dieu augmenta...

Tandis que ses visiteurs lui souhaitaient la guérison il insistait en demandant à Dieu:

[Ô Dieu j'aime ta rencontre aime aussi ma rencontre]...

A l'âge de 78 ans il mourut en l'an 59 de l'Hégire.

Dans le Baqi' son corps a pris sa place calme et bénie, entre les morts..

وَبَيْنَمَا كَانَ مُشَيِّعُوهُ عَائِدِينَ مِنْ جَنَازَتِهِ، كَانَتْ أَلْسِنَتُهُمْ تُرَتِّلُ الكَثِيرَ مِنَ الأَحَادِيثِ الَّتِي حَفِظَهَا لَهُمْ عَنْ رَسُولِهِمْ الكَرِيمِ.

وَلَعَلَّ وَاحِداً مِنَ الْمُسْلِمِينَ الجُدُدِ كَانَ يَمِيلُ عَلَى صَاحِبِهِ وَيَسْأَلُهُ:

ـ لِمَاذَا كُنِّيَ شَيْخُنَا الرَّاحِلُ بِأَبِي هُرَيْرَةَ.. ؟؟

فَيُجِيبُهُ صَاحِبُهُ وَهُوَ بِالأَمْرِ خَبِيرٌ:

ـ لَقَدْ كَانَ اسْمُهُ فِي الجَاهِلِيَّةِ «عَبْدَ شَمْسٍ»، وَلَمَّا أَسْلَمَ سَمَّاهُ الرَّسُولُ «عَبْدَ الرَّحْمَنِ».. وَلَقَدْ كَانَ عَطُوفاً عَلَى الحَيَوَانِ، وَكَانَتْ لَهُ هِرَّةٌ، يُطْعِمُهَا، وَيَحْمِلُهَا، وَيُنَظِّفُهَا، وَيُؤْوِيهَا.. وَكَانَتْ تُلازِمُهُ كَظِلِّهِ..

وَهَكَذَا دُعِيَ: «أَبَا هُرَيْرَةَ»، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَأَرْضَاهُ..

Pendant que les gens étaient de retour de ses funérailles, leurs langues ne cessaient de répéter les hadiths qu'il avait mémorisés pour eux d'après leur noble Messager.

Il se peut qu'un nouveau converti à l'Islam demande à son compagnon:

«Pourquoi notre défunt fut surnommé Abou Houraïra??».

Son ami qui connait cela, lui répond:

A l'époque antéislamique son nom était (Abd Chams), en se convertissant à l'islam le Messager l'appela (Abd Alrahman). Il avait une affection pour les animaux et possédait une chatte lui donnant à manger, la portant, la lavant, et lui donnant refuge, elle restait à côté de lui comme son ombre.

Ainsi il fut surnommé Abou Houraïra (RAA).

* * *

البَرَاءُ بْنُ مَالِكٍ

ـ اللَّهُ، وَالجَنَّةُ!! ـ

هُوَ ثَانِي أَخَوَيْنِ عَاشَا فِي ٱللَّهِ، وَأَعْطَيَا رَسُولَ ٱللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَهْداً نَمَا وَأَزْهَرَ مَعَ الأَيَّامِ. أَمَّا أَوَّلُهُمَا فَهُوَ «أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ» خَادِمُ رَسُولِ ٱللَّهِ عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ. أَخَذَتْهُ أُمُّهُ «أُمُّ سُلَيْمٍ» إِلَى رَسُولِ ٱللَّهِ وَعُمْرُهُ يَوْمَذَاكَ عَشْرُ سِنِينَ وَقَالَتْ:

«يَا رَسُولَ ٱللَّهِ..

هَذَا أَنَسٌ غُلَامُكَ يَخْدُمُكَ، فَادْعُ ٱللَّهَ لَهُ»..

فَقَبَّلَهُ ٱلرَّسُولُ بَيْنَ عَيْنَيْهِ وَدَعَا لَهُ دَعْوَةً ظَلَّتْ تَحْدُو عُمُرَهُ الطَّوِيلَ نَحْوَ الخَيْرِ وَالبَرَكَةِ..

دَعَا لَهُ ٱلرَّسُولُ فَقَالَ:

«اللَّهُمَّ أَكْثِرْ مَالَهُ، وَوَلَدَهُ، وَبَارِكْ لَهُ، وَأَدْخِلْهُ الجَنَّةَ»..

فَعَاشَ تِسْعاً وَتِسْعِينَ سَنَةً، وَرُزِقَ مِنَ البَنِينِ وَالحَفَدَةِ كَثِيرِينَ، كَمَا أَعْطَاهُ ٱللَّهُ فِيمَا أَعْطَاهُ مِنْ رِزْقٍ، بُسْتَاناً رَحْباً مُمْرِعاً، كَانَ يَحْمِلُ الفَاكِهَةَ فِي العَامِ مَرَّتَيْنِ..!!

* * *

وَثَانِي الأَخَوَيْنِ، هُوَ «البَرَاءُ بْنُ مَالِكٍ»...

عَاشَ حَيَاتَهُ العَظِيمَةَ المِقْدَامَةَ، وَشِعَارُهُ:

«اللَّهُ، وَالجَنَّةُ»..

XXXVI-AL-BARA' BIN MALEK

Dieu et le Paradis

Il est le deuxième des deux frères qui ont vécu en Dieu, qui ont conclu un pacte avec le Messager de Dieu (SAW) qui s'est fructifié et prospéré au fil des jours. Le premier était le domestique du Messager de Dieu (SAW), Anas Bin Malek. Sa mère Oum Soulayem l'a emmené chez le Messager, alors qu'il avait dix ans, en lui disant:

[Ô Messager de Dieu...

Voilà Anas ton domestique. Invoque-lui Dieu». Le Messager le baisa entre les yeux et lui fit une invocation qui ne cessait de le guider vers bien et la bénédiction toute sa longévité...

Le Messager lui avait fait cette invocation:

«Grand Dieu! Accorde-lui la noblesse et une grande progéniture. Bénis-les lui et fais l'entrer au Paradis».

Il a vécu 99 ans, a eu un grand nombre de fils et de petits fils Dieu aussi lui accorda un jardin d'arbres fruitiers qui portait des fruits deux fois l'an..!!!.

* * *

Le deuxième frère était Al-Bara' Bin Malek

il a mené une vie honorable et courageuse ayant comme slogan [Dieu et le paradis]...

وَمَنْ كَانَ يَرَاهُ ، وَهُوَ يُقَاتِلُ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ، كَانَ يَرَى عَجَباً يَفُوقُ العَجَبَ . .

فَلَمْ يَكُنِ «البَرَاءُ» حِينَ يُجَاهِدُ المُشْرِكِينَ بِسَيْفِهِ مِمَّنْ يَبْحَثُونَ عَنِ النَّصْرِ، وَإِنْ يَكُنِ النَّصْرُ آنَئِذٍ أَجَلَّ غَايَةٍ . . وَإِنَّمَا كَانَ يَبْحَثُ عَنِ الشَّهَادَةِ . .

كَانَتْ كُلَّ أَمَانِيِّهِ، أَنْ يَمُوتَ شَهِيداً، وَيَقْضِي نَحْبَهُ فَوقَ أَرْضِ مَعْرَكَةٍ مَجِيدَةٍ مِنْ مَعَارِكِ الحَقِّ وَٱلإِسْلَامِ . .

مِنْ أَجْلِ هٰذَا، لَمْ يَتَخَلَّفْ عَنْ مَشْهَدٍ وَلَا غَزْوَةٍ . .

وَذَاتَ يَوْمٍ ذَهَبَ إِخْوَانُهُ يَعُودُونَهُ، فَقَرَأَ وُجُوهَهُمْ ثُمَّ قَالَ:

«لَعَلَّكُمْ تَرْهَبُونَ أَنْ أَمُوتَ عَلَى فِرَاشِي . .

لَا وَٱللَّهِ، لَنْ يَحْرِمَنِي رَبِّي الشَّهَادَةَ» . . . !!

وَلَقَدْ صَدَقَ ٱللَّهُ ظَنَّهُ فِيهِ، فَلَمْ يَمُتِ «البَرَاءُ» عَلَى فِرَاشِهِ، بَلْ مَاتَ شَهِيداً فِي مَعْرَكَةٍ مِنْ أَرْوَعِ مَعَارِكِ ٱلإِسْلَامِ . . !!

* * *

وَلَقَدْ كَانَتْ بُطُولَةُ «البَرَاءِ» يَوْمَ اليَمَامَةِ خَلِيقَةً بِهِ . . خَلِيقَةً بِالبَطَلِ ٱلَّذِي كَانَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» يُوصِي أَلَّا يَكُونَ قَائِداً قَطُّ، لِأَنَّ جَسَارَتَهُ وَإِقْدَامَهُ، وَبَحْثَه عَنِ المَوْتِ . .

كُلُّ هٰذَا يَجْعَلُ قِيَادَتَهُ لِغَيْرِهِ مِنَ المُقَاتِلِينَ مُخَاطَرَةً تُشْبِهُ الهَلَاكَ . . !!

وَقَفَ «البَرَاءُ» «يَوْمَ اليَمَامَةِ» وَجُيُوشُ ٱلإِسْلَامِ تَحْتَ إِمْرَةِ «خَالِدٍ» تَتَهَيَّأُ لِلنِّزَالِ، وَقَفَ يَتَلَمَّظُ مُسْتَبْطِئاً تِلْكَ اللَّحَظَاتِ الَّتِي تَمُرُّ كَأَنَّهَا السِّنِينُ، قَبْلَ أَنْ يُصْدِرَ القَائِدُ أَمْرَهُ بِالزَّحْفِ . .

وَعَيْنَاهُ الثَّاقِبَتَانِ تَتَحَرَّكَانِ فِي سُرْعَةٍ وَنَفَاذٍ فَوْقَ أَرْضِ المَعْرَكَةِ كُلِّهَا، كَأَنَّهُمَا تَبْحَثَانِ عَنْ أَصْلَحِ مَكَانٍ لِمَصْرَعِ البَطَلِ . . !!

أَجَلْ، فَمَا كَانَ يَشْغَلُهُ فِي دُنْيَاهُ كُلِّهَا غَيْرُ هٰذِهِ الغَايَةِ . .

حَصَادٌ كَثِيرٌ يَتَسَاقَطُ مِنَ المُشْرِكِينَ دُعَاةِ الظَّلَامِ وَالبَاطِلِ بِحَدِّ سَيْفِهِ المَاحِقِ . .

Celui qui le voyait combattre dans la voie de Dieu il voyait des miracles.

Al-Bara' ne combattait pas les polythéistes pour gagner la victoire même si elle était le plus haut but à cette époque. Mais il cherchait à mourir martyr.

Tous ses souhaits étaient de mourir martyr sur le champ de bataille dans l'une des guerres glorieuses de la vérité et de l'islam.

Pour cela il n'a raté ni un combat ni une expédition..

Un jour ses frères sont venus le visiter, il regarda leurs visages et dit:

«Peut-être vous avez peur que je ne meure sur mon lit.

Non par Dieu. Il ne me privera pas du martyre»!!

Dieu a exaucé Al-Bara' il n'est pas mort sur son lit, mais martyr pendant une guerre des plus merveilleuses de l'islam .!!.

* * *

Le courage d'Al-Bara' le jour d'Alyamama lui était digne. Digne d'un héros qu'Omar Bin Alkhattab disait toujours qu'il ne fallait pas le désigner seulement comme chef, car sa témérité, son courage, et sa recherche de la mort faisaient de son commandement un péril pour les autres combattants pareil à une aventure qui ne mène qu'à la mort!!

Le jour d'Alyamama Al-Bara' alors que les armées de l'islam étaient sous la commande de Khaled s'apprêtant au combat, il se tient en ce moment là impatient que ces instants étaient pareils à des années avant que le chef ne donne son ordre pour entamer la marche.

Ses yeux scrutaient rapidement tout le champ de bataille comme ils cherchaient la meilleure place qui convient à la mort d'un héros...!!

Oui, rien ne l'occupait dans sa vie que ce but là.

Plusieurs polythéistes adorateurs des ténèbres et du mal tombèrent sous la lame de son épée destructrice.

ثُمَّ ضَرْبَةٌ تُوَاتِيهِ فِي نِهَايَةِ المَعْرَكَةِ مِنْ يَدٍ مُشْرِكَةٍ، يَمِيلُ عَلَى أَثَرِهَا جَسَدُهُ إِلَى الأَرْضِ، بَيْنَمَا تَأْخُذُ رُوحُهُ طَرِيقَهَا إِلَى المَلإِ الأَعْلَى فِي عُرْسِ الشُّهَدَاءِ، وَأَعْيَادِ المُبَارَكِينَ. . !!

* * *

وَنَادَى «خَالِدٌ»: ٱللَّهُ أَكْبَرُ، فَانْطَلَقَتِ الصُّفُوفُ المَرْصُوصَةُ إِلَى مَقَادِيرِهَا، وَانْطَلَقَ مَعَهَا عَاشِقُ المَوْتِ «البَرَاءُ بْنُ مَالِكٍ». .

وَرَاحَ يُجَنْدِلُ أَتْبَاعَ الكَذَّابِ «مُسَيْلِمَةَ» بِسَيْفِهِ، وَهُمْ يَتَسَاقَطُونَ كَأَوْرَاقِ الخَرِيفِ تَحْتَ وَمِيضِ بَأْسِهِ.

لَمْ يَكُنْ جَيْشُ «مُسَيْلِمَةَ» هَزِيلاً، وَلاَ قَلِيلاً. بَلْ كَانَ أَخْطَرَ جُيُوشِ الرِّدَّةِ جَمِيعاً. .

وَكَانَ بِأَعْدَادِهِ، وَبِعَتَادِهِ، وَبِاسْتِمَاتَةِ مُقَاتِلِيهِ، خَطَراً يَفُوقُ كُلَّ خَطَرٍ.

وَلَقَدْ أَجَابُوا عَلَى هُجُومِ ٱلْمُسْلِمِينَ بِمُقَاوَمَةٍ تَنَاهَتْ فِي العُنْفِ حَتَّى كَادُوا يَأْخُذُونَ زِمَامَ المُبَادَرَةِ وَتَتَحَوَّلُ مُقَاوَمَتُهُمْ إِلَى هُجُومٍ. .

هُنَالِكَ سَرَى فِي صُفُوفِ ٱلْمُسْلِمِينَ شَيْءٌ مِنَ الجَزَعِ، وَانْطَلَقَ زُعَمَاؤُهُمْ وَخُطَبَاؤُهُمْ يُلْقُونَ مِنْ فَوْقِ صَهَوَاتِ جِيَادِهِمْ كَلِمَاتِ التَّثْبِيتِ، وَيُذَكِّرُونَ بِوَعْدِ اللَّهِ. .

وَكَانَ «البَرَاءُ بْنُ مَالِكٍ» جَمِيلَ الصَّوْتِ عَالِيَهُ. وَنَادَاهُ القَائِدُ «خَالِدٌ»: تَكَلَّمْ يَا «بَرَاءُ»:

فَصَاحَ «البَرَاءُ» بِكَلِمَاتٍ تَنَاهَتْ فِي الجَزَالَةِ، وَالدَّلاَلَةِ، وَالقُوَّةِ. .

تِلْكَ هِيَ:

«يَا أَهْلَ ٱلْمَدِينَةِ. .

لاَ مَدِينَةَ لَكُمُ اليَوْمَ.

إِنَّمَا هُوَ ٱللَّهُ، وَالجَنَّةُ».

كَلِمَاتٌ تَدُلُّ عَلَى رُوحِ قَائِلِهَا وَتُنْبِىءُ بِخِصَالِهِ.

أَجَلْ. .

Puis un coup lui fit asséné d'une main polythéiste, son corps tomba par terre tandis que son âme monta vers le plus haut comme dans la noce des martyrs et la fête des bénis.!!

* * *

Khaled s'écria: «Dieu est grand, les rangs serrés des soldats se précipitèrent vers leur sort avec eux l'amoureux de la mort Al-Bara' Bin Malek.»

Il faisait écrouler les partisans de Mousaïlama de son épée qui tombaient comme les feuilles d'automne sous la lueur de son courage...

L'armée de Mousaïlama n'était pas faible ni peu nombreuse mais la plus dangereuse des armées de l'apostasie.

Avec son nombre, ses armes et la témérité de ses combattants, cette armée formait le plus grand danger... ils ripostèrent à l'attaque des musulmans par une résistance très violente qui faillit prendre l'initiative et que cette résistance se trasforme en attaque..

A ce moment les muslumans éprouvèrent de la crainte, mais leurs chefs et leurs hérauts les incitaient à dos de cheval pour s'affermir en se rappelant de la promesse de Dieu.

Al-Bara' Bin Malek avait une belle et haute voix, le chef Khaled l'appela et lui dit parle Ô Bara'».

Al-Bara' avec des mots doux éloquents, et forts, s'écria:
«Ô habitants de la Médine.
Aujourd'hui vous n'aurez plus de ville

mais Dieu et le paradis»
Des mots qui révèlent la nature de celui qui les prononce.
Oui..

إنّما هُوَ ٱللَّهُ، وَالجَنَّةُ. . ! !

وَفِي هَذَا المَوْطِنِ، لا يَنبَغِي أَنْ تَدُورَ الخَوَاطِرُ حَوْلَ شَيْءٍ آخَرَ. .

حَتَّى ٱلْمَدِينَةُ، عَاصِمَةُ ٱلإِسْلَامِ، وَالبَلَدُ ٱلَّذِي خَلَّفُوا فِيهَا دِيَارَهُمْ وِنِسَاءَهُمْ وَأَوْلَادَهُمْ، لَا يَنْبَغِي أَنْ يُفَكِّرُوا فِيهَا، لأَنَّهُمْ إِذَا هُزِمُوا اليَوْمَ، فَلَنْ تَكُونَ هُنَاكَ مَدِينَةٌ. .

وسَرَت كَلِمَاتُ «البَرَاءِ» مِثل. . مِثلَ مَاذَا. . ؟

إِنَّ أَيَّ تَشْبِيهٍ سَيَكُونُ ظُلْماً لِحَقِيقَةِ أَثَرِهَا وَتَأْثِيرِها. . .

فَلْنَقُلْ: سَرت كَلِماتُ «البَراءِ» وكَفى. .

وَمَضَى وَقْتٌ وَجِيزٌ عَادَتْ بَعْدَهُ المَعْرَكَةُ إِلَى نَهْجِهَا الأَوَّلِ. .

ٱلْمُسْلِمُونَ يَتَقَدَّمُونَ، يَسْبِقُهُمْ نَصْرٌ مُؤَزَّرٌ. .

وَالمُشْرِكُونَ يَتَسَاقَطُونَ فِي حَضِيضِ هَزِيمَةٍ مُنْكَرَةٍ. .

وَ«البَرَاءُ» هُنَاكَ مَعَ إِخْوَانِهِ يَسِيرُونَ بِرَايَةِ «مُحَمَّدٍ» صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى مَوْعِدِهَا العَظِيمِ. .

وَانْدَفَعَ المُشْرِكُونَ إِلَى وَرَاءَ هَارِبِينَ، وَاحْتَمَوْا بِحَدِيقَةٍ كَبِيرَةٍ دَخَلُوهَا وَلاذُوا بِهَا. .

وَبَرَدَتِ المَعْرَكَةُ فِي دِمَاءِ ٱلْمُسْلِمِينَ، وَبَدَا أَنَّ فِي الإِمْكَانِ تَغَيُّرَ مَصِيرِهَا بِهَذِهِ الحِيلَةِ الَّتِي لَجَأَ إِلَيْهَا أَتْبَاعُ «مُسَيْلِمَةَ» وَجَيْشُهُ. .

وَهُنَا عَلَا «البَرَاءُ» رَبْوَةً عَالِيَةً وَصَاحَ:

«يَا مَعْشَرَ ٱلْمُسْلِمِينَ. .

احْمِلُونِي، وَأَلْقُونِي عَلَيْهِمْ فِي الحَدِيقَةِ». .

أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ، إِنَّهُ لَا يَبْحَثُ عَنِ النَّصْرِ بَلْ عَنِ الشَّهَادَةِ. . ! !

وَلَقَدْ تَصَوَّرَ فِي هَذِهِ الخُطَّةِ خَيْرَ خِتَامٍ لِحَيَاتِهِ، وَخَيْرَ صُورَةٍ لِمَمَاتِهِ. . . !

فَهُوَ حِينَ يُقْذَفُ بِهِ إِلَى الحَدِيقَةِ، يَفْتَحُ لِلْمُسْلِمِينَ بَابَهَا، وَفِي نَفْسِ الوَقْتِ تَنُوشُهُ سُيُوفُ المُشْرِكِينَ وَتُمَزِّقُ جَسَدَهُ، وَفِي نَفْسِ الوَقْتِ كَذَلِكَ تَكُونُ أَبْوَابُ الجَنَّةِ تَأْخُذُ زِينَتَهَا وَتَتَفَتَّحُ لاسْتِقْبَالِ عَرِيسٍ جَدِيدٍ، وَمَجِيدٍ. . ! !

* * *

«c'est Dieu et le paradis!!»

Dans telle circonstance il ne faut pas refléchir à autre chose…

Même la Médine, la capitale de l'islam, et le pays où ils ont laissé maisons, femmes et enfants, il ne faut pas y réfléchir car si ils seraient vaincus aujourd'hui,il n'y aura plus de Médine.

Les mots d'Al-Bara' se propragèrent… Comme quoi?…

Chaque description sera une injustice envers la réalité de son influence et son effet…

Contentons-nous de dire: «Les mots d'Al-Bara' se propagèrent»…

Un court moment fut écoulé et la bataille reprit son premier cours…

Les musulmans progressaient devancés par une victoire soutenue…

Les polythéistes tombaient dans une défaite malheureuse.

Al-Bara' était là avec ses frères portant le drapeau de Mohammad (SAW) vers son but grandiose…

Les polythéistes se replièrent et fuirent cherchant refuge dans un grand jardin et s'y cachèrent dedans…

Les meilleurs cessaient d'être enthousiastes et on devinait que la bataille pouvait prendu un autre cours grâce à la tactique de Moussaïlama et son armée.

A ce moment là Al-Bara' monta sur une colline et cria:

[Ô Musulmans

portez-moi et jetez-moi sur eux dans le jardin]…

Ne vous ai-je pas dit il ne cherche pas la victoire, mais le martyre!!

Il a pensé que ce plan est la meilleure fin de sa vie et le meilleur spectacle de sa mort!!

Quand il sera jeté dans le jardin, il ouvrira la porte aux musulmans, en même temps les épées des polythéistes vont le déchiqueter et déchirer son corps, et aussi dans ce même temps les portes du paradis porteront les parures et s'ouvriront pour recevoir un nouveau marié glorieux!!.

* * *

وَلَمْ يَنْتَظِرِ «البَرَاءُ» أَنْ يَحْمِلَهُ قَوْمُهُ وَيَقْذِفُوا بِهِ، فَاعْتَلَى هُوَ الجِدَارَ، وَأَلْقَى بِنَفْسِهِ دَاخِلَ الحَدِيقَةِ وَفَتَحَ البَابَ، وَاقْتَحَمَتْهُ جُيُوشُ ٱلإِسْلَامِ..

وَلَكِنَّ حُلْمَ «البَـرَاءِ» لَمْ يَتَحَقَّقْ، فَلَا سُيُـوفُ المُشْرِكِينَ اغْتَـالَتْهُ، وَلَا هُـوَ لَقِيَ المَصْرَعَ ٱلَّذِي كَانَ يُمَنِّي بِهِ نَفْسَهُ..

وَصَدَقَ «أَبُو بَكْرٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:

«احْرِصْ عَلَى المَوْتِ..

تُوهَبْ لَكَ الحَيَاةُ»..!!

صَحِيحٌ أَنَّ جَسَدَ البَطَلِ تَلَقَّى يَوْمَئِذٍ مِنْ سُيُوفِ المُشْرِكِينَ بِضْعاً وَثَمَانِينَ ضَرْبَةً، أَثْخَنَتْهُ بِبِضْعٍ وَثَمَانِينَ جِرَاحَةً؛ حَتَّى لَقَدْ ظَلَّ بَعْدَ المَعْرَكَةِ شَهْراً كَامِلاً، يُشْرِفُ «خَالِدُ بْنُ الوَلِيدِ» بِنَفْسِهِ عَلَى تَمْرِيضِهِ..

وَلَكِنْ كُلُّ هَذَا ٱلَّذِي أَصَابَهُ كَانَ دُونَ غَايَتِهِ وَمَا يَتَمَنَّى..

بَيْدَ أَنَّ ذَلِكَ لَا يَحْمِلُ «البَرَاءَ» عَلَى اليَأْسِ.. فَغَداً تَجِيءُ مَعْرَكَةٌ، وَمَعْرَكَةٌ، وَمَعْرَكَةٌ..

وَلَقَدْ تَنَبَّأَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِأَنَّهُ مُسْتَجَابُ الدَّعْوَةِ... فَلَيْسَ عَلَيْهِ إِلَّا أَنْ يَدْعُوَ رَبَّهُ دَائِماً أَنْ يَرْزُقَهُ الشَّهَادَةَ؛ ثُمَّ عَلَيْهِ أَلَّا يَعْجَلَ، فَلِكُلِّ أَجَلٍ كِتَابٌ...!!

وَيَبْرَأُ «البَرَاءُ» مِنْ جِرَاحَاتِ يَوْمِ اليَمَامَةِ..

وَيَنْطَلِقُ مَعَ جُيُوشِ ٱلإِسْلَامِ ٱلَّتِي ذَهَبَتْ تُشَيِّعُ قُوَى الظَّلَامِ إِلَى مَصَارِعِهَا.. هُنَاكَ حَيْثُ تَقُومُ إِمْبِرَاطُورِيَّتَانِ خَرِعَتَانِ فَانِيَتَانِ، الرُّومُ وَالفُرْسُ، تَحْتَلَّانِ بِجُيُوشِهِمَا البَاغِيَةِ بِلَادَ ٱللَّهِ، وَتَسْتَعْبِدَانِ عِبَادَهُ..

وَيَضْرِبُ «البَرَاءُ» بِسَيْفِهِ، وَمَكَانَ كُلِّ ضَرْبَـةٍ يَقُومُ جِـدَارٌ شَاهِقٌ فِي بِنَـاءِ العَالَمِ الجَدِيدِ ٱلَّذِي يَنْمُو تَحْتَ رَايَةِ ٱلإِسْلَامِ نُمُوّاً سَرِيعاً كَالنَّهَارِ المُشْرِقِ.

* * *

وَفِي إِحْـدَى حُرُوبِ العِرَاقِ لَجَأَ الفُـرْسُ، فِي قِتَالِهِمْ إِلَى كُـلِّ وَحْشِيَّـةٍ دَنِيئَةٍ يَسْتَطِيعُونَهَا..

Al-Bara' n'a pas attendu qu'il fut porté par ses frères, il escalada la muraille et se jeta dans le jardin et ouvrit la porte, d'où les armées musulmanes affluèrent...

Mais le rêve d'Al-Bara' n'a pas été réalisé, car ni les épées des polythéistes arrivèrent à l'assassiner ni il a eu la mort qu'il souhaitait.

Abou Baker (RAA) a parlé vrai:

«Demande la mort

tu vivras plus longtemps!!»

C'est vrai que le corps du héros a reçu ce jour-là des coups d'épées des polythéistes plusque 80 blessures, il resta après la bataille un mois entier soigné par Khaled Bin Alwalid lui-même...

Mais tout ceci n'atteignait pas son but et son souhait.

Mais Al-Bara' ne désespèra pas car demain il y aura une bataille et une autre et puis une autre.

Le Messager (SAW) lui a prédit qu'il sera exaucé .. Il ne doit qu'invoquer Dieu afin de lui accorder le martyre sans qu'il hâte l'exaucement car pour chaque terme, une persciption!!

Al-Bara' fut guéri des blessures d'Alyamama.

Et il repartit avec les armées musulmanes pour conduire les forces des ténèbres vers leur perte. Là où il y a deux empires lâches et faibles, les Byzantins et les Perses qui occupaient avec leurs armées les pays de Dieu et asservissaient Ses adorateurs.

Al-Bara' frappa de son épée, et avec chaque coup une très haute muraille dans la construction du nouveau monde qu'il progresse était érigé sous le drapeau de l'islam avec une rapide croissance pareille au jour rayonnant.

* * *

Au cours des batailles de l'Irak les Perses utilisèrent les moyens les plus féroces et atroces.

فَاسْتَعْمَلُوا كَلَالِيبَ مُثَبَّتَةً فِي أَطْرَافِ سَلَاسِلَ مُحَمَّاةٍ بِالنَّارِ، يُلْقُونَهَا مِنْ حُصُونِهِمْ، فَتَخْطِفُ مَنْ تَنَالُهُ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ٱلَّذِينَ لَا يَسْتَطِيعُونَ مِنْهَا فَكَاكاً..

وَكَانَ «البَرَاءُ» وَأَخُوهُ العَظِيمُ «أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ» قَدْ وُكِلَ إِلَيْهِمَا مَعَ جَمَاعَةٍ مِنَ ٱلْمُسْلِمِينَ أَمْرُ وَاحِدٍ مِنْ تِلْكَ الحُصُونِ..

وَلَكِنَّ أَحَدَ هَذِهِ الكَلَالِيبِ سَقَطَ فَجْأَةً، فَتَعَلَّقَ بِـ«أَنَسٍ» وَلَمْ يَسْتَطِعْ «أَنَسٌ» أَنْ يَمَسَّ السِّلْسِلَةَ لِيُخَلِّصَ نَفْسَهُ، إِذْ كَانَتْ تَتَوَهَّجُ لَهَباً وَنَاراً..

وَأَبْصَرَ «البَرَاءُ» المَشْهَدَ. فَأَسْرَعَ نَحْوَ أَخِيهِ ٱلَّذِي كَانَتِ السِّلْسِلَةُ المُحَمَّاةُ تَصْعَدُ بِهِ عَلَى سَطْحِ جِدَارِ الحِصْنِ.. وَقَبَضَ عَلَى السِّلْسِلَةِ بِيَدَيْهِ وَرَاحَ يُعَالِجُهَا فِي بَأْسٍ شَدِيدٍ حَتَّى قَصَمَهَا وَقَطَعَهَا وَنَجَا «أَنَسٌ» وَأَلْقَى «البَرَاءُ» وَمَنْ مَعَهُ نَظْرَةً عَلَى كَفَّيْهِ فَلَمْ يَجِدُوهُمَا مَكَانَهُمَا..!!

لَقَدْ ذَهَبَ مَا كَانَ فِيهِمَا مِنْ لَحْمٍ، وَبَقِيَ هَيْكَلُهُمَا العَظْمِيُّ مُسَمَّراً مُحْتَرِقاً..!!

وَقَضَى «البَطَلُ» فَتْرَةً أُخْرَى فِي عِلَاجٍ بَطِيءٍ حَتَّى بَرِئَ..

أَمَا آنَ لِعَاشِقِ المَوْتِ أَنْ يَبْلُغَ غَايَتَهُ..؟؟

بَلَى - آنَ..!!

وَهَا هِيَ مَوْقِعَةُ «تُسْتَر» تَجِيءُ لِيُلَاقِيَ ٱلْمُسْلِمُونَ فِيهَا جُيُوشَ فَارِسَ، وَلِتَكُونَ لِـ«البَرَاءِ» عِيداً أَيَّ عِيدٍ..

* * *

احْتَشَدَ أَهْلُ الأَهْوَازِ وَالفُرْسُ فِي جَيْشٍ كَثِيفٍ لِيُنَاجِزُوا ٱلْمُسْلِمِينَ..

وَكَتَبَ أَمِيرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» إِلَى «سَعْدِ بْنِ أَبِي وَقَّاصٍ» بِالكُوفَةِ لِيُرْسِلَ إِلَى «الأَهْوَازِ» جَيْشاً.

وَكَتَبَ إِلَى «أَبِي مُوسَى الأَشْعَرِيِّ» بِالبَصْرَةِ لِيُرْسِلَ إِلَى «الأَهْوَازِ» جَيْشاً، قَائِلاً لَهُ فِي رِسَالَتِهِ:

«اجْعَلْ أَمِيرَ الجُنْدِ سُهَيْلَ بْنَ عَدِيٍّ..

وَلْيَكُنْ مَعَهُ البَرَاءُ بْنُ مَالِكٍ»..

Ils utilisérent des crochets chauffés attachés aux extrémités des chaines qu'ils tendaient de leur forteresse pour agripper les musulmans qui ne pouvaient s'en échapper.

On avait confié à Al-Bara' et son frère glorieux, Anas Bin Malek avec un groupe des muslumans d'attaquer l'une des ces forteresses, mais subitement l'un des ses crochets agrippa Anas il ne pouvait toucher la chaîne pour s'échapper tellement était rougissante par les flammes et le feu. Al-Bara' voyant cela, il se précipita vers son frère que la chaîne brûlante le faisait monter sur la muraille de la forteresse. Il prit la chaîne avec ses mains et l'étira avec une telle force qu'il la coupa.. Ainsi Anas fut sauvé, Al-Bara' et ses compagnons regardèrent les mains d'A-Bara', mais ils ne trouvèrent pas.!!

Toute la chair était tombée, il n'y avait que la charpente osseuse qui était brûlée!! Le héros passa encore une période de convalescence très lente jusqu'à sa guérison.

* * *

N'est-il pas temps au passionné de la mort d'atteindre son but??

Certes Oui!.

Voilà la bataille de Toustor qui a eu lieu lorsque les muslumans iront combattre les armées des Perses et pour constituer une fête des plus grandioses pour Al-Bara'.

* * *

Les habitants de Alhwaz et les Perses s'attroupèrent dans une armée extrêmement nombreuse pour lutter contre les muslumans.

Le prince des croyants Omar Bin Al Khaṭtab envoya une lettre à Sād Bin Abi Waqās au Koufa pour envoyer une armée à al-Ahwaz, de même à Abou Moussa Alāchari à Bassora lui disant dans la lettre «confie le commandement de l'armée à Souhaïl Bin Ādi et qu'Al-Bara' Bin Malek soit avec lui».

وَالْتقى القَادِمُونَ مِنَ الكُوفَةِ بِالقَادِمِينَ مِنَ البَصْرَةِ لِيُوَاجِهُوا جَيْشَ الأَهْوازِ وَجَيْشَ الفُرْسِ فِي مَعْرَكَةٍ ضَارِيَةٍ . .

كَانَ الأَخَوانِ العَظِيمانِ بَيْنَ الجُنُودِ ٱلْمُؤْمِنِينَ . . أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ، وَالبَرَاءُ بْنُ مَالِكٍ .

وَبَدَأَتِ الحَرْبُ بِالمُبَارَزَةِ، فَصَرَعَ «البَرَاءُ» وَحْدَهُ مَائَةَ مُبَارِزٍ مِنَ الفُرْسِ . .

ثُمَّ الْتَحَمَتِ الجُيُوشُ، وَرَاحَ القَتْلَى يَتَسَاقَطُونَ مِنَ الفَرِيقَيْنِ كِلَيْهِمَا فِي كَثْرَةٍ كَاثِرَةٍ .

وَاقْتَرَبَ بَعْضُ الصَّحَابَةِ مِنَ «البَرَاءِ»، وَالقِتَالُ دَائِرٌ، وَنَادَوْهُ قَائِلِينَ :

«أَتَذْكُرُ يَا بَرَاءُ قَوْلَ ٱلرَّسُولِ عَنْكَ .

رُبَّ أَشْعَثَ أَغْبَرَ ذِي طِمْرَيْنِ لاَ يُؤْبَهُ لَهُ، لَوْ أَقْسَمَ عَلَى ٱللَّهِ لأَبَرَّهُ، مِنْهُمُ البَرَاءُ بْنُ مَالِكٍ . . ؟

يَا بَرَاءُ، أَقْسِمْ عَلَى رَبِّكَ، لِيَهْزِمَهُمْ وَيَنْصُرَنَا» . .

وَرَفَعَ «البَرَاءُ» ذِرَاعَيْهِ إِلَى السَّمَاءِ ضَارِعاً دَاعِياً :

«اللَّهُمَّ امْنَحْنَا أَكْتَافَهُمْ . .

اللَّهُمَّ اهْزِمْهُمْ . .

وَانْصُرْنَا عَلَيْهِمْ . .

وَأَلْحِقْنِي اليَوْمَ بِنَبِيِّكَ» . .

وَأَلْقَى عَلَى أَخِيهِ «أَنَسٍ» ٱلَّذِي كَانَ يُقَاتِلُ قَرِيباً مِنْهُ . . نَظْرَةً طَوِيلَةً، كَأَنَّهُ يُوَدِّعُهُ . .

وَانْقَذَفَ ٱلْمُسْلِمُونَ فِي اسْتِبْسَالٍ لَمْ تَأْلَفْهُ الدُّنْيَا مِنْ سِوَاهُمْ . .

وَنُصِرُوا نَصْراً مُبِيناً . . .

* * *

وَوَسْطَ شُهَدَاءِ المَعْرَكَةِ، كَانَ هُنَاكَ «البَرَاءُ» تَعْلُو وَجْهَهُ ابْتِسَامَةٌ هَانِئَةٌ كَضَوْءِ الفَجْرِ . . وَتَقْبِضُ يُمْنَاهُ عَلَى حَثْيَةٍ مِنْ تُرَابٍ مُضَمَّخَةٍ بِدَمِهِ الطَّهُورِ . .

Ceux qui venaient de Koufa recontrèrent ceux de Bassora pour confronter l'armée d'Alahwaz et l'armée des perses dans une bataille farouche.

Les deux frères Anas Bin Malek et Al-Bara' Bin Malek étaient parmi les soldats croyants:

La geurre commença par des duels, Al-Bara' à lui seul tua cent Persans.

Puis les deux armées se rencontrèrent, les tués des deux côtés tombèrent en grandes quantités.

Quelques uns des compagnons s'approchèrent d'Al-Bara' alors que la bataille battait son plein, ils l'appelèrent en disant:

«Te rappelles-tu Ô Al-Bara' de ce que le Messager a dit de toi:

Il se peut qu'un homme aux cheveux hirsutes, poussièreux et indigent que personne ne lui fasse cas, s'il jure par Dieu, il sera exaucé Al-Bara' Bin Malek est l'un deux?

Ô Al-Bara' jure par Dieu de les vaincre et nous accorder la victoire».. Albraa' leva ses bras au ciel en suppliant et invoquant:

«Grand Dieu! Fais que nous nous emparons d'eux mets-les en déroute, accorde-nous la victoire».

Et fais-moi rejoindre Ton prophète»..

Il regrada longuement son frère Anas qui combattait près de lui comme s'il voulait lui faire ses adieux..

Les musulmans s'élancèrent dans une grande bravoure qui n'eut jamais de pareille chez d'autres combattants.

Ainsi ils réalisèrent une victoire des plus glorieuses.

* * *

Parmi les martyrs de la bataille, il y avait Al-Bara' dont un sourire se dessinait sur son visage, calme pareil à la clarté l'aurore...

Sa main droite portait une poignée de sable trempée par son sang pur..

وَسَيْفُهُ مُمَدَّدٌ إِلَى جِوَارِهِ . قَوِيًّا غَيْرَ مَثْلُومٍ ، سَوِيًّا غَيْرَ مَكْلُومٍ ..

لَقَدْ بَلَغَ المُسَافِرُ دَارَهُ . .

وَأَنْهَى مَعَ إِخْوَانِهِ الشُّهَدَاءِ رِحْلَةَ «عُمْرٍ» جَلِيلٍ وَعَظِيمٍ ، وَنُودُوا :

﴿أَنْ تِلْكُمُ الجَنَّةُ أُورِثْتُمُوهَا بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ﴾ . .

A côté de lui son épée se reposait avec force sans être abimée, droite sans éraflures,

Le voyageur a atteint sa demeure..

Il a fini avec ses frères martyrs le voyage d'une vie honorable et grandiose et glorieuse on leur appela:

«Tel est le Paradis qui vous sera donné en héritage pour prix de ce que vous avez fait sur la terre» [Coran XLIII, 72].

* * *

عُتْبَةُ بْنُ غَزْوَان

ـ غداً، تَرَوْنَ الأَمَرَاءَ مِنْ بَعْدِي

مِنْ بَيْنَ المُسْلِمِينَ السَّابِقِينَ، والمُهَاجِرِينَ الأَوَّلِينَ إِلَى الحَبَشَةِ، فَالمَدِينَةِ. . .

وَمِنْ بَيْنِ الرُّمَاةِ الأَفْذَاذِ الَّذِينَ أَبْلَوْا فِي سَبِيلِ اللَّهِ بَلَاءً حَسَناً، هَذَا الرَّجُلُ الفَارِعُ الطُّولِ، المُشْرِقُ الوَجْهِ، المُخْبِتُ القَلْبِ «عُتْبَةُ بْنُ غَزْوَانَ». . .

* * *

كَانَ سَابِعَ سَبْعَةٍ سَبَقُوا إِلَى الإِسْلَامِ، وَبَسَطُوا أَيْمانَهُمْ إِلَى يَمِينِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، مُبَايِعِينَ ومُتَحَدِّينَ قُرَيْشاً بِكُلِّ ما مَعَهَا مِنْ بَأْسٍ وقُدْرَةٍ عَلَى الانْتِقَامِ.

وَفِي الأَيَّامِ الأُولَى للدَّعْوَةِ. . أَيَّامَ العُسْرَةِ والهَوْلِ، صَمَدَ «عُتْبَةُ بْنُ غَزْوَانَ» مَعَ إِخْوَانِهِ ذَلِكَ الصُّمُودَ الجَلِيلَ الَّذِي صَارَ فِيما بَعْدُ زاداً للضَّمِيرِ الإِنْسَانِيِّ يَغْتَذِي بِهِ وَيَنْمو عَلَى مَرِّ الأَزْمَانِ.

ولَمَّا أَمَرَ رَسُولُ اللَّهِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ والسَّلَامُ أَصْحَابَهُ بالهِجْرَةِ إِلَى الحَبَشَةِ، خَرَجَ عُتْبَةُ مَعَ المهاجِرِينَ.

بَيْدَ أَنَّ شَوْقَهُ إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَمْ يَدَعْهُ يَسْتَقِرُّ هُنَاكَ، فَسُرْعَانَ ما طَوَى البَرَّ والبَحْرَ عَائِداً مَكَّةَ، حيْثُ لَبِثَ فِيهَا بِجَوَارِ الرَّسُولِ حَتَّى جَاءَ مِيقَاتُ الهِجْرَةِ إِلَى المَدِينَةِ، فَهَاجَرَ عُتْبَةُ مَعَ المُسْلِمِينَ. . .

XXXVII-ŌUTBA BIN GHAZWAN

Demain, vous verrez les gouverneurs après moi

Il est parmi les musulmans précoces et les premiers émigrés en Ethiopie puis à Médine…

Il est parmi les archers valeureux qui ont bien combattu dans la voie de Dieu. Cet homme long de taille au visage radieux, au cœur calme c'est Ōutba Bin Ghazwan.

* * *

Il était le 7ème des sept premiers hommes convertis à l'islam, et qui ont prêté serment d'allégenace au Mesager de ieu (SAW) et en bravant Koraïche avec tout ce qu'elle possédait comme force et pouvoir pour la vengence…

Au début du message, les jours de la gêne, de malheurs et de la terreur Ōutba Bin Ghazwan avec ses frères ont montré une résistance qui était devenue plus tard comme une provision pour la conscience humaine qui s'est accrue au fil des jours.

Lorsque le Messager (SAW) ordonna à ses compagnons d'émigrer vers l'Ethiopie Ōutba accompagna les émigrés.

Mais sa passion pour le prophète (SAW) ne le laissait plus rester là bas, il a traversé la terre et la mer pour retourner à la Mecque, où demeura avec le Messager jusqu'à l'émigration à Médine, et il la fit avec les musulmans.

وَمُنْذُ بَدَأَتْ قُرَيْشٌ تَحَرُّشَاتِهَا فَحُرُوبَهَا، وَعُتْبَةُ حَامِلٌ رِمَاحَهُ وَنِبَالَهُ، يَرْمِي بِهَا في أُسْتَاذِيَّةٍ خَارِقَةٍ، وَيُسْهِمُ مَعَ إِخْوَانِهِ المُؤْمِنِينَ فِي هَدْمِ العَالَمِ القَدِيمِ بِكُلِّ أَوْثَانِهِ وبُهْتَانِهِ.

ولَمْ يَضَعْ سِلاَحَهُ يَوْمَ رَحَلَ عَنْهُمُ الرَّسُولُ الكَرِيمُ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى، بَلْ ظَلَّ يَضْرِبُ في الأَرْضِ، وَكَانَ لَهُ مَعَ جُيُوشِ الفُرْسِ جِهَادٌ عَظِيمٌ.

* * *

أَرْسَلَهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ» إِلَى الأُبُلَّةِ لِيَفْتَحَهَا، وَلِيُطَهِّرَ أَرْضَهَا مِنَ الفُرْسِ الَّذِين كَانُوا يَتَّخِذُونها نُقْطَةَ وُثُوبٍ خَطِرَةٍ عَلَى قُوَّاتِ الإِسْلاَمِ الزَّاحِفَةِ عَبْرَ بِلاَدِ الأَمْبَرَاطُورِيَّةِ الفَارِسِيَّةِ، تَسْتَخْلِصُ مِنْهَا بِلاَدَ اللَّهِ وَعِبَادَهُ...

وَقَالَ لَهُ «عُمَرُ» وَهُوَ يُوَدِّعُهُ وَجَيْشَهُ:

«انطَلِقْ أَنْتَ وَمَنْ مَعَكَ، حَتَّى تَأْتُوا أَقْصَى بِلاَدِ العَرَبِ، وأَدْنَى بِلاَدِ العَجَمِ.

وَسِرْ عَلَى بَرَكَةِ اللَّهِ وَيُمْنِهِ.

ادْعُ إِلَى اللَّهِ مَنْ أَجَابَكَ.

وَمَنْ أَبَى، فَالجِزْيَةُ.

وَإِلاَّ فالسَّيْفُ في غَيْرِ هَوَادَةٍ.

كَابِدِ العَدُوَ، وَاتَّقِ اللَّهَ رَبَّكَ.

* * *

ومَضَى «عُتْبَةُ» عَلَى رَأْسِ جَيْشِهِ الَّذِي لَمْ يَكُنْ كَثِيراً، حَتَّى قَدِمَ الأُبُلَّةَ.

وَكَانَ الفُرْسُ يَحْشُدُونَ بِهَا جَيْشاً مِنْ أَقْوَى جُيُوشِهِمْ.

وَنَظَّمَ «عُتْبَةُ» قُوَّاتِهِ، ووَقَفَ فِي مُقَدَّمَتِهَا، حَامِلاً رُمْحَهُ بِيَدِهِ الَّتِي لَمْ يَعْرِفِ النَّاسُ لَهُمْ زَلَّةً مُنْذُ عَرَفَتِ الرَّمْيَ...!!

وَصَاحَ في جُنْدِهِ:

«اللَّهُ أَكْبَرُ، صَدَقَ وَعْدَهُ».

Depuis que Koraïche commença ses escarmouches et ses guerres Ōutba portait ses lances et ses flèches combattant avec une dextérité de maître, en collaborant avec ses frères croyants à la destruction de l'ancien monde et tout ce qu'il contenait comme idoles et mensonges.

Il n'a mis bas ses armes même le jour de la mort du noble Messager mais il continua la lutte surtout contre les armées persanes…

* * *

Le prince des croyans Omar l'envoya à Al-Ouballa pour la conquérir et purifier sa terre des perses qui l'utilisaient comme point de départ pour attaquer les forces musulmanes progressant à travers l'empire persan et libérer le pays de Dieu et Ses adorateurs.

… Omar lui dit en faisant ses adieux à lui et à son armée:

[Pars avec tes compagnons jusqu'aux confins du pays arabe et le début du pays des perses, et marche avec la grâce de Dieu et sa bénédiction.

Celui qui aura répondu à ton appel, invoque-lui Dieu, et celui qui aura désobéï, devra payer la capitation, sinon tu lui frapperas le cou sans répris.

lutte contre l'ennemi et crains Dieu ton Seigneur].

* * *

Ōutba marcha à la tête de sa petite armée jusqu'à ce qu'il atteignit Al-Ōuboulla…

Les perses avaient rassemblé une armée parmi les plus fortes…

Ōutba organisa ses troupes et se tint en avant de l'armée portant sa lance, qui n'a jamais connue la défaite depuis qu'elle a commencé à lutter…!!

Il cria à ses soldats:

[Dieu est grand. Il a tenu Sa promesse].

وَكَأَنَّهُ كَانَ يَقْرَأُ غَيْباً قَرِيباً، فَمَا هِيَ إِلَّا جَوْلَاتٌ مَيْمُونَةٌ اسْتَسْلَمَتْ بَعْدَهَا «الأُبُلَّةُ» وَطُهِّرَتْ أَرْضُهَا مِنْ جُنُودِ الفُرْسِ، وَتَحَرَّرَ أَهْلُهَا مِنْ طُغْيَانٍ طَالَمَا أَصْلَاهُمْ سَعِيراً.. وَصَدَقَ اللّٰهُ العَظِيمُ وَعْدَهُ.. !!

* * *

اخْتَطَّ «عُتْبَةُ» مَكَانَ الأُبُلَّةِ مَدِينَةَ البَصْرَةِ، وَعَمَّرَهَا وَبَنَى مَسْجِدَهَا العَظِيمَ..

وَأَرَادَ انْ يُغَادِرَ البِلَادَ عَائِداً إِلَى المَدِينَةِ، هَارِباً مِنَ الإِمَارَةِ، لَكِنَّ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ أَمَرَهُ بِالبَقَاءِ.

وَلَبِثَ «عُتْبَةُ» مَكَانَهُ يُصَلِّي بِالنَّاسِ، وَيُفَقِّهُهُمْ فِي دِينِهِمْ، وَيَحْكُمُ بَيْنَهُمْ بِالعَدْلِ، وَيَضْرِبُ لَهُمْ أَرْوَعَ المَثَلِ فِي الزُّهْدِ وَالوَرَعِ وَالبَسَاطَةِ...

وَوَقَفَ يُحَارِبُ التَّرَفَ وَالسَّرَفَ بِكُلِّ قُوَاهُ حَتَّى ضَجِرَهُ الَّذِينَ كَانُوا تَسْتَهْوِيهِمُ المَنَاعِمُ وَالشَّهَوَاتُ...

هُنَالِكَ وَقَفَ «عُتْبَةُ» فِيهِم خَطِيباً فَقَالَ:

«وَاللّٰهِ، لَقَدْ رَأَيْتُنِي مَعَ رَسُولِ اللّٰهِ صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ سَابِعَ سَبْعَةٍ وَمَا لَنَا طَعَامٌ إِلَّا وَرَقُ الشَّجَرِ حَتَّى قَرِحَتْ أَشْدَاقُنَا...

وَلَقَدْ رُزِقْتُ يَوْماً بُرْدَةً، فَشَقَقْتُهَا نِصْفَيْنِ، أَعْطَيْتُ نِصْفَهَا سَعْدَ بْنَ مَالِكٍ، وَلَبِسْتُ نِصْفَهَا الآخَرَ».

* * *

كَانَ «عُتْبَةُ» يَخَافُ الدُّنْيَا عَلَى دِينِهِ أَشَدَّ الخَوْفِ، وَكَانَ يَخَافُهَا عَلَى المُسْلِمِينَ، فَرَاحَ يَحْمِلُهُمْ عَلَى القَنَاعَةِ وَالشَّظَفِ..

وَحَاوَلَ الكَثِيرُونَ أَنْ يُحَوِّلُوهُ عَنْ نَهْجِهِ، وَيُثِيرُوا فِي نَفْسِهِ الشُّعُورَ بِالإِمَارَةِ، وَبِمَا لِلإِمَارَةِ مِنْ حَقٍّ، لَا سِيَّمَا فِي تِلْكَ البِلَادِ الَّتِي لَمْ تَتَعَوَّدْ مِنْ قَبْلُ أُمَرَاءَ مِنْ هَذَا الطِّرَازِ المُتَقَشِّفِ الزَّاهِدِ، وَالَّتِي تَعَوَّدَ أَهْلُهَا احْتِرَامَ المَظَاهِرِ المُتَعَالِيَةِ المَزْهُوَّةِ.. فَكَانَ «عُتْبَةُ» يُجِيبُهُمْ قَائِلاً:

Comme s'il prédisait un proche futur, après quelques luttes Al-Ouboulla s'est rendue et sa terre fut purifiée des soldats perses, et son peuple libéré de la tyrannie qui a tellement enduré leur brasier. Dieu le Munificent a réalisé de Sa promesse!

* * *

A la place d'Al-Ouboulla, Ōutba édifia Bassora et construisit sa grande mosquée. Voulant quitté ce pays pour retouner à Médine en vue d'échapper au commandement, mais le prince des croyants lui ordonna d'y rester.

Ōutba garda sa place, présider les prières les instruisants dans la religion, et jugeant les hommes équitablement et leur donnant l'exemple dans l'ascétisme la ferveur et la modestie...

Il luttait contre le bien-être et le gaspillage de toutes ses forces jusqu'à ce que ceux qui convoitaient tous les délices du bas monde eurent une répugnance contre lui.

Alors Ōutba leur parla en orateur et dit:

«Par Dieu j'étais le 7ème à accompagner le Messager de Dieu (SAW) et nous n'avions à manger que les feuilles des arbres qui nous blessèrent nos bouches... un jour j'ai reçu un manteau je l'ai coupé en deux parties, en donnant l'une d'elles à Sād Bin Malek et j'ai porté l'autre].

* * *

Ōutba redoutait que la vie n'altère sa religion d'une façon extrême, et il avait aussi peur pour les musulmans, il les excitait à la sobriété et la dureté...

Plusieurs essayèrent de le détourner de sa voie en éveillant chez lui le sentiment du gouverneur et combien ce poste a de droits surtout dans ce pays où les habitants n'étaient pas habitués encore à ce genre de gouverneur ascète, plutôt ils respectaient les aparences hautaines et glorieuses. Ōutba leur répondait en disant:

«إِنِّي أَعُوذُ بِاللَّهِ أَنْ أَكُونَ فِي دُنْيَاكُمْ عَظِيماً، وعِنْدَ اللَّهِ صَغِيراً» . . .

وَلَمَّـا رَأى الضيقَ عَلى وُجُوهِ النَّـاسِ بِسَبَبِ صَرَامَتِـهِ في حَمْلِهِمْ عَلى الجَـادَّةِ والقَنَاعَةِ قالَ لَهُمْ:

«غداً تَرَوْنَ الأُمَرَاءَ مِنْ بَعْدِي» . . .

وَجَاءَ مَوْسِمُ الحجِّ، فاسْتَخْلَفَ عَلَى البَصْرَةِ أَحَدَ إِخْوَانِهِ وَخَرَجَ حَاجًا، وَلَمَّا قَضى حَجَّتُهُ، سَافَرَ إِلَى المَدِينَةِ، وَهُنَاكَ سَأَلَ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ أَنْ يُعْفِيَهُ مِنَ الإِمَارَةِ . . .

لَكِنَّ «عُمَرَ» لَمْ يَكُنْ يُفَرِّطُ في هَذَا الطِّرَازِ الجَلِيلِ مِنَ الزَّاهِدِينَ الهَارِبِينَ مِمَّا يَسِيلُ لَهُ لُعَابُ البَشَرِ جَمِيعاً.

وَكَانَ يَقُولُ لَهُمْ:

«تَضَعُونَ أَمَانَاتِكُمْ فَوْقَ عُنُقِي.

ثُمَّ تَتْرُكُونِي وَحْدِي . . ؟؟.

لَا واللَّهِ لا أُعْفِيكُمْ أبداً . . !!.

وَهٰكَذا قال لِـ«عُتْبَةَ بنِ غَزْوَانَ» . .

ولَمَا لَمْ يَكُنْ فِي وُسْعِ «عُتْبَةَ» إِلاَّ الطَّاعَةُ، فَقَدِ اسْتَقْبَلَ رَاحِلَتَهُ لِيَرْكَبَهَا رَاجِعاً إِلَى البَصْرَةِ.

لَكِنَّهُ قَبْلَ أَنْ يَعْلُو ظَهْرَهَا، اسْتَقْبَلَ القِبْلَةَ، ورَفَعَ كَفَّيْهِ الضَّارِعَتَيْنِ إِلَى السَّمَاءِ، وَدَعَا رَبَّهُ ـ عَزَّ وَجَلَّ ـ أَلَّا يَرُدَّهُ إِلَى البَصْرَةِ، وَلَا إِلَى الإِمَارَةِ أَبداً.

وَاسْتُجِيبَ دُعَاؤُهُ.

فَبَيْنَمَا هُوَ فِي طَرِيقِهِ إِلَى وِلَايَتِهِ أَدْرَكَهُ المَوْتُ.

وفَاضَتْ رُوحُهُ إِلَى بَارِئِهَا، مُغْتَبِطَةً بِمَا بَذَلَتْ وأَعْطَتْ . . .

وبِمَا زَهِدَتْ وعَفَّتْ . . .

وبِمَا أَتَمَّ اللَّهُ عَلَيْهَا مِنْ نِعْمَةٍ.

وَبِمَا هَيَّأَ لَهَا مِنْ ثَوَابٍ . . .

«Je demande la protection de Dieu, d'apparaître grand dans votre bas monde, et petit aux regards de Dieu».

Apercevant la gêne et l'inquiétude apparaitre sur les visages des gens à cause de sa sévérité en les obligeant à être sérieux et sabres, il leur dit:

«Demain vous verrez les gouverneurs après moi».

La saison du pélerinage eut lieu il confia le commandement à l'un de ses frères et voyagea en pélerin. Une fois le pélérinage achevé, il partit à Médine pour demander au prince des croyants de le destituer de son poste.

Mais Omar n'aime pas perdre ce genre honorable et ascète de ceux qui fuient les postes convoités par tous les hommes.

Omar disait à ses gouverneurs:

«Pourqoui me laissez-vous supporter seul le commandement?». Par Dieu je ne vous destine pas]..!!

Ainsi était sa réponse à Ōutba Bin Ghazwan...

Comme Ōutba ne pouvait qu'obéir, il s'approcha de sa monture pour le monter et retourner à Bassora.

Mais avant de monter sur son dos, il se dirigea vers la qibla, leva ses mains vers le ciel et invoqua Dieu à Lui la puissance et la gloire, afin qu'Il ne le fasse plus retourner à Boussra ni de rester son gouverneur.

Il fut exaucé...

Car chemin faisant, il mourut. Son âme monta chez son créateur, satisfaite de tout ce qu'elle a œuvré et donné.. De son ascétisme et sa sobriété... De tous les bienfaits accordés par Dieu, et de ce qu'on lui a préparé comme récompense..

* * *

ثابِتُ بْنُ قَيْسٍ

ـ خَطِيبُ رَسُولِ اللَّهِ

كَانَ «حَسَّان» شَاعِرَ رَسُولِ اللَّهِ وَالإِسْلَامِ . . .

وَكَانَتِ الكَلِمَاتُ تَخْرُجُ مِنْ فَمِهِ قَوِيَّةً، صَادِعَةً، جَامِعَةً، رَائِعَةً.

وَفِي عَامِ الوُفُودِ، وَفَدَ عَلَى المَدِينَةِ «وَفْدُ بَنِي تَمِيمٍ» وَقَالَ لِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«جِئْنَا نُفَاخِرُكَ، فَأْذَنْ لِشَاعِرِنَا وَخَطِيبِنَا».

فَابْتَسَمَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَقَالَ لَهُمْ:

«قَدْ أَذِنْتُ لِخَطِيبِكُمْ، فَلْيَقُلْ».

وَقَامَ خَطِيبُهُمْ «عُطَارِدُ بْنُ حَاجِبٍ» وَوَقَفَ يَزْهُو بِمَفَاخِرِ قَوْمِهِ.

وَلَمَّا آذَنَ بِانْتِهَاءٍ، قَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِثَابِتِ بْنِ قَيْسٍ: «قُمْ فَأَجِبْهُ!» . . .

وَنَهَضَ «ثَابِتٌ» فَقَالَ:

«الحَمْدُ لِلَّهِ، الَّذِي السَّمَاوَاتُ وَالأَرْضُ خَلْقُهُ، قَضَى فِيهِنَّ أَمْرَهُ، وَوَسِعَ كُرْسِيُّهُ عِلْمَهُ، وَلَمْ يَكُ شَيْءٌ قَطُّ إِلَّا مِنْ فَضْلِهِ . . .

XXXVIII-THABET BIN QAÏS

L'orateur du Messager de Dieu

Ħassan était le poète du Messager de Dieu et de l'islam.

Les paroles sortaient de sa bouche, fortes, soumises, concises, et splendides…

Dans l'année des députations, la Médine reçut celle de Bani Tamim et dit au Messager (SAW):

[Nous sommes venus te rivaliser de gloire avec notre poète et orateur]..

Le Messager sourit et répondit:

«C'est fait, que votre orateur parle»…

Leur orateur Outared Bin Ħajib se leva pour faire l'éloge de son peuple.

En voulant finir son discours le prophète (SAW) dit à Thabet Bin Qaïs: «Lève-toi et réponds! Thabet se leva et dit:

«Louanges à Dieu qui créa la terre et les cieux. Il les établit selon Sa décision, et Son Trône put contenir Sa science. Rien n'a été créé que par Sa grâce..



ثُمَّ كَانَ مِنْ قُدْرَتِهِ أَنْ جَعَلْنَا أَئِمَّةً، وَاصْطَفَى مِنْ خَيْرِ خَلْقِهِ رَسُولاً . . أَكْرَمَهُمْ نَسَباً، وأَصْدَقَهُمْ حَدِيثاً، وأَفْضَلَهُمْ حَسَباً، فَأَنْزَلَ عَلَيْهِ كِتَابَهُ، وَائْتَمَنَهُ عَلَى خَلْقِهِ، فَكَانَ خِيرَةَ اللَّهِ مِنَ العَالَمِينَ.

ثُمَّ دَعَا النَّاسَ إِلَى الإِيمانِ بِهِ، فَآمَنَ بِهِ المُهَاجِرُونَ مِنْ قَوْمِهِ وَذَوِي رَحِمِهِ. . أَكْرَمُ النَّاسِ أَحْساباً، وَخَيْرُهُمْ فِعَالاً. .

ثُمَّ كُنَّا ـ نَحْنُ الأَنْصارِ ـ أَوَّل الخَلْقِ إِجَابَةً. .

فَنَحْنُ أَنْصارُ اللَّهِ، وَوُزَرَاءُ رَسُولِهِ».

* * *

شَهِدَ «ثَابِتٌ» مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ غَزْوَةَ «أُحُدٍ»، والمَشَاهِدَ بَعْدَهَا. .

وَكَانَتْ فِدَائِيَّتُهُ مِنْ طِرَازٍ عَجِيبٍ. . جَدَّ عَجِيبٍ!!. . .

فِي حُرُوبِ الرِّدَّةِ، كَانَ فِي الطَّلِيعَةِ دَائِماً، يَحْمِلُ رَايَةَ الأَنْصَارِ، وَيَضْرِبُ بِسَيْفٍ لا يَكْبُو، وَلاَ يَنْبُو. .

وَفِي مَوْقِعَةِ اليَمَامَةِ، الَّتِي سَبَقَ الحَدِيثُ عَنْهَا أَكْثَرَ مِنْ مَرَّةٍ، رَأَى «ثَابِتٌ» وَقْعَ الهُجُومِ الخَاطِفِ الَّذِي شَنَّهُ جَيْشُ «مُسَيْلَمَةَ الكَذَّابِ» عَلَى المُسْلِمِينَ أَوَلَ المَعْرَكَةِ، فَصَاحَ بِصَوْتِهِ النَّذِيرِ الجَهِيرِ:

«وَاللَّهِ، مَا هَكَذَا كُنَّا نُقَاتِلُ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

ثُمَّ ذَهَبَ غَيْرَ بَعِيدٍ، وَعَادَ وَقَدْ تَحَنَّطَ، وَلَبِسَ أَكْفَانَهُ، وَصَاحَ مَرَّةً أُخْرَى:

«اللَّهُمَّ إِنِّي أَبْرَأُ إِلَيْكَ مِمَّا جَاءَ بِهِ هَؤُلاَءِ. . .

ـ يَعْنِي جَيْشَ مُسَيْلَمَةَ ـ.

وَأَعْتَذِرُ إِلَيْكَ مِمَّا صَنَعَ هَؤُلاَءِ.

ـ يَعْنِي تَرَاخِي المُسْلِمِينَ فِي القِتَالِ».

Puis comme un signe de Son pouvoir il nous a faits des modèles à suivre, et il a choisi de préférance un Messager parmi ses meilleures créatures de la plus noble généalogie, la plus véridique, de la meilleure lignée. Il lui révèla Son livre (Le Coran), Il lui confia Ses créatures. Il était le meilleur de ceux que Dieu a préféré au monde.

Puis il appela les gens à croire en lui, les émigrés de son peuple et ses parents crurent en lui... qui furent les meilleurs dans leur lignée et leurs œuvres.

Puis nous, les Ansars, nous fûmes les premiers à répondre à son message. Nous sommes donc les Ansars de Dieu et les ministres de son Messager»...

* * *

Thabet prit part avec le Messager (SAW) dans l'éxpédition d'Oñod et des autres combats plus tard.

Son sacrifice était extraordinaire, tellement extraordinaire..

Dans les guerres menées contre les apostats, il était toujours en avant de l'armée, portant le drapeau des Ansars et frappant de son épée qui n'a jamais manqué la victime.

Dans la bataille d'Alyamama que nous avons mentionnée à plusieurs reprises, Thabet s'aperçut de l'impact de l'attaque éclaire de l'armée de Moussaïlama contre les musulmans au début du combat, il cria de sa voix haute et forte:

[Par Dieu ce n'est pas de cette façon que nous combattions avec le Messager de Dieu (SAW) «puis il s'éloigna un peu et retourna embaumé et portant son linceul et cria de nouveau:

«Grand Dieu! Je désavoue ce qu'ils font ces hommes-là (l'armée de Moussaïlama) et je m'excuse de l'œuvre de ceux-ci (il veut dire l'indolence des musulmans dans le combat)»...

وانضَمَّ إِلَيْهِ «سَالِمٌ» مَوْلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، وَكَانَ يَحْمِلُ رَايَةَ المُهَاجِرِينَ.

وَحَفر الاثْنَانِ لِنَفْسَيْهِمَا حُفْرَةً عَمِيقَةً ثُمَّ نَزَلَا فِيهَا قَائِمِينَ، وَأَهَالاَ الرِّمَالَ عَلَيْهِمَا حَتَّى غَطَّتْ وَسَطَ كُلٍّ مِنْهُمَا . . .

وَهَكَذَا وَقَفَا . . طَوْدَيْنِ شَامِخَيْنِ، نِصْفُ كُلٍّ مِنْهُمَا غَائِصٌ فِي الرِّمَالِ مُثْبَتٌ فِي أَعْمَاقِ الحُفْرَةِ . . بَيْنَمَا نِصْفُهُ الأَعْلَى - صَدْرُهُ وَجَبْهَتُهُ وَذِرَاعَاهُ - يَسْتَقْبِلاَنِ جُيُوشَ الوَثَنِيَّةِ وَالكَذِبِ . . .

وَرَاحا يَضْرِبَانِ بِسَيْفَيْهِمَا كُلَّ مَنْ يَقْتَرِبُ مِنْهُمَا مِنْ جَيْشِ مُسَيْلَمَةَ حَتَّى اسْتُشْهِدَا فِي مَكَانِهِما، وَمَالَتْ شَمْسُ كُلٍّ مِنْهُمَا لِلغُرُوبِ . . !!.

وَكَانَ مَشْهَدُهُمَا - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا - هَذَا أَعْظَمَ صَيْحَةٍ أَسْهَمَتْ فِي رَدِّ المُسْلِمِينَ إِلَى مَوَاقِعِهِمْ، حَيْثُ جَعَلُوا مِنْ جَيْشِ «مُسَيْلَمَةَ الكَذَّابِ» تُرَاباً تَطَؤُهُ الأَقْدَامُ . . !!.

* * *

وَ «ثَابِتُ بْنُ قَيْسٍ» . . هَذَا الَّذِي تَفَوَّقَ خَطِيباً، وَتَفَوَّقَ مُحَارِباً كَانَ يَحْمِلُ نَفْساً أَوَّابَةً، وَقَلْباً خَاشِعاً مُخْبِتاً، وَكَانَ مِنْ أَكْثَرِ المُسْلِمِينَ وَجَلاً مِنَ اللَّهِ، وَحَيَاءً مِنْهُ . . .

* * *

لما نَزَلَتِ الآيَةُ الكَرِيمَةُ:

﴿إِنَّ اللَّهَ لاَ يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ﴾ . . .

أَغْلَقَ «ثَابِتٌ» بَابَ دَارِهِ، وَجَلَسَ يَبْكِي . . وَطَالَ مُكْثُهُ عَلَى هَذِهِ الحَالِ، حَتَّى نُمِيَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَمْرُهُ، فَدَعَاهُ وَسَأَلَهُ.

فَقَالَ ثَابِتٌ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ، إِنِّي أُحِبُّ الثَّوْبَ الجَمِيلَ، والنَّعْلَ الجَمِيلَ، وَقَدْ خَشِيتُ أَنْ أَكُونَ بِهَذَا مِنَ المُخْتَالِينَ».

فَأَجَابَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُوَ يَضْحَكُ رَاضِياً:

Salem l'affranchi du Messager (SAW) se joignit à lui portant le drapeau des émigrés...

Ils creusèrenun fossé profond et y descendirent en se tenant debout, puis se couvrirent de sable jusqu'à leurs tailles...

Ainsi ils se tinrent comme deux hautes montagnes, la moitié de chacun enfoncée solidement dans le sable, tandis que l'autre moitié: la poitrine, le front, et les bras, confrontaient les armées du paganisme et du mensonge.

Ils assénèrent des coups d'épée à tout ce qui s'approchait d'eux parmi les armées de Mousaïlama jusqu'à mourir martyrs à leur place, et le soleil de chacun d'eux allait à son coucher...!!

Leur spectacle était le plus fort des cris pour que les musulmans regagnent leurs postes de bataille puis ils transformèrent l'armée de moussaïlama en sable que les pieds piétinent...

* * *

Thabet Bin Qaïs qui esccella en orateur et en guerrier avait une âme repentante et un cœur pieux de ferveur. Il craignait Dieule plus peureux parmi les musulmans et le plus pudique..

* * *

Lorsque ce verset fut révélé:

«Dieu n'aime pas l'insolent plein de gloriole» [Coran XXX, 18].

Thabet ferma la porte de sa maison et pleura... Il resta ainsi jusqu'à ce que le Messager (SAW) fut mis au courant, il le convoqua et lui demanda la cause de son malheur.

Thabet dit:

«Ô Messager de Dieu, j'aime les beaux vêtements, et les belles chaussures et j'ai peur qu'en portant je deviens insolent».

Le prophète (SAW) lui répondit en riant de contentement:

«إِنَّكَ لَسْتَ مِنْهُمْ. . .
بَلْ تَعِيشُ بِخَيْرٍ.
وَتَمُوتُ بِخَيْرٍ.

وَتَدْخُلُ الجَنَّةَ».
وَلَمَّا نَزَلَ قَوْلُ اللَّهِ تَعَالَى:

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَرْفَعُوا أَصْوَاتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ النَّبِيِّ، وَلَا تَجْهَرُوا لَهُ بِالقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَنْ تَحْبَطَ أَعْمَالُكُمْ وَأَنْتُمْ لَا تَشْعُرُونَ﴾.

أَغْلَقَ «ثَابِتٌ» عَلَيْهِ دَارَهُ، وَطَفِقَ يَبْكِي.

وَافْتَقَدَهُ الرَّسُولُ فَسَأَلَ عَنْهُ، ثُمَّ أَرْسَلَ مَنْ يَدْعُوهُ. . .

وَجَاءَ «ثَابِتٌ».
وَسَأَلَهُ الرَّسُولُ عَنْ سَبَبِ غِيَابِهِ، فَأَجَابَهُ:

«إِنِّي امْرُؤٌ جَهِيرُ الصَّوْتِ. . .

وَقَدْ كُنْتُ أَرْفَعُ صَوْتِي فَوْقَ صَوْتِكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ.

وَإِذَنْ فَقَدْ حَبِطَ عَمَلِي، وَأَنَا مِنْ أَهْلِ النَّارِ». . !!.
وَأَجَابَهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ:
«إِنَّكَ لَسْتَ مِنْهُمْ. . .

بَلْ تَعِيشُ حَمِيداً.
وَتُقْتَلُ شَهِيداً.
وَيُدْخِلُكَ اللَّهُ الجَنَّةَ».

* * *

بَقِيَ فِي قِصَّةِ «ثَابِتٍ» وَاقِعَةٌ، قَدْ لَا يَسْتَرِيحُ إِلَيْهَا أُولَئِكَ الَّذِينَ حَصَرُوا تَفْكِيرَهُمْ وَشُعُورَهُمْ وَرُؤَاهُمْ دَاخِلَ عَالَمِهِمُ المَادِّيِّ الضَّيِّقِ الَّذِي يَلْمِسُونَهُ، أَوْ يُبْصِرُونَهُ، أَوْ يَشُمُّونَهُ. . !!.

[Tu n'es pas comme eux…

Mais tu vis dans le bien…

Tu mourras aussi dans le bien…

Et tu entreras au paradis»…

Et lorsque ce verset fut descendu:

«Ô vous les croyants! N'élevez pas la voix au-dessus de celle du prophète.. Ne lui adressez pas la parole à haute voix, comme vous le faites entre vous, de crainte que vos œuvres ne soient vaines, sans que vous vous en doutiez» [Coran XLıX, 2].

Thabet ferma la porte de sa maison et pleura.

Le Messager s'aperçut de son absence et envoya quelqu'un le chercher… Thabet se présenta.. le Messager lui demanda la cause de son absence, il lui répondit:

[Je suis un type à la voix haute (élevée) et j'élevais ma voix au-dessus de la tienne Ô Messager de Dieu.. Mes œuvres donc sont devenues vaines et je serai un damné de l'Enfer]…!!

Le Messager (SAW) répliqua:

«Tu n'es pas l'un d'eux mais tu vivras loué… tu mourras martyr… et Dieu te fera entrer au paradis]…

* * *

Il reste dans l'histoire de Thabet un évènement qui ne laisse pas se reposer ceux qui ne concentrent leur pensées, leurs sentiments et leurs ambitions, que dans leur monde matériel étroit qu'ils touchent, regardent ou sentent…!!

وَمَعَ هَذَا، فَالوَاقِعَةُ صَحِيحَةٌ، وَتَفْسِيرُهَا مُبِينٌ وَمُيَسَّرٌ لِكُلِّ مَنْ يَسْتَخْدِمَ مَعَ البَصَرِ، البَصِيرَةَ.

بَعْدَ أَنْ اسْتُشْهِدَ «ثَابِتُ» فِي المَعْرَكَةِ، مَرَّ بِهِ وَاحِدٌ مِنَ المُسْلِمِينَ الَّذِينَ كَانُوا حَدِيثِي عَهْدٍ بِالإِسْلَامِ وَرَأَى عَلَى جُثْمَانِ دِرْعَهُ الثَّمِينَةَ، فَظَنَّ أَنَّ مِنْ حَقِّهِ أَنْ يَأْخُذَهَا لِنَفْسِهِ، فَأَخَذَهَا.

وَلْنَدَعْ رَاوِي الوَاقِعَةِ يَرْوِيهَا بِنَفْسِهِ:

«.. وَبَيْنَمَا رَجُلٌ مِنَ المُسْلِمِينَ نَائِمٌ أَتَاهُ ثَابِتٌ فِي مَنَامِهِ، فَقَالَ لَهُ: إِنِّي أُوصِيكَ بِوَصِيَّةٍ، فَإِيَّاكَ أَنْ تَقُولَ: هَذَا حُلْمٌ فَتُضَيِّعَهُ»...

إِنِّي لَمَّا اسْتُشْهِدْتُ بِالأَمْسِ، مَرَّ بِي رَجُلٌ مِنَ المُسْلِمِينَ، فَأَخَذَ دِرْعِي.

وَإِنَّ مَنْزِلَهُ فِي أَقْصَى النَّاسِ، وَفَرَسُهُ يَسْتَنُّ فِي طِوَلِهِ، أَيْ فِي لِجَامِهِ وَشَكِيمَتِهِ.

وَقَدْ كَفَأَ عَلَى الدِّرْعِ بُرْمَةً، وَفَوْقَ البُرْمَةِ رَحْلٌ.

فَأْتِ خَالِداً، فَمُرْهُ أَنْ يَبْعَثَ فَيَأْخُذَهَا.

فَإِذَا قَدِمْتَ المَدِينَةَ عَلَى خَلِيفَةِ رَسُولِ اللَّهِ أَبِي بَكْرٍ، فَقُلْ لَهُ: إِنَّ عَلَيَّ مِنَ الدَّيْنِ كَذَا كَذَا...

فَلْيَقُمْ بِسَدَادِهِ.

فَلَمَّا اسْتَيْقَظَ الرَّجُلُ مِنْ نَوْمِهِ، أَتَى خَالِدَ بْنَ الوَلِيدِ، فَقَصَّ عَلَيْهِ رُؤْيَاهُ...

فَأَرْسَلَ خَالِدٌ مَنْ يَأْتِي بِالدِّرْعِ، فَوَجَدَهَا كَمَا وَصَفَ ثَابِتٌ تَمَاماً.

وَلَمَّا رَجَعَ المُسْلِمُونَ إِلَى المَدِينَةِ، قَصَّ المُسْلِمُ عَلَى الخَلِيفَةِ الرُّؤْيَا، فَأَنْجَزَ وَصِيَّةَ ثَابِتٍ.

وَلَيْسَ فِي الإِسْلَامِ وَصِيَّةُ مَيِّتٍ أُنْجِزَتْ بَعْدَ مَوْتِهِ عَلَى هَذَا النَّحْوِ، سِوَى وَصِيَّةِ ثَابِتِ بْنِ قَيْسٍ».

حَقًّا إِنَّ الإِنْسَانَ لَسِرٌّ كَبِيرٌ.

﴿وَلَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْوَاتاً، بَلْ أَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ﴾.

Et malgré tout, cet évènement est vrai, et son explication est claire et disponible pour chacun qui observe avec clairvoyance.

Après le martyre de Thabet dans la bataille, un musulman qui était nouvellement converti à l'Islam, passa auprès du corps et remarqua son bouclier précieux. Croyant qu'il est de son droit, il le prit..

Laissons l'auteur de cet évènement nous le raconter lui-même:

«Pendant le sommeil d'un musulman il vit Thabet en son songe et lui dit:

«Je te recommande de faire une chose, surtout ne dis pas «C'est un songe» et ainsi tu la perdras.

Hier en tombant martyr, un homme des musulmans passa près de mon cadavre et prit mon bouclier, sa maison est la plus éloignée des gens et son cheval court ça et là autant que son licol le lui permette.

Cet homme a mis une terrine sur le bouclier et au-dessus une selle.

Va chez Khaled, demande-lui à envoyer quelqu'un pour le chercher...

Une fois que tu arrives à Médine va chez le calife du Messager de Dieu Abou Bakr, dis-lui: «Je dois une dette telle et telle, qu'il l'acquitte»...

A son réveil il alla trouver Khaled Bin Alwalid et lui raconta sa vision... il envoya quelqu'un chercher le bouclier, et il le trouva comme l'avait décrit Thabet exactement... Lorsque les musulmans retournèrent à Médine, le musulman raconta l'histoire au calife qui a excuté la volonté de Thabet...

Il n'y a jamais eu dans l'islam une volonté d'un mort qui fut excutée à titre posthume sauf la volonté de Thabet Bin Qaïs»...

Vraiment l'homme est un grand mystère...

«Ne crois surtout pas que ceux qui sont tués dans le chemin de Dieu sont morts. Ils sont vivants. Ils seront pourvus de biens auprès de leur Seigneur« [Coran III, 169].

* * *

أُسَيْدُ بْنُ حُضَيْرٍ

ـ بَطَلَ يَوْمَ السَّقِيفَةِ ـ

وَرِثَ المَكَارِمَ، كَابِراً عَنْ كَابِرٍ. . .

فَأَبُوهُ «حُضَيْرُ الكَتَائِبِ» كَانَ زَعِيمَ الأَوْسِ، وَكَانَ واحِداً مِنْ كِبَارِ أَشْرَافِ العَرَبِ فِي الجَاهِلِيَّةِ، وَمُقَاتِلِيهِمُ الأَشِدَّاء.

وَفِيهِ يَقُولُ الشَّاعِرُ:

لَوَ انَّ المَنَايَا، حِدْنَ عَنْ ذِي مَهَابَةٍ ... لَهِبْنَ «حُضَيْراً» يَوْمَ غَلَّقَ وَاقِمَا

يَطُوفُ بِهِ، حَتَّى إِذَا اللَّيْلُ جَنَّهُ ... تَبَوَّأَ مِنْهُ مَقْعَداً مُتَنَاغِمَا

وَوَرِثَ «أُسَيْدٌ» عَنْ أَبِيهِ مَكَانَتَهُ، وَشَجَاعَتَهُ، وَجُودَهُ؛ فَكَانَ قَبْلَ أَنْ يُسْلِمَ، وَاحِداً مِنْ زُعَمَاءِ المَدِينَةِ وَأَشْرَافِ العَرَبِ، وَرُمَاتِهَا الأَفْذَاذِ.

فَلَمَّا اصْطَفَاهُ الإِسْلَامُ، وَهُدِيَ إِلَى صِرَاطِ العَزِيزِ الحَمِيدِ، تَنَاهَى عِزُّهُ، وَتَسَامَى شَرَفُهُ، يَوْمَ أَخَذَ مَكَانَهُ وَاحِداً مِنْ أَنْصَارِ اللَّهِ وَأَنْصَارِ رَسُولِهِ، وَمِنَ السَّابِقِينَ إِلَى الإِسْلَامِ العَظِيمِ.

وَلَقَدْ كَانَ إِسْلَامُهُ يَوْمَ أَسْلَمَ سَرِيعاً، وَحَاسِماً، وَشَرِيفاً.

فَعِنْدَمَا أَرْسَلَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلَامُ «مُصْعَبَ بْنَ عُمَيْرٍ» إِلَى المَدِينَةِ لِيُعَلِّمَ وَيُفَقِّهَ المُسْلِمِينَ مِنَ الأَنْصَارِ الَّذِينَ بَايَعُوا النَّبِيَّ عَلَى الإِسْلَامِ بَيْعَةَ العَقَبَةِ الأُولَى، وَلِيَدْعُوَ غَيْرَهُمْ إِلَى دِينِ اللَّهِ.

XXXIX-OUSSAID BIN ĦOUDAIR

Le héros du jour d'Alsaqifa

Il a hérité les actions nobles et généreuses.

Son père Ħoudaïr Alkataeb était le chef de la tribu A'ous. Il était l'un des plus grands nobles des Arabes à l'époque autéïslamique et un des combattants les plus vaillants:

Un poète le décrit:

Si la mort ose esquiver un homme redoutable, elle esquive Ħoudaïr le jour où il ferme la fortesse desWaquim». Mais une fois la nuit devant très obscure, il en prend une place noble.

Oussaïd hérita de son père sa place, son courage, et sa générosité. Avant de se convertir à l'islam il était l'un des chefs de Médine et les nobles des Arabes et un archer des plus dextres...

Lorsque l'Islam le tira de l'ignorance et le mit sur le chemin de Dieu, sa grandeur augmenta, et son honneur s'ennoblit le jour il a occupé sa place parmi les alliés de Dieu et de son Messager,et parmi les premiers muslumans..

* * *

Son Islam le jour de sa conversion était rapide, définitif, et noble...

Lorsque le Messager (SAW) envoya Moussāb Bin Oumaïr à Médine pour instruire les Ansars dans la religion, ceux qui ont prêté serment d'allégeance au Prophète (SAW) la première fois à Al-Aqaba, et pour appeler d'autres à la religion de Dieu.

يَوْمَئِذٍ، جَلَسَ أُسَيْدُ بْنُ حُضَيْرٍ، وَسَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ، وَكَانَا زَعِيمَيْ قَوْمِهِمَا، يَتَشَاوَرَانِ فِي أَمْرِ هَذَا الغَرِيبِ الَّذِي جَاءَ مِنْ مَكَّةَ يُسَفِّهُ دِينَهُمَا، وَيَدْعُو إِلَى دِينٍ جَدِيدٍ لَا يَعْرِفُونَهُ. . .

وَقَالَ سَعْدُ لأُسَيْدٍ: «انْطَلِقْ إِلَى هَذَا الرَّجُلِ، فَازْجُرْهُ».

وَحَمَلَ «أُسَيْدٌ» حَرْبَتَهُ، وَأَغَذَّ السَّيْرَ إِلَى حَيْثُ كَانَ «مُصْعَبٌ» فِي ضِيَافَةِ «أَسْعَدِ بْنِ زُرَارَةَ» مِنْ زُعَمَاءِ المَدِينَةِ الَّذِينَ سَبَقُوا إِلَى الإِسْلَامِ.

وَعِنْدَ مَجْلِسِ «مُصْعَبٍ» و «أَسْعَدِ بْنِ زُرَارَةَ» رَأَى «أُسَيْدٌ» جَمْهَرَةً مِنَ النَّاسِ تُصْغِي في اهْتِمَامٍ لِلْكَلِمَاتِ الرَّشِيدَةِ الَّتِي يَدْعُوهُمْ بِهَا إِلَى اللَّهِ مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ. .

وفَاجَأَهُمْ «أُسَيْدٌ» بِغَضَبِهِ وَثَوْرَتِهِ:

وَقَالَ لَهُ مُصْعَبٌ:

«هَلْ لَكَ فِي أَنْ تَجْلِسَ فَتَسْمَعَ. فَإِنْ رَضِيتَ أَمْراً قَبِلْتَهُ، وَإِنْ كَرِهْتَهُ، كَفَفْنَا عَنْكَ مَا تَكْرَهُ»؟؟.

* * *

كَانَ «أُسَيْدٌ» رَجُلاً. . وَكَانَ مُسْتَنِيرَ العَقْلِ ذَكِيَّ القَلْبِ حَتَّى لَقَّبَهُ أَهْلُ المَدِينَةِ بِـ «الكَامِلِ». . وَهُوَ لَقَبٌ كَانَ يَحْمِلُهُ أَبُوهُ مِنْ قَبْلِهِ.

فَلَمَّا رَأَى «مُصْعَباً» يَحْتَكِمُ بِهِ إِلَى المَنْطِقِ والعَقْلِ، غَرَسَ حَرْبَتَهُ فِي الأَرْضِ، وَقَالَ لِمُصْعَبٍ:

«لَقَدْ أَنْصَفْتَ، هَاتِ مَا عِنْدَكَ». .

وَرَاحَ مُصْعَبٌ يَقْرَأُ عَلَيْهِ مِنَ القُرْآنِ، وَيُفَسِّرُ لَهُ دَعْوَةَ الدِّينِ الجَدِيدِ. . الدِّينِ الحَقِّ الَّذِي أُمِرَ مُحَمَّدٌ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ والسَّلَامُ بِتَبْلِيغِهِ، وَنَشْرِ رَايَتِهِ.

يَقُولُ الَّذِينَ حَضَرُوا هَذَا المَجْلِسَ:

«وَاللَّهِ، لَقَدْ عَرَفْنَا في وَجْهِ «أُسَيْدٍ» الإِسْلَامَ قَبْلَ أَنْ يَتَكَلَّمَ. عَرَفْنَاهُ فِي إِشْرَاقِهِ وَتَسَهُّلِهِ». . !.

* * *

En ce temps-là Oussaïd Bin Ĥoudaïr, Saad Bin Mouādh qui étaient les chefs de leur peuple discutaient sur la présence de cet étranger venu de la Mecque pour blasphémer leur religion et appeler à une nouvelle déjà inconnue…

Saad dit à Oussaïd: «Va chez cet homme et réprimande-le»…

Oussaïd prit sa lance et se hâta vers la maison d'Assād Bin Zourara où Moussāb était reçu. Assād était un chef de Médine parmi ceux qui précédèrent dans leur conversion à l'islam.

Dans l'assemblée de Moussāb et Assād Bin Zourara, Oussaïd vit une foule de gens écoutant avec une grande attention les paroles sages par lesquelles Moussāb les convoquait à Dieu.

Oussaïd les surprit enragé et coléreux.

Mousāb lui dit:

«Pourquoi tu ne t'assieds pas et tu écoutes.. Si tu en es satisfait tu te consentiras, si tu le répugnes, nous t'épargnons ce dont tu répugnes.

* * *

Oussaïd était un homme raisonnable d'un cœur pur, les gens de la Médine lui avaient donné un surnom Alkamel (un homme parfait… Ce même surnom son père le portait avant lui…

Voyant que Moussāb utilisait la raison et la logique, il planta sa lance par terre et dit à Moussāb:

«Tu traites les choses avec équité, raconte ce qu tu as à raconter»…

Moussāb lui récita des versets du Coran lui expliquant le message de la nouvelle religion… La religion vraie que Mohammad (SAW) a été ordonné de la divulguer et de hisser son drapeau.

Ceux qui étaient présents dirent:

«Par Dieu l'islam apparaissait sur le visage d'Oussaïd avant qu'il ne parle… nous le constatâmes de l'éclat de son visage et sa simplicité»!!

* * *

لَمْ يكَدْ «مُصْعَبٌ» يَنْتَهي مِنْ حَدِيثِهِ حتّى صَاحَ أُسَيْدٌ مَبْهُوراً :
«ما أَحْسنَ هٰذَا الكَلامِ وأَجْمَلَهُ . .
كَيْفَ تَصْنَعُونَ إذَا أَرَدْتُم أَنْ تَدْخلُوا في هَذَا الدِّينِ»؟ .
قَالَ لَهُ مُصْعَبٌ :
«تُطهِّرُ بَدَنَكَ وَثَوْبَكَ، وَتَشْهَدُ شَهادَةَ الحَقِّ، ثُمَّ تُصَلِّي» . .

إنَّ شَخْصيَّةَ «أُسَيْدٍ» شَخْصِيَّةٌ مُسْتَقِيمَةٌ وَقَوِيَّةٌ وَنَاصِعَةٌ، وَهِيَ إذ تَعْرِفُ طَرِيقَهَا، لاَ تَتَرَدَّدُ لَحْظَةً أَمامَ إرادَتِهَا الحَازِمَةِ .

وَمِنْ ثَمَّ، قَامَ «أُسَيْدٌ» في غَيْرِ إرْجَاءٍ وَلا إبْطَاءٍ لِيَسْتَقْبِلَ الدِّينَ الَّذِي انْفَتَحَ لَهُ قَلْبُهُ، وَأَشْرَقَتْ بِهِ رُوحُهُ، فَاغْتَسَلَ وَتَطَهَّرَ، ثُمَّ سَجَدَ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ، مُعْلِناً إسْلاَمَهُ، مُوَدِّعاً أَيَّامَ وَثَنِيَّتِهِ، وَجَاهِلِيَّتِهِ . . !! .

كَانَ عَلَى «أُسَيْدٍ» أَنْ يَعُودَ لِسَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ، لِيَنْقُلَ إلَيْهِ أَخْبَارَ المُهِمَّةِ الَّتي كَلَّفَهُ بِهَا . . مُهِمَّةَ زَجْرِ «مُصْعَبِ بْنِ عُمَيْرٍ» وَإخْرَاجِهِ .
وَعَادَ إلَى سَعْدٍ . .

وَمَا كَادَ يَقْتَرِبُ مِنْ مَجْلِسِهِ، حَتَّى قَالَ سَعْدٌ لِمَنْ حَوْلَهُ :
«أُقْسِمُ، لَقَدْ جَاءَكُم «أُسَيْدٌ» بِغَيْرِ الوَجْهِ الَّذِي ذَهَبَ بِهِ» . . !!!
أَجَــل . . .
لَقَدْ ذَهَبَ بِوَجْهٍ طَافِحٍ بِالمَرَارَةِ، والغَضَبِ، والتَّحَدِّي .
وَعَادَ بِوَجْهٍ تَغْشَاهُ السَّكِينَةُ والرَّحْمَةُ والنُّورُ . . !! .

* * *

وَقَرَّرَ «أُسَيْدٌ» أَنْ يَسْتَخْدِمَ ذَكَاءَهُ قَلِيلاً .
إنَّهُ يَعْرِفُ أَنَّ «سَعْدَ بْنَ مُعَاذٍ» مِثْلَهُ تَمَاماً فِي صَفَاءِ جَوْهَرِهِ، وَمَضَاءِ عَزْمِهِ، وَسَلاَمَةِ تَفْكِيرِهِ وَتَقْدِيرِهِ . . .
وَيَعْلَمُ أَنَّهُ لَيْسَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ الإسْلاَمِ سِوَى أَنْ يَسْمَعَ مَا سَمِعَ هُوَ مِنْ كَلاَمِ اللَّهِ، الَّذِي يُحْسِنُ تَرْتِيلَهُ وَتَفْسِيرَهُ سَفِيرُ الرَّسُولِ إلَيْهِمْ «مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ» . . .

A peine que Moussābeût achevé sa conversation Oussaïd s'exclama avec ébahissement: [Que ces paroles sont bonnes et belles... que faites-vous pour embrasser cette religion]??

Moussāb lui dit:

«Tu purifies ton corps et ton habit, tu témoignes l'unité de Dieu et tu pries]..

La personnalité d'Oussaïd était droite, forte et pure, quand elle s'oriente sur son chemin, elle n'hésite pas une seconde devant sa volonté rigoureuse...

Oussaïd se leva aussitôt sans retard pour concevoir cette religion à laquelle son cœur s'est ouvert et son âme s'est réjouie, il se leva, se purifia puis se prosterna à Dieu le Seigneur des mondes en annonçant son Islamisme, quittant pour de bon son paganisme et son ignorance...

Oussaïd devait retourner chez Saad Bin Mouadh pour lui faire part des nouvelles de sa mission qu'il lui a confiée... la mission de réprimander et de chasser Moussāb Bin Oumaïr... Il retourna chez Saad...

Dès qu'il s'approcha de lui, Saad dit à ceux qui l'entouraient:

«Je jure qu'Oussaïd est de retour avec un visage qui est différent de celui quand il est parti]..

Oui...

Il est parti le visage plein d'amertume, de colère, et de défi, et il est retourné avec un visage couvert de sérénité clémence et lumière.

* * *

Oussaïd décida d'utiliser son intelligence...

Il savait que Sād Bin Mouādh était comme lui dans la pureté de son essence, la force de sa volonté, la sûreté de la réflexion et dans son estimation...

Il savait aussi que rien ne le séparait de l'islam que d'entendre ce qu'il avait entendu des paroles de Dieu psalmodiées et interprétées par l'ambassadeur du Messager Mousāb Bin Ōumaïr.

لَكِنَّهُ لَوْ قَالَ لِسَعْدٍ: إنِّي أَسْلَمْتُ، فَقُمْ وَأَسْلِمْ، لَكَانَتْ مُجَابَهَةً، غَيْرُ مَأْمُونَةِ العَاقِبَةِ . .

إِذَنْ فَعَلَيْهِ أَنْ يُثِيرَ حَمِيَّةَ «سَعْدٍ» بِطَرِيقَةٍ تَدْفَعُهُ إِلَى مَجْلِسِ مُصْعَبٍ حَتَّى يَسْمَعَ وَيَرَى.

فَكَيْفَ السَّبِيلُ لِهَذَا؟؟ . . .

* * *

كَانَ «مُصْعَبٌ» كَمَا ذَكَرْنَا مِنْ قَبْلُ يَنْزِلُ ضَيْفاً عَلَى أَسْعَدَ بْنِ زُرَارَةَ . . .

«لَقَدْ حُدِّثْتُ أَنَّ بَنِي حَارِثَةَ قَدْ خَرَجُوا إِلَى أَسْعَدَ بْنِ زُرَارَةَ لِيَقْتُلُوهُ، وَهُمْ يَعْلَمُونَ أَنَّهُ ابْنُ خَالَتِكَ».

وَقَامَ سَعْدٌ، تَقُودُهُ الحَمِيَّةُ والغَضَبُ، وَأَخَذَ الحَرْبَةَ، وَسَارَ مُسْرِعاً إِلَى حَيْثُ أَسْعَدُ وَمُصْعَبٌ وَمَنْ مَعَهُمَا مِنَ المُسْلِمِينَ . . .

وَلَمَّا اقْتَرَبَ مِنَ المَجْلِسِ لَمْ يَجِدْ ضَوْضَاءَ وَلاَ لَغَطاً، وَإِنَّمَا هِيَ السَّكِينَةُ تَغْشَى جَمَاعَةً يَتَوَسَّطُهُمْ مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ، يَتْلُو آيَاتِ اللَّهِ فِي خُشُوعٍ، وَهُمْ يُصْغُونَ إِلَيْهِ فِي اهْتِمَامٍ عَظِيمٍ.

هُنَالِكَ أَدْرَكَ الحِيلَةَ الَّتِي نَسَجَهَا لَهُ «أُسَيْدٌ» لِكَيْ يَحْمِلَهُ عَلَى السَّعْيِ إِلَى هَذَا المَجْلِسِ، وَإِلْقَاءِ السَّمْعِ لِمَا يَقُولُهُ سَفِيرُ الإِسْلاَمِ «مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ».

فَقَدْ صَدَقَتْ فِرَاسَةُ «أُسَيْدٍ» فِي صَاحِبِهِ، فَمَا كَادَ سَعْدٌ يَسْمَعُ حَتَّى شَرَحَ اللَّهُ صَدْرَهُ لِلإِسْلاَمِ، وَأَخَذَ مَكَانَهُ فِي سُرْعَةِ الضَّوْءِ بَيْنَ المُؤْمِنِينَ السَّابِقِينَ . . !!.

* * *

كَانَ «أُسَيْدٌ» يَحْمِلُ فِي قَلْبِهِ وَفِي عَقْلِهِ إِيمَاناً وَثِيقاً وَمُضِيئاً . . .

وَكَانَ إِيمَانُهُ يَفِيءُ عَلَيْهِ مِنَ الأَنَاةِ وَالحِلْمِ وَسَلاَمَةِ التَّقْدِيرِ مَا يَجْعَلُهُ أَهْلاً لِلثِّقَةِ دَوْماً.

فِي غَزْوَةِ «بَنِي المُصْطَلِقِ» تَحَرَّكَتْ مَغَايِظُ «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أُبَيٍّ» فَقَالَ لِمَنْ حَوْلَهُ مِنْ أَهْلِ المَدِينَةِ:

Mais s'il avait dit à Sād je me suis converti à l'Islam c'est ton tour de le faire, ce serait un confrontation entre les deux qui n'aura pas une fin satisfante.

Il doit donc enthousiasmer Sād pour le pousser vers l'assemblé de Mousāb afin d'y entendre et d'y voir...

Alors comment faire..?.

* * *

Mousāb comme nous l'avons déjà mentionné, descendait chez Assād Bin Zourara...

Il lui dit:

[On m'a dit que Bani Ḣaritha voulait tuer Asād Bin Zourara et ils savent que c'est ton cousin (fils de sa tante maternelle)].

Sād se leva emporté par le sentiment tribal et la rage, prit sa lance et se dirige a la hâte vers Asād, Mousāb et ceux qui les accompagnaient parmi les muslumans...

Lorsqu'il s'approcha de l'assemblée il n'entendit ni bruit ni murmure, mais plutôt la sérénité qui les enveloppait. Au milieu, il y avait Mousāb Bin Ōmaïr qui récitait les versets de Dieu humblement et ils l'écoulaient avec une grande attention.

A ce moment il s'aperçut de la ruse qu'Oussaïd lui a préparée, qui consistait à venir entendre les paroles de l'ambassadeur de l'islam Mousāb Bin Ōumaïr.

La perspicacité d'Oussaïd s'avère vraie, car dès que Sād entendit, Dieu lui ouvra le cœur à l'islam et prit sa place à la vitesse de la lumière parmi les premiers croyants....

* * *

Oussaïd portait dans le cœur et l'esprit une foi ferme et lumieuse...

Cette foi lui imposait la patience, la clèmence et la juste estimation, ces qualités le rendirent toujours digne de confiance.

Lors de l'éxpédition de Bani Almoušṫaleq, Abdallah Bin Oubaï s'enragea et dit aux habitants de Médine:

«لَقَدْ أَحْلَلْتموهُمْ بِلاَدَكُمْ، وَقَاسَمْتُمُوهُمْ أَمْوَالَكُمْ. .
أَمَا واللَّهِ لَوْ أَمْسَكْتُمْ عَنْهُمْ مَا بِأَيْدِيكُمْ لَتحَوَّلُوا إِلَى غَيْرِ دِيَارِكُمْ.

أَمَا وَاللَّهِ لَئِنْ رَجَعْنَا إِلَى المَدِينَةِ لَيُخْرِجَنَّ الأَعَزُّ مِنْهَا الأَذَلَّ». .

سَمِعَ الصَّحَابِيُّ الجَلِيلُ «زَيْدُ بْنُ أَرْقَمَ» هَذِهِ الكَلِمَاتِ، بَلْ هَذِهِ السُّمُومَ المُنَافِقَةَ المَسْعُورَةَ، فكَانَ حَقّاً عَلَيْهِ أَنْ يُخْبِرَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. . .

وَتَأَلَّمَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَثِيراً، وَقَابَلَهُ أَسَيْدُ فقَالَ لَهُ النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ والسَّلاَمُ:

ـ أَوَمَا بَلَغَكَ مَا قَالَ صَاحِبُكُمْ. . ؟؟.

قَالَ أَسَيْدُ:

ـ وَأَيُّ صَاحِبٍ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟؟

قَالَ الرَّسُولُ:

ـ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أُبَيٍّ!!

قَالَ أُسَيْدٌ:

ـ وماذَا قَالَ؟؟.

قَالَ الرَّسُولُ:

ـ زَعَمَ أَنَّهُ إِنْ رَجَعَ إِلَى المَدِينَةِ لَيُخْرِجَنَّ الأَعَزَّ مِنْهَا الأَذَلَّ

قَالَ أَسَيْدٌ:

ـ فأَنْتَ وَاللَّهِ، يَا رَسُولَ اللَّهِ، تُخْرِجُهُ مِنْهَا إِنْ شَاءَ اللَّهُ. . هُوَ وَاللَّهِ الذَّلِيلُ، وَأَنْتَ العَزِيزُ

ثُمَّ قَالَ أُسَيْدُ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ، ارْفُقْ بِهِ، فَوَاللَّهِ لَقَدْ جَاءَنَا اللَّهُ بِكَ وَإِنَّ قَوْمَهُ لَيَنْظِمُونَ لَهُ الخَرَزَ لِيَتَوَّجُوهُ عَلَى المَدِينَةِ مَلِكاً، فَهُوَ يَرَى أَنَّ الإِسْلاَمَ قَدْ سَلَبَهُ مُلْكاً».

بِهَذَا التَّفْكِيرِ الهَادِىءِ العَمِيقِ المُتَّزِنِ الوَاضِحِ ، كَانَ أُسَيْدُ دَائِماً يُعَالِجُ القَضَايَا بِبَدِيهَةٍ حَاضِرَةٍ وَثَاقِبَةٍ. . .

«Vous les avez fait habiter votre pays et avec eux vous avez partagé vos biens...

Par Dieu si vous vous absteniez de leur donner ce que vous possédez, ils auraient cherché un autre pays que le vôtre..

Par Dieu, si nous revenions à Médine, le plus puissant de cette ville en expulserait le plus faible]...

Le compagnon honorable Zaïd Bin Arqam a entendu ces mots qui sont plutôt des poisons de mensonge et de rage. Il devait donc raconter cela au Messager de Dieu (SAW)...

Le Messager de Dieu (SAW) éprouva une grande peine, Oussaïd venu le trouver, le Prophète (SAW) lui dit:

- N'as-tu pas entendu ce qu'a dit ton compagnon??

Oussaïd demanda:

- Quel compagnon Ô Messager de Dieu??

Le Messager répliqua:
- Abdallah Bin Oubaï.

Oussaïd répondit:
- Et qu'a-t-il dit??
Le Messager reprit:
- Il prétend qu'en revenant à Médine les plus puissants en chasseraient les plus faibles.

Oussaïd lui rétorqua:
- Ô Messager de Dieu! Par Dieu c'est toi qui l'expulserait de Médine si Dieu veut. Par Dieu c'est toi le plus puissant et lui le plus faible.

Puis Oussaïd reprit:
[Ô Messager de Dieu ayez pitié de lui. Par Dieu! Dieu nous t'a envoyé, mais lui, son peuple lui prépare une couronne de verroterie afin de l'introniser roi sur Médine. il voit que l'islam lui a usurpé son royaume].

Avec cette calme réflexion, claire et équilibrée, Oussaïd toujours traitait les affaires avec une intelligence éveillée et perspicace.

وَفِي يَوْم السَّقِيفَةِ، إِثْرَ وَفَاةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَيْثُ أَعْلَنَ فَرِيقٌ مِنَ الأَنْصَارِ عَلَى رَأْسِهِمْ «سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ» أَحَقِّيَّتَهُمْ بِالخِلَافَةِ، وَطَالَ الحِوَارُ، واحْتَدَمَتِ المُنَاقَشَةُ، كَانَ مَوْقِفُ أُسَيْدٍ ـ وَهُوَ كَمَا عَرَفْنَا زَعِيمٌ أَنْصَارِيٌّ كَبِيرٌ ـ كَانَ مَوْقِفُهُ فَعَّالاً فِي حَسْمِ المَوْقِفِ، وَكَانَتْ كَلِمَاتُهُ كَفَلَقِ الصُّبْحِ فِي تَحْدِيدِ الاتِّجَاهِ.

وَقَفَ «أُسَيْدٌ» فَقَالَ مُخَاطِباً فَرِيقَ الأَنْصَارِ مِنْ قَوْمِهِ:

«تَعْلَمُونَ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ مِنَ المُهَاجِرِينَ فَخَلِيفَتُهُ إِذَنْ يَنْبَغِي أَنْ يَكُونَ مِنَ المُهَاجِرِينَ..

وَلَقَدْ كُنَّا أَنْصَارَ رَسُولِ اللَّهِ..

وَأَسْعَدُ بْنُ زُرَارَةَ هُوَ ابْنُ خَالَةِ سَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ.

هُنَالِكَ قَالَ أُسَيْدٌ لِسَعْدٍ:

«عَلَيْنَا اليَوْمَ أَنْ نَكُونَ أَنْصَارَ خَلِيفَتِهِ»

وَكَانَتْ كَلِمَاتُهُ بَرْداً وَسَلَاماً.

* * *

وَلَقَدْ عَاشَ «أُسَيْدُ بْنُ حُضَيْرٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ عَابِداً، قَانِتاً، بَاذِلاً رُوحَهُ وَمَالَهُ فِي سَبِيلِ الخَيْرِ، جَاعِلاً وَصِيَّةَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ لِلأَنْصَارِ نُصْبَ عَيْنَيْهِ:

«اصْبِرُوا.. حَتَّى تَلْقَوْنِي عَلَى الحَوْضِ».

وَلَقَدْ كَانَ لِدِينِهِ وَخُلُقِهِ مَوْضِعَ تَكْرِيمِ الصِّدِّيقِ وَحُبِّهِ، كَذَلِكَ كَانَتْ لَهُ نَفْسُ المَكَانَةِ وَالمَنْزِلَةِ فِي قَلْبِ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ عُمَرَ، وَفِي أَفْئِدَةِ الصَّحَابَةِ جَمِيعاً.

وَكَانَ الاسْتِمَاعُ لِصَوْتِهِ وَهُوَ يُرَتِّلُ القُرْآنَ إِحْدَى المَغَانِمِ الكُبْرَى الَّتِي يَحْرِصُ الأَصْحَابُ عَلَيْهَا.

ذَلِكَ الصَّوْتُ الخَاشِعُ البَاهِرُ المُنِيرُ الَّذِي أَخْبَرَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ أَنَّ المَلَائِكَةَ دَنَتْ مِنْ صَاحِبِهِ ذَاتَ لَيْلَةٍ لِسَمَاعِهِ.

وَفِي شَهْرِ شَعْبَانَ عَامَ عِشْرِينَ لِلْهِجْرَةِ، مَاتَ أُسَيْدٌ.

Le jour d'Alsaqifa après la mort du Messager (SAW) un goupe des Ansars à leur tête Sād Bin Ōubada proclama qu'ils ont droit au poste de calife, la discussion s'envenima et dura, Oussaïd comme nous le savons était un grand chef des Ansars,son attitude était efficace à trancher le problème. Ses mots étaient telle que la clarté de l'aurore pour déterminer la direction...

Oussaïd se leva et s'adressa aux Ansars:

[Vous savez que le Messager de Dieu (SAW) était un émigré.

«Donc son calife doit être aussi un des émigrés, quant à nous, nous étions les partisans du Messager de Dieu»...

Asād Bin Zourara est le cousin maternel de Sād Bin Mouādh.

Oussaïd dit à Sād:

Aujourd'hui nous devons être les Ansars (partisans) du calife du Messager].

Ses paroles étaient comme un apaisement et un salut.

* * *

Oussaïd Bin Ḣoudaïr (RAA) a vécu en adorateur, ermite, dépensant âme et biens pour la voie du bien, se conformant au conseil du Messager (SAW) pour les alliés.

«Patientez-vous jusqu'à ce que vous me recontrerez auprès du bassin]. Abou Bakr Al-Sidiq l'aimait et l'honorait à cause de sa foi et son caractère, aussi il occupait la même place dans le cœur du prince des croyants Omar et de tous les compagnons.

La jouissance qu'on éprouvait à l'entendre réciter le Coran en le psalmodiant, était une fortune des plus recherchées par les compagnons.

Cette voix de ferveur ébouissante par sa lumière que le messager (SAW) a dit d'elle: «Les anges se sont approchés une nuit pour l'entendre»...

Au mois de Chāban en l'an 20 de l'Hégire Oussaïd mourut.

وَأَبى أميرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ إلاَّ أَنْ يَحْمِلَ نَعْشَهُ فَوقَ كَتِفِهِ. .

وَتَحْتَ ثَرَى البَقِيعِ وَارى الأَصْحَابِ جُثْمَانَ مُؤْمِنٍ عَظِيمٍ.

وَعَادُوا إِلَى المَدِينَةِ وَهُمْ يَسْتَذْكِرُونَ مَنَاقِبَهُ وَيُرَدِّدُونَ قَوْلَ الرَّسُولِ الكَرِيمِ عَنْهُ:

«نِعْمَ الرَّجُلُ. . أُسَيْدُ بْنُ حُضَيْرٍ». . .

* * *

Le prince des croyants Omar insista à porter le brancard sur son épaule…

Et sous le sable d'Albaqî les compagnons enterrèrent le corps d'un croyant grandiose…

Ils retournèrent à Médine se rappelant ses fastes et répétant les paroles d'un noble Messager qui avait dit de lui.

[Quel excellent homme Oussaïd Bin Ħoudaïr]…

* * *

عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ

ـ ما يُبْكِيكَ يَا أَبَا مُحَمَّدٍ؟!

ذَاتَ يَوْمٍ ، وَالمَدِينَةُ سَاكِنَةٌ هَادِئَةٌ، أَخَذَ يَقْتَرِبُ مِنْ مَشَارِفِهَا نَقْعٌ كَثِيفٌ، رَاحَ يَتَعَالَى وَيَتَرَاكَمُ حَتَّى كَادَ يُغَطِّي الأُفُقَ.

ودَفَعَتِ الرِّيحُ هَذِهِ الأَمْوَاجَ مِنَ الغُبَارِ الأَصْفَرِ المُتَصَاعِدِ مِنْ رِمَالِ الصَّحْرَاءِ النَّاعِمَةِ، فانْدَفَعَتْ تَقْتَرِبُ مِنْ أَبْوَابِ المَدِينَةِ، وَتَهُبُّ هُبُوباً قَوِيًّا عَلَى مَسَالِكِهَا.

وَحَسِبَهَا النَّاسُ عَاصِفَةً تَكْنُسُ الرِّمَالَ وَتَذْرُوهَا، لَكِنَّهُمْ سُرْعَانَ مَا سَمِعُوا وَرَاءَ سِتَارِ الغُبَارِ ضَجَّةً تُنْبِيءُ عَنْ قَافِلَةٍ كَبِيرَةٍ مَدِيدَةٍ.

وَلَمْ يَمْضِ غَيْرُ وَقْتٍ وَجِيزٍ، حَتَّى كَانَتْ سَبْعُمَائَةِ راحِلَةٍ مُوقَرَةَ الأَحْمَالِ تَزْحِمُ شَوارِعَ المَدِينَةِ وَتَرُجُّهَا رَجًّا، وَنَادَى النَّاسُ بَعْضُهُمْ بَعْضاً لِيَرَوْا مَشْهَدَهَا الحَافِلَ، ولِيَسْتَبْشِرُوا ويَفْرَحُوا بِمَا تَحْمِلُهُ مِنْ خَيْرٍ وَرِزْقٍ. . .

* * *

وَسَأَلَتْ «أُمُّ المُؤْمِنِينَ عَائِشَةُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْها، وَقَدْ تَرَامَتْ إِلَى سَمْعِهَا أَصْدَاءُ القَافِلَةِ الزَّاحِفَةِ. . .

سَأَلَتْ: مَا هَذَا الَّذِي يَحْدُثُ فِي المَدِينَةِ . . ؟؟.

وَأُجِيبَتْ: إِنَّهَا قَافِلَةٌ لِعَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ جَاءَتْ مِنَ الشَّامِ يَحْمِلُ تِجَارَةً لَهُ.

XL-ABDELRAHMAN BIN ĀOUF

Qu'est-ce que te fait pleurer Ô Abou Mohammad?!

Un jour, Médine étant calme et paisible,un grand nuage de poussière s'amassa et se leva, de sorte qu'il avait failli couvrir l'horizon.

Le vent poussa cette poussière jaune qui montait du sable du désert et s'approcha des portes de Médine et souffla très fort sur ses sentiers. Les gens crurent que c'est une tempête qui balaie le sable et le répand, mais ils entendirent un bruit qui annonçait l'arrivée d'une grande caravane.

Un court laps de temps s'écoula et 700 montures bien chargées pénétraient Médine, les gens s'appelèrent pour contempler ce spectacle enjoué et pour jouir de ce qu'ells portaient comme bien et nourriture...

* * *

La mère des croyants Aïcha (RAA) entendant le bruit de la caravane qui s'approchait demanda:

-

«Qu'est-ce qui se passe à Médine»??

Elle fut répondue: «C'est la caravane d'Abdelrahman Bin Āouf venue de Damas portant les marchandises.

قَالَتْ أُمُّ المُؤْمِنِينَ:

ـ قَافِلَةٌ تُحْدِثُ كُلَّ هَذِهِ الرَّجَّةِ. . ؟!.

ـ أَجَلْ، يَا أُمَّ المُؤْمِنِينَ . . إِنَّهَا سَبْعُمَائَةِ رَاحِلَةٍ . . !!.

وَهَزَّت «أُمُّ المُؤْمِنِينَ» رَأسَهَا، وَأَرْسَلَتْ نَظَرَاتِهَا الثَّاقِبَةَ بَعِيداً، كَأَنَّهَا تَبْحَثُ عَنْ ذِكْرَى مَشْهَدٍ رَأَتْهُ، أَوْ حَدِيثٍ سَمِعَتْهُ.

ثُمَّ قَالَت:

«أَمَا إِنِّي سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ:

رَأَيْتُ عَبْدَ الرَّحْمنِ بْنَ عَوْفٍ يَدْخُلُ الجَنَّةَ حَبْواً». . .

* * *

عَبْدُ الرَّحْمنِ بْنُ عَوْفٍ يَدْخُلُ الجَنَّةَ حَبْواً. . ؟؟.

وَلِمَاذَا لا يَدْخُلُهَا وَثْباً وَهَرْوَلَةً مَعَ السَّابِقِينَ مِنْ أَصْحَابِ الرَّسُولِ؟.

وَنَقَلَ بَعْضُ أَصْحَابِهِ مَقَالَةَ «عَائِشَةَ» إِلَيْهِ، فَتَذَكَّرَ أَنَّهُ سَمِعَ مِنَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هٰذَا الحَدِيثَ أَكْثَر مِنْ مَرَّةٍ، وَبِأَكْثَر مِنْ صِيغَةٍ. . .

وَقَبْلَ أَنْ تُفَضَّ مَغَالِيقُ الأَحْمَالِ مِنْ تِجَارَتِهِ، حَثَّ خُطَاهُ إِلَى بَيْتِ «عَائِشَةَ» وقَالَ لَهَا: لَقَدْ ذَكَّرْتِينِي بِحَدِيثٍ لَمْ أَنْسَهُ. .

ثُمَّ قَال:

«أَمَا إِنِّي أُشْهِدُكِ أَنَّ هَذِهِ القَافِلَةَ بِأَحْمَالِهَا، وَأَقْتَابِهَا، وَأَحْلاسِهَا، فِي سَبِيلِ اللَّهِ عَزَّ وَجَلَّ».

وَوَزَّعَتْ حُمُولَةُ سَبْعَمَائَةِ راحِلَةٍ عَلَى أَهْلِ المَدِينَةِ وَمَا حَوْلَهَا فِي مَهْرَجَانِ بَرٍّ عَظِيمٍ . . !!.

هَذِهِ الوَاقِعَةُ وَحْدَهَا، تُمَثِّلُ الصُّورَةَ الكَامِلَةَ لِحَيَاةِ رَسُولِ اللَّهُ «عَبْدَ الرَّحْمنِ بْنِ عَوْفٍ».

فَهُوَ التَّاجِرُ النَّاجِحُ، أَكْثَرَ مَا يَكُونُ النَّجَاحُ وَأَوْفَاهُ.

La mère des croyants dit:

«une caravane qui fait tout ce bruit??»

- «Oui Ô mère des croyants elle est composée de 700 montures!!»

La mère des croyants hocha la tête et regarda au loin comme si elle se remémorait un spectacle qu'elle avait déjà vu ou des paroles qu'elle avait déjà entendue, elle répliqua:

«Or j'ai entendu le Messager (SAW) dire: J'ai vu Abdelrahman Bin Āouf entrer au paradis se trainant à quatre pattes].

* * *

Abdelrahman Bin Āouf entra au paradis se trainant à quatre pattes?

Pourquoi n'entra-t-il pas en sautant et en courant comme les premiers arrivés des compagnons du Messager?

Quelques uns de ses compagnons lui racontèrent ce qu'a dit Āïcha, il se rappela avoir entendu le prophète (SAW) dire cela plus d'une fois et de différentes variantes.

Avant que ces marchandises ne soient déchargées il hâta le pas vers la maison d'Āïcha et lui dit: «Tu m'as rappelé un hadith que je n'ai pas oublié»...

Puis il ajouta: «Je te prends à témoin que tout ce que porte cette caravane et les montures sont une aumône pour l'amour de Dieu à Lui la puissance et la gloire».

Toute la marchandise chargée sur les 700 montures fut distribuée aux habitants de Médine et ses alentours dans un grand festival de bienfaisance!

Cet évènement à lui seul présente l'image complète de la vie d'Abdelrahman Bin Āouf le compagnon du Messager.

C'est un commerçant prospère par tous les moyens de la réussite

وَهُوَ الثَّرِيُّ، أَكْثَرَ مَا يَكُونُ الثَّرَاءُ وَفْرَةً وَإِفْراطاً. . .

وَهُوَ المُؤْمِنُ الأَرِيبُ، الَّذِي يَـأْبَى أَنْ تَذْهَبَ حُـظُوظُهُ مِنَ الـدُّنْيَا بِحُـظُوظِهِ مِنَ الدِّينِ، وَيَرْفُضُ أَنْ يَتَخَلَّفَ بِهِ ثَرَاؤُهُ عَنْ قَافِلَةِ الإِيمَانِ وَمَثُوبَةِ الجَنَّةِ. . فَهُوَ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - يَجُودُ بِثَرْوَتِهِ فِي سَخَاءٍ وَعَطَاءٍ وَغِبْطَةِ ضَمِيرٍ!!. .

* * *

«مَتَى، وَكَيْفَ دَخَلَ هَذَا العَظِيمُ الإِسْلاَمَ. . ؟؟

لَقَدْ أَسْلَمَ فِي وَقْتٍ مُبَكِّرٍ جِدًّا. . .

بَلْ أَسْلَمَ فِي السَّاعَاتِ الأُولَى للدَّعْوَةِ، وَقَبْلَ أَنْ يَدْخُلَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ دَارَ الأَرْقَمِ وَيَتَّخِذَها مَقَرًّا لالْتِقَائِهِ بِأَصْحَابِهِ المُؤْمِنِينَ. . .

فَهُوَ أَحَدُ الثَّمَانِيَةِ الَّذِينَ سَبَقُوا إِلَى الإِسْلاَمِ.

عَرَضَ عَلَيْهِ «أبو بَكْرٍ» الإِسْلاَمَ هُوَ و«عُثْمَانُ بْنُ عَفَّانٍ» و«الـزُّبَيْرُ بْنُ العَـوَّامِ»، و«طَلْحَةُ بْنُ عُبَيْدِ اللَّهِ» و«سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ»، فَمَا غُمَّ عَلَيْهِمُ الأَمْرُ وَلاَ أَبْـطَأَ بِهِمُ الشَّكُّ، بَلْ سَارَعُوا مَعَ «الصِّدِّيقِ» إِلَى رَسُولِ اللَّهِ يُبَايِعُونَهُ وَيَحْمِلُونَ لِوَاءَهُ.

وَمُنْذُ أَسْلَمَ إِلَى أَنْ لَقِيَ رَبَّهُ فِي الخَامِسَةِ والسَّبْعِينَ مِنْ عُمْرِهِ، وَهُوَ نَمُوذَجٌ بَاهِرٌ، لِلْمُؤْمِنِ العَظِيمِ، مِمَّا جَعَلَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَضَعُهُ مَعَ العَشْرَةِ الَّذِينَ بَشَّرَهُمْ بِالجَنَّةِ. . وَجَعَلَ «عُمَرَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَضَعُهُ مَعَ أَصْحَابِ الشُّورَى السِّتَّةِ الَّذِينَ جَعَلَ الخِلاَفَةَ فِيهِمْ مِنْ بَعْدِهِ قَائِلًا: «لَقَدْ تُوُفِّيَ رَسُولُ اللَّهِ وهُوَ عَنْهُم رَاضٍ».

* * *

وَفَوْرَ إِسْلاَمِ «عَبْدِ الرَّحْمنِ» حَمَلَ حَظَّهُ المُنَاسِبَ مِنَ اضْطِهَادِ قُرَيْشٍ وَتَحَدِّيَاتِهَا.

وَحِينَ أَمَرَ النَّبِي صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَصْحَابَهُ بِالهِجْرَةِ إِلَى الحَبَشَةِ هَاجَرَ «ابْنُ عَوْفٍ» ثُمَّ عَادَ إِلَى مَكَّةَ، ثُمَّ هَاجَرَ إِلَى الحَبَشَةِ فِي الهِجْرَةِ الثَّانِيَةِ ثُمَّ هَاجَرَ إِلَى المَدِينَةِ. . وَشَهِدَ بَدْراً، وَأُحُداً، والمَشَاهِدَ كُلَّهَا. . .

* * *

Et c'est le riche par toute l'opulence et toute son exagération...

Et c'est le croyant habile qui refuse que sa part des biens du bas monde s'empare de celle de la religion, il refuse également que sa fortune ne le laisse à l'arrière de la caravane de la foi et la rétribution du paradis... Car lui (RAA) en distribuant sa fortune avec générosité incomparable, il le fait avec félicité et conscience!!.

* * *

Quand et comment ce grand homme s'est converti à l'islam..?

Il s'est converti très tôt, disons même pendant les premières heures du message et avant que le Messager (SAW) n'entre à la demeure de l'Arqam pour la transformer en lieu de rencontre avec ses compagnons croyants...

Il est parmi les huit qui ont devancé les autres pour embrasser l'Islam.

Abou Baker lui proposa l'islam à lui, à Othman Bin Āffan, Alzoubaïr Bin Āwam, Țalha Bin Oubaïd Allah, et Sād Bin Abi Waqās, rien ne leur a été caché ou le doute ne leur a attardé mais ils accoururent chez le Messager de Dieu lui prêter serment d'allégeance.

Dès qu'il s'est converti à l'islam jusqu'à sa mort à 75 ans il a gardé toujours le bon exemple du grand croyant, de façon que le prophète (SAW) le nomma parmi les dix auxquels il leur a annoncé le Paradis... Omar (RAA) l'a désigné parmi les sixmembresdu conseil comme candidat au califat après lui en disant: «le Messager de Dieu est mort étant satisfait d'eux».

* * *

Dès qu'Abdelrahman fut devenu musulman il a eu sa part de la persécution de Koraïche et ses provocations.

Lorsque le Messager (SAW) ordonna à ses compagnons d'émigrer en Ethiopie, Bin Āouf a émigré puis retourna à la Mecque puis de nouveau en Ethiopie pendant la seconde émigration, enfin il émigra à Médine. Il a assisté aux batailles de Badr Ōhod et tous les autres combats.

* * *

وَكَانَ مَحْظُوظاً فِي التِّجَارَةِ إِلَى حَدٍّ أَثَارَ عَجَبَهُ وَدَهْشَتَهُ فَقَالَ:

«لَقَدْ رَأَيْتَنِي، لَوْ رَفَعْتُ حَجَراً، لَوَجَدْتُ تَحْتَهُ فِضَّةً وَذَهَباً». . !!.

وَلَمْ تَكُنِ التِّجَارَةُ عِنْدَ «عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ عَوْفٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ شَرَهاً وَلاَ احْتِكَاراً.

بَلْ لَمْ تَكُنْ حِرْصاً عَلَى جَمْعِ المَالِ وَشَغَفاً بِالثَّرَاءِ.

كَــلاَّ.

إِنَّمَا كَانَتْ عَمَلاً، وَوَاجِباً يَزِيدُهُمَا النَّجَاحُ قُرْباً مِنَ النَّفْسِ، وَمَزِيداً مِنَ السَّعْيِ. .

وَكَانَ «ابْنُ عَوْفٍ» يَحْمِلُ طَبِيعَةً جَيَّاشَةً، تَجِدُ رَاحَتَهَا فِي العَمَلِ الشَّرِيفِ حَيْثُ يَكُونُ. .

فَهُوَ إِذاً لَمْ يَكُنْ فِي المَسْجِدِ يُصَلِّي، وَلاَ فِي الغَزْوِ يُجَاهِدُ فَهُوَ فِي تِجَارَتِهِ الَّتِي نَمَتْ نُمُوّاً هَائِلاً، حَتَّى أَخَذَتْ قَوَافِلُهُ تَفِدُ عَلَى المَدِينَةِ مِنْ مِصْرَ، وَمِنَ الشَّامِ، مُحَمَّلَةً بِكُلِّ مَا تَحْتَاجُهُ جَزِيرَةُ العَرَبِ مِنْ كِسَاءٍ وَطَعَامٍ . .

وَيَدُلُّنَا عَلَى طَبِيعَتِهِ الجَيَّاشَةِ هَذِهِ، مَسْلَكُهُ غَدَاةَ هِجْرَةِ المُسْلِمِينَ إِلَى المَدِينَةِ. .

لَقَدْ جَرَى نَهْجُ الرَّسُولِ يَوْمَئِذٍ عَلَى أَنْ يُؤَاخِيَ بَيْنَ كُلِّ اثْنَيْنِ مِنْ أَصْحَابِهِ، أَحَدُهُمَا مُهَاجِرٌ مِنْ مَكَّةَ، وَالآخَرُ أَنْصَارِيٌّ مِنَ المَدِينَةِ.

وَكَانَتْ هَذِهِ المُؤَاخَاةُ تَتِمُّ عَلَى نَسَقٍ يَبْهَرُ الأَلْبَابَ، فَالأَنْصَارِيُّ مِنْ أَهْلِ المَدِينَةِ يُقَاسِمُ أَخَاهُ المُهَاجِرَ كُلَّ مَا يَمْلِكُ. . حَتَّى فِرَاشَهُ، فَإِذَا كَانَ مُتَزَوِّجاً بِاثْنَتَيْنِ، طَلَّقَ إِحْدَاهُمَا، لِيَتَزَوَّجَهَا أَخُوهُ. . !!

وَيَوْمَئِذٍ آخَى الرَّسُولُ الكَرِيمُ بَيْنَ عَبْدِ الرَّحْمَنِ بْنِ عَوْفٍ، وَسَعْدِ ابْنِ الرُّبَيِّعِ . . .

وَلْنُصْغِ لِلصَّحَابِيِّ الجَلِيلِ «أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَرْوِي لَنَا مَا حَدَثَ:

«. . وَقَالَ سَعْدٌ لِعَبْدِ الرَّحْمَنِ: أَخِي، أَنَا أَكْثَرُ أَهْلِ المَدِينَةِ مَالاً، فَانْظُرْ شَطْرَ مَالِي فَخُذْهُ!!

وَتَحْتِي امْرَأَتَانِ، فَانْظُرْ أَيَّتَهُمَا أَعْجَبُ لَكَ حَتَّى أُطَلِّقَهَا، وَتَتَزَوَّجَهَا. . .

Il était tellement prospère en commerce que lui même s'était étonné en disant:

«Même si je lève une prière je trouve au dessous, de l'argent et de l'or»!!

Le commerce chez Abdelrahman Bin Āouf (RAA) n'était ni courtoisie ni accaparement…

Ce n'était même pas une avidité pour amasser de l'argent ni une passion de la richesse.

Non…

C'était plutôt un travail et un devoir que la réussite sympathisait avec l'esprit et incitait à œuvrer.

Bin Āouf possédait une nature exéburante dans le travail honorable là où il se trouve…

Donc il ne priait pas dans la mosquée où combattait dans une expédition, il s'adonnait donc à un commerce qui a prospéré d'une façon surpenante. Ses caravanes arrivaient à la Médine en provenant de l'Egypte et aussi de Damas portant tout ce dont a besoin la péninsule des arabes comme vêtement et nourriture.

Ce qui montre sa nature exubérante, était son comportement lors de l'émigration des musulmans à Médine.

Le Message à cette époque fraternisait entre chaque deux personnes de ses compagnons, un émigré de la Mecque et un autre Ansar de Médine.

Cette fraternisation se passait d'une façon surprenante, le Médinois partageait avec son frère émigré tout ce qu'il possèdait… Même une de ses deux femmes qu'il divorçait pour la donner en mariage à son frère…!!

En ce jour-là le noble Messager fraternisa entre Abdelrahman Bin Āouf et Sād Bin Alrabih.

Ecoutons l'honorable compagnon Anas Bin Malek (RAA) nous raconter ce qui s'était passé:

[Sād dit à Abdelrahman: «Frère! Je suis le plus riche à Médine prends l'une des deux moitiés que tu desires. J'ai deux femmes, choisis celle qui te plait afin que je la divorce pour que tu l'épouses!

فَقالَ لَهُ عَبْدُ الرَّحمٰنِ بْنُ عَوْفٍ:

«بَارَكَ اللَّهُ لَكَ فِي أَهْلِكَ وَمَالِكَ. .

دُلُّونِي عَلَى السُّوقِ. .

وخَرَجَ إِلَى السُّوقِ، فاشْتَرَى. . وَبَاعَ. . وَرَبِحَ. .»!!

وَهَكَذَا سَارَتْ حَيَاتُهُ فِي المَدِينَةِ، عَلَى عَهْدِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَبَعْدَ وَفَاتِهِ. أداءٌ كَامِلٌ لِحَقِّ الدِّينِ وَعَمَلِ الدُّنْيَا. . وَتِجَارَةٌ رَابِحَةٌ نَاجِحَةٌ، لَوْ رَفَعَ صَاحِبُهَا - عَلَى حَدِّ قَوْلِهِ - حَجَراً مِنْ مَكَانِهِ لَوَجَدَ تَحْتَهُ ذَهَباً وَفِضَّةً. . !!.

وَمِمَّا جَعَلَ تِجَارَتَهُ نَاجِحَةً مُبَارَكَةً، تَحَرِّيهِ الحَلاَلَ، وَنَأْيُهُ الشَّدِيدُ عَنِ الحَرَامِ، بَلْ عَنِ الشُّبُهَاتِ. .

كَذَلِكَ مِمَّا زَادَهَا نَجَاحاً وبَرَكَةً أَنَّهَا لَمْ تَكُنْ لِعَبْدِ الرَّحْمٰنِ وَحْدَهُ. . بَلْ كَانَ لِلَّهِ فِيهَا نَصِيبٌ أَوْفَى، يَصِلُ بِهِ أَهْلَهُ، وَإِخْوَانَهُ، وَيُجَهِّزُ بِهِ جُيُوشَ الإِسْلاَمِ. .

وَإِذَا كَانَتِ التِّجَارَةُ والثَّرَوَاتُ، إِنَّمَا تُحْصَى بِأَعْدَادِ رَصِيدِهَا وَأَرْبَاحِهَا فَإِنَّ ثَرْوَةَ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ عَوْفٍ إِنَّمَا تُعْرَفُ مَقَادِيرُهَا وَأَعْدَادُهَا بِمَا كَانَ يُنْفِقُ مِنْهَا فِي سَبِيلِ اللَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ. !.

لَقَدْ سَمِعَ رَسُولَ اللَّهِ يَقُولُ لَهُ يَوْماً:

«يَا ابْنَ عَوْفٍ إِنَّكَ مِنَ الأَغْنِيَاءِ. .

وَإِنَّكَ سَتَدْخُلُ الجَنَّةَ حَبْواً. .

فَأَقْرِضِ اللَّهَ يُطْلِقْ لَكَ قَدَمَيْكَ».

وَمُنْذُ سَمِعَ هَذَا النُّصْحَ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ، وَهُوَ يُقْرِضُ رَبَّهُ قَرْضاً حَسَناً، فَيُضَاعِفُهُ اللَّهُ لَهُ أَضْعَافاً كَثِيرَةً. .

بَاعَ فِي يَوْمٍ أَرْضاً بِأَرْبَعِينَ أَلْفَ دِينَارٍ، ثُمَّ فَرَّقَهَا جَمِيعاً فِي أَهْلِهِ مِنْ بَنِي زُهْرَةَ، وَعَلَى أُمَّهَاتِ المُؤْمِنِينَ، وَفُقَرَاءِ المُسْلِمِينَ.

وَقَدَّمَ يَوْماً لِجُيُوشِ الإِسْلاَمِ خَمْسَمَائَةِ فَرَسٍ. . وَيَوْماً آخَرَ أَلْفاً وَخَمْسَمِائَةِ رَاحِلَةٍ.

Abdelraħman Bin Āuf lui répondit:

Que Dieu bénisse tes femmes et tes biens. Montre-moi où se trouve le marché. Il s'y rendit, acheta, vendit et gagna.

Ainsi était sa vie à Médine du vivant du Messager (SAW) et après sa mort; un aquittement des devoirs religieux, et un travail dans ce bas monde.. Et un commerce prospère. Comme il le disait: «S'il relevait une pierre, il aurait trouvé à sa place de l'argent et de l'or.

Ce qui a rendu son commerce prospère et béni, était sa recherche du licite et l'éloignement de tout ce qui est illicite et ce qui suscite le doute.

Une autre raison de sa prospérité, c'est que tout ce qu'il gagne ne lui appartient pas tout seul, mais une partie importante était dépensée pour l'amour de Dieu, car il donnait à ses parents, frères, et équipait les armées muslumanes.

Si le commerce et la fortune dépendent du chiffre d'affaire et de leur revenus, la fortune d'Abdelraħman Bin Āouf était dénombrée et évaluée par ce qu'il dépensait dans la voie de Dieu le Seigneur des mondes..!!

Un jour il a entendu le Messager de Dieu lui dire:

«Ô Bin Āouf tu es des plus riches...

Et tu entreras au paradis trainant à quatre pattes....

Prête à Dieu, tes pieds seront libres».

Et depuis qu'il a entendu ce conseil du Messager de Dieu il n'a cessé de prêter à Dieu avec générosité, et Dieu le lui rendait avec abondance.

Un jour il vendit un terrain à 40 mille dinars, puis il les a distribués à ses parents de Bani Zouhra, aux mères des croyants et aux pauvres parmi les musulmans.

Et un jour il offrit aux armées de l'islam cinq cent chevaux..... et dans un autre mille cinq cent montures.

وَعِنْدَ مَوْتِهِ، أَوْصَى بِخَمْسِينَ أَلْفَ دِينَارٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَأَوْصَى لِكُلِّ مَنْ بَقِيَ مِمَّنْ شَهِدُوا بَدْراً بِأَرْبَعمِائَةِ دِينَارٍ، حَتَّى إِنَّ عُثْمَانَ بْنَ عَفَّانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، أَخَذَ نَصِيبَهُ مِنَ الوَصِيَّةِ رَغْمَ ثَرَائِهِ وَقَالَ: «إِنَّ مَالَ عَبْدِ الرَّحْمنِ حَلاَلٌ صَفْوٌ، وإِنَّ الطُّعْمَةَ مِنْهُ عَافِيَةٌ وبَرَكَةٌ».

* * *

كَانَ «ابْنُ عَوْفٍ» سَيِّدَ مَالِهِ وَلَمْ يَكُنْ عَبْدَهُ.

وَآيَةُ ذَلِكَ أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ يَشْقَى بِجَمْعِهِ وَلاَ بِاكْتِنَازِهِ. . .

بَلْ هُوَ يَجْمَعُهُ هَوْناً، وَمِنْ حَلاَلٍ. . ثُمَّ لاَ يَنْعَمُ بِهِ وَحْدَهُ. . بَلْ يَنْعَمُ بِهِ مَعَهُ أَهْلُهُ وَرَحِمُهُ وإِخْوَانُهُ وَمُجْتَمَعُهُ كُلُّهُ.

وَلَقَدْ بَلَغَ مِنْ سَعَةِ عَطَائِهِ وَعَوْنِهِ أَنَّهُ كَانَ يُقَالُ:

«أَهْلُ المَدِينَةِ جَمِيعاً شُرَكَاءُ لابْنِ عَوْفٍ فِي مَالِهِ.

«ثُلُثٌ يُقْرِضُهُمْ. . .

وَثُلُثٌ يَقْضِي عَنْهُمْ دُيُونَهُمْ. . .

وَثُلُثٌ يَصِلُهُمْ وَيُعْطِيهِمْ. . .»!!.

وَلَمْ يَكُنْ ثَرَاؤُهُ هَذَا لِيَبْعَثَ الارْتِيَاحَ لَدَيْهِ وَالغِبْطَةَ فِي نَفْسِهِ لَوْ لَمْ يُمَكِّنْهُ مِنْ مُنَاصَرَةِ دِينِهِ، وَمُعَاوَنَةِ إِخْوَانِهِ. . .

أَمَّا بَعْدَ هَذَا، فَقَدْ كَانَ دَائِمَ الوَجَلِ مِنْ هَذَا الثَّرَاءِ. . .

جِيءَ لَهُ يَوْماً بِطَعَامِ الإِفْطَارِ، وَكَانَ صَائِماً.

فَلَمَّا وَقَعَتْ عَلَيْهِ عَيْنَاهُ فَقَدَ شَهِيَّتَهُ وبَكَى وَقَالَ:

«اسْتُشْهِدَ «مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ» وَهُوَ خَيْرٌ مِنِّي، فَكُفِّنَ فِي بُرْدَةٍ إِنْ غَطَّتْ رَأْسَهُ، بَدَتْ رِجْلاَهُ، وَإِنْ غَطَّتْ رِجْلَيْهِ بَدَا رَأْسُهُ.

وَاسْتُشْهِدَ «حَمْزَةُ» وَهُوَ خَيْرٌ مِنِّي، فَلَمْ يُوجَدْ لَهُ مَا يُكَفَّنُ فِيهِ إِلاَّ بُرْدَةٌ.

ثُمَّ بُسِطَ لَنَا مِنَ الدُّنْيَا مَا بُسِطَ، وَأُعْطِينَا مِنْهَا مَا أُعْطِينَا.

A sa mort, il légua 50 mille dinars pour l'amour de Dieu, et a promis en héritage à tous les combattants ded Badr qui sont restés en vie 400 dinars, même Othman Bin Āffan (RAA), a reçu sa part malgré sa richesse et dit: «L'argent d'Abdelrahman est licite, et s'en nourir, apporte la bonne santé et la bénédiction.

* * *

Bin Āouf était maître de son argent et non pas son esclave.

Car il ne trimait pas à l'amasser ou le thésauriser. Plutôt il le rassemblait facilement et d'une source licite.. Puis il ne jouissait pas tout seul de sa richesse mais avec ses familles, ses proches, ses frères et toute la société.

Il a atteint un degré de générosité de sorte qu'on disait:

«Tous les habitants de la Médine étaient les partenaires de Bin Āouf dans sa richesse:

Un tiers comme un prêt...

Un tiers pour acquitter leurs dettes...

Un tiers comme aumône et charité»!!

Sa fortune ne lui causait pas la quiétude et la joie dans son for intérieur.

Une fois ceci est fait, il redoutait toujours cette fortune...

Un jour on lui apporte de la nourriture pour rompe son jeûne.

Quand il le vit, il perdit l'appétit pleura et dit:

Mousāb Bin Oumaïr tomba martyr et il était mieux que moi, son linceul était une cape si courte qui si on lui couvrait la tête ses pieds étaient découverts, et vice-versa.

Et Ĥamza tomba martyr et il était mieux que moi, et on ne trouva pour l'ensevelier qu'une cape.

Puis nous avons eu de ce bas monde une grande part et nous avons reçu ce qu'il nous a été destiné.

وَإنِّي لأَخْشَى أَنْ نكُونَ قَدْ عُجِّلَتْ لَنا حَسَنَاتُنَا»!!.

وَاجْتَمَعَ يَوْماً بَعْضُ أَصْحَابِهِ عَلَى طَعَامٍ عِنْدَهُ...

وَمَا كَادَ الطَّعَامُ يُوضَعُ أَمَامَهُمْ حَتَّى بَكَى، وَسَأَلُوهُ:

- مَا يُبْكِيكَ يَا أَبَا مُحَمَّدٍ..؟.

قَالَ:

«لَقَدْ مَاتَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَمَا شَبِعَ هُوَ وَأَهْلُ بَيْتِهِ مِنْ خُبْزِ الشَّعِيرِ...

مَا أَرانا أُخِّرْنا لِمَا هُوَ خَيْرٌ لَنا»!!.

كَذَلِكَ، لَمْ يَبْتَعِثْ ثَرَاؤُهُ العَرِيضُ ذَرَّةً وَاحِدَةً مِنَ الصَّلَفِ وَالكِبْرِ فِي نَفْسِهِ...

حَتَّى لَقَدْ قِيلَ عَنْهُ: إِنَّهُ لَوْ رَآهُ غَرِيبٌ لاَ يَعْرِفُهُ وَهُوَ جَالِسٌ مَعَ خَدَمِهِ، مَا اسْتَطَاعَ أَنْ يُمَيِّزَهُ مِنْ بَيْنِهِمْ...!!.

لَكِنْ إِذَا كَانَ هَذَا الغَرِيبُ يَعْرِفُ طَرَفاً مِنْ جِهَادِ «ابْنِ عَوْفٍ» وَبَلاَئِهِ، فَيَعْرِفُ مَثَلاً أَنَّهُ أُصِيبَ يَوْمَ أُحُدٍ بِعِشْرِينَ جِرَاحَةً، وَأَنَّ إِحْدَى هَذِهِ الإِصَابَاتِ تَرَكَتْ عَرَجاً دَائِماً فِي إِحْدَى سَاقَيْهِ.. كَمَا سَقَطَتْ يَوْمَ أُحُدٍ بَعْضُ ثَنَايَاهُ، فَتَرَكَتْ هَتَماً وَاضِحاً فِي نُطْقِهِ وَحَدِيثِهِ...

عِنْدَئِذٍ لاَ غَيْرَ، يَسْتَطِيعُ هَذَا الغَرِيبُ أَنْ يَعْرِفَ أَنَّ هَذَا الرَّجُلَ الفَارِعَ القَامَةِ، المُضِيءَ الوَجْهِ، الرَّقِيقَ البَشَرَةِ، الأَعْرَجَ، الأَهْتَمَ مِنْ جَرَّاءِ إِصَابَتِهِ يَوْمَ أُحُدٍ، هُوَ عَبْدُ الرَّحْمَنِ بْنُ عَوْفٍ!!!...

رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، وَأَرْضَاهُ.

***

لَقَدْ عَوَّدَتْنَا طَبَائِعُ البَشَرِ أَنَّ الثَّرَاءَ يُنَادِي السُّلْطَةَ.

أَيْ أَنَّ الأَثْرِيَاءَ يُحِبُّونَ دَائِماً أَنْ يَكُونَ لَهُمْ نُفُوذٌ يَحْمِي ثَرَاءَهُمْ وَيُضَاعِفُهُ، وَيُشْبِعُ شَهْوَةَ الصَّلَفِ وَالاسْتِعْلاَءِ وَالأَنَانِيَةِ الَّتِي يُثِيرُهَا الثَّرَاءُ عَادَةً.

Et je crains que nos bonnes actions ne nous soient anticipées]!!

Un jour quelques uns de ses conpagnons sont venus manger chez lu

Et dès que la table fut servie, il pleura. On lui demanda:

- Qu'est-ce qui te fait pleurer Abou Mohammad...?

Il répondit:

[Le Messager de Dieu est mort (SAW), sans qu'il le fût rassasié, lui et sa famille, du pain d'orge...

Je ne pense pas que ce qu'on a retardé soit meilleur»!

Aussi sa grande fortune ne sucita chez lui aucun grain d'orgueil et de vantardise.

On a même dit de lui: «Si un étranger le voyait assis avec ses domestiques, il ne l'aurait pas distinguer d'eux.!!

Mais si cet étranger savait quelques détails de la lutte de Bin Āouf et son œuvre, sachant que le jour d'Oȟod il fut atteint de vingt blessures, et que l'une de ces blessures l'a rendu boiteux...

Ainsi il perdit quelques unes de ses incisives le jour d'Oȟod ce qui laissa un blésement dans dans sa prononciation et sa conversation...

A ce moment là seulement, cet étranger pourrait reconnaitre que cet homme à haute taille, au visage royonnant, à la peau mince, boiteux, aux dents cassées à cause de sa blessure le jour d'Oȟd, est Abdelrahman Bin Āouf..!!.

Que Dieu l'agrée et le satisfasse.

* * *

Nous sommes accoutumés par les natures humaines que la fortune veut dire le pouvoir..

Ce qui veut dire que les riches veulent toujours avoir un pouvoir qui protège leur richesse et la multiplie, et assouvit l'instinct de l'orgueil et de l'impertinence et de l'égoïsme qui sont suscités par la richesse ordinairement...

فَإذَا رَأَيْنا «عَبْدَ الرَّحْمٰنِ بْنَ عَوْفٍ» في ثَرَائِهِ العَرِيضِ هٰذَا، رَأَيْنا إنْساناً عَجَباً يَقْهَرُ طَبَائِعَ البَشَرِ فِي هٰذَا المَجَالِ ويَتخطَّاهَا إلى سُمُوٍّ فرِيدٍ. . !!.

حَدَثَ ذٰلِكَ عِنْدَمَا كَانَ «عُمَرُ بْنُ الخطَّاب» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَجُودُ بِرُوحِهِ الطَّاهِرَةِ، وَيَخْتَارُ سِتَّةَ رِجَالٍ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، لِيَخْتَارُوا مِنْ بَيْنِهِمُ الخَلِيفَةَ الجَدِيدِ.

كَانَتْ الأَصَابِعُ تُومِيءُ نَحْوَ ابْنِ عَوْفٍ وَتُشِيرُ.

وَلَقَدْ فَاتَحَهُ بَعْضُ الصَّحَابَةِ فِعْلاً فِي أَنَّهُ أَحَقُّ السِّتَّةِ بِالخِلافَةِ، فَقَال:

«وَاللَّهِ، لأَنْ تُؤْخَذُ مُدْيَةٌ، فَتوضَعَ فِي حَلْقِي، ثُمَّ يُنْفذَ بِهَا إِلَى الجَانِبِ الآخرِ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ ذٰلِكَ. . .»!!.

وَهٰكَذَا، لَمْ يَكَدِ السِّتَّةُ المُخْتَارُونَ يَعْقِدُونَ اجْتِمَاعَهُمْ لِيَخْتَارُوا أَحَدَهُمْ خَلِيفَةً بَعْدَ الفَارُوق «عُمَرَ» حَتَّى أَنْبَأَ إِخْوَانَهُ الخَمْسَةَ الآخَرِينَ أَنَّهُ مُتَنَازِلٌ عَنِ الحَقِّ الَّذِي أَضْفَاهُ عُمَرُ عَلَيْهِ حِينَ جَعَلَهُ أَحَدَ السِّتَّةِ الَّذِينَ يُخْتَارُ الخَلِيفَةُ مِنْهُمْ. وَأَنَّ عَلَيْهِمْ أَنْ يُجْرُوا عَمَلِيَّةَ الاخْتِيَارِ بَيْنَهُمْ وَحْدَهُمْ ـ أَيْ بَيْنَ الخَمْسَةَ الآخَرِينَ.

وَسُرْعَانَ مَا أَحَلَّهُ هٰذَا الزُّهْدُ فِي المَنْصِبِ مَكَانَ الحَكَمِ بَيْنَ الخَمْسَةِ الأَجِلاَّءِ، فَرَضُوا أَنْ يَخْتَارَ هُوَ الخَلِيفَةَ مِنْ بَيْنِهِمْ، وَقَالَ لَهُ الإمَامُ عَلِيٍّ:

«لَقَدْ سَمِعْتُ رَسُولَ اللهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَصِفُكَ بِأَنَّكَ أَمِينٌ فِي أَهْلِ السَّمَاءِ، وَأَمِينٌ فِي أَهْلِ الأَرْضِ».

واخْتَارَ «ابْنُ عَوْفٍ» «عُثْمَانَ بْنَ عَفَّانَ» لِلْخِلاَفَةِ، فَأَمْضَى البَاقُونَ اخْتِيَارَهُ. . .

* * *

هٰذِهِ حَقِيقَةُ رَجُلٍ ثَرِيٍّ فِي الإِسْلاَمِ . . .

فَهَل رَأَيْتُمْ مَا صَنَعَ الإِسْلاَمُ بِهِ حَتَّى رَفَعَهُ الثَّرَاءِ بِكُلِّ مُغْرِيَاتِهِ وَمُضِلاَّتِهِ، وَكَيْفَ صَاغَهُ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ . . . ؟؟

وَهَا هُوَذَا فِي العَامِ الثَّانِي والثَّلاثِينَ لِلْهِجْرَةِ، يَجُودُ بِأَنْفَاسِهِ.

Si nous observons Abdelrahman Bin Āouf avec sa fortune opulente, nous aurons devant nous un homme étrange qui conquit la nature humaine et la dépasse vers une sublimation rare en son genre..!

Cela se passa quand Omar Bin Alkhattab rendait son âme pure, et pendant qu'il choisissait six hommes parmi les compagnons du Messager de Dieu (SAW) pour qu'ils choisissent parmi eux le nouveau calife...

Les doigts se pointaient vers Bin Āouf...

L'un des compagnons lui déclara qu'il a plus de droit au califat parmi les six. Il lui répondit:

«Par Dieu! Qu'on enfonce un couteau dans ma bouche et qu'elle sorte de l'autre côté, m'est préférable que cela].

Ainsi dès que les six choisis se concilièrent pour choisir l'un d'eux comme calife après Alfarouq Omar il n'a pas tardé à faire connaitre à ses cinq compagnons qu'il cède son droit octroyé par Omar lorsqu'il l'a désigné parmi les six qui choisiront le calife.. et qu'ils doivent à présent faire l'élection entre eux les cinq seulement...

Son mépris du pouvoir le rendit arbitre des cinq hommes honorables, il acceptèrent qu'il choisisse le calife parmi eux, et l'imam Ali lui dit:

«J'ai entendu le Messager de Dieu (SAW) te décrire comme étant l'homme de confiance parmi les habitants du ciel et ceux de la terre]..

Ibn Āouf choisit Othman Bin Āffan pour le califat, les autres approuvèrent son choix.

* * *

Voilà la réalité d'un homme fortuné dans l'islam...

Avez-vous remarqué comment l'islam l'avait façonné en l'élevant au dessus de la fortune avec toute sa séduction et son égarement modelé dans la forme la plus parfaite??

Et le voilà en l'an 32 de l'Hégire agonissant...

وتُرِيدُ أُمُّ المُؤْمِنِينَ عَائِشَةَ أَنْ تَخُصَّهُ بِشَرَفٍ لَمْ تَخْتَصَّ بِهِ سِوَاهُ، فَتَعْرِضُ عَلَيْهِ وَهُوَ عَلَى فِرَاشِ المَوْتِ أَنْ يُدْفَنَ فِي حُجْرَتِهَا إِلَى جِوَارِ الرَّسُولِ، وَأَبِي بَكْرٍ، وَعُمَرَ.

وَلَكِنَّهُ مُسْلِمٌ أَحْسَنَ الإِسْلَامَ تَأْدِيبَهُ، فَيَسْتَحِي أَنْ يَرْفَعَ نَفْسَهُ إِلَى هَذَا الجِوَارِ..!!.

ثُمَّ إِنَّهُ عَلَى مَوْعِدٍ وَثِيقٍ مَعَ «عُثْمَانَ بْنِ مَظْعُونٍ»(١) إِذْ تَوَاثَقَا ذَاتَ يَوْمٍ: أَيُّهُمَا مَاتَ بَعْدَ الآخَرِ، يُدْفَنُ إِلَى جِوَارِ صَاحِبِهِ..

* * *

وَبَيْنَمَا كَانَتْ رُوحُهُ تَتَهَيَّأُ لِرِحْلَتِهَا الجَدِيدَةِ، كَانَتْ عَيْنَاهُ تَفِيضَانِ مِنَ الدَّمْعِ، وَلِسَانُهُ يُتَمْتِمُ وَيَقُولُ:

«إِنِّي أَخَافُ أَنْ أُحْبَسَ عَنْ أَصْحَابِي لِكَثْرَةِ مَا كَانَ لِي مِنْ مَالٍ».

وَلَكِنَّ سَكِينَةَ اللَّهِ سُرْعَانَ ما تَغَشَّتْهُ، فَكَسَتْ وَجْهَهُ غُلَالَةً رَقِيقَةً مِنَ الغِبْطَةِ المُشْرِقَةِ المُتَهَلِّلَةِ المُطْمَئِنَّةِ.

وَأَرْهِفَتْ أُذُنَاهُ لِلسَّمْعِ.. كَمَ لَوْ كَانَ هُنَاكَ صَوْتٌ عَذْبٌ يَقْتَرِبُ مِنْهُمَا...

لَعَلَّهُ آنَئِذٍ كَانَ يَسْمَعُ صِدْقَ قَوْلِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَهُ مُنْذُ عَهْدٍ بَعِيدٍ:

«عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ عَوْفٍ فِي الجَنَّةِ».

وَلَعَلَّهُ كَانَ يَسْمَعُ أَيْضاً وَعْدَ اللهِ فِي كِتَابِهِ:

﴿الَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ ثُمَّ لَا يُتْبِعُونَ مَا أَنْفَقُوا مَنًّا وَلَا أَذًى لَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ﴾.

* * *

La mère des croyants Āïcha voulait lui accorder un honneur que nul n'a reçu auparavant, elle lui proposa d'être enterré dans sa chambre près du Messager d'Abou Baker et d'Omar.

Mais c'est un musulman que l'Islam a bien élevé et il eut honte d'accepter ce qu'elle lui a proposé.

D'autre part il s'est convenu un jour avec Othman Bin Māzōun que celui qui mourra le dernier sera enterré auprès de l'autre.

* * *

Alors que son âme se préparait à son nouveau voyage, ses yeux fondaient en larmes et sa langue murmurait en disant:

[J'ai peur d'être reclus de mes frères (dans la vie future) tellement j'avais de l'argent]...

Mais aussitôt la sérénité de Dieu l'enveloppa et son visage se remplit d'un voile mince de béatitude rayonnante gaie et apaisée..

Ses oreilles écoutèrent comme s'il y avait une douce voix qui leur chuchotait.. Il se peut qu'il entendait la véridicité des propos du messager il y a longtemps.

«Abdelrahman Bin Āouf sera au paradis»..

Il se peut aussi qu'il entendait la promesse de Dieu dans son livre (Le Coran):

«Ceux qui dépensent leurs biens dans le chemin de Dieu et qui ne font pas suivre leurs dons le reproches ou de torts: Voilà ceux qui recevront leur récompense auprès de leur Seigneur. Ils n'éprouveront plus alors aucune crainte, ils ne seront pas affligés» [Coran ɪɪ, 262].

* * *

أَبُو جَابِرٍ

عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرُو بْنُ حَرَام

ـ ظَلِيلُ المَلاَئِكَةِ ـ!!

عِنْدَمَا كَانَ الأَنْصارُ السَّبعُونَ يُبَايِعُونَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَيْعَةَ العَقَبَةِ الثَّانِيَةِ، كَانَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرِو بْنِ حَرَام، أَبُو جَابِرِ بْن عَبْدِ اللَّهِ أَحَدَ هَؤُلَاءِ الأَنْصَارِ.

وَلَمَّا اخْتارَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنهُمْ نُقَبَاءَهُم، كَانَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرو أَحَدَ النُّقَبَاءِ.. جَعَلَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ نَقِيباً عَلَى قَوْمِهِ مِنْ بَنِي سَلَمَةَ.

وَلَمَّا عادَ إِلَى المَدِينَةِ وَضَعَ نَفْسَهُ، وَمالَهُ، وَأَهْلَهُ فِي خِدْمَةِ الإِسْلَامِ.

وَبَعْدَ هِجْرَةِ الرَّسُولِ إِلَى المَدِينَةِ، كَانَ أَبُو جابِرٍ قَدْ وَجَدَ كُلَّ حُظُوظِهِ السَّعِيدَةِ فِي مُصَاحَبَةِ النَّبِيِّ عَلَيْهِ السَّلَامُ لَيْلَهُ وَنَهارَهُ..

* * *

وَفِي غَزْوَةِ بَدْرٍ خَرَجَ مُجاهِداً، وَقَاتَلَ قِتالَ الأَبْطالِ.

وَفِي غَزْوَةِ أُحُدٍ تَرَاءَى لَهُ مَصرَعُهُ قَبْلَ أَنْ يَخْرُجَ المُسْلِمُونَ لِلْغَزْوِ.

وَغَمَرَهُ إِحْسَاسٌ صَادِقٌ بِأَنَّهُ لَنْ يَعُودَ، فَكادَ قَلْبُهُ يَطِيرُ مِنَ الفَرَحِ!!.

وَدَعَا إِلَيْهِ وَلَدَهُ «جابِرَ بْنَ عَبْدِ اللَّهِ» الصَّحَابِيَّ الجَلِيلَ، وَقَالَ لَهُ:

«إِنِّي لَا أُرَانِي إِلَّا مَقْتُولاً فِي هَذِهِ الغَزْوَةِ.

بَلْ لَعَلِّي سَأَكُونُ أَوَّلَ شُهَدَائِهَا مِنَ المُسْلِمِينَ..

XLI-ABOU JABER
ABDALLAH BIN ĀMR BIN ĦARAM

Un homme sous l'ombrage des anges!!

Alors que les 70 hommes des Ansars prêtaient serment d'allégeance la deuxième fois à Alāqaba, Abdallah Bin Āmr Bin Ħaram, Abou Jaber Bin Abdallah était parmi eux...

Et quand le Messager de Dieu (SAW) choisissait parmi eux les doyens, Abdallah Bin Āmr était un d'eux que le Messager de Dieu l'avait choisi sur sa tribu Bani Salamah.

A son retour à Médine il a mis sa personne, sa famille et son argent au service de l'islam...

Et après l'émigration du Messager à Médine, Abou Jaber a trouvé que ses opportunités joyeuses consistaient à rester avec le prophète jour et nuit...

* * *

Dans l'expédition de Badr il a combattu comme les héros...

Et dans celle d'Oħd il a prédit sa mort avant que les musulmans n'entament l'expédition..

Il fut envahi par une sensation véridique qu'il ne reviendrait plus chez lui, son cœur faillit bondir de joie!!

Il appela son fils Jaber Bin Abdallah le compagnon honorable, et lui dit: «Je ne me vois que tué dans cette expédition... Il se peut que je sois le premier de ses martyrs parmi les musulmans...

وَإِنِّي وَاللَّهِ، لا أَدَعُ أَحَداً بَعْدِي أَحَبَّ إِلَيَّ مِنْكَ بَعْدَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَم . . .

وَإِنَّ عَلَيَّ دَيْناً، فَاقْضِ عَنِّي دَيْنِي، وَاسْتَوْصِ بِإِخْوَتِكَ خَيْراً.

* * *

وَفِي صَبِيحَةِ اليَوْمِ التَّالِي خَرَجَ المُسْلِمُونَ لِلِقَاءِ قُرَيْشٍ . . .

قُرَيْشٍ الَّتِي جَاءَتْ فِي جَيْشٍ لَجِبٍ تَغْزُو مَدِينَتَهُمُ الآمِنَةَ . . .

وَدَارَتْ مَعْرَكَةٌ رَهِيبَةٌ، أَدْرَكَ المُسْلِمُونَ فِي بِدَايَتِهَا نَصْراً سَرِيعاً، كَانَ يُمْكِنُ أَنْ يَكُونَ نَصْراً حَاسِماً، لَوْلا أَنَّ الرُّمَاةَ الَّذِينَ أَمَرَهُمْ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلامُ بِالبَقَاءِ فِي مَوَاقِعِهِمْ وَعَدَمَ مُغَادَرَتِهَا أَبَداً أَغْرَاهُمْ هَذَا النَّصْرُ الخَاطِفُ عَلَى القُرَشِيِّينَ، فَتَرَكُوا مَوَاقِعَهُمْ فَوْقَ الجَبَلِ، وَشُغِلُوا بِجَمْعِ غَنَائِمِ الجَيْشِ المُنْهَزِمِ.

هَذَا الجَيْشِ الَّذِي جَمَعَ فُلُولَهُ سَرِيعاً حِينَ رَأَى ظَهْرَ المُسْلِمِينَ قَدِ انْكَشَفَ تَمَاماً، ثُمَّ فَاجَأَهُمْ بِهُجُومٍ خَاطِفٍ مِنْ وَرَاءَ، فَتَحَوَّلَ نَصْرُ المُسْلِمِينَ إِلَى هَزِيمَةٍ . . .

* * *

فِي هَذَا القِتَالِ المَرِيرِ، قَاتَلَ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو» قِتَالَ مُوَدِّعٍ وَشَهِيدٍ . . .

وَلَمَّا ذَهَبَ المُسْلِمُونَ بَعْدَ نِهَايَةِ القِتَالِ يَنْظُرُونَ شُهَدَاءَهُمْ . . ذَهَبَ «جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ» يَبْحَثُ عَنْ أَبِيهِ، أَلْفَاهُ بَيْنَ الشُّهَدَاءِ، وَقَدْ مَثَّلَ بِهِ المُشْرِكُونَ، كَمَا مَثَّلُوا بِغَيْرِهِ مِنَ الأَبْطَالِ.

وَوَقَفَ جَابِرٌ وَبَعْضَ أَهْلِهِ يَبْكُونَ شَهِيدَ الإِسْلامِ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَمْرِو بْنِ حَرَامٍ، وَمَرَّ بِهِمْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَهُمْ يَبْكُونَهُ، فَقَالَ:

«ابْكُوهُ . .

أَوْ لَا تَبْكُوهُ . . .

فَإِنَّ المَلائِكَةَ لَتُظِلُّهُ بِأَجْنِحَتِهَا»!!!.

* * *

Par Dieu je ne laisse après ma mort une personne qui m'est plus chère que Toi après le Messager de Dieu (SAW)..

«Je dois une dette acquitte-la à ma place, et sois bienveillant à l'égard de tes frères»..

* * *

Le lendemain matin les musulmans portèrent pour confronter les Koraïchites qui sont venus dans une armée nombreuse pour attaquer leur ville tranquille..

Une guerre terrible se déclencha, au début les musulmans acquirent une victoire rapide, qui pourrait être décisive, mais les archers que le Messager leur avait ordonné de garder leurs postes, furent épris par cette victoire éclaire sur Koraïche, ils quittèrent leurs postes sur la montagne et commencèrent à rassembler le butin de l'armée vaincue...

Cette armée là qui rassembla, de nouveau très vite, ses groupes dispersés lorsqu'elle s'apperçut que l'arrière de l'armée des musulmans était sans défense, elle la surprit par une attaque éclaire qui transforma la victoire des musulmans en défaite...

* * *

Dans ce combat acharné Abdallah Bin Āmr lutta comme celui qui combattit pour la dernière fois et tomba martyr...

Lorsque les musulmans à la fin du combat inspectaient les corps des martyrs, Jaber Bin Abdallah allait à la recherche de son père, il le trouva entre les martyrs, les ploythéistes avaient mutilé son corps et ceux d'autres héros...

Jaber et quelques uns des membres de sa famille pleurèrent le martyr de l'islam Abdallah Bin Āmr Bin Ĥaram, le Messager de Dieu (SAW) passa auprès d'eux, et comme ils pleuraient, il leur dit:

[Si vous le pleurez ou non, les anges l'enveloppent de leurs ailes]..!!.

* * *

كَانَ إيمانُ «أَبي جَابرٍ» مُتَأَلِّقاً وَثِيقاً . . .

وَكَانَ حُبُّهُ ـ بَلْ شَغَفُهُ ـ بِالمَوْتِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ مُنْتَهَى أَطْمَاحِهِ وَأَمَانِيِّهِ.

وَلَقَدْ أَنْبَأَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَنْهُ فِيما بَعْدُ نَبَأً عَظِيماً، يُصَوِّرُ شَغَفَهُ العَظِيمُ بِالشَّهَادَةِ.

قَالَ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ لِوَلَدِهِ جَابِرٍ يَوْماً:

«يَا جَابِرُ:

مَا كَلَّمَ اللَّهُ أَحَداً قَطُّ إِلَّا مِنْ وَرَاءِ حِجَابٍ.

وَلَقَدْ كَلَّمَ أَبَاكَ كِفَاحاً . ـ أَيْ مُوَاجَهَةً ـ .

فَقَالَ لَهُ: يَا عَبْدِي، سَلْنِي أُعْطِكَ.

فَقَالَ: يَا رَبِّ، أَسْأَلُكَ أَنْ تَرُدَّنِي إِلَى الدُّنْيَا، لأُقْتَلَ فِي سَبِيلِكَ ثَانِيَةً.

قَالَ اللَّهُ لَهُ:

إِنَّهُ قَدْ سَبَقَ القَوْلُ مِنِّي أَنَّهُمْ إِلَيْهَا لاَ يُرْجَعُونَ . .

قَالَ: يَا رَبِّ، فَأَبْلِغْ مَنْ وَرَائِي بِمَا أَعْطَيْتَنَا مِنْ نِعْمَةٍ.

فَأَنْزَلَ اللَّهُ تَعَالَى:

﴿وَلاَ تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْوَاتاً، بَلْ أَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ يُرْزَقُونَ فَرِحِينَ بِمَا آتَاهُمُ اللَّهُ مِنْ فَضْلِهِ وَيَسْتَبْشِرُونَ بِالَّذِينَ لَمْ يَلْحَقُوا بِهِمْ مِنْ خَلْفِهِمْ أَلَّا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلاَ هُمْ يَحْزَنُونَ﴾.

* * *

وَعِنْدَمَا كَانَ المُسْلِمُونَ يَتَعَرَّفُونَ عَلَى شُهَدَائِهِمُ الأَبْرَارِ، بَعْدَ فَرَاغِ القِتَالِ فِي «أُحُدٍ» . . . .

وَعِنْدَمَا تَعَرَّفَ أَهْلُ «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرٍو» عَلَى جُثْمَانِهِ، حَمَلَتْهُ زَوْجَتُهُ عَلَى نَاقَتِهَا، وَحَمَلَتْ مَعَهُ أَخَاهَا الَّذِي اسْتُشْهِدَ أَيْضاً، وَهَمَّت بِهِمَا رَاجِعَةً إِلَى المَدِينَةِ لِتَدْفِنَهُمَا هُنَاكَ، وَكَذَلِكَ فَعَلَ بَعْضُ المُسْلِمِينَ بِشُهَدَائِهِمْ.

La foi d'Abou Jaber était ferme et resplendissante...

Son amour, plutôt sa passion pour la mort dans la voie de Dieu, était sa plus grande ambition et le sommet de ses souhaits...

Le Messager de Dieu (SAW) avait annoncé d'une façon remarquable la passion dont éprouvait Abou Jaber pour le martyre.

Un jour il dit à son fils Jaber:

[Ô Jaber! Dieu n'a adressé la parole à quiconque que derrière un voile, mais il a parlé à ton père directement.

Il lui dit: Ô mon adorateur demande et je te donne.

Ton père répondit: «Seigneur! je te demande de me ramener à la vie pour être tué de nouveau dans ta voie.

Dieu lui dit:

«Ma parole a été déjà prononcée qu'ils ne reviendraient plus à la terre»...

Ton père répliqua: «Seigneur! Fais savoir donc à ceux que j'ai laissés derrière moi, la grâce que Tu m'as accordée».

Alors Dieu fit descendre ce verset: «Ne crois surtout pas ceux qui sont tués dans le chemin de Dieu sont morts. Ils sont vivants. Ils seront pourvus de bien auprès de leur Seigneur, Ils seront heureux de la grâce que Dieu leur a accordée. Ils se réjouissent parce qu'ils savent que ceux qui viendront après eux et qui ne les ont pas encore rejoins n'éprouveront plus aucune crainte, et qu'ils ne serong pas affligés» [Coran III, 169-170].

* * *

Et lorsque les musulmans examinaient les corps de leurs martyrs à la fin de la bataille d'Oħod...

Et lorsque les parents d'Abdallah Bin Āmr reconnurent son corps, sa femme le porta sur sa chamelle et avec lui le corps de son frère à elle qui tomba aussi martyr, voulant les transporter à Médine pour les enterrer làbas, ainsi les autres musulmans ont fait de même pour les autres martyrs...

بَيْدَ أَنَّ مُنَادِي رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَحِقَ بِهِمْ وَنَادَاهُمْ بِأَمْرِ الرَّسُولِ أَنْ:

«ادْفُنُوا القَتْلَى فِي مَصَارِعِهِمْ».

فَعَادَ كُلٌّ مِنْهُمْ بِشَهِيدِهِ...

٥٧ وَوَقَفَ النَّبِيُّ الكَرِيمُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُشْرِفُ عَلَى دَفْنِ أَصْحَابِهِ الشُّهَدَاءِ، الَّذِينَ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا اللَّهَ عَلَيْهِ، وَبَذَلُوا أَرْوَاحَهُمُ الغَالِيَةَ قُرْبَاناً مُتَوَاضِعاً لِلَّهِ وَلِرَسُولِهِ.

وَلَمَّا جَاءَ دَوْرُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ حَرَامٍ لِيُدْفَنَ، نَادَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«ادْفُنُوا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَمْرٍو وَعَمْرَو بْنَ الجَمُوحِ فِي قَبْرٍ وَاحِدٍ، فَإِنَّهُمَا كَانَا فِي الدُّنْيَا مُتَحَابَّيْنِ مُتَصَافِيَيْنِ»...

* * *

والآنَ...

وَفِي خِلَالِ اللَّحَظَاتِ الَّتِي يُعَدُّ فِيهَا القَبْرُ السَّعِيدُ لاسْتِقْبَالِ الشَّهِيدَيْنِ الكَرِيمَيْنِ، تَعَالَوْا نُلْقِ نَظْرَةً مُحِبَّةً عَلَى الشَّهِيدِ الثَّانِي «عَمْرِو بْنِ الجَمُوحِ»...

Mais le héraut du Messager de Dieu (SAW) les suiva et les appela selon l'ordre du Messager:

«Enterrez les morts dans les lieux où ils sont tombés»...

Chacun retourna avec son martyr.

Le noble prophète (SAW) assista à l'enterrement de ses compagnons martyrs, ceux qui ont été fidèles au pacte qu'ils avaient conclu avec Dieu et ils ont sacrifié leurs âmes précieuses en tant qu'offrandes modestes pour Dieu et son Messager...

Et quand fut le tour d'Abdallah Bin Ħaram pour être enterré, le Messager (SAW) s'écria:

«Enterrez Abdallah Bin Āmr et Āmr Bin Aljamouħ dans une même tombe. Car ils étaient dans la vie deux amis très intimes»...

* * *

Et maintenant.

Alors que la tombe se prépare pour recevoir les deux martyrs glorieux, venez qu'on jette un regard d'affection sur le second martyr Āmr Bin Aljamouħ.

* * *

عَمْرو بْنُ الجَمُوح

ـ أُرِيدُ أَنْ أَخْطِرَ بِعَرْجَتِي فِي الجَنَّةِ ـ!!

إِنَّهُ صِهْرُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرِو بْنِ حَرَامٍ، إِذْ كَانَ زَوْجاً لِأُخْتِهِ «هِنْدٍ بِنْتِ عَمْرٍو». . .

وَكَانَ «ابْنُ الجَمُوحِ» وَاحِداً مِنْ زُعَمَاءِ المَدِينَةِ، وَسَيِّداً مِنْ سَادَاتِ بَنِي سَلَمَةَ.

سَبَقَهُ إِلَى الإِسْلَامِ ابْنُهُ «مُعَاذُ بْنُ عَمْرٍو» الَّذِي كَانَ أَحَدَ الأَنْصَارِ السَّبْعِينَ، أَصْحَابَ «بَيْعَةِ العَقَبَةِ». . .

وَكَانَ «مُعَاذُ بْنُ عَمْرٍو» وَصَدِيقُهُ «مُعَاذُ بْنُ جَبَل»(١) يَدْعُوَانِ لِلإِسْلَامِ بَيْنَ أَهْلِ المَدِينَةِ فِي حَمَاسَةِ الشَّبَابِ المُؤْمِنِ الجَرِيءِ.

وَكَانَ مِنْ عَادَةِ النَّاسِ هُنَاكَ أَنْ يَتَّخِذَ الأَشْرَافُ فِي بُيُوتِهِمْ أَصْنَاماً رَمْزِيَّةً غَيْرَ تِلْكَ الأَصْنَامِ الكَبِيرَةِ المَنْصُوبَةِ فِي مَحَافِلِهَا، وَالَّتِي تَؤُمُّهَا جُمُوعُ النَّاسِ.

وعَمْرو بْنُ الجَمُوحِ بِاعْتِبَارِهِ شَرِيفاً وَسَيِّداً، كَانَ قَدِ اصْطَنَعَ صَنَماً أَقَامَهُ فِي دَارِهِ وأَسْمَاهُ «مَنافاً». . .

وَاتَّفَقَ وَلَدُهُ «مُعَاذُ بْنُ عَمْرٍو»، مَعَ صَدِيقِهِ «مُعَاذِ بْنِ جَبَلٍ» عَلَى أَنْ يَجْعَلَا مِنْ صَنَمِ «عَمْرِو بْنِ الجَمُوحِ» سُخْرِيَّةً وَلَعِباً.

فَكَانَا يُدْلِجَانِ عَلَيْهِ لَيْلاً، ثُمَّ يَحْمِلَانِهِ وَيَطْرَحَانِهِ فِي حُفْرَةٍ يَطْرَحُ النَّاسُ فِيهَا فَضَلَاتِهِمْ.

XLII-ĀMR BIN AL-JAMOUĦ

Je veux marcher en boitant au Paradis

C'est le beau-frère d'Abdallah Bin Āmr Bin Ħaram, il était l'époux de sa sœur Hind Bint Āmr…

Bin Aljamouh était un des chefs de Médine et un maître de Bani Salama.

Son fils Mouādh Bin Āmr qui était l'un des 70 Ansars qui ont prêté serment d'allégeance à Al-Āqaba le devança à l'Islam.

Mouādh Bin Āmr et son ami Mouādh Bin Jabal appelaient à l'islam les habitants de la Médine avec l'enthousiasme des jeunes croyants audacieux.

Les gens avaient l'habitude que les nobles d'entre eux mettent dans leurs maisons des idoles symboliques autres que celles dans les temples que les gens fréquentaient.

Āmr Bin Aljamouħ en tant qu'un noble et un maître avait chez lui une idole qui s'appelait Manaf.

Son fils Mouādh Bin Āmr et son ami Mouādh Bin Jabal voulaient se moquer de cette idole. Ils la portaient la nuit et la jettaient là où les gens jettent leurs ordures.

وَيُصْبِحُ «عَمْرُو» فَلَا يَجِدُ «مَنافاً» في مَكَانِهِ، وَيَبْحَثُ عَنْهُ حَتَّى يَجِدَهُ طَرِيحَ تِلْكَ الحُفْرَةِ. . فَيَثُورُ وَيَقُولُ:

ـ وَيْلَكُمْ، مَنْ عَدَا عَلَى آلِهَتِنا هَذِهِ اللَّيْلَةَ. . . !؟.

ثُمَّ يَغْسِلُهُ، وَيُطَهِّرُهُ، وَيُطَيِّبُهُ. . . .

فَإِذَا جَاءَ لَيْلٌ جَدِيدٌ، صَنَعَ المُعَاذَانِ «مُعَاذُ بْنُ عَمْرٍو» وَ «مُعَاذُ بْنُ جَبَلٍ» بِالصَّنَمِ مِثْلَ مَا يَفْعَلَانِ بِهِ كُلَّ لَيْلَةٍ.

حَتَّى إِذَا سَئِمَ «عَمْرُو» جَاءَ بِسَيْفِهِ وَوَضَعَهُ فِي عُنُقِ «مَنَافٍ» وَقَالَ لَهُ: إِنْ كَانَ فِيكَ خَيْرٌ فَدَافِعْ عَنْ نَفْسِكَ. . !!.

فَلَمَّا أَصْبَحَ لَمْ يَجِدْهُ مَكَانَهُ. . بَلْ وَجَدَهُ فِي الحُفْرَةِ ذَاتِهَا طَرِيحاً، بَيْدَ أَنَّهُ فِي هَذِهِ المَرَّةِ لَمْ يَكُنْ فِي حُفْرَتِهِ وَحِيداً. . بَلْ كَانَ مَشْدُوداً مَعَ كَلْبٍ مَيِّتٍ فِي حَبْلٍ وَثِيقٍ.

وَإِذَا هُوَ فِي غَضَبِهِ، وَأَسَفِهِ، وَدَهَشِهِ، اقْتَرَبَ مِنْهُ بَعْضُ أَشْرَافِ المَدِينَةِ الَّذِينَ كَانُوا قَدْ سَبَقُوا إِلَى الإِسْلَامِ.

وَرَاحُوا، وَهُمْ يُشِيرُونَ بِأَصَابِعِهِمْ إِلَى الصَّنَمِ المُنَكَّسِ المَقْرُونِ بِكَلْبٍ مَيِّتٍ، يُخَاطِبُونَ فِي «عَمْرِو بْنِ الجَمُوحِ» عَقْلَهُ وَقَلْبَهُ وَرُشْدَهُ، مُحَدِّثِينَهُ عَنِ الإِلَهِ الحَقِّ، العَلِيِّ الأَعْلَى، الَّذِي لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ.

وَعَنْ «مُحَمَّدٍ» الصَّادِقِ الأَمِينِ، الَّذِي جَاءَ الحَيَاةَ لِيُعْطِيَ لَا لِيَأْخُذَ. . لِيَهْدِيَ، لَا لِيُضِلَّ. . . .

وَعَنِ الإِسْلَامِ، الَّذِي جَاءَ يُحَرِّرُ البَشَرَ مِنَ الأَغْلَالِ ـ جَمِيعِ الأَغْلَالِ ـ وَجَاءَ يُحْيِي فِيهِمْ رُوحَ اللَّهِ وَيَنْشُرُ فِي قُلُوبِهِمْ نُورَهُ.

وَفِي لَحَظَاتٍ وَجَدَ «عَمْرُو» نَفْسَهُ وَمَصِيرَهُ.

وَفِي لَحَظَاتٍ ذَهَبَ فَطَهَّرَ ثَوْبَهُ وَبَدَنَهُ. . ثُمَّ تَطَيَّبَ وَتَأَنَّقَ، وَتَأَلَّقَ، وَذَهَبَ عَالِيَ الجَبْهَةِ مُشْرِقَ النَّفْسِ، لِيُبَايِعَ خَاتَمَ المُرْسَلِينَ، وَلِيَأْخُذَ مَكَانَهُ مَعَ المُؤْمِنِينَ.

* * *

Au matin Āmr ne trouvant pas Manaf à sa place, il le cherchait et la trouvait parmi les ordures, il s'enrageait et disait:

«Malheur à vous, qui a offensé nos divinités cette nuit?

Puis il la lavait la nettoyait, et l'embaumait.

La nuit suivante Mouādh Bin Āmr et Mouādh Bin Jabal reprenaient leur geste.

A la fin Āmr s'ennuya, apporta son épée et la pendit au cou de Manaf et lui dit: «Si tu as du bien défends-toi»!

Le matin il ne la trouva pas à sa place mais jeté dans le fossé des ordures et cette fois il n'était pas seul, il était lié avec un chien mort.

Tandis qu'il était enragé désolé et surpris, quelques nobles de la Médine convertis à l'islam s'approchèrent de lui en montrant du doigt l'idole jetée liée à un chien mort. Ils s'adressèrent à l'esprit, au cœur, et à la raison de Āmr Bin Aljamouħ lui parlant du vrai Dieu, le Très-Haut que rien n'est semblable à Lui.

Ils lui parlèrent aussi de Mohammad le fidèle sincère qui est venu au monde pour donner et non pas pour prendre, pour guider et non pas pour faire perdre.

Ils lui parlaient aussi de l'islam qui est venu libérer les humains de chaînes, toutes les chaînes, et revivre chez eux l'esprit de Dieu et diffuse dans leurs cœurs Sa lumière.

Et en quelques minutes Āmr retrouva son esprit et son sort.

Il s'en alla purifier ses vêtements et son corps puis se parfuma et s'habilla avec élégance et partit le front haut, l'esprit rayonnant, pour prêter serment de fidélité au dernier des Messager et prendre sa place avec les croyants...

* * *

قَدْ يَسْأَلُ سَائِلُ نَفْسَهُ: كَيْفَ كَانَ رِجالُ مِنْ أَمْثَالِ «عَمْرِو بْنِ الجَمُوحِ»... وَهُمْ زُعَمَاءُ فِي قَوْمِهِمْ وَأَشْرَافٌ.. كَيْفَ كَانُوا يُؤْمِنُونَ بِأَصْنام هَازِلَةٍ كُلَّ هَذَا الإِيمانِ...؟.

وَكَيْفَ لَمَ تَعْصِمْهُمْ عُقُولُهُمْ عَنْ مِثْلِ هَذَا الهُرَاءِ...

وَكَيْفَ نَعِدُّهُمْ اليَوْمَ - حَتَّى مَعَ إِسْلامِهِمْ وتَضْحِياتِهِمْ - مِنْ عُظَمَاءِ الرِّجالِ...؟.

وَمِثْلُ هَذَا السُّؤَالِ يَبْدُو إِيرادُهُ سَهْلاً في أَيَّامِنَا هَذِهِ حَيْثُ لَا نَجِدُ طِفْلاً يُسِيغُ عَقْلُهُ أَنْ يَنْصُبَ فِي بَيْتِهِ خَشَبَةً ثُمَّ يَعْبُدُهَا.

لَكِنْ فِي أَيَّامٍ خلتْ، كَانَتْ عَواطِفُ البَشَرِ تَتسِعُ لِمِثْلِ هَذَا الصَّنِيعِ دُونَ أَنْ يَكُونَ لِذَكَائِهِمْ وَنُبوغِهِمْ حِيلَةٌ تِجاهَ تِلْكَ التَّقَالِيدِ..!!.

وَحَسْبُنَا لِهَذَا مَثَلاً «أَثِينا».

أَثِينا فِي عَصْرِ «بارْكليز» و «فِيثاغُورِس» و «سُقْرَاط».

أَثِينَا الَّتِي كَانَتْ قَدْ بَلَغَتْ رُقِيًّا فِكْرِيًّا يَبْهَرُ الأَلْبَابَ، كَانَ أَهْلُهَا جَمِيعاً: فَلَاسِفَةً، وَحُكَّاماً، وَجماهِير يُؤْمِنُونَ بِأَصْنامٍ مَنْحُوتَةٍ إيماناً تَنَاهَى فِي البَلاهَةِ وَالسُّخْرِيَةِ!!.

ذَلِكَ أَنَّ الوِجْدَانَ الدِّينِيَّ فِي تِلْكَ العُصُورِ البَعِيدَةِ، لَمْ يَكُنْ يَسِيرُ فِي خَطٍّ مُوَازٍ لِلتَّفَوُّقِ العَقْلِيِّ.

* * *

أَسْلَمَ «عَمْرُو بنُ الجَمُوحِ» قَلْبَهُ وَحَيَاتَهُ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ، وَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ أَنَّهُ كانَ مَفْطُوراً عَلى الجُودِ والسَّخاءِ، فَإِنَّ الإِسْلَامَ زَادَ جُودَهُ مَضاءً، فَوَضَعَ كُلَّ مالِهِ فِي خِدْمَةِ دِينِهِ وَإِخْوَانِهِ.

سَأَلَ الرَّسُولُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ جَمَاعَةً مِنْ «بَنِي سَلَمَة» قَبِيلَةَ «عَمْرِو بْنِ الجَمُوحِ» فَقَالَ:

- «مَنْ سَيِّدُكُمْ يَا بَنِي سَلَمَة...؟».

قَالُوا: - الجَدُّ بْنُ قَيْسٍ، عَلَى بُخْلٍ فِيهِ...

فَقَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ:

«وَأَيُّ دَاءٍ أَدْوَى مِنَ البُخْلِ!!.

Il se peut qu'on se demande comment un homme comme Āmr Bin Aljamouh issu d'une famille de chefs et de nobles pouvait-il croire tellement aux idoles insignifiantes?

Et comment leurs intelligences ne pouvaient-elles pas les soulever au dessus de ces balivernes. Comment aujourd'hui une fois convertis à l'Islam et grâce à leurs sacrifices nous les comptons parmi les grands hommes?

Cette question paraît facile de nos jours car on ne trouve même pas un enfant qui accepte par sa logique d'adorer un morceau de bois chez lui.

Mais dans le passé les sentiments des humains pouvaient accepter ceci sans que leur intelligence et leur génie ne restent inactifs envers telles traditions!

Il nous suffit de prendre Athènes comme exemple.

Athènes à l'époque de Péryclès, de Pythagore et de Socrate…

Athènes qui avait atteint une évolution intellectuelle surprenante, dont ses hommes étaient des sages, des philosophes, et gouverneurs et le bas peuple croyaient aux idoles taillées dans la pierre qui provoquèrent l'imbécilité et la moquerie.

Car à cette époque l'esprit religieux et la supéritorité intellectuelle n'allaient pas au pair.

* * *

Āmr Bin Aljamouh: Cœur et sa vie, s'est soumis à Dieu le Seigneur des mondes. Malgré qu'il était généreux et charitable depuis sa naissance, l'Islam a augmenté sa générosité et l'a porté à mettre tous ses biens au service de sa religion et de ses frères.

Le Messager (SAW) demanda à un groupe de Bani Salama la tribu de Āmr Bin Aljamouh:

«Qui est votre maître Ô Bani Salama?»

Ils répondirent: «L'ancêtre Ben Qaïs, malgré son avarice»..

Il reprit:

«Quel remède peut guérir l'avarice!»??

بَلْ سَيِّدُكُمْ الجَعْدُ الأَبْيَضُ، عَمْرُو بْنُ الجَمُوحِ».

فَكَانَتْ هَذِهِ الشَّهَادَةُ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ تَكْرِيماً لابْنِ الجَمُوحِ، أَيَّ تَكْرِيمٍ..!!.

وَفِي هَذَا قَالَ شَاعِرُ الأَنْصَارِ:

فَسَوَّدَ عَمْرُو بْنَ الجَمُوحِ لِجُودِهِ ... وَحَقَّ لِعَمْرٍو بِالنَّدَى أَنْ يُسَوَّدَا

إِذَا جَاءَهُ السُّؤَّالُ أَذْهَبَ مَالَهُ ... وَقَالَ: خُذُوهُ، إِنَّهُ عَائِدٌ غَدا

وَبِمِثْلِ مَا كَانَ «عَمْرُو بْنُ الجَمُوحِ» يَجُودُ بِمالِهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، أَرَادَ أَنْ يَجُودَ بِرُوحِهِ وبِحَيَاتِهِ..

وَلَكِنْ.. كَيْفَ السَّبِيلُ؟؟.

إِنَّ فِي سَاقِهِ عَرَجاً شَدِيداً يَجْعَلُهُ غَيْرَ صَالِحٍ لِلاشْتِرَاكِ فِي قِتَالٍ..

وَإِنَّ لَهُ أَرْبَعَةَ أَوْلَادٍ، كُلُّهُمْ مُسْلِمُونَ، وَكُلُّهُمْ رِجَالٌ كالأُسُود، كَانُوا يَخْرُجُونَ مَعَ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي الغَزْوِ، وَيُثَابِرُونَ عَلَى فَرِيضَةِ الجِهَادِ.

وَلَقَدْ حَاوَلَ «عَمْرو» أَنْ يَخْرُجَ فِي غَزْوَةِ «بَدْرٍ»، فَتَوَسَّلَ أَبْنَاؤُهُ إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَيْ يُقْنِعَهُ بِعَدَمِ الخُرُوجِ، أَوْ يَأْمُرَهُ بِهِ إِذَا هُوَ لَمْ يَقْتَنِعْ..

وَفِعْلاً، أَخْبَرَهُ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّ الإِسْلَامَ يُعْفِيهِ مِنَ الجِهَادِ كَفَرِيضَةٍ، وَذَلِكَ لِعَجْزِهِ المَاثِلِ فِي عَرَجِهِ الشَّدِيدِ.

بَيْدَ أَنَّهُ رَاحَ يُلِحُّ وَيَرْجُو. فَأَمَرَهُ الرَّسُولُ بِالبَقَاءِ فِي المَدِينَةِ...

* * *

وَجَاءَتْ «غَزْوَةُ أُحُدٍ»، فَذَهَبَ «عَمْرو» إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَتَوَسَّلُ إِلَيْهِ أَنْ يَأْذَنَ لَهُ وَقَالَ لَهُ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ.. إِنَّ بَنِيَّ يُرِيدُونَ أَنْ يَحْبِسُونِي عَنِ الخُرُوجِ مَعَكَ إِلَى الجِهَادِ...

وَوَاللَّهِ إِنِّي لأَرْجُو أَنْ أَخْطِرَ بِعَرْجَتِي هَذِهِ فِي الجَنَّةِ»...

«Sinon votre maître aux cheveux blancs frisés Āmr Bin Aljamouh»...

Ce témoignage du Messager de Dieu (SAW) était une grande considération accordée à Bin Aljamouh..!

A ce sujet le poète des Ansars a dit:

Āmr Bin Aljamouh a été maître pour sa générosité et c'est un droit à Āmr d'être ainsi aussi pour sa libération.

Si les pauvres viennent lui demander, il répond: «Prenez tous mes biens car demain j'aurai des pareils».

Cmme Āmr Bin Aljamouh donnait son argent dans la voie de Dieu, ainsi il a voulu donner son âme et sa vie.

Mais comment faire??

A cause de son infirmité, étant boiteux il était incapable de combattre.

Mais il avait quatre fils tous musulmans et braves comme des lions qui sortaient avec le Messager (SAW) dans les expéditions et persévé-raient à accomplir ce devoir

Āmr a essayé de sortir lors de l'éxpédition de Badr, ses fils supplièrent le Prophète (SAW) pour le persuader de ne pas sortir, et même jusqu'à l'ordonner de ne pas le faire s'il n'est pas convaincu. En effet le prophète (SAW) lui dit que l'Islam l'excuse de ce devoir à cause de son infirmité tellement il boitait d'une façon grave...

Mais il insista et supplia... Le Messager lui ordonna de rester à Médine.

* * *

Lors de l'éxpédition d'Oħod, Āmr partit chez le prophète (SAW) le supplier de lui permettre de combattre en lui disant:

[Ô Messager de Dieu mes fils veulent m'empêcher de sortir avec toi pour combattre dans la voie de Dieu...

Par Dieu je souhaite marcher au paradis en boitant.]

وَأَمَامَ إِصْرَارِهِ العَظِيم أَذِنَ لَهُ النَّبيُّ عَلَيْهِ السَّلَامُ بِالخُرُوجِ ، فَأَخَذَ سِلَاحَهُ، وانْطَلَقَ يَخْطِرُ فِي حُبُورٍ وَغِبْطَةٍ، وَدَعَا رَبَّهُ بِصَوْتٍ ضَارِعٍ :

«اللَّهُمَّ ارْزُقْنِي الشَّهَادَةَ وَلَا تَرُدَّنِي إِلَى أَهْلِي» . . !! .

* * *

وَالْتَقَى الجَمْعَانِ يوم «أُحُدٍ» . . .

وانْطَلَقَ «عَمْرو بْنُ الجَمُوح » وَأَبْنَاؤُهُ الأَرْبَعَةِ يَضْرِبُـونَ بِسُيُوفِهِمْ جَيْشَ الـظَّلَامِ وَالشِّرْكِ.

كَانَ «عَمْرو» يَخْطِرُ وَسطَ المَعْمَعَةِ الصَّاخِبَةِ، وَمَعَ كُلِّ خَطْرَةٍ يَقْطِفُ سَيْفُهُ رَأْساً مِنْ رُؤُوس الوَثَنِيَّةِ . .

كَانَ يَضْرِبُ الضَّرْبَةَ بِيَمِينِه، ثُمَّ يَلْتَفِتُ حَوَالَيْهِ فِي الأُفُقِ الأَعْلَى، كَأَنَّـهُ يَتَعَجَّلُ قُدُومِ المَلَاكِ الَّذِي سَيَقْبِضُ رُوحَهُ، ثُمَّ يَصْحَبُهَا إِلَى الجَنَّةِ . . .

أَجَلْ . فَلَقَدْ سَأَلَ رَبَّهُ الشَّهَادَةَ، وَهُوَ وَاثِقٌ أَنَّ اللَّهَ سُبْحَانَهُ قَدِ اسْتَجَابَ لَهُ .

وَهُوَ مُغْرَمٌ ـ أَيُّ مُغْرَم ـ بِأَنْ يَخطِرَ بِسَاقِهِ العَرْجَاءِ فِي الجَنَّةِ لِيَعْلَمَ أَهْلُهَا أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعْرِفُ كَيْفَ يَخْتَارُ الصِّحَابَ وَكَيْفَ يُرَبِّي الرِّجَالَ . .

* * *

وَجَاءَ مَا كَانَ يَنْتَظِرُ .

ضَرْبَةُ سَيْفٍ أَوْمَضَتْ، مُعْلِنَةً سَاعَةَ الزِّفَافِ .

زِفَافَ شَهِيدٍ مَجِيدٍ إِلَى جَنَّاتِ الخُلْدِ، وَفِرْدَوْسِ الرَّحْمٰنِ . . !! .

وَإِذْ كَانَ المُسْلِمُونَ يَدْفِنُونَ شُهَدَاءَهُمْ، قَالَ الـرَّسُولُ عَلَيْـهِ السَّلَامُ أَمْـرَهُ الَّذِي سَمِعْنَاهُ مِنْ قَبْلُ :

«انْظُرُوا، فَاجْعَلُوا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَمْرِو بْنِ حَرَام وَعَمْرو بْنَ الجَمُوحِ فِي قَبْرٍ وَاحِدٍ، فَإِنَّهُمَا كَانَا فِي الدُّنْيَا مُتَحَابَّيْنِ مُتَصَافَيْنِ» . . !! .

* * *

Devant son insistance le prophète lui permit, il prit son arme, et partit, en boitant avec gaieté et béatitude, il invoqua son Seigneur par ces mots:

«Grand Dieu! Fais que je meure martyr et ne me laisse pas retourner chez ma famille]..!.

* * *

Les deux armées se rencontrèrent le jour d'Oĥod.

Il s'en alla avec ses quatre fils battre de leurs épées les armées de l'ignorance et du polythéisme...

Āmr boitait parmi la foule des combattants, et chaque fois son épée coupait une tête des païens.

Il frappait de sa main droite et regardait autour de lui vers le ciel comme s'il avait hâte de voir l'ange venir recueillir son âme et la porter au paradis.

Oui, il a demandé au Seigneur de lui accorder le martyre étant sûr qu'il sera exaucé..

Il était passionné de boiter au paradis pour faire connaître à ses habitants comment le Messager (SAW) choisit les hommes entre ses compagnons et comment il les élève...!!.

* * *

Ce qu'il attendait, arriva.

Un coup d'épée comme un éclair lui annonça l'heure de la noce.

La noce d'un martyr glorieux au paradis éternel, le parterre du Miséricordieux..!!

Comme les musulmans enterraient leurs martyrs, le Messager (SAW) donna son ordre que nous avons déjà cité:

[Enterrez Abdallah Bin Āmr et Āmr Bin Aljamouĥ dans une même tombe, car ils étaient dans la vie deux amis très intimes]..!!.

* * *

وَدُفِنَ الحَبِيبَانِ الشَّهِيدَانِ الصَّدِيقَانِ فِي قَبْرٍ وَاحِدٍ، تَحتَ ثَرى الأَرْضِ الَّتِي تَلَقَّتْ جُثْمَانَيْهِمَا الطَّاهِرَيْنِ، بَعْدَ أَنْ شَهِدَتْ بُطُولَتَهُمَا الخَارِقَةَ.

وَبَعْدَ مُضِيِّ سِتٍّ وَأَرْبَعِينَ سَنَةً عَلَى دَفْنِهِمَا وَرِفَاقِهِمَا، نَزَلَ سَيْلٌ شَدِيدٌ غَطَّى أَرْضَ القُبُورِ، بِسَبَبِ عَيْنٍ مِنَ المَاءِ أَجْرَاهَا هُنَاكَ مُعَاوِيَةُ، فَسَارَعَ المُسْلِمُونَ إِلَى نَقْلِ رُفَاتِ الشُّهَدَاءِ، فَإِذَا هُمْ كَمَا وَصَفَهُمُ الَّذِينَ اشْتَرَكُوا فِي نَقْلِ رُفَاتِهِمْ:

«لَيِّنَةٍ أَجْسَادُهُمْ. . .

تَتَثَنَّى أَطْرَافُهُمْ». . !!.

وَكَانَ «جَابِرُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ» لَا يَزَالُ حَيًّا، فَذَهَبَ مَعَ أَهْلِهِ لِيَنْقُلَ رُفَاتَ أَبِيهِ «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرِو بْنِ حَرَامٍ»، وَرُفَاتَ زَوْجِ عَمَّتِهِ «عَمْرِو بْنِ الجَمُوحِ». . . .

فَوَجَدَهُمَا فِي قَبْرِهِمَا، كَأَنَّهُمَا نَائِمَانِ. لَمْ تَأْكُلِ الأَرْضُ مِنْهُمَا شَيْئاً، وَلَمْ تُفَارِقْ شِفَاهُهُمَا بَسْمَةُ الرِّضَا وَالغِبْطَةِ الَّتِي كَانَتْ يَوْمَ دُعِيَا لِلِقَاءِ اللَّهِ. . .

أَتَعْجَبُونَ. . ؟؟.

كَلَّا، لَا تَعْجَبُوا. . .

فَإِنَّ الأَرْوَاحَ الكَبِيرَةَ، التَّقِيَّةَ، النَّقِيَّةَ، الَّتِي سَيْطَرَتْ عَلَى مَصِيرِهَا. . تَتْرُكُ فِي الأَجْسَادِ الَّتِي كَانَتْ مَوْئِلاً لَهَا، قَدْراً مِنَ المَنَاعَةِ يَدْرَأُ عَنْهَا عَوَامِلَ التَّحَلُّلِ، وَسَطْوَةَ التُّرَابِ.

Les deux intimes et martyrs furent enterrés dans la même tombe sous le sable d'une terre qui a reçu les deux coprs après avoir témoigné de leur héroïsme extraordinaire.

Après 46 ans de leur enterrement avec leurs compagnons, une pluie diluvienne couvrit les tombes à cause d'une source d'eau que Mouāwia avait creusé, les musulmans transportèrent les restes des martyrs qui étaient tels qu'ils furent décrits par ceux qui ont fait ce travail:

[Les corps mous et les membres pliants]..!!

Jaber Bin Abdallah étant encore vivant, s'en alla avec ses parents pour transporter les restes de son père Abdallah Bin Āmr Bin Ħaram et ceux de l'époux de sa tante Āmr Bin Aljamouħ. Ils les trouva dans leur sépulture comme endormis, la terre n'a rien rongé de leurs corps et le sourire de la satisfaction et de la béatitude n'a pas quitté leurs lèvres comme le jour où ils ont été appelés à la rencontre de Dieu...

Êtes vous surpris..?

Non ne le soyez pas!

Les grandes âmes pieuses et pures qui dominaient leur sort, laissent dans les corps qui leur étaient un abri, une grande immunité contre la décomposition et le pouvoir du sable...

* * *

حَبِيبُ بْنُ زَيْدٍ

ـ أُسْطُورَةُ فِداءٍ وَحُبّ ـ

فِي بَيْعَةِ العَقَبَةِ الثَّانِيَةِ الَّتِي مَرَّ بِنا ذِكْرُهَا كَثِيراً، والَّتِي بَايَعَ الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِيهَا سَبْعُونَ رَجُلاً وَسَيِّدَتَانِ مِنْ أَهْلِ المَدِينَةِ، كَانَ «حَبِيبُ بْنُ زَيْدٍ» وَأَبُوهُ «زَيْدُ بْنُ عَاصِمٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا مِنَ السَّبْعِينَ المُبَارَكِينَ.

وَكَانَتْ أُمُّهُ «نُسَيْبَةُ بِنتُ كَعْبٍ» أولى السَّيِّدَتَيْنِ اللَّتَيْنِ بَايَعَتَا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. . .

أَمَّا السَّيِّدَةُ الثَّانِيَةُ، فَكَانَتْ خَالَتَهُ. . !!.

هُوَ إِذَنْ مُؤْمِنٌ عَرِيقٌ جَرَى الإِيمانُ فِي أَصْلَابِهِ وَتَرَائِبِهِ.

وَلَقَدْ عَاشَ إِلَى جِوَارِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَعْدَ هِجْرَتِهِ إِلَى المَدِينَةِ لَا يَتَخَلَّفُ عَنْ غَزْوَةٍ، وَلَا يَقْعُدُ عَنْ وَاجِبٍ.

* * *

وَذَاتَ يَوْمٍ شَهِدَ جَنُوبُ الجَزِيرَةِ العَرَبِيَّةِ كَذَّابَيْنَ عَاتِيَيْنِ يَدَّعِيَانِ النُّبُوَّةِ وَيَسُوقَانِ النَّاسَ إِلَى الضَّلَالِ.

خَرَجَ أَحَدُهُمَا بِصَنْعَاءَ، وَهُوَ الأَسْوَدُ بْنُ كَعْبٍ العَنْسِيُّ. . .

وَخَرَجَ الثَّانِي بِاليَمَامَةِ، وَهُوَ مُسَيْلَمَةُ الكَذَّابُ.

XLIII -ĦABIB BIN ZAÏD

Une légende de sacrifice et d'amour

Parmi les 70 hommes et les deux femmes des Ansars qui ont prêté serment d'allégeance la deuxième fois au Messager à Al-Aq̄aba que nous avons déjà citée, Habib Bin Zaïd et son père Zaïd Bin Āsem (RAA) étaient parmi les 70 bénis…

Sa mère Nousaïba Bint Kāb était la première des deux femmes… la deuxième était sa tante maternelle…!!

Il est donc un croyant enraciné dont la foi circulait d'entre ses bombes et côtés.

Il a vécu aux côtés du Messager de Dieu (SAW) après son émigration à Médine sans manquer à une expédition ni à un devoir.

* * *

Un jour au sud de la péninsule arabe se trouvaient deux menteurs prétendant être des prophètes et qui guidaient les gens à l'égarement.

Le premier fit apparition à Sanā' et était Alaswad Bin Kāb Alānsi.

Et le deuxième à Alyamama, c'était Mousaïlama le menteur.

وَرَاحَ الكَذَّابانِ يُحَرِّضَانِ النَّاسَ عَلَى المُؤْمِنِينَ الَّذِينَ اسْتَجَابُوا لِلَّهِ، وَلِلرَّسُولِ فِي قَبَائِلِهِمَا، وَيُحَرِّضَان عَلَى مَبْعُوثِي رَسُولِ اللَّهِ إِلَى تِلْكَ الدِّيَارِ.

وَأَكْثَر مِنْ هَذَا، رَاحَا يُشَوِّشَانِ إِلَى النُّبُوَّةِ نَفْسِهَا، وَيَعْثِيَانِ فِي الأَرْضِ فَسَاداً وَضَلالاً . . .

* * *

وَفُوجِيءَ الرَّسُولُ يَوْماً بِمَبْعُوثٍ بَعَثَهُ «مُسَيْلَمَةُ» يَحْمِلُ مِنْهُ كِتَاباً يَقُولُ فِيهِ «مِنْ مُسَيْلَمَةَ رَسُولِ اللَّهِ، إِلَى «مُحَمَّدٍ» رَسُولِ اللَّهِ. . سَلامٌ عَلَيْكَ. . . أَمَّا بَعْدُ، فَإِنِّي قَدْ أُشْرِكْتُ فِي الأَمْرِ مَعَكَ، وَإِنَّ لَنَا نِصْفَ الأَرْضِ، وَلِقُرَيْشٍ نِصْفَهَا، وَلَكِنَّ قُرَيْشاً قَوْمٌ يَعْتَدُونَ. . »!!.

وَدَعَا الرَّسُولُ أَحَدَ أَصْحَابِهِ الكَاتِبِينَ، وَأَمْلَى عَلَيْهِ رَدَّهُ عَلَى مُسَيْلَمَةَ:

«بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ . . .

مِنْ «مُحَمَّدٍ» رَسُولِ اللَّهِ، إِلَى مُسَيْلَمَةَ الكَذَّابِ؛ «السَّلامُ عَلَى مَنِ اتَّبَعَ الهُدَى. . .

أَمَّا بَعْدُ، فَإِنَّ الأَرْضَ لِلَّهِ، يُورِثُهَا مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ، وَالعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ». . !!.

وَجَاءَتْ كَلِمَاتُ الرَّسُولُ هَذِهِ كَفَلَقِ الصُّبْحِ. فَفَضَحَتْ كَذَّابَ بَنِي حَنِيفَةَ الَّذِي ظَنَّ النُّبُوَّةَ مُلْكاً، فَرَاحَ يُطَالِبُ بِنِصْفِ الأَرْضِ وَنِصْفِ العِبَادِ. . !!.

وَحَمَلَ مَبْعُوثُ مُسَيْلَمَةَ رَدَّ الرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلامُ إِلَى مُسَيْلَمَةَ الَّذِي ازْدَادَ ضَلالاً وَإِضْلالاً . . .

* * *

وَمَضَى الكَذَّابُ يَنْشُرُ إِفْكَهُ وَبُهْتَانَهُ، وَازْدَادَ أَذَاهُ لِلْمُؤْمِنِينَ وَتَحْرِيضُه عَلَيْهِمْ، فَرَأَى الرَّسُولُ أَنْ يَبْعَثَ إِلَيْهِ رِسَالَةً يَنْهَاهُ فِيهَا عَنْ حَمَاقَاتِهِ.

وَوَقَعَ اخْتِيَارُهُ عَلَيْهِ السَّلامُ عَلَى «حَبِيبِ بْنِ زَيْدٍ» لِيُحَمِّلَهُ الرِّسَالَةَ إِلَى مُسَيْلَمَةَ. . . .

Ces deux menteurs incitaient les gens contre le croyants qui avaient répondu à l'appel de Dieu et du Messager dans leur tribu, ainsi contre les délégués du Messager dans ces pays.

En plus, ils médisaient même la prophètie et commettaient sur la terre les crimes et corrompaient les gens.

* * *

Un jour le Messager fut surpris par un délégué de Mousaïlama lui portant une lettre. Il lui écrivit: «De Mousaïlama le Messager de Dieu à Mohammad Messager de Dieu, Paix soit toi. On me fit un partenaire de ton message, nous avons la moitié de la terre et Koraïche l'autre moitié, mais les Koraïchites font des actes agressifs!»!

Le Messager appela un scribe de ses compagnons et lui dicta sa réponse à Mousaïlama:

[Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

De Mohammad le Messager de Dieu à Mousaïlama le menteur. Paix sur ceux qui suivent la bonne direction...

La terre appartient à Dieu, et Il en fait héritier qui Il veut parmi ses serviteurs, et l'heureuse fin sera pour ceux qui le craignent»....!

Les paroles du Messager étaient tellement claires que la clarté de l'aurore, en démasquant le menteur de bani Ĥanifa qui croyait que la prophétie est une souveraineté, alors il demandait la moitié de la terre et la moitié des gens.

Le délégué de Mousaïlama prit la réponse du Messager (SAW) à son maître qui s'égarait en plus et égarait les autres.

* * *

Le menteur continua à répandre ses mensonges en nuisant aux croyants et incitant les gens contre eux. Le Messager trouva nécessaire de lui envoyer une lettre afin qu'il arrête sa stupidité.

Il choisit à cette fin Ĥabib Bin Zaïd pour porter la lettre à Mousaïlama.

وَسَافَرَ «حَبِيبٌ» يَغُذُّ الخُطَى، مُغْتَبِطاً بِالمُهِمَّةِ الجَلِيلَةِ الَّتِي نَدَبَهُ إِلَيْهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُمَنِّياً نَفْسَهُ بِأَنْ يَهْتَدِي إِلَى الحَقِّ قَلْبُ مُسَيْلَمَةَ فَيَذْهَبُ «حَبِيبٌ» بِعَظِيمِ الأَجْرِ والمَثُوبَةِ.

* * *

وَبَلَغَ المُسَافِرُ غَايَتَهُ. . .

وَفَضَّ مُسَيْلَمَةُ الكَذَّابُ الرِّسَالَةَ إِلَى أَعْشَاهُ نُـورُهَا، فَـازْدَادَ إِمْعَانـاً فِي ضَلَالِهِ وَغُرُورِهِ. . .

وَلَمَّا لَمْ يَكُنْ مُسَيْلَمَةُ أَكْثَرَ مِنْ أَفَّاقٍ دَعِيٍّ، فَقَدْ تَحَلَّى بِكُلِّ صِفَاتِ الأَفَّاقِينَ الأَدْعِيَاءِ. . !!

وَهَكَذَا، لَمْ يَكُنْ مَعَهُ مِنَ المُرُوءَةِ وَلَا مِنَ العُرُوبَةِ والرُّجُولَةِ مَا يَرُدُّهُ عَنْ سَفْكِ دَمِ رَسُولٍ يَحْمِلُ رِسَالَةً مَكْتُوبَةً. . الأَمْرُ الَّذِي كَانَتِ العَرَبُ تَحْتَرِمُهُ وَتُقَدِّسُهُ. . !!.

وَأَرَادَ قَدَرُ هَذَا الدِّينِ العَظِيمِ ـ الإِسْلَامِ ـ أَنْ يُضِيفَ إِلَى دُرُوسِ العَظَمَةِ وَالبُطُولَةِ الَّتِي يُلْقِيهَا عَلَى البَشَرِيَّةِ بِأَسْرِهَا، دَرْساً جَيِّداً مَوْضُوعُـهُ هَذِهِ المَـرَّةَ، وَأُسْتَاذُهُ أَيْضـاً، حَبِيبُ بْنُ زَيْدٍ. . !!

* * *

جَمَعَ الكَذَّابُ مُسَيْلَمَةُ قَوْمَهُ، وَنَادَاهُمْ إِلَى يَوْمٍ مِنْ أَيَّامِهِ المَشْهُودَةِ. . !!

وَجِيءَ بِمَبْعُوثِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ـ حَبِيبِ بْنِ زَيْدٍ ـ يَحْمِلُ آثَارَ تَعْذِيبٍ شَدِيدٍ أَنْزَلَهُ بِهِ المُجْرِمُونَ، مُؤَمِّلِينَ أَنْ يَسْلُبُوا شَجَاعَةَ رُوحِهِ، فَيَبْدُو أَمَامَ الجَمْعِ مُتَخَاذِلاً مُسْتَسْلِماً، مُسَارِعاً إِلَى الإِيمَانِ بِمُسَيْلَمَةَ حِينَ يُدْعَى إِلَى هَذَا أَمَامَ النَّاسِ. . وَبِهَذَا يُحَقِّقُ الكَذَّابُ الفَاشِلُ مُعْجِزَةً مَوْهُومَةً أَمَامَ المَخْدُوعِينَ بِهِ.

* * *

قَالَ مُسَيْلَمَةُ لِـ «حَبِيبٍ»:

ـ أَتَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ. . ؟.

Ħabib partit à la hâte joyeux de cette mission honorable pour laquelle le Messager (SAW) l'a désignée souhaitant mettre Moussaïlama sur la voie droite, et Hābib aura par contre une grande récompense.

* * *

Le voyageur arriva à sa destination.

Mousaïlama le menteur ouvrit la lettre que sa lumière le rendit comme aveuglé, mais sa perdition et son orgueil ne faisaient qu'accroître...

Puisque Mousaïlama n'était qu'un menteur présomptueux il jouissait de leurs qualités.

Ainsi il ne possédait aucun sens de promesse de virilité et qualités arabes, pour s'bstenir de tuer un délégué qui porte une lettre écrite, une coutume que les arabes respectaient..

Mais ce qui a été prédestiné à cette religion grandiose, l'islam voulait ajouter des leçons de grandeur et de courage pour l'humanité entière, une bonne leçon dont le sujet et le maître étaient Ħabib Bin Zaïd!!.

* * *

Mousaïlama le menteur rassembla son peuple et les appela à assister à une journée solennelle.

On fit amener le délégué du Messager de Dieu (SAW) Ħabib Bin Zaïd portant les traces d'une torture atroce par laquelle les criminels souhaitaient lui ôter la bravoure de son âme en apparaissant devant la foule comme étant un vaincu et un résigné qui croira à Mousaïlama lorsqu'on lui demandera de le faire, ainsi le menteur perdant pourra réaliser un miracle imaginaire devant ses dupes...

* * *

Mousaïlama dit à Ħabib:

Témoignes-tu que Mohammad est le Messager de Dieu?

وَقَالَ حَبِيبُ :

ـ نَعَمْ ، أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ . . .

وَكَسَتْ صُفْرَةُ الخِزْيِ وَجْهَ مُسَيْلَمَةَ ، وَعَادَ يَسْأَلُ :

ـ وَتَشْهَدُ أَنِّي رَسُولُ اللَّهِ . . ؟؟ .

وَأَجَابَ حَبِيبٌ فِي سُخْرِيَةٍ قَاتِلَةٍ :

ـ إِنِّي لَا أَسْمَعُ شَيْئاً . . ! ! .

وَتَحَوَّلَتْ صُفْرَةُ الخِزْيِ عَلَى وَجْهِ الكَذَّابِ إِلَى سَوَادٍ حَاقِدٍ مَخْبُولٍ . . .

لَقَدْ فَشِلَتْ خُطَّتُهُ ، وَلَمْ يُجْدِهِ تَعْذِيبُهُ ، وَتَلَقَّى أَمَامَ الَّذِينَ جَمَعَهُمْ لِيَشْهَدُوا مُعْجِزَتَهُ . . تَلَقَّى لَطْمَةً قَوِيَّةً أَسْقَطَتْ هَيْبَتَهُ الكَاذِبَةَ فِي الوَحْلِ . . .

هُنَالِكَ هَاجَ كَالثَّوْرِ المَذْبُوحِ ، وَنَادَى جَلَّادَهُ الَّذِي أَقْبَلَ يَنْخُسُ جَسَدَ «حَبِيبٍ» بِسِنِ سَيْفِهِ .

ثُمَّ رَاحَ يُقَطِّعُ جَسَدَهُ ، قِطْعَةً قِطْعَةً ، وَبُضْعَةً بُضْعَةً ، وَعُضْواً عُضْواً . .

وَالبَطَلُ العَظِيمُ لَا يَزِيدُ عَلَى هَمْهَمَةٍ يُرَدِّدُ بِهَا نَشِيدَ إِسْلَامِهِ :

«لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ ، مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ» . . . .

* * *

لَوْ أَنَّ «حَبِيباً» أَنْقَذَ حَيَاتَهُ يَوْمَئِذٍ بِشَيْءٍ مِنَ المُسَايَرَةِ الظَّاهِرَةِ لِمُسَيْلَمَةَ ، طَاوِياً عَلَى الإِيمَانِ صَدْرَهُ ، لَمَّا نَقَصَ إِيمَانُهُ شَيْئاً ، وَلَا أَصَابَ إِسْلَامَهُ سُوءٌ . . .

وَلَكِنَّ الرَّجُلَ الَّذِي شَهِدَ مَعَ أَبِيهِ ، وَأُمِّهِ ، وَأَخِيهِ ، وَخَالَتِهِ بَيْعَةَ العَقَبَةِ ، وَالَّذِي حَمَلَ مُنْذُ تِلْكَ اللَّحَظَاتِ الحَاسِمَةِ المُبَارَكَةِ مَسْؤُولِيَّةَ بَيْعَتِهِ وَإِيمَانِهِ كَامِلَةً غَيْرَ مَنْقُوصَةٍ ، مَا كَانَ لَهُ أَنْ يُوَازِنَ لَحْظَةً مِنْ نَهَارٍ بَيْنَ حَيَاتِهِ وَمَبْدَئِهِ .

وَمِنْ ثُمَّ لَمْ يَكُنْ أَمَامَهُ لِكَيْ يَرْبَحَ حَيَاتَهُ كُلَّهَا مِثْلُ هَذِهِ الفُرْصَةِ الفَرِيدَةِ الَّتِي تَمَثَّلَتْ فِيهَا قِصَّةُ إِيمَانِهِ كُلُّهَا . . ثَبَاتٌ ، وَعَظَمَةٌ ، وَبُطُولَةٌ ، وَتَضْحِيَةٌ ، وَاسْتِشْهَادٌ فِي سَبِيلِ الهُدَى وَالحَقِّ يَكَادُ يَفُوقُ فِي حَلَاوَتِهِ ، وَفِي رَوْعَتِهِ كُلَّ ظَفَرٍ وَكُلَّ انْتِصَارٍ . . . ! ! .

* * *

Ĥabib répondit:
«Oui je témoigne que Mohammad est le Messager de Dieu.

La honte couvrit le visage de Mousaïlama et demanda de nouveau.

«Témoignes-tu que je suis le Messager de Dieu?

Et Ĥabib de répondre avec une grande ironie:

Je n'entends rien.

La lividité de la honte sur le visage du menteur se transforma en une noirceurd'unrancunier insensé.

Son plan a échoué, la torture n'a rien réalisé et devant la foule qu'il avait rassemblée pour témoigner de son miracle, il a reçu un coup si fort que son prestige mensonger fusse dans la boue.

A ce moment il s'enragea comme un taureau égorgé, il appela son bourreau qui, de son épée, frappa Habib.

Puis il le dépeça morceau par morceau, partie par partie, membre par membre.

Le héros ne faisait que répeter l'hymne de son islamisme.

[Il n'y a d'autre divinté que Dieu, Mohammad est le Messager de Dieu].

* * *

Si Ĥabib ce jour-là voulait se sauver parunepeur de courtoisie envers Mousaïlama encachantsa foi, sa croyance n'aurait pas été diminuée ni son islamisme lésé.

Mais l'homme qui a été présent avec son père, sa mère, son frère, et sa tante le jour d'Al-Aqaba et qui a porté depuis ce moment décisif et fatal la responsabilité de sa soumission et de sa foi,entière et parfaite, cet homme là ne devait tenir en considération un instant de sa vie et son principe..

Et puis il n'avait épragné sa vie, une chance unique qui incarnait toute l'histoire de sa foi pleine de résistance, de grandeur, de courage, de sacrifice, et de martyre dans la voie de la guidance et de la vérité qui dans sa splendeur et sa douceur, surpasse tout genre de triomphe et de victoire.

* * *

وَبَلَغَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، نَبَأُ اسْتِشْهَادِ مَبْعُوثِهِ الكَرِيمِ ، وَاصْطَبَرَ لِحُكْمِ رَبِّهِ، فَهُوَ يَرَى مَصْرعَهُ رَأيَ العَيْنِ.

أَمَّا «نُسَيْبَةُ بِنْتُ كَعْبٍ» أُمُّ «حَبِيبٍ» فَقَدْ ضَغَطَتْ عَلَى أَسْنَانِهَا طَوِيلاً، ثُمَّ أَطْلَقَتْ يَمِيناً مَبْرُورَةً لَتَثْأَرَنَّ لِوَلَدِهَا مِنْ «مُسَيْلَمَةَ» ذَاتِهِ، وَلَتَغُوصَنَّ فِي لَحْمِهِ الخَبِيثِ بِـرُمْحِهَا وَسَيْفِهَا. . .

وَكَانَ القَدَرُ الَّذِي يَرْمُقُ آنَئِذٍ جزعَهَا وَصَبْرَهَا وَجَلَدَهَا، يُبْدِي إِعْجَاباً كَبِيراً بِهَا، وَيُقَرِّرُ فِي نَفْسِ الوَقْتِ أَنْ يَقِفَ بِجِوَارِهَا حَتَّى تَبَرَّ بِيَمِينِهَا. . !!

* * *

وَدَارَتْ مِنَ الزَّمَانِ دَوْرَةٌ قَصِيرَةٌ. . جَاءَتْ عَلَى أَثَرِهَا المَوْقِعَةُ الخَـالِدَةُ، مَـوْقِعَةُ اليَمَامَةِ. . .

وَجَهَّزَ أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ خَلِيفَةُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ جَيْشَ الإِسْلَامِ الذَّاهِبَ إِلَى اليَمَامَةِ حَيْثُ أَعَدَّ مُسَيْلَمَةُ أَضْخَمَ جَيْشٍ. .

وَخَرَجَتْ «نُسَيْبَةُ» مَعَ الجَيْشِ. .

وَأَلْقَتْ بِنَفْسِهَا فِي خِضَمِّ المَعْرَكَةِ، فِي يُمْنَاهَا سَيْفٌ، وَفِي يُسْرَاهَا رُمْحٌ، وَلِسَانُهَا لَا يَكُفُّ عَنِ الصِّيَاحِ:

«أَيْنَ عَدُوُّ اللَّهِ مُسَيْلَمَةُ». . ؟؟

وَلَمَّا قُتِلَ مُسَيْلَمَةُ، وَسَقَطَ أَتْبَاعُهُ كَالعِهْنِ المَنْفُوشِ، وَارْتَفَعَتْ رَايَاتُ الإِسْلَامِ عَزِيزَةً ظَافِرَةً. . وَقَفَتْ «نُسَيْبَةُ» وَقَدْ مُلِئَ جَسَدُهَا الجَلِيلُ القَوِيُّ بِـالجِرَاحِ وَطَعَنَـاتِ الرِّمَاحِ.

وَقَفَتْ تَسْتَجْلِي وَجْـهَ وَلَدِهَـا الحَبِيبِ الشَّهِيدِ «حَبِيبٍ» فَـوَجَدَتْـهُ يَمْـلأُ الـزَّمَـانَ وَالمَكَانَ. . !!

أَجَـلْ. .

مَا صَوَّبَتْ «نُسَيْبَةُ» بَصَرَهَا نَحْوَ رَايَةٍ مِنَ الرَّايَاتِ الخَفَّاقَةِ المُنْتَصِرَةِ الضَّاحِكَةِ إِلَّا رَأَتْ عَلَيْهَا وَجْهَ ابْنِهَا «حَبِيبٍ» خَفَّاقاً. . مُنْتَصِراً. . ضَاحِكاً. . .

Le Messager de Dieu (SAW) reçut la nouvelle du martyre de son noble délégué en se soumettant à la décision de Dieu, c'est conme il voyait le massacre de son délégué de ses propres yeux.

Quant à Nousaïba Bint Kāb la mère de Ḧabib, elle serra longuement les dents et jura qu'elle se vengera et qu'elle découpera son corps de sa lance de Mousaïlama lui même.

Le destin qui en ce temps là contemplait sa patience et sa résistance avait pour elle une grande admiration et en même temps la seconder afin qu'elle exécute son serment!!.

* * *

Peut de temps passa et il y a eu l'évènement éternel celui de la bataille d'Alyamama.

Abou Bakr Alsidiq le calife du Messager de Dieu (SAW) prépara l'armée des muslumans pour aller conquérir Alyamama, de son côté Mousaïlama prépara une grande armée.

Nousaïba accompagna l'armée...

Elle se jeta au centre de la bataille portant l'épée à la main droite et la lance à la main gauche. Sa langue ne cessait de crier:

[Où est Mousaïlama l'ennemi de Dieu]??

Lorsque Mousaïlama fut tué et ses partisans tombèrent comme des flocons de laine cardée et les drapeaux de l'Islam s'élevèrent victorieux, Nousaïba se leva et son corps honorable et fort était couvert de blessures et de coups de lances.

Elle recherchait le visage de son fils Ḧabib le martyr qui lui ressemblait être partout.

Certes Oui.

Et chaque fois qu'elle regardait un drapeau parmi les drapeaux victorieux flottants, elle trouvait sur chacun d'eux, le visage de son fils Ḧabib souriant victorieux.

* * *

أُبَيُّ بْنُ كَعْبٍ
ـ لِيَهْنِكَ العِلْمُ، أَبَا المُنْذِرِ ـ

سَأَلَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ذَاتَ يَوْمٍ:

«يَا أَبَا المُنْذِرِ. . . ؟؟.

أيُّ آيَةٍ مِنْ كِتَابِ اللَّهِ أَعْظَمُ. . ».

فَأَجَابَ قَائِلاً:

«اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَعْلَمُ».

وَأَعَادَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَى آلِهِ وَسَلَّمَ سُؤَالَهُ:

«أَبَا المُنْذِرِ. . . ؟؟ أَيُّ آيَةٍ مِنْ كِتَابِ اللَّهِ أَعْظَمُ. . ».

وَأَجَابَ أُبَيٌّ:

«اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الحَيُّ القَيُّومُ». .

فَضَرَبَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ صَدْرَهُ بِيَدِهِ، وَقَالَ لَهُ وَالغِبْطَةُ تَأْتَلِقُ عَلَى مُحَيَّاهُ:

«لِيَهْنِكَ العِلْمُ أَبَا المُنْذِرِ».

* * *

إِنَّ «أَبَا المُنْذِرِ» الَّذِي هَنَّأَهُ الرَّسُولُ الكَرِيمُ بِمَا أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِ مِنْ عِلْمٍ وَفَهْمٍ هُوَ «أُبَيُّ بْنُ كَعْبٍ» الصَّحَابِيُّ الجَلِيلُ. . .

XVIX-OUBAÏ BIN KĀB

Que la science te soit une source de fécilité Ô Abou Al-Mounzer

Le Messager de Dieu (SAW) lui demanda un jour:

[Ô Abou Mounzer..??

Quel verset dans le livre de Dieu est le plus grandiose??]

Il répondit:

[Dieu est son Messager sont les plus informés]..

Le prophète (SAW) reprit sa question:

[Ô Abou Mounzer..?? Quel verset dans le livre de Dieu est le plus grandiose??]

Oubaï répondit:

[Dieu! Point de Dieu que Lui, le vivant, l'Absolu]..

Le Mẹssager (SAW) frappa sa poitrine de sa main et lui dit avec une béatitude lui remplissant le visage.

[Que la science te soit une source de fécilité Ô Abou Al-Mounzer]...

* * *

Abou Mounzer qui fut félicité par le Messager généreux par ce que Dieu lui a octroyé de connaissance et de compréhension n'est autre qu'Oubaï bin kāb le compagnon honorable..

هُوَ أَنْصَارِيٌّ مِنَ الخَزْرَجِ ، شَهِدَ العَقَبَةَ ، وَبَدْراً ، وَبَقِيَّةَ المَشَاهِدِ.

وَبَلَغَ فِي المُسْلِمِينَ الأَوَائِلِ مَنْزِلَةً رَفِيعَةً ، وَمَكَاناً عَالِياً ، حَتَّى لَقَدْ قَالَ عَنْهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا :

«أُبَيٌّ ، سَيِّدُ المُسْلِمِينَ» .

وَكَانَ «أُبَيُّ بْنُ كَعْبٍ» فِي مُقَدَّمَةِ الَّذِينَ يَكْتُبُونَ الوَحْيَ ، وَيَكْتُبُونَ الرَّسَائِلَ . . .

وَكَانَ فِي حِفْظِهِ القُرْآنَ الكَرِيمِ ، وَتَرْتِيلِهِ إِيَّاهُ ، وَفَهْمِهِ آيَاتِهِ ، مِنَ المُتَفَوِّقِينَ . . .

قَالَ لَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَوْماً .

«يَا أُبَيَّ بْنَ كَعْبٍ . . .

إِنِّي أُمِرْتُ أَنْ أَعْرِضَ عَلَيْكَ القُرْآنَ» . .

وَأُبَيٌّ يَعْلَمُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِنَّمَا يَتَلَقَّى أَوَامِرَهُ مِنَ الوَحْيِ . . .

هُنَالِكَ سَأَلَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي نَشْوَةٍ غَامِرَةٍ :

«يَا رَسُولَ اللَّهِ ـ بِأَبِي أَنْتَ وَأُمِّي ـ . . وَهَلْ ذُكِرْتُ لَكَ بِاسْمِي» . . !! .

فَأَجَابَ الرَّسُولُ :

«نَعَمْ . . بِاسْمِكَ ، وَنَسَبِكَ ، فِي المَلإِ الأَعْلَى» !! .

وَإِنَّ مُسْلِماً يَبْلُغُ مِنْ قَلْبِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَى آلِهِ وَسَلَّمَ هَذِهِ المَنْزِلَةَ لَهُوَ مُسْلِمٌ عَظِيمٌ ، جِدُّ عَظِيمٍ . . .

وَطَوَالَ سَنَوَاتِ الصُّحْبَةِ ، وَأُبَيُّ بْنُ كَعْبٍ قَرِيبٌ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ يَنْهَلُ مِنْ مَعِينِهِ العَذْبِ المِعْطَاءِ . . .

وَبَعْدَ انْتِقَالِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى ، ظَلَّ أُبَيٌّ عَلَى عَهْدِهِ الوَثِيقِ . . فِي عِبَادَتِهِ ، وَفِي قُوَّةِ دِينِهِ ، وَخُلُقِهِ . . .

وَكَانَ ـ دَائِماً ـ نَذِيراً فِي قَوْمِهِ . . .

يُذَكِّرُهُمْ بِأَيَّامِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، وَمَا كَانُوا عَلَيْهِ من عَهْدٍ ، وَسُلُوكٍ ، وَزُهْدٍ . . .

C'est un des Ansars de la rtibu de Khazraj, il a participé aux batailles d'Al-Aqaba, Badr et les autres.. Il a acquis parmi les premiers musulmans un rang très élevé et une place honorable, au point que, le prince des croyants Omar a dit de lui (RAA):

[Oubaï est le maître des musulmans]..

Oubaï bin Kāb était parmi les premiers qui rédigèrent la révélation et les lettres.. Il excellait dans la mémorisation du Coran, dans sa récitation et la compréhension de ses versets.. Un jour le Messager (SAW) lui dit:

[Ô Oubaï bin Kāb..

J'ai reçu l'ordre de te présenter le Coran]..

Oubaï savait que le Messager (SAW) recevait ses ordres grâce aux révélations.. Alors il demanda au Messager (SAW) avec une grande émotion:

[Ô Messager de Dieu, que je te sacrifie père et mère.. Est-ce que mon nom fut mentionné]..??

Le Messager répondit:
[Oui.. On m'a mentionné ton nom et ta généalogie au ciel]...!

Un musulman qui occupa une telle place dans le cœur du prophète (SAW) est un grand musulman, excessivement grand..

Durant toutes les années de l'accompagnement, Oubaï bin Kāb était proche du Messager (SAW) buvait de la source douce et intarissable.

Après la mort du Messager (SAW) Oubaï garda son pacte fermement solide dans sa prière, sa force dans la réligion et son caractère..

Il mettait toujours ses contribules en garde, en leur rappellant le pacte qu'ils ont conclu avec le Messager (SAW) de leur conduite et de leur ascétisme...

وَمِنْ كَلِمَاتِهِ البَاهِرَةِ الَّتِي كَانَ يَهْتِفُ بِهَا فِي أَصْحَابِهِ:

«لَقَدْ كُنَّا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَوُجُوهُنَا وَاحِدَةٌ. . .

فَلَمَّا فَارَقَنَا، اخْتَلَفَتْ وُجُوهُنَا يَمِيناً وَشِمالاً . .».

* * *

وَلَقَدْ ظَلَّ مُسْتَمْسِكاً بِالتَّقْوَى، مُعْتَصِماً بِالزُّهْدِ، فَلَمْ تَسْتَطِعِ الدُّنْيَا أَنْ تَفْتِنَهُ أَوْ تَخْدَعَهُ.

ذَلِكَ أَنَّهُ كَانَ يَرَى حَقِيقَتَهَا فِي نِهَايَتِهَا. . .

فَمَهْمَا يَعِشِ المَرْءُ، وَمَهْمَا يَتَقَلَّبْ فِي المَنَاعِمِ وَالطَّيِّبَاتِ، فَإِنَّهُ مُلَاقٍ يَوْماً يَتَحَوَّلُ فِيهِ كُلُّ ذَلِكَ إِلَى هَبَاءٍ، وَلَا يَجِدُ بَيْنَ يَدَيْهِ إِلَّا مَا عَمِلَ مِنْ خَيْرٍ، أَوْ مَا عَمِلَ مِنْ سُوءٍ. . .

وَعَنِ الدُّنْيَا يَتَحَدَّثُ «أُبَيٌّ» فَيَقُولُ:

«إِنَّ طَعَامَ ابْنِ آدَمَ قَدْ ضُرِبَ لِلدُّنْيَا مَثَلاً. . .

فَإِنْ مَلَّحَهُ، وَقَذَّحَهُ، فَانْظُرْ إِلَى مَاذَا يَصِيرُ». . ..

* * *

وَكَانَ «أُبَيٌّ» إِذَا تَحَدَّثَ لِلنَّاسِ اسْتَشْرَفَتْهُ الأَعْنَاقُ وَالأَسْمَاعُ فِي شَوْقٍ وَإِصْغَاءٍ. . .

ذَلِكَ أَنَّهُ مِنَ الَّذِينَ لَمْ يَخَافُوا فِي اللَّهِ أَحَداً . . وَلَمْ يَطْلُبُوا مِنَ الدُّنْيَا غَرَضاً. .

وَحِينَ اتَّسَعَتْ بِلَادُ الإِسْلَامِ ، وَرَأَى المُسْلِمِينَ يُجَامِلُونَ وُلَاتِهِمْ فِي غَيْرِ حَقٍّ، وَقَفَ يُرْسِلُ كَلِمَاتِهِ المُنْذِرَةَ:

«هَلَكُوا، وَرَبِّ الكَعْبَةِ.

هَلَكُوا وَأَهْلَكُوا. . .

أَمَا إِنِّي لَا آسَى عَلَيْهِمْ، وَلَكِنْ آسَى عَلَى مَنْ يُهْلِكُونَ مِنَ المُسْلِمِينَ». .

* * *

وَكَانَ عَلَى كَثْرَةِ وَرَعِهِ وَتُقَاهُ، يَبْكِي كُلَّمَا ذَكَرَ اللَّهَ، وَالْيَوْمَ الآخِرَ. . .

وَكَانَتْ آيَاتُ القُرْآنِ الكَرِيمِ وَهُوَ يُرَتِّلُهَا، أَوْ يَسْمَعُهَا، تَهُزُّهُ وَتَهُزُّ كُلَّ كِيَانِهِ. . .

Et parmi ses paroles admirables qu'il disait à ses compagnons:

[Nous étions en compagnie du Messager (SAW) ayant nos visages tournés du même côté, dès qu'il est mort, ils sont divergés à droite et à gauche]...

* * *

Il était toujours attaché à la piété, et à l'ascétisme, le bas monde n'a pu le tenter ou le séduire..

Car il trouvait sa vérité dans sa fin...

Qutant que l'homme puisse jouir des délices et de l'opulence, il arrivera un jour où tout ceci deviendra un néant, et il ne trouvera devant lui que ses bonnes ou mauvaises actions.

Au sujet du bas monde Oubaï dit:

[La nourriture du fils d'Adam futdonnée comme exemple au bas monde, tant qu'elle soit salée et assaissionnée, pense à quoi elle sera réduite]??...

* * *

Lorsque Oubaï parlait aux gens, les cous se tendaient, et les oreilles écoutaient avec passion et une grande attention.. Car il était parmi ceux qui n'ont jamais eu peur de quiconque en Dieu., et ne cherchaient pas les biens du bas monde. Et lorsque les pays des musulmans s'élargissaient et il a vu les musulmans ménager leurs gouverneurs sans aucun droit, il se leva et parla avec une voix menaçante:

[Ils sont perdus par le Seigneur de Kāba.. Ils sont perdus et ont causé la perte des autres.. Or je n'éprouve de la peine à leur sujet, mais à celui des musulmans qui ont péri à cause d'eux]...

* * *

Tellement il était ferveur et pieux, il pleurait chaque fois que l'on mentionnait le nom de Dieu et on évoquait le dernier jour..

Chaque fois qu'i récitait les versets du Noble Coran, ou l'entendait, il frémissait.

عَلَى أَنَّ آيَةً مِنْ تِلْكَ الآيَاتِ الكَرِيمَةِ، كَانَ إِذَا سَمِعَهَا أَوْ تَلاَهَا تَغَشَّاهُ مِنَ الأَسَى مَا لاَ يُوصَفُ.

تِلْكَ هِيَ:

﴿قُلْ هُوَ القَادِرُ عَلَى أَنْ يَبْعَثَ عَلَيْكُمْ عَذَاباً مِنْ فَوْقِكُمْ أَوْ مِنْ تَحْتِ أَرْجُلِكُمْ أَوْ يَلْبِسَكُمْ شِيَعاً وَيُذِيقَ بَعْضَكُمْ بَأْسَ بَعْض﴾.

كَانَ أَكْثَرَ مَا يَخْشَاهُ «أُبَيٌّ» عَلَى الأُمَّةِ المُسْلِمَةِ أَنْ يَأْتِيَ عَلَيْهَا اليَوْمُ الَّذِي يَصِيرُ فِيهِ بَأْسُ أَبْنَائِهَا بَيْنَهُمْ شَدِيداً.

وَكَانَ يَسْأَلُ اللَّهَ العَافِيَةَ دَوْماً.. وَلَقَدْ أَدْرَكَهَا بِفَضْلٍ مِنَ اللهِ وَنِعْمَةٍ.. وَلَقِيَ رَبَّهُ مُؤْمِناً، وَآمِناً، وَمُثَاباً..

Il y avait un verset qui lorsqu'il le récitait ou entendait, il éprouvait une grande peine incomparable… Et ce verset était:

«Dis: «Il a le pouvoir de susciter contre vous un châtiment d'en-haut, ou de dessous vos pieds, ou bien de vous jeter dans la confusion des sectes afin que certaines d'entre vous goûtent la violence des autres» [Coran Vı, 65].

Oubaï craignait qu'un jour n'arrive à la communauté musulmane où la violence régnera parmi eux-même.

Il demandait toujours le pouvoir de Dieu.. Il l'a reçu par la grâce et le bien fait de Dieu.. Il s'en alla à la rencontre de Dieu étant croyant, tranquille et récompensé….

* * *

سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ

ـ هَنِيئاً لَكَ، أَبَا عَمْرٍو ـ

فِي العَامِ الوَاحِدِ وَالثَّلاثِينَ مِنْ عُمْرِهِ، أَسْلَمَ.

وَفِي السَّابعِ والثَّلاثِينَ، مَاتَ شَهِيداً.

وَبَيْنَ يَوْمِ إِسْلَامِهِ، وَيَوْمَ وَفَاتِهِ، قَضَى «سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَيَّاماً شَاهِقَةً فِي خِدْمَةِ اللَّهِ وَرَسُولِهِ. . . .

* * *

انْظُرُوا. !.

أَتَرَونَ هَذَا الرَّجُلَ الوَسِيمَ، الجَلِيلَ، الفَارِعَ الطُّولِ، المُشْرِقَ الوَجْهِ، الجَسِيمَ، الجَزْلَ. . !!.

إِنَّهُ هُوَ. . .

يَقْطَعُ الأَرْضَ وَثْباً وَرَكْضاً إِلَى دَارِ «أَسْعَدِ بْنِ زُرَارَةَ» لِيَرَى هَذَا الرَّجُلَ الوَافِدَ مِنْ مَكَّةَ «مُصْعَبَ بْنَ عُمَيْرٍ» الَّذِي بَعَثَ بِهِ «مُحَمَّدٌ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ والسَّلَامُ» إِلَى المَدِينَةِ يُبَشِّرُ فِيهَا بِالتَّوْحِيدِ وَالإِسْلَامِ . . .

أَجَلْ. . هُوَ ذَاهِبٌ إِلَى هُنَاكَ لِيَدْفَعَ بِهَذَا الغَرِيبِ خَارِجَ حُدُودِ المَدِينَةِ، حَامِلاً مَعَهُ دِينَهُ. . وَتَارِكاً لِلْمَدِينَةِ دِينَهَا. . !!.

* * *

XLV-SĀD BIN MOU'AZ

Félécitation Ô Abou Āmr

Il s'est converti à l'Islam à l'âge de trente-un ans..

Et à l'âge de trente-sept ans il mourut martyr..

Et entre le jour de son Islamisme et celui de sa mort Sād bin Mouādh (RAA) passa des jours glorieux au service de Dieu et de son Messager...

* * *

Regardez..!

Voyez-vous cet homme, beau et honorable, long de taille, au visage radieux, au corps plein et vigoureux??

C'est lui..

Il traverse la distance en sautant et courant vers la demeure d'Asād bin Zourara pour rencontrer cet homme venu de la Mecque Mousāb bin Oumaïr que Mohammed (SAW) avait envoyé à Médine pour prêcher l'unité de Dieu et l'Islam.

Oui il s'en va là-bas pour chasser cet étranger hors Médine emportant avec lui sa religion et laissant à Médine la sienne!!.

* * *

وَلَكِنَّهُ لَا يَكَادُ يَقْتَرِبُ مِنْ مَجْلِسِ «مُصْعَبٍ» فِي دَارِ ابْنِ خَالَتِهِ «أُسَيْدِ بْنِ زُرَارَةَ» حَتَّى يَنْتَعِشَ فُؤَادُهُ بِنَسَمَاتٍ حُلْوَةٍ هَبَّتْ عَلَيْهِ هُبُوبَ العَافِيَةِ.

وَلَا يَكَادُ يَبْلُغُ الجَالِسِينَ، وَيَأْخُذُ مَكَانَهُ بَيْنَهُمْ، مُلْقِياً سَمْعَهُ لِكَلِمَاتِ «مُصْعَبٍ» حَتَّى تَكُونَ هِدَايَةُ اللَّهِ قَدْ أَضَاءَتْ نَفْسَهُ ورُوحَهُ. . .

وَفِي إِحْدَى مُفَاجَآتِ القَدَرِ البَاهِرَةِ المُذْهِلَةِ، يُلْقِي زَعِيمُ الأَنْصَارِ حَرْبَتَهُ بَعِيداً، وَيَبْسُطُ يَمِينَهُ مُبَايِعاً رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. . .

وَبِإِسْلَامِ «سَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ» تُشْرِقُ فِي المَدِينَةِ شَمْسٌ جَدِيدَةٌ، سَتَدُورُ فِي فَلَكِهَا قُلُوبٌ كَثِيرَةٌ تُسْلِمُ مَعَ «مُحَمَّدٍ» لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ. . !!.

* * *

أَسْلَمَ سَعْدٌ. وَحَمَلَ تَبِعَاتِ إِسْلَامِهِ فِي بُطُولَةٍ وَعَظَمَةٍ.

وَعِنْدَمَا هَاجَرَ رَسُولُ اللَّهِ وَصَحْبِهِ إِلَى المَدِينَةِ كَانَتْ دُورُ بَنِي عَبْدِ الأَشْهَلِ - قَبِيلَةِ سَعْدٍ - مُفَتَّحَةَ الأَبْوَابِ لِلْمُهَاجِرِينَ، وَكَانَتْ أَمْوَالُهُمْ كُلُّهَا تَحْتَ تَصَرُّفِهِمْ فِي غَيْرِ مَنٍّ، ولَا أَذًى، ولَا حِسَابٍ. . !!.

* * *

وَتَجِيءُ غَزْوَةُ بَدْرٍ. . .

وَيَجْمَعُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَصْحَابَهُ مِنَ المُهَاجِرِينَ وَالأَنْصَارِ، لِيُشَاوِرَهُمْ فِي الأَمْرِ. .

وَيُيَمِّمُ وَجْهَهُ الكَرِيمُ شَطْرَ الأَنْصَارِ وَيَقُولُ:

«أَشِيرُوا عَلَيَّ أَيُّهَا النَّاسُ. . ».

وَيَنْهَضُ «سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ» قَائِماً كَالعَلَمِ. . يَقُولُ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ. . .

لَقَدْ آمَنَّا بِكَ، وَصَدَّقْنَاكَ، وَشَهِدْنَا أَنَّ مَا جِئْتَ بِهِ هُوَ الحَقّ، وَأَعْطَيْنَاكَ عَلَى ذَلِكَ عُهُودَنَا وَمَوَاثِيقَنَا. . .

Mais dès qu'il s'approche de l'assemblée Mousāb chez son cousin maternel Ousaïd Bin Zourara, son cœur s'avive par la douceur d'une brise qui lui accorda la santé..

Dès qu'il atteint les auditeurs et prend sa place parmi eux en écoutant les paroles de Mousāb, la guidance de Dieu illumina son âme et son esprit..

Et avec une surprise éblouissante et suprenante du destin, le chef des Ansars laisse sa lance et tend sa main droite pour prêter serment d'allégeance au Messager de Dieu (SAW).

Et lorsque Sād bin Mouādh devient musulman, un nouveau soleil s'élévera à Médine dont plusieurs cœurs tournant autour de son orbite et se soumettront avec Mohammed à Dieu le Seigneur des mondes!.

* * *

Sād s'est converti à l'Islam en assumant les conséquences avec héroïsme et grandeur.

Lorsque le Messager de Dieu et ses compagnons émigrèrent à Médine , les maisons de la famille Abdel-Achhal la tribu de Sād avaient ses portes ouvertes aux émigrés, tout leur argent était à leur disposition sans reprochement ni peine et à souhait!!.

* * *

Ce fut l'expédition de Badr.

Le Messager (SAW) rassembla ses compagnons parmi les émigrés et les Ansars pour se délibérer au sujet de l'expédition.

Il tourna sa noble face vers les Ansars et dit:

[Ô gens donnez-moi votre conseil].

Sād bin Mouādh se leva comme un drapeau et dit:

[Ô Messager de Dieu nous avons cru en toi et nous avons déclaré véridique tes propos, et nous avons témoigné que ce que tu nous a apporté est la vérité, nous t'avons donné nos engagements et notre pacte.

فامْضِ يا رَسُولَ اللهِ لِمَا أَرَدْتَ، فَنَحْنُ مَعَكَ. . .

وَوَالَّذِي بَعَثَكَ بِالحَقِّ، لَوِ اسْتَعْرَضْتَ بِنَا هَذَا البَحْرَ فَخُضْتَهُ لَخُضْنَاهُ مَعَكَ، مَا تَخَلَّفَ مِنَّا رَجُلٌ وَاحِدٌ، وَما نَكْرَهُ أَنْ تَلْقَى بِنا عَدُوَّنَا غداً. . .

إِنَّا لَصُبُرٌ فِي الحَرْبِ، صُدُقٌ فِي اللِّقاءِ. . .

وَلَعَلَّ اللَّهَ يُرِيكَ مِنَّا مَا تَقَرُّ بِهِ عَيْنُكَ. . .

فَسِرْ بِنَا عَلَى بَرَكَةِ اللَّهِ. . ».

* * *

أَهَلَّتْ كَلِمَاتُ «سَعْد» كَالبُشْرَيَات، وَتَأَلَّقَ وَجْهُ الرَّسُولِ رِضًى وسَعَادَةً وَغِبْطَةً، فَقَالَ لِلْمُسْلِمِينَ:

«سِيرُوا وَأَبْشِرُوا، فَإِنَّ اللَّهَ وَعَدَنِي إِحْدَى الطَّائِفَتَيْنِ. . وَاللَّهِ. . لَكَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى مَصَارِعِ القَوْمِ».

* * *

وَفِي غَزْوَةِ «أُحُدٍ» وَعِنْدَمَا تَشَتَّتَ المُسْلِمُونَ تَحتَ وَقْعِ المُبَاغَتَةِ الدَّاهِمَةِ الَّتِي فَاجَأَهُمْ بِهَا جَيْشُ المُشْرِكِينَ، لَمْ تَكُنِ العَيْنُ لِتُخْطِىءَ مَكَانَ «سَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ». . .

لَقَدْ سَمَّرَ قَدَمَيْهِ فِي الأَرْضِ بِجِوَارِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، يَذُودُ عَنْهُ وَيُدَافِعُ فِي اسْتِبْسَالٍ هُوَ لَهُ أَهْلٌ، وَبِهِ جَدِيرٌ. . !!.

* * *

وَجَاءَتْ غَزْوَةُ الخَنْدَقِ، لِتَتَجَلَّى رُجُولَةُ «سَعْدٍ» وَبُطُولَتُهُ تَجَلِّيًا بَاهِراً وَمَجِيداً. . .

وغَزْوَةُ الخَنْدَقِ هَذِهِ، آيَةٌ بَيِّنَةٌ عَلَى المُكَايَدَةِ المَرِيرَةِ الغَادِرَةِ الَّتِي كَانَ المُسْلِمُونَ يُطَارَدُونَ بِهَا فِي غَيْرِهِ هَوَادَةٍ، مِنْ خُصُومٍ لَا يَعْرِفُونَ فِي خُصُومَتِهِم عَدْلاً وَلَا ذِمَّةً. . .

فَبَيْنَمَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابُهُ يَحْيَوْنَ بِالمَدِينَةِ فِي سَلَامٍ يَعْبُدُونَ رَبَّهُمْ، وَيَتَوَاصَوْنَ بِطَاعَتِهِ، وَيَرْجُونَ أَنْ تَكُفَّ قُرَيْشٌ عَنْ إِغَارَتِهَا وَحُرُوبِهَا، إِذَا فَرِيقٌ مِنْ زُعَمَاءِ اليَهُودِ يَخْرُجُونَ خِلْسَةً إِلَى مَكَّةَ مُحَرِّضِينَ قُرَيْشاً عَلَى رَسُولِ اللَّهِ،

Accomplis ce que tu as décidé de faire Ô Messager de Dieu, et nous sommes avec toi.

Par celui qui t'a envoyé par la vérité même si tu comptes traverser la mer nous le ferons avec toi, personne de nous ne s'abstiendra et nous ne répugnons pas à confronter notre ennemi demain...

Nous résistons dans le combat, et combattons avec sincèrité, et peut-être Dieu te fera voir de nos actes ce qui te plaira.

Partons et que Dieu nous bénisse].

* * *

Les paroles de Sād se présentèrent comme une bonne nouvelle et le visage du Messager s'illumina de contentement de joie et de béatitude, il dit aux musulmans:

[Marchez et réjouissez-vous car Dieu m'a promis l'une des deux communautés. Par Dieu comme si vois les lieux du massacre des gens]....

* * *

Quand les musulmans, dans l'expédition d'Oħod se dispèrserent sous l'effet de la surprise de l'attaque polythéiste, on ne pouvait manquer la place de Sād bin Mouaz. Il était toujours à côté du Messager (SAW) pour le défendre avec un acharnement dont il est capable et il le mérite!!

* * *

Quant à l'expédition du Khandaq la virilité de Sād et son courage se présenteront d'une façon glorieuse et splendide.

Cette expédition nous présente clairement combien les musulmans ont enduré la torture et l'amertume de la part de leurs antagonistes qui ne possèdent ni justice ni conscience.

Tandis que le Messager (SAW) et ses compagnons à Médine adoraient leur Dieu en paix souhaitant que Koraïche cesse ses guerres, un groupe de chefs juifs arrivent en secret à la Mecque pour inciter Koraïche

وَبَاذِلِينَ لَهَا الوُعُودَ والعُهُودِ عَلَى أَنْ يَقِفُوا بِجَانِبِ القُرَشِيِّينَ إِذَا هُمْ خَرَجُوا لِقِتَالِ المُسْلِمِينَ. . .

وَاتَّفَقُوا مَعَ المُشْرِكِينَ فِعْلاً، وَوَضَعُوا مَعاً خُطَّةَ القِتَالِ وَالغَزْوِ. . .

وَفِي طَرِيقِهِمْ وَهُمْ رَاجِعُونَ إِلَى المَدِينَةِ حَرَّضُوا قَبِيلَةً مِنْ أَكْبَرِ قَبَائِلِ العَرَبِ، هِيَ قَبِيلَةَ «غَطَفَانَ» وَاتَّفَقُوا مَعَ زُعَمَائِهَا عَلَى الانْضِمَامِ لِجَيْشِ قُرَيْشٍ. . .

وُضِعَتْ خُطَّةُ الحَرْبِ، وَوُزِّعَتْ أَدْوَارُهَا. . فَقُرَيْشٌ وَغَطَفَانُ يُهَاجِمَانِ المَدِينَةَ بِجَيْشٍ عَرَمْرَمٍ كَبِيرٍ. . .

وَاليَهُودُ يَقُومُونَ بِدَوْرٍ تَخْرِيبِيٍّ دَاخِلَ المَدِينَةِ وَحَوْلَهَا فِي الوَقْتِ الَّذِي يُبَاغِتُهَا فِيهِ الجَيْشُ المُهَاجِمُ. . !!.

وَلَمَّا عَلِمَ النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ والسَّلَامُ بِالمُؤَامَرَةِ الغَادِرَةِ رَاحَ يُعِدُّ لَهَا العُدَّةَ. . فَأَمرَ بِحَفْرِ خَنْدَقٍ حَوْلَ المَدِينَةِ لِيُعَوِّقَ زَحْفَ المُهَاجِمِينَ. . .

وَأَرْسَلَ سَعْدَ بْنَ مُعَاذٍ، وَسَعْدَ بْنَ عُبَادَةَ إِلَى «كَعْبِ بْنِ أَسَدٍ» زَعِيمِ يَهُودِ بَنِي قُرَيْظَةَ، لِيَتَبَيَّنَا حَقِيقَةَ مَوْقِفِ هَؤُلَاءِ مِنَ الحَرْبِ المُرْتَقَبَةِ، وَكَانَ بَيْنَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَبَيْنَ يَهُودِ بَنِي قُرَيْظَةَ عُهُودٌ وَمَوَاثِيقُ.

فَلَمَّا الْتَقَى مَبْعُوثَا الرَّسُولِ بِزَعِيمِ بَنِي قُرَيْظَةَ فُوجِئَا بِهِ يَقُولُ لَهُمْ:

«لَيْسَ بَيْنَنَا وَبَيْنَ مُحَمَّدٍ عَهْدٌ وَلَا عَقْدٌ». . . !!.

* * *

عَزَّ عَلَى الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ أَنْ يَتَعَرَّضَ أَهْلُ المَدِينَةِ لِهَذَا الغَزْوِ المُدَمْدِمِ، وَالحِصَارِ المُنْهِكِ، فَفَكَّرَ فِي أَنْ يَعْزِلَ غَطَفَانَ عَنْ قُرَيْشٍ، فَيَنْقُصَ الجَيْشُ المُهَاجِمُ بِنِصْفِ عَدَدِهِ، وَنِصْفِ قُوَّتِهِ، وَرَاحَ بِالفِعْلِ يُفَاوِضُ زُعَمَاءَ غَطَفَانَ عَلَى أَنْ يَنْفُضُوا أَيْدِيَهُمْ مِن هَذِهِ الحَرْبِ، وَلَهُمْ لِقَاءَ ذَلِكَ ثُلُثُ ثِمَارِ المَدِينَةِ، وَرَضِيَ قَادَةُ غَطَفَانَ، وَلَمْ يَبْقَ إِلَّا أَنْ يُسَجَّلَ الاتِّفَاقُ فِي وَثِيقَةٍ مَمْهُورَةٍ.

وَعِنْدَ هَذَا المَدَى مِنَ المُحَاوَلَةِ، وَقَفَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، إِذْ لَمْ يَرَ مِنْ حَقِّهِ أَنْ يَنْفَرِدَ بِالأَمْرِ، فَدَعَا إِلَيْهِ أَصْحَابَهُ ـ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ ـ لِيُشَاوِرَهُمْ. . .

contre le Messager de Dieu, lui donnant des engagements et des vœux d'être du côté des Koraïchites s'ils combattent les musulmans.

Ils se sont convenus avec les polythéïstes, et mettent ensemble un plan d'attaque et d'expédition..

En revenant à Médine ils incitèrent une tribu parmi les plus grandes tribus des arabes celle de Ghaťfan, ils se mirent d'accord avec ses chefs pour rejoindre l'armée de Koraïche..

Le plan était de la sorte: Koraïche et Ghaťfan attaquent Médine avec une armée très nombreuse..

Et les juifs à la Médine s'activeront pour saper la ville est ses alentours au moment où l'armée l'attaquera en surprise..!!

Lorsque le Messager fut mis au courant du complot, il commença à faire les préparatifs. Il ordonna de creuser une tranchée autour de la ville pour empêcher les attaquants de progresser.

Il envoya Sād bin Mouādh et Sād bin Oubada chez Kāb bin Assad le chefs des juifs de la tribu des Qoraiza pour s'enquérir de leur attitude vis à vis de cette guerre prochaine, sachant qu'il y avait entre le Messager (SAW) et le juifs de Qoraiza des traités et des engagements.

Lorsque les délégués du Messager rencontrèrent le chef des Qoraiza ils furent surpris par ses paroles:

Ils n'y a entre nous et Mohammed ni des traités ni des pactes...

* * *

Le Messager (SAW) éprouva de la peine en exposant les habitants de Médine à cette invasion et ce blocus mortifiant. Il songe à isoler Ghaťfan de Koraïche, il pourrait ainsi diminuer l'armée de la moitié de sa force et son nombre. En effet il négocia avec les chefs de Ghaťfan afin qu'ils ne prennent pas part à cette guerre et pour cela ils auront le tiers de la récolte de Médine . Les chefs de Ghaťfan acceptèrent, il ne resta qu'à mettre cette convention par écrit.

A ce point là le Messager (SAW) ne voulut pas faire cavalier seul, il convoqua ses compagnons pour les consulter..

وَاهْتَمَّ ـ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ والسَّلَامُ ـ اهْتِماماً خاصًّا بِرَأْيِ سَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ، وَسَعْدِ بْنِ عُبَادَةَ. فَهُمَا زَعِيمَا المَدِينَةِ، وَهُمَا بِهَذَا أَصْحَابُ حَقٍّ أَوَّلَ في مُنَاقَشَةِ هَذَا الأَمْرِ، وَاخْتِيَارِ مَوْقِفٍ تَجَاهَهُ...

قَصَّ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَيْهِمَا حَدِيثَ التَّفَاوُضِ الَّذِي جَرَى بَيْنَهُ وَبَيْنَ زُعَمَاءِ غَطَفَانَ. وَأَنْبَأَهُمَا أَنَّهُ إِنَّمَا لَجَأَ لِهَذِهِ المُحَاوَلَةِ، رَغْبَةً مِنْهُ فِي أَنْ يُبْعِدَ عَنِ المَدِينَةِ وَأَهْلِهَا هَذَا الهُجُومَ الخَطِيرَ، وَالحِصَارَ الرَّهِيبَ..

وَتَقَدَّمَ السَّعْدَانِ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ بِهَذَا السُّؤَالِ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ.

أَهَذَا رَأْيٌ تَخْتَارُهُ، أَمْ وَحْيٌ أَمَرَكَ اللَّهُ بِهِ»؟؟.

قَالَ الرَّسُولُ:

«بَلْ أَمْرٌ أَخْتَارُهُ لَكُمْ..

وَاللَّهِ مَا أَصْنَعُ ذَلِكَ إِلَّا لِأَنَّنِي رَأَيْتُ العَرَبَ قَدْ رَمَتْكُمْ عَنْ قَوْسٍ وَاحِدَةٍ، وَكَالَبُوكُمْ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ، فَأَرَدْتُ أَنْ أَكْسِرَ عَنْكُمْ مِنْ شَوْكَتِهِمْ إِلَى أَمْرٍ مَا».

وَأَحَسَّ «سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ» أَنَّ أَقْدَارَهُمْ كَرِجَالٍ وَكَمُؤْمِنِينَ تُوَاجِهُ امْتِحَاناً، أَيَّ امْتِحَانٍ...

هُنَالِكَ قَالَ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ...

قَدْ كُنَّا نَحْنُ وَهَؤُلَاءِ عَلَى الشِّرْكِ وَعِبَادَةِ الأَوْثَانِ لَا نَعْبُدُ اللَّهَ وَلَا نَعْرِفُهُ، وَهُمْ لَا يَطْمَعُونَ أَنْ يَأْكُلُوا مِنْ مَدِينَتِنَا تَمْرَةً، إِلَّا قِرًى ـ أَيْ كَرَماً وَضِيَافَةً ـ أَوْ بَيْعاً...

أَفَحِينَ أَكْرَمَنَا اللَّهُ بِالإِسْلَامِ، وَهَدَانَا لَهُ، وَأَعَزَّنَا بِكَ وَبِهِ، نُعْطِيهِمْ أَمْوَالَنَا...؟؟.

وَاللَّهِ مَا لَنَا بِهَذَا مِنْ حَاجَةٍ..

وَوَاللَّهِ لَا نُعْطِيهِمْ إِلَّا السَّيْفَ.. حَتَّى يَحْكُمَ اللَّهُ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ»..!!.

وَعَلَى الفَوْرِ، عَدَلَ «الرَّسُولُ» صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَنْ رَأْيِهِ، وَأَنْبَأَ زُعَمَاءَ «غَطَفَانَ» أَنَّ أَصْحَابَهُ رَفَضُوا مَشْرُوعَ المُفَاوَضَةِ، وَأَنَّهُ أَقَرَّ رَأْيَهُمْ وَالتَزَمَ بِهِ....

Le Messager (SAW) s'interessa spécialement à l'opinion de Sād bin Mouādh et Sād bin Oubada car ils sont les chefs de Médine, et ils ont le droit en premier lieu pour se décider et prender une attitude....

* * *

Le Messager (SAW) leur parla de sa négociation avec les chefs des Ghaīfan, et leur expliqua pourquoi il a eu recours à ceci par désir à épargner Médine et ses habitants de cette attaque dangereuse et ce terrible blocus...

Sād et son homonyme posèrent au Messager cette question:

[Ô Messager.. Est-ce un choix ou une révélation de Dieu]??

Le Messager dit:

«C'est un choix que j'ai fait pour vous.. Par Dieu, je ne fais ceci que parce que les arabes se sont alignés contre vous et ils vous attaquent de toutes parts, alors j'ai voulu vous épargner leur domination pour une autre affaire».

Sād bin Mouadh s'aperçut que leur destin en tant qu'hommes et croyants est soumis à une épreuve et une épreuve de plus dangereuses..

Alors il dit:

[Ô Messager de Dieu.. Nous étions avec ces peuples des polythéïstes adorateurs d'idoles. Nous n'adorions pas Dieu ni le connaître. Quant à eux, ils n'enviaient de manger de notre ville même une datte sinon par générosité et bienveillance et dans le commerce..

Allons-nous leur donner notre argent alors que Dieu par sa générosité mous a donnés l'Islam et nous a guidés en nous honorant par vous et par lui??

Par Dieu nous n'avons besoin de ceci...

Par Dieu ilsn'aurontquenotreépée.. jusqu'à ce que Dieu jugera entre nous deux]!!..

Sur le champ le Messager changea d'avis, et fit savoir aux chefs de Ghaīfan que ses compagnons refusèrent la négociation et il a été solidaire avec leur opinion..

* * *

وَبعْدَ أَيَّام شَهِدَتِ المَدِينَةُ حِصَاراً رَهِيباً وَالحَقُّ أَنَّهُ حِصَارٌ اخْتَارَتْهُ هِيَ لِنَفْسِهَا، أَكْثَر مِمَّا كَانَ مَفْرُوضاً عَلَيْها، وَذَلِكَ بِسَبَبِ الخَنْدَقِ الَّذِي حُفِرَ حَوْلَهَا لِيَكُونَ جُنَّةً لَهَا وَوِقَايَةً.

ولَبِسَ المُسْلِمونَ لِبَاسَ الحَرْبِ.

وَخَرَجَ «سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ» حَامِلاً سَيْفَهُ ورمْحَهُ وَهُوَ يَنْشِدُ وَيَقُولُ:

لَبِّثْ قَلِيلاً يَشْهَدِ الهَيْجَا جَمَلْ ۝ مَا أَجْمَلَ المَوْتَ إِذَا حَانَ الأَجَلْ!

وَفِي إِحْدَى الجَوْلَاتِ تَلَقَّتْ ذِرَاعُ «سَعْدٍ» سَهْماً وَبِيلاً، قَذَفَهُ بِهِ أَحَدُ المُشْرِكِينَ.

وَتَفَجَّرَ الدَّمُ مِنْ وَرِيدِهِ وَأُسْعِفَ إِسْعَافاً سَرِيعاً مُؤَقَّتاً يَرْقَأُ بِهِ دَمُهُ، وَأَمَرَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنْ يُحْمَلَ إِلَى المَسْجِدِ، وَأَنْ تُنْصَبَ لَهُ خَيْمَةٌ حَتَّى يَكُونَ عَلَى قُرْبٍ مِنْهُ دَائِماً أَثْنَاءَ تَمْرِيضِهِ..

وَحَمَلَ المُسْلِمُونَ فَتَاهُمْ العَظِيمُ إِلَى مَكَانِهِ فِي مَسْجِدِ الرَّسُولِ...

وَرَفَعَ «سَعْدٌ» بَصَرَهُ شَطْرَ السَّمَاءِ وَقَالَ:

«اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ أَبقَيْتَ مِنْ حَرْبِ قُرَيْش شَيْئاً فَأَبْقِنِي لَهَا.. فَإِنَّهُ لَا قَوْمَ أَحَبُّ إِلَيَّ أَنْ أُجَاهِدَهُمْ مِنْ قَوْم آذَوْا رَسُولَكَ، وَكَذَّبُوهُ وَأَخْرَجُوهُ...

وَإِنْ كُنْتَ قَدْ وَضَعْتَ الحَرْبَ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ، فَاجْعَلْ مَا أَصَابَنِي اليَوْمَ طَرِيقاً لِلشَّهَادَةِ...

وَلَا تُمِتْنِي حَتَّى تَقَرَّ عَيْنِي مِنْ بَنِي قُرَيْظَةَ..»!!.

* * *

لَكَ اللَّهُ يَا سَعْدَ بْنَ مُعَاذٍ...

فَمَنْ ذَا الَّذِي يَسْتَطِيعُ أَنْ يَقُولَ مِثْلَ هَذَا القَوْلِ، فِي مِثْلِ هَذَا المَوْقِفِ سِوَاكَ... ؟؟

وَلَقَدِ اسْتَجَابَ اللَّهُ دُعَاءَهُ...

فَكَانَتْ إِصَابَتُهُ هَذِهِ طَرِيقَهُ إِلَى الشَّهَادَةِ، إِذْ لَقِيَ رَبَّهُ بَعْدَ شَهْرٍ، مُتَأَثِّراً بِجِرَاحِهِ..

Dans quelques jours Médine fut sous un terrible blocus..

Ce blocus à vrai dire, qu'elle a choisi pour elle-même plus qu'il ne lui était infligé à cause de la tranchée qui devait la défendre..

Les musulmans portèrent les habits de la guerre.

Sād bin Mouādh porta son épée et se lança en chantant:

« Attends un peu afin qu'un chameau puisse assister à la bataille, comme c'est beau de mourir lorsque sonne l'heure! »

Au cours de la bataille le bras de Sād fut atteint par la flèche d'un polythéïste.

Le sang coula avec abondance, il fut secouru momentanément, le prophète ordonna de le porter à la mosquée et qu'on lui dresse une tente afin d'être près de lui en le soignant..

Les musulmans portèrent leur homme grandiose à sa place dans la mosquée du Messager..

Sād leva le regard au ciel et dit:

«Grand Dieu! Si la guerre de Koraïche va durer laisse-moi en vie afin que je puisse lutter à la fin contre un peuple qui a nui à Ton Messager, l'a traité de menteur et l'a expulsé.

Et si Tu veux mettre fin à la guerre fais que ma blessure aujourd'hui devienne une voie pour le martyre..

N'ôte pas ma vie avant que je me réjouisse de la défaite de Bani Qoraiza]..!!.

* * *

Dieu est pour toi Ô Sād bin Mouadh.

Qui peut donc prononcer ces paroles dans cette situation autre que toi..??

Dieu l'exauça.

Sa blessure était sa voie au martyre car il mourut après un mois à cause de ses blessures.

وَلَكِنَّهُ لَمْ يَمُتْ حَتَّى شُفِيَ صَدْراً مِنْ بَنِي قُرَيْظَةَ . .

ذَلِكَ أَنَّهُ بَعْدَ أَنْ يَئِسَتْ قُرَيْشٌ مِن اقْتِحَام «المَدِينَة»، وَدَبَّ فِي صُفُوفِ جَيْشِهَا الهَلَعُ، حَمَلَ الجَمِيعُ مَتَاعَهُمْ وَسِلاَحَهُمْ، وَعَادُوا مَخْذُولِينَ إِلَى «مَكَّةَ» . . .

وَرَأَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّ تَرْكَ يَهُودَ بَنِي قُرَيْظَةَ، يَفْرِضُونَ عَلَى «المَدِينَةِ» غَدْرَهُمْ كُلَّمَا شَاءُوا، أَمْرٌ لَمْ يَعُدْ مِنْ حَقِّهِ أَنْ يُتَسَامَحَ تِجَاهَهُ . . .

هُنَالِكَ أَمَرَ أَصْحَابَهُ بِالسَّيْرِ إِلَى «بَنِي قُرَيْظَة» . . .

وَهُنَاكَ حَاصَرُوهُمْ خَمْسَةً وَعِشْرِينَ يَوْماً.

وَلَمَّـا رَأَى هَؤُلاَءِ أَلاَّ مَنْجَى لَهُمْ مِنَ المُسْلِمِينَ، اسْتَسْلَمُـوا، وَتَقَـدَّمُـوا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِرَجَاءٍ أَجَابَهُمْ إِلَيْه، وَهُوَ: أَنْ يَحْكُمَ فِيهِمْ «سَعْدُ بْنُ مَعَاذٍ» . وَكَانَ سَعْدٌ حَلِيفَهُمْ فِي الجَاهِلِيَّةِ . . .

* * *

أَرْسَلَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْ أَصْحَابِهِ مَنْ جَاءُوا بِسَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ مِنْ مُخَيَّمِهِ الَّذِي كَانَ يُمَرَّضُ فِيهِ بِالمَسْجِدِ . . .

جَاءَ مَحْمُولاً عَلَى دَابَّةٍ، وَقَدْ نَالَ مِنْهُ الإِعْيَاءُ وَالمَرَضُ . . . .

وَقَالَ لَهُ الرَّسُولُ:

«يَا سَعْدُ، احْكُمْ فِي بَنِي قُرَيْظَةَ» . . .

وَرَاحَ «سَعْدٌ» يَسْتَعِيدُ مُحَاوَلاَتِ الغَدْرِ الَّتِي كَانَ آخِرَهَا غَزْوَةُ الخَنْدَقِ وَالَّتِي كَادَتِ المَدِينَةُ تَهْلِكُ فِيهَا بِأَهْلِهَا . . .

وَقَالَ سَعْدٌ:

«إِنِّي أَرَى أَنْ يُقْتَلَ مُقَاتِلُوهُمْ . . .

وَتُسْبَى ذَرَارِيُّهُمْ . . .

وَتُقَسَّمَ أَمْوَالُهُمْ . . .

وَهَكَذَا لَمْ يَمُتْ «سَعْدٌ» حَتَّى شُفِيَ صَدْرُهُ مِنْ بَنِي قُرَيْظَةَ . . .

* * *

Mais il n'était pas mort avant qu'il ne s'est vengé de Bani Qoraiza.

Une fois Koraïche déserpérée de conquérir la ville, la peur s'empara de son armée, ils portèrent leurs affaires et leur armes et retournèrent déçus à la Mecque..

Le Messager (SAW) s'aperçut que s'il laissait les juifs de Qoraïza infliger à Médine leur traîtrise quand ils veulent, il ne devrait être clément à leur égard..

Il ordonna à ses compagnons d'attaquer Bani Qoraïza.

Ils les assiégèrent vingt-cinq jours...

Lorsque les Juifs trouvèrent qu'ils n'ont aucun moyen d'échapper aux musulmans, ils se rendirent et demandèrent au Messager (SAW) que Sād bin Mouādh décide de leur sort, car il était leur allié à l'époque antéïslamique...

* * *

Le prophète (SAW) envoya chercher Sād bin Mouadh de la tente où il était soigné dans la mosqué..

Il est venu très affaibli à dos d'une monture .

Le Messager lui dit:

[Ô Sād juge les Bani Qoraïza]..

Alors Sād se rappela de la traitrise qu'ils avaient perpétuée et dernièrement pendant l'éxpédition d'Alkandaq qui faillit détruire Médine et ses habitants Sād dit:

[Je vois qu'on doit tuer leurs geurriers, faire captifs leur descente. et partager leur biens]...

Ainsi Sād ne mourut pas avant de se venger de Bani Qoraïza..

كَانَ جُرْحُ «سَعْدٍ» يَزْدادُ خَطَرُهُ كُلَّ يَوْمٍ، بَلْ كُلَّ سَاعَةٍ...

وذَاتَ يَوْمٍ ذَهَبَ رَسُولُ اللَّهِ لِعِيَادَتِهِ، فَأَلْفَاهُ يَعِيشُ فِي لَحَظَاتِ الوَدَاعِ فَأَخَذَ عَلَيْهِ السَّلَامُ رَأْسَهُ وَوَضَعَهُ فِي حِجْرِهِ، وَابْتَهَلَ إِلَى اللَّهِ قَائِلاً:

«اللَّهُمَّ إِنَّ سَعْداً قَدْ جَاهَدَ فِي سَبِيلِكَ، وَصَدَّقَ رَسُولَكَ وَقَضَى الَّذِي عَلَيْهِ، فَتَقَبَّلْ رُوحَهُ بِخَيْرِ مَا تَقَبَّلْتَ بِهِ رُوحاً»..

وَهَطَلَتْ كَلِمَاتُ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَى الرُّوحِ المُوَدِّعَةِ بَرْداً وَسَلَاماً.

فَحَاوَلَ فِي جُهْدٍ، وَفَتَحَ عَيْنَيْهِ رَاجِياً أَنْ يَكُونَ وَجْهُ رَسُولِ اللَّهِ آخِرَ مَا تُبْصِرَانِهِ فِي الحَيَاةِ، وَقَالَ:

«السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ.

أَمَا إِنِّي لَأَشْهَدُ أَنَّكَ رَسُولُ اللَّهِ..

وَتَمَلَّى النَّبِيُّ وَجْهَ سَعْدٍ آنَذَاكَ وَقَالَ:

«هَنِيئاً لَكَ أَبَا عَمْرٍو»...

❋ ❋ ❋

يَقُولُ «أَبُو سَعِيدٍ الخُدْرِيُّ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:

«كُنْتُ مِمَّنْ حَفَرُوا لِسَعْدٍ قَبْرَهُ...

وَكُنَّا كُلَّمَا حَفَرْنَا طَبَقَةً مِنْ تُرَابٍ، شَمَمْنَا رِيحَ المِسْكِ.. حَتَّى انْتَهَيْنَا إِلَى اللَّحْدِ»...

وَكَانَ مُصَابُ المُسْلِمِينَ فِي «سَعْدٍ» عَظِيماً..

وَلَكِنَّ عَزَاءَهُمْ، كَانَ جَلِيلاً، حِينَ سَمِعُوا رَسُولَهُمُ الكَرِيمَ يَقُولُ:

«لَقَدِ اهْتَزَّ عَرْشُ الرَّحْمٰنِ لِمَوْتِ سَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ»..

La blessure de Sād emprirait jour après jour même heure aprés heure..

Un jour le Messager s'en alla le visiter et le trouva dans l'agonie, il prit sa tête et la posa dans son giron et lui invoqua Dieu par ces mots:

[Ô Dieu! Sād a lutté dans Ta voie, a cru en Ton Messager et a accompli son devoir. Accueille son âme comme Tu le fais avec la meilleure âme]..

Les paroles du prophète (SAW) venaient saluer et reposer l'âme qui s'apprêtait à son départ. Il essaya avec une grande peine d'ouvrir les yeux souhaitant que le visage du Messager soit la dernière chose qu'il voit dans le bas monde, et dit:

[Que la paix soit sur toi Messager de Dieu.. Je témoigne que tu es le Messager de Dieu].

Le Messager regarda pleinement le visage de Sād et dit: [Félicitation Ô Abou Āmr]...

* * *

Abou Saïd Alkhoudri (RAA) dit:

[J'étais parmi ceux qui ont creusé la tombe de Sād...

Chaque fois que nous creusions une couche de sable nous sentîmes l'odeur du musc jusqu'à ce que nous arrivâmes au fond].

La peine des musulmans par la mort de Sād était grande.

Mais leur condoléance l'était aussi en entendant leur noble Messager dire:

[Le trône du Miséricordieux s'est agité à la mort de Sād bin Mouādh]...

* * *

سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ
ـ حَامِلُ رَايَةِ الأَنْصَارِ ـ

لَا يُذْكَرُ سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ، إِلَّا وَيُذْكَرُ مَعَهُ سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ . . .

فَالاثْنَانِ زَعِيمَا أَهْلِ المَدِينَةِ . . .

«سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ» زَعِيمُ الأَوْسِ . . .

وَسَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ» زَعِيمُ الخَزْرَجِ . . .

وَكِلَاهُمَا، أَسْلَمَ مُبَكِّراً، وَشَهِدَ بَيْعَةَ العَقَبَةِ، وَعَاشَ إِلَى جِوَارِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ جُنْدِيًا مُطِيعاً، وَمُؤْمِناً صَدُوقاً . . .

وَلَعَلَّ «سَعْدَ بْنَ عُبَادَةَ» يَنْفَرِدُ بَيْنَ الأَنْصَارِ جَمِيعاً بِأَنَّهُ حَمَلَ نَصِيبَهُ مِنْ تَعْذِيبِ قُرَيْشٍ الَّذِي كَانَتْ تُنْزِلُهُ بِالمُسْلِمِينَ فِي مَكَّةَ . . !!.

لَقَدْ كَانَ طَبِيعِيًّا أَنْ تَنَالَ قُرَيْشٌ بِعَذَابِهَا أُولَئِكَ الَّذِينَ يَعِيشُونَ بَيْنَ ظَهْرَانَيْهَا، وَيَقْطُنُونَ مَكَّةَ . . .

أَمَّا أَنْ يَتَعَرَّضَ لِهَذَا العَذَابِ رَجُلٌ مِنَ المَدِينَةِ . . وَهُوَ لَيْسَ مُجَرَّدَ رَجُلٍ . . بَلْ زَعِيمٌ كَبِيرٌ مِنْ زُعَمَائِهَا وسادَتِهَا، فَتِلْكَ مَزِيَّةٌ قُدِّرَ لِابْنِ عُبَادَةَ أَنْ يَنْفَرِدَ بِهَا . . .

وَذَلِكَ أَنَّهُ بَعْدَ أَنْ تَمَّتْ بَيْعَةُ العَقَبَةِ سِرًّا، وَأَصْبَحَ الأَنْصَارُ يَتَهَيَّأُونَ للسَّفَرِ، عَلِمَتْ قُرَيْشٌ بِمَا كَانَ مِنْ مُبَايَعَةِ الأَنْصَارِ وَاتِّفَاقِهِمْ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ ﷺ عَلَى الهِجْرَةِ إِلَى المَدِينَةِ حَيْثُ يَقِفُونَ مَعَهُ وَمِنْ وَرَائِهِ ضِدَّ قِوَى الشِّرْكِ والظَّلَامِ . . .

XLVI-SĀD BIN OUBADA

Porteur du drapeau des Ansars

On ne mentionne Sād bin Mouādh sans qu'on mentionne avec lui Sād bin Oubada.

Les deux sont les chefs de Médine..

Sād bin Mouādh est le chef de la tribu Aous
Sād bin Oubadah est le chef de la tribu des Khazradj.

Tous les deux se convertirent précocement et assistèrent au pacte de l'Aqaba et vécurent auprès du Messager (SAW) comme deux soldats obéïssants et croyants sincères...

Il se peut que Sād bin Oubada soit le seul parmi les Ansars qu'a eu sa grande part de la torture de Koraïche qu'elle infligeait aux musulmans à la Mecque..!!

C'était naturel que Koraïche infligrait le mal à ceux qui vivent à La Mecque..

Mais qu'un homme de Médine s'expose à ses tortures..

Un homme pas comme les autres mais un grand noble et chef de Médine, c'était un mérite dont Ibn Oubada en jouissait seul..

Après l'engagement de l'Aqba qui passait en secret et les alliés se préparaient pour le voyage, Koraïche a su que les Ansars, après leur pacte conclu avec le Messager (SAW) ils lui ont demandé à Médine où ils seront à ses côtés contre les forces du polythéïsme et des ténèbres...

وَجُنَّ جُنُونُ قُرَيْش ، فَرَاحَتْ تُطَارِدُ الرَّكْبَ المُسَافِرَ حَتَّى أَدْرَكَتْ مِنْ رِجَالِهِ «سَعْدَ بْنَ عُبَادَةَ» فَأَخَذَهُ المُشْرِكُونَ، وَرَبطُوا يَدَيْهِ إِلَى عُنُقِهِ بِشِرَاكِ رَحْلِهِ وَعَادُوا بِهِ إِلَى مَكَّةَ، حَيْثُ احْتَشَدُوا حَوْلَهُ يَضْرِبُونَهُ وَيُنْزِلُونَ بِهِ مَا شَاءُوا مِنَ العَذَابِ. . !!.

أَسَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ مَنْ يُصْنَعُ بِهِ هَذَا. . . ؟؟.

زَعِيمُ المَدِينَةِ، الَّذِي طَالَمَا أَجَارَ مُسْتَجِيرَهُمْ، وَحَمَى تِجَارَتَهُمْ، وَأَكْرَمَ وِفَادَتَهُمْ حِينَ يَذْهَبُ مِنْهُمْ إِلَى المَدِينَةِ ذَاهِبٌ. . ؟؟.

لَقَدْ كَانَ الَّذِينَ اعْتَقَلُوهُ، وَالَّذِينَ ضَرَبُوهُ لاَ يَعْرِفُونَهُ وَلاَ يَعْرِفُونَ مَكَانَتَهُ فِي قَوْمِهِ. . .

لَقَدْ كَانَ الَّذِينَ اعْتَقَلُوهُ، وَالَّذِينَ ضَرَبُوهُ لاَ يَعْرِفُونَهُ وَلاَ يَعْرِفُونَ مَكَانَتَهُ فِي قَوْمِهِ. . .

وَلَكِنْ، أَتُرَاهُمْ كَانُوا تَارِكِيهِ لَوْ عَرَفُوهُ. . ؟؟.

أَلَمْ يَنَالُوا بِتَعْذِيبِهِمْ سَادَةَ مَكَّةَ الَّذِينَ أَسْلَمُوا. . ؟؟.

إِنَّ قُرَيْشاً فِي تِلْكَ الأَيَّامِ كَانَتْ مَجْنُونَةً، تَرَى كُلَّ مُقَدَّرَاتِ جَاهِلِيَّتِهَا تَتَهَيَّأُ لِلسُّقُوطِ تَحْتَ مَعَاوِلِ الحَقِّ، فَلَمْ تَعْرِفْ سِوَى إِشْفَاءِ أَحْقَادِهَا نَهْجاً، وَسَبِيلاً. . .

أَحَاطَ المُشْرِكُونَ ـ كَمَا قُلْنَا ـ بِسَعْدِ بْنِ عُبَادَةَ ضَارِبِينَ وَمُعْتَدِينَ. . .

وَلْنَدَعْ سَعْداً يَحْكِي بَقِيَّةَ النَّبَأ:

« . . . فَوَاللَّهِ إِنِّي لَفِي أَيْدِيهِمْ إِذْ طَلَعَ عَلَيَّ نَفَرٌ مِنْ قُرَيْشٍ ، فِيهِمْ رَجُلٌ وَضِيءٌ، أَبْيَضُ، شَعْشَاعٌ مِنَ الرِّجَالِ . . . .

فَقُلْتُ فِي نَفْسِي : إِنْ يَكُ عِنْدَ أَحَدٍ مِنَ القَوْمِه خَيْرٌ، فَعِنْدَ هَذَا. . .

فَلَمَّا دَنَا مِنِّي رَفَعَ يَدَهُ فَلَكَمَنِي لَكْمَةً شَدِيدَةً. . .

فَقُلْتُ فِي نَفْسِي: لاَ وَاللَّهِ، مَا عِنْدَهُمْ بَعْدَ هَذَا مِنْ خَيْرٍ. . !!.

فَوَاللَّهِ إِنِّي لَفِي أَيْدِيهِمْ يَسْحَبُونَنِي إِذْ أَوَى إِلَيَّ رَجُلٌ مِمَّنْ كَانَ مَعَهُمْ، فَقَالَ: وَيْحَكَ، أَمَا بَيْنَكَ وَبَيْنَ أَحَدٍ مِنْ قُرَيْشٍ جِوَارٌ. . ؟.

قُلْتُ: بَلَى. . كُنْتُ أُجِيرُ لِجُبَيْرِ بْنِ مُطْعِمٍ تِجَارَهُ، وَأَمْنَعُهُمْ مِمَّنْ يُرِيدُ ظُلْمَهُمْ بِبِلاَدِي، وَكُنْتُ أُجِيرُ لِلْحَارِثِ بْنِ حَرْبِ بْنِ أُمَيَّةَ. . .

Koraïche s'affola alors elle traqua les voyageurs et emprisonna Sād bin Oubada, ils lui ligotèrent les mains et le cou par la bride de sa monture et retournèrent à la Mecque où ils se rassemblèrent autour de lui pour le rouer de coups et le torturer!.

Pouvait - ou traiter Sād Bin Oubada de la sorte?..

Lui le chef de Médine, qui a tellement donné asile à leurs fugitifs, gardé leur commerce, et leur a accordé son hospitalité quand ils venaient à Médine..??

Ceux qui l'emprisonnèrent et le frappèrent, ignoraient sa place parmi son peuple.

Mais l'auraient-ils laissé s'ils le connaissaient??

N'ont-ils pas torturé les maîtres de la Mecque qui se sont convertis à l'islam??

Koraïche à cette époque était atteinte de folie, elle observait les édifices de la Jahilia sur le point de s'écrouler sous le premier coup d'une pioche manipulée au nom la vérité. Elle ne trouva que la vengence pour remédier à sa haine...

Les polythéistes se rassemblèrent autour de Sād Bin Oubada l'agressant et le rouant de coups...

Laissons Sād raconter le reste de l'évènement:

[Par Dieu étant en leurs mains, un groupe de Koraïche arriva, et un homme âgé au visage blanc rayonnant apparut.

Je me suis dit cet homme doit être bon parmi ce peuple là. Quand il s'approcha de moi il leva sa main et m'asséna un coup de poing.

Alors je me suis dit: «Non par Dieu après ceci ils ne possèdent aucun homme de bien».!!

Par Dieu ils me tiraient par leurs mains lorsqu'un homme s'approcha et dit: «N'as-tu pas un pacte de protection que tu as conclu avec quelqu'un de Koraïche...?»

Je répondis: «Certes Oui. J'accordais le droit de protection à Joubaïr Ben Mout'em, je lui defendais contre toute injustice, ainsi que je faisais avec Al-Hareth Ben Harb Ben Oumaya!..

قَالَ الرَّجُلُ: فَاهْتِفْ بِاسْمِ الرَّجُلَيْنِ، وَاذْكُرْ مَا بَيْنَكَ وَبَيْنَهُمَا مِنْ جِوَارٍ! فَفَعَلْتُ. . .

وَخَرَجَ الرَّجُلُ إِلَيْهِمَا، فَأَنْبَأَهُمَا أَنَّ رَجُلاً مِنَ الخَزْرَجِ يُضْرَبُ بِالأَبْطَحِ، وَهُوَ يَهْتِفُ بِاسْمَيْهِمَا، وَيَذْكُرُ أَنَّ بَيْنَهُ وَبَيْنَهُمَا جِوَاراً. . .

فَسَأَلاهُ عَنِ اسْمِي. . فَقَالَ: سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ. . .

فَقَالا: صَدَقَ وَاللَّهِ، وَجَاءَا فَخَلَّصَانِي مِنْ أَيْدِيهِمْ. . ».

غَادَرَ «سَعْدٌ» مَكَّةَ بَعْدَ هَذَا العُدْوَانِ الَّذِي صَادَفَهُ فِي أَوَانِهِ، لِيَعْلَمَ كَمْ تَتَسَلَّحُ قُرَيْشٌ بِالجَرِيمَةِ ضِدَّ قَوْمٍ عُزَّلٍ يَدْعُونَ إِلَى الخَيْرِ وَالحَقِّ وَالسَّلامِ. .

وَلَقَدْ شَحَذَ هَذَا العُدْوَانُ عَزْمَهُ، وَقَرَّرَ أَنْ يَتَفَانَى فِي نُصْرَةِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَالأَصْحَابِ، وَالإِسْلامِ. . .

* * *

وَيُهَاجِرُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِلَى المَدِينَةِ. . وَيُهَاجِرُ قَبْلَهُ أَصْحَابُهُ. .

وَهُنَاكَ سَخَّرَ «سَعْدٌ» أَمْوَالَهُ لِخِدْمَةِ المُهَاجِرِينَ. . .

كَانَ «سَعْدٌ» جَوَاداً بِالفُطْرَةِ وَبِالوِرَاثَةِ.

فَهُوَ ابْنُ عُبَادَةَ بْنُ دُلَيْمِ بْنِ حَارِثَةَ الَّذِي كَانَتْ شُهْرَةُ جُودِهِ فِي الجَاهِلِيَّةِ أَوْسَعَ مِنْ كُلِّ شُهْرَةٍ. . .

وَلَقَدْ صَارَ جُودُ «سَعْدٍ» فِي الإِسْلامِ آيَةً مِنْ آيَاتِ إِيمَانِهِ القَوِيِّ الوَثِيقِ. . .

قَالَ الرُّوَاةُ عَنْ جُودِهِ هَذَا:

«كَانَتْ جَفْنَةُ سَعْدٍ تَدُورُ مَعَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي بُيُوتِهِ جَمِيعاً». . .

وَقَالُوا:

«كَانَ الرَّجُلُ مِنَ الأَنْصَارِ يَنْطَلِقُ إِلَى دَارِهِ، بِالوَاحِدِ مِنَ المُهَاجِرِينَ، أَوْ بِالاثْنَيْنِ، أَوْ بِالثَّلاثَةِ. .

وَكَانَ سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ يَنْطَلِقُ بِالثَّمَانِينَ»!!.

L'homme me dit: «Appelle ces deux hommes par leur noms et rappelle-les le droit de protection. Et je le fis.

Il s'en alla chez eux et leur dit qu'un homme des Khazradj est en train de recevoir des coups, il a mentionné leurs noms et dit qu'il jouit d'un droit de protection. En lui demandant Son nom il leur dit: «Sād Bin Oubada'». Ils répondirent: «C'est vrai par Dieu» et vinrent me sauver»..

Sād quitta la Mecque après cette agression à son moment propice, car il a appris comment Koraïche s'armait par la criminalité contre un peuple désarmé qui appelle au bien, la justice et la paix.

Cette agression l'excita en plus et prit la décision de seconder le Messager (SAW) davantage, ses compagnons et l'islam...

* * *

Le Messager (SAW) émigra à Médine... avant lui était le tour de ses compagnons...

Là-bas Sād mit ses biens au service des émigrés...

Sād était généreux par instinct et par son caractère héréditaire...

Il est le fils d'Oubada Bin Doulaïm Bin Ħaritha dont la renommée de sa générosité était la plus grande à l'époque autéïslamique..

La générosité de Sād après son islamisme était un signe de sa foi solide et rigoureuse...

Les rapporteurs parlaient ainsi de sa générosité:

[L'écuelle de Sād passait avec le prophète (SAW) dans toutes ses maisons]...

Ils disaient:

[Chaque homme des Ansars amenait chez lui en emportant un émigré ou deux ou trois, Sād Bin Oubada amenait quatre vingts]..!!

مِنْ أَجْلِ هَذَا، كَانَ «سَعْدٌ» يَسْأَلُ رَبَّهُ دَائِماً المَزِيدَ مِنْ خَيْرِهِ وَرِزْقِهِ. . .

وَكَانَ يَقُولُ:

«اللَّهُمَّ إِنَّهُ لاَ يُصْلِحُنِي القَلِيلُ، وَلاَ أَصْلُحُ عَلَيْهِ»!!.

وَمِنْ أَجْلِ هَذَا، كَانَ خَلِيقاً بِدُعَاءِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لَهُ:

«اللَّهُمَّ اجْعَلْ صَلَوَاتِكَ وَرَحْمَتَكَ عَلَى آلِ سَعْدِ بْنِ عُبَادَةَ». . .

* * *

وَلَمْ يَضَعْ «سَعْدٌ» ثَرْوَتَهُ وَحْدَهَا فِي خِدْمَةِ الإِسْلاَمِ الحَنِيفِ، بَلْ وَضَعَ قُوَّتَهُ وَمَهَارَتَهُ.

فَقَدْ كَانَ يُجِيدُ الرَّمْيَ إِجَادَةً فَائِقَةً. وَفِي غَزَوَاتِهِ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَتْ فِدَائِيَّتُهُ حَازِمَةً حَاسِمَةً. . .

يَقُولُ ابنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُما:

«كَانَ لِرَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي المَوَاطِنِ كُلِّهَا رَايَتَانِ. .

مَعَ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ، رَايَةُ المُهَاجِرِينَ.

وَمَعَ سَعْدِ بْنِ عُبَادَةَ، رَايَةُ الأَنْصَارِ». .

* * *

وَيَبْدُو أَنَّ الشِّدَّةَ كَانَتْ طَابِعَ هَذِهِ الشَّخْصِيَّةِ القَوِيَّةِ.

فَهُوَ شَدِيدٌ فِي الحَقِّ.

وَشَدِيدٌ فِي تَشَبُّثِهِ بِمَا يَرَى لِنَفْسِهِ مِنْ حَقٍّ.

وَإِذَا اقْتَنَعَ بِأَمْرٍ نَهَضَ لإِعْلاَنِهِ فِي صَرَاحَةٍ لاَ تَعْرِفُ المُدَارَةَ، وَتَصْمِيمٍ لاَ يَعْرِفُ المُسَايَرَةَ. . .

وَهَذِهِ الشِّدَّةُ، أَوْ هَذَا التَّطَرُّفُ، هُوَ الَّذِي دَفَعَ الزَّعِيمَ الأَنْصَارِيَّ الكَبِيرَ إِلَى مَوَاقِفَ كَانَتْ عَلَيْهِ أَكْثَرَ مِمَّا كَانَتْ لَهُ. .

* * *

Pour cela Sād demandait à Dieu de lui accorder tant des Ses bienfaits.

Il disait:

[Ô Dieu !e peu ne me convient pas et je ne peux lui convenir]..!!

Ainsi il méritait l'invocation du Messager (SAW) en sa faveur quand il disait: [Ô Dieu! Que tes bénédictions et ta miséricorde soient pour la famille de Sād Bin Oubada]...

* * *

Sād ne mit pas seleument sa fortune au sercice de l'Islam mais aussi sa force et son habileté..

Il était un archer excellent. Dansd une expédition avec le Messager (SAW) son combat était dort et fatal.

Ibn Abbas (RAA) dit:

[Le Messager de Dieu (SAW) avait toujours deux drapeaux dans ses batailles, celui des émigrés avec Ali Bin Abi Ṭaleb, et celui des Ansars avec Sād Bin Oubada]...

* * *

Ils s'est avéré que la sévérité marquait sa forte personnalité.

Il était sévère quand il s'agissait d'une justice et quandson droit était compromis.

Une fois convaincu d'une chose il ne trada pas à la déclarer avec franchise sans ménage et une fermeté sans courtoisie.

Cette sévèrité. plutôt cet extrémisme a poussé le chef des Ansars grandiose à prendre des attitudes qui n'étaient toujours en sa faveur.

* * *

فَيَوْمَ فَتْحِ مَكَّةَ، جَعَلَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَمِيراً عَلَى فَيْلَقٍ مِنْ جَيْشِ الْمُسْلِمِينَ. . .

وَلَمْ يَكَدْ يُشَارِفُ أَبْوَابَ الْبَلَدِ الْحَرَامِ حَتَّى صَاحَ:

«الْيَوْمُ، يَوْمُ الْمَلْحَمَةِ.

الْيَوْمُ، تُسْتَحَلُ الْحُرْمَةُ». . .

وَسَمِعَهَا «عُمَرُ بْنُ الْخَطَّابِ» فَسَارَعَ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَائِلاً:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ. .

اسْمَعْ مَا قَالَ سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ. .

مَا نَأْمَنُ أَنْ نَكُونَ لَهُ فِي قُرَيْشٍ صَوْلَةٌ».

فَأَمَرَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلِيًّا كَرَّمَ اللَّهُ وَجْهَهُ أَنْ يَدْرِكَهُ، وَيَأْخُذَ الرَّايَةَ مِنْهُ، وَيَتَأَمَّرَ مَكَانَهُ. . .

إِنَّ «سَعْداً» حِينَ رَأَى مَكَّةَ مُذْعِنَةً مُسْتَسْلِمَةً لِجَيْشِ الإِسْلَامِ الْفَاتِحِ. . تَذَكَّرَ كُلَّ صُوَرِ الْعَذَابِ الَّذِي صَبَّتْهُ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ، وَعَلَيْهِ هُوَ، ذَاتَ يَوْمٍ.

وَتَذَكَّرَ الْحُرُوبَ الَّتِي شَنَّهَا عَلَى قَوْمٍ وَدُعَاءٍ. . كُلُّ ذَنْبِهِمْ أَنَّهُمْ يَقُولُونَ: لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ، فَدَفَعَتْهُ شِدَّتُهُ إِلَى الشَّمَاتَةِ بِقُرَيْشٍ وَتَوَعُّدِهَا فِي يَوْمِ الْفَتْحِ الْعَظِيمِ. . .

* * *

وَهَذِهِ الشِّدَّةُ نَفْسُهَا، أَوْ قُلْ هَذَا التَّطَرُّفُ الَّذِي كَانَ يُشَكِّلُ جُزْءاً مِنْ طَبِيعَةِ «سَعْدٍ»، هُوَ الَّذِي جَعَلَهُ يَقِفُ يَوْمَ السَّقِيفَةِ مَوْقِفَهُ الْمَعْرُوفِ. . .

فَعَلَى أَثَرِ وَفَاةِ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ، الْتَفَّ حَوْلَهُ جَمَاعَةٌ مِنَ الأَنْصَارِ فِي سَقِيفَةِ «بَنِي سَاعِدَةَ» مُنَادِينَ بِأَنْ يَكُونَ خَلِيفَةُ رَسُولِ اللَّهِ مِنَ الأَنْصَارِ. . .

كَانَتْ خِلَافَةُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ شَرَفاً لِذَوِيهِ فِي الدُّنْيَا وَالآخِرَةِ. . .

وَمِنْ ثَمَّ أَرَادَ هَذَا الْفَرِيقُ مِنَ الأَنْصَارِ أَنْ يَنَالُوهُ وَيَظْفَرُوا بِهِ. . .

Le jour de la conquête de la Mecque le Messager (SAW) le fit commandant d'un bataillon de l'armée musulmane. Dès qu'il atteignit les portes de la ville Sainte, il s'écria:

[Aujourd'hui c'est le jour de l'épopée. Aujourd'hui rien n'est plus sacré].

Omar Bin Alkhatab, entendant ces propos il se hâta chez le Messager (SAW) et lui dit:

[Ô Messager de Dieu...

Ecoute ce qu'a dit Sād Bin Oubada.

On ne sera plus en sécurité si jamais une escarmouche aura lieu avec les Koraïchites]..

Le prophète(SAW) ordonna à Ali(KAW) d'aller le trouver, de prendre le drapeau et le commandement à sa place...

Une fois Sād a vu la Mecque soumise à l'armée musulmane conquérante, il se rappela de la torture que les polythéïstes avaient infligées aux croyants et à lui un certain jour...

Il se rappela aussi des guerres contre un peuple paisible, son seul tort était de dire: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu». Sa sévèrité le poussa à se moquer de Koraïche et il la menaça le jour de la grande conquête...

* * *

Cette même sévèrité, plutôt cet extrémisme, faisait partie de la nature de Sād qui le porta à prendre son attitude connue le jour d'Alsaqifa.

Après la mort du Messager (SAW) un groupe des Ansars se rassemblèrent autour de Sād sous la toiture (Alsaqifa) de Bani Saéda, demandant que le calife du Messager (SAW) serait choisi des Ansars...

Le poste de calife était un honneur pour les siens du Messager (SAW) dans le bas monde et l'au-delà...

Les Ansars voulaient donc avoir ce poste..

لَكِنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ كَانَ قَدِ اسْتَخْلَفَ أَبَا بَكْرٍ عَلَى الصَّلَاةِ وَأَثْنَاءَ مَرَضِهِ، وَفَهِمَ الصَّحَابَةُ مِنْ هَذَا الاسْتِخْلَافِ الَّذِي كَانَ مُؤَيَّداً بِمَظَاهِرَ أُخْرَى أَضْفَاهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَى أَبِي بَكْرٍ. ثَانِي اثْنَيْنِ إِذْ هُمَا فِي الْغَارِ. . . .

نَقُولُ: فَهِمُوا أَنَّ أَبَا بَكْرٍ أَحَقُّ بِالْخِلَافَةِ مِنْ سِوَاهُ. . .

وَهَكَذَا تَزَعَّمَ «عُمَرُ بْنُ الْخَطَّابِ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ هَذَا الرَّأْيَ وَاسْتَمْسَكَ بِهِ . . بَيْنَمَا تَزَعَّمَ «سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، الرَّأْيَ الآخَرَ وَاسْتَمْسَكَ بِهِ، مِمَّا جَعَلَ كَثِيرِينَ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَأْخُذُونَ عَلَيْهِ هَذَا الْمَوْقِفَ الَّذِي كَانَ مَوْضِعَ رَفْضِهِمْ وَاسْتِنْكَارِهِمْ. . .

* * *

وَلَكِنَّ «سَعْدَ بْنَ عُبَادَةَ» بِمَوْقِفِهِ هَذَا، كَانَ يَسْتَجِيبُ فِي صِدْقٍ لِطَبِيعَتِهِ وَسَجَايَاهُ. . .

فَهُوَ ـ كَمَا ذَكَرْنَا ـ شَدِيدُ التَّشَبُّثِ بِاقْتِنَاعِهِ، وَمُمْعِنٌ فِي الإِصْرَارِ عَلَى صَرَاحَتِهِ وَوُضُوحِهِ. . .

وَيَدُلُّنَا عَلَى هَذِهِ السَّجِيَّةِ فِيهِ، مَوْقِفُهُ بَيْنَ يَدَيْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بُعَيْدَ غَزْوَةِ «حُنَيْنٍ». . .

فَحِينَ انْتَهَى الْمُسْلِمُونَ مِنْ تِلْكَ الْغَزْوَةِ ظَافِرِينَ، رَاحَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُوَزِّعُ غَنَائِمَهَا عَلَى الْمُسْلِمِينَ. . وَاهْتَمَّ يَوْمَئِذٍ اهْتِمَاماً خَاصًّا بِالْمُؤَلَّفَةِ قُلُوبُهُمْ، وَهُمْ أُولَئِكَ الأَشْرَافُ الَّذِينَ دَخَلُوا الإِسْلَامَ مِنْ قَرِيبٍ، وَرَأَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنْ يُسَاعِدَهُمْ عَلَى أَنْفُسِهِمْ بِهَذَا التَّأَلُّفِ، كَمَا أَعْطَى ذَوِي الْحَاجَةِ مِنَ الْمُقَاتِلِينَ. . .

وَأَمَّا أُولُو الإِسْلَامِ الْمَكِينِ فَقَدْ وَكَلَهُمْ إِلَى إِسْلَامِهِمْ، وَلَمْ يُعْطِهِمْ مِنْ غَنَائِمِ هَذِهِ الْغَزْوَةِ شَيْئاً. . .

كَانَ عَطَاءُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ـ مُجَرَّدَ عَطَائِهِ ـ شَرَفاً يَحْرِصُ عَلَيْهِ جَمِيعُ النَّاسِ. . .

Mais le Messager (SAW) au cours de sa maladie avait désigné Abou Bakr pour présider la prière, les compagnons saisirent le sens de cette désignation qui était appuyée par d'autres aspects accordés à Abou Bakr par le Messager (SAW), car il était le deuxième des deux dans la caverne.

Ils comprirent donc que Abou Bakr avait droit au califat plus qu'aucun d'autres.

Ainsi Omar Bin Alkhatāb (RAA) s'y attacha quant à Sād Bin Oubada (RAA) il s'y opposa de sorte qu'un bon nombre des compagnons du Messager (SAW), lui reprochaient cette attitude qui était de leur refus et leur désavouement.

* * *

Mais Sād Bin Oubada ne répondait dans son attitude qu'à sa nature sincère.

Car il était comme nous l'avons mentionné ferme dans ses opinions, persévérant dans sa franchise.

Ce qui révèle sa nature encore, c'est son attitude devant le Messager (SAW) juste après l'expédition de Ḥounaïne..

Quand les musulmans sortirent de cette expédition vainqueurs, le Messager (SAW) partageait le butin parmi les musulmans. Il favorisait surtout ceux dont leurs cœurs à rallier, les nobles qui se convertirent à l'Islam récemment, le Messager (SAW) voulait les aider par ce geste comme il a donné aux combattants nécessiteux....

Quand aux premiers musulmans dont leur foi était ferme, il ne leur a rien donné..

La donation du Messager (SAW) était un honneur que recherchaient les gens.

وَكَانَتْ غَنَائِمُ الحَرْبِ قَدْ أَصْبَحَتْ تُشَكِّلُ دَخْلاً هَامًّا تَقُومُ عَلَيْهِ مَعَايِشُ المُسْلِمِينَ. .

وَهَكَذَا تَسَاءَلَ الأَنْصَارُ فِي مَرَارَةٍ: لِمَاذَا لَمْ يُعْطِهِمْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَظَّهُمْ مِنَ الفَيْءِ والغَنِيمَةِ. . ؟؟.

وَقَالَ شَاعِرُهُمْ «حَسَّانُ بْنُ ثَابِتٍ»:

وَأْتِ الرَّسُولَ فَقُلْ يَا خَيْرَ مُؤْتَمَنٍ ... لِلْمُؤْمِنِينَ إِذَا مَا عُدِّدَ البَشَرُ
عَلَامَ تُدْعَى سُلَيْمٌ، وَهْيَ نَازِحَةٌ ... قُدَّامَ قَوْمٍ، هُمُو آوَوْا وَهُمْ نَصَرُوا
سَمَّاهُمُ اللَّهُ أَنْصَاراً بِنَصْرِهِمِ ... دِينَ الهُدَى، وَعَوَانُ الحَرْبِ تَسْتَعِرُ
وَسَارَعُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَاعْتَرَفُوا ... لِلنَّائِبَاتِ، وَمَا خَامُوا وَمَا ضَجِرُوا

فَفِي هَذِهِ الأَبْيَاتِ عَبَّرَ شَاعِرُ الرَّسُولِ وَالأَنْصَارِ عَنِ الحَرَجِ الَّذِي أَحَسَّهُ الأَنْصَارُ، إِذْ أَعْطَى النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَنْ أَعْطَى مِنَ الصَّحَابَةِ، وَلَمْ يُعْطِهِمْ شَيْئاً. . .

وَرَأَى زَعِيمُ الأَنْصَارِ «سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ». . وَسَمِعَ قَوْمَهُ يَتَهَامَسُ بَعْضُهُمْ بِهَذَا الأَمْرِ، فَلَمْ يُرْضِهِ هَذَا المَوْقِفُ، وَاسْتَجَابَ لِطَبِيعَتِهِ الوَاضِحَةِ المُسْفِرَةِ الصَّرِيحَةِ، وَذَهَبَ مِنْ فَوْرِهِ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَقَالَ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ. . .

إِنَّ هَذَا الحَيَّ مِنَ الأَنْصَارِ قَدْ وَجَدُوا عَلَيْكَ فِي أَنْفُسِهِمْ لِمَا صَنَعْتَ فِي هَذَا الفَيْءِ الَّذِي أَصَبْتَ. .

قَسَمْتَ فِي قَوْمِكَ، وَأَعْطَيْتَ عَطَايَا عِظَاماً فِي قَبَائِلِ العَرَبِ، وَلَمْ يَكُ فِي هَذَا الحَيِّ مِنَ الأَنْصَارِ مِنْهَا شَيْءٌ».

هَكَذَا قَالَ الرَّجُلُ الوَاضِحُ كُلَّ مَا فِي نَفْسِهِ، وَكُلَّ مَا فِي أَنْفُسِ قَوْمِهِ. . وَأَعْطَى الرَّسُولَ صُورَةً أَمِينَةً عَنِ المَوْقِفِ. . .

وَسَأَلَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«وَأَيْنَ أَنْتَ مِنْ ذَلِكَ يَا سَعْدُ»؟؟.

أَيْ إِذَا كَانَ هَذَا رَأْيُ قَوْمِكَ، فَمَا رَأْيُكَ أَنْتَ. . ؟؟.

Comme le butin de la guerre devenait un revenu très important pour les musulmans, les Ansars se demandèrent avec amertume: «Pourquoi le Messager (SAW) ne leur a rien donné ni du butin ni du tribut?».

Leur poète Ḥassan Bin Thabet dit:

Va chez le Messager et dit-lui: «Ô toi le plus fidèle dépositaire pour les croyants quand on dénombre les hommes...

Pourquoi as-tu favorisé la tribu soulaïm alors qu'elle n'estpasséden-taire devant une tribu qui a donné refuge et secouru.

Dieu leur a donné le nom des Ansars grâce à leur aide à la religion de la guidance et combattu lorsque la guerre battait son plein...

Ils se sont accourus pour combattre dans la voie de Dieu malgrés les calamités sans affaiblir ni s'ennuyer..

Par ces vers le poète du Messager et des Ansars, exprima l'embarras qu'éprouvaient les Ansars, car le prophète (SAW) avait donné aux autres et les avait privé..

Le chef des Ansars Sād Bin Oubada, entendant sa tribu murmurer à ce propos, ne fut pas content de cette attitude. Repondant à sa nature claire et sincère il s'en alla chez le Messager (SAW) et lui dit:

[Ô Messager... ce groupe des Ansars se cont irrités dans leur for intérieur à cause de la répartition du butin... Tu as partagé et donné à ton peuple ainsi qu'aux autres tribus Arabes sans rien leur donner.

Tels étaient les propos de cet homme franc pour dire ce qu'il y avait dans les cœurs des Ansars et le sien en présentant au Messager l'aspect fidèle de l'attitude.

Le Messager (SAW) lui demanda:

[Que penses-tu de ceci Ô Sād]?? Ce qui veut dire si c'était l'opinion de ton peuple quelle est donc la tienne??.

فَأَجَابَ سَعْدُ بِنَفْسِ الصَّرَاحَةِ قَائِلاً :

«مَا أَنَا إِلاَّ مِنْ قَوْمِي» . . . .

هُنَالِكَ قَالَ لَهُ النَّبِيُّ : «إِذَنْ فَاجْمَعْ لِي قَوْمَكَ» . .

وَلاَ بُدَّ لَنا مِنْ أَنْ نُتَابِعَ القِصَّةَ إِلَى نِهَايَتِهَا، فَإِنَّ لَهَا رَوْعَةً لاَ تُقَاوَمُ . . !! .

جَمَعَ «سَعْدٌ» قَوْمَهُ مِنَ الأَنْصَارِ . . .

وَجَاءَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَتَمَلَّى وُجُوهَهُمُ الآسِيَةَ . . وَابْتَسَمَ ابْتِسَامَةً مُتَأَلِّقَةً بِعِرْفَانِ جَمِيلِهِمْ وَتَقْدِيرِ صَنِيعِهِمْ .

ثُمَّ قَالَ :

«يَا مَعْشَرَ الأَنْصَارِ .

مَقَالَةٌ بَلَغَتْنِي عَنْكُمْ، وَجِدَةٌ وَجَدْتُمُوهَا عَلَيَّ فِي أَنْفُسِكُمْ . . ؟؟ .

أَلَمْ آتِكُمْ ضُلاَّلاً فَهَدَاكُمُ اللَّهُ . . ؟؟

وَعَالَةً، فَأَغْنَاكُمُ اللَّهُ . . ؟؟ .

وَأَعْدَاءً، فَأَلَّفَ اللَّهُ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ . . ..

قَالُوا :

«بَلَى ، اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَمَنُّ وَأَفْضَلُ . .

قَالَ الرَّسُولُ :

أَلاَ تُجِيبُونَنِي يَا مَعْشَرَ الأَنْصَارِ . . ؟؟ .

قَالُوا :

«بِمَ نُجِيبُكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ . . ؟؟ .

لِلَّهِ وَلِرَسُولِهِ المَنُّ وَالفَضْلُ . . .

قَالَ الرَّسُولُ :

«أَمَا وَاللَّهِ لَوْ شِئْتُمْ لَقُلْتُمْ ، فَلَصَدَقْتُمْ وَصُدِّقْتُمْ :

أَتَيْنَا مُكَذَّباً ، فَصَدَّقْنَاكَ . . .

وَمَخْذُولاً ، فَنَصَرْنَاكَ . . .

وَعَائِلاً ، فَآسَيْنَاكَ . . .

Sād répondit avec la même sincérité: [Je ne fais partie que de mon peuple].

Alors le prophète lui dit: [Fais réunir ton peuple].

Il faut absolument continuer cette histoire jusqu'à la fin car elle a une splendeur irrésistible..!!

Sād rassembla son peuple des Ansars..

Le Messager (SAW) arriva et scruta pleinement leurs visages contrariés, puis ils sourit en reconnaissance de leur acte et en estimant leur œuvre puis il dit:

[Ô Ansars! On me fit savoir votre mécontentement au sujet de la répartition du butin que j'ai faite??

Ne suis-je venu alors que vous étiez égarés et Dieu vous a guidés??..

Vous étiez besogneux et Dieu vous a enrichis??

Et que vous étiez enemis les une aux autres et a établi la concorde en vos cœurs??

Ils répondirent: «Cetres Oui.. Dieu et son Messager sont les meilleurs qui donnent».

Le Messager leur dit:

- N'allez-vous pas me répondre Ô vous les Ansars??

Ils dirent:

- De quoi allons-nous répondre Ô Messager de Dieu?? La grâce et la bienfaisance proviennent de Dieu et de son Messager..

Le Messager répliqua:

[Par Dieu si vous le vouliez, vous l'auriez dit, seriez sincères et véridiques en disant:

«Nous t'avons suivi en te croyant alors que les autres t'ont traité de menteur.

Tu étais abondonné et nous t'avons assisté.

Tu étais besogneux et nous t'avons soulagé.

وَطَرِيداً، فَآوَيْنَاكَ. . .

أَوَجَدْتُمْ يَا مَعْشَرَ الأَنْصَارِ فِي أَنْفُسِكُمْ فِي لُعَاعَةٍ مِنَ الدُّنْيَا تَأَلَّفْتُ بِهَا قَوْماً لِيُسْلِمُوا، وَوَكَلْتُكُمْ إِلَى إِسْلامِكُمْ. . ؟؟.

أَلاَ تَرْضَوْنَ يَا مَعْشَرَ الأَنْصَارِ أَنْ يَذْهَبَ النَّاسُ بِالشَّاةِ وَالبَعِيرِ، وَتَرْجِعُوا أَنْتُم بِرَسُولِ اللَّهِ إِلَى رِحَالِكُمْ. . ؟؟.

فَوَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَوْلاَ الهِجْرَةُ لَكُنْتُ امْرَءاً مِنَ الأَنْصَارِ. . .

وَلَوْ سَلَكَ النَّاسُ شِعْباً لَسَلَكْتُ شِعْبَ الأَنْصَارِ.

اللَّهُمَّ ارْحَمِ الأَنْصَارَ. . .

وَأَبْنَاءَ الأَنْصَارِ.

وَأَبْنَاءَ أَبْنَاءِ الأَنْصَارِ». . !!.

هُنَالِكَ بَكَى الأَنْصَارُ حَتَّى أَخْضَلُوا لِحَاهُمْ. .

فَقَدْ مَلأَتْ كَلِمَاتُ الرَّسُولِ الجَلِيلِ العَظِيمِ أَفْئِدَتَهُمْ سَلاَماً، وَأَرْوَاحَهُمْ ثَرَاءً، وَأَنْفُسَهُمْ عَافِيَةً. . .

وَصَاحُوا جَمِيعاً وَ«سَعْدُ بْنُ عُبَادَةَ» مَعَهُمْ:

«رَضِينَا بِرَسُولِ اللَّهِ قَسْماً وَحَظًّا». . .

* * *

وَفِي الأَيَّامِ الأُولَى مِنْ خِلاَفَةِ عُمَرَ ذَهَبَ سَعْدٌ إِلَى أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ، وَبِنَفْسِ صَرَاحَتِهِ المُتَطَرِّفَةِ قَالَ لَهُ:

«كَانَ صَاحِبُكَ أَبُو بَكْرٍ ـ وَاللَّهِ ـ أَحَبَّ إِلَيْنَا مِنْكَ. . .

وَقَدْ ـ وَاللَّهِ ـ أَصْبَحْتُ كَارِهاً لِجِوَارِكَ». . !!.

وَفِي هُدُوءٍ، أَجَابَهُ عُمَرُ:

«إِنَّ مِنْ كَرِهَ جِوَارَ جَارِهِ، تَحَوَّلَ عَنْهُ». . .

وَعَادَ سَعْدٌ فَقَالَ:

Tu étais fugitif nous t'avons donné refuge..

Ô Ansars! Avez-vous éprouvé dans votre for intérieur un certain mécontentement à cause des biens périssables de ce bas monde que j'ai accordés à ceux dont leurs cœurs sont à rallier, et je vous ai confiés à votre islamisme??..

Ô Ansars! N'êtes-vous pas satisfaits que les gens prennent le mouton et le chameau, et vous vous retournez chez vous avec le Messager (SAW)...

Par celui qui tient mon âme en Ses mains! S'il n'y avait pas l'émigration j'aurais été un Ansar.

Si les gens empruntaient un défilé, j'aurais puis celui des Ansars.

Grand Dieu! Fais miséricorde aux Ansars, à leurs fils et à leurs petits-fils».

Les Ansars pleurèrent au point que leurs larmes mouillèrent leurs barbes.

Les paroles du noble et grand messager avaient rempli de paix leurs cœurs, de richesse leurs âmes, et de vigueur leurs esprits.

Ils s'écrièrent tous à la fois et Sād Bin Oubada avec eux: [Nous nous sommes contentés du Messager de Dieu d'être notre part et notre chance]...

* * *

Dans la première période du calife Omar, Sād s'en alla au prince des croyants, et avec sa même sincérité excessive il lui dit:

[Par Dieu! ton compagnon Abou Bakr nous était plus aimable, que toi.. Et par Dieu je commence à te haïr]..!!

Omar lui répondit avec calme:
«Celui qui hait le voisinage d'un autre, il le quitte».

Et Sād de répondre:

«إنّي مُتَحَوِّلٌ إلى جِوارِ مَنْ هُوَ خيرٌ مِنكَ»!!.

* * *

ما كانَ سَعْدٌ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بِكَلِماتِهِ هَذِهِ لأَمِيرِ المُؤْمِنِينَ «عُمَرَ» يُنَفِّسُ عَنْ غَيْظٍ، أَوْ يُعَبِّرُ عَنْ كَرَاهِيَةٍ...

فَإِنَّ مَنْ رَضِيَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَسْماً وَحَظّاً، لا يَرْفُضُ الوَلاءَ لِرَجُلٍ مِثْلِ عُمَرَ، طَالَما رَآهُ مَوْضِعَ تَكْرِيمِ الرَّسُولِ وَحُبِّهِ...

إِنَّما أَرَادَ «سَعْدٌ» وَهُوَ وَاحِدٌ مِنَ الأَصْحَابِ الَّذِي نَعَتَهُمُ القُرْآنُ بِأَنَّهُمْ «رُحَمَاءُ بَيْنَهُمْ»...

أَرَادَ أَلَّا يَنْتَظِرَ ظُرُوفاً قَدْ تَطرأُ بِخِلافٍ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ، خَلافٍ لا يُرِيدُهُ، وَلا يَرْضَاهُ...

* * *

وَشَدَّ رِحَالَهُ إِلَى الشَّامِ...

وَمَا كَادَ يَبْلُغُها وَيَنْزِلُ أَرْضَ «حَوْرَانَ» حَتَّى دَعَاهُ أَجَلُهُ، وَأَفْضَى إِلَى جِوَارِ رَبِّهِ الرَّحِيمِ..

«Je cherche un autre voisinage mieux que le tien»!!.

* * *

Sād (RAA) en s'adressant ainsi au prince des croyants ne voulait pas dissiper une rage ni exprimer une haine.

Car celui qui se contente d'avoir le Messager de Dieu comme sa part ne refuse pas d'être fidèle à un homme tel qu'Omar qui a été tellement estimé et aimé par le Messager (SAW)...

Mais Sād qui était l'un des compagnons décrits par le Coran qu'ils étaient bons et compatissants entre eux-mêmes.

Il ne voulait pas attendre des circonstances qui provoquent une discorde entre lui et le prince des croyants, qu'il ne voulait pas et ni l'admettait...

* * *

Il voyagea en Syrie...

Dès qu'il arriva à Ĥouran, il mourut et fut amené au voisinage Seigneur le Miséricordieux.

* * *

أُسَامَةُ بْنُ زَيْدٍ

ـ الحِبُّ ابنُ الحِبّ ـ

جَلَسَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقْسِمُ أَمْوَالَ بَيْتِ المَالِ عَلَى المُسْلِمِينَ. . .

وَجَاءَ دَوْرُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ، فَأَعْطَاهُ «عُمَرُ» نَصِيبَهُ. .

ثُمَّ جَاءَ دَوْرُ «أُسَامَةَ بْنِ زَيْدٍ» فَأَعْطَاهُ «عُمَرُ» ضِعْفَ مَا أَعْطَى وَلَدَهُ عَبْدَ اللَّهِ. . .

وَإِذْ كَانَ «عُمَرُ» يُعْطِي النَّاسَ وَفْقَ فَضْلِهِمْ، وَبَلَائِهِمْ فِي الإِسْلَامِ، فَقَدْ خَشِيَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ أَنْ يَكُونَ مَكَانُهُ فِي الإِسْلَامِ آخِراً، وَهُوَ الَّذِي يَرْجُو بِطَاعَتِهِ، وَبِجِهَادِهِ، وَبِزُهْدِهِ، وَبِوَرَعِهِ، أَنْ يَكُونَ عِنْدَ اللَّهِ مِنَ السَّابِقِينَ. . .

هُنَالِكَ سَأَلَ أَبَاهُ قَائِلاً: «لَقَدْ فَضَّلْتَ عَلَيَّ أُسَامَةَ، وَقَدْ شَهِدْتُ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ مَا لَمْ يَشْهَدْ». . ؟.

فَأَجَابَهُ عُمَرُ.

«إِنَّ أُسَامَةَ كَانَ أَحَبَّ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْكَ. . .

وَأَبُوهُ كَانَ أَحَبَّ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ مِنْ أَبِيكَ». . !!.

فَمَنْ هَذَا الَّذِي بَلَغَ هُوَ وَأَبُوهُ مِنْ قَلْبِ الرَّسُولِ وَحُبِّهِ مَا لَمْ يَبْلُغْهُ ابْنُ عُمَرَ، وَمَا لَمْ يَبْلُغْهُ عُمَرُ ذَاتُهُ. . ؟؟.

إِنَّهُ «أُسَامَةُ بْنُ زَيْدٍ».

كَانَ لَقَبُهُ بَيْنَ الصَّحَابَةِ: «الحِبَّ ابْنَ الحِبِّ».

XLVII-OUSSAMA BIN ZAÏD

Le bien-aimé, le fils du bien-aimé

Le prince des croyants Omar AlKhatab (RAA) partageait l'argent du trésor entre les musulmans...

Quand fut le tour de Abdallah Bin Omar, Omar lui donna sa part.

Puis ce fut le tour d'Oussama Bin Zaïd,Omar lui donna le double de le part de son fils Abdallah..

A savoir que quand Omar donnait aux gens, il le faisait en tenant compte de leur mérite dans l'islam et leur œuvre. Abdallah craignait d'être le dernier, lui qui voulait dans sa lutte, son obéïssance, son ascétisme et sa ferveur d'être parmi les premiers aux regards de Dieu...

Il demanda à son père: «Vous avez préféré Oussama à moi, bien que j'ai paticipé aux plusieurs combats à côté du Messager de Dieu, alors que lui, il n'était pas présent]?

Omar lui répondit:

[Oussama était plus aimé du le Messager (SAW) que toi, son père aussi plus que ton père]..

Qui est cet homme dont l'affection du Messager envers lui et son père a atteint un degré qui ne l'avait atteint ni Abdullah Ben Omar ni même son père??

C'est Oussama Bin Zaïd qu'on appelait le «bien-aimé, le fils du bien -aimé»..

أَبُوهُ «زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ»(١) خَادِمُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الَّذِي آثَرَ الرَّسُولَ عَلَى أَبِيهِ وَأُمِّهِ وَأَهْلِهِ، وَالَّذِي وَقَفَ بِهِ النَّبِيُّ عَلَى جُمُوعِ أَصْحَابِهِ يَقُولُ:

«أُشْهِدُكُمْ أَنَّ زَيْداً هَذَا ابْنِي، يَرِثُنِي وَأَرِثُهُ» . . .

وَظَلَّ اسْمُهُ بَيْنَ المُسْلِمِينَ «زَيْدَ بْنَ مُحَمَّدٍ» حَتَّى أَبْطَلَ القُرْآنُ الكَرِيمُ عَادَةَ التَّبَنِّي . . .

أُسَامَةُ هَذَا، ابْنُهُ . .

وَأُمُّهُ، هِيَ أُمُّ أَيْمَنَ ـ مَوْلَاةُ رَسُولِ اللَّهِ وَحَاضِنَتُهُ ـ.

لَمْ يَكُنْ شَكْلُهُ الخَارِجِيُّ يُؤَهِّلُهُ لِشَيْءٍ . . أَيِّ شَيْءٍ . . .

فَهُوَ كَمَا يَصِفُهُ الرُّوَاةُ وَالمُؤَرِّخُونَ: «أَسْوَدُ، أَفْطَسُ» . . .

أَجَلْ . بِهَاتَيْنِ الكَلِمَتَيْنِ، لَا أَكْثَرَ، يُلَخِّصُ التَّارِيخُ حَدِيثَهُ عَنْ شَكْلِ أُسَامَةَ . !!.

وَلَكِنْ، مَتَى كَانَ الإِسْلَامُ يَعْبَأُ بِالأَشْكَالِ الظَّاهِرَةِ لِلنَّاسِ . . ؟؟.

مَتَى . . وَرَسُولُهُ هُوَ الَّذِي يَقُولُ:

«أَلَا رُبَّ أَشْعَثَ، أَغْبَرَ، ذِي طِمْرَيْنِ لَا يُؤْبَهُ لَهُ، لَوْ أَقْسَمَ عَلَى اللَّهِ لأَبَرَّهُ».

* * *

فَلْنَدَعِ الشَّكْلَ الخَارِجِيَّ لأُسَامَةَ إِذَنْ . . .

لِنَدَعْ بَشَرَتَهُ السَّوْدَاءَ، وَأَنْفَهُ الأَفْطَسَ، فَمَا لِهَذَا كُلِّهِ فِي مِيزَانِ الإِسْلَامِ مَكَانٌ . . .

وَلْنَنْظُرْ مَاذَا كَانَ فِي وَلَائِهِ . . ؟ مَاذَا كَانَ فِي افْتِدَائِهِ . . ؟.

مَاذَا كَانَ فِي عِفَّتِهِ . . ؟ فِي اسْتِقَامَتِهِ . . ؟ فِي وَرَعِهِ وَإِخْبَاتِهِ . . ؟ فِي عَظَمَةِ نَفْسِهِ، وَامْتِلَاءِ حَيَاتِهِ . . ؟!.

وَلَقَدْ بَلَغَ مِنْ ذَلِكَ كُلِّهِ المَدَى الَّذِي هَيَّأَهُ لِهَذَا الفَيْضِ مِنْ حُبِّ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ وَتَقْدِيرِهِ:

«إِنَّ أُسَامَةَ بْنَ زَيْدٍ لَمِنْ أَحَبِّ النَّاسِ إِلَيَّ، وَإِنِّي لأَرْجُو أَنْ يَكُونَ مِنْ صَالِحِيكُمْ، فَاسْتَوْصُوا بِهِ خَيْراً» . .

* * *

Son père était Zaïd Bin Ħaritha (dont nous avons parlé de lui dans le chapitre 19) le serviteur du Messager (SAW) qui a préfèré le Prophète à son père, à sa mère et ses parents, dont le Messager a déclaré devant ses compagnons:

[Je vous prends à témoins que Zaïd est mon fils, il héritera de moi et je l'hériterai]...

Son nom resta entre les musulmans Zaïd Bin Mohammad, jusqu'à ce que le Coran annula l'adoption...

Oussama le fils de Zaïd.

Sa mère Oum Ayman la servante du Messager et sa gouvernante. Son physique ne le promettait à aucun rôle comme les historiens l'ont décrit: «Il était noir au nez camus»..

Oui par ces deux épithètes pas plus, l'histoire décrit Oussama..!!

Mais depuis quand l'islam s'intéressait au physique des hommes et le Messager disait:

[Il se peut qu'un homme aux cheveux hirsutes, poussiéreux aux guenilles, personne ne s'y intéresse, s'il jure par Dieu, il l'exauce]...

* * *

Laissons donc le physique d'Oussama, ainsi sa peau noire et son nez camus, car selon l'islam rien de ceci n'a de l'importance...

Regardons sa fidélité, son sacrifice, sa décence, sa droiture, sa ferveur et piété, la grandeur de son âme et sa vie généreuse..??

Il n'a atteint ce degré que grâce à l'affection du Messager (SAW) qu'il lui réservé:

[Oussama Bin Zaïd n'est le plus aimé parmi les gens, je souhaite qu'il soit parmi les vertueux, soyez donx bienveillants à son égard]...

* * *

كَانَ «أُسَامَةُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مَالِكاً لِكُلِّ الصِّفَاتِ العَظِيمَةِ الَّتِي تَجْعَلُهُ قَرِيباً مِنْ قَلْبِ الرَّسُولِ . . وَكَبِيراً فِي عَيْنَيْهِ . . .

فَهُوَ ابْنُ مُسْلِمَيْنِ كَرِيمَيْنِ مِنْ أَوَائِلِ المُسْلِمِينَ سَبْقاً إِلَى الإِسْلَامِ ، وَمِنْ أَكْثَرِهِمْ وَلَاءً لِلرَّسُولِ وَقُرْباً مِنْهُ . .

وَهُوَ مِنْ أَبْنَاءِ الإِسْلَامِ الحُنَفَاءِ الَّذِينَ وُلِدُوا فِيهِ ، وَتَلَقُّوا رَضَعَاتِهِمُ الأُولَى مِنْ فِطْرَتِهِ النَّقِيَّةِ ، دُونَ أَنْ يُدْرِكُهُمْ مِنْ غُبَارِ الجَاهِلِيَّةِ المُظْلِمَةِ شَيْءٌ . . .

وَهُوَ ـ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ ـ عَلَى حَدَاثَةِ سِنِّهِ ، مُؤْمِنٌ صُلْبٌ ، وَمُسْلِمٌ قَوِيٌّ ، يَحْمِلُ كُلَّ تَبِعَاتِ إِيمَانِهِ وَدِينِهِ ، فِي وَلَاءٍ مَكِينٍ ، وَعَزِيمَةٍ قَاهِرَةٍ . . .

وَهُوَ مُفْرِطٌ فِي ذَكَائِهِ ، مُفْرِطٌ فِي تَوَاضُعِهِ ، لَيْسَ لِتَفَانِيهِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَرَسُولِهِ حُدُودٌ . . .

ثُمَّ هُوَ بَعْدَ هَذَا ، يُمَثِّلُ فِي الدِّينِ الجَدِيدِ ، ضَحَايَا الأَلْوَانِ الَّذِينَ جَاءَ الإِسْلَامُ لِيَضَعَ عَنْهُمْ أَوْزَارَ التَّفْرِقَةِ وَأَوْضَارَهَا . . .

فَهَذَا «الأَسْوَدُ الأَفْطَسُ» يَأْخُذُ فِي قَلْبِ النَّبِيِّ ، وَفِي صُفُوفِ المُسْلِمِينَ مَكَاناً عَلِيًّا ، لِأَنَّ الدِّينَ الَّذِي ارْتَضَاهُ اللَّهُ لِعِبَادِهِ قَدْ صَحَّحَ مَعَايِيرَ الآدَمِيَّةِ وَالأَفْضَلِيَّةِ بَيْنَ النَّاسِ ، فَقَالَ :

﴿إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ﴾ .

وَهَكَذَا رَأَيْنَا الرَّسُولَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ يَدْخُلُ مَكَّةَ يَوْمَ الفَتْحِ العَظِيمِ وَرَدِيفُهُ هَذَا الأَسْوَدُ الأَفْطَسُ «أُسَامَةُ بْنُ زَيْدٍ» .

ثُمَّ رَأَيْنَاهُ يَدْخُلُ الكَعْبَةَ فِي أَكْثَرِ سَاعَاتِ الإِسْلَامِ رَوْعَةً ، وَفَوْزاً ، وَعَنْ يَمِينِهِ وَيَسَارِهِ بِلَالٌ وَأُسَامَةُ . . رَجُلَانِ تَكْسُوهُمَا البَشَرَةُ السَّوْدَاءُ الدَّاكِنَةُ ، وَلَكِنَّ كَلِمَةَ اللَّهِ الَّتِي يَحْمِلَانِهَا فِي قَلْبَيْهِمَا الكَبِيرَيْنِ الطَّاهِرَيْنِ أَسْبَغَتْ عَلَيْهِمَا كُلَّ الشَّرَفِ ، وَكُلَّ الرِّفْعَةِ . . .

وَفِي سِنٍّ مُبَكِّرَةٍ ، لَمْ تَجَاوِزِ العِشْرِينَ ، أَمَّرَ الرَّسُولُ أُسَامَةَ بْنَ زَيْدٍ عَلَى جَيْشٍ ، بَيْنَ أَفْرَادِهِ وَجُنُودِهِ أَبُو بَكْرٍ وَعُمَرُ . . !! .

Oussama (RAA) jouissait de toutes les qualités qui le rapprochaient du cœur du Messager et le faisaient admirer.

Il est le fils de deux musulmans généreux parmi les premiers pionniers de l'islam et des plus fidèles au Messager et proches de lui…

Il est un des musulmans qui sont nés dans l'Islam et ont reçu avec le lait la pure essence de cette religion en désavouant tout ce qu'on pratiquait à l'époque authéïslamique.

Malgré son jeune âge, il était un croyant ferme et un musulman assidu, assumant toute la responsabilité de sa religion et sa foi avec une fidélité irrésistible et une forte persistance..

Il était très intelligent et très modeste, son dévouement pour le Messager et son Dieu, n'avait pas de limites.

Puis, aux regards de l'Islam, il représentait la victime de la ségrégation raciale que l'islam avait abolie pour débarasser les gens des fardeaux qu'ils portaient rien que pour leur couleur..

Ce noir au nez camus occupe une grande place dans le cœur du prophète, dans les rangs des musulmans car la religion donnée par Dieu à ses adorateurs a rajusté les normes des mérites parmi les humains. Dieu a dit::

[Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous» [Coran XLıX, 13].

Ainsi vous avons vu le Messager (SAW) entrer à la Mecque le jour de la conquête accompagné par Oussama Bin Zaïd le noir au nez camus.

Et nous le vîmes dans la Kāba dans les heures les plus resplendissantes de l'islam accompagné de Bilal à droite et Oussama à gauche… Deux hommes à la peau noire foncée, mais la parole de Dieu qu'ils portaient dans leur cœurs purs et élevés les a rendus honorables et bien considérés…

A l'âge de 20 ans le Messager ordonna à Oussama Bin Zaïd de commander une armée dans laquelle il y avait Abou Bakr et Omar!!

وسَرَتْ هَمْهَمَةٌ بَيْنَ نَفَرٍ مِنَ المُسْلِمِينَ تَعَاظَمَهُمُ الأَمْرُ، وَاسْتَكْثَرُوا عَلَى الفَتَى الشَّابِّ - أُسَامَةَ بْنِ زَيْدٍ - إِمَارَةَ جَيْشٍ فِيهِ شُيُوخُ الأَنْصَارِ وَكِبَارُ المُهَاجِرِينَ . . .

وَبَلَغَ هَمْسُهُمْ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَصَعِدَ المِنْبَرَ، وَحَمِدَ اللَّهَ وَأَثْنَى عَلَيْهِ، ثُمَّ قَالَ:

«إِنَّ بَعْضَ النَّاسِ يَطْعَنُونَ فِي إِمَارَةِ أُسَامَةَ بْنِ زَيْدٍ . . .

وَلَقَدْ طَعَنُوا فِي إِمَارَةِ أَبِيهِ مِنْ قَبْلُ . . .

وَإِنْ كَانَ أَبُوهُ لَخَلِيقاً لِلإِمَارَةِ . . .

وَإِنَّ أُسَامَةَ لَخَلِيقٌ لَهَا . . .

وَإِنَّهُ لَمِنْ أَحَبِّ النَّاسِ إِلَيَّ بَعْدَ أَبِيهِ . . .

وَإِنِّي لأَرْجُو أَنْ يَكُونَ مِنْ صَالِحِيكُمْ . . .

فَاسْتَوْصُوا بِهِ خَيْراً» . . .

وَتُوُفِّيَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَبْلَ أَنْ يَتَحَرَّكَ الجَيْشُ إِلَى غَايَتِهِ، وَلَكِنَّهُ كَانَ قَدْ تَرَكَ وَصِيَّتَهُ الحَكِيمَةَ لأَصْحَابِهِ.

«أَنْفِذُوا بَعْثَ أُسَامَةَ . . .

أَنْفِذُوا بَعْثَ أُسَامَةَ . . .».

وَهَكَذَا قَدَّسَ الخَلِيفَةُ أَبُو بَكْرٍ هَذِهِ الوَصَاةَ، وَعَلَى الرَّغْمِ مِنَ الظُّرُوفِ الجَدِيدَةِ الَّتِي خَلَّفَتْهَا وَفَاةُ الرَّسُولِ، فَإِنَّ الصِّدِّيقَ أَصَرَّ عَلَى إِنْجَازِ وَصِيَّتِهِ وَأَمْرِهِ، فَتَحَرَّكَ جَيْشُ أُسَامَةَ إِلَى غَايَتِهِ، بَعْدَ أَنِ اسْتَأْذَنَهُ الخَلِيفَةُ فِي أَنْ يَدَعَ لَهُ «عُمَرَ» لِيَبْقَى إِلَى جِوَارِهِ بِالمَدِينَةِ . . .

وَبَيْنَمَا كَانَ أَمْبَرَاطُورُ الرُّومِ «هِرَقْلُ» يَتَلَقَّى خَبَرَ وَفَاةِ الرَّسُولِ، تَلَقَّى فِي نَفْسِ الوَقْتِ خَبَرَ الجَيْشِ الَّذِي يُغِيرُ عَلَى تُخُومِ الشَّامِ بِقِيَادَةِ أُسَامَةَ بْنِ زَيْدٍ، فَحَيَّرَهُ أَنْ يَكُونَ المُسْلِمُونَ مِنَ القُوَّةِ بِحَيْثُ لَا يُؤَثِّرُ مَوْتُ رَسُولِهِمْ فِي خُطَطِهِمْ وَمَقْدِرَتِهِمْ.

وَهَكَذَا انْكَمَشَ الرُّومُ، وَلَمْ يَعُودُوا يَتَّخِذُونَ مِنْ حُدُودِ الشَّامِ نُقَطَ وُثُوبٍ عَلَى مَهْدِ الإِسْلَامِ فِي الجَزِيرَةِ العَرَبِيَّةِ.

Quelques musulmans murmuraient et s'étonnaient comment un jeune garçon comme Oussama Bin Zaïd commande une armée renfermant des nobles nobles parmi les Ansars et les grands émigrés...

Leur murmure atteignant le Messager (SAW), il monta sur chaire, loua et exalta Dieu et dit:

[Quelque uns critiquent le commandement d'Oussama Bin Zaïd].

Ils ont fait de même pour son père.

Même si son père était capable de ce commandement, Oussama en est capable, aussi Oussama m'est le plus préféré aprés son père.

Je souhaite qu'il soit l'un des vertueux parmi vous. Soyez donc bienveillants à son égard»...

Le Messager (SAW) mourut avant que l'armée partit, mais il a laissé son sage conseil à ses compagnons:

[Accomplissez l'envoi d'Oussama... accomplissez l'envoi d'Oussama]....

Le calife Abou Bakr tint pour sacré ce conseil et malgré les nouvelles situations après la mort du Messager, Alšidiq insista à accomplir ses ordres, l'armée d'Oussama marcha vers son but après que le calife lui demanda de lui laisser Omar à côté de lui à Médine...

Tandis que l'empereur des Byzantins, Héraclius recevait la nouvelle de la mort du Messager, il reçut en même temps la nouvelle de l'armée qui attaque les confins de la Syrie commandée par Oussama Bin Zaïd, alors il fut confus au sujet des musulmans qui étaient tellement forts pour que la mort du Messager n'entrave leur plan et ne laisse le doute de leur puissance.

Alors le Byzantins se retirèrent pour ne plus utiliser les frontières de la Syrie comme point de départ pour attaquer le sein de l'Islam dans la péninsule de l'arabie.

وَعَادَ الجَيْشُ بِلاَ ضَحَايَا. . وَقَالَ عَنْهُ المُسْلِمُونَ يَوْمَئِذٍ:
«مَا رَأَيْنَا جَيْشاً أَسْلَمَ مِنْ جَيْشِ أُسَامَةَ». . !!.

وَذَاتَ يَوْمٍ تَلَقَّى أُسَامَةُ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ دَرْسَ حَيَاتِهِ. . دَرْساً بَلِيغاً، عَاشَهُ أُسَامَةُ، وَعَاشَتْهُ حَيَاتُهُ كُلُّهَا مُنْذُ غَادَرَهُمْ الرَّسُولُ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى - إِلَى أَنْ لَقِيَ أُسَامَةُ رَبَّهُ فِي أَوَاخِرِ خِلاَفَةِ مُعَاوِيَةَ.

قَبْلَ وَفَاةِ الرَّسُولِ بِعَامَيْنِ بَعَثَهُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ أَمِيراً عَلَى سَرِيَّةٍ خَرَجَتْ لِلِقَاءِ بَعْضِ المُشْرِكِينَ الَّذِينَ يُنَاوِئُونَ الإِسْلاَمَ وَالمُسْلِمِينَ.

وَكَانَتْ تِلْكَ أَوَّلَ إِمَارَةٍ يَتَوَلاَّهَا «أُسَامَةُ». . .

وَلَقَدْ أَحْرَزَ فِي مُهِمَّتِهِ النَّجَاحَ وَالفَوْزَ، وَسَبَقَتْهُ أَنْبَاءُ فَوْزِهِ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَفَرِحَ بِهَا وَسُرَّ.

وَلْنَسْتَمِعْ لِأُسَامَةَ يَرْوِي لَنَا بَقِيَّةَ النَّبَأِ:

«. . فَأَتَيْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَقَدْ أَتَاهُ البَشِيرُ بِالفَتْحِ، فَإِذَا هُوَ مُتَهَلِّلٌ وَجْهُهُ. . فَأَدْنَانِي مِنْهُ ثُمَّ قَالَ: حَدِّثْنِي. . .

فَجَعَلْتُ أُحَدِّثُهُ. . وَذَكَرْتُ لَهُ أَنَّهُ لَمَّا انْهَزَمَ القَوْمُ أَدْرَكْتُ رَجُلاً وَأَهْوَيْتُ إِلَيْهِ بِالرُّمْحِ، فَقَالَ: لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ فَطَعَنْتُهُ فَقَتَلْتُهُ.

فَتَغَيَّرَ وَجْهُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَقَالَ:

وَيْحَكَ يَا أُسَامَةُ. . !!.

فَكَيْفَ لَكَ بِلاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ. . ؟؟.

وَيْحَكَ يَا أُسَامَةُ. . !!.

فَكَيْفَ لَكَ بِلاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ. . ؟؟.

فَلَمْ يَزَلْ يُرَدِّدُهَا عَلَيَّ حَتَّى لَوَدِدْتُ أَنِّي انْسَلَخْتُ مِنْ كُلِّ عَمَلٍ عَمِلْتُهُ، وَاسْتَقْبَلْتُ الإِسْلاَمَ يَوْمَئِذٍ مِنْ جَدِيدٍ.

L'armée retourna victorieuse sans subir aucune perte, les musulmans disaient alors: [Nous n'avons jamais vu une armée retournée saine et sauve comme l'armée d'Oussama]!!.

* * *

Un jour Oussama reçut du Messager la leçon très signifiante que suivait Oussama depuis la mort du Messager jusqu'à la mort d'Oussama à la fin du califat de Mouawiya.

Avant deux ans de la mort du Messager (SAW), il l'envoya à la tête d'une escouade pour combattre quelques polythéïstes qui contraient l'Islam et les musulmans.

C'était le premier commandement confié à Oussama

Il accomplit sa mission avec réussite, la nouvelle le devança au Messager, qui fut très content.

Ecoutons Oussama nous reconter le reste de l'histoire:

[Je suis venu chez le prophète (SAW) qui avait déjà entendu la nouvelle, je le vis heureux, le visage radieux, il me fit approcher de lui et me dit raconte-moi.

Je lui ai raconté le déroulement du combat. Alors que l'ennemi était en déroute, j'ai atteint un homme, qui en le menaçant de la lance il s'écria: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu».

Je l'ai poignardé malgré son témoignage.

Le visage du Messager (SAW) fut contrarié et dit:

«Malheur à toi Ô Oussama! Comment as-tu osé le tuer après son témoignage?».

Il ne cessa de répèter cela au point où j'ai bien souhaité désavouer toutes mes œuvres, en me convertissant en ce jour- même à l'Islam.

فَلاَ وَاللَّهِ، لاَ أُقَاتِلُ أَحداً قَالَ لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ بَعْدَ مَا سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ».

* * *

هَذَا هُوَ الدَّرْسُ العَظِيمُ الَّذِي وَجَّهَ حَيَاةَ أُسَامَةَ الحَبِيبِ ابْنِ الحَبِيبِ مُنْذُ سَمِعَهُ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ إِلَى أَنْ رَحَلَ عَنِ الدُّنْيَا رَاضِياً مَرْضِيًّا.

وَإِنَّهُ لَدَرْسٌ بَلِيغٌ.

دَرْسٌ يَكْشِفُ عَنْ إِنْسَانِيَّةِ الرَّسُولِ، وَعَدْلِهِ، وَسُمُوِّ مَبَادِئِهِ، وَعَظَمَةِ دِينِهِ وَخُلُقِهِ.

فَهَذَا الرَّجُلُ الَّذِي أَسِفَ النَّبِيُّ لِمَقْتَلِهِ، وَأَنْكَرَ عَلَى «أُسَامَةَ» قَتْلَهُ، كَانَ مُشْرِكاً وَمُحَارِباً...

وَهُوَ حِينَ قَالَ: لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ.. قَالَهَا وَالسَّيْفُ فِي يَمِينِهِ، تَتَعَلَّقُ بِهِ مِزَعُ اللَّحْمِ الَّتِي نَهَشَهَا مِنْ أَجْسَادِ المُسْلِمِينَ.. قَالَهَا لِيَنْجُوَ بِهَا مِنْ ضَرْبَةٍ قَاتِلَةٍ، أَوْ لِيُهَيِّىءَ فُرْصَةً يُغَيِّرُ فِيهَا اتِّجَاهَهُ ثُمَّ يُعَاوِدُ القِتَالَ مِنْ جَدِيدٍ...

وَمَعَ هَذَا، فَلأَنَّهُ قَالَهَا، وَتَحَرَّكَ بِهَا لِسَانُهُ، يَصِيرُ دَمُهُ حَرَاماً وَحَيَاتُهُ آمِنَةً، فِي نَفْسِ اللَّحْظَةِ، وَلِنَفْسِ السَّبَبِ..!!.

مَهْمَا تَكُنْ طَوِيَّتُهُ وَسَرِيرَتُهُ وَنَوَايَاهُ.

وَوَعَى «أُسَامَةُ» الدَّرْسَ إِلَى مُنْتَهَاهُ...

فَإِذَا كَانَ هَذَا الرَّجُلُ، فِي هَذَا المَوْقِفِ، يَنْهَى الرَّسُولُ عَنْ قَتْلِهِ لِمُجَرَّدِ أَنَّهُ قَالَ: لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ.. فَكَيْفَ بِالَّذِينَ هُمْ مُؤْمِنُونَ حَقًّا، وَمُسْلِمُونَ حَقًّا..؟.

وَهَكَذَا رَأَيْنَاهُ عِنْدَمَا نَشَبَتِ الفِتْنَةُ الكُبْرَى بَيْنَ الإِمَامِ عَلِيٍّ وَأَنْصَارِهِ مِنْ جَانِبٍ، وَمُعَاوِيَةَ وَأَنْصَارِهِ مِنْ جَانِبٍ آخَرَ، يَلْتَزِمُ حِيَاداً مُطْلَقاً.

كَانَ يُحِبُّ «عَلِي» أَكْثَرَ الحُبِّ، وَكَانَ يُبْصِرُ الحَقَّ فِي جَانِبِهِ.. وَلَكِنْ كَيْفَ يَقْتُلُ بِسَيْفِهِ مُسْلِماً يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَبِرُسُلِهِ، وَهُوَ الَّذِي لاَمَهُ الرَّسُولُ لِقَتْلِهِ مُشْرِكاً مُحَارِباً قَالَ فِي لَحْظَةِ انْكِسَارِهِ وَهُرُوبِهِ: لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ..؟؟؟!.

Non par Dieu je ne combattrai désormais quiconque aura témoigné l'unicité de Dieu, après avoir entendu le Messager de Dieu (SAW)].

* * *

Voilà la leçon qui orienta la vie d'Oussama le bien -aimé et le fils du bien- aimé, depuis qu'il l'avait entendue du Messager de Dieu jusqu'à son départ de la vie satisfait et satisfaisant.

C'est une leçon très signifiante qui nous revèle l'humanité du Messager, sa justice, la grandeur de ses principes de sa réligion et son caractère..

Cet homme que le Messager se désola pour sa mort et reprocha à Oussama de l'avoir tué était polythéïste et combattant.

Lorsqu'il a dit: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu». Son épée était à la main sur laquelle s'accrochaient les fragments de chair des musulmans. Il a témoigné afin d'esquiver un coup fatal ou avoir une autre chance pour reprendre le combat de nouveau, contre les muslumans.

Malgré cela et parcequ'il a prononcé cette phrase son sang devrait être épargné et sa vie en sécurité au même moment et pour la même cause quelqu'étaient!!

Son secret, son intention et son vouloir..

Oussama a bien conçu la leçon jusqu'à sa fin.

Si cet homme que le Messager avait interdit sa mort rien que parce qu'il a dit: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu» que serait-ce alors le cas des vrais croyants et vrais musulmans?

Ainsi lorsque la grande discorde avait éclaté entre l'imam Ali et ses partisans d'un côté et Mouāwia et ses partisans de l'autre, il prit le parti de la neutralité absolue.

Il aimait beaucoup Ali et trouvait qu'il avait plus le droit.. Comment devait-il donc tuer un musulman de son épée qui croit en Dieu et son Messager lui qui fut blâmé par le Messager pour avoir tué un polythéïste combattant qui a témoigné dans sa défaite l'unité de Dieu?.

هُنَالِكَ أَرْسَلَ إِلَى الإِمَامِ «عَلِيٍّ» رِسَالَةً قَالَ فِيهَا:

«إِنَّكَ لَوْ كُنْتَ فِي شِدْقِ الأَسَدِ،.

لأَحْبَبْتُ أَنْ أَدْخُلَ مَعَكَ فِيهِ.

وَلَكِنْ هَذَا أَمْرٌ لَمْ أَرَهُ»... !!

وَلَزِمَ دارَهُ طِوَالَ هَذَا النِّزَاعِ وَتِلْكَ الحَرْبِ.

وَحِينَ جَاءَهُ بَعْضُ أَصْحَابِهِ يُنَاقِشُونَهُ فِي مَوْقِفِهِ قَالَ لَهُمْ:

«لا أُقَاتِلُ أحداً يَقُولُ لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ أَبَداً».

قَالَ أَحَدُهُمْ: أَلَمْ يَقُلِ اللَّهُ: ـ ﴿وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لاَ تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ﴾...

فَأَجَابَهُمْ أُسَامَةُ قَائِلاً:

﴿أُولَئِكَ هُمُ المُشْرِكُونَ، وَلَقَدْ قَاتَلْنَاهُمْ حَتَّى لَمْ تَكُنْ فِتْنَةٌ وَكَانَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ﴾...

* * *

وَفِي العَامِ الرَّابِعِ وَالخَمْسِينَ مِنَ الهِجْرَةِ.. اشْتَاقَ «أُسَامَةُ» لِلِقَاءِ اللَّهِ، وَتَمَلْمَلَتْ رُوحُهُ بَيْنَ جَوَانِحِهِ، تُرِيدُ أَنْ تَرْجِعَ إِلَى وَطَنِهَا الأَوَّلِ.

وَتَفَتَّحَتْ أَبْوَابُ الجِنَانِ، لِتَسْتَقْبِلَ وَاحِداً مِنَ الأَبْرَارِ المُتَّقِينَ..

Sur ce il envoya une lettre à l'imam Ali en lui disant:

[Même si tu étais dans la gueule de lion j'aimerais y être avec toi, c'est une affaire que je désapprouve]!!

Il resta chez lui tout le temps que dura ce conflit et cette guerre.

Lorsque ses compagnons sont venus lui discuter de son attitude, il leur dit:

[Je ne combattrai personne qui aura témoigné l'unité de Dieu].

L'un de ses compagnons lui dit: «N'est-ce pas Dieu qui a dit:

«combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sédition, et que le culte soit rendu à Dieu en sa totalité» [Coran VIII, 39].

Oussama leur répondit:

[Voilà les polythéïstes, nous les avons combattus jusqu'à ce qu'il n'y ait plus une sédition, et que le culte a été rendu en sa totalité à Dieu]..

* * *

En l'an cinquante quatre de l'Hégire Oussama avait la passion et le désir de rencontrer Dieu, son âme s'agita dans sa poitrine voulant revenir à sa première patrie.. Les portes du paradis s'ouvrirent pour recevoir un des innocents pieux..

* * *

عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ أَبِي بَكْرٍ
ـ بَطَلٌ حَتَّى النِهَايَةِ ـ

هُوَ صُورَةٌ مُبِينَةٌ لِلْخُلُقِ العَرَبِيِّ بِكُلِّ أَعْمَاقِهِ، وَأَبْعَادِهِ...

فَبَيْنَمَا كَانَ أَبُوهُ أَوَّلَ المُؤْمِنِينَ... وَالصِّدِّيقَ الَّذِي آمَنَ بِاللَّهِ وَبِرَسُولِهِ إِيماناً لَيْسَ مِنْ طِرَازِهِ سِوَاهُ.. وَثَانِي إِثْنَيْنِ إِذْ هُمَا فِي الغَارِ.. كَانَ هُوَ صَامِداً كَالصَّخْرِ مَعَ دِينِ قَوْمِهِ، وَأَصْنَامِ قُرَيْشٍ...!!

وَفِي غَزْوَةِ بَدْرٍ، خَرَجَ مُقَاتِلاً مَعَ جَيْشِ المُشْرِكِينَ...

وَفِي غَزْوَةِ أُحُدٍ كَانَ كَذَلِكَ عَلَى رَأْسِ الرُّمَاةِ الَّذِينَ جَنَّدَتْهُمْ قُرَيْشٌ لِمَعْرَكَتِهَا مَعَ المُسْلِمِينَ....

وَقَبْلَ أَنْ يَلْتَحِمَ الجَيْشَانِ، بَدَأَتْ كَالعَادَةِ جَوْلَةُ المُبَارَزَةِ.

وَوَقَفَ «عَبْدُ الرَّحْمٰنِ» يَدْعُو إِلَيْهِ مِنَ المُسْلِمِينَ مَنْ يُبَارِزُ.

وَنَهَضَ أَبُوهُ.. «أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مُنْدَفِعاً نَحْوَهُ لِيُبَارِزَهُ.. لَكِنَّ الرَّسُولَ أَمْسَكَ بِهِ، وَحَالَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ مُبَارَزَةِ وَلَدِهِ.

* * *

إِنَّ العَرَبِيَّ الأَصِيلَ لَا يُمَيِّزُهُ شَيْءٌ مِثْلَمَا وَلَاؤُهُ المُطْلَقُ لِاقْتِنَاعِهِ...

إِذَا اقْتَنَعَ بِدِينٍ، أَوْ بِفِكْرَةٍ اسْتَعْبَدَهُ اقْتِنَاعُهُ، وَلَمْ يَعُدْ لِلْفِكَاكِ مِنْهُ سَبِيلٌ، اللَّهُمَّ إِلَّا إِذَا أَزَاحَهُ عَنْ مَكَانِهِ اقْتِنَاعٌ جَدِيدٌ يَمْلأُ عَقْلَهُ وَنَفْسَهُ بِلَا زَيْفٍ، وَبِلَا خِدَاعٍ.

XLVIII-ABDELRAĦMAN BIN ABOU BAKR

Un Héros jusqu'à la fin

Il est une image vraie du caractère arabe dans ses profondeurs et ses dimensions.

Son père était le premier croyant, Alsidiq a cru en Dieu et en son Messager d'une façon unique que personne ne pouvait avoir.. et il était le deuxième des deux dans le Ghar (la grotte). Abdelraħman comme une roche en sa résistance était solidaire avec la réligion de son peuple et les idoles de Koraïche..!!

Lors de l'expédition de Badr il est sorti combattre avec l'armée des polythéïstes..

Lors de l'expédition d'Oħod il était à la tête des archers que Koraïche avait mobilisé pour sa guerre contre les musulmans..

Avant l'assaut où s'entrechoquent les deux armées comme d'habitude il y a eu des duels.

Abdelraħman appelait les musulmans pour venir le contrer.

Son père Abou Bakr Alsidiq (RAA) se leva pour le combattre en duel.. Mais le Messager l'empêcha de le contrer.

* * *

Le vrai arabe ne pouvait être distingué que par sa fidélité absolue à sa conviction..

Une fois convaincu par un culte ou une idée, il en est devenu obsédé et rien ne l'en sépare à moins qu'une nouvelle conviction n'envahisse son esprit et son âme sans ruse ni artifice.

فَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ إِجْلالِ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ أَبَاهُ، وَثِقَتِهِ الكَامِلَةِ بِرَجَاحَةِ عَقْلِهِ، وعَظَمَةِ نَفْسِهِ وَخُلُقِهِ، فَإِنَّ وَلاءَهُ لاقْتِنَاعِهِ بَقِيَ فَارِضاً سِيَادَتَهُ عَلَيْهِ، وَلَمْ يُغْرِهِ إِسْلاَمُ أَبِيهِ بِاتِّبَاعِهِ.

وَهَكَذَا بَقِي وَاقِفاً مَكَانَهُ، حَامِلاً مَسْؤُولِيَّةَ اقْتِنَاعِهِ وَعَقِيدَتِهِ، يَذُودُ عَنْ آلِهَةِ قُرَيْشٍ، وَيُقَاتِلُ تَحْتَ لُوَائِهَا قِتَالَ المُؤْمِنِينَ المُسْتَمِيتِينَ.

وَالأَقْوِيَاءُ الأُصَلاءُ مِنْ هَذَا الطِّرَازِ، لاَ يَخْفَى عَلَيْهِمُ الحَقُّ وَإِنْ طَالَ المَدَى.

فَأَصَالَةُ جَوْهَرِهِمْ، وَنُورُ وُضُـوحِهِمْ وَإِخْلاَصِهِمْ، يَهْـدِيَانِهِمْ إِلَى الصَّـوَابِ آخِرَ الأَمْرِ، وَيَجْمَعَانِهِمْ مَعَ الهُدَى والخَيْرِ.

وَلَقَدْ دَقَّتْ سَاعَةُ الأَقْدَارِ يَوْماً، مُعْلِنَةً مِيلاداً جَـدِيداً لِعَبْـدِ الرَّحْمٰنِ بْنِ أَبِي بَكْـرٍ الصِّدِّيقِ. . .

لَقَدْ أَضَاءَتْ مَصَابِيحُ الهُدَى نَفْسَهُ فَكَنَسَتْ مِنْهَا كُلَّ مَا وَرَّثَتْهُ الجَاهِلِيَّةُ مِنْ ظَلاَمٍ وَزَيْفٍ. . وَرَأَى اللَّهَ الوَاحِدَ الأَحَدَ فِي كُلِّ مَا حَوْلَهُ مِنْ كَائِنَاتٍ وَأَشْيَاءَ، وَغَرَسَتْ هِدَايَةُ اللَّهِ ظِلَّهَا فِي نَفْسِهِ وَرُوعِهِ، فَإِذَا هُوَ مِنَ المُسْلِمِينَ. . !!.

وَمِنْ فَوْرِهِ نَهَضَ مُسَافِراً إِلَى رَسُولِ اللَّهِ، أَوَّاباً إِلَى دِينِهِ الحَقِّ.

وَتَأَلَّقَ وَجْهُ أَبِي بَكْرٍ تَحْتَ ضَوْءِ الغِبْطَةِ وَهُوَ يُبْصِرُ وَلَدَهُ يُبَايِعُ رَسُولَ اللَّهِ.

لَقَدْ كَانَ فِي كُفْرِهِ رَجُلاً. . وَهَا هُوذَا يُسْلِمُ اليَوْمَ إِسْلاَمَ الـرِّجَالِ. . فَـلا طَمَعَ يَدْفَعُهُ، وَلاَ خَوفَ يَسُوقُهُ. . إِنَّمَا هُوَ اقْتِنَاعٌ رَشِيدٌ سَدِيدٌ أَفَاءَتْهُ عَلَيْهِ هِدَايَةُ اللَّهِ وَتَوْفِيقُهُ.

وَانْطَلَقَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ يُعَوِّضُ مَا فَاتَهُ بِبَذْلِ أَقْصَى الجُهْدِ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَرَسُولِهِ، وَالمُؤْمِنِينَ. . .

* * *

فِي أَيَّامِ الرَّسُولِ عَلَيْهِ صَلاَةُ اللَّهِ وَسَلاَمُهُ، وَفِي أَيَّامِ خُلَفَائِهِ مِنْ بَعْدِهِ، لَمْ يَتَخَلَّفْ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ عَنْ غَزْوٍ وَلَمْ يَقْعُدْ عَنْ جِهَادٍ مَشْرُوعٍ.

Malgré qu'Abdelrahman respectait son père et avait une confiance absolue dans son intelligence et la grandeur de son âme et son caractère, sa fidélité pour sa conviction avait la suprématie sur lui, et l'Islam de son père ne le séduisait pas pour le suivre.

Ainsi il garda sa place assumant la responsabilité de sa conviction, défendant les divnités de Koraïche, et combattant sous ses drapeaux avec la témérité des croyants fidèles..

Mais les hommes forts de bonne souche ne s'égarent pas longtemps de la vérité malgré la longueur du temps..

Car la vraie racine de leur souche, la lumière de leur clarté et leur fidélité, tous ces facteurs vont les guider en fin de compte vers le bien et le chemin droit.

L'heure du destin sonna un jour annonçant une nouvelle naissance pour Abdelrahman bin Abou Bakr Alsidiq..

Les lumières de la guidance avaient illuminé son âme et effacé tout ce qu'il a hérité de l'époque de l'ignorance comme égarement. Il a observé le Dieu unique dans tout ce qu'il l'entourait et son âme avait reçu la guidance de Dieu, alors il devint musulman..!!

Et depuis, il vint chez le Messager de Dieu retournant à la vraie religion.

Le visage d'Abou Bakr s'illumina de joie en observant son fils venir prêter serment d'allégeance au Messager de Dieu..

Dans son athéïsme il était un homme brave et le voilà aujourd'hui se convertir comme les hommes braves. Il n'a été poussé ni par peur ni ambition. Mais plutôt par une conviction sage venant de Dieu..

Abdelrahman voulait récupérer ce qu'il avait manqué en prodiguant tous ses efforts pour la cause de Dieu, de son Messager et des croyants...

* * *

Au temps du Messager (SAW) et à l'époque de ses califes après sa mort, Abdelrahman n'a jamais manqué à une expédition légale..

وَلَقَدْ كَانَ لَهُ يَوْمَ اليَمَامَةِ بَلاءٌ عَظِيمٌ، وَكَانَ لِثَبَاتِهِ وَاسْتِبْسَالِهِ دَوْرٌ كَبِيرٌ فِي كَسْبِ المَعْرَكَةِ مِنْ جَيْشِ مُسَيْلَمَةَ والمُرْتَدِّين . . بَلْ إِنَّهُ هُوَ الَّذِي أَجْهَزَ عَلَى حَيَاةِ «مُحَكَّمِ بْنِ الطُّفَيْلِ»، الَّذِي كَانَ العَقْلَ المُدَبِّرَ لِمُسَيْلَمَةَ، كَمَا كَانَ يَحْمِي بِقُوَّتِهِ أَهَمَّ مَوَاطِنِ الحِصْنِ الَّذِي تَحَصَّنَ جَيْشُ الرِّدَّةِ فِي دَاخِلِه، فَلَمَّا سَقَطَ «مُحَكَّمٌ» بِضَرْبَةٍ مِنْ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ، وَتَشَتَّتَ الَّذِينَ حَوْلَهُ، انْفَتَحَ فِي الحِصْنِ مَدْخَلٌ وَاسِعٌ كَبِيرٌ تَدَفَّقَتْ مِنْهُ مُقَاتِلَةُ المُسْلِمِينَ.

وَازْدَادَتْ خِصَالُ عَبْدِ الرَّحْمٰنِ فِي ظِلِّ الإِسْلَامِ مَضَاءً وَصَقْلاً . . .

فَوَلاؤُهُ لاقْتِنَاعِهِ، وَتَصْمِيمُهُ المُطْلَقُ عَلَى اتِّبَاعِ مَا يَرَاهُ صَوَاباً وَحَقًّا، وَرَفْضُهُ المُدَاجَاةَ وَالمُدَاهَنَةَ.

كُلُّ هٰذَا الخُلُقِ ظَلَّ جَوْهَرَ شَخْصِيَّتِهِ وَجَوْهَرَ حَيَاتِهِ، لَمْ يَتَخَلَّ عَنْهُ قَطُّ تَحْتَ إِغْرَاءِ رَغْبَةٍ، أَوْ تَأْثِيرِ رَهْبَةٍ، حَتَّى فِي ذٰلِكَ اليَوْمِ الرَّهِيبِ، يَوْمَ قَرَّرَ مُعَاوِيَةُ أَنْ يَأْخُذَ البَيْعَةَ لِيَزِيدَ بِحَدِّ السَّيْفِ . . فَكَتَبَ إِلَى مَرْوَانَ عَامِلِهِ عَلَى المَدِينَةِ كِتَابَ البَيْعَةِ، وَأَمَرَهُ أَنْ يَقْرَأَهُ عَلَى المُسْلِمِينَ فِي المَسْجِدِ.

وَفَعَلَ مَرْوَانُ، وَلَمْ يَكَدْ يَفْرُغُ مِنْ قِرَاءَتِهِ حَتَّى نَهَضَ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ بْنُ أَبِي بَكْرٍ لِيُحَوِّلَ الوُجُومَ الَّذِي سَادَ المَسْجِدَ إِلَى احْتِجَاجٍ مَسْمُوعٍ وَمُقَاوَمَةٍ صَادِعَةٍ فَقَالَ:

«وَاللهِ مَا الخِيَارَ أَرَدْتُمْ لِأُمَّةِ مُحَمَّدٍ، وَلٰكِنَّكُمْ تُرِيدُونَ أَنْ تَجْعَلُوهَا هِرَقْلِيَّةً . . . كُلَّمَا مَاتَ هِرَقْلٌ قَامَ هِرَقْلٌ» . . !!.

لَقَدْ رَأَى عَبْدُ الرَّحْمٰنِ سَاعَتَئِذٍ كُلَّ الأَخْطَارِ الَّتِي تَنْتَظِرُ الإِسْلَامَ لَوْ أَنْجَزَ مُعَاوِيَةُ أَمْرَهُ هٰذَا، وَحَوَّلَ الحُكْمَ فِي الإِسْلَامِ مِنْ شُورَى تَخْتَارُ بِهَا الأُمَّةُ حَاكِمَهَا، إِلَى قَيْصَرِيَّةٍ أَوْ كِسْرَوِيَّةٍ تَفْرِضُ عَلَى الأُمَّةِ بِحُكْمِ المِيلَادِ وَالصُّدْفَةِ قَيْصَراً وَرَاءَ قَيْصَرٍ . . !!.

* * *

لَمْ يَكَدْ عَبْدُ الرَّحْمٰنِ يَصْرُخُ فِي وَجْهِ مَرْوَانَ بِهٰذِهِ الكَلِمَاتِ القَوَارِعِ، حَتَّى أَيَّدَهُ فَرِيقٌ مِنَ المُسْلِمِينَ عَلَى رَأْسِهِمُ الحُسَيْنُ بْنُ عَلِيٍّ، وَعَبْدُ اللهِ بْنُ الزُّبَيْرِ، وَعَبْدُ اللهِ بْنُ عُمَرَ . .

Au jour d'Alyamama il a montré des actes de bravoure, son opiniâtreté a joué un grand rôle pour gagner la guerre contre Moussaïlama et les apostats.. C'est lui qui tua Mouhakam bin Alfoufaïl qui était le cerveau exécuteur de Moussaïlama et qui défendait la place la plus importante dans la citadelle où l'armée rebelle était retranchée, une fois mouhakam tombé mort sous le coup d'Abdelrahman et ses hommes se dispersèrent, une grande brêche s'ouvrit dans la citadelle d'où les combattants musulmans affluèrent.

Les vertus d'Abdelrahman se multiplièrent après sa conversion.

Sa fidélité pour sa conviction sa persistance absolue à suivre ce qu'il trouve vrai et juste et son refus pour la ruse et le négoce..

Tout ceci forma l'essence de sa personnalité et de sa vie. Il ne s'est jamais dissuadé sous l'empire d'une tentation ou une peur, jusqu'au jour terrible quand Mouāwia de par son épée décida de donner le gouvernement à Yazid, il envoya à Marwan son gouverneur de la Médine une lettre de souténement pour Yazid et lui ordonna de la lire aux musulmans dans la mosquée.

Ce fait, et une fois Marwan a fini, Abdelrahman bin Abou Bakr se leva pour transformer l'amertume qui a envahi les gens en protestation et résistance houleuse et dit:

«Par Dieu vous ne voulez pas laisser le choix à la communauté de Mohammed, mais plutôt vous avez voulu exercer le despotisne à la façon de Héraclius, de sorte qu'un Héraclius est mort, un autre le succède»!!

Abdelrahman à ce moment là apperçut les dangers qui attendaient les musulmans si Mouāwia exécuterait son plan, et changerait le gouvernement musulman de démocratie où la nation choisit son gouverneur, en royauté comme à la façon de Césaer ou Cosroés, qui impose à la nation sous l'effet du hasard ou la naissance un César après un autre..!!.

* * *

Dès qu'Abdelrahman proféra ses paroles assommantes devant Marwan, un groupe le seconda guidé par Abdelrahman bin Ali, Abdellah bin Alzoubaïr, et Abdellah bin Omar...

وَلَقَدْ طَرَأَتْ فِيما بَعْدُ ظُرُوفٌ قاهِـرَةٌ اضْطَرَّتْ الحُسَيْنَ وَابْنَ الـزُّبَيْرِ وَابْنَ عُمَر رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ إِلَى الصَّمْتِ تِجاهَ هٰذِهِ البَيْعَةِ الَّتِي قَرَّرَ مُعاوِيَةُ أَنْ يَأْخُذَها بالسَّيْفِ. . .

لَكِنَّ عَبْدَ الرَّحْمٰنِ بْنَ أَبِي بَكْرٍ ظَلَّ يَجْهَرُ بِبُطْلانه هَذِهِ البَيْعَةِ، وَبَعثَ إِلَيْهِ مُعاوِيَةُ مَنْ يَحْمِلُ مِائَةَ أَلْفِ دِرْهَمٍ، يُرِيدُ أَنْ يَتالَّفَهُ بِهَا، فَأَلْقاها «ابْنُ الصِّدِّيق» بَعِيداً وَقالَ لِرَسُولِ مُعاوِيَةَ:

«ارْجِع إِلَيْهِ وَقُلْ لَهُ: إِنَّ عَبْدَ الرَّحْمٰنِ لاَ يَبِيعُ دِينَهُ بِدُنْيَاهُ». .

وَلَمَّا عَلِمَ بَعْدَ ذَلِكَ أَنَّ مُعاوِيَةَ يَشُدُّ رِحَالَهُ قادِماً إِلَى المَدِينَةِ غَادَرَهَا مِنْ فَوْرِهِ إِلَى مَكَّةَ. . .

وَأَرادَ اللَّهُ أَنْ يَكْفِيَهُ فِتْنَةَ هَذَا المَوْقِفِ وَسُوءَ عُقْبَاهُ. . .

فَلَمْ يَكَدْ يَبْلُغُ مَشارِفَ مَكَّةَ وَيَسْتَقِرُّ بِهَا قَلِيلاً حَتَّى فَاضَتْ إِلَى اللَّهِ رُوحُهُ. . وَحَمَلَهُ الرِّجَالُ عَلَى الأَعْنَاقِ إِلَى أَعَالِي مَكَّةَ حَيْثُ دُفِنَ هُنَاكَ، تَحْتَ ثَرَى الأَرْضِ الَّتِي شَهِدَتْ جَاهِلِيَّتَهُ. . .

وَشَهِدَتْ إِسْلاَمَهُ. . !!.

وَكَانَ إِسْلاَمُ رَجُلٍ صَادِقٍ، حُرٍّ، شُجَاعٍ.

Plus tard il y eut des circonstances majeures qui obligèrent Alĥossaïn, Ibn Alzoubaïr et Ibn Omar (RAA) à se mettre à l'écart en s'apercevant que Mouāwia se décida de prendre le pouvoir par force.

Mais Abdelraĥman bin Abou Bakr continua à désapprouver le geste de Mouāwia qui envoya un délégué lui portant cent milles dirhams pour gagner son amitié mais le fils d'Alsidiq les jeta et dit au délégué:

[Retourne chez lui et dis lui:

«Abdelraĥman ne vend pas sa religion contre les biens de ce bas monde».

Quand il a su que Mouāwia voulait venir à Médine il la quitta vers la Mecque...

Dieu voulut l'épargner de cette situation critique et de sa conséquence malencontreuse.

Dès qu'il atteignit la Mecque et s'y installa pour un court moment il rendit l'âme.. Les hommes le portèrent sur leurs épaules vers le haut de la Mecque où il fut enterré sous le sable de la terre qui a témoigné la période de son ignorance à l'époque de la Jahilia, et aussi son Islam!!

Ce fut l'Islam d'un homme sincère, libre et courageux...

* * *

عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرُو بْنِ العَاص
ـ القَانِتُ، الأَوَّابِ ـ

القَانِتُ، التَّائِبُ، العَابِدُ، الأَوَّابُ، الَّذِي نَسْتَهِلُّ الحَدِيثَ عَنْهُ الآنَ هُوَ: عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرِو بْنِ العَاص . . .

بِقَدْرِ مَا كَانَ أَبُوهُ أُسْتَاذاً فِي الذَّكَاءِ والدَّهَاءِ وَسَعَةِ الحِيلَةِ. كَانَ هُوَ أُسْتَاذاً ذَا مَكَانَةٍ عَالِيَةٍ بَيْنَ العَابِدِينَ، الزَّاهِدِينَ، الوَاضِحِينَ.

لَقَدْ أَعْطَى العِبَادَةِ وَقْتَهُ كُلَّهُ، وَحَيَاتِهِ كُلَّهَا.

وَثَمِلَ بِحَلاَوَةِ الإِيمَانِ، فَلَمْ يَعُدِ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ يَتَّسِعَانِ لِتَعَبُّدِهِ وَنُسْكِهِ. . .

* * *

وَلَقَدْ سَبَقَ أَبَاهُ إِلَى الإِسْلاَمِ، وَمُذْ وَضَعَ يَمِينَهُ فِي يَمِينِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُبَايِعاً، وَقَلْبُهُ مُضَاءٌ كَالصُّبْحِ النَّضِيرِ بِنُورِ اللَّهِ وَنُورِ طَاعَتِهِ. . .

عَكَفَ أَوَّلاً عَلَى القُرْآنِ الَّذِي كَانَ يَتَنَزَّلُ مُنَجَّماً، فَكَانَ كُلَّمَا نَزَلَتْ مِنْهُ آيَاتٌ حَفِظَهَا وَفَهِمَهَا، حَتَّى إِذَا تَمَّ وَاكْتَمَلَ، كَانَ لِجَمِيعِهِ حَافِظاً. . .

وَلَمْ يَكُنْ يَحْفَظُهُ لِيَكُونَ مُجَرَّدَ ذَاكِرَةٍ قَوِيَّةٍ، تَضُمُّ بَيْنَ دَفَّتَيْهَا كِتَاباً مَحْفُوظاً. . .

بَلْ كَانَ يَحْفَظُهُ لِيَعْمُرَ بِهِ قَلْبَهُ، وَلِيَكُونَ بَعْدَ هَذَا عَبْدَهُ المُطِيعَ، يَحِلُّ مَا أَحَلَّ، وَيُحَرِّمُ مَا حَرَّمَ، وَيَسْتَجِيبُ لَهُ فِي كُلِّ مَا يَدْعُو إِلَيْهِ، ثُمَّ يَعْكِفُ عَلَى قِرَاءَتِهِ، وَتَدَبُّرِهِ،

LXIX- ABDALLAH BIN AMR BIN ALĀS

Le repentant qui craint Dieu

L'homme qui craint Dieu, le repentant, l'adorateur, qui revient à Dieu n'est autre que Abdallah Bin Amr Bin Alās le sujet de ce chapitre..

Autant que son père était un maître dans l'intelligence et la ruse, lui aussi était un maître qui occupait un rang élevé parmi les adorateurs, les ascètes et les francs.

Il a consacré tout son temps et sa vie à l'adoration. Il fut enviré par la douceur de la foi, ni la nuit ni le jour ne lui suffisaient pour son adoration et son ascétisme....

* * *

Il a devancé son père à l'Islam et dès qu'il a prêté serment d'allégeance au Messager (SAW), son cœur s'illumina comme l'aurore par la lumière de Dieu et de son obéïssance..

Il s'est mis à l'étude du Coran qui descendait graduellement, chaque fois qu'un verset descendait il le mémorisait et le comprenait, et une fois la révélation cessé il avait retenu tout le Coran..

Il ne retenait pas en tant que mémoire qui renferme un livre gardé..

Mais il le mémorisait pour arriver son cœur et pour se soumettre à ses prescriptions en se permettant le licite et s'interdisant l'illicite, se conformant à ses ordres, puis pour le réciter toujours en le psalmodiant et

وَتَرْتِيلِهِ، مُتأنِّقاً فِي رَوْضَاتِهِ اليَانِعاتِ، مَحْبُورَ النَّفْسِ بِمَا تُفِيئُهُ آيَاتُهُ الكَرِيمَةُ مِنْ غِبْطَةٍ، بَاكِي العَيْنِ مِمَّا تُثِيرُهُ مِنْ خَشْيَةٍ. . . !!.

كَانَ عَبْدُ اللَّهِ قَدْ خُلِقَ لِيَكُونَ قِدِّيساً عَابِداً، وَلاَ شَيْءَ فِي الدُّنْيَا كَانَ قَادِراً عَلَى أَنْ يَشْغَلَهُ عَنْ هَذَا الَّذِي خُلِقَ لَهُ، وَهُدِيَ إِلَيْهِ.

إِذَا خَرَجَ جَيْشُ الإِسْلاَمِ إِلَى جِهَادٍ يُلاَقِي فِيهِ المُشْرِكِينَ الَّذِينَ يَشُنُّونَ عَلَيْهِ الحُرُوبَ وَالعَدَاوَةَ، وَجَدْنَاهُ فِي مُقَدَّمَةِ الصُّفُوفِ يَتَمَنَّى الشَّهَادَةَ بِرُوحِ مُحِبٍّ، وَإِلْحَاحِ عَاشِقٍ. . !!.

فَإِذَا وَضَعَتِ الحَرْبُ أَوْزَارَهَا، فَأَيْنَ نَرَاهُ. . ؟؟.

هُنَاكَ فِي المَسْجِدِ الجَامِعِ، أَوْ فِي مَسْجِدِ دَارِهِ، صَائِمٌ نَهَارَهُ، قَائِمٌ لَيْلَهُ، لاَ يَعْرِفُ لِسَانُهُ حَدِيثاً مِنْ أَحَادِيثِ الدُّنْيَا مَهْمَا يَكُنْ حَلاَلاً، إِنَّمَا هُوَ رَطْبٌ دَائِماً بِذِكْرِ اللَّهِ، تَالِياً قُرْآنَهُ، أَوْ مُسَبِّحاً بِحَمْدِهِ، أَوْ مُسْتَغْفِراً لِذَنْبِهِ. . .

وَحَسْبُنَا إِدْرَاكاً لأَبْعَادِ عِبَادَتِهِ وَنُسُكِهِ، أَنْ نَرَى الرَّسُولَ الَّذِي جَاءَ يَدْعُو النَّاسَ إِلَى عِبَادَةِ اللَّهِ، يَجِدُ نَفْسَهُ مُضْطَرًّا لِلتَّدَخُّلِ كَمَا يَحدّ مِنْ إِيغَالِ عَبْدِ اللَّهِ فِي العِبَادَةِ. . !!.

وَهَكَذَا، إِذَا كَانَ أَحَدُ وَجْهَي العِظَةِ فِي حَيَاةِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرٍو، الكَشْفَ عَمَّا تَزْخَرُ بِهِ النَّفْسُ الإِنْسَانِيَّةُ مِنْ قُدْرَةٍ فَائِقَةٍ عَلَى بُلُوغِ أَقْصَى دَرَجَاتِ التَّعَبُّدِ وَالتَّجَرُّدِ وَالصَّلاَحِ، فَإِنَّ وَجْهَهَا الآخَرَ هُوَ حِرْصُ الدِّينِ عَلَى القَصْدِ وَالاعْتِدَالِ فِي نُشْدَانِ كُلِّ تَفَوُّقٍ وَاكْتِمَالٍ، حَتَّى يَبْقَى لِلنَّفْسِ حَمَاسَتُهَا وَأَشْوَاقُهَا. . .

وَحَتَّى تَبْقَى لِلْجَسَدِ عَافِيَتُهُ وَسَلاَمَتُهُ. . !!.

لَقَدْ عَلِمَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ عَمْرو بْنِ العَاصِ يَقْضِي حَيَاتَهُ عَلَى وَتِيرَةٍ وَاحِدَةٍ.

وَمَا لَمْ يَكُنْ هُنَاكَ خُرُوجٌ فِي غَزْوَةٍ، فَإِنَّ أَيَّامَهُ كُلَّهَا تَتَلَخَّصُ فِي أَنَّهُ مِنَ الفَجْرِ إِلَى الفَجْرِ فِي عِبَادَةٍ مَوْصُولَةٍ. . صِيَامٍ وَصَلاَةٍ، وَتِلاَوَةِ قُرْآنٍ.

فَاسْتَدْعَاهُ النَّبِيُّ إِلَيْهِ، وَرَاحَ يَدْعُوهُ إِلَى القَصْدِ فِي عِبَادَتِهِ. . .

قَالَ لَهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ:

méditer sur ses sens recherchant les délices dans ses jardins, épris par ses versets, aux yeux larmoyants de la crainte de Dieu.!!

Abdallah était né pour devenir un saint dans l'adoration, rien au monde ne pouvait l'éloigner de ce but auquel il fut prédestiné et guidé vers lui..

Si l'armée musulmane sortait pour une lutte contre les polythéïstes qui leur déclaraient la guerre, nous le vîmes au premier rang cherchant à mourir en martyr avec cupidité et passion.

Une fois la guerre finie où pouvions-nous le voir?.

Dans la mosquée commune où chez lui, jeûnant le jour se levant la nuit, ne tenant aucune conversation concernant le bas monde, mais récitant le Coran, invoquant Dieu, lui demandant le pardon et chantant son louange.

Pour mettre en valeur l'étendue de son adoration et son ascétisme, il nous suffit de savoir que lorsque le Messager vint appeler les gens à adorer Dieu il se trouvait obligé à empêcher Abdallah de trop exagérer dans l'adoration..!!

Ainsi si nous trouvons dans une face de la morale dans la vie d'Abdallah bin Amr, combien l'âme humaine peut atteindre une force extraordinaire dans les degrés de l'adoration, le sacrifice et la piété, nous trouvons dans l'autre son avidité dans l'application des pratiques cultuelles et la modération pour arriver au point sublime afin de laisser à son âme les opportunités pour l'atteindre.

Et que le corps garde sa santé et sa sécurité..!!

Le Messager (SAW) savait su que Abdallah Bin Amr Bin Alās passait sa vie sur un timbre monotone.

S'il n'y avait une expédition ses jours se résumaient par une adoration continuellement de l'aube jusqu'à l'aube de l'autre jour, jeûnant, priant et récitant le Coran.

Le prophète le manda et lui demanda d'être modéré dans son adoration..

Le Messager (SAW) lui dit:

«أَلَمْ أُخْبَرْ أَنَّكَ تَصُومُ النَّهَارَ، لا تُفْطِرُ، وَتُصَلِّي اللَّيْلَ لَا تَنَامُ. . ؟؟.

فَحَسْبُكَ أَنْ تَصُومَ مِنْ كُلِّ شَهْرٍ ثَلاثَةَ أَيَّامٍ». . .

قَالَ عَبْدُ اللَّهِ:

«إِنِّي أُطِيقُ أَكْثَرَ مِنْ ذَلِكَ. . . ».

قَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«فَحَسْبُكَ أَنْ تَصُومَ مِنْ كُلِّ جُمْعَةٍ يَوْمَيْنِ.

قَالَ عَبْدُ اللَّهِ:

«فَإِنِّي أُطِيقُ أَكْثَرَ مِنْ ذَلِكَ. . ».

قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ:

«فَهَلْ لَكَ إِذَنْ فِي خَيْرِ الصِّيَامِ، صِيَامِ دَاوُدَ، كَانَ يَصُومُ يَوْماً وَيُفْطِرُ يَوْماً. . . ».

وَعَادَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ يَسْأَلُهُ قَائِلاً:

«وَعَلِمْتُ أَنَّكَ تَجْمَعُ الْقُرْآنَ فِي لَيْلَةٍ.

وَإِنِّي أَخْشَى أَنْ يَطُولَ بِكَ الْعُمُرُ.

وَأَنْ تَمَلَّ قِرَاءَتَهُ. . ! !.

اقْرَأْهُ فِي كُلِّ شَهْرٍ مَرَّةً. .

اقْرَأْهُ فِي كُلِّ عَشَرَةِ أَيَّامٍ مَرَّةً.

اقْرَأْهُ فِي كُلِّ ثَلَاثٍ مَرَّةً. . » ثُمَّ قَالَ لَهُ:

إِنِّي أَصُومُ، وَأُفْطِرُ. . .

وَأُصَلِّي، وَأَنَامُ.

وَأَتَزَوَّجُ النِّسَاءَ، فَمَنْ رَغِبَ.

عَنْ سُنَّتِي، فَلَيْسَ مِنِّي».

وَلَقَدْ عُمِّرَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو طَوِيلاً. . وَلَمَّا تَقَدَّمَتْ بِهِ السِّنُّ وَوَهَنَ مِنْهُ الْعَظْمُ كَانَ يَتَذَكَّرُ دَائِماً نُصْحَ الرَّسُولِ فَيَقُولُ:

«يَا لَيْتَنِي قَبِلْتُ رُخْصَةَ رَسُولِ اللَّهِ». . .

* * *

[Est-ce vrai ce qu'on m'a raconté que tu jeûnes les jours sans rompre et tu pries la nuit sans dormir?? Il te suffit de jeûner trois jours de chaque mois..].

Abdallah lui répondit:

[Je peux supporter plus que ça].

Et le prophète (SAW) de répliquer:

Il te suffit de jeûner deux jours de chaque semaine..

Abdallah rétorqua:

«Je peux encore faire mieux que ça».

Le Messager réprit:

Pratique donc le meilleur jeûne qui est celui de Daoud, il jeûnait un jour et rompait le jeûne le jour suivant...

Puis le Messager (SAW) lui demanda de nouveau:

On m'a informé que tu lis le Coran dans une seule nuit, j'ai peur que tu vives longtemps et tu te lasseras de sa récitation.

Récite-le une fois par mois, ou dans dix jours, ou chaque dix jours chaque trois jours.. Puis il pousruivit: «Moi je jeûne et je romps le jeûne, je prie la nuit et je m'endors, et j'épouse les femmes. Celui qui se détourne de ma Sunna, il n'est pas des miens»..

Abdallah Bin Amr vécut longtemps... Une fois devenu âgé et affaibli, il se rappela du conseil de Messager et dit:

«Je regrette de ne pas avoir pris en considération les facilités du Messager de Dieu».

* * *

إِنَّ مُؤْمِناً مِنْ هَذَا الطِّرَازِ لَيَصْعُبُ العُثُورُ عَلَيْهِ فِي مَعْرَكَةٍ ـ أَيِّ مَعْرَكَةٍ ـ تَدُورُ رَحَاهَا بَيْنَ جَمَاعَتَيْنِ مِنَ المُسْلِمِينَ.

فَكَيْفَ حَمَلَتْهُ سَاقَاهُ إِذَنْ مِنَ المَدِينَةِ إِلَى «صِفِّينَ» حَيْثُ أَخَذَ مَكَاناً فِي جَيْشِ مُعَاوِيَةَ فِي صِرَاعِهِ مَعَ الإِمَامِ عَلِيٍّ . . ؟.

الحَقُّ أَنَّ مَوْقِفَ عَبْدِ اللَّهِ هَذَا، جَدِيرٌ بِالتَّوْقِيرِ وَالإِجْلَالِ.

رَأَيْنَا كَيْفَ كَانَ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو» مُقْبِلاً عَلَى العِبَادَةِ إِقْبَالاً كَادَ يُشَكِّلُ خَطَراً حَقِيقِيًّا؛ الأَمْرُ الَّذِي كَانَ يَشْغَلُ بَالَ أَبِيهِ دَائِماً، فَيَشْكُوهُ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ كَثِيراً . . .

وَفِي المَرَّةِ الأَخِيرَةِ الَّتِي أَمَرَهُ الرَّسُولُ فِيهَا بِالقَصْدِ فِي العِبَادَةِ وَحَدَّدَ لَهُ مَوَاقِيتَهَا كَانَ عَمْرٌو حَاضِراً، فَأَخَذَ الرَّسُولُ يَدَ عَبْدِ اللَّهِ، وَوَضَعَهَا فِي يَدِ عَمْرِو بْنِ العَاصِ أَبِيهِ . . وَقَالَ لَهُ:

«افْعَلْ مَا أَمَرْتُكَ، وَأَطِعْ أَبَاكَ».

وَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ، كَانَ بِدِينِهِ وَبِخُلُقِهِ، مُطِيعاً لِأَبَوَيْهِ فَقَدْ كَانَ أَمْرُ الرَّسُولِ لَهُ بِهَذِهِ الطَّرِيقَةِ وَفِي هَذِهِ المُنَاسَبَةِ ذَا تَأْثِيرٍ خَاصٍّ عَلَى نَفْسِهِ.

وَعَاشَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو عُمُرَهُ الطَّوِيلُ لَا يَنْسَى لَحْظَةً مِنْ نَهَارٍ تِلْكَ العِبَارَةَ المُوجَزَةَ:

«افْعَلْ مَا أَمَرْتُكَ، وَأَطِعْ أَبَاكَ».

* * *

وَتَتَابَعَتْ فِي مَوْكِبِ الزَّمَنِ أَعْوَامٌ وَأَيَّامٌ . .

وَرَفَضَ مُعَاوِيَةُ بِالشَّامِ أَنْ يُبَايِعَ عَلِيًّا . . .

وَرَفَضَ عَلِيٌّ أَنْ يُذْعِنَ لِتَمَرُّدٍ غَيْرِ مَشْرُوعٍ . . .

وَقَامَتِ الحَرْبُ بَيْنَ طَائِفَتَيْنِ مِنَ المُسْلِمِينَ . وَمَضَتْ «مَوْقِعَةُ الجَمَلِ» . . وَجَاءَتْ «مَوْقِعَةُ صِفِّينَ» . . .

Un croyant de ce genre est rare de le trouver entre deux groupes de musulmans en conflit..

Alors comment ses pieds le supportèrent pour aller de Médine à Šiffine pour lutter à côté de Mouāwia contre l'imam Ali?

A vrai dire l'attitude de Abdallah mérite d'être respectée..

Nous avons vu comment Abdallah Bin Amr s'était adonné à l'adoration au point de causer un danger pour sa vie, ce qui inquiétait toujours son père qui allait souvent porter plainte contre lui chez le Messager.

La dernière fois où le Messager lui ordonna d'être modéré dans son adoration et lui précisa la chronologie des prières, alors que Amr était présent, le Messager prit la main d'Abdallah et la mit dans la main d'Amr bin Alās son père et lui dit:

[Fais ce que je t'ai ordonné et obéïs à ton père].

Malgré qu'Abdallah,par sa réligion et son caractère était obéïssant à ses parents,l'ordre du Messager de cette façon et dans cette situation avait sur lui une certaine influence.

Abdallah Bin Amr vécut longtemps n'oubliant aucun instant de sa vie la phrase résumée.

[Fais ce que je t'ai ordonné et obéïs à ton père].

* * *

Les jours passèrent... Mouāwia à Damas refusa de reconnaître le commandement d'Ali..

Ali de sa part refusa de se plier devant une rebellion illégale... La guerre se déclencha entre deux groupes musulmans... après la bataille d'Aljamal il y a eu la bataille de Šiffin.

كَانَ «عَمْرُو بْنُ العَاصِ» قَدِ اخْتَارَ طَرِيقَهُ إِلَى جِوَارِ مُعَاوِيَةَ وَكَانَ يُدْرِكُ مَدَى إِجْلَالِ المُسْلِمِينَ لابْنِهِ «عَبْدِ اللَّهِ» وَمَدَى ثِقَتِهِمْ فِي دِينِهِ، فَأَرَادَ أَنْ يَحْمِلَهُ عَلَى الخُرُوجِ لِيَكْسَبَ جَانِبُ مُعَاوِيَةَ بِذَلِكَ الخُرُوجِ كَثِيراً . . .

كَذَلِكَ كَانَ «عَمْرُو» يَتَفَاءَلُ كَثِيراً بِوُجُودِ عَبْدِ اللَّهِ إِلَى جِوَارِهِ فِي قِتَالٍ، وَهُوَ لَا يَنْسَى بَلَاءَهُ مَعَهُ فِي فُتُوحِ الشَّامِ، وَيَوْمَ اليَرْمُوكِ.

فَحِينَ هَمَّ بِالخُرُوجِ إِلَى «صِفِّينَ» دَعَاهُ إِلَيْهِ وَقَالَ لَهُ:

يَا عَبْدَ اللَّهِ: تَهَيَّأْ لِلْخُرُوجِ، فَإِنَّكَ سَتُقَاتِلُ مَعَنَا . . .

وَأَجَابَهُ عَبْدُ اللَّهِ:

«كَيْفَ . . ؟ وَقَدْ عَهِدَ إِلَيَّ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَلَّا أَضَعَ سَيْفاً عَلَى عُنُقِ مُسْلِمٍ أَبَداً . ؟؟» .

وَحَاوَلَ «عَمْرُو» بِدَهَائِهِ إِقْنَاعَهُ بِأَنَّهُمْ إِنَّمَا يُرِيدُونَ بِخُرُوجِهِمْ هَذَا أَنْ يَصِلُوا إِلَى قَتَلَةِ عُثْمَانَ وَأَنْ يَثْأَرُوا لِدَمِهِ الزَّكِيِّ.

ثُمَّ أَلْقَى مُفَاجَأَتَهُ الحَاسِمَةَ قَائِلاً لِوَلَدِهِ:

«أَتَذْكُرُ يَا عَبْدَ اللَّهِ آخِرَ عَهْدٍ عَهِدَهُ إِلَيْكَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حِينَ أَخَذَ بِيَدِكَ فَوَضَعَهَا فِي يَدِي وَقَالَ لَكَ:

أَطِعْ أَبَاكَ؟ . . .

فَإِنِّي أَعْزِمُ عَلَيْكَ الآنَ أَنْ تَخْرُجَ مَعَنَا وَتُقَاتِلَ» .

وَخَرَجَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو طَاعَةً لِأَبِيهِ، وَفِي عَزْمِهِ أَلَّا يَحْمِلَ سَيْفاً وَلَا يُقَاتِلَ مُسْلِماً.

وَلَكِنْ، كَيْفَ يَتِمُّ لَهُ هَذَا . . ؟؟ .

حَسْبُهُ الآنَ أَنْ يَخْرُجَ مَعَ أَبِيهِ . . أَمَّا حِينَ تَكُونُ المَعْرَكَةُ فَلِلَّهِ سَاعَتَئِذٍ أَمْرٌ يَقْضِيهِ . . !! .

وَنَشِبَ القِتَالُ حَامِياً ضَارِياً . .

وَيَخْتَلِفُ المُؤَرِّخُونَ فِيمَا إِذَا كَانَ عَبْدُ اللَّهِ قَدِ اشْتَرَكَ فِي بِدَايَتِهِ أَمْ لَا . .

Āmr bin Abās choisit sa place aux côtés de Mouāwia, en constatant combien les musulmans honoraient son fils Abdalah et combien ils avaient confiance en sa foi. Il voulait qu'il devienne aux côtés de Mouāwia afin que ce dernier profite de cette alliance.

Aussi Amr considérait Abdallah à ses côtés dans les batailles comme un bon présage en se rappelant toujours de la conquête de la Syrie et surtout le jour d'Alyarmouk.

Losqu'il s'apprêtait à sortir pour Šiffin il l'appela et lui dit:

«Abdallah prépare-toi, tu vas combattre avec nous».

Abdallah lui répondit:

Comment? et le Messager (SAW) m'a ordonné de ne point lever l'épée contre un musulman??

Amr avec sa ruse essaya de le convaincre que leur bataille avait pour but d'atteindre les assassins d'Othman et pour venger son sang pur.

Puis il surprit son fils par cette proposition décisive en lui disant:

[Te rappelles-tu Adallah du dernier conseil du Messager (SAW) quand il a pris ta main la mettant dans la mienne et t'a dit: «Obéis à ton père?.. Maintenant je te demande de sortir et combattre avec nous».

Amr se résigna pour obéir à son père malgré qu'il ne voulait pas porter l'épée et combattre un musulman...

Mais comment faire ainsi??

Maintenant il lui suffit d'accompagner son père... mais lorsque la bataille aura lieu, Dieu parachévera un décret qui devait être exécuté..'

Le combat se déclencha horrible et atroce...

Les historiens ne se conviennent pas si Abdallah a participé à son début ou non.

وَنَقُولُ: بِدَايَتُهُ.. لأنَّ القِتَالَ لَمْ يَلْبَثْ إِلاَّ قَلِيلاً، حَتَّى وَقَعَتْ وَاقِعَةٌ جَعَلَتْ «عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَمْرٍو» يَأْخُذُ مَكَانَهُ جِهَاراً ضِدَّ الحَرْبِ، وَضِدَّ مُعَاوِيَةَ.

وَذَلِكَ أَنَّ «عَمَّارَ بْنَ يَاسِرٍ»(١) كَانَ يُقَاتِلُ مَعَ الإِمَامِ عَلِيٍّ وَكَانَ «عَمَّارٌ» مَوْضِعَ إِجْلَالٍ مُطْلَقٍ مِنْ أَصْحَابِ الرَّسُولِ.. وَأَكْثَرَ مِنْ هَذَا، فَقَدْ تَنَبَّأَ فِي يَوْمٍ بَعِيدٍ بِمَصْرَعِهِ وبِقَتْلَتِه.

كَانَ ذَلِكَ وَالرَّسُولُ وَأَصْحَابُهُ يَبْنُونَ مَسْجِدَهُمْ بِالمَدِينَةِ إِثْرَ هِجْرَتِهِمْ إِلَيْهَا.. وَكَانَتِ الأَحْجَارُ عَاتِيَةً ضَخْمَةً لَا يُطِيقُ أَشَدُّ النَّاسِ قُوَّةً أَنْ يَحْمِلَ مِنْهَا أَكْثَرَ مِنْ حَجَرٍ وَاحِدٍ.. لَكِنَّ «عَمَّاراً» مِنْ فَرْطِ غِبْطَتِهِ ونَشْوَتِهِ، رَاحَ يَحْمِلُ حَجَرَيْنِ حَجَرَيْنِ. وَبَصُرَ بِهِ الرَّسُولُ فتَمَلاَّهُ بِعَيْنَيْنِ دَامِعَتَيْنِ وَقَالَ:

«وَيْحَ ابْنِ سُمَيَّةَ، تَقْتُلُهُ الفِئَةُ البَاغِيَةُ».

سَمِعَ كُلُّ أَصْحَابِ الرَّسُولِ المُشْتَرِكِينَ فِي البِنَاءِ هَذِهِ النُّبُوءَةَ، وَلَا يَزَالُونَ لَهَا ذَاكِرِينَ.

وَكَانَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو أَحَدَ الَّذِينَ سَمِعُوا.

وَفِي بَدْءِ القِتَالِ بَيْنَ جَمَاعَةِ عَلِيٍّ وَجَمَاعَةِ مُعَاوِيَةَ، كَانَ «عَمَّارٌ» يَصْعَدُ الرَّوَابِي العَالِيَةَ وَيُحَرِّضُ بِأَعْلَى صَوْتِهِ وَيَصِيحُ:

اليَوْمَ نَلْقَى الأَحِبَّهْ مُحَمَّداً وَصَحْبَهْ

وَتَوَاصَى بِقَتْلِهِ جَمَاعَةٌ مِنْ جَيْشِ مُعَاوِيَةَ، فَسَدَّدُوا نَحْوَهُ رَمْيَةً آثِمَةً، نَقَلَتْهُ إِلَى عَالَمِ الشُّهَدَاءِ الأَبْرَارِ.

وَسَرَى النَّبَأُ كَالرِّيحِ أَنَّ «عَمَّاراً» قَدْ قُتِلَ.

وَانْتَفَضَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو ثَائِراً مُهْتَاجاً:

- أَوَ قَدْ قُتِلَ عَمَّارٌ.. ؟؟.
- وَأَنْتُمْ قَاتِلُوهُ.. ؟؟.
- إِذَنْ، فَأَنْتُمُ الفِئَةُ البَاغِيَةُ.
- أَنْتُمُ المُقَاتِلُونَ عَلَى ضَلَالَةٍ.. !!.

Nous disons le début, car le combat ne prit que peu de temps, et un évènement survint de sorte qu'Abdallah Bin Amr prit ouvertement sa position contre la guerre et contre Mouāwia...

Ammar Bin Yasser combattait avec l'imam Ali et Ammar était bien considéré de la part des compagnons du Messager, en plus il avait prédit il y a longtemps sa mort.

C'était pendant que le Messager et ses compagnons édifiaient la mosquée après l'émigration à Médine. Les pierres étaient tellement grosses que les plus forts ne pouvaient porter plus qu'une seule pierre...

Mais Ammar joyeux et enjoué portait deux pierres à la fois.

Le Messager l'observa de ses yeux larmoyants et dit:

[Malheur à Ibn Soumaya! Le groupe inique le tuera].

Les compagnons du Messager qui travaillaient ce jour là entendirent cette prédiction et ils s'en rappelèrent toujours.

Abdallah Bin Amr était parmi ceux qui avaient entendu.

Au début du combat entre les partisans d'Ali et ceux de Mouāwia, Ammar escaladait les collines et excitait les combattants par sa haute voix:

«Aujourd'hui nous rencontrons les bien-aimés: Mohammad et ses compagnons...»

Une partie de l'armée de Mouāwia complota pour le tuer, ils lui adressèrent une flèche fatale qui le transporta au monde des martyrs fidèles.

La nouvelle de la mort d'Ammar circula comme l'éclair, Abdallah Bin Amr s'agita enragé: «Ammar est tué?»

Vous êtes ses assassins??

- Vous êtes dans le groupe des iniques!!

Vous qui combattez pour une cause injuste.!

وانْطَلَقَ فِي جَيْشِ مُعَاوِيَةَ كالنَّذِيرِ، يُثَبِّطُ عَزَائِمَهُمْ، وَيَهْتِفُ فِيهِمْ أَنَّهُمْ بُغَاةٌ، لِأَنَّهُمْ قَتَلُوا عَمَّاراً وَقَدْ تَنَبَّأَ لَهُ الرَّسُولُ مُنْذُ سَبْعٍ وَعِشْرِينَ سَنَةً عَلَى مَلأٍ مِنْ أَصْحَابِهِ بِأَنَّهُ سَتَقْتُلُهُ الفِئَةُ البَاغِيَةُ.

وَحُمِلَتْ مَقَالَةُ عَبْدِ اللَّهِ إِلَى مُعَاوِيَةَ، وَدَعَا عَمْراً وَوَلَدَهُ عَبْدَ اللَّهِ، وَقَالَ لِعَمْرٍو:

ـ أَلَا تَكُفُّ عَنَّا مَجْنُونَكَ هَذَا. . ؟».

قَالَ عَبْدُ اللَّهِ:

ـ «مَا أَنَا بِمَجْنُونٍ، وَلَكِنِّي سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ لِعَمَّارٍ: تَقْتُلُكَ الفِئَةُ البَاغِيَةُ».

قَالَ لَهُ مُعَاوِيَةُ:

«فَلِمَ خَرَجْتَ مَعَنَا»؟.

قَالَ عَبْدُ اللَّهِ:

ـ لِأَنَّ رَسُولَ اللَّهِ أَمَرَنِي أَنْ أُطِيعَ أَبِي، وَقَدْ أَطَعْتُهُ فِي الخُرُوجِ، وَلَكِنِّي لَا أُقَاتِلُ مَعَكُمْ».

وَإِذْ هُمَا يَتَحَاوَرَانِ دَخَلَ عَلَى مُعَاوِيَةَ مَنْ يَسْتَأْذِنُ لِقَاتِلِ عَمَّارٍ فِي الدُّخُولِ، فَصَاحَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو:

«ائْذَنْ لَهُ، وَبَشِّرْهُ بِالنَّارِ».

وَأَفْلَتَتْ مَغَايِظُ مُعَاوِيَةَ عَلَى الرَّغْمِ مِنْ طُولِ أَنَاتِهِ وَسَعَةِ حِلْمِهِ، وَصَاحَ بِعَمْرٍو: «أَوَ تَسْمَعُ مَا يَقُولُ؟».

وَعَادَ عَبْدُ اللَّهِ فِي هُدُوءِ المُتَّقِينَ وَاطْمِئْنَانِهِمْ، يُؤَكِّدُ لِمُعَاوِيَةَ أَنَّهُ قَالَ إِلَّا الحَقَّ، وَأَنَّ الَّذِينَ قَتَلُوا عَمَّاراً لَيْسُوا إِلَّا بُغَاةً. . .

وَالْتَفَتَ صَوْبَ أَبِيهِ وَقَالَ:

ـ «لَوْلَا أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ أَمَرَنِي بِطَاعَتِكَ.

مَا سِرْتُ مَعَكَ هَذَا المَسِيرَ».

وَخَرَجَ مُعَاوِيَةُ وَعَمْرٌو يَتَفَقَّدَانِ جَيْشَهُمَا، فَرُوِّعَا حِينَ سَمِعَا النَّاسَ جَمِيعاً يَتَحَدَّثُونَ عَنْ نُبُوءَةِ الرَّسُولِ لِعَمَّارٍ:

Il s'élança contre les soldats de Mouāŵia leur annonçant qu'ils sont les iniques, car ils ont tué Ammar et le Messager (SAW) avait préditsa mort il y a 27 ans..

Les paroles d'Abdallah parvinrent à Mouāwia, il appela Amr et son fils Abdallah, il dit à Amr:

[Ne veux-tu pas arrêter ce fou-là]?

Abdallah répondit:

[Je ne suis pas un fou, mais j'avais entendu le Messager (SAW) dire à Ammar qu'un groupe des iniques le tuera].

Mouāwia riposta:

[Pourquoi donc es-tu sorti avec nous?]??

Et Abdallah de répondre:

[Parce que le Messager m'ordonna d'obéïr à mon père, je l'ai fait en vous accompagnant mais je ne lutte pas à vos côtés].

Au cours de leur discussion, un homme entra chez Mouāwia afin de donner l'autorisation à l'assassin d'Ammar d'entrer chez lui.

Abdallah Bin Amr s'écria:

[Donne lui la permission et annonce lui l'enfer].

Mouāwia s'enragea malgré sa réputation d'être patient, et dit à Amr:

[N'entends-tu pas ce qu'il dit]

Abdallah avec le calme des fervants et leur sécurité assurait à Mouāwia qu'il n'avait dit que la vérité, et les tueurs d'Ammar ne sont que des iniques...

Il se retourna vers son père et reprit:

[Si le Messager de Dieu ne m'avait ordonné de t'obéir je n'aurais pas dû te suivre]..

Mouāwia sortit avec Amr pour inspecter l'armée et furent terrifiés en entendant tout le monde parler de la prédiction du Messager à Ammar:

«تَقْتُلُكَ الفِئَةُ البَاغِيَةُ».

وَأَحسَّ عَمْرٌو وَمُعَاوِيَةَ أَنَّ هَذِهِ الهَمْهَمَةَ تُوشِكُ أَنْ تَتَحَوَّلَ إِلَى نُكُوصٍ عَنْ مُعَاوِيَةَ وَتَمَرُّدٍ عَلَيْهِ.. فَفَكَّرَا حَتَّى وَجَدَا حِيلَتَهُمَا الَّتِي مَضَيَا يَبُثَّانِهَا فِي النَّاسِ.

قَالَا:

- «نَعَمْ، إِنَّ رَسُولَ اللهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ لِعَمَّارٍ ذَاتَ يَوْمٍ: تَقْتُلُكَ الفِئَةُ البَاغِيَةُ.

وَنُبُوءَةُ رَسُولِ اللَّهِ حَقٌّ..

وَهَا هُوذَا عَمَّارٌ قَدْ قُتِلَ..

فَمَنْ قَتَلَهُ.؟؟

إِنَّمَا قَتَلَهُ الَّذِينَ خَرَجُوا بِهِ وَحَمَلُوهُ مَعَهُمْ إِلَى القِتَالِ»!!!.

وَفِي مِثْلِ هَذَا الهَرجِ يُمْكِنُ لِأَيِّ مَنْطِقٍ أَنْ يَرُوجَ، وَهَكَذَا رَاحَ مَنْطِقُ مُعَاوِيَةَ وَعَمْرٍو.

وَاسْتَأْنَفَ الفَرِيقَانِ القِتَالَ.

وَعَادَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو إِلَى مَسْجِدِهِ، وَعِبَادَتِهِ.

* * *

وَعَاشَ حَيَاتَهُ لَا يَمْلَؤُهَا بِغَيْرِ مَنَاسِكِهِ وَتَعَبُّدِهِ...

غَيْرَ أَنَّ خُرُوجَهُ إِلَى «صِفِّينَ» مُجَرَّدَ خُرُوجِهِ، ظَلَّ مَبْعَثَ قَلَقٍ لَهُ عَلَى الدَّوَامِ..

فَكَانَ لَا تُلِمُّ بِهِ الذِّكْرَى حَتَّى يَبْكِي وَيَقُولُ:

«مَالِي، وَلِصِفِّينَ..؟؟

مَالِي، وَلِقِتَالِ المُسْلِمِينَ»..؟؟.

* * *

وَذَاتَ يَوْمٍ، وَهُوَ جَالِسٌ فِي مَسْجِدِ الرَّسُولِ مَعَ بَعْضِ أَصْحَابِهِ مَرَّ بِهِمُ «الحُسَيْنُ بْنُ عَلِيٍّ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، فَتَبَادَلَا السَّلَامَ.

وَلَمَّا مَضَى عَنْهُمْ قَالَ عَبْدُ اللَّهِ لِمَنْ مَعَهُ:

[Le groupe des inique te tuera].

Amr et Mouāwia s'aperçurent que ces propos allaient pousser les hommes à se révolter, ils réfléchirent et trouvèrent une ruse qu'ils diffusèrent entre les gens, en disant:

[Oui... Le Messager de Dieu (SAW) a dit un jour à Ammar que le groupe des iniques le tuera... La prédiction du Messager est vraie, voilà Ammar qui est tué mais qui donc l'a tué??

Ce sont ceux qui l'incitèrent à combattre avec eux]...!!

Dans ce désordre n'importe quelle logique peut se répandre, ainsi la logique de Mouāwia et d'Amr fut diffusée.

Les deux groupes reprirent le combat...

Abdallah Bin Amr retourna à sa mosquée et à son adoration.

* * *

Il a passé le reste de sa vie dans et la prière et les pratiques cultuelles...

Mais le fait de sortir à Šiffin le rendait inquiet, et quand il se rappelait il pleurait et disait:

[Qu'avais-je à faire à Šiffin?? Quel intérêt avais-je à tirer de la lutte des muslumans??

Un jour alors qu'il était assis avec ses compagnons dans la mosquée du Messager, Alħoussaïn Bin Ali passa et ils échangèrent le salut.

Après qu'il s'était éloigné Abdallah dit à ses compagnons:

«أَتُحِبُّونَ أَنْ أُخْبِرَكُم بِأَحَبِّ أَهْلِ الأَرْضِ إِلَى أَهْلِ السَّمَاءِ . . ؟ .

إِنَّهُ هَذَا الَّذِي مَرَّ بِنَا الآنَ . . الحُسَيْنُ بْنُ عَلِيٍّ . . .

وَإِنَّهُ مَا كَلَّمَنِي مُنْذُ صِفِّينَ .

وَلأَنْ يَرْضَى عَنِّي ، أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ حُمْرِ النَّعَمِ . .

وَاتَفَقَ مَعَ أَبِي سَعِيدٍ الخُدْرِيِّ عَلَى زِيَارَةِ الحُسَيْنِ . .

وَهُنَاكَ فِي دَارِ الحُسَيْنِ تَمَّ لِقَاءُ الأَكْرَمِينَ .

وَبَدَأَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَمْرٍو الحَدِيثَ ، فَأَتَى عَلَى ذِكْرِ صِفِّينَ فَسَأَلَهُ الحُسَيْنُ مُعَاتِباً :

«مَا الَّذِي حَمَلَكَ عَلَى الخُرُوجِ مَعَ مُعَاوِيَةَ» . ؟؟.

قَالَ عَبْدُ اللَّهِ :

«ذَاتَ يَوْمٍ شَكَانِي عَمْرُو بْنُ العَاصِ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَقَالَ لَهُ :

«إِنَّ عَبْدَ اللَّهِ يَصُومُ النَّهَارَ كُلَّهُ ، وَيَقُومُ اللَّيْلَ كُلَّهُ .

فَقَالَ لِي رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ :

يَا عَبْدَ اللَّهِ ، صَلِّ وَنَمْ . . وَصُمْ وَأَفْطِرْ . . وَأَطِعْ أَبَاكَ . . .

وَلَمَّا كَانَ يَوْمُ صِفِّينَ أَقْسَمَ عَلَيَّ أَبِي أَنْ أَخْرُجَ مَعَهُمْ ، فَخَرَجْتُ . . .

وَلَكِنْ وَاللَّهِ مَا اخْتَرَطْتُ سَيْفاً ، وَلاَ طَعَنْتُ بِرُمْحٍ ، وَلاَ رَمَيْتُ بِسَهْمٍ»!! .

وَبَيْنَمَا هُوَ يَتَوَقَّلُ الثَّانِيَةَ وَالسَّبْعِينَ مِنْ عُمُرِهِ المُبَارَكِ .

وَإِذْ هُوَ فِي مُصَلاَّهُ ، يَتَضَرَّعُ إِلَى رَبِّهِ ، وَيُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ ، دُعِيَ إِلَى رِحْلَةِ الأَبَدِ ، فَلَبَّى الدُّعَاءَ فِي شَوْقٍ عَظِيمٍ . . .

وَإِلَى إِخْوَانِهِ الَّذِينَ سَبَقُوهُ بِالحُسْنَى ، ذَهَبَتْ رُوحُهُ تَسْعَى وَتَطِيرُ . . .

وَالبَشِيرُ يَدْعُوهَا مِنَ الرَّفِيقِ الأَعْلَى :

﴿يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ المُطْمَئِنَّةُ*

* ارْجِعِي إِلَى رَبِّكِ رَاضِيَةً مَرْضِيَّةً*

* فَادْخُلِي فِي عِبَادِي وَادْخُلِي جَنَّتِي!﴾.

[Vous dirai-je qui sont les plus aimés parmi les habitants de la terre chez ceux du ciel??

C'est celui-là qui vient de passer... Alĥoussaïn Bin Ali...

«Il ne m'avait parlé depuis Šiffin et qu'il me pardonne, cela me vaudra mieux que les chameaux roux»!

Il s'est convenu avec Abou Saïd Alkhoudri de visiter Alĥoussaïn... Dans la maison d'Alĥoussaïne la rencontre des gens honorés eut lieu.

Abdallah Bin Amr commença à parler: en évoquant Šiffin, Alĥoussaïn lui demanda avec reproche:

[Qui est-ce qui t'a poussé à accompagner Mouāwia]

Abdallah répondit:

[Un jour Amr Bin Alās porta plainte contre moi chez le Messager (SAW) et lui dit:

«Abdallah jeûne toute la journée et veille toute la nuit pour prier... Le Messager (SAW) m'a dit:

«Ô Abdallah prie et dors, jeûne, et romps le jeûne, et obéis à ton père...

Le jour de Šiffin mon père insista que je les accompagne et j'ai exécuté... Mais par Dieu, je n'ai brandi ni l'épée ni une lance ni tiré une flèche]..!!

A 72 ans de son âge louable... tandis qu'il était dans son oratoire invoquant Dieu et le Louant, il fut appelé au voyage de l'éternité, il a répondu à l'appel avec une grande passion...

Son âme s'envola vers ses frères qui l'avaient précédé et l'annonciateur l'interpela de la part du plus Haut compagnon:

«Ô toi! Âme apaissé! * Retourne vers ton Seigneur satisfaite et agréée * Entre donc avec Mes serviteurs* Entre dans Mon paradis» [Coran LXXXıX, 27-30].

* * *

أَبُو سُفْيَانَ بْنُ الحَارِثِ

ـ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ ـ

إِنَّهُ أَبُو سُفْيَانَ آخَرُ، غَيْرُ أَبِي سُفْيَانَ بْنِ حَرْبٍ . .

وَإِنَّ قِصَّتَهُ، هِيَ قِصَّةُ الهُدَى بَعْدَ الضَّلالِ . . وَالحُبِّ بَعْدَ الكَرَاهِيَةِ . . والسَّعَادَةِ بَعْدَ الشِّقْوَةِ . . .

هِيَ قِصَّةُ رَحْمَةِ اللَّهِ الوَاسِعَةِ حِينَ تَفْتَحُ أَبْوَابَهَا لِلاَجِيءٍ أَلْقَى نَفْسَهُ بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ بَعْدَ أَنْ أَضْنَاهُ طُولُ اللُّغُوبِ . . !!.

تَصَوَّرُوا عِشْرِينَ عَاماً قَضَاهَا «ابْنُ الحَارِثِ» فِي عَدَاوَةٍ مَوْصُولَةٍ لِلإِسْلاَمِ !!.

عِشْرُونَ عَاماً، مُنْذُ بُعِثَ النَّبِيُّ عَلَيْهِ السَّلاَمُ، حَتَّى اقْتَرَبَ يَوْمُ الفَتْحِ العَظِيمِ ، وَأَبُو سُفْيَانَ بْنُ الحَارِثِ يَشُدُّ أَزْرَ قُرَيْشٍ وَحُلَفَائِهَا، وَيَهْجُو الرَّسُولَ بِشِعْرِهِ، وَلاَ يَكَادُ يَتَخَلَّفُ عَنْ حَشْدٍ تَحْشُدُهُ قُرَيْشٌ لِقِتَالٍ . . !!.

وَكَانَ إِخْوَتُهُ الثَّلاَثَةُ : نَوْفَلٌ، وَرَبِيعَةُ، وَعَبْدُ اللَّهِ، قَدْ سَبَقُوهُ إِلَى الإِسْلاَمِ . . .

وَأَبُو سُفْيَانَ هَذَا، ابْنُ عَمِّ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، إِذْ هُوَ ابْنُ الحَارِثِ بْنِ عَبْدِ المُطَّلِبِ . . .

ثُمَّ هُوَ أَخُو النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنَ الرَّضَاعَةِ، إِذْ أَرْضَعَتْهُ حَلِيمَةُ السَّعْدِيَّةُ مُرْضِعَةُ الرَّسُولِ بِضْعَةَ أَيَّامٍ .

وَذَاتَ يَوْمٍ نَادَتْهُ الأَقْدَارُ لِمَصِيرِهِ السَّعِيدِ، فَنَادَى وَلَدَهُ «جَعْفَراً»، وَقَالَ لأَهْلِهِ : إِنَّا مُسَافِرَانِ . . .

L- ABOU SOUFYAN BIN ALĦARETH

Des ténèbres à la lumière

C'est un Abou Soufyan autre qu'Abou Soufyan Bin Ħarb…

Son histoire est celle du droit chemin après l'égarement… l'amour après la haine… le bonheur après la gêne…

C'est l'histoire de l'immense grâce de Dieu lorsqu'elle ouvre ses portes à un refugié qui se jetta entre les mains de Dieu après avoir enduré une longue peine..!!

Imaginez vingt ans qu'Ibn AlĦareth avait passés dans l'inimitié contre l'Islam!!

20 ans depuis que le prophète (SAW) fut envoyé, jusqu'à l'avènement du jour grandiose de la conquête, Abou Soufyan tout ce temps là secondait Koraïche et ses alliés, il raillait le Messager avec sa poésie, et ne s'absentait jamais à n'importe quelle mobilisation de Koraïche pour combattre les musulmans…

Ses 3 frères étaient: Nawfal, Rabiāa, Abdallah qui l'avaient devancé à l'islam, Abou Soufyan était le cousin paternel du Messager (SAW) car il est le fils d'Elhāreth Bin Abdel Mouṫaleb…

Puis il est le frère de lait du prophète (SAW), car il fut allaité quelques jours par Ħalima Alsāadya la nourrice du Messager.

Un jour le destin l'appela vers sa joyeuse destinée… Il appela son fils Jāfar, et il dit à ses femmes: «Nous voyageons..».

- إِلَى أَيْنَ يَا ابْنَ الحَارِثِ . . ؟ .

- إِلَى رَسُولِ اللَّهِ لِنُسْلِمَ مَعَهُ لِلَّهِ رِبِّ العَالَمِينَ . . .

وَمَضَى يَقْطَعُ الأَرْضَ بِفَرَسِهِ وَيَطْوِيهَا طَيَّ التَّائِبِينَ .

وعِنْدَ الأَبْوَاءِ أَبْصَرَ مُقَدَّمَةَ جَيْشٍ لَجِبٍ ، وَأَدْرَكَ أَنَّهُ الرَّسُولُ قَاصِداً مَكَّةَ لِيَفْتَحَهَا . . .

وَفَكَّرَ مَاذَا يَصْنَعُ . . ؟؟ .

إِنَّ الرَّسُولَ قَدْ أَهْدَرَ دَمَهُ مِنْ طُولِ مَا حَمَلَ سَيْفَهُ وَلِسَانَهُ ضِدَّ الإِسْلَامِ ، مُقَاتِلاً وَهَاجِياً . . .

فَإِذَا رَآهُ أَحَدٌ مِنَ الجَيْشِ ، فَسَيُسَارِعُ إِلَى القِصَاصِ مِنْهُ .

وَإِنَّ عَلَيْهِ أَنْ يَحْتَالَ لِلأَمْرِ حَتَّى يُلْقِي نَفْسَهُ بَيْنَ يَدَيْ رَسُولِ اللَّهِ أَوَّلاً ، وَقَبْلَ أَنْ تَقَعَ عَلَيْهِ عَيْنُ أَحَدٍ مِنَ المُسْلِمِينَ . . .

وَتَنَكَّرَ أَبُو سُفْيَانَ بْنُ الحَارِثِ حَتَّى أَخْفَى مَعَالِمَهُ ، وَأَخَذَ بِيَدِ ابْنِهِ جَعْفَرٍ ، وَسَارَ مَشْياً عَلَى الأَقْدَامِ شَوْطاً طَوِيلاً ، حَتَّى أَبْصَرَ رَسُولَ اللَّهِ قَادِماً فِي كَوْكَبَةٍ مِنْ أَصْحَابِهِ ، فَتَنَحَّى حَتَّى نَزَلَ الرَّكْبُ . . .

وَفَجْأَةً أَلْقَى بِنَفْسِهِ أَمَامَ الرَّسُولِ مُزِيحاً قِنَاعَهُ فَعَرَفَهُ الرَّسُولُ ، وَحَوَّلَ وَجْهَهُ عَنْهُ ، فَأَتَاهُ أَبُو سُفْيَانَ مِنَ النَّاحِيَةِ الأُخْرَى ، فَأَعْرَضَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَنْهُ . . .

وَصَاحَ أَبُو سُفْيَانَ وَوَلَدُهُ جَعْفَرٌ :

«نَشْهَدُ أَلَّا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ .

وَنَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ» .

وَاقْتَرَبَ مِنَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَائِلاً :

«لَا تَثْرِيبَ يَا رَسُولَ اللَّهِ» .

وَأَجَابَهُ الرَّسُولُ :

لَا تَثْرِيبَ يَا أَبَا سُفْيَانَ» .

ثُمَّ أَسْلَمَهُ إِلَى عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ ، وَقَالَ لَهُ :

Où vas-tu Ibn Alħareth..??

- Chez le Messager de Dieu pour nous soumettre avec lui à Dieu le Seigneur des mondes.

Il s'en alla parcourant la terre sur son cheval en la traversant comme un homme qui abrège la période du repentir..

A la place nommée Al-Abwa' il aperçut une armée nombreuse, il constata que c'était le Messager partant vers la Mecque pour la conquérir.

Il pensa quoi faire..??

Le Messager avait mis sa tête à prix depuis qu'il a porté l'épée contre l'islam et l'a blasphémé, dans le combat et la satire...

Si quelqu'un des soldats l'apercevrait il le châtierait directement...

Il devait par la ruse se présenter devant le Messager en premier avant que l'un des muslumans ne l'observe...

Abou Soufyan se déguisa pour camoufler ses traits, prit la main de son fils Jāfar et ils effectuèrent un long trajet, jusqu'à ce qu'il vit le Messager arriver dans une compagnie de ses compagnons, il se cacha jusqu'à ce qu'ils descendirent à terre...

Soudainement il se jeta devant le Messager en ôtant son déguisement alors le Messager le reconnut et tourna son visage de lui, Abou Soufyan s'approcha de l'autre côté, le prophète (SAW) fit de même...

Abou Soufyan et son fils Jāfar crièrent:

[Nous témoignons qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que Mohammad est le Messager de Dieu].

Il s'approcha du prophète (SAW) le salua et lui dit:

[Ô Messager de Dieu! Qu'aucun reproche ne nous soit adressé?].

Le Messager lui répondit:

[-Aucun reproche Ô Abou Soufyan].. puis il le confia à Ali Bin Abi Ṭaleb en disant:

«عَلِّمْ ابْنَ عَمِّكَ الوُضُوءَ وَالسُّنَّةَ وَرُحْ بِهِ إِلَيَّ».

وَذَهَبَ بِهِ «عَلِيٌّ» ثُمَّ رَجَعَ فَقَالَ لَهُ الرَّسُولُ:

«نَادِ فِي النَّاسِ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ قَدْ رَضِيَ عَنْ أَبِي سُفْيَانَ فَارْضُوا عَنْهُ».

لَحْظَةُ زَمَنٍ، يَقُولُ اللَّهُ لَهَا: كُونِي مُبَارَكَةً، فَتَطْوِي آمَاداً وَأَبْعَاداً مِنَ الشِّقْوَةِ وَالضَّلَالِ، وَتَفْتَحُ أَبْوَابَ رَحْمَةٍ مَا لَهَا حُدُودٌ..!!

* * *

لَقَدْ كَادَ أَبُو سُفْيَانَ يُسْلِمُ، بَعْدَ أَنْ رَأَى فِي بَدْرٍ وَهُوَ يُقَاتِلُ مَعَ قُرَيْشٍ مَا حَيَّرَ لُبَّهُ...

فَفِي تِلْكَ الغَزْوَةِ تَخَلَّفَ أَبُو لَهَبٍ وَأَرْسَلَ مَكَانَهُ العَاصَ بْنَ هِشَامٍ...

وَانْتَظَرَ أَبُو لَهَبٍ أَخْبَارَ المَعْرَكَةِ بِفَارِغِ صَبْرِهِ وَبَدَأَتِ الأَنْبَاءُ تَأْتِي حَامِلَةً هَزِيمَةَ قُرَيْشٍ المُنْكَرَةِ.

وَذَاتَ يَوْمٍ، وَأَبُو لَهَبٍ مَعَ نَفَرٍ مِنَ القُرَشِيِّينَ يَجْلِسُونَ عِنْدَ زَمْزَمَ، إِذْ أَبْصَرُوا فَارِساً مُقْبِلاً فَلَمَّا دَنَا مِنْهُمْ إِذَا هُوَ: أَبُو سُفْيَانَ بْنُ الحَارِثِ. وَلَمْ يُمْهِلْهُ أَبُو لَهَبٍ، فَنَادَاهُ: «هَلُمَّ إِلَيَّ يَا ابْنَ أَخِي، فَعِنْدَكَ لَعَمْرِي الخَبَرُ. حَدِّثْنَا كَيْفَ كَانَ أَمْرُ النَّاسِ»؟؟.

قَالَ أَبُو سُفْيَانَ بْنُ الحَارِثِ:

«وَاللَّهِ، مَا هُوَ إِلَّا أَنْ لَقِينَا القَوْمَ حَتَّى مَنَحْنَاهُمْ أَكْتَافَنَا، يَقْتُلُونَنَا كَيْفَ شَاءُوا، وَيَأْسِرُونَنَا كَيْفَ شَاءُوا...

وَايْمُ اللَّهِ مَا لُمْتُ قُرَيْشاً. فَلَقَدْ لَقِينَا رِجَالاً بِيضاً عَلَى خَيْلٍ بُلْقٍ، بَيْنَ السَّمَاءِ وَالأَرْضِ، مَا يُشْبِهُهَا شَيْءٌ، وَلَا يَقِفُ أَمَامَهَا شَيْءٌ»..!!.

وَأَبُو سُفْيَانَ يُرِيدُ بِهَذَا أَنَّ المَلَائِكَةَ كَانَتْ تُقَاتِلُ مَعَ الرَّسُولِ وَالمُسْلِمِينَ.. فَمَا بَالُهُ لَمْ يُسْلِمْ يَوْمَئِذٍ وَقَدْ رَأَى مَا رَأَى..؟؟.

إِنَّ الشَّكَّ طَرِيقُ اليَقِينِ، وَبِقَدْرِ مَا كَانَتْ شُكُوكُ أَبِي الحَارِثِ عَنِيدَةً وَقَوِيَّةً، فَإِنَّ يَقِينَهُ يَوْمَ يَجِيءُ سَيَكُونُ صُلْباً قَوِيّاً...

[Enseigne à ton cousin les ablutions et la Sunna puis ramine-le chez moi]..

Ce fut fait, et quand Ali revint le messager lui dit:

[Proclame aux gens que le Messager est satisfait de Abou Soufyan soyez aussi satisfaits de lui]...

Un laps de temps s'écoula et Dieu lui dit: «Que tu sois un temps béni, pliant pour de bon des périodes d'adversité et d'égarement, et que des portes d'une miséricorde imcommensurable soient ouvertes».

* * *

Abou Soufyan se convertit à l'islam après ce qu'il avait vu à Badr en combattant avec Koraïche des situations qui le rendirent perplexe...

Dans cette expédition Abou Lahab n'y participait pas et envoyait à sa place Alās Bin Hicham...

Abou Lahab attendait les nouvelles de la bataille avec impatience, alors que la défaite de Koraïche lui fut annoncée...

Un jour, Abou Lahab était assis avec quelques uns des gens de Koraïche auprès du puits Zamzam, ils s'aperçurent un cavalier qui s'approchait, ils le reconnurent: Abou Soufyan Bin Al Ħareth... Abou Lahab ne lui accorda pas le temps et il appela: «viens Ô fils de mon frère, raconte nous comment la bataille s'est passée??

Abou Soufyan dit:

[Par Dieu dès que nous les vimes nous nous sommes livrés à eux, ils nous tuaient et nous emprisonnaient comme ils voulaient].

[Par Dieu je n'ai pas à blâmer Koraïche.. Nous avons rencontré des hommes vêtus en blancs sur des chevaux noirs et blancs entre le ciel et la terre, rien ne peut se comparer à eux ni peut les entraver]..!!

Abou Soufyan veut dire que les anges combattaient avec le Messager et les musulmans... Pourquoi n'avait-il pas embrassé l'islam en ce jour là après ce qu'il avait vu?

Le doute est une voie qui mène à la certitude, autant le doute d'Abou Ħareth était fort et coriace autant que sa certitude serait aussi ferme et forte.

وَلَقَدْ جَاءَ يَوْمُ يَقِينِهِ وَهُدَاهُ. . وَأَسْلَمَ ـ كَمَا رَأَيْنَا ـ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ.

* * *

وَمِنْ أُولَى لَحَظَاتِ إِسْلَامِهِ، رَاحَ يُسَابِقُ الزَّمَانَ عَابِداً، وَمُجَاهِداً، لِيَمْحُو آثَارَ مَاضِيهِ، وَلِيُعَوِّضَ خَسَائِرَهُ فِيهِ. . .

خَرَجَ مَعَ الرَّسُولِ فِيمَا تَلَا فَتْحَ مَكَّةَ مِنْ غَزَوَاتٍ.

وَيَوْمَ حُنَيْنٍ، حَيْثُ نَصَبَ المُشْرِكُونَ كَمِيناً خَطِيراً، وَانْقَضُّوا عَلَيْهِمْ فَجْأَةً مِنْ حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُونَ انْقِضَاضاً وَبِيلاً أَطَارَ صَوَابَ الجَيْشِ المُسْلِمِ، فَوَلَّى أَكْثَرُ أَجْنَادِهِ الأَدْبَارَ وَثَبَتَ الرَّسُولُ مَكَانَهُ يُنَادِي:

«إِلَيَّ أَيُّهَا النَّاسُ. .

أَنَا النَّبِيُّ لَا كَذِبْ أَنَا ابْنُ عَبْدِ المُطَّلِبْ

فِي تِلْكَ اللَّحَظَاتِ الرَّهِيبَةِ، كَانَتْ هُنَاكَ قِلَّةٌ لَمْ تَذْهَبْ بِصَوَابِهَا المُفَاجَأَةُ. . .

وَكَانَ مِنْهُمْ «أَبُو سُفْيَانَ بْنُ الحَارِثِ» وَوَلَدُهُ «جَعْفَرٌ». . .

لَقَدْ كَانَ أَبُو سُفْيَانَ يَأْخُذُ بِلِجَامِ فَرَسِ الرَّسُولِ، وَحِينَ رَأَى مَا رَأَى أَدْرَكَ أَنَّ فُرْصَتَهُ الَّتِي بَحَثَ عَنْهَا قَدْ أَهَلَّتْ. تِلْكَ هِيَ أَنْ يَقْضِيَ نَحْبَهُ شَهِيداً فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَبَيْنَ يَدَيْ رَسُولِهِ.

وَرَاحَ يَتَشَبَّثُ بِمِقْوَدِ الفَرَسِ بِيُسَارِهِ، وَيُرْسِلُ السَّيْفَ فِي نُحُورِ المُشْرِكِينَ بِيُمْنَاهُ.

وَعَادَ المُسْلِمُونَ إِلَى مَكَانِ المَعْرَكَةِ حَوْلَ نَبِيِّهِمْ، وَكَتَبَ اللَّهُ لَهُمُ النَّصْرَ المُبِينَ. .

وَلَمَّا انْجَلَى غُبَارُهَا. . نَظَرَ الرَّسُولُ فَوَجَدَ مُؤْمِناً يَتَشَبَّثُ بِمِقْوَدِ فَرَسِهِ. .

إِنَّهُ هُوَ، لَا يَزَالُ مَكَانَهُ مُنْذُ بَدَأَتِ المَعْرَكَةُ حَتَّى انْتَهَتْ، وَتَمَلَّاهُ الرَّسُولُ ثُمَّ قَالَ:

«مَنْ هَذَا. . ؟؟.

أَخِي أَبُو سُفْيَانَ بْنُ الحَارِثِ. . ؟؟».

وَمَا كَادَ أَبُو سُفْيَانَ يَسْمَعُ قَوْلَ الرَّسُولِ: «أَخِي». . .

حَتَّى طَارَ فُؤَادُهُ مِنَ الفَرَحِ وَالشَّرَفِ، فَأَكَبَّ عَلَى قَدَمَيِ الرَّسُولِ يُقَبِّلُهُمَا، وَيَغْسِلُهُمَا بِدُمُوعِهِ:

Ce jour là est arrivé pour se convertir comme nous l'avons vu, pour se soumettre à Dieu le Seigneur des mondes...

* * *

Depuis les premiers instants de son islamisme, il s'est rivalisé avec le temps dans l'adoration et la lutte, pour effacer les séquelles de son passé et pour se compenser les pertes de son passé..

Il accompagna le Messager dans les expéditions qui suivirent la comquête de la Mecque...

Le jour de Hounaïne, les polythéistes se jetaient sur les musulmans dans une embûche très dangereuse en les attaquant à l'improviste de sorte qu'ils firent perdre aux musulmans la raison, la plupart des soldats prirent la fuite, le Messager garda sa place et cria:

«A moi les gens... je suis le prophète sans mentir... Je suis le fils d'Abd Almoutaleb...]

Dans cet instant horrible une minorité n'avait pas encore perdu sa raison... Parmi eux Abou Soufyan Bin Alhareth et son fils Jāfar...

Abou soufyan tenait la bride du cheval du Messager, lorsqu'il s'aperçut de la situation et sa gravité et constata que sa chance est venue celle de mourir martyr pour la cause de Dieu et devant le Messager...

De sa main gauche il tenait bon la bride du cheval, et de sa main droite il égorgeait les polythéistes...

Les musulmans retournèrent autour de leur prophète et Dieu leur accorda une victoire superbe, une fois la poussière de la bataille se dissipa... Le Messager oberva un croyant tenant la bride de son cheval..

C'était lui, toujours en même place dès le début de la bataille jusqu'à sa fin le Messager le regarda longuement et dit:

[Qui est celui-là? mon frère Abou Soufyan Bin AlHareth..??]

Dès qu'Abou Soufyan entendit le mot frère il fut emporté par la joie et se jeta aux pieds du Messager les baisant et les lavant de ses larmes.

وتَحَرَّكَتْ شاعِرِيَّتُهُ فَراحَ يَغْبُطُ نَفْسَهُ عَلى مَا أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِ مِنْ شَجَاعَةٍ وَتَوْفِيقٍ:

لَقَدْ عَلِمَتْ أَفْنَاءُ كَعْبٍ غَدَاةَ حُنَيْنٍ عَمَّ التَّضَعْضُعُ
بِأَنِّي أخو الهَيْجَاءَ أَرْكَبُ حَدَّهَا أَمَامَ رَسُولِ اللَّهِ لا أَتَتَعْتَعُ
رَجَاءَ ثَوَابِ اللَّهِ، وَاللَّهُ رَاحِمٌ إِلَيْهِ - تَعَالَى - كُلُّ أَمْرٍ سَيَرْجِعُ

* * *

وَأَقْبَلَ «أَبُو سُفْيَانَ بْنُ الحَارِثِ» عَلى العِبَادَةِ إِقْبَالاً عَظِيماً، وَبَعْدَ رَحِيلِ الرَّسُولِ عَنِ الدُّنْيَا، تَعَلَّقَتْ رُوحُهُ لِيَلْحَقَ بِرَسُولِ اللَّهِ فِي الدَّارِ الآخِرَةِ.. وَعَاشَ مَا عَاشَ وَالمَوْتُ أُمْنِيَةُ حَيَاتِهِ.

وذَاتَ يَوْمٍ شَاهَدَهُ النَّاسُ فِي البَقِيعِ، يَحْفُرُ لَحْداً، وَيُسَوِّيهِ وَيُهَيِّئُهُ.. فَلَمَّا أَبْدَوْا دَهْشَتَهُمْ مِمَّا يَصْنَعُ قَالَ لَهُم:

«إِنِّي أُعِدُّ قَبْرِي»...

وَبَعْدَ ثَلاثَةِ أَيَّامٍ لا غَيْرَ، كَانَ رَاقِداً فِي بَيْتِهِ، وَأَهْلُهُ مِنْ حَوْلِهِ يَبْكُونَ.

وَفَتَحَ عَيْنَيْهِ عَلَيْهِمْ فِي طُمَأْنِينَةٍ سَابِغَةٍ وَقَالَ لَهُم:

«لا تَبْكُوا عَلَيَّ، فَإِنِّي لَمْ أَتَنَطَّفْ بِخَطِيئَةٍ مُنْذُ أَسْلَمْتُ».!!

وَقَبْلَ أَنْ يَحْنِيَ رَأْسَهُ عَلى صَدْرِهِ، لَوَّحَ بِهِ إِلَى أَعْلَى، مُلْقِياً عَلى الدُّنْيَا تَحِيَّةَ الوَدَاعِ...!!

* * *

Sa verve poétique s'aviva, et récita en s'inspirant de ce que Dieu lui a accordé du courage et de victoire:

La veille de Hounaïne, la canaille de Koraïche a su comment s'humilier.

Je suis le vaillant dans la guerre s'aventurant devant le Message sans hésiter.

Espérant la récompense de Dieu qui fait miséricorde, et c'est vers Lui que toute chose fera retour.

* * *

Abou Soufyan s'adonna vivement à l'adoration et après la mort du Messager son âme voulut mourir à son tour pour suivre le Messager dans l'au-delà... Et il passa le reste de sa vie ne souhaitant que la mort...

Un jour les gens le virent à al-Baki' en train de creuser une tombe lorsqu'ils lui montrèrent leur surprise il leur dit:

[Je prépare ma tombe]..

Après trois jours exactement il était couché chez lui et ses parents autour de lui pleuraient... il ouvrit ses yeux dans un calme suprême et leur dit:

[Ne me pleurez pas car je n'ai fait aucun péché depuis mon islamisme]..!!

Avant de plier sa tête sur sa poitrine il l'éleva au ciel puis regarda le monde en faisant son salut d'Adieu..!!.

* * *

عِمْرَانُ بْنُ حُصَيْنٍ

ـ شَبِيهُ المَلَائِكَةِ ـ

عَامَ خَيْبَر، أَقْبَلَ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُبَايِعاً. . .

وَمُنْذُ وَضَعَ يَمِينَهُ فِي يَمِينِ وأَصْبَحَتْ يَدُهُ اليُمْنَى مَوْضِعَ تَكْرِيمٍ كَبِيرٍ، فَآلَى عَلَى نَفْسِهِ أَلَّا يَسْتَخْدِمَهَا إِلَّا فِي كُلِّ عَمَلٍ طَيِّبٍ، وَكَرِيمٍ . . .

هَذِهِ ظَاهِرَةٌ تُنْبِىءُ عَمَّا يَتَمَتَّعُ بِهِ صَاحِبُهَا مِنْ حِسٍّ دَقِيقٍ. . .

* * *

وَ«عِمْرَانُ بْنُ حُصَيْنٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ صُورَةٌ رَضِيَّةٌ مِنْ صُوَرِ الصِّدْقِ، وَالزُّهْدِ، وَالوَرَعِ ، وَالتَّفَانِي فِي حُبِّ اللَّهِ وَطَاعَتِهِ.

وَإِنَّ مَعَهُ مِنْ تَوْفِيقِ اللَّهِ وَنِعْمَةِ الهُدَى لَشَيْئاً كَثِيراً، وَمَعَ ذَلِكَ فَهُوَ لَا يَفْتَأُ يَبْكِي، وَيَبْكِي ، وَيَقُولُ:

«يَا لَيْتَنِي كُنْتُ رَمَاداً، تَذْرُوهُ الرِّيَاحُ». . !!.

ذَلِكَ أَنَّ هَؤُلَاءِ الرِّجَالَ لَمْ يَكُونُوا يَخَافُونَ اللَّهَ بِسَبَبِ مَا يُدْرِكُونَ مِنْ ذَنْبٍ، فَقَلَّمَا كَانَتْ لَهُمْ بَعْدَ إِسْلَامِهِمْ ذُنُوبٌ. . .

إِنَّمَا كَانُوا يَخَافُونَهُ وَيَخْشَوْنَهُ بِقَدْرِ إِدْرَاكِهِمْ لِعَظَمَتِهِ وَجَلَالِهِ، وَبِقَدْرِه إِدْرَاكِهِمْ لِحَقِيقَةِ عَجْزِهِمْ عَنْ شُكْرِهِ وَعِبَادَتِهِ، مَهْمَا يَضْرَعُونَ، وَيَرْكَعُونَ، وَمَهْمَا يَسْجُدُونَ، وَيَعْبُدُونَ. . .

LI- IMRAN BIN HOSSAÏN

Le semblable aux anges

Dans l'année de Khaïbar il est venu chez le Messager (SAW) pour lui prêter serment d'allégeance…

Depuis qu'il avait mis sa main droite dans celle du Messager, il l'a considérée comme vénérée, jurant de ne l'utiliser que pour les bonnes et les généreuses œuvres de son vivant.

C'est un phénomène qui nous révèle le sens consciencieux dont jouissait cet homme…

* * *

Imran Bin Hōssaïn (RAA) est une image louée des images de la sincérité, l'ascétisme, la piété et le dévouement pour l'amour de Dieu et à son obéissance…

Il jouissait tant de la grâce des bienfaits de Dieu, et malgré ceci il ne cessait de pleurer et pleurer en disant:

[Comme je souhaitais être du cendre que le vent disperse]..!!

Ces hommes là n'avaient pas peur de Dieu pour leurs fautes car après leur islamisme c'était rare pour eux d'avoir des péchés…

Plutôt ils le craignaient et le redoutaient en tant que leur connaissance de Sa Majesté et Sa Munificence, et ils savaient qu'ils étaient incapables de le remercier, et l'adorer, tant qu'ils l'imploraient, se prosternaient devant Lui et L'adoraient…

وَلَقَدْ سَأَلَ أَصْحَابُ الرَّسُولِ يَوْماً رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالُوا: «يَا رَسُولَ اللَّهِ، مَا لَنَا إِذَا كُنَّا عِنْدَكَ رَقَّتْ قُلُوبُنَا، وَزَهِدْنَا دُنْيَانَا، وَكَأَنَّنَا نَرَى الآخِرَةَ رَأْيَ العَيْنِ.. حَتَّى إِذَا خَرَجْنَا مِنْ عِنْدِكَ، وَلَقِينَا أَهْلَنَا، وَأَوْلَادَنَا، وَدُنْيَانَا، أَنْكَرْنَا أَنْفُسَنَا.. ؟؟».

فَأَجَابَهُمْ عَلَيْهِ السَّلَامُ:

«وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ، لَوْ تَدُومُونَ عَلَى حَالِكُمْ عِنْدِي، لَصَافَحَتْكُمُ المَلَائِكَةُ عِيَاناً، وَلَكِنْ سَاعَةٌ.. وَسَاعَةٌ»...

وَسَمِعَ «عِمْرَانُ بْنُ حُصَيْنٍ» هَذَا الحَدِيثَ، فَاشْتَعَلَتْ أَشْوَاقُهُ.. وَكَأَنَّمَا آلَى عَلَى نَفْسِهِ أَلَّا يَقْعُدَ دُونَ تِلْكَ الغَايَةِ الجَلِيلَةِ وَلَوْ كَلَّفَتْهُ حَيَاتَهُ، وَكَأَنَّمَا لَمْ تَقْنَعْ هِمَّتُهُ بِأَنْ يَحْيَا سَاعَةً وَسَاعَةً.. فَأَرَادَ أَنْ تَكُونَ كُلُّهَا سَاعَةً وَاحِدَةً مَوْصُولَةَ النَّجْوَى وَالتَّبَتُّلَ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ.. !!.

❋ ❋

وَفِي خِلَافَةِ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ «عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ» أَرْسَلَهُ الخَلِيفَةُ إِلَى البَصْرَةِ لِيُفَقِّهَ أَهْلَهَا وَيُعَلِّمَهُمْ.. وَفِي البَصْرَةِ حَطَّ رِحَالَهُ، وَأَقْبَلَ عَلَيْهِ أَهْلُهَا مُذْ عَرَفُوهُ يَتَبَرَّكُونَ بِهِ، وَيَسْتَضِيئُونَ بِتَقْوَاهُ...

قَالَ الحَسَنُ البَصْرِيُّ، وَابْنُ سِيرِينَ..

«مَا قَدِمَ البَصْرَةَ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَحَدٌ يَفْضُلُ عِمْرَانَ بْنَ حُصَيْنٍ.. !!».

كَانَ «عِمْرَانُ» يَرْفُضُ أَنْ يَشْغَلَهُ عَنِ اللَّهِ وَعِبَادَتِهِ شَاغِلٌ، وَاسْتَغْرَقَ فِي العِبَادَةِ، وَاسْتَوْعَبَتْهُ العِبَادَةُ حَتَّى صَارَ كَأَنَّهُ لَا يَنْتَمِي إِلَى عَالَمِ الدُّنْيَا الَّتِي يَعِيشُ فَوْقَ أَرْضِهَا وَبَيْنَ نَاسِهَا.

أَجَلْ..

صَارَ كَأَنَّهُ مَلَكٌ يَحْيَا بَيْنَ المَلَائِكَةِ، يُحَادِثُهُمْ وَيُحَادِثُونَهُ.. وَيُصَافِحُهُمْ وَيُصَافِحُونَهُ..

❋ ❋ ❋

Les compagnons du Messager lui demandèrent (SAW) un jour:

[Ô Messager de Dieu qu'avons nous une fois étant avec toi nos cœurs s'attendrirent et nous méprisâmes le bas monde comme si nous voyions l'au-delà et dès que nous te quittâmes nous rencontrions nos femmes, nos enfants de sorte que nous dévouâmes nous-même???

Le Messager (SAW) leur dit:

[Par celui qui tient mon âme en Sa main, si vous persistiez à être comme vous étiez chez moi, les anges vous auraient salué comme si vous les voyez, mais la vie comporte des heures d'adoration et des heures de loisir].

Imran Bin Ḣossaïn entendant ses paroles, sa passion s'alluma.. Comme s'il a juré de ne pas rester sans atteindre ce but honorable même si le prix était sa vie, comme si son courage ne pouvait supporter de vivre heure par heure, voulant que sa vie soit telle qu'une seule heure consacré à être toujours près de Dieu en rendant un vrai culte au Seigneur des mondes!!...

* * *

Au cours du califat d'Omar Bin Alk̄hatab, il l'envoya à Bassorah pour enseigner et éduquer ses habitants. Une fois arrivé à Bassorah, les gens accoururent chez lui dès qu'ils le reconnurent pour pendre sa grâce et vivre selon l'exemple de sa piété.

Alḣassan Al-Bassri et Ibn Sirin ont dit:

[Pesonne n'est venu à Bassorah parmi les compagnons du Messager (SAW) mieux qu'Imran Bin Hossain..]..

Imran refusa d'être occupé par d'autre chose que l'adoration de Dieu, au point que cette adoration l'a transporté dans un autre monde où il vivait parmi ses habitants:

Oui..

Il est devenu comme un ange vivant parmi les anges leur parlant et les saluant.

* * *

وَلَمَّا وَقَعَ النِّزَاعُ الكَبِيرُ بَيْنَ المُسْلِمِينَ.. بَيْنَ فَرِيقِ «عَلِيٍّ» وَفَرِيقِ مُعَاوِيَةَ، لَمْ يَقِفْ «عِمْرانُ بْنُ حُصَيْنٍ» مَوْقِفَ الحِيدَةِ فَحَسْبُ، بَلْ رَاحَ يَرْفَعُ صَوْتَهُ بَيْنَ النَّاسِ دَاعِياً إِيَّاهُمْ أَنْ يَكُفُّوا عَنِ الاشْتِرَاكِ فِي تِلْكَ الحَرْبِ، حَاضِناً قَضِيَّةَ السَّلَامِ خَيْرَ مُحْتَضِنٍ.. وَرَاحَ يَقُولُ لِلنَّاسِ:

«لِأَنْ أَرْعَى أَعْنُزاً حَضَنِيَاتٍ فِي رَأْسِ جَبَلٍ حَتَّى يُدْرِكَنِي المَوْتُ، أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ أَنْ أَرْمِيَ أَحَدَ الفَرِيقَيْنِ بِسَهْمٍ، أَخْطَأَ، أَمْ أَصَابَ»...

وَكَانَ يُوصِي مَنْ يَلْقَاهُ مِنَ المُسْلِمِينَ قَائِلاً:

«الْزَمْ مَسْجِدَكَ..

فَإِنْ دُخِلَ عَلَيْكَ، فَالْزَمْ بَيْتَكَ...

فَإِنْ دُخِلَ عَلَيْكَ بَيْتَكَ مَنْ يُرِيدُ نَفْسَكَ وَمَالَكَ فَقَاتِلْهُ»...

* * *

وَحَقَّقَ إِيمَانُ «عِمْرَانَ بْنِ حُصَيْنٍ» أَعْظَمَ نَجَاحٍ حِينَ أَصَابَهُ مَرَضٌ مُوجِعٌ لَبِثَ مَعَهُ ثَلَاثِينَ عَاماً، مَا ضَجِرَ مِنْهُ وَلَا قَالَ أُفٍّ...

بَلْ كَانَ مُثَابِراً عَلَى عِبَادَتِهِ قَائِماً، وَقَاعِداً، وَرَاقِداً..

وَكَانَ إِذَا هَوَّنَ عَلَيْهِ إِخْوَانُهُ وَعُوَّادُهُ أَمْرَ عِلَّتِهِ بِكَلِمَاتٍ مُشَجِّعَةٍ، ابْتَسَمَ لَهُمْ وَقَالَ:

«إِنَّ أَحَبَّ الأَشْيَاءِ إِلَى نَفْسِي، أَحَبُّهَا إِلَى اللهِ»..!!.

وَكَانَتْ وَصِيَّتُهُ لِأَهْلِهِ وَإِخْوَانِهِ حِينَ أَدْرَكَهُ المَوْتُ:.

«إِذَا رَجَعْتُمْ مِنْ دَفْنِي، فَانْحَرُوا وَأَطْعِمُوا..».

* * *

أَجَلْ.. لِيَنْحَرُوا، وَلْيُطْعِمُوا.. لَا فَمَوْتُ مُؤْمِنٍ مِثْلِ «عِمْـرَانَ بْنِ حُصَيْنٍ» لَيْسَ مَوْتاً.. إِنَّمَا هُوَ حَفْلُ زِفَافٍ عَظِيمٍ، وَمَجِيدٍ، تُزَفُّ فِيهِ رُوحٌ عَالِيَةٌ رَاضِيَةٌ إِلَى جَنَّةٍ عَرْضُهَا السَّمٰوَاتُ وَالأَرْضُ أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ..

Lorsque le grand conflit se déclencha entre les musulmans, entre les partisans d'Ali et ceux de Mouãwia, Imran ne resta pas seulement inactif mais il appelait les gens afin qu'ils cessent leur hostilité, en se consacrant à la cause de la paix… Il disait aux gens:

[Je préfère aller paître des chèvres sur le sommet de la montagne jusqu'à ma mort, plutôt que de tirer une flèche à l'un des deux groupes qu'elle le tue ou qu'elle le manque]..

Il donnait à ceux qu'il rencontrait des musulmans un conseil:

[Reste dans la mosquée, si quelqu'un viendra te fréquenter ne quitte pas ta demeure. Et si enfin quelqu'un viendra te battre ou prendre tes biens, combats-le».

* * *

La foi d'Imran bin Ĥossaïn a réalisé une réussite grandiose lorsqu'il fut atteint d'une maladie traumatisante qui l'accompagna trente ans sans embarrasser ni plaindre.

Mais il persista dans son adoration debout, assis et couché.

Si ses frères et ses visiteurs venaient le soulager de sa maladie avec des mots encourageants il souriait et disait:

[Les choses qui me sont aimables sont celles que Dieu aime]..!!

Son dernier conseil à ses parents et frères sur son lit de mort:

[Lorsque vous revenez de mon enterrement, égorgez des bestiaux et donnez la viande à manger].

* * *

Oui.. Qu'ils égorgent et donnent à manger… Car la mort d'un croyant tel qu'Imran Bin Ĥossïn n'est pas une mort mais c'est une fête d'une noce glorieuse et grandiose, où une âme très élevée et satisfaite remonte à un paradis large comme les cieux et la terre préparé pour ceux qui craignaient Dieu».

سَلَمَةُ بْنُ الأَكْوَعِ

ـ بَطَلُ المُشَاةِ ـ

أَرَادَ ابْنُهُ «إِيَاسٌ» أَنْ يُلَخِّصَ فَضَائِلَهُ فِي عِبَارَةٍ وَاحِدَةٍ فَقَالَ:.

«مَا كَذَبَ أَبِي قَطُّ» . . !!.

وَحَسْبُ إِنْسَانٍ أَنْ يُحْرِزَ هَذِهِ الفَضِيلَةَ، لِيَأْخُذَ مَكَانَهُ العَالِي بَيْنَ الأَبْرَارِ وَالصَّالِحِينَ.

وَلَقَدْ أَحْرَزَهَا «سَلَمَةُ بْنُ الأَكْوَعِ» وَهُوَ بِهَا جَدِيرٌ.

كَانَ سَلَمَةُ مِنْ رُمَاةِ العَرَبِ المَعْدُودِينَ، وَكَانَ كَذَلِكَ مِنَ المُبَرِّزِينَ فِي الشَّجَاعَةِ وَالكَرَمِ وَفِعْلِ الخَيْرَاتِ.

وَحِينَ أَسْلَمَ نَفْسَهُ لِلإِسْلَامِ، أَسْلَمَهَا صَادِقاً مُنِيباً، فَصَاغَهَا الإِسْلَامُ عَلَى نَسَقِهِ العَظِيمِ.

وَسَلَمَةُ بْنُ الأَكْوَعِ مِنْ أَصْحَابِ بَيْعَةِ الرِّضْوَانِ.

حِينَ خَرَجَ الرَّسُولُ وَأَصْحَابُهُ عَامَ سِتٍّ مِنَ الهِجْرَةِ، قَاصِدِينَ زِيَارَةَ البَيْتِ الحَرَامِ، وَتَصَدَّتْ لَهُمْ قُرَيْشٌ تَمْنَعُهُمْ.

أَرْسَلَ النَّبِيُّ إِلَيْهِمْ عُثْمَانَ بْنَ عَفَّانَ لِيُخْبِرَهُمْ أَنَّ النَّبِيَّ جَاءَ زَائِراً، لَا مُقَاتِلاً . . .

وَفِي انْتِظَارِ عَوْدَةِ عُثْمَانَ، سَرَتْ إِشَاعَةٌ بِأَنَّ «قُرَيْشاً» قَتَلَتْهُ، وَجَلَسَ الرَّسُولُ فِي ظِلِّ الشَّجَرَةِ يَتَلَقَّى بَيْعَةَ أَصْحَابِهِ وَاحِداً وَاحِداً عَلَى المَوْتِ . . .

LII- SALAMA BIN ALAKOUĀ

Le héros des fantassins

Son fils Ayas voulut résumer ses fastes en une seule phrase en disant:

[Mon père n'a jamais menti]!!

Il suffit à un homme de posséder cette vertu pour occuper sa place élevée parmi les hommes bons et vertueux.

Salama Bin Alakouā l'a eue et il la méritait.

Salama était l'un des rares archers parmi les arabes qui avait le courage, la générosité et la bienfaisance..

Une fois livré son âme à l'Islam, il l'a donnée avec sincérité et repentir après l'avoir façonnée selon les principes de cette grande religion.

Salama Alakouā était parmi ceux qui prêté serment d'alégeance dit de Radwan.

* * *

En l'an six de l'Hégire lorsque le Messager et ses compagnons voulant accomplir le pélérinage à la Maison Sacrée et les Koraïchites les repoussaient, le prophète leur envoya Othman Bin Āffan pour leur annoncer que le prophète est venu en visiteur non en combattant.. Dans l'attente du retour d'Othman une rumeur circula que Koraïche l'avait tué, le Messager s'assit sous un arbe reçevant le serment d'allégeance de ses compagnons l'un après l'autre pour combattre jusqu'à la mort:

يَقُولُ «سَلَمَةُ».

«بَـايَعْتُ رَسُـولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْـهِ وَسَلَّمَ عَلَى المَـوْتِ تَحْتَ الشَّجَـرَةِ، ثُمَّ تَنَحَّيْتُ، فَلَمَّا خَفَّ النَّاسُ قَالَ: يَا سَلَمَـةُ، مَالَـكَ لَا تُبَايِـعُ..؟ قُلْتُ: قَدْ بَـايَعْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ، قَالَ: وَأَيْضاً.. فَبَايَعْتُهُ».

وَلَقَدْ وَفَّى بِالبَيْعَةِ خَيْرَ وَفَاءٍ.

بَلْ وَفَّى بِهَا قَبْلَ أَنْ يُعْطِيَهَا، مِنْذُ شَهِدَ أَلَّا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ، وأَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ...

يَقُولُ:

«غَزَوْتُ مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ سَبْعَ غَزَوَاتٍ وَمَعَ زَيْدِ بْنِ حَارِثَةَ تِسْعَ غَزَوَاتٍ».

* * *

كَانَ سَلَمَةُ مِنْ أَمْهَرِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَ مُشَاةً، ويَرْمُونَ بِالنِّبَالِ وَالرِّمَاحِ..

وَكَانَتْ طَرِيقَتُهُ تُشْبِهُ طَرِيقَةَ بَعْضِ حُرُوبِ العِصَابَاتِ الكَبِيرَةِ الَّتِي تُتَّبَعُ اليَوْمَ.. فَكَانَ إِذَا هَاجَمَهُ عَدُوُّهُ تَقَهْقَرَ دُونَهُ. فَإِذَا أَدْبَرَ العَدُوُّ أَوْ وَقَفَ يَسْتَرِيحُ هَاجَمَـهُ فِي غَيْرِ هَوَادَةٍ..!!.

وَبِهَذِهِ الطَّرِيقَةِ اسْتَطَاعَ أَنْ يُطَارِدَ وَحْدَهُ القُوَّةَ الَّتِي أَغَارَتْ عَلَى مَشَارِفِ المَدِينَةِ بِقِيَادَةِ عُيَيْنَةَ بْنِ حِصْنٍ الفَزَارِيِّ فِي الغَزْوَةِ المَعْرُوفَةِ بِغَزْوَةِ «ذِي قَرَدٍ».

خَرَجَ فِي أَثَرِهِمْ وَحْدَهُ، وَظَلَّ يُقَاتِلُهُمْ وَيُرَاوِغُهُمْ، وَيُبْعِـدُهُمْ عَنِ المَدِينَـةِ حَتَّى أَدْرَكَهُ الرَّسُولُ فِي قُوَّةٍ وَافِرَةٍ مِنْ أَصْحَابِهِ.

وَفِي هَذَا اليَوْمِ قَالَ الرَّسُولُ لِأَصْحَابِهِ:

«خَيْرُ رَجَّالِينَا ـ أَيْ مُشَاتِنَا ـ سَلَمَةُ بْنُ الأَكْوَعِ»!!.

* * *

وَلَمْ يَعْرِفْ سَلَمَةُ الأَسَى وَالجَزَعَ إِلَّا عِنْدَ مَصْرَعِ أَخِيهِ عَامِرِ بْنِ الأَكْوَعِ فِي حَرْبِ خَيْبَرَ...

وَكَانَ عَامِرٌ يَرْتَجِزُ أَمَامَ جَيْشِ المُسْلِمِينَ هَاتِفاً:

Salama dit: «J'ai prêté serment au Messager (SAW) sous l'arbre de combattre jusqu'à la mort, puis je me suis éloigné. Quand les gens se dispersèrent il me dit: «Qu'as-tu Salama, pourquoi tu ne prêtes pas ton serment..??

J'ai répondu: «J'ai prêté ce serment ô Messager de Dieu». Il reprit: «Fais-le encore une fois». Et ce fut fait.

Il a été fidèle à son serment.. Mais en effet il en a été fidèle même avant de le prêter depuis qu'il a témoigné qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et que Mohammed est le Messager de Dieu..

Il dit: «J'ai accompagné le Messager dans sept expéditions et neuf avec Zaïd Bin Ħaritha...

* * *

Salama était le meilleur fantassin et le plus dextre dans le maniement des flèches et des lances.

Sa façon était semblable à celle des guérillas qu'on utilise aujourd'hui. Si son ennemi l'attaquait il se repliait devant lui! Mais une fois il s'éloignait de lui ou s'arrêtait pour se reposer il l'attaquait son répit»!!

De cette façon il a pu traquer tout seul, le groupe qui fit le raid sur les entrées de Médine sous le commandement de Ouyayna bin Ħisn Alfirazi dans l'expédition connue sous le nom Dhiqard. Il les traqua seul en les roulant et les éloignant de Médine jusqu'à ce que le Messager l'atteignit ave une force nombreuse de ses compagnons.

En ce jour le Messager dit à ses compagnons:

[Le meilleur fantassin parmi le nôtres est Salama Bin Alkouā]!!

Salama ne connut la peur et le chagrin qu'à la mort de son frère Amer Bin Alkouā dans la guerre de Khaïbar.

Amr disait des vers devant l'armée musulmane:

لا هُـمَّ لَـوْلا أَنْتَ مَـا اهْـتَـدَيْـنَـا
وَلا تَـصَـدَّقْـنَـا، وَلا صَـلَّيْـنَـا
فَـأَنْـزِلَـنْ سَـكِـيـنَـةً عَـلَـيْـنَـا
وَثَـبِّـتِ الأَقْـدَامَ إِنْ لاقَـيْـنَـا

فِي تِلْكَ المَعْرَكَةِ ذَهَبَ «عَامِرٌ» يَضْرِبُ بِسَيْفِهِ أَحَدَ المُشْرِكِينَ، فَانْثَنَى السَّيْفُ فِي يَدِهِ وَأَصَابَتْ ذُؤَابَتُهُ مِنْهُ مَقْتَلاً. فَقَالَ بَعْضُ المُسْلِمِينَ:

ـ «مِسْكِينٌ عَامِرٌ، حُرِمَ الشَّهَادَةَ».

عِنْدَئِذٍ لا غَيْرَ جَزِعَ «سَلَمَةُ» جَزَعاً شَدِيداً، حِينَ ظَنَّ كَمَا ظَنَّ غَيْرُهُ أَنَّ أَخَاهُ وَقَدْ قَتَلَ نَفْسَهُ خَطَأً، قَدْ حُرِمَ أَجْرَ الجِهَادِ، وَثَوَابَ الشَّهَادَةِ.

لَكِنَّ الرَّسُولَ الرَّحِيمَ، سُرْعَانَ مَا وَضَعَ الأُمُورَ فِي نِصَابِهَا حِينَ ذَهَبَ إِلَيْهِ سَلَمَةُ وَسَأَلَهُ قَائِلاً:

ـ أَصَحِيحٌ يَا رَسُولَ اللهِ أَنَّ عَامِراً حَبِطَ عَمَلُهُ. . ؟؟.

فَأَجَابَهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلامُ:

«إِنَّهُ قُتِلَ مُجَاهِداً.
وَإِنَّ لَهُ لأَجْرَيْنِ.
وَإِنَّهُ الآنَ لَيَسْبَحُ.
فِي أَنْهَارِ الجَنَّةِ. .!!».

وَكَانَ «سَلَمَةُ». . عَلَى جُودِهِ المُفِيضِ أَكْثَرَ مَا يَكُونُ جُوداً إِذَا سُئِلَ بِوَجْهِ اللَّهِ. . .

فَلَوْ أَنَّ إِنْسَاناً سَأَلَهُ بِوَجْهِ اللهِ أَنْ يَمْنَحَهُ حَيَاتَهُ، لَمَا تَرَدَّدَ فِي بَذْلِهَا.

وَلَقَدْ عَرَفَ النَّاسُ مِنْهُ ذَلِكَ، فَكَانَ أَحَدُهُمْ إِذَا أَرَادَ أَنْ يَظْفَرَ مِنْهُ بِشَيْءٍ قَالَ لَهُ: أَسْأَلُكَ بِوَجْهِ اللهِ. . وَكَانَ يَقُولُ:

«مَنْ لَمْ يَعْطِ بِوَجْهِ اللَّهِ، فَبِمَ يُعْطِي»!!.

* * *

Sans Toi nous n'étions plus guidés.

Nous n'avions ni fait l'aumône ni prié.

Fais descendre sur nous une sérénité.

Affermis nos pas quand nous rencontrerons l'ennemi.

Au cours de cette bataille Amer assénait un coup à un polythéïste.. Son épée se plia dans la main, et sa mouche le blessa gravement en lui causant sa mort, quelques musulmans dirent:

«Pauvre Amer il a été privé du martyre».

A ce moment là seulement Salama éprouvait une grande peur lorsqu'il crut avec d'autres que son frère s'est fait tué par erreur en se privant de la récompense du combat dans la voie de Dieu et celle du martyr.

Mais le Messager le clèment a vite remis les choses en plae quand Salama s'en alla lui demander:

«Est-ce vrai Ô Messager de Dieu que l'œuvre d'Amer est vaine??

Le Messager (SAW) lui dit:

[Il est tué en luttant et a eu deux recompenses. Il nage actuellement dans les fleuves du pardis]..!!

Salama était très généreux lorsqu'on lui demandait pour l'amour de Dieu, si quelqu'un lui demandait de cette façon de lui donner sa vie, il n'hésitait pas.

Les gens sachant ce trait de caractère chez lui, si quelqu'un voulait avoir quelques choses de chez lui, il lui disait:

«Je te demande pour l'amour de Dieu..».

Il lui répondit: «Celui qui ne donne pas pour l'amour de Dieu, en vue de qui devait-il donner?»

وَيَوْمَ قُتِلَ عُثْمَانُ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، أَدْرَكَ المُجَاهِدُ الشُّجَاعُ أَنَّ أَبْوَابَ الفِتْنَةِ قَدْ فُتِحَتْ عَلَى المُسْلِمِينَ.

وَمَا كَانَ لَهُ وَهُوَ الَّذِي قَضَى عُمُرَهُ يُقَاتِلُ بَيْنَ إِخْوَانِهِ أَنْ يَتَحَوَّلَ إِلَى مُقَاتِلٍ ضِدَّ إِخْوَانِهِ. . !.

أَجَلْ. إِنَّ الرَّجُلَ الَّذِي حَيَّا الرَّسُولُ مَهَارَتَهُ فِي قِتَالِ المُشْرِكِينَ، لَيْسَ مِنْ حَقِّهُ أَنْ يُقَاتِلَ بِهَذِهِ المَهَارَةِ مُؤْمِناً، أَوْ يَقْتُلَ بِهَا مُسْلِماً.

وَمِنْ ثُمَّ، فَقَدْ حَمَلَ مَتَاعَهُ وَغَادَرَ المَدِينَةَ إِلَى الرَّبَذَةِ. . نَفْسَ المَكَانِ الَّذِي اخْتَارَ «أَبُو ذَرٍّ» مِنْ قَبْلُ مُهَاجِراً لَهُ، وَمَصِيراً.

وَفِي الرَّبَذَةِ عَاشَ سَلَمَةُ بَقِيَّةَ حَيَاتِهِ، حَتَّى كَانَ يَوْمٌ، عَامَ أَرْبَعٍ وَسَبْعِينَ مِنَ الهِجْرَةِ، فَأَخَذَهُ الشَّوْقُ إِلَى المَدِينَةِ، فَسَافَرَ إِلَيْهَا زَائِراً. . وَقَضَى بِهَا يَوْماً، وَثَانِياً. . وَفِي اليَوْمِ الثَّالِثِ مَاتَ.

وَهَكَذَا نَادَاهُ ثَرَاهَا الحَبِيبُ الرَّطِيبُ لِيَضُمَّهُ تَحْتَ جَوَانِحِهِ وَيُؤْوِيهِ مَعَ مَنْ آوَى قَبْلَهُ مِنَ الرِّفَاقِ المُبَارِكِينَ، وَالشُّهَدَاءِ الصَّالِحِينَ.

Le jour où Othman (RAA) fut assassiné, ce courageux lutteur s'aperçut que les portes de la sédition se sont ouvertes devant les musulmans.

Il ne voulait pas, après avoir passé sa vie à combattre avec ses frères, combattre à présent contre eux.

Oui, l'homme que le Messager a tant loué son art dans le combat contre les polytéïstes, n'a plus le droit de l'uliliser pour tuer un musulman.

Il quitta Médine vers Alrabdha la même place choisie par Abou Dher pour devenir son lieu d'émigration.

A Alrabdha, Salama a vécu le restant de sa vie jusqu'à l'an soixante quatorze de l'Hégire. Sa passion le guida à Médine pour la visiter. Il y passa un jour, deux jours et mourut au troisième.

Ainsi sa terre fraiche et aimée l'appela pour le recevoir et être parmi ses précédents compagnons loués et les martyrs vertueux.

* * *

عَبْدُ اللَّهِ بْنُ الزُّبَيْرِ

- أَيُّ رَجُلٍ .. وَأَيُّ شَهِيدٍ؟! -

كَانَ جَنِيناً مُبارَكاً فِي بَطْنِ أُمِّهِ، وَهِيَ تَقْطَعُ الصَّحْرَاءَ اللَّاهِبَةَ مُغَادِرَةً مَكَّةَ إِلَى المَدِينَةِ عَلَى طَرِيقِ الهِجْرَةِ العَظِيم.

وَهَكَذَا قُدِّرَ لِعَبْدِ اللَّهِ بْنِ الزُّبَيْرِ أَنْ يُهَاجِرَ مَعَ المُهَاجِرِينَ وَهُوَ لَمْ يَخْرُجْ إِلَى الدُّنْيَا بَعْدُ، وَلَمْ تَتَشَقَّقْ عَنْهُ الأَرْحَامُ..!!.

وَمَا كَادَتْ أُمُّهُ «أَسْمَاءُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا وَأَرْضَاهَا، تَبْلُغُ «قُبَاءَ» عِنْدَ مَشَارِفِ المَدِينَةِ، حَتَّى جَاءَهَا المَخَاضُ وَنَزَلَ المُهَاجِرُ الجَنِينُ أَرْضَ المَدِينَةِ فِي نَفْسِ الوَقْتِ الَّذِي كَانَ يَنْزِلُهَا المُهَاجِرُونَ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ..!!.

وَحُمِلَ أَوَّلُ مَوْلُودٍ فِي الهِجْرَةِ إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي دَارِهِ بِالمَدِينَةِ فَقَبَّلَهُ وَحَنَّكَهُ، وَكَانَ أَوَّلَ شَيْءٍ دَخَلَ جَوْفَ «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الزُّبَيْرِ» رِيقُ الرَّسُولِ الكَرِيم.

وَاحْتَشَدَ المُسْلِمُونَ فِي المَدِينَةِ، وَحَمَلُوا الوَلِيدَ فِي مَهْدِهِ، ثُمَّ طَوَّفُوا بِهِ فِي شَوَارِعِ المَدِينَةِ كُلِّهَا مُهَلِّلِينَ مُكَبِّرِينَ.

ذَلِكَ أَنَّ اليَهُودَ حِينَ نَزَلَ الرَّسُولُ وَأَصْحَابُهُ المَدِينَةَ كُبِتُوا وَاشْتَعَلَتْ أَحْقَادُهُمْ، وَبَدَأُوا حَرْبَ الأَعْصَابِ ضِدَّ المُسْلِمِينَ، فَأَشَاعُوا أَنَّ كَهَنَتَهُمْ قَدْ سَحَرُوا المُسْلِمِينَ وَسَلَّطُوا عَلَيْهِمُ العُقْمَ، فَلَنْ تَشْهَدَ المَدِينَةُ مِنْهُمْ وَلِيداً جَدِيدا.

LIII-ABDALLAH BIN ALZOUBAÏR

Quel homme et quel martyr

Il était un fœtus béni dans les entrailles de sa mère lorsqu'elle traversait le désert brûlant pour quitter la Mecque à Médine sur le célèbre chemin de l'émigration.

Ainsi il fut destiné à Abdallah Bin Alzoubaïr d'émigrer avant même qu'il soit né. Dès que sa mère Asma (RAA) atteignit «Qaba'» sur la hauteur de Médine elle accoucha le petit émigré qui fut mis bas sur la terre de Médine au même moment que les émigrés parmi les compagnons du Messager, descendaient.

Le premier né de l'émigration fut porté au Messager (SAW) dans sa maison, il l'embrassa et lui frotta la gencive (avec une datte qu'il a mastiquée). La salive du prophète était la premiére nourriture qui entra dans le ventre d'Abdallah Bin Alzoubaïr.

Les musulmans se rassemblèrent à Médine, portèrent le nouveau né dans son berceau et le firent traverser en parade toutes les rues de la Médine en proclamant l'unicité et la grandeur de Dieu.

Lorsque le Messager et ses compagnons arrivèrent à Médine les Juifs furent culbutés, leur haine s'enflamma et commencèrent une guerre froide contre les musulmans. Ils firent circuler une rumeur que leurs Rabins avaient ensorcelé les musulmans et les rendirent stériles et Médine ne verra plus jamais un nouveau né.

فلَمَّا أهلَّ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ الزُّبَيْر عَلِيهِم مِنْ عَالَمِ الغَيْبِ، كَانَ وَثِيقَةً دَمَغَ بِهَا القَدَرُ إفْكَ يَهُودِ المَدِينَةِ وَأَبْطَلَ بِهَا كَيْدَهُمْ وَمَا يَفْتَرُونَ. . !!.

إنَّ «عَبْدَ اللَّهِ» لَمْ يَبْلُغْ مَبْلَغَ الرِّجَالِ فِي عَهْدِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. . وَلَكِنَّهُ تَلَقَّى مِنْ ذَلِكَ العَهْدِ، وَمِنَ الرَّسُولِ نَفْسِهِ بِحُكْمِ اتِّصَالِهِ الوَثِيقِ بِه، كُلَّ «خَامَاتِ» رُجُولَتِهِ وَمَبَادِيءِ حَيَاتِهِ الَّتِي سَنَرَاهَا فِيما بَعْدُ مِلْءَ الدُّنْيَا وَحَدِيثَ النَّاس.

لَقَدْ رَاحَ الطِّفْلُ يَنْمُو نُمُوًّا سَرِيعاً، وَكَانَ خَارِقاً فِي حَيَوِيَّتِه وَفِطْنَتِهِ وَصَلَابَتِهِ. . .

وَارْتَدَى مَرْحَلَةَ الشَّبَابِ، فَكَانَ شَبَابُهُ طُهْراً، وَعِفَّةً، وَنُسْكاً، وَبُطُولَةً تَفُوقُ الخَيَالَ.

وَمَضَى مَعَ أَيَّامِهِ وَقَدَرِهِ، لا تَتَغَيَّرُ خَلَائِقُهُ، وَلَا تَنْبُو بِهِ رَغَائِبُهُ. . إنَّمَا هُوَ رَجُلٌ يَعْرِفُ طَرِيقَهُ، وَيَقْطَعُهُ بِعَزِيمَةٍ جَبَّارَةٍ، وَإِيمَانٍ وَثِيقٍ وَعَجِيبٍ. .

* * *

وَفِي فَتْحِ إفْرِيقِيَّةَ، وَالأَنْدَلُسِ، وَالقُسْطَنْطِينِيَّةِ، كَانَ ـ وَهُوَ لَمْ يُجَاوِزِ السَّابِعَةَ وَالعِشْرِينَ ـ بَطَلاً مِنْ أَبْطَالِ الفُتُوحِ الخَالِدِينَ. . .

وَفِي مَعْرَكَةِ إفْرِيقِيَّةَ بِالذَّاتِ وَقَفَ المُسْلِمُونَ فِي عِشْرِينَ أَلْفَ جُنْدِيٍّ أَمَامَ عَدُوٍّ قَوَامُ جَيْشِهِ مِائَةٌ وَعِشْرُونَ أَلْفاً.

وَدَارَ القِتَالُ، وَغَشِيَ المُسْلِمِينَ خَطَرٌ عَظِيمٌ.

وَأَلْقَى «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ الزُّبَيْرِ» نَظْرَةً عَلَى قُوَّاتِ العَدُوِّ فَعَرَفَ مَصْدَرَ قُوَّتِهِمْ، وَمَا كَانَ هَذَا المَصْدَرُ سِوَى مَلِكِ البَرْبَرِ وَقَائِدِ الجَيْشِ، يَصِيحُ فِي جُنُودِهِ وَيُحَرِّضُهُمْ بِطَرِيقَةٍ تَدْفَعُهُمْ إلَى المَوْتِ دَفْعاً عَجِيباً. . .

وَأَدْرَكَ «عَبْدُ اللَّهِ» أَنَّ المَعْرَكَةَ الضَّارِيَةَ لَنْ يَحْسِمَهَا سِوَى سُقُوطِ هذا القَائِدِ العَنِيدِ. . .

وَلَكِنْ أَيْنَ السَّبِيلُ إلَيْهِ، وَدُونَ بُلُوغِهِ جَيْشٌ لَجِبٌ، يُقَاتِلُ كَالإِعْصَارِ. . ؟؟.

Lorsque Abdallah Bin Alzoubaïr vit le jour et arriva d'un monde inconnu, il était comme un argument par lequel le destin a anéanti le mensonge des Juifs et aboli leur ruse.

Abdallah n'a pas atteint l'âge adulte à l'époque du Messager (SAW) mais il a acquis de cette époque et reçut du Messager à cause de son étroite liaison avec lui, les prémices de Sa virilité et les principes de sa vie que nous allons voir par la suite et qu'il sera un sujet qui préoccupera les hommes.

L'enfant avait une croissance rapide, sa vitalité était extraordinaire, ainsi que son intelligence et sa rigidité.

Sa jeunesse était pure, vertueuse, et son courage dépassait l'imagination.

Il passa sa vie sans changer de caractère ni se laisser entrainer par ses passions. Il était plutôt un homme qui connaissait son chemin, le traversait avec une forte volonté et une foi ferme et étrange...

* * *

A la conquête de l'Afrique, l'Andalousie et Constantinople, il était à vingt-sept un ans des héros immortels.

A la bataille de l'Afrique les musulmans étaient vingt mille contre un ennemi qui comptait cent vingt mille combattants.

La bataille se déclencha et un grand danger menaça les musulmans..

Abdallah Bin Alzoubaïr observa l'ennemi, et reconnut la source de leur force, c'était le roi des Berbères et le commandant de l'armée qui excitait ses soldats à combattre jusqu'à la mort d'une façon étrange.

Abdallah s'aperçut que pour mettre fin à cette guerre atroce il faut tuer ce chef entêté..

Mais comment l'atteindre et une armée qui combattait comme un ouragan les séparait??

بَيْدَ أَنَّ جَسَارَةَ «ابْنِ الزُّبَيْر» وَإِقْدَامِهِ لَمْ يَكُونَا مَوْضِعَ تَسَاؤُلٍ أبداً.. !!.

هُنَالِكَ نَادَى بَعْضَ إِخْوَانِهِ، وَقَالَ لَهُمْ:

«احْمُوا ظَهْرِي، وَاهْجُمُوا مَعِي»...

وشَقَّ الصُّفُوفَ المُتَلَاحِمَةَ كَالسَّهْمِ صَامِداً نَحْوَ القَائِدِ، حَتَّى إِذَا بَلَغَهُ، هَوَى عَلَيْهِ فِي كَرَّةٍ وَاحِدَةٍ فَهَوَى، ثُمَّ اسْتَدَارَ بِمَنْ مَعَهُ إِلَى الجُنُودِ الَّذِينَ كَانُوا يُحِيطُونَ بِمَلِكِهِمْ وَقَائِدِهِمْ فَصَرَعُوهُمْ.. ثُمَّ صَاحُوا: اللَّهُ أَكْبَرُ...

وَرَأَى المُسْلِمُونَ رَايَتَهُمْ تَرْتَفِعُ هُنَاكَ، حَيْثُ كَانَ يَقِفُ قَائِدُ البَرْبَرِ يُصْدِرُ أَوَامِرَهُ وَيُحَرِّضُ جَيْشَهُ، فَأَدْرَكُوا أَنَّهُ النَّصْرُ، فَشَدُّوا شَدَّةَ رَجُلٍ وَاحِدٍ، وَانْتَهَى كُلُّ شَيْءٍ لِصَالِحِ المُسْلِمِينَ...

وَعَلِمَ قَائِدُ الجَيْشِ المُسْلِمِ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ أَبِي سَرْحٍ» بِالدَّوْرِ العَظِيمِ الَّذِي قَامَ بِهِ «ابْنُ الزُّبَيْرِ»، فَجَعَلَ مُكَافَأَتَهُ أَنْ يَحْمِلَ بِنَفْسِهِ بُشْرَى النَّصْرِ إِلَى المَدِينَةِ، وَإِلَى خَلِيفَةِ المُسْلِمِينَ «عُثْمَانَ بْنِ عَفَّانَ».

* * *

عَلَى أَنَّ بُطُولَتَهُ فِي القِتَالِ كَانَتْ رَغْمَ تَفَوُّقِهَا وَإِعْجَازِهَا تَتَوَارَى أَمَامَ بُطُولَتِهِ فِي العِبَادَةِ...

فَهَذَا الَّذِي يُمْكِنُ أَنْ يَبْتَعِثَ فِيهِ الزَّهْوَ، وَثَنْيَ الأَعْطَافِ، أَكْثَرَ مِنْ سَبَبٍ، يُذْهِلُنَا بِمَكَانِهِ الدَّائِمِ وَالعَالِي بَيْنَ النَّاسِكِينَ وَالعَابِدِينَ.

فَلَا حَسَبُهُ، وَلَا شَبَابُهُ، وَلَا مَكَانَتُهُ ورِفْعَتُهُ، وَلَا أَمْوَالُهُ، وَلَا قُوَّتُهُ. لَا شَيْءَ مِنْ ذَلِكَ كُلِّهِ، اسْتَطَاعَ أَنْ يَحُولَ بَيْنَ «عَبْدِ اللَّهِ بنِ الزُّبَيْرِ» وَبَيْنَ أَنْ يَكُونَ العَابِدَ الَّذِي يَصُومُ يَوْمَهُ، وَيَقُومُ لَيْلَهُ، وَيَخْشَعُ لِلَّهِ خُشُوعاً يَبْهَرُ الأَلْبَابَ.

قَالَ عُمَرُ بْنُ عَبْدِ العَزِيزِ يَوْماً لِابْنِ أَبِي مُلَيْكَةَ: صِفْ لَنَا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ الزُّبَيْرِ.. فَقَالَ:

Mais la témérité de Bin Alzoubaïr et son courage n'étaient pas un sujet de doute..!!

Il appela quelques uns de ses frères et leur dit:

[Couvrez-moi et attaquons-les ensemble».

Il se fraya un chemin parmi la mêlée comme une flèche vers le commandant, une fois arrivé près de lui, il l'assomma d'un seul coup, puis il se retourna avec ses soldats contre les soldats du roi et ils les massacrèrent en s'écriant: «Dieu est grand»..

Les musulmans voyant leur drapeau hissé où se tenait le chef Berbère pour donner ses ordres et inciter son armée, ils conctatèrent que c'était le moment de la victoire, ils attaquèrent comme s'ils étaient un seul homme, tout se termina en faveur des musulmans..

Le chef de l'armée musulmane Abdallah Bin Abi Saraħ avait su le rôle grandiose joué par Ibn Alzoubaïr, et comme récompense il lui confia de porter lui-même la nouvelle de la victoire à Médine et au califé des muslumans Othman bin Āffan...

* * *

Mais son héroïsme dans le combat malgré son excellence n'était rien en le comparant à sa dévotion..

Ce sentiment qui pouvait susciter son orgueil et sa vanité pour plusieurs raisons nous étonne par sa place permenante et haute parmi les ascètes adorateurs..

Ni sa lignée, ni sa jeunesse, ni son rang élevé, ni sa fortune, ni sa force, ni rien de tout ceci a pu empêcher Abdallah Bin Alzoubaïr de rester un adorateur qui jeûne le jour et se lève la nuit pour prier et s'humilier devant Dieu d'une façon inouie.

Omar bin Abdel Aziz a dit un jour à Ibn Abi Moulaïa: «Décris-nous Abdallah Bin Alzoubaïr».. Il répondit:

«وَاللَّهِ، مَا رَأَيْتُ نَفْساً رُكِّبَت بَيْنَ جَنْبَيْنِ مِثْلَ نَفْسِهِ. . .

وَلَقَدْ كَانَ يَدْخُلُ فِي الصَّلَاةِ، فَيَخْرُجُ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ إِلَيْهَا. . .

وَكَانَ يَرْكَعُ أَوْ يَسْجُدُ، فَتَقِفُ العَصَافِيرُ فَوْقَ ظَهْرِهِ وَكَاهِلِهِ، لَا تَحْسَبُهُ مِنْ طُولِ رُكُوعِهِ وَسُجُودِهِ إِلَّا جِدَاراً، أَوْ ثَوْباً مَطْرُوحاً.

وَلَقَدْ مَرَّتْ قَذِيفَةُ مَنْجَنِيقٍ بَيْنَ لِحْيَتِهِ وَصَدْرِهِ وَهُوَ يُصَلِّي، فَوَاللَّهِ مَا أَحَسَّ بِهَا وَلَا اهْتَزَّ لَهَا، وَلَا قَطَعَ مِنْ أَجْلِهَا قِرَاءَتَهُ، وَلَا تَعَجَّلَ رُكُوعَهُ». . !!.

إِنَّ الأَنْبَاءَ الصَّادِقَةَ الَّتِي يَرْوِيهَا التَّارِيخُ عَنْ عِبَادَةِ «ابْنِ الزُّبَيْرِ» ولَشَيْءٌ يُشْبِهُ الأَسَاطِيرَ.

فَهُوَ فِي صِيَامِهِ، وَفِي صَلَاتِهِ، وَفِي حَجِّهِ، وَفِي عُلُوِّ هِمَّتِهِ، وَشَرَفِ نَفْسِهِ. . .

فِي سَهَرِهِ اللَّيْلَ ـ طِوَالَ عُمْرِهِ ـ قَانِتاً وَعَابِداً. . .

وَفِي ظَمَأِ الهَوَاجِرِ ـ طِوَالَ عُمْرِهِ ـ صَائِماً وَمُجَاهِداً. . .

وَفِي إِيمَانِهِ الوَثِيقِ بِاللَّهِ، وَفِي خَشْيَتِهِ الدَّائِمَةِ لَهُ.

هُوَ فِي كُلِّ هٰذَا نَسِيجُ وَحْدِهِ. . !!.

سُئِلَ عَنْهُ ابْنُ عَبَّاسٍ فَقَالَ عَلَى الرَّغْمِ مِمَّا كَانَ بَيْنَهُمَا مِنْ خِلَافٍ: .

«كَانَ قَارِئاً لِكِتَابِ اللَّهِ، مُتَّبِعاً سُنَّةَ رَسُولِهِ. . قَانِتاً لِلَّهِ. . صَائِماً فِي الهَوَاجِرِ مِنْ مَخَافَةِ اللَّهِ. . ابْنُ حَوَارِيِّ رَسُولِ اللَّهِ. . وَأُمُّهُ «أَسْمَاءُ» بِنْتُ الصِّدِّيقِ. . وَخَالَتُهُ «عَائِشَةُ» زَوْجَةُ رَسُولِ اللَّهِ. . فَلَا يَجْهَلُ حَقَّهُ إِلَّا مَنْ أَعْمَاهُ اللَّهُ». . !!.

* * *

وَهُوَ فِي قُوَّةِ خُلُقِهِ وَثَبَاتِ سَجَايَاهُ، يُزْرِي بِثَبَاتِ الجِبَالِ. .

وَاضِحٌ . شَرِيفٌ . قَوِيٌّ . عَلَى اسْتِعْدَادٍ دَائِمٍ لِأَنْ يَدْفَعَ حَيَاتَهُ ثَمَناً لِصَرَاحَتِهِ، وَاسْتِقَامَةِ نَهْجِهِ. . .

أَثْنَاءَ نِزَاعِهِ وَحُرُوبِهِ مَعَ الأُمَوِيِّينَ، زَارَهُ «الحُصَيْنُ بْنُ نُمَيْرٍ» قَائِدُ الجَيْشِ الَّذِي أَرْسَلَهُ يَزِيدُ لِإِخْمَادِ ثَوْرَةِ ابْنِ الزُّبَيْرِ. . .

زَارَهُ إِثْرَ وُصُولِ الأَنْبَاءِ إِلَى مَكَّةَ بِمَوْتِ «يَزِيد». . .

[Par Dieu je n'ai jamais vu une âme donnée à un homme comme son âme.. Il allait prier avec un recueillement total. Il s'inclinait où se prosternait, alors que les oiseaux se tenaient sur ses épaules et sur son dos. Il s'inclinait et se prosternait si longument qu'on le prenait pour un mur ou un habit jeté. Une pierre d'une catapulte passait devant lui alors qu'il priait, par Dieu il n'avait pas senti son passage et n'avait pas frémi, il continuait sa récitation et n'avait pas fait son inclinaison à la hâte]..

Les histoires vraies que l'histoire nous relate sur l'adoration d'Ibn Alzoubaïr sont pareilles à des légendes..

Dans son jêune, sa prière, son pélerinage, son ambition et sa la noblesse de son âme.. Dans son réveil toute la nuit afin de prier tout le long de sa vie, et dans la soif en jeûnant et luttant aussi toute sa vie, et par sa foi incontestable en Dieu et dans sa crainte de Lui sans pareil.

On demanda Ibn Abbas à son sujet, il dit malgré leur différend:

[Il était un récitateur du Livre de Dieu, il suivait la Sunna du Messager, adorant Dieu avec ferveur, jeûnant les jours chauds par crainte de Dieu. Il est le fils d'un apôtre du Messager.. Sa mère était Asma la fille d'Alsidiq sa tante maternelle était Aïcha l'épouse du Messager.. Nul ne pouvait nier son estime que celui que Dieu l'avait rendu aveugle]!!.

* * *

Grâce à la force de son caractère et la fermeté de ser vertus, il dénigra la stabilité des montagnes.. Il est clair, honnête, fort toujours prêt pour payer sa vie pour le prix de sa sincérité et la droiture de son idéologie..

Pendant ses conflits et ses guerres contre les Omayades, AlḢoussaïn Bin Noumaïr le chef de l'armée envoyée par Yazid pour mettre fin à l'insurrection de Bin Alzoubaïr, est venu le visiter, et c'était au moment où il a appris la nouvelle de la mort de Yazid à la Mecque.

وَعرَضَ عَلَيْهِ أَنْ يَذْهَبَ مَعَهُ إِلَى إِلَى الشَّامِ، وَيَسْتَخْدِم «الحُصَيْن» نُفُوذَهُ العَظِيمَ هُنَاكَ فِي أَخْذِ البَيْعَةِ لابْنِ الزُّبَيْرِ. . .

فَرَفَضَ «عَبْدُ اللَّهِ» هَذِهِ الفُرْصَةَ الذَّهَبِيَّةَ، لِأَنَّهُ كَانَ مُقْتَنِعاً بِضَرُورَةِ القِصَاصِ مِنْ جَيْشِ الشَّامِ جَزَاءَ الجَرَائِمِ البَشِعَةِ الَّتِي ارْتَكَبَهَا رِجَالُهُ خِلَالَ غَزْوِهِمْ الفَاجِرِ لِمَدِينَةِ رَسُولِ اللَّهِ خِدْمَةً لِأَطْمَاعِ الأُمَوِيِّينَ. . .

قَدْ نَخْتَلِفُ مَعَ «عَبْدِ اللَّهِ» فِي مَوْقِفِهِ هَذَا، وَقَدْ نَتَمَنَّى لَوْ أَنَّهُ آثَرَ السَّلَامَ وَالصَّفْحَ، وَاسْتَجَابَ لِلْفُرْصَةِ النَّادِرَةِ الَّتِي عَرَضَهَا عَلَيْهِ «الحُصَيْنُ» قَائِدُ يَزِيدَ. . .

وَلَكِنْ وَقْفَةَ الرَّجُلِ ـ أَيِّ رَجُلٍ ـ إِلَى جَانِبِ اقْتِنَاعِهِ وَاعْتِقَادِهِ. . وَنَبْذَهُ الخِدَاعَ وَالكَذِبَ، أَمْرٌ يَسْتَحِقُّ الإِعْجَابَ وَالاحْتِرَامَ. . .

وَعِنْدَمَا هَاجَمَهُ الحَجَّاجُ بِجَيْشِهِ، وَفَرَضَ عَلَيْهِ مَنْ مَعَهُ حِصَاراً رَهِيباً، كَانَ مِنْ بَيْنِ جُنْدِهِ فِرْقَةٌ كَبِيرَةٌ مِنَ الأَحْبَاشِ، وَكَانُوا مِنْ أَمْهَرِ الرُّمَاةِ وَالمُقَاتِلِينَ. . .

وَلَقَدْ سَمِعَهُمْ يَتَحَدَّثُونَ عَنِ الخَلِيفَةِ الرَّاحِلِ «عُثْمَانَ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ حَدِيثاً، لا وَرَعَ فِيهِ وَلَا إِنْصَافَ، فَعَنَّفَهُمْ وَقَالَ لَهُم:

«وَاللَّهِ، مَا أُحِبُّ أَنْ أَسْتَظْهِرَ عَلَى عَدُوِّي بِمَنْ يُبْغِضُ عُثْمَانَ». . !!.

ثُمَّ صَرَفَهُمْ عَنْهُ فِي مِحْنَةٍ هُوَ فِيهَا مُحْتَاجٌ لِلْعَوْنِ، حَاجَةَ الغَرِيقِ إِلَى أَمَلٍ. . !!.

إِنَّ وُضُوحَهُ مَعَ نَفْسِهِ، وَصِدْقَهُ مَعَ عَقِيدَتِهِ وَمَبَادِئِهِ، جَعَلَاهُ لَا يُبَالِي بِأَنْ يَخْسَرَ مَائَتَيْنِ مِنْ أَكْفَأِ الرُّمَاةِ، لَمْ يَعُدْ دِينُهُمْ مَوْضِعَ ثِقَتِهِ وَاطْمِئْنَانِهِ، مَعَ أَنَّهُ فِي مَعْرَكَةِ مَصِيرٍ طَاحِنَةٍ، وَكَانَ مِنَ المُحْتَمَلِ كَثِيراً أَنْ يُغَيِّرَ اتِّجَاهَهَا بَقَاءُ هَؤُلَاءِ الرُّمَاةِ الأَكْفَاءِ جَانِبَهُ. . !!.

* * *

وَلَقَدْ كَانَ صُمُودُهُ فِي وَجْهِ «مُعَاوِيَةَ» وَابْنِهِ «يَزِيد» بُطُولَةً خَارِقَةً حَقًّا. . .

فَقَدْ كَانَ يَرَى أَنَّ «يَزِيدَ بْنَ مُعَاوِيَةَ بْنِ أَبِي سُفْيَانَ» آخِرُ رَجُلٍ يَصْلُحُ لِخِلَافَةِ المُسْلِمِينَ، إِنْ كَانَ يَصْلُحُ عَلَى الإِطْلَاقِ. . وَهُوَ مُحِقٌّ فِي رَأْيِهِ، فَـ «يَزِيدُ» هَـذَا كَانَ فَاسِداً فِي كُلِّ شَيْءٍ. . لَمْ تَكُنْ لَهُ فَضِيلَةٌ وَاحِدَةٌ تَشْفَعُ لِجَرَائِمِهِ وَآثَامِهِ الَّتِي رَوَاهَا لَنَا التَّارِيخُ. . .

Il lui proposa d'aller avec lui à Damas, pour utiliser l'influence de Al-Houssaine et reconnaitre de commandement de Ibn Al-Zoubaïr.

Abdallah refusa cette opprortunité précieuse car il avait la conviction de châtier l'armée de Damas pour prix des crimes qu'elle avait commises au cours de leur attaque Médine la ville du Messager pour servir les veuleries des Omayades..

Il se peut que nous soyons en désaccod avec Abdallah au sujet de son attitude, et nous aurions souhaité qu'il préférait la paix et le pardon en répondant à l'invitation de AlĤoussaïn le chef des armées de Yazid..

Mais l'attitude d'un homme qui s'attachait fortement à ses principes et ses convictions en rejettant le mensonge et la ruse mérite le respect et la louange..

Lorsque l'armée d'AlĤajjaj l'attaqua et l'assiéga brutalement avec ceux qui était avec lui, il y avait entre ses soldats un grand bataillon d'Ethiopien qui étaient les meilleurs archers et combattants..

Ils les a entendu parler du feu le califé defunt Othman (RAA) sans respect ni justice, il les gronda et leur dit:

[Par Dieu je n'aime pas être secondé contre mon ennemi par ceux qui haissent Othman]..!!

Ils les congédia dans une situation où il avait tellement besoin d'eux, comme un noyé qui a besoin d'un espoir sauveur!..

Sa franchise avec soi-même et sa sincérité dans sa croyance et ses principes l'ont rendu indifférent s'il perd les deux cents archers des plus habiles dont qu'il ne pouvait se confier à leur foi, malgré qu'il avait besoin de lui-même dans une bataille fatale de ces archers qui pouvaient changer le résultat du conflit..!!.

* * *

Sa résistance contre Mouāwiya et son fils Yzaid était un acte de courage miraculeux. Il voyait que Yazid Bin Mouāwia Bin Abou Soufyan le dernier homme digne de gouverner les musulmans si jamais il était vraiment capable de le faire..

Il avait raison car Yazid était débauché, il n'avait aucune vertu qui pouvait remédier à ses crimes que l'histoire nous avait contés..

فَكَيْفَ يُبَايِعُهُ ابْنُ الزُّبَيْرِ. !!.

لَقَدْ قَالَ كَلِمَةَ الرَّفْضِ قَوِيَّةً صَادِعَةً لِمُعَاوِيَةَ وَهُوَ حَيٌّ. .

وَهَا هُوَذَا يَقُولُهَا لِيَزِيدَ بَعْدَ أَنْ صَارَ خَلِيفَةً، وَأَرْسَلَ إِلَى ابْنِ الزُّبَيْرِ يَتَوَعَّدُهُ بِشَرِّ مَصِيرٍ. .

هُنَالِكَ قَالَ ابْنُ الزُّبَيْرِ:

«لَا أُبَايِعُ السِّكِّيرَ أَبَداً». .

ثُمَّ أَنْشَدَ

وَلَا أَلِينُ لِغَيْرِ الحَقِّ أَسْأَلُهُ حَتَّى يَلِينَ لِضِرْسِ المَاضِغِ الحَجَرُ

وَظَلَّ «ابْنُ الزُّبَيْرِ» أَمِيراً لِلْمُؤْمِنِينَ، مُتَّخِذاً مِنْ «مَكَّةَ المُكَرَّمَةِ» عَاصِمَةَ خِلَافَتِهِ، بَاسِطاً حُكْمَهُ عَلَى الحِجَازِ، وَالْيَمَنِ، وَالبَصْرَةِ، وَالكُوفَةِ، وَخُرَاسَانَ، وَالشَّامِ كُلِّهَا عَدَا «دِمَشْقَ» بَعْدَ أَنْ بَايَعَهُ أَهْلُ هَذِهِ الأَمْصَارِ جَمِيعاً. .

وَلَكِنَّ الأُمَوِيِّينَ لَا يَقِرُّ قَرَارُهُمْ، وَلَا يَهْدَأُ بَالُهُمْ، فَيَشُنُّونَ عَلَيْهِ حُرُوباً مَوْصُولَةً، يَبُوءُونَ فِي أَكْثَرِهَا بِالهَزِيمَةِ وَالخِذْلَانِ. .

حَتَّى جَاءَ عَهْدُ «عَبْدِ المَلِكِ بْنِ مَرْوَانَ» حِينَ نَدَبَ لِمُهَاجَمَةِ «عَبْدِ اللَّهِ» فِي مَكَّةَ وَاحِداً مِنْ أَشْقَى بَنِي آدَمَ وَأَكْثَرِهِمْ إِيغَالاً فِي القَسْوَةِ وَالإِجْرَامِ.

ذَلِكُمْ هُوَ «الحَجَّاجُ الثَّقَفِيُّ» الَّذِي قَالَ عَنْهُ «الإِمَامُ العَادِلُ عُمَرُ بْنُ عَبْدِ العَزِيزِ»: «لَوْ جَاءَتْ كُلُّ أُمَّةٍ بِخَطَايَاهَا، وَجِئْنَا نَحْنُ بِالحَجَّاجِ وَحْدَهُ، لَرَجَحْنَاهُمْ جَمِيعاً.»!!

***

ذَهَبَ الحَجَّاجُ عَلَى رَأْسِ جَيْشِهِ وَمُرْتَزِقَتِهِ لِغَزْوِ مَكَّةَ عَاصِمَةِ ابْنِ الزُّبَيْرِ، وَحَاصَرَهَا وَأَهْلَهَا قُرَابَةَ سِتَّةِ أَشْهُرٍ مَانِعاً عَنِ النَّاسِ المَاءَ وَالطَّعَامَ، كَيْ يَحْمِلَهُمْ عَلَى تَرْكِ «عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الزُّبَيْرِ» وَحِيداً، بِلَا جَيْشٍ وَبِلَا أَعْوَانٍ. .

وَتَحْتَ وَطْأَةِ الجُوعِ القَاتِلِ اسْتَسْلَمَ الأَكْثَرُونَ، وَوَجَدَ عَبْدُ اللَّهِ نَفْسَ وَحِيداً، أَوْ يَكَادُ. . وَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ أَنَّ فُرَصَ النَّجَاةِ بِنَفْسِهِ وَبِحَيَاتِهِ كَانَتْ لَا تَزَالُ مُهَيَّأَةً لَهُ، فَقَدْ قَرَّرَ

Comment Ibn Alzoubaïr pouvait lui prêter serment de loyauté??

Il avait déclaré son refus à haute voix à Mouāwia de son vivant..

Il le répéta maintenant à Yazid devenu calife le menaçant d'un grand malheur. Ibn Al-Zoubaïr lui dit: «Je ne prête jamais serment de loyauté à un ivrogne».

Puis il récita ce vers:

Je ne m'humilie que Devant Dieu en l'invoquant.

Jusqu'à ce que la pierre devienne molle à celui qui la mâche.

* * *

Ibn Alzoubaïr resta le prince des croyants faisant de la Mecque vénérée sa capitale, étendant son autorité sur AlĤidjaz, le Yémen, Bassorah, Koufa, Khorassan et toute la Syrie sauf Damas, après que tous les habitants de ces pays lui ont prêté serment de loyauté..

Mais les Omayades ne se reposent jamais, ils lui déclarèrent des guerres continues où ils échouaient dans la plupart..

Une fois Abdelmalak Bin Marwan fut investi calife, il envoya pour attaquer Abdallah à la Mecque un homme des plus criminels entre les fils d'Adam et le plus dur assassin parmi les humains..

C'est Alĥajjaj Althaqafi, que le calife équitable Omar Bin Abdelaziz a dit de lui:

[Si chaque nation venait apprortant tous ses péchés et nous venions avec AlĤajjaj tout seul nous aurions le pas sur eux]..!!.

* * *

AlĤajjaj s'en alla à la tête de son armée et ses mercenaires pour attaquer la Mecque la capitale d'Ibn Alzoubaïr, il l'assiéga pendant six mois en empêchant l'eau et la nourriture d'atteindre les gens pour les obliger à laisser Abdallah Bin Alzoubaïr tout seul, sans armée ni aides.

Sous la pression de faim un grand nombre s'est rendu, Abdallah s'est trouvé tout seul à peu près.. Malgré que la chance de se sauver était toujours possible pour lui, il se décida d'assumer la responsabilité jus-

أنْ يَحمل مَسْؤُولِيَّتَهُ إِلَى النِّهَايَةِ، وراحَ يُقاتِلُ جَيْشَ الحَجَّاجِ فِي شَجَاعَةٍ أُسْطُورِيَّةٍ، وَهُوَ يَوْمَئِذٍ فِي السَّبْعِينَ مِنْ عُمُرِه . . !! .

وَلَنْ نُبْصِر صُورَةً أَمِينَةً لِذَلِكَ المَوْقِفِ الفَذِّ إِلاَّ إِذَا أَصْغَيْنَا لِلْحِوارِ الَّذِي دَارَ بَيْنَ عَبْدِ اللهِ وَأُمِّهِ العَظِيمَةِ المَجِيدَةِ «أَسْمَاءُ بِنْتِ أَبِي بَكْرٍ» فِي تِلْكَ السَّاعَاتِ الأَخِيرَةِ مِنْ حَيَاتِهِ . .

لَقَدْ ذَهَبَ إِلَيْهَا، وَوَضَعَ أَمَامَهَا صُورَةً دَقِيقَةً لِمَوْقِفِهِ، وَلِلْمَصِيرِ الَّذِي بَدَا وَاضِحاً أَنَّهُ يَنْتَظِرُهُ . . .

قَالَتْ لَهُ «أَسْمَاءُ» .

«يَا بُنَيَّ: أَنْتَ أَعْلَمُ بِنَفْسِكَ ـ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنَّكَ عَلَى حَقٍّ، وَتَدْعُو إِلَى حَقٍّ، فَاصْبِرْ عَلَيْهِ حَتَّى تَمُوتَ فِي سَبِيلِهِ، وَلاَ تُمَكِّنْ مِنْ رَقَبَتِكَ غِلْمَانَ بَنِي أُمَيَّةَ .

وَإِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنَّكَ أَرَدْتَ الدُّنْيَا، فَلَبِئْسَ العَبْدُ أَنْتَ، أَهْلَكْتَ نَفْسَكَ وَأَهْلَكْتَ مَنْ قُتِلَ مَعَكَ» .

قَالَ عَبْدُ اللهِ: .

«وَاللهِ يَا أُمَّاهُ، مَا أَرَدْتُ الدُّنْيَا وَلاَ رَكَنْتُ إِلَيْهَا .

وَمَا جُرْتُ فِي حُكْمِ اللهِ أَبَداً، وَلاَ ظَلَمْتُ، وَلاَ غَدَرْتُ» .

قَالَتْ أُمُّهُ أَسْمَاءُ: .

«إِنِّي لأَرْجُو اللهَ أَنْ يَكُونَ عَزَائِي فِيكَ حَسَناً إِنْ سَبَقْتَنِي إِلَى اللهِ أَوْ سَبَقْتُكَ .

اللَّهُمَّ ارْحَمْ طُولَ قِيَامِهِ فِي اللَّيْلِ، وَظَمَأَهُ فِي الهَوَاجِرِ، وَبِرَّهُ بِأَبِيهِ وَبِي .

اللَّهُمَّ إِنِّي أَسْلَمْتُهُ لأَمْرِكَ فِيهِ، وَرَضِيتُ بِمَا قَضَيْتَ، فَأَثِبْنِي فِي عَبْدِ اللهِ بْنِ الزُّبَيْرِ ثَوَابَ الصَّابِرِينَ الشَّاكِرِينَ» . . !! .

وَتَبَادَلاَ مَعاً عِنَاقَ الوَدَاعِ وَتَحِيَّتَهُ: .

وَبَعْدَ سَاعَةٍ مِنَ الزَّمَانِ انقضتْ فِي قِتَالٍ مَرِيرٍ غَيْرِ مُتَكَافِىءٍ، تَلَقَّى الشَّهِيدُ العَظِيمُ ضَرْبَةَ المَوْتِ، فِي وَقْتٍ اسْتَأْثَرَ الحَجَّاجُ فِيهِ بِكُلِّ مَا فِي الأَرْضِ مِنْ حَقَارَةٍ وَلُؤْمٍ، فَأَبَى إِلاَّ أَنْ يَصْلُبَ الجُثْمَانَ الهَامِدَ، تَشَفِّياً وَخِسَّةً . . !! .

qu'à la fin, il combattait l'armée d'AlĦajjaj avec un héroïsme légendaire alors qu'il avait là soixante-dix ans!!

Nous ne pouvons voir une image intégrale de cette situation originale sans entendre le dialogue d'Abdallah avec sa mère. Asmaa fille d'Abou Bakr la ferme louée et grandiose dans ses dernières heures de sa vie.

Il s'en alla chez elle lui décrivant un tableau minutieux de sa situation et le destin qui l'attendait d'une façon incontestable..

Asmaa lui dit:

[Mon fils: Tu te connais, toi-même plus que quiconque, si tu crois que tu as raison et tu appelles pour la justice, alors patiente-toi jusqu'à mourir pour cette justice, et ne laisse pas les serviteurs des Bani Oumaya te capturer.. Et si tu sais que tu cherches le bas monde, quel esclave malheureux que tu es, tu seras péri et feras périr ceux qui sont avec toi].

Abdallah lui répondit: «Par Dieu ma mère je n'ai jamais cherché le bas monde et je ne me suis jamais incliné vers lui. Je n'ai jamais été injuste dans mes jugements selon les perscriptions. Je n'ai jamais lésé personne ni trahi]...

Sa mère Asma répliqua:

[Je souhaite que Dieu me consolerait si tu me devanceras auprès de Lui, ou je te devancerai].

Dieu sois clément de lui grâce à ses veillées des nuits, sa soif dans les chaleurs, et sa piété filiale.

«Grand Dieu,je le confie à Ta décision, et je me contenterai de ton jugement. Rétribue-moi la récompense dans Abdallah Bin Alzoubaïr comme celle que Tu accordes à Tes serviteurs endurants et reconnaissants!

Ils s'embrassèrent et échangèrent le salut d'adieu.

Après l'écoulement d'une heure dans une bataille sans équivalence, le martyr grandiose reçut le coup fatal. Alħajjaj usa de toute la haine et tout l'avilissement de la terre et insista à crucifier le cadavre inerte pour se venger de lui avec bassesse..!!

وقَامَتْ أُمُّهُ، وعُمْرُهَا يَوْمَئِذٍ سَبْعٌ وَتِسْعُونَ سَنَةً ـ قَامَتْ لِتَرَى وَلَدَهَا المَصْلُوبَ.

وكَالطَّوْدِ الشَّامِخِ وَقَفَتْ تِجَاهَهُ لاَ تَرِيمُ. . وَاقْتَرَبَ الحَجَّاجُ مِنْهَا فِي هَوَانٍ وذِلَّةٍ، قَائِلاً لَهَا:

ـ يَا أُمَّاهُ، إِنَّ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ عَبْدَ المَلِكِ بْنَ مَرْوَانَ قَدْ أَوْصَانِي بِكِ خَيْراً، فَهَلْ لَكِ مِنْ حَاجَةٍ . . ؟

فَصَاحَتْ بِهِ قَائِلَةً:

«لَسْتُ لَكَ بِأُمٍّ.

إِنَّمَا أَنَا أُمُّ هَٰذَا المَصْلُوبِ عَلَى الثَّنِيَّةِ.

وَمَا بِي إِلَيْكُمْ حَاجَةٌ.

وَلَكِنِّي أُحَدِّثُكَ حَدِيثاً سَمِعْتُهُ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ: «يَخْرُجُ مِنْ ثَقِيفٍ كَذَّابٌ وَمُبِيرٌ».

فَأَمَّا الكَذَّابُ فَقَدْ رَأَيْنَاهُ، وَأَمَّا المُبِيرُ فَلاَ أُرَاهُ إِلاَّ أَنْتَ»!!.

وَتَقَدَّمَ مِنْهَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مُعَزِّياً، وَدَاعِياً إِيَّاهَا إِلَى الصَّبْرِ، فَأَجَابَتْهُ قَائِلَةً:

«وَمَاذَا يَمْنَعُنِي مِنَ الصَّبْرِ، وَقَدْ أُهْدِيَ رَأْسُ يَحْيَى بْنِ زَكَرِيَّا إِلَى بَغِيٍّ مِنْ بَغَايَا بَنِي إِسْرَائِيلَ» . . !!.

يَا لَعَظَمَتِكِ، يَا ابْنَةَ الصِّدِّيقِ . . !!.

أَهُنَاكَ كَلِمَاتٌ أَرْوَعُ مِنْ هَذِهِ تُقَالُ لِلَّذِينَ فَصَلُوا رَأْسَ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الزُّبَيْرِ عَنْ جَسَدِهِ قَبْلَ أَنْ يَصْلُبُوهُ . . ؟؟.

أَجَلْ . . إِنْ يَكُنْ رَأْسُ «ابْنِ الزُّبَيْرِ» قَدْ قُدِّمَ هَدِيَّةً لِلْحَجَّاجِ وَلِعَبْدِ المَلِكِ . . فَإِنَّ رَأْسَ نَبِيٍّ كَرِيمٍ هُوَ يَحْيَى عَلَيْهِ السَّلاَمُ قَدْ قُدِّمَ مِنْ قَبْلُ هَدِيَّةً لِـ «سَالُومِي» بَغِيٍّ حَقِيرَةٍ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ . . !!.

مَا أَرْوَعَ التَّشْبِيهَ، وَمَا أَصْدَقَ الكَلِمَاتِ.

* * *

Sa mère âgée de 97 ans s'en alla pour regarder son fils crucifié...

Comme un rocher elle se tint devant lui sans s'affaiblir.. AlHajjaj s'approcha d'elle avec humiliation et bassesse et lui dit:

«Mère! le prince des croyants Abdelmalak Bin Marwan m'a recommandé d'être bienveillant à ton égard as-tu besoin de quelque chose?»

Elle s'écria de toute sa force:

«Je ne suis pas ta mère... mais la mère de ce crucifié et je n'ai plus besoin de ta part, mais je te raconte ce que j'ai entendu du Messager (SAW) dire: «De Thaqif sortiront un menteur et un tyran, le menteur je l'ai vu et le tyran c'est toi]!!

Abdallah Bin Āmr (RAA) s'approcha d'elle pour présenter ses condoléances, lui demandant d'endurer son malheur et l'invitant à se patienter. Elle lui répondit:

«Qu'est-ce qui m'empêche de me patienter alors qu'on avait fait de la tête de Yaĥya Bin Zakaria un présent à une prostituée des filles d'Israël]..!!

Quelle grandeur Ô fille d'Alšadiq!!

Y-a-t-il des mots plus glorieux pour être dits à ceux qui ont décapité la tête d'Abdallah Bin Alzoubaïr de son corps avant de le crucifier??...

Certes Oui! Si la tête d'Ibn Alzoubaïr fut donnée en cadeau à AlĤajjaj et Abdelmalak... La tête d'un noble prophète Yahya (Jean) était présentée en Salomé... une vile prostituée des filles d'Israël!!

Comme la comparaison est magnifique et que les paroles sont vraies...

* * *

وَبَعْدُ، فَهَل كَانَ يُمْكِنْ لِعَبْدِ اللَّهِ بْنِ الزُّبَيْرِ أَنْ يَحْيَا حَيَاتَهُ دُونَ هَذَا المُسْتَوَى البَعِيدِ مِنَ التَّفَوُّقِ، وَالبُطُولَةِ وَالصَّلاحِ ، وَقَدْ رَضَعَ لِبَانَ أُمٍّ مِنْ هَذَا الطِّرَازِ. ؟؟.

سَلامٌ عَلى عَبْدِ اللَّهِ.

وَسَلامٌ عَلَى أَسْمَاءَ.

سَلامٌ عَلَيْهِمَا فِي الشُّهَدَاءِ الخَالِدِينَ.

وَسَلامٌ عَلَيْهِمَا فِي الأَبْرَارِ المُتَّقِينَ.

* * *

Après tout Abdallah Bin Alzoubaïr pouvait-il vivre au-dessous de ce niveau d'excellence d'Héroïsme et de piété, une fois allaité d'une mère de ce genre??

Salut donc à Abdallah..

Salut à Asma'...

Salut à tous les deux parmi les martyrs immortels..

Salut à tous les deux parmi les bons et ceux qui craignent Dieu..

* * *

عَبْدُ اللَّهِ بْنُ العَبَّاسِ

ـ حَبْرُ هَذِهِ الأُمَّةِ ـ

يُشْبِهُ ابْنُ عَبَّاسٍ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ الزُّبَيْرِ فِي أَنَّهُ يُدْرِكُ الرَّسُولَ وَعَاصَرَهُ وَهُوَ غُلَامٌ، وَمَاتَ الرَّسُولُ قَبْلَ أَنْ يَبْلُغَ ابْنُ عَبَّاسٍ سِنَّ الرُّجُولَةِ.

لَكِنَّهُ هُوَ الآخَرُ تَلَقَّى فِي حَدَاثَتِهِ كُلَّ خَامَاتِ رُجُولَتِهِ، وَمَبَادِىءَ حَيَاتِهِ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ الَّذِي كَانَ يُؤْثِرُهُ، وَيُزَكِّيهِ، وَيُعَلِّمُهُ الحِكْمَةَ الخَالِصَةَ.

وَبِقُوَّةِ إِيمَانِهِ، وَقُوَّةِ خُلُقِهِ، وَغَزَارَةِ عِلْمِهِ، اقْتَعَدَ ابْنُ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مَكَاناً عَلِيًّا بَيْنَ الرِّجَالِ حَوْلَ الرَّسُولِ.

* * *

هُوَ ابْنُ العَبَّاسِ بْنِ عَبْدِ المُطَّلِبِ بْنِ هَاشِمٍ، عَمِّ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

وَلَقَبُهُ الحَبْرُ. . حَبْرُ هَذِهِ الأُمَّةِ، هَيَّأَهُ لِهَذَا اللَّقَبِ وَلِهَذِهِ المَنْزِلَةِ اسْتِنَارَةُ عَقْلِهِ، وَذَكَاءُ قَلْبِهِ، وَاتِّسَاعُ مَعَارِفِهِ.

لَقَدْ عَرَفَ ابْنُ عَبَّاسٍ طَرِيقَ حَيَاتِهِ فِي أُولَيَاتِ أَيَّامِهِ وَازْدَادَ بِهَا مَعْرِفَةً، عِنْدَمَا رَأَى الرَّسُولَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ يُدْنِيهِ مِنْهُ وَهُوَ طِفْلٌ وَيُرَبِّتُ عَلَى كَتِفِهِ، وَيَدْعُو لَهُ قَائِلاً:

«اللَّهُمَّ فَقِّهْهُ فِي الدِّينِ وَعَلِّمْهُ التَّأْوِيلَ».

LIV - ABDALLAH BIN ALABBAS

Le docte de cette nation

Ibn Alābbas comme Abdallah Bin Alzoubaïr vécut avec le Messager étant enfant, puis le Messager mourut avant qu'Ibn Ābbas ne devienne adulte.

Mais lui aussi il a reçu dans sa jeunesse toutes les essences de sa virilité et les principes de sa vie de la part du Messager (SAW) qui le préférait, le purifiait, et lui apprenait la pure sagesse.

Avec la force de sa foi, son caractère et l'amplitude de ses connaissances, Ibn Ābbas (RAA) prit une place élevée parmi les hommes autour du Messager.

* * *

Il est Bin Alābbas Bin Abdelmouttaleb Bin Hachem, l'oncle du Messager (SAW). Ce surnom «le docte» de cette nation l'a acquis grâce à intelligence, son cœur éveillé et ses amples connaissances.

Ibn Ābbas connut le mode de sa vie dans dès son enfance et accrut sa connaissance, lorsque le Messager (SAW) le fit approcher de lui alors qu'il était enfant et tapota son épaule en lui invoquant Dieu:

[Grand Dieu! Instruis-le dans la religion et apprends-lui l'interprétation».

ثُمَّ تَوالَتِ المُناسَباتُ وَالفُرَصُ الَّتِي يُكَرِّرُ فِيهَا الرَّسُولُ هَذا الدُّعَاءَ ذَاتَهُ لابْنِ عَمِّهِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَبَّاسٍ . . وَآنئِذٍ، أَدْرَكَ ابْنُ عَبَّاسٍ أَنَّهُ خُلِقَ لِلْعِلْمِ ، وَلِلْمَعْرِفَةِ.

وَكَانَ اسْتِعْدَادُهُ العَقْلِيُّ يَدْفَعُهُ فِي هَذِهِ الطَّرِيقِ دَفْعاً قَوِيًّا.

فَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ قَدْ جَاوَزَ الثَّالِثَةَ عَشْرَةَ مِنْ عُمُرِهِ يَوْمَ مَاتَ رَسُولُ اللَّهِ، فَإِنَّهُ لَمْ يُضَيِّعْ مِنْ طُفُولَتِهِ الوَاعِيَةِ يَوْماً دُونَ أَنْ يَشْهَدَ مَجَالِسَ الرَّسُولِ وَيَحْفَظُ عَنْهُ مَا يَقُولُ . .

وَبَعْدَ ذَهَابِ الرَّسُولِ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى حَرِصَ ابْنُ عَبَّاسٍ عَلَى أَنْ يَتَعَلَّمَ مِنْ أَصْحَابِ الرَّسُولِ السَّابِقِينَ مَا فَاتَهُ سَمَاعُهُ وَتَعَلُّمُهُ مِنَ الرَّسُولِ نَفْسِهِ.

هُنَاكَ، جَعَلَ مِنْ نَفْسِهِ «عَلامَةَ اسْتِفْهَامٍ» دَائِمَةً . . فَلَا يَسْمَعُ أَنَّ «فُلاناً» يَعْرِفُ حِكْمَةً، أَوْ يَحْفَظُ حَدِيثاً، إِلاَّ سَارَعَ إِلَيْهِ وَتَعَلَّمَ مِنْهُ.

وَكَانَ عَقْلُهُ المُضِيءُ الطَّمُوحُ يَدْفَعُهُ لِفَحْصِ كُلِّ مَا يَسْمَعُ . . فَهُوَ لاَ يُعْنَى بِجَمْعِ المَعْرِفَةِ فَحَسْبُ، بَلْ وَيُعْنَى مَعَ جَمْعِهَا بِفَحْصِهَا وَفَحْصِ مَصَادِرِهَا.

يَقُولُ عَنْ نَفْسِهِ : .

«إِنْ كُنْتُ لأَسْأَلُ عَنِ الأَمْرِ الوَاحِدِ ثَلَاثِينَ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ».

وَيُعْطِينَا صُورَةً لِحِرْصِهِ عَلَى إِدْرَاكِ الحَقِيقَةِ وَالمَعْرِفَةِ فَيَقُولُ : .

«لَمَّا قُبِضَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قُلْتُ لِفَتًى مِنَ الأَنْصَارِ: هَلُمَّ فَلْنَسْأَلْ أَصْحَابَ رَسُولِ اللَّهِ، فَإِنَّهُمْ اليَوْمَ كَثِيرٌ.

فَقَالَ: يَا عَجَباً لَكَ يَا ابْنَ عَبَّاسٍ !! أَتَرَى النَّاسَ يَفْتَقِرُونَ إِلَيْكَ، وَفِيهِمْ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ مَنْ تَرَى . ؟؟

فَتَرَكَ ذَلِكَ، وَأَقْبَلْتُ أَنَا أَسْأَلُ أَصْحَابَ رَسُولِ اللَّهِ . . فَإِنْ كَانَ لَيَبْلُغُنِي الحَدِيثُ عَنِ الرَّجُلِ ، فَآتِي إِلَيْهِ وَهُوَ قَائِلٌ فِي الظَّهِيرَةِ، فَأَتَوَسَّدُ رِدَائِي عَلَى بَابِهِ، يَسْفِي الرِّيحُ عَلَيَّ مِنَ التُّرَابِ، حَتَّى يَنْتَهِي مِنْ مَقِيلِهِ، وَيَخْرُجُ فَيَرَانِي ، فَيَقُولُ: يَا ابْنَ عَمِّ رَسُولِ اللَّهِ

Les occasions se répétèrent où le Messager répétait cette invocation à son cousin paternel Abdallah Bin Ābbas, à ce moment là il constata qu'il est venu au monde pour la science et le savoir.

Son aptitude intellectuelle le poussait si fort dans ce chemin.

Malgré qu'il n'avait pas encore 13 ans lorsque le Messager mourut, il n'a manqué un jour sans assister à l'assemblée du Messager et mémoriser ses paroles.

Après la mort du Messager, Ibn Ābbas tenait à apprendre à travers les anciens compagnons du Messager ce qu'il avait raté d'apprendre et d'entendre du Messager lui-même.

Il s'est transformé en «point d'interrogation» continuel, de sorte que quand il savait que quelqu'un connaissait une sagesse ou un Ḥadith il accourait pour l'apprendre.

Son intelligence ambitieuse le poussait à examiner tout ce qu'il entendait... Il ne s'interessait pas seulement à collecter la connaissance mais aussi à l'examiner et connaître ses sources.

Il dit de lui-même.

«Je posais la question sur un même sujet à 30 des compagnons du Messager (SAW)».

Il nous donne aussi une image sur le savoir minutieux de la vérité et de la connaissance, en disant:

[A la mort du Messager (SAW) j'ai dit à un jeune garçon des Ansars: Allons demander aux compagnons du Messager qui sont aujourd'hui si nombreux.

Il me dit: «Comme tu es étrange Ô Ibn Ābbas! tu crois que tu manques à ces gens alors qu'ils ont parmi eux les compagnons du Messager que tu les connais très bien?.

Il me quitta et j'ai commencé à poser des questions aux compagnons du Messager... Lorsque j'entendais parler d'un homme qui connait le Ḥadith, je venais chez lui pendant sa sieste de midi, je m'asseyais sur mon vêtement devant sa porte recevant le sable que le vent portait, et je restais ainsi jusqu'à son réveil. Il sortait et me disait: «Ô cousin du Messager! pourquoi est-tu venu? Pourqoui tu ne m'as pas mandé afin de venir

مَا جَاءَ بِكَ. . ؟؟ هَلاَّ أَرْسَلْتَ إِلَيَّ فَآتِيكَ. . ؟؟ فَأَقُولُ: لاَ، أَنْتَ أَحَقُّ بِأَنْ أَسْعَى إِلَيْكَ، فَأَسْأَلُهُ عَنِ الحَدِيثِ وَأَتَعَلَّمُ مِنْهُ». . !!!.

هَكَذَا رَاحَ فَتَانَا العَظِيمُ يَسْأَلُ، وَيَسْأَلُ، وَيَسْأَلُ. . ثُمَّ يَفْحَصُ الإِجَابَةَ مَعَ نَفْسِهِ، وَيُنَاقِشُهَا بِعَقْلٍ جَرِيءٍ.

وَهُوَ فِي كُلِّ يَوْمٍ، تَنْمُو مَعَارِفُهُ، وَتَنْمُو حِكْمَتُهُ، حَتَّى تَوَفَّرَتْ لَهُ فِي شَبَابِهِ الغَضِّ حِكْمَةُ الشُّيُوخِ وَأَنَاتُهُمْ، وَحَصَافَتُهُمْ، وَحَتَّى كَانَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ عُمَرُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَحْرِصُ عَلَى مَشُورَتِهِ فِي كُلِّ أَمْرٍ كَبِيرٍ. وَكَانَ يُلَقِّبُهُ بِـ «فَتَى الكُهُولِ». . !!.

سُئِلَ ابْنُ عَبَّاسٍ يَوْماً: «أَنَّى أَصَبْتَ هَذَا العِلْمَ». . ؟؟.

فَأَجَابَ:

بِلِسَانٍ سَؤُولٍ. . .

وَقَلْبٍ عَقُولٍ».

فَبِلِسَانِهِ المُتَسَائِلِ دَوْماً، وَبِعَقْلِهِ الفَاحِصِ أَبَداً، ثُمَّ بِتَوَاضُعِهِ وَدَمَاثَةِ خُلُقِهِ، صَارَ ابْنُ عَبَّاسٍ «حَبْرَ هَذِهِ الأُمَّةِ». . .

وَيَصِفُهُ «سَعْدُ بْنُ أَبِي وَقَّاصٍ» بِهَذِهِ الكَلِمَاتِ: .

«مَا رَأَيْتُ أَحَداً أَحْضَرَ فَهْماً، وَلاَ أَكْبَرَ لُبًّا، وَلاَ أَكْثَرَ عِلْماً، وَلاَ أَوْسَعَ حِلْماً مِنَ ابْنِ عَبَّاسٍ.

وَلَقَدْ رَأَيْتُ «عُمَرَ» يَدْعُوهُ لِلْمُعْضِلاَتِ، وَحَوْلَهُ أَهْلُ بَدْرٍ مِنَ المُهَاجِرِينَ وَالأَنْصَارِ فَيَتَحَدَّثُ ابْنُ عَبَّاسٍ، وَلاَ يُجَاوِزُ عُمَرُ قَوْلَهُ». . .

وَتَحَدَّثَ عَنْهُ عُبَيْدُ اللَّهِ بْنُ عُتْبَةَ فَقَالَ: .

«مَا رَأَيْتُ أَحَداً كَانَ أَعْلَمَ بِمَا سَبَقَهُ مِنْ حَدِيثِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مِنْ ابْنِ عَبَّاسٍ.

وَلاَ رَأَيْتُ أَحَداً، أَعْلَمَ بِقَضَاءِ أَبِي بَكْرٍ، وَعُمَرَ، وَعُثْمَانَ مِنْهُ. . .

وَلاَ أَفْقَهَ فِي رَأْيٍ مِنْهُ. .

وَلاَ أَعْلَمَ بِشِعْرٍ وَلاَ عَرَبِيَّةٍ، وَلاَ تَفْسِيرٍ لِلْقُرْآنِ، وَلاَ بِحِسَابٍ وَفَرِيضَةٍ مِنْهُ. . .

chez toi?». Alors je lui répondis: «C'est à moi de venir chez toi». Je lui demandais au sujet du hadith et je l'apprenais de lui]!!!

Ainsi ce garçon grandiose demandait et demandait puis examinait les réponses avec une intelligence courageuse.

Chaque jour ses connaissances se développaient et aussi sa sagesse jusqu'à ce qu'il devint dans sa jeunesse sage comme les vieux. Le prince des croyants Omar (RAA) tenait toujours à le consulter sur les grandes affaires, il le surnommait «le jeune homme qui ne fréquente que les vieux».

Un jour on demanda à Ibn Ābbas: «D'où as-tu acquis toutes ces connaissances?» Il répondit:

[Par une langue qui questionne et un cœur qui retient]…

Grâce à sa langue qui questionnait toujours et sa raison qui examinait, puis sa modestie et sa politesse, Ibn Ābbas est devenu le docte de cette nation.

Sād Bin Abi Waqas le décrit par ces mots:

«Je n'ai jamais vu un homme plus intelligent, plus sage, plus connaisseur et plus clèment qu'Ibn Ābbas. Et j'ai vu Omar l'inviter pour demander son avis quand il s'agit des affaires graves, alors qu'autour de lui il y avait les hommes de Badr parmi les émigrés et les Ansars. Ibn Abbas parlait et Omar ne le contrariait pas».

Oubaïdallah Bin Outba a dit de lui:

«Je n'ai jamais vu personne qui connaissait mieux le Ĥadith qu'Ibn Ābbas parmi ceux qui l'avaient entendu de la bouche du Messager (SAW) ni aussi un connaisseur du jugement d'Abou Bakr, d'Omar et d' Ōthman. Nul n'était plus instruit de lui dans les affaires religieuses, ni même dans la poésie, la langue, l'interprétation du Coran, les comptes et les prescriptions..

وَلَقَدْ كَانَ يَجْلِسُ يَوماً لِلْفِقْهِ.. وَيَوماً لِلتَّأْوِيلِ، وَيَوْماً لِلْمَغَازِي.. وَيَوْماً لِلشِّعْرِ.. وَيَوْماً لِأَيَّامِ العَرَبِ وَأَخْبَارِهَا.

وَمَا رَأَيْتُ عَالِماً جَلَسَ إِلَيْهِ إِلاَّ خَضَعَ لَهُ، وَلاَ سَائِلاً سَأَلَهُ إِلاَّ وَجَدَ عِنْدَهُ عِلْماً»..!!.

* * *

وَوَصَفَهُ مُسْلِمٌ مِنْ أَهْلِ البَصْرَةِ، وَكَانَ ابْنُ عَبَّاسٍ قَدْ عَمِلَ وَالِياً عَلَيْهَا لِلإِمَامِ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ، فَقَالَ:.

«إِنَّهُ آخِذٌ بِثَلاَثٍ، تَارِكٌ لِثَلاَثٍ..

آخِذٌ بِقُلُوبِ الرِّجَالِ إِذَا حَدَّثَ...

وَبِحُسْنِ الاسْتِمَاعِ إِذَا حُدِّثَ..

وَبِأَيْسَرِ الأَمْرَيْنِ إِذَا خُولِفَ...

وَتَارِكُ المِرَاءِ..

وَمُصَادَقَةِ اللِّئَامِ.

وَمَا يُعْتَذَرُ مِنْهُ»..!!.

* * *

وَكَانَ تَنَوُّعُ ثَقَافَتِهِ، وَشُمُولُ مَعْرِفَتِهِ مِمَّا يَبْهَرُ الأَلْبَابَ.. فَهُوَ الحَبْرُ الحَاذِقُ الفَطِنُ فِي كُلِّ عِلْمٍ.. فِي تَفْسِيرِ القُرْآنِ وَتَأْوِيلِهِ.. وَفِي الفِقْهِ.. وَفِي التَّارِيخِ.. وَفِي لُغَةِ العَرَبِ وَآدَابِهِمْ، وَمِنْ ثُمَّ فَقَدْ كَانَ مَقْصَدَ البَاحِثِينَ عَنِ المَعْرِفَةِ، يَأْتِيهِ النَّاسُ أَفْوَاجاً مِنْ أَقْطَارِ الإِسْلاَمِ، لِيَسْمَعُوا مِنْهُ، وَلِيَتَفَقَّهُوا عَلَيْهِ...

حَدَّثَ أَحَدُ أَصْحَابِهِ وَمُعَاصِرِيهِ فَقَالَ:.

«لَقَدْ رَأَيْتُ مِنِ ابْنِ عَبَّاسٍ مَجْلِساً، لَوْ أَنَّ جَمِيعَ قُرَيْشٍ فَخَرَتْ بِهِ، لَكَانَ لَهَا بِهِ الفَخْرُ..

رَأَيْتُ النَّاسَ اجْتَمَعُوا عَلَى بَابِهِ حَتَّى ضَاقَ بِهِمُ الطَّرِيقُ، فَمَا كَانَ أَحَدٌ يَقْدِرُ أَنْ يَجِيءَ، وَلاَ أَنْ يَذْهَبَ.

Il consacrait un jour pour le Fiqh (la science de la religion) un jour pour l'interprétation, et un jour pour l'expédition, un autre pour la poésie et un jour pour l'histoire des arabes et leurs contes. Je n'ai jamais vu un savant qui, en le fréquentant, n'a reconnu sa supériorité, ni quelqu'un qui qu'ilnereçoituneréponse]!!

* * *

Un musulman des habitants de Bassora l'a décrit sachant qu'Ibn Ābbas était son gouverneur représentant l'imam Ali Bin Abi Taleb, il dit:

[Il s'empare de trois choses et délaisse trois autres...

Il captive le cœur des hommes en parlant... et prête bien l'oreille quand on lui parle... et prend la plus facile des deux choses quand il est contrarié.. Il laisse la discussion âpre.. et l'amitié des insolants et ce qu'on devra s'en s'excuser plus tard.

* * *

La variété dans sa culture, la généralité de sa connaissance fascinaient les cœurs... c'est le docte intelligent et connaisseur dans toutes les sciences, l'interprétation du Coran, le Fiqh, l'histoire la langue des arabes et leur littérature, il était la source des chercheurs de la connaissance que les gens venaient chez lui par groupes de tous les pays musulmans pour l'écouter et apprendre de lui.

L'un de ses compagnons contemporains a dit:

«J'ai assisté à une assemblée d'Ibn Ābbas, si les Koraïchites voulaient s'en enorgueillir, ils auraient beau faire... les gens s'étaient assemblé devant sa porte de sorte qu'ils barraient le chemin et nul ne pouvait ni aller ni venir.

فَدَخلتُ عَلَيْهِ فَأَخبرْتُهُ بِمَكانِهِمْ عَلى بَابِهِ، فَقالَ لِي : ضَعْ لِي وَضُوءاً، فَتوَضَّأَ وَجلس، وَقالَ: اخرُجْ إلَيْهِم، فادْعُ مَنْ يرِيدُ أَنْ يَسْأَلَ عَنِ القرْآنِ وَتأويله. . .

فخَرجْتُ فآذَنْتُهُم، فدَخلوا حَتّى مَلأُوا البَيْت، فَما سَأَلُوا عَنْ شَيْءٍ إلاَّ أَخْبَرهُمْ وَزَادَهُم.

ثُمَّ قالَ لَهُم : إخْوَانُكُمْ. . فَخَرجُوا لِيُفْسِحُوا لِغَيْرِهِمْ. . .

ثُمَّ قالَ لِي : اخرُجْ فادْعُ مَنْ يرِيدُ أَنْ يَسْأَلَ عَنِ الحَلاَلِ والحَرامِ .

فَخَرَجْتُ فَآذَنْتُهُمْ، فَدَخَلُوا حَتَّى مَلأُوا البَيْتَ، فَمَا سَأَلُوا عَنْ شَيْءٍ إلاَّ أَخْبَرَهُمْ وَزَادَهُم.

ثُمَّ قالَ : إخْوَانُكُمْ. . فَخَرَجُوا. . .

ثُمَّ قالَ لِي : ادْعُ مَنْ يرِيدُ أَنْ يَسْأَلَ عَنِ الفَرائِض ، فَآذَنْتُهُمْ، فَدخلُوا حَتّى مَلأُوا البَيْتَ، فَمَا سَأَلُوهُ عَنْ شَيْءٍ إلاَّ أَخْبَرَهُمْ وَزَادَهُم.

ثُمَّ قَالَ لِي : ادْعُ مَنْ يرِيدُ أَنْ يَسْأَلَ عَنِ العَرَبِيَّةِ، وَالشِّعْرِ.

فَآذَنْتُهُمْ فَدَخلُوا حَتّى مَلأُوا البَيْت، فَمَا سَأَلُوهُ عَنْ شَيْءٍ إلاَّ أَخْبَرهُمْ. وَزادَهُم». . ! !

وَكَانَ ابْنُ عَبَّاس يَمْتَلِكُ إلَى جَانِبِ ذاكِرَتِهِ القوِيَّة، بَلِ الخارِقة، ذَكَاءاً نافِذاً، وَفِطْنَةً بالِغَة. . .

كانَتْ حُجَّتُهُ كضَوْءِ الشَّمْسِ أَلَقاً، وَوضُوحاً، وبَهْجَةً. . وَهُوَ فِي حِوارِهِ وَمَنْطِقِه، لاَ يَترُكُ خصْمَهُ مُفْعَماً بِالاقْتِناعِ فَحَسْبُ، بَلْ وَمُفْعَماً بالغِبْطَة مِنْ رَوْعَةِ المَنْطِقِ، وَفِطْنَةِ الحِوَار.

وَمَعَ غَزارَةِ عِلْمِهِ، وَنَفَاذِ حُجَّتِهِ، لَمْ يَكُنْ يَرَى فِي الحِوَارِ وَالمُنَاقَشَةِ مَعْرَكَةَ ذَكَاءٍ يَزْهُو فِيها بِعِلْمِهِ، ثُمَّ بِانْتِصارِهِ عَلَى خَصْمِهِ. . بَلْ كَانَ يَرَاهَا سَبِيلاً قَوِيماً لِرُؤْيَةِ الصَّوَابِ وَمَعْرِفَتِهِ.

وَلَطَالَما رَوَّعَ الخَوَارِجَ بِمَنْطِقِهِ الصَّارِمِ العَادِلِ.

Je suis entré chez lui pour lui faire du leur rassemblement devant sa porte il m'a dit: «Cherche moi l'eau des ablutions», il fit ses ablutions et s'assit en me disant: «Sors chez eux et laisse entrer ceux qui veulent apprendre le Coran et son interprétation».

Je suis sorti les laissant entrer et ils remplirent la maison. Ils ne lui demandaient d'une chose qu'il ne leur raconta…

Puis il leur dit: «Vos frères!.. ils sortirent pour laisser la place aux autres… Puis il m'a dit: «Sors et laisse entrer ceux qui veulent apprendre le licite et l'illicite. Je suis sorti pour les faire entrer, et ils remplirent la maison. Ils ne lui demandèrent d'une chose sans qu'ils ne reçoivent la réponse…

Puis il leur dit: «Vos frères!.. alors ils sortirent.. et il me dit: «Appelle ceux qui veulent demander sur les perscriptions. Je les ai fait entrer et ils remplirent la maison.

Ils demandèrent et reçurent la réponse..

Enfin il me dit: «Convoque ceux qui veulent demander sur la langue arabe et la poésie. Je les ai fait entrer, ils remplirent la maison. Ils ne demandèrent d'une chose sans qu'ils ne reçoivent la réponse…]!!

Ibn Ābbas en plus de sa forte mémoire plutôt miraculeuse, il avait une intelligence extraordinaire et une grande sagacité…

Sa logique était radiante, claire et rayonnante comme la lumière du soleil. Dans ses dialogues et sa logique il ne laissait pas son rival seulement convaincu mais aussi épris par la splendeur de la logique et la manière du dialogue.

Malgré l'abondance de son savoir et l'intelligence de sa logique, il ne trouvait pas dans le dialogue et la discussion une bataille de savoir où il se vantait par ses connaissances, puis par sa victoire sur son rival, mais un juste moyen pour atteindre la vérité et sa conception. Il avait tellement fait peur aux Khawarédjs par sa logique ferme et juste…

بَعَثَ بِهِ الإِمَامُ «عَلِيٌّ» كَرَّمَ اللَّهُ وَجْهَهُ ذَاتَ يَوْمٍ إِلَى طَائِفَةٍ كَبِيرَةٍ مِنْهُمْ فَدَارَ بَيْنَهُ وَبَيْنَهُمْ حِوَارٌ رَائِعٌ وَجَّهَ فِيهِ الحَدِيثَ وَسَاقَ الحُجَّةَ بِشَكْلٍ يَبْهَرُ الأَلْبَابَ.

وَمِنْ ذَلِكَ الحِوَارِ الطَّوِيلِ نَكْتَفِي بِهَذِهِ الفِقْرَةِ. . .

سَأَلَهُمْ ابْنُ عَبَّاسٍ : .

«- مَاذَا تَنْقِمُونَ مِنْ عَلِيٍّ . . ؟؟» .

قَالُوا : .

«- نَنْقِمُ مِنْهُ ثَلَاثًا:

أُولَاهُنَّ : أَنَّهُ حَكَّمَ الرِّجَالَ فِي دِينِ اللَّهِ، وَاللَّهُ يَقُولُ: إِنِ الحُكْمُ إِلاَّ لِلَّهِ. . .

وَالثَّانِيَةِ: أَنَّهُ قَاتَلَ، ثُمَّ لَمْ يَأْخُذْ مِنْ مُقَاتِلِيهِ سَبْياً وَلَا غَنَائِمَ، فَلَئِنْ كَانُوا كُفَّاراً، فَقَدْ حَلَّتْ لَهُ أَمْوَالُهُمْ، وَإِنْ كَانُوا مُؤْمِنِينَ، فَقَدْ حُرِّمَتْ عَلَيْهِ دِمَاؤُهُمْ. . .

وَالثَّالِثَةِ: رَضِيَ عِنْدَ التَّحْكِيمِ أَنْ يَخْلَعَ عَنْ نَفْسِهِ صِفَةَ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ اسْتِجَابَةً لِأَعْدَائِهِ، فَإِنْ لَمْ يَكُنْ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ، فَهُوَ أَمِيرُ الكَافِرِينَ.

وَأَخَذَ ابْنُ عَبَّاسٍ يُفَنِّدُ أَهْوَاءَهُمْ، فَقَالَ: .

أَمَّا قَوْلُكُمْ: إِنَّهُ حَكَّمَ الرِّجَالَ فِي دِينِ اللَّهِ، فَأَيُّ بَأْسٍ . . ؟ .

إِنَّ اللَّهَ يَقُولُ: ﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَقْتُلُوا الصَّيْدَ وَأَنْتُمْ حُرُمٌ وَمَنْ قَتَلَهُ مِنْكُمْ مُتَعَمِّداً فَجَزَاءٌ مِثْلُ مَا قَتَلَ مِنَ النَّعَمِ يَحْكُمُ بِهِ ذَوَا عَدْلٍ مِنْكُمْ﴾.

فَنَبِّئُونِي بِاللَّهِ: أَتَحْكِيمُ الرِّجَالِ فِي حَقْنِ دِمَاءِ المُسْلِمِينَ أَحَقُّ وَأَوْلَى، أَمْ تَحْكِيمُهُمْ فِي أَرْنَبٍ ثَمَنُهَا رُبْعُ دِرْهَمٍ. . ؟؟!!.

وَتَلَعْثَمَ زُعَمَاؤُهُمْ تَحْتَ وَطْأَةِ هَذَا المَنْطِقِ السَّاخِرِ وَالحَاسِمِ. . وَاسْتَأْنَفَ حَبْرُ الأُمَّةِ حَدِيثَهُ: .

«وَأَمَّا قَوْلُكُمْ: إِنَّهُ قَاتَلَ فَلَمْ يَسْبِ وَلَمْ يَغْنَمْ، فَهَل كُنْتُمْ تُرِيدُونَ أَنْ يَأْخُذَ عَائِشَةَ زَوْجَ الرَّسُولِ وَأُمَّ المُؤْمِنِينَ سَبْياً، وَيَأْخُذَ أَسْلَابَهَا غَنَائِمَ. . ؟؟.

وَهُنَا كَسَتْ وُجُوهَهُمْ صُفْرَةُ الخَجَلِ، وَأَخَذُوا يُوَارُونَ وُجُوهَهُمْ بِأَيْدِيهِمْ. وانتقل ابن عباس إلى الثالثة: .

Un jour l'imam Ali (KAW) l'envoya chez une grande troupe des Khawaredjs. Une discussion formidable se déroula durant laquelle il parla et argumenta d'une façon extraordinaire.. De ce long dialogue nous nous contentons de citer ce paragraphe:

[Ibn Ābbas leur demanda: «Que reprochez-vous à Ali?».

Ils répondirent:

[Nous lui reprochons trois choses: La première: Il a soumis les hommes à l'arbitrage de Dieu, et Dieu dit: «Or le jugement appartient à Dieu».

La deuxième: Il a combattu et n'a pris de ses ennemis ni captifs de guerre ni butin. S'ils étaient incrédules, leurs biens lui sont licites, et s'ils étaient autrement, leurs personnes lui sont sacrées.

La troisième: «Il a accepté, lors de l'arbitrage, ne plus jouir du titre de prince des croyants en réponse à ses ennemis, s'il n'était pas le prince des croyants, il devrait donc être le prince des mécréants».

Ibn Ābbas se mit alors à réfuter leurs objections l'une après l'autre:

[Quant à la première, quel mal trouvez-vous en cela et Dieu a dit: «Ô vous qui croyez! Ne tuez pas le gibier lorsque vous êtes en état de sacralisation. Celui qui parmi vous en tuerait intentionnellement, enverra comme compensation un animal de son troupeau, équivalent au gibier tué d'après la décision de deux hommes intégres d'entre vous» [Coran V,93].

Dites-moi par Dieu, laisser les hommes juger pour épargner le sang des musulmans passe en premier lieu ou quand il s'agit d'un lièvre tué dont le prix ne dépasse pas le quart du dirham?!

Leurs chefs furent muets devant cette logique sarcastique et décisive, le docte de la nation continua:

En ce qui concerne la deuxième chose, voudriez-vous que Ali prenne Aïcha l'épouse du Messager et la mère des croyants comme captive et ses propriétés comme butin?

A ce moment leurs visages deviennent pâles, couverts de honte en les cachant de leurs mains.

Puis Ibn Ābbas passa à la troisième:

«وأمَّا قَوْلُكُمْ: إنَّـهُ رَضِيَ أَنْ يَخْلعَ عَنْ نَفْسِهِ صِفَـةَ أَمِيـرَ المُؤْمِنِينَ، حَتَّى يَتِمَّ التَّحْكِيمُ، فَاسْمَعُوا مَا فَعَلَ رَسُولُ اللهِ يوْمَ الحُدَيْبِيَّةِ، إذْ رَاحَ يُمْلِي الكِتَابَ الَّذِي يَقُومُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ قُرَيْشٍ، فَقَالَ لِلْكَاتِبِ: اكْتُبْ، هَذَا مَا قَاضَى عَلَيْـهِ مُحَمَّدٌ رَسُـولُ اللهِ.. فَقَالَ مَبْعُوثُ قُرَيْشٍ: وَاللهِ لَوْ كُنَّا نَعلَمُ أنَّكَ رَسُولُ اللهِ مَا صَدَدْنَاكَ عَنِ البَيْتِ وَلاَ قَاتَلْنَاكَ...

فَاكْتُبْ: هَذَا مَا قَاضَى عَلَيْهِ مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللهِ.. فَقَالَ لَهُمُ الرَّسُولُ: وَاللهِ إنِّي لَرَسُولُ اللهِ وَإنْ كَذَّبْتُمْ.. ثُمَّ قَالَ لِكَاتِبِ الصَّحِيفَةِ: اكْتُبْ مَا يَشَاؤُونَ: اكْتُبْ: هَذَا مَا قَاضَى عَلَيْهِ مُحَمَّدُ بْنُ عَبْدِ اللهِ...

وَاسْتَمَرَّ الحِوَارُ بَيْنَ ابْنِ عَبَّاسٍ وَالخَوَارِجُ عَلَى هَذَا النَّسَقِ البَاهِرِ المُعْجِزِ. وَمَا كَادَ يَنْتَهِي النِّقَاشُ حَتَّى نَهَضَ مِنْهُمْ عِشْرُونَ أَلْفاً، مُعْلِنِينَ اقْتِنَاعَهُمْ، وَمُعْلِنِينَ خُرُوجَهُمْ مِنْ خُصُومَةِ الإمَامِ عَلِيٍّ!!.

وَلَمْ يَكُنْ ابْنُ عَبَّاسٍ يَمْتَلِكُ هَذِهِ الثَّـرْوَةِ الكُبْرَى مِنَ العِلْمِ فَحَسْبُ. بَـلْ كَانَ يَمْتَلِكُ مَعَهَا ثَرْوَةً أكْبَرَ، مِنْ أَخْلاَقِ العِلْمِ وَأَخْلاقِ العُلَمَاءِ.

فَهُوَ فِي جُودِهِ وَسَخَائِهِ إمَامٌ وَعَلَمٌ.

إنَّهُ لَيُفِيضُ عَلَى النَّاسِ مِنْ مَالِهِ. بِنَفْسِ السَّمَاحِ الَّذِي يُفِيضُ بِهِ عَلَيْهِمْ مِنْ عِلْمِهِ!!.

وَلَقَدْ كَانَ مُعَاصِرُوهُ يَتحَدَّثُونَ فَيَقُولُونَ:

«مَـا رَأَيْنَـا أَكْثَرَ طَعَـامـاً، وَلاَ شَـرابـاً، وَلا فَـاكِهَـةً، وَلا عِلْمـاً - مِنْ بَيْتِ ابْنِ عَبَّاسٍ»...!!.

وَهُوَ طَاهِرُ القَلْبِ، نَقِيُّ النَّفْسِ، لاَ يَحْمِلُ لأحَدٍ ضِغْناً وَلا غِلاًّ.

وَهِوَايَتُهُ الَّتِي لاَ يَشْبَعُ مِنْهَا، هِيَ تَمَنِّيهِ الخَيْرَ لِكُلِّ مَنْ يَعْرِفُ وَمَنْ لاَ يَعْرِفُ مِنَ النَّاسِ.

يَقُولُ عَنْ نَفْسِهِ:.

«إنِّي لآتِي عَلَى الآيَةِ مِنْ كِتَابِ اللهِ فَأَوَدُّ لَوْ أنَّ النَّاسَ جَمِيعاً عَلِمُوا مِثْلَ الَّـذِي أَعْلَمُ.

«Lorsque vous dites qu'il a accepté de ne plus se considérer comme prince des croyants pour l'arbitage écoutez donc ce que le Messager a fait le jour d'Al Ĥoudaïbya, il dictait la lettre qui constituait la convention entre lui et Koraïche, il dit au scribe: «Ecris c'est ce que Mohammed le Messager de Dieu a fait compromis», mais le délégué de Koraïche dit: «Par Dieu si nous savions que tu es le Messager de Dieu nous ne t'aurions pas empêché d'accéder à la Maison Sacrée, ni combattre.

Le Prophète dit alors à son scribe: «Ecris c'est ce que Mohammed Bin Abdallah a fait compromis!! Puis s'adressant au Koraïchite: «Par Dieu je suis le Messager de Dieu même si vous le niez»... Il dit au scribe: «Ecris ce qu'ils veulent: C'est ce que Mohammed Bin Abdallah a fait compronuis avec...]!

La discussion continua entre Ibn Ābbas et les Kawarédjs sur ce timbre éblouissant et convainquant. Et une fois terminé, 20 milles se levèrent et annoncèrent leur conviction et mirent fin à leur inimitié contre l'imam Ali!!.

* * *

Ibn Ābbas ne possédait pas seulement cette fortune du savoir, mais il jouissait d'une plus grande de beaux caractères de la science et des savants.

Dans sa générosité et sa dépense il était un imam et un modèle à suivre...

Il dépensait beaucoup de son argent pour les gens de la même façon qui le faisait de sa science.

Ses contemporains disaient de lui:

[Nous n'avions jamais vu une maison si pleine de nourriture, d'eau, de fruit, et du savoir que celle d'Ibn Ābbas]!!

Il avait le cœur candide et l'esprit pur n'ayant aucune rancune ou une haine contre quiconque.

Son désir insatiable portait toujours sur son souhait du bien à ceux qu'il connaissait comme à ceux qu'il ne connaissait pas»..

Il disait de lui même:

[Chaque fois que je récite un verset du Livre de Dieu je souhaite que les gens sachent son interprétation comme je la connais moi-même.

وَإِنّي لأَسْمَعُ بِالحَاكِمِ مِنْ حُكَّامِ المُسْلِمِينَ يَقْضِي بِالعَدْلِ، وَيَحْكُمُ بِالقِسْطِ، فَأَفْرَحُ بِهِ، وَأَدْعُو لَهُ.. وَمَالِي عِنْدَهُ قَضِيَّةٌ..!!.

وَإِنّي لأَسْمَعُ بِالغَيْثِ يُصِيبُ لِلْمُسْلِمِينَ أَرْضاً فَأَفْرَحُ بِهِ، وَمَالِي بِتِلْكَ الأَرْضِ سَائِمَةٌ...!!».

* * *

وَهُوَ عَابِدٌ قَانِتٌ أَوَّابٌ. يَقُومُ مِنَ اللَّيْلِ، وَيَصُومُ مِنَ الأَيَّامِ، وَلَا تُخْطِىءُ العَيْنُ مَجْرَى الدُّمُوعِ تَحْتَ خَدَّيْهِ، إِذْ كَانَ كَثِيرَ البُكَاءِ كُلَّمَا صَلَّى. وَكُلَّمَا قَرَأَ القُرْآنَ.. فَإِذَا بَلَغَ فِي قِرَاءَتِهِ بَعْضَ آيَاتِ الزَّجْرِ وَالوَعِيدِ، وَذِكْرِ المَوْتِ وَالبَعْثِ ـ عَلَا نَشِيجُهُ وَنَحِيبُهُ...

* * *

وَهُوَ إِلَى جَانِبِ هَذَا شُجَاعٌ، أَمِينٌ، حَصِيفٌ. وَلَقَدْ كَانَ لَهُ فِي الخِلَافِ بَيْنَ عَلِيٍّ وَمُعَاوِيَةَ آرَاءٌ تَدُلُّ عَلَى امْتِدَادِ فِطْنَتِهِ، وَسَعَةِ حِيلَتِهِ.

وَهُوَ يُؤْثِرُ السَّلَامَ عَلَى الحَرْبِ. وَالرِّفْقَ عَلَى العُنْفِ. وَالمَنْطِقَ عَلَى القَسْرِ..

عِنْدَمَا هَمَّ الحُسَيْنُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ بِالخُرُوجِ إِلَى العِرَاقِ لِيُقَاتِلَ زِيَاداً، وَيَزِيدَ، تَعَلَّقَ ابْنُ عَبَّاسٍ بِهِ وَاسْتَمَاتَ فِي مُحَاوَلَةِ مَنْعِهِ. فَلَمَّا بَلَغَهُ فِيمَا بَعْدُ نَبَأُ اسْتِشْهَادِهِ، أَقَضَّهُ الحُزْنُ عَلَيْهِ، وَلَزِمَ دَارَهُ.

وَفِي كُلِّ خِلَافٍ يَنْشَبُ بَيْنَ مُسْلِمٍ وَمُسْلِمٍ، لَمْ تَكُنْ تَجِدُ ابْنَ عَبَّاسٍ إِلَّا حَامِلاً رَايَةَ السِّلْمِ، وَالتَّفَاهُمِ، وَاللِّينِ.

صَحِيحٌ أَنَّهُ خَاضَ المَعْرَكَةَ مَعَ الإِمَامِ عَلِيٍّ ضِدَّ مُعَاوِيَةَ، وَلَكِنَّهُ فَعَلَ ذَلِكَ لِأَنَّ المَعْرَكَةَ فِي بِدَايَتِهَا كَانَتْ تُمَثِّلُ رَدْعاً لَازِماً لِحَرَكَةِ انْشِقَاقٍ رَهِيبَةٍ، تُهَدِّدُ وَحْدَةَ الدِّينِ وَوَحْدَةَ المُسْلِمِينَ..

* * *

وَعَاشَ ابْنُ عَبَّاسٍ يَمْلَأُ دُنْيَاهُ عِلْماً وَحِكْمَةً، وَيَنْشُرُ بَيْنَ النَّاسِ عَبِيرَهُ وَتَقْوَاهُ.

Entendant qu'un des gouverneurs muslumans juge équitablement et maintient la justice, je me réjouis et je lui invoque Dieu, bien que je n'ai aucune affaire avec lui.

D'autre part j'entends que la pluie a chuté sur un terrain, je me réjouis bien que je n'ai aucune bête qui broûte l'herbe de ce terrain.

* * *

C'est un adorateur repentant et ascète, il se lève la nuit pour prier et jeûne des jours, l'œil ne peut que remarquer les larmes qui coulent sur ses joues quand il récite le Coran.

Une fois rencontrant des versets renfermant d'interdiction, de menace, de la mention de la mort..

Lorsqu'il atteignait dans sa lecture du Coran les versets qui grondent et la résurrection, il pleurait à haute voix et se lamentait..

* * *

En plus de cela il était brave, sincère, et poli, il avait des opinions sur le conflit entre Ali et Mouāwia qui montraient l'ampleur de son intelligence et son habilité.

Il préférait la paix à la guerre, la clèmence à de la violence, la logique à la contrainte.

Lorsque Alhoussaïn (RAA) voulait partir en Irak pour combattre Ziad et Yazid, Ibn Ābbas s'accrocha à lui et le supplia en essayant de le dessuader d'aller combattre..

Lorsque la nouvelle du martyre d'Al-Housseïn lui était parvenue, son chagrin la peina et il garda sa maison... Et chaque fois qu'il y avait un conflit entre un musulman et un autre, Ibn Ābbas portait le drapeau de la paix de la réconciliation et la clèmence... C'est vrai qu'il a combattu avec l'imam Ali contre Mouāwia mais il a fait ceci car le début de la guerre était comme un empêchement indispensable pour arrêter le schisme horrible qui menaçait l'unité de la religion et l'unité des musulmans.

* * *

Ibn Ābbas vécut en remplissant le monde de sagesse et de science en les diffusant parmi les gens.

وَفِي عَامِهِ الحَادِي والسَّبْعِينَ، دُعِيَ لِلِقَاءِ رَبِّهِ العَظِيمِ .
وَشهدَتْ مَدِينَةُ الطَّائِفِ مَشْهَداً حَافِلاً لِمُؤْمِنٍ يُزَفُّ إِلَى الجِنَانِ.
وَبَيْنَمَا كَانَ جُثْمَانُهُ يَأْخُذُ مُسْتَقَرَّهُ الآمِنَ فِي قَبْرِهِ، كَانَتْ جَنَبَاتُ الأُفُقِ تَهْتَزُّ بِأَصْدَاءِ وَعْدِ اللَّهِ الحَقِّ:
﴿يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ المُطْمَئِنَّةُ، ٱرْجِعِي إِلَى رَبِّكِ رَاضِيَةً مَرْضِيَّةً، فَادْخُلِي فِي عِبَادِي وَادْخُلِي جَنَّتِي!

A l'âge de 71 ans il fut invité à la rencontre de son Seigneur le Munificent.La ville de Taëf assista à un spectacle grandiose,celui d'un croyant qui était au paradis.

Tandis que son corps prenait sa place dans sa sépulture, tous les côtés de l'horizon furent ébranlés par la juste promesse de Dieu:

[Ô toi! Ame apaisé! * Retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée* Entre donc avec Mes serviteurs* Entre dans Mon Paradis» [Coran LXXXıX, 27-30]..

* * *

عَبَّادُ بْنُ بِشْرٍ

ـ مَعَهُ مِنَ اللَّهِ نُورٌ! ـ

عِنْدَمَا نَزَلَ «مُصْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ» المَدِينَةَ مُوفداً مِنْ لَدُنِ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، لِيُعَلِّمَ الأَنْصَارَ الَّذِينَ بَايَعُوا الرَّسُولَ عَلَى الإِسْلَامِ، وَلِيُقِيمَ بِهِمُ الصَّلَاةَ ـ كَانَ «عَبَّادُ بْنُ بِشْرٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ وَاحِداً مِنَ الأَبْرَارِ الَّذِينَ فَتَحَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلْخَيْرِ، فَأَقْبَلَ عَلَى مَجْلِسِ «مُصْعَبٍ» وَأَصْغَى إِلَيْهِ ثُمَّ بَسَطَ يَمِينَهُ يُبَايِعُهُ عَلَى الإِسْلَامِ، وَمِنْ يَوْمَئِذٍ أَخَذَ مَكَانَهُ بَيْنَ الأَنْصَارِ الَّذِينَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ. . . .

وَانْتَقَلَ النَّبِيُّ إِلَى المَدِينَةِ مُهَاجِراً، بَعْدَ أَنْ سَبَقَهُ إِلَيْهَا المُؤْمِنُونَ بِمَكَّةَ. . .

وَبَدَأَتِ الغَزَوَاتُ الَّتِي اصْطَدَمَتْ فِيهَا قُوَى الخَيْرِ وَالنُّورِ مَعَ قُوَى الظَّلَامِ وَالشَّرِّ.

وَفِي كُلِّ تِلْكَ المَغَازِي، كَانَ «عَبَّادُ بْنُ بِشْرٍ» فِي الصُّفُوفِ الأُولَى يُجَاهِدُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ مُسْتَبْسِلاً مُتَفَانِياً بِشَكْلٍ يَبْهَرُ الأَلْبَابَ. . .

* * *

وَلَعَلَّ هَذِهِ الوَاقِعَةِ الَّتِي نَرْوِيهَا الآنَ تَكْشِفُ عَنْ شَيْءٍ مِنْ بُطُولَةِ هَذَا المُؤْمِنِ العَظِيمِ.

بَعْدَ أَنْ فَرَغَ رَسُولُ اللَّهِ وَالمُسْلِمُونَ مِنْ غَزْوَةِ «ذَاتِ الرِّقَاعِ» نَزَلُوا مَكَاناً يَبِيتُونَ فِيهِ، وَاخْتَارَ الرَّسُولُ لِلْحِرَاسَةِ نَفراً مِنْ أَصْحَابِهِ يَتَنَاوَبُونَهَا وَكَانَ مِنْهُمْ «عَمَّارُ بْنُ يَاسِرٍ» وَ«عَبَّادُ بْنُ بِشْرٍ» فِي نَوْبَةٍ وَاحِدَةٍ.

LV- ABBAD BIN BICHR

Celui qu'une lumière de Dieu l'accompagne

Lorsque Moussāb Bin Oumaïr arriva à Médine envoyé par le Messager de Dieu (SAW) pour enseigner les Ansars qui ont prêté serment de loyauté en suivant l'islam et pour leur faire les prières, Abbad Bin Bichr (RAA) était parmi les fidèles que Dieu avait ouvert leurs cœurs pour le bien, il vint à l'assemblée de Moussāb et l'écouta puis prêté serment de loyauté. Depuis ce jour il occupe sa place parmi les Ansars que Dieu les agréé et les satisfasse.

Le Messager émigra à Médine après que les croyants de la Mecque l'y avaient devancé..

Les expéditions commencèrent où les forces du bien se confrontèrent avec les forces du mal et des ténĕbres.

Dans toutes ces expéditions, Abbad Bin Bichr était aux premiers rangs luttant dans la voie de Dieu avec témérité d'une façon éblouissante.

Il se peut que cette histoire que nous allons raconter, puisse montrer une partie de l'hèroïsme de ce grand croyant…

Une fois l'éxpédition de «Zat-Al-Riqa'» terminée, le Messager et les musulmans y camperent et le Messager désigna pour monter la garde quelques uns de ses compagnons à tour de rôle, parmi eux il y avait Ammar Bin Yasser et Abbad Bin Bichr dans une même faction.

وَرَأى «عَبَّادٌ» صَاحِبَهُ «عَمَّاراً» مُجْهَداً، فَطَلَبَ مِنْهُ أَنْ يَنَامَ أَوَّلَ اللَّيْلِ عَلَى أَنْ يَقُومَ هُوَ بِالحِرَاسَةِ حَتَّى يَأْخُذَ صَاحِبُهُ مِنَ الرَّاحَةِ حَظًّا يُمَكِّنُهُ مِنَ اسْتِئْنَافِ الحِرَاسَةِ بَعْدَ أَنْ يَصْحُو.

وَرَأى «عَبَّادٌ» أَنَّ المَكَانَ مِنْ حَوْلِهِ آمِنٌ، فَلِمَ لَا يَمْلأُ وَقْتَهُ إِذَنْ بِالصَّلَاةِ، فَيَذْهَبُ بِمَثُوبَتِهَا مَعَ مَثُوبَةِ الحِرَاسَةِ..؟!.

وَقَامَ يُصَلِّي.

وَإِذْ هُوَ قَائِمٌ يَقْرَأُ بَعْدَ فَاتِحَةِ الكِتَابِ سُورَةً مِنَ القُرْآنِ، اخْتَرَمَ عَضُدَهُ سَهْمٌ، فَنَزَعَهُ وَاسْتَمَرَّ فِي صَلَاتِهِ...! وَرَمَاهُ بِسَهْمٍ ثَانٍ.

ثُمَّ رَمَاهُ المُهَاجِمُ فِي ظَلَامِ اللَّيْلِ بِسَهْمٍ ثَالِثٍ نَزَعَهُ وَأَنْهَى تِلَاوَتَهُ.

ثُمَّ رَكَعَ، وَسَجَدَ.. وَكَانَتْ قُوَاهُ قَدْ بَدَّدَهَا الإِعْيَاءُ وَالأَلَمُ، فَمَدَّ يَمِينَهُ وَهُوَ سَاجِدٌ إِلَى صَاحِبِهِ النَّائِمِ بِجِوَارِهِ، وَظَلَّ يَهُزُّهُ حَتَّى اسْتَيْقَظَ.

ثُمَّ قَامَ مِنْ سُجُودِهِ وَتَلَا التَّشَهُّدَ.. وَأَتَمَّ صَلَاتَهُ.

وَصَحَا «عَمَّارٌ» عَلَى كَلِمَاتِهِ المُتَهَدِّجَةِ المُتْعَبَةِ تَقُولُ لَهُ:

«قُمْ لِلْحِرَاسَةِ مَكَانِي، فَقَدْ أُصِبْتُ».

وَوَثَبَ «عَمَّارٌ» مُحْدِثاً ضَجَّةً وَهَرْوَلَةً أَخَافَتِ المُتَسَلِّلِينَ، فَفَرُّوا ثُمَّ الْتَفَتَ إِلَى «عَبَّادٍ» وَقَالَ لَهُ:

«سُبْحَانَ اللَّهِ.. هَلَّا أَيْقَظْتَنِي أَوَّلَ مَا رُمِيتَ»؟.

فَأَجَابَهُ «عَبَّادٌ»:

«كُنْتُ أَتْلُو فِي صَلَاتِي آيَاتٍ مِنَ القُرْآنِ مَلَأَتْ نَفْسِي رَوْعَةً فَلَمْ أُحِبَّ أَنْ أَقْطَعَهَا.

وَوَاللَّهِ، لَوْلَا أَنْ أُضَيِّعَ ثَغْراً أَمَرَنِي رَسُولُ اللَّهِ بِحِفْظِهِ، لَآثَرْتُ المَوْتَ عَلَى أَنْ أَقْطَعَ تِلْكَ الآيَاتِ الَّتِي كُنْتُ أَتْلُوهَا»..!!.

* * *

كَانَ «عَبَّادٌ» شَدِيدَ الوَلَاءِ وَالحُبِّ لِلَّهِ، وَلِرَسُولِهِ، وَلِدِينِهِ..

Abbad remarqua que son camarade Ammar était fatigué, il lui demanda de dormir au début de la nuit tandis que lui il allait monter la garde, jusqu'à ce que son compagnon se repose pour reprendre la garde après son réveil.

Abbad constata que le lieu autour de lui est sécurisant, pourquoi donc ne pas prier en ce temps et aura ensemble la récompense de la prière et celle de la garde...?

Il se leva pour prier...

Alors qu'il priait et récitait une sourate après l'ouverture du Coran, une flèche transperça son bras, il l'ôta et continua sa prière.. Une autre flèche l'atteignit.

Puis son assaillant l'attaqua dans les ténébres de la nuit et lui lança une troisième flèche, il l'ôta et continua sa prière...

Puis il s'inclina et se prosterna... sa force fut dissipée par la fatigue et la peine, il tendit la main, toujours prosterné, vers son compagnon il le secoua dans son sommeil jusqu'à ce qu'il se réveilla...

Ensuite il se leva de sa prosternation et prononça le témoignage de l'unité de Dieu.. et finit sa prière..

Ammar se réveilla à la suite des paroles entrecoupées et fatiguées de son compagnon:

[Lève-toi pour monter la garde à ma place, je suis touché]...

Ammar bondit en suscitant un bruit qui donna peur aux assaillants qui prirent la fuite, il se retourna vers Abbad et lui dit: [Gloire à Dieu! Pourquoi ne m'as-tu réveillé dès la première fois où tu fus touché]?

Abbad lui répondit:

[Je priais en débitant des versets du Coran qui fascinèrent mon âme, et je n'ai pas voulu les interrompre»..

[Par Dieu si je ne craignais négliger ce confin que le Messager m'avait ordonné de le garder, j'aurais préféré mourir que d'interrompre la récitation]!!.

* * *

Abbad était très sincère dans son amour et sa loyauté enversDieu, sonMessager,etsareligion..

وَكَانَ هَذَا الوَلَاءُ يَسْتَغرقُ حَيَاتَهُ كُلَّهَا وَحِسَّهُ كُلَّهُ.

وَمُنْذُ سَمِعَ النَّبِيُّ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ يَقُولُ مُخَاطِباً الأَنْصَارَ الَّذِينَ هُوَ مِنْهُمْ:

«يَا مَعْشَرَ الأَنْصَارِ.

أَنْتُمْ الشِّعَارُ، وَالنَّاسُ الدِّثَارُ.

فَلَا أُوتِيَنَّ مِن قِبَلِكُمْ».

نَقُولُ: مُنْذُ سَمِعَ «عَبَّادٌ» هَذِهِ الكَلِمَاتِ مِنْ رَسُولِهِ، وَمُعَلِّمِهِ، وَهَادِيهِ إِلَى اللَّهِ، وَهُوَ يَبْذُلُ رُوحَهُ وَمَالَهُ وَحَيَاتَهُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَفِي سَبِيلِ رَسُولِهِ.

فِي مَوَاطِنِ التَّضْحِيَةِ وَالمَوْتِ، يَجِيءُ دَوْماً أَوَّلاً.

وَفِي مَوَاطِنِ الغَنِيمَةِ وَالأَخْذِ، يَبْحَثُ عَنْهُ أَصْحَابُهُ فِي جَهْدٍ وَمَشَقَّةٍ حَتَّى يَجِدُوهُ..!!.

وَهُوَ دَائِماً:.

عَابِدٌ - تَسْتَغرِقُهُ العِبَادَةُ...

بَطَلٌ - تَسْتَغْرِقُهُ البُطُولَةُ...

جَوَادٌ - يَسْتَغْرِقُهُ الجُودُ...

مُؤْمِنٌ قَوِيٌّ، نَذَرَ حَيَاتَهُ لِقَضِيَّةِ الإِيمَانِ..!!.

وَلَقَدْ عُرِفَ لَهُ هَذَا كُلُّهُ بَيْنَ أَصْحَابِ الرَّسُولِ...

وَقَالَتْ أُمُّ المُؤْمِنِينَ «عَائِشَةُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا:

«ثَلَاثَةٌ مِنَ الأَنْصَارِ لَمْ يُجَاوِزْهُمْ فِي الفَضْلِ أَحَدٌ:

سَعْدُ بْنُ مُعَاذٍ.

وَأُسَيْدُ بْنُ حُضَيْرٍ..

وَعَبَّادُ بْنُ بِشْرٍ»..

* * *

وَعَرَفَ المُسْلِمُونَ الأَوَائِلَ - عَبَّاداً - بِأَنَّهُ الرَّجُلُ الَّذِي مَعَهُ مِنَ اللَّهِ نُورٌ..

Cette fidélité s'emparait de toute sa vie et de tous ses sens.

Dès qu'il avait entendu le Messager (SAW) dire aux Ansars dont il était l'un d'eux:

[Ô Ansars Vous êtes mes amis intimes et les autres sont le commun du peuple, je ne préférerai quiconque à vous».

Dès qu'il avait entendu ses paroles du Messager son maître le guidant vers Dieu, il ne cessait de sacrifier sa vie, ses biens et son âme pour Dieu et son Messager.

Là où il fallait sacrifier et mourir il était toujours le premier...

Et quand il s'agissait du butin et de la prise, ses compagnons le cherchaient avec une grande peine pour lui donnner sa ration...!

Il est toujours un adorateur épris par l'adoration, un héros épris par l'héroïsme, généreux épris par la générosité.. Un croyant ferme qui a voué sa vie pour la cause de la foi...!! Tous les compagnons du Messager lui témoignèrent de ces vertus.... La mère des croyants Aïcha (RAA) a dit:

[Trois hommes parmi les Ansars, nul ne les ai dépassés par leurs mérites: Sād Bin Mouādh, Oussaïd Bin Ḣoudaïr et Abbad Bin Bichr]...

* * *

Les premiers musulmans reconnurent Abbad comme étant l'homme qu'une lumière de Dieu l'accompgne toujours..

فَقَدْ كَانَتْ بَصِيرَتُهُ المَجْلُوَّةُ المُضَاءَةُ تَهْتَدِي إِلَى مَوَاطِنِ الخَيْرِ واليَقِينِ فِي غَيْرِ بَحْثٍ أَوْ عَنَاءٍ.

بَلْ ذَهَبَ إِيمانُ إِخْوَانِهِ بِنُورِهِ إِلَى الحَدِّ الَّذِي أَسْبَغُوا عَلَيْهِ فِيهِ صُورَةَ الحِسِّ وَالمَادَّةِ، فَأَجْمَعُوا عَلَى أَنَّ «عَبَّاداً» كَانَ إِذا مَشَى فِي الظَّلَامِ انْبَعَثَ مِنْهُ أَطْيَافُ نُورٍ وَضَوْءٍ، تُضِيءُ لَهُ الطَّرِيقَ.

* * *

وَفِي حُرُوبِ الرِّدَّةِ، وَبَعْدَ وَفَاةِ الرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلَامُ، حَمَلَ «عَبَّادٌ» مَسْؤُولِيَّاتِهِ فِي اسْتِبْسَالٍ مُنْقَطِعِ النَّظِيرِ.

وَفِي مَوْقِعَةِ «اليَمَامَةِ» الَّتِي وَاجَهَ المُسْلِمُونَ فِيهَا جَيْشاً مِنْ أَقْسَى وَأَمْهَرِ الجُيُوشِ تَحْتَ قِيَادَةِ «مُسَيْلَمَةَ الكَذَّابِ» أَحَسَّ «عَبَّادٌ» بِالخَطَرِ الَّذِي يَتَهَدَّدُ الإِسْلَامَ . . .

وَكَانَتْ تَضْحِيَتُهُ، وَعُنْفُوَانُهُ يَتَشَكَّلَانِ وَفْقَ المَهَامِ الَّتِي يُلْقِيهَا عَلَيْهِ إِيمَانُهُ، وَيَرْتَفِعَانِ إِلَى مُسْتَوَى إِحْسَاسِهِ بِالخَطَرِ ارْتِفاعاً يَجْعَلُ مِنْهُ فِدَائِيًّا لا يَحْرِصُ عَلَى غَيْرِ المَوْتِ وَالشَّهَادَةِ . .

* *

وَقَبْلَ أَنْ تَبْدَأَ مَعْرَكَةُ «اليَمَامَةِ» بِيَوْمٍ ، رَأَى فِي مَنَامِهِ رُؤْيَا لَمْ تَلْبَثْ أَنْ فُسِّرَتْ مَعَ شَمْسِ النَّهَارِ، وَفَوْقَ أَرْضِ المَعْرَكَةِ الهَائِلَةِ الضَّارِيَةِ الَّتِي خَاضَهَا المُسْلِمُونَ . . .

وَلْنَدَعْ صَحَابِيًّا جَلِيلاً هُوَ «أَبُو سَعِيدٍ الخُدْرِيّ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يَقُصُّ عَلَيْنَا الرُّؤْيَا الَّتِي رَآهَا «عَبَّادٌ» وَتَعْبِيرَهُ لَهَا، ثُمَّ مَوْقِفَهُ البَاهِرَ فِي القِتَالِ الَّذِي انْتَهَى بِاسْتِشْهَادِهِ.

يَقُولُ أَبُو سَعِيدٍ:

«. . قَالَ لِي ـ عَبَّادُ بْنُ بِشْرٍ ـ يَا أَبَا سَعِيدٍ رَأَيْتُ اللَّيْلَةَ كَأَنَّ السَّمَاءَ قَدْ فُرِجَتْ لِي، ثُمَّ أُطْبِقَتْ عَلَيَّ . . .

وَإِنِّي لأَرَاهَا إِنْ شَاءَ اللَّهُ الشَّهَادَةَ . . !!.

فَقُلْتُ لَهُ: خَيْراً وَاللَّهِ رَأَيْتَ . . .

وَإِنِّي لأَنْظُرُ إِلَيْهِ يَوْمَ اليَمَامَةِ، وَإِنَّهُ لَيَصِيحُ بِالأَنْصَارِ: احْطِمُوا جُفُونَ السُّيُوفِ، وَتَمَيَّزُوا مِنَ النَّاسِ . .

Sa clairvoyance était toujours guidée vers les lieux du bien et la vérité sans recherche ni peine...

Ses frères avaient tellement cru à sa lumière qu'ils la considéraient comme une vraie lumière tangible, ils se concilièrent que Abbad s'il marchait dans le noir, la lumière émanait de lui pour lui éclairer le chemin...

* * *

Dans les guerres des apostats, après la mort du Messager (SAW) Abbad assuma ses responsabilités avec une témérité incomparable.

Dans la bataille d'Alyamama où les musulmans confrontèrent des armées très expertes et cruelles sous le commandement de Mousaïlama le menteur, Abbad sentit le danger qui menaçait les musulmans...

Son sacrifice et son opiniâtreté s'unissaient pour être conformes aux charges qui lui dictait sa foi et l'élévaient au niveau de son sentiment de la gravité de la situation pour faire de lui un commande qui ne cherchait que le martyre...

* * *

Un jour avant la bataille d'Alyamama, il a fait une vision qui fut traduite en une vérité avec le lever du soleil, et sur le champ de la bataille atroce où les musulmans avaient combattu..

Laissons un compagnon honorable Abou Saïd Al Khoudri (RAA) nous raconter la vision d'Abbad et son interprétation, puis sa position dans le combat qui se termina par son martyre... Abou Saïd dit:

[... Il me dit, (Abbad Bin Bichr): «Ô Abou Saïd j'ai vu cette nuit comme si le ciel s'était ouvert pour moi, puis il se repliait sur moi et je n'y vois que le martyre si Dieu le veut..!!

Je lui ai dit: «Par Dieu, tu n'as vu que du bien»..

Maintenant je me rappelle de lui le jour d'Alyamama criant aux Ansars: Fracassez les lames des épées et excellez parmi les gens...

فَسَارَعَ إِلَيْهِ أَرْبَعُمِائَةِ رَجُلٍ، كُلُّهُمْ مِنَ الأَنْصَارِ، حَتَّى انْتَهَوْا إِلَى بَابِ الحَدِيقَةِ، فَقَاتَلُوا أَشَدَّ القِتَالِ. . .

وَاسْتُشْهِدَ عَبَّادُ بْنُ بِشْرٍ رَحِمَهُ اللَّهُ.

ورَأَيْتُ فِي وَجْهِهِ ضَرْباً كَثِيراً، وَمَا عَرَفْتُهُ إِلَّا بِعَلَامَةٍ كَانَتْ فِي جَسَدِهِ». !!.

* * *

وَعِنْدَمَا رَأَى المَعْرَكَةَ الضَّارِيَةَ تَتَّجِهُ فِي بِدَايَتِهَا لِصَالِحِ الأَعْدَاءِ، تَذَكَّرَ كَلِمَاتِ الرَّسُولِ لِقَوْمِهِ الأَنْصَارِ:

«أَنْتُمُ الشِّعَارُ. . .

فَلا أُوتَيَنَّ مِنْ قِبَلِكُمْ. . . .

وَمَلأَ الصَّوْتُ رُوعَهُ وَضَمِيرَهُ. . .

حَتَّى لَكَأَنَّ الرَّسُولَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ والسَّلَامُ قَائِمٌ الآنَ يُرَدِّدُ كَلِمَاتِهِ هَذِهِ. . .

وَأَحَسَّ «عَبَّادٌ» أَنَّ مَسْؤُولِيَّةَ المَعْرَكَةِ كُلِّهَا إِنَّمَا تَقَعُ عَلَى كَاهِلِ الأَنْصَارِ وَحْدِهِمْ. . أَوْ عَلَى كَاهِلِهِمْ قَبْلَ سِوَاهُمْ. . .

هُنَالِكَ اعْتَلَى رَبْوَةً وَرَاحَ يَصِيحُ:

«يَا مَعْشَرَ الأَنْصَارِ. . .

احْطِمُوا جُفُونَ السُّيُوفِ. .

وَتَمَيَّزُوا مِنَ النَّاسِ. . ». .

وَحِينَ لَبَّى نِدَاءَهُ أَرْبَعُمِائَةٍ مِنْهُمْ قَادَهُمْ هُوَ وَ«أَبُو دُجَانَةَ» و«البَرَاءُ بْنُ مَالِكٍ» إِلَى حَدِيقَةِ المَوْتِ حَيْثُ كَانَ جَيْشُ «مُسَيْلِمَةَ» يَتَحَصَّنُ. . .

وَقَاتَلَ البَطَلُ القِتَالَ اللَّائِقَ بِهِ كَرَجُلٍ. . وَكَمُؤْمِنٍ. . وَكَأَنْصَارِيٍّ. . .

* * *

وَفِي ذَلِكَ اليَوْمِ المَجِيدِ اسْتُشْهِدَ «عَبَّادٌ».

لَقَدْ صَدَقَتْ رُؤْيَاهُ الَّتِي رَآهَا فِي مَنَامِهِ بِالأَمْسِ. . .

Quatre cents hommes accoururent vers lui tous des Ansars, jusqu'à la porte du jardin où ils combattirent acharnement jusqu'à leur martyre..

Et Abbad Bin Bichr tomba martyr que Dieu lui fasse miséricorde... J'ai vu son visage atteint de plusieurs blessures, je ne l'ai reconnu que grâce à un signe sur le corps..]

Voyant au début que la bataille était en faveur des ennemis, il se rappelle des paroles du Messager aux Ansars:

[Vous êtes mes amis intimes.. Je ne préférerai quiconque à vous]..

La voix lui remplit l'esprit et la conscience..

Comme si le Messager (SAW) était vivant répétant ses mots..

Abbad sentit que toute la responsabilité de la bataille tombe sûr les Ansars à eux seuls avant les autres.. Alors il monta sur une colline et répéta et s'écria:

[Ô Ansars! Fracassez les lames des épées et excellez parmi les gens]..

Lorsque les 400 hommes accoururent, ils furent guidés par lui, Abou Dadjana et Albarra' Bin Malek vers le jardin de la mort où se retranchait l'armée de Moussaïlama..

Le héros combattit comme il le devait en homme croyant et un des Ansars...

* * *

Dans cette journée remarquable Abbad tomba martyr. Sa vision dans la veille s'avéra vraie.

أَلَمْ يَكُنْ قَدْ رَأَى السَّمَاءَ تُفْتَحُ، حَتَّى إِذَا دَخَلَ مِنْ تِلْكَ الفُرْجَةِ المَفْتُوحَةِ، عَادَتِ السَّمَاءُ فَطُوِيَتْ عَلَيْهِ، وَأُغْلِقَتْ؟؟.

وَفَسَّرَهَا هُوَ بِأَنَّ رُوحَهُ سَتَصْعَدُ إِلَى بَارِئِهَا وَخَالِقِهَا..؟.

* * *

لَقَدْ صَدَقَتِ الرُّؤْيَا، وَصَدَقَ تَعْبِيرُهُ لَهَا..

وَلَقَدْ تَفَتَّحَتْ أَبْوَابُ السَّمَاءِ لِتَسْتَقْبِلَ فِي حُبُورٍ، رُوحَ عَبَّادِ بْنِ بِشْرٍ، الرَّجُلِ الَّذِي كَانَ مَعَهُ مِنَ اللَّهِ نُورٌ..!!

N'a-t-il pas vu le ciel s'ouvrir et dès qu'il y pénétra le ciel s'est refermé sur lui??

Il l'a interprété lui-même que son âme remontera vers Son créateur..

* * *

La vision était vraie ainsi que son interprétation.

Les portes du ciel se sont ouvertes pour recevoir avec gaietè l'âme d'Abbad Bin Bichr.. L'homme qui avait avec lui une lumière de Dieu..!!.

* * *

سُهَيْلُ بْنُ عَمْرو
ـ مِنَ الطُّلَقَاءِ، إِلَى الشُّهَدَاءِ ـ!!

عِنْدَمَا وَقَعَ أَسِيراً بِأَيْدِي المُسْلِمِينَ فِي «غَزْوَةِ بَدْرٍ» اقْتَرَبَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَقَالَ:

«يَا رَسُولُ اللَّهِ . . دَعْنِي أَنْزَعُ ثَنِيَّتَي سُهَيْلُ بْنُ عَمْرٍو حَتَّى لا يَقُومُ عَلَيْكَ خَطِيباً بَعْدَ اليَوْمِ» . .

فَأَجَابَهُ الرَّسُولُ العَظِيمُ: «كَلَّا يَا عُمَرُ. . .
لَا أُمَثِّلُ بِأَحَدٍ فَيُمَثِّلُ اللَّهُ بِي وَإِنْ كُنْتُ نَبِيًّا». !!.
ثُمَّ أَدْنَى عُمَرُ مِنْهُ، وَقَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ:
«يَا عُمَرُ. . لَعَلَّ سُهَيْلاً يَقِفُ غَداً مَوْقِفاً يَسُرُّكَ». . !!.

* * *

وَدَارَتِ الأَيَّامُ. .
وَصَدَقَتْ نُبُوءَةُ الرَّسُولِ . . .
وَتَحَوَّلَ أَعْظَمُ خُطَبَاءِ قُرَيْشٍ «سُهَيْلُ بْنُ عَمْرٍو» إِلَى خَطِيبٍ بَاهِرٍ مِنْ خُطَبَاءِ الإِسْلَامِ.

وَتَحَوَّلَ المُشْرِكُ اللَّدُودِ. . إِلَى مُؤْمِنٍ أَوَّابٍ، لَا تَكُفُّ عَيْنَاهُ عَنِ البُكَاءِ مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ. . !!.

LVI-SOUHAÏL BIN ĀMR

D'un des libérés à un des martyrs

Quand il tomba prisonnier entre les mains des muslumans dans la bataille de Badr, Omar Bin Alkhattab s'approcha du Messager (SAW) et lui dit:

[Ô Messager de Dieu.. laisse-moi arracher les incisives à Souhaïl Bin Āmr pour qu'il ne te lance plus des satires..]

Le magnifique Messager lui répondit:

[Non Omar. Je ne mutile personne afin que Dieu ne me mutile pas même si je suis un prophète]!!

Puis il fit approcher Omar de lui, et lui dit (SAW):

«Ô Omar, il se peut que Souhaïl fera demain quelque chose qui te plaira]..!!.

* * *

Les jours passèrent et la prédiction du Messager s'avère vraie...

Et le grand orateur de Koraïche Souhaïl Bin Āmr devint un des orateurs de l'Islam..

Le Polythéïste irréductible devint un croyant repentant, qui ne cessait de pleurer par crainte de Dieu..

وَتَحوَّلَ وَاحِدٌ مِنْ كِبَارِ زُعَماءِ قُرَيْشٍ وَقَادَةِ جُيُوشِهَا، إِلَى مُقَاتِلٍ صُلْبٍ فِي سَبِيلِ الإِسْلَامِ . . مُقَاتِلٍ عَاهَدَ نَفْسَهُ أَنْ يَظَلَّ فِي رِبَاطٍ وَجِهَادٍ حَتَّى يُدْرِكَهُ المَوْتُ عَلَى ذَلِكَ، عَسَى اللَّهُ أَنْ يَغْفِرَ مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِهِ . . !!.

فَمَنْ كَانَ ذَلِكَ المُشْرِكُ العَنِيدُ، وَالمُؤْمِنُ التَّقِيُّ الشَّهِيدُ . . ؟؟.

* * *

إِنَّهُ «سُهَيْلُ بْنُ عَمْرٍو».

وَاحِدٌ مِنْ زُعَماءِ قُرَيْشٍ المُبَرِّزِينَ، وَمِنْ حُكَمَائِهَا وَذَوِي الفِطْنَةِ وَالرَّأْيِ فِيهَا . .

وَهُوَ الَّذِي انْتَدَبَتْهُ قُرَيْشٌ لِيُقْنِعَ الرَّسُولَ بِالعُدُولِ عَنْ دُخُولِ مَكَّةَ عَامَ الحُدَيْبِيَةِ.

فَفِي أُخْرَيَاتِ العام الهِجْرِيِّ السَّادِسِ خَرَجَ الرَسُولُ وَأَصْحَابِهِ إِلَى مَكَّةَ لِيَزُورُوا البَيْتَ الحَرَامَ، وَيُنْشِئُوا عُمْرَةً ـ لَا يُرِيدُونَ حَرْباً ـ وَلَيْسُوا مُسْتَعِدِّينَ لِلْقِتَالِ . . .

وَعَلِمَتْ قُرَيْشٌ بِمَسِيرِهِمْ إِلَى مَكَّةَ، فَخَرَجَتْ لِتَقْطَعَ عَلَيْهِمْ الطَّرِيقَ، وَتَصُدَّهُمْ عَنْ وِجْهَتِهِمْ . . .

وَتَأَزَّمَ المَوْقِفُ، وَتَوَتَّرَتِ الأَنْفُسُ . . .

وَقَالَ الرَّسُولُ لِأَصْحَابِهِ:

«لَا تَدْعُونِي قُرَيْشٌ اليَوْمَ إِلَى خُطَّةٍ يَسْأَلُونَنِي فِيهَا صِلَةَ الرَّحِمِ إِلَّا أَعْطَيْتُهُمْ إِيَّاهَا».

وَرَاحَتْ قُرَيْشٌ تُرْسِلُ رُسُلَهَا وَمَنْدُوبِيهَا إِلَى النَّبِيِّ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ، فَيُخْبِرُهُمْ جَمِيعاً أَنَّهُ لَمْ يَأْتِ لِقِتَالٍ إِنَّمَا جَاءَ يَزُورُ البَيْتَ الحَرَامَ، وَيُعَظِّمُ حُرُمَاتِهِ.

وَكُلَّمَا عَادَ إِلَى قُرَيْشٍ أَحَدُ مَنْدُوبِيهَا، أَرْسَلُوا مِنْ بَعْدِهِ آخَرَ أَقْوَى شَكِيمَةٍ، وَأَشَدَّ إِقْنَاعاً حَتَّى اخْتَارُوا «عُرْوَةَ بْنَ مَسْعُودٍ الثَّقَفِيَّ» وَكَانَ مِنْ أَقْوَاهُمْ وَأَفْطَنِهِمْ . . وَظَنَّتْ قُرَيْشٌ أَنَّ «عُرْوَةَ» قَادِرٌ عَلَى إِقْنَاعِ الرَّسُولِ بِالعَوْدَةِ.

وَلَكِنَّهُ سُرْعَانَ مَا رَجَعَ إِلَيْهِمْ يَقُولُ لَهُمْ:

يَا مَعْشَرَ قُرَيْشٍ . . .

إِنِّي قَدْ جِئْتُ كِسْرَى فِي مُلْكِهِ، وَقَيْصَرَ فِي مُلْكِهِ، وَالنَّجَاشِيَّ فِي مُلْكِهِ . .

Et l'un des plus grands notables et commandants de Koraïche était devenu un combattant ferme de l'Islam.. Un combattant qui s'est engagé d'être toujours en garde et prêt pour lutter jusqu'à sa mort espérant le pardon de Dieu..!!

Qui était donc ce polythéïste entêté, et ce croyant pieux et martyr..?!.

* * *

C'est Souhaïl Bin Āmr.

L'un des chefs de Koraïche le plus renommé et l'un de de ses sages et ses conseillers.. C'est lui qui fut délegué par Koraïche auprès du Messager pour le dissuader de ne plus entrer à la Mecque l'an d'Alĥoudaïbya.

A la fin de l'an 6 de l'Hégire, le Messager et ses Compagons partirent faire la visite pieuse à la Mecque pour visiter la Maison Sacrée. Ils ne voulaient pas le guerre ni s'étaient préparés à combattre.

Les Koraïchites mis au courant de leur marche à la Mecque voulurent leur barrer le chemin et les dissuader de leur but

La situation s'aggrava et les esprits se raidirent..

Le Messager dit à ses compagnons:

«Si les Koraïchites m'invitaient aujourd'hui à une plan pour maintenir les liens de parenté, je ne manquerais pas à le leur accorder».

Koraïche envoyait ses délégués au prophète (SAW) qui leur répondait qu'il n'était pas venu pour combattre mais pour visiter la Maison Sacrée et pour respecter ses caractères sacrés.

Chaque fois qu'un délégué retournait, Koraïche envoyait un autre plus fort et plus rusé dans l'art de la conviction, ils choisirent enfin Ourwa Bin Massōd Alŧhaqafi qui était le plus fort et le plus rusé. Koraïche croyait qu'Ourwa pouvait convaincre le Messager à rebrousser chemin. Mais il retourna aussitôt et leur dit:

[Ô peuple de Koraïche.. J'ai visité Cosroés, César et Al-Najachi dans leurs royaumes.

وَإِنِّي وَاللَّهِ مَا رَأَيْتُ مَلِكاً قَطُّ يُعَظِّمُهُ قَوْمُهُ، كَمَا يُعَظِّمُ أَصْحَابُ مُحَمَّدٍ مُحَمَّداً. . !!.

وَلَقَدْ رَأَيْتُ حَوْلَهُ قَوْماً لَنْ يُسْلِمُوهُ لِسُوءٍ أَبَداً. . .

فَانْظُرُوا رَأْيَكُم». . !!.

* * *

عِنْدَئِذٍ آمَنَتْ قُرَيْشٌ أَنَّهُ لاَ جَدْوَى مِنْ مُحَاوَلاَتِهَا وَقَرَّرَت أَنْ تَلْجَأَ إِلَى المُفَاوَضَةِ وَالصُّلحِ. وَاخْتَارَتْ لِهَذِهِ المُهِمَّةِ أَصْلَحَ زُعَمَائِهَا لَهَا. وَكَانَ «سُهَيْلُ بْنُ عَمْرٍو». . .

* * *

رَأَى المُسْلِمُونَ «سُهَيْلاً» وَهُوَ مُقْبِلٌ عَلَيْهِمْ فَعَرَفُوهُ، وَأَدْرَكُو أَنَّ قُرَيْشاً آثَرَتْ طَرِيقَ التَّفَاهُمِ وَالمُصَالَحَةِ، مَا دَامَتْ قَدْ بَعَثَتْ آخِرَ الأَمْرِ «سُهَيْلاً».

وَجَلَسَ «سُهَيْلٌ» بَيْنَ يَدَيْ الرَّسُولِ، وَدَارَ حِوَارٌ طَوِيلٌ انْتَهَى بِالصُّلْحِ. . .

وَحَاوَلَ «سُهَيْلٌ» أَنْ يَكْسِبَ لِقُرَيْشٍ الكَثِيرَ. وَسَاعَدَهُ عَلَى ذَلِكَ التَّسَامُحُ النَّبِيلُ وَالمَجِيدُ الَّذِي كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلاَةُ وَالسَّلاَمُ يُدِيرُ بِهِ التَّفَاوُضَ وَالصُّلْحَ. . .

وَمَضَتِ الأَيَّامُ. يُنَادِي بَعْضُهَا بَعْضاً، حَتَّى جَاءَتْ السَّنَةُ الثَّامِنَةُ مِنَ الهِجْرَةِ. . وَخَرَجَ الرَّسُولُ وَالمُسْلِمُونَ لِفَتْحِ مَكَّةَ بَعْدَ أَنْ نَقَضَتْ قُرَيْشٌ عَهْدَهَا وَمِيثَاقَهَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ. . .

وَعَادَ المُهَاجِرُونَ إِلَى وَطَنِهِمْ الَّذِي أُخْرِجُوا مِنْهُ بِالأَمْسِ كَارِهِينَ. . .

عَادُوا، وَمَعَهُمُ الأَنْصَارُ الَّذِينَ آوَوْهُمْ فِي مَدِينَتِهِمْ وَآثَرُوهُمْ عَلَى أَنْفُسِهِمْ. . .

وَعَادَ الإِسْلاَمُ كُلُّهُ، تَخْفُقُ فِي جَوِّ السَّمَاءِ رَايَاتِهِ الظَّافِرَةُ.

وَفَتَحَتْ مَكَّةُ جَمِيعَ أَبْوَابِهَا. . .

وَوَقَفَ المُشْرِكُونَ فِي ذُهُولٍ. . .

تُرَى مَاذَا سَيَكُونُ اليَوْمَ مَصِيرُهُمْ، وَهُمُ الَّذِينَ أَعْمَلُوا بَأْسَهُمْ فِي المُسْلِمِينَ مِنْ قَبْلُ قَتْلاً، وَحَرْقاً، وَتَعْذِيباً، وَتَجْوِيعاً. . ؟!.

Par Dieu je n'ai jamais aperçu un roi qui fut glorifié par son peuple, comme font les compagnons de Mohammed!! Et j'ai vu autour de lui des hommes qui ne le livrent jamais pour qu'il soit atteint d'un mal quelconque.

Alors faites votre choix].

* * *

Alors Koraïche s'est rendue compte que leurs tentatives étaient vaines et décida à présent à recourir aux négociations et à la paix.. Elle a choisi pour cette mission le plus apte parmi ses chefs qui était Shouhaïl Bin Āmr.

* * *

Les muslumans, voyant Souhaïl venir vers eux, s'aperçurent que les Koraïchites avaient opté pour la négociation et l'entente tant qu'ils ont envoyé enfin Souhaïl.

Souhaïl se présenta au Messager, une longue discussion s'entama et se termina par la promulgation de la paix..

Souhaïl essaya d'assurer un grand profit pour Koraïche.. Il fut aidé par la grande et noble tolérance du Messager (SAW) qui accompagnait la négociation de la paix...

Les jours passèrent, jusqu'à l'an 8 de l'Hégire.. Le Messager et les musulmans partirent pour la conquête de la Mecque après que Koraïche avait trahi à son pacte avec le Messager

Les émigrés retournèrent à leur pays duquel ils furent chassés.

Ils retrounèrent avec les Ansars qui leur ont donné refuge dans leur ville (Médine) en les préférant à eux-mêmes..

Et tout l'Islam s'est vu retourné en entier dont les drapeaux s'élevaient victorieux

La Mecque ouvrit toutes ses portes, et les polythéïstes furent stupéfaits.

Que sera leur sort, après qu'ils avaient torturé, tué, affamé, et brûlé les musulmans??

وَلَمْ يَشَأْ الرَّسُولُ الرَّحِيمُ أَنْ يَتْرُكَهُمْ طَوِيلاً تَحْتَ وَطْأَةِ هَـٰذِهِ المَشَاعِرِ المُذِلَّةِ المُنْهِكَة.

فَاسْتَقْبَلَ وُجُوهَهُمْ فِي تَسَامُحٍ وَأَنَاةٍ، وَقَالَ لَهُمْ وَنَبَرَاتُ صَوْتِهِ الرَّحِيمِ تَقْطُرُ حَنَاناً وَرِفْقاً:

«يا مَعْشَر قُرَيْش . .

مَا تَظُنُّونَ أَنِّي فَاعِلٌ بِكُمْ»؟؟؟.

هُنالِكَ تَقَدَّمَ خَصْمُ الإِسْلَامِ بِالأَمْسِ «سُهَيْلُ بْنُ عَمْرٍو» وَقَالَ مُجِيباً:

«نَظُنُّ خَيْراً، أَخٌ كَرِيمٌ، وَابْنُ أَخٍ كَرِيمٍ».

وتَأَلَّقَتْ ابْتِسَامَةٌ مِنْ نُورٍ عَلَى شَفَتَيْ حَبِيبِ اللَّهِ، وَنَادَاهُم:

«اذْهَبُوا . .

فَأَنْتُمُ الطُّلَقَاءُ»!!.

لَمْ تَكُنْ هَذِهِ الكَلِمَاتُ مِنَ الرَّسُولِ المُنْتَصِرِ لِتَدَعَ إِنْسَاناً حَيَّ المَشَاعِرِ إِلَّا أَحَالَتْهُ ذَوْباً مِنْ طَاعَةٍ وَخَجَلٍ، بَلْ وَنَدَمٍ . . .

وَفِي نَفسِ اللَّحْظَةِ اسْتَجَاشَ هَذَا المَوْقِفُ المُمْتَلِئُ نُبلاً وَعَظَمَةً، كُلَّ مَشَاعِرِ «سُهَيْلُ بْنُ عَمْرٍو» فَأَسْلَمَ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ.

ولَمْ يَكُنْ إِسْلَامُهُ ساعَتَئِذٍ، إِسْلَامَ رَجُلٍ مُنْهَزِمٍ مُسْتَسْلِمٍ لِلْمَقَادِيرِ.

بَلْ كَانَ ـ كَمَا سَيَكْشِفُ عَنْهُ مُسْتَقْبَلُهُ فِيمَا بَعْدِ ـ إِسْلَامَ رَجُلٍ بَهَرَتْهُ وَأَسَرَتْهُ عَظَمَةُ «مُحَمَّدٍ» وعَظَمَةُ الدِّينِ الَّذِي يَتَصَرَّفُ «مُحَمَّدٌ» وَفْقَ تَعَالِيمِهِ، وَيَحْمِلُ فِي وَلَاءٍ هَائِلٍ رَايَتَهُ وَلِوَاءَهُ . . !!.

* * *

أُطْلِقَ عَلَى الَّذِينَ أَسْلَمُوا يَوْمَ الفَتْحِ اسْمُ «الطُّلَقَاءِ» . . أي الَّذِينَ نَقَلَهُمْ عَفْوُ الرَّسُولِ مِنَ الشِّرْكِ إِلَى الإِسْلَامِ حِينَ قَالَ لَهُمْ:

«اذْهَبُوا، فَأَنْتُمُ الطُّلَقَاءُ»!!.

Le clément Messager ne voulut pas les laisser longtemps sous le poids de ces semtiments exténuants et humiliants…

Il les reçut avec magnanimité et amabilité et leur dit avec une voix tendre et affective:

[Ô peuple de Koraïche! Que croyez-vous que je vais faire de vous?]

L'ennemi de l'Islam dans le passé Souhaïl Bin Āmr s'approcha et lui répondit:

[Nous n'attendons que le bien, Tu es un frére généreux et le fils d'un frère généreux]

Une sourire illumina les lévres du bien-aimé de Dieu et s'écria:

[Allez! vous êtes libres]..!!

Ces paroles prononcées par le Messager victorieux ne pouvaient laisser un homme aux sentiments vifs sans le rendre obéïssant, honteux, et même contrit.

A ce moment-là cette position de grandeur et de noblesse s'empara des sentiments de Souhaïl Bin Āmr et le poussa à se convertir et se soumettre à Dieu le Seigneur des mondes.

Son islamisme n'était celui d'un homme vaincu livrant au destin, mais il était, comme son futur va le révéler plus tard, l'islamisme d'un homme qui fut ébloui par la grandeur de Mohammed et la grandeur de la religion que Mohammed se conformait à ses ensignements et portait, avec une grande loyauté, ses drapeaux!!.

* * *

Ceux qui se sont convertis le jour de la conquête furent appelés d'un surnom. «Les libérés» ceux que le pardon de Mohammed les ont trasportés du Polythéïsme à l'Islam quand il leur a dit: «Allez! Vous êtes libérés».

بَيْدَ أَنَّ نَفراً مِنْ أُولَئِكَ الطُّلَقَاءِ جَازُوا هَذَا الحَظَّ بِإِخْلَاصِهِمُ الوَثِيقُ، وَسَمَوْا إِلَى آفَاقٍ بعِيدَةٍ مِنَ التَّضْحِيَةِ وَالعِبَادَةِ وَالطُّهر، وَضَعَتْهُمْ فِي الصُّفُوفِ الأُولَى بَيْنَ أَصْحَابِ النَّبِيِّ الأَبْرَارِ؛ وَمِنْ هَؤُلَاءِ «سُهَيْلُ بْنُ عَمْرٍو».

* * *

لَقَدْ صَاغَهُ الإِسْلَامُ مِنْ جَدِيدٍ.

وَصَقَلَ كُلَّ مَوَاهِبَهُ الأُولَى، وَأَضَافَ إِلَيْهَا، ثُمَّ وَضَعَهَا جَمِيعاً فِي خِدْمَةِ الحَقِّ، وَالخَيْرِ، وَالإِيمَانِ.

وَلَقَدْ نَعَتُوهُ فِي كَلِمَاتٍ فَقَالُوا:

«السَّمْحُ، الجَوادُ..

كَثِيرُ الصَّلَاةِ وَالصَّوْمِ وَالصَّدَقَةِ، وَقِرَاءَةِ القُرْآنِ وَالبُكَاءِ مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ»!!.

وَتِلْكَ هِيَ عَظَمَةُ «سُهَيْلٍ».

فَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ أَنَّهُ أَسْلَمَ يَوْمَ الفَتْحِ لا قَبْلَهُ، نَرَاهُ يَصْدُقُ إِسْلَامِهِ وَفِي يَقِينِهِ، إِلَى المَدَى الَّذِي يَتَفَوَّقُ فِيهِ عَلَى كُلِّ نَفْسِهِ، وَيَتَحَوَّلُ إِلَى عابِدٍ، زَاهِدٍ، وَإِلَى فِدَائِيٍّ مُجَاهِدٍ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالإِسْلَامِ.

وَلَمَّا انْتَقَلَ الرَّسُولُ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى، لَمْ يَكَدِ النَّبَأُ يَبْلُغُ مَكَّةَ، وَكَانَ «سُهَيْلٌ» يَوْمَئِذٍ مُقِيماً بِهَا، حَتَّى غَشِيَ المُسْلِمِينَ هُنَاكَ مِنَ الهَرَجِ وَالذُّهُولِ مَا غَشِيَ المُسْلِمِينَ بِالمَدِينَةِ.

وَإِذَا كَانَ ذُهُولُ المَدِينَةِ قَدْ بَدَّدَهُ «أَبُو بَكْرٍ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ سَاعَتَئِذٍ بِكَلِمَاتِهِ الحَاسِمَةِ:

«مَنْ كَانَ يَعْبُدُ مُحَمَّداً، فَإِنَّ مُحَمَّداً قَدْ مَاتَ...

وَمَنْ كَانَ يَعْبُدُ اللَّهَ، فَإِنَّ اللَّهَ حَيٌّ لَا يَمُوتُ»...

فَسَيَأْخُذُنَا العَجَبُ حِينَ نَرَى «سُهَيْلاً» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ الَّذِي وَقَفَ بِمَكَّةَ نَفْسَ مَوْقِفِ أَبِي بَكْرٍ بِالمَدِينَةِ.

Mais un groupe de ces libérés dépassa cette chance grâce à leur ferme fidélité ils s'élevèrent vers des horizons lointains du sacrifice, d'adoration et de pureté pour atteindre les premiers rangs parmi les compagnons du prophète, et Souhaïl Bin Āmr était l'un d'eux.

* * *

l'Islam l'avait façonné de nouveau.

Il a poli ses talents primitifs en les évaluant, puis ils les a mis au service de la vérité, du bien, et de la foi

Ses compagnons l'ont décrit par ces mots:

[Le tolérant, le généreux. Il priait beaucoup, jeûnait, faisait l'aumône, récitait le Coran et pleurait par crainte de Dieu]..

Voici la grandeur de Souhaïl!!

Malgré qu'il s'était converti le jour de la conquête et pas avant, nous le trouvons fidèle à son Islam et sa foi, au point de surpasser soi-même et de se transformer en adorateur, ascète et un combattant dans la voie de Dieu et l'Islam.

Lorsque le Messager mourut et la nouvelle atteignit la Mecque où Souhaïl y habitait à cette époque, les musulmans furent pris par un choc et une confusion ainsi que les musulmans à Médine.

Si le choc à Médine fut dissipé par Abou Bakr (RAA) par ses mots décisifs:

(Celui qui adorait Mohammed qu'il sache qu'il est mort.. et celui qui adorait Dieu qu'il sache que Dieu est vivant et ne meurt pas]..

Nous serons surpris de voir Souhaïl (RAA) tenir à la Mecque les mêmes propos d'Abou Bakr à Médine.

فَقَدْ جَمَعَ المُسْلِمِينَ كُلَّهُمْ هُنَاكَ، وَوَقَفَ يَبْهرُهُمْ بِكَلِمَاتِهِ النَّاجِعَةِ، يُخْبِرُهُمْ أَنَّ مُحَمَّداً كَانَ رَسُولَ اللَّهِ حَقاً. وَأَنَّهُ لَمْ يَمُتْ حَتَّى أَدَّى الأَمَانَةَ، وَبَلَّغَ الرِّسَالَةَ، وَأَنَّ وَاجِبَ المُؤْمِنِينَ بِهِ أَنْ يُمْعِنُوا مِنْ بَعْدِهِ فِي السَّيْرِ عَلَى مَنْهَجِهِ...

وَبِمَوْقِفِ «سُهَيْلٍ» هَذَا، وَبِكَلِمَاتِهِ الرَّشِيدَةِ وَإِيمَانِهِ الوَثِيقِ، دَرَأَ الفِتْنَةَ الَّتِي كَادَتْ تَقْتَلِعُ إِيمَانَ بَعْضِ النَّاسِ بِمَكَّةَ حِينَ بَلَغَهُمْ نَبَأُ وَفَاةِ الرَّسُولِ..!!.

فِي هَذَا اليَوْمِ أَكْثَرَ مِنْ سِوَاهُ تَأَلَّقَتْ نُبُوءَةُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

أَلَمْ يَقُلْ لِعُمَرَ يَوْمَ اسْتَأْذَنَهُ فِي نَزْعِ ثَنِيَّتَيْ سُهَيْلٍ أَثْنَاءَ أَسْرِهِ بِبَدْرٍ:

«دَعْهَا، فَلَعَلَّهَا تَسُرُّكَ يَوْماً»!!؟..

فَفِي هَذَا اليَوْمِ.. وَحِينَ بَلَغَ المُسْلِمِينَ بِالمَدِينَةِ مَوْقِفُ سُهَيْلٍ بِمَكَّةَ وَخِطَابُهُ البَاهِرِ الَّذِي ثَبَّتَ الإِيمَانَ فِي الأَفْئِدَةِ ـ تَذَكَّرَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» نُبُوءَةَ رَسُولِهِ.. وَضَحِكَ طَوِيلاً، إِذْ جَاءَ اليَوْمُ الَّذِي انْتَفَعَ فِيهِ الإِسْلَامُ بِثَنِيَّتَيْ سُهَيْلٍ اللَّتَيْنِ كَانَ عُمَرُ يُرِيدُ تَهْشِيمَهُمَا وَاقْتِلَاعَهُمَا..!!.

* * *

عِنْدَمَا أَسْلَمَ سُهَيْلٌ يَوْمَ الفَتْحِ..

وَبَعْدَ أَنْ ذَاقَ حَلَاوَةَ الإِيمَانِ، أَخَذَ عَلَى نَفْسِهِ عَهْداً لَخَّصَهُ فِي هَذِهِ الكَلِمَاتِ:

«وَاللَّهِ لَا أَدَعُ مَوْقِفاً وَقَفْتُهُ مَعَ المُشْرِكِينَ، إِلَّا وَقَفْتُ مَعَ المُسْلِمِينَ مِثْلَهُ. وَلَا نَفَقَةً أَنْفَقْتُهَا مَعَ المُشْرِكِينَ، إِلَّا أَنْفَقْتُ مَعَ المُسْلِمِينَ مِثْلَهَا، لَعَلَّ أَمْرِي أَنْ يَتْلُو بَعْضُهُ بَعْضاً»..!!.

وَلَقَدْ وَقَفَ مَعَ المُشْرِكِينَ طَوِيلاً أَمَامَ أَصْنَامِهِمْ...

فَلْيَقِفِ الآنَ طَوِيلاً مَعَ المُؤْمِنِينَ بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ الوَاحِدِ الأَحَدِ.

وَهَكَذَا رَاحَ يُصَلِّي.. وَيُصَلِّي.. وَيَصُومُ.. ثُمَّ يَصُومُ...

وَلَا يَدَعُ عِبَادَةً تَجْلُو رُوحَهُ، وَتُقَرِّبُهُ مِنْ رَبِّهِ الأَعْلَى أَلَّا أَخَذَ مِنْهَا حَظًّا وَافِياً...

كَذَلِكَ كَانَ فِي أَمْسِهِ يَقِفُ مَعَ المُشْرِكِينَ فِي مَوَاطِنِ العُدْوَانِ وَالحَرْبِ ضِدَّ الإِسْلَامِ.

Il rassembla tous les musulmans et les éblouissa avec ses paroles efficaces. Il leur disait que Mohammed était vraiment le Messager de Dieu, il n'était pas mort avant l'accomplissement de sa mission et d'annoncer le message. Le devoir des croyants après lui est de continuer à marcher sur ses pas.

Avec la position de Souhaïl et ses mots de sa foi rigide, il éloigna la discorde qui allait déraciner la foi de quelques gens à la Mecque lorsqu'ils entendirent la nouvelle de la mort du Messager...

Dans ce jour plus que d'autres, la prophètie du Messager (SAW) fut resplendissante, n'avait-il pas dit à Omar lorsqu'il lui a demandé d'arracher ses incisives quant Souhaïl était prisonnier à Badr alors le prophète lui a dit:

[Laisse-les, peut-être un jour elles te plairont]!!

En ce jour-là Lorsque les musulmans à la Médine surent la position de Souhaïl à la Mecque et son oraison resplendissante qui a consolidé la croyance dans les cœurs, Omar Bin Alkhatab se rappela de la prophètie du Messager..

Il rit longuement car vint le jour où l'Islam se bénéficia des incisives de Souhaïl qu'Omar voulait les arracher et les casser!!

* * *

Lorsque Souhaïl se convertit à l'Islam le jour de la conquête et après avoir goûté à la douceur de la foi, il fit qu'il un serment résuma avec ces paroles:

[Par Dieu chaque œuvre accomplie pour les polythéïstes aura une œuvre semblable avec les musulmans.. et chaque dépense faite pour les polythéïstes, aura une semblable pour les musulmans peut-être j'égaliserai entre les deux]!!

Il a tellement adoré avec les polythéistes les idoles.

Alors qu'il adore maintenant longuement avec les croyants le Dieu unique. Il priait et priait et jeûnait. ne laissant aucune adoration qui pouvait polir son âme et le rapprocher du Dieu très haut sans l'apprendre avec une grande freveur. Dans son passé il était ainsi avec les polythéïstes dans l'inimitié et la guerre contre l'Islam.

فَلْيَأْخُذِ الآنَ مَكَانَهُ فِي جَيْشِ الإِسْلاَمِ، مُقَاتِلاً شُجاعاً، يُطْفِىءُ مَع كَتَائِبِ الحَقِّ نَارَ فَارِسَ الَّتِي يَعْبُدُونَهَا مِنْ دُونِ اللَّهِ، وَيَحرِقُونَ فِيهَا مَصَايِرَ الشُّعُوبِ الَّتِي يَسْتَعْبِدُونَهَا. . وَيُدَمِّرُ مَعَ كَتَائِبِ الحَقِّ أَيْضاً عَلَى ظُلُمَاتِ الرُّومانِ وَظُلْمِهِمْ. . وَيَنْشُرُ كَلِمَةَ التَّوْحِيدِ وَالتَّقْوَى فِي كُلِّ مَكَانٍ.

وَهَكَذَا خَرَجَ إِلَى الشَّامِ مَعَ جُيُوشِ المُسْلِمِينَ، مُشَارِكاً فِي حُرُوبِهَا.

وَيَوْمَ «اليَرْمُوكِ» حَيْثُ خَاضَ المُسْلِمُونَ مَوْقِعَةً تَنَاهَتْ فِي الضَّرَاوَةِ وَالعُنْفِ وَالمُخَاطَرَةِ. . .

كَانَ سُهَيْلُ بْنُ عَمْرٍو يَكَادُ يَطِيرُ مِنَ الفَرحِ، إِذْ وَجَدَ هَذِهِ الفُرْصَةَ الدَّسِمَةَ لِكَيْ يَبْذُلَ مِنْ ذَاتِ نَفْسِهِ فِي هَذَا اليَوْمِ العَصِيبِ مَا يَمْحَقُ بِهِ خَطَايَا جَاهِلِيَّتِهِ وَشِرْكِهِ.

* * *

وَكَانَ يُحِبُّ وَطَنَهُ «مَكَّةَ» حُبّاً يُنْسِيهِ نَفْسَهُ.

وَمَعَ ذَلِكَ، فَقَدْ أَبَى أَنْ يَرْجِع إِلَيْهَا بَعْدَ انْتِصَارِ المُسْلِمِينَ بِالشَّامِ، وَقَالَ:

«سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ: مُقَامُ أَحَدِكُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ سَاعَةً، خَيْرٌ لَهُ مِنْ عَمَلِهِ طِوَالَ عُمْرِهِ. . .

وَإِنِّي لَمُرَابِطٌ فِي سَبِيلِ اللَّهِ حَتَّى أَمُوتُ، وَلَنْ أَرْجِعَ إِلَى مَكَّةَ». . !!.

* * *

وَوَفَّى «سُهَيْلٌ» عَهْدَهُ. .

وَظَلَّ بَقِيَّةَ حَيَاتِهِ مُرَابِطاً، حَتَّى جَاءَ مَوْعِدُ رَحِيلِهِ، فَطَارَتْ رُوحُهُ مُسْرِعَةً إِلَى رَحْمَةٍ مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانٍ.

Qu'il prenne maintenant sa place dans l'armée des musulmans en tant que combattant vaillant, pour éteindre avec les phalanges de la vérité le feu que les Persans adoraient en dehors de Dieu, en y brûlant le destin des peuples qu'ils asservissaient et aussi pour détruire l'injustice des Romains et leurs ténèbres, pour diffuser la parole de l'unicité et la piété partout dans le monde.

Pour cela il accompagna les armées musulmanes en Syrie pour participer à leurs guerres.

Le jour d'Alyarmouk les musulmans menèrent une guerre acharmée, atroce, et dangereuse, Souhaïl Bin Āmr joyeux a trouvé l'opprotunite de se sacrifier pour effacer les péchés de son polythéïsme

Il aimait la Mecque au point de s'oublier. Malgré cela il refusa d'y retourner après la victoire des musulmans en Syrie, il dit:

[J'ai entendu le Messager (SAW) dire: «Une lutte d'une heure dans la voie de Dieu, lui vaudra mieux d'œuvrer toute sa vie». Pour cela je ne cesse de monter la garde dans la voie de Dieu, et je ne retournerai pas à la Mecque».

* * *

Souhaïl était fidéle à son engagement. Il passa toute sa vie monter la garde dans la voie de Dieu jusqu'au moment de son départ, son âme s'envola rapidement vers la miséricorde de Dieu et Sa satisfaction...

* * *

أَبُو مُوسَى الأَشْعَرِيّ

- الإِخْلَاص.. وَلْيَكُنْ مَا يَكُونُ -

عِنْدَمَا بَعَثَهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ» إِلَى البَصْرَةِ، لِيَكُونَ أَمِيرَهَا وَوَالِيَهَا، جَمَعَ أَهْلَهَا وَقَامَ فِيهِمْ خَطِيباً فَقَالَ:

«إِنَّ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ عُمَرَ بَعَثَنِي إِلَيْكُم، أُعَلِّمُكُمْ كِتَابَ رَبِّكُمْ، وَسُنَّةَ نَبِيِّكُمْ، وَأُنَظِّفُ لَكُمْ طُرُقَكُمْ». !!.

وَغَشِيَ النَّاسَ مِنَ الدَّهَشِ، وَالعَجَبِ مَا غَشِيَهُمْ، فَإِنَّهُمْ لَيَفْهَمُونَ كَيْفَ يَكُونُ تَثْقِيفُ النَّاسِ وَتَفْقِيهُهُمْ فِي دِينِهِمْ مِنْ وَاجِبَاتِ الحَاكِمِ وَالأَمِيرِ، أَمَّا أَنْ يَكُونَ مِنْ وَاجِبَاتِهِ تَنْظِيفُ طُرُقَاتِهِمْ، فَذَاكَ شَيْءٌ جَدِيدٌ عَلَيْهِمْ بَلْ مُثِيرٌ وَعَجِيبٌ...

فَمَنْ هَذَا الوَالِي الَّذِي قَالَ عَنْهُ الحَسَنُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ:

«مَا أَتَى البَصْرَةَ رَاكِبٌ خَيْرٌ لِأَهْلِهَا مِنْهُ»؟؟.

* * *

إِنَّهُ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ قَيْسٍ» المَكْنِيُّ بِـ «أَبِي مُوسَى الأَشْعَرِيِّ»...

غَادَرَ «اليَمَنَ» بَلَدَهُ وَوَطَنَهُ إِلَى «مَكَّةَ» فَوْرَ سَمَاعِهِ بِرَسُولٍ ظَهَرَ هُنَاكَ يَهْتِفُ بِالتَّوْحِيدِ، وَيَدْعُو إِلَى اللَّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ، وَيَأْمُرُ بِمَكَارِمِ الأَخْلَاقِ...

وَفِي مَكَّةَ، جَلَسَ بَيْنَ يَدَيْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَتَلَقَّى مِنْهُ الهُدَى وَاليَقِينَ...

LVII- ABOU MOUSSA ALACHĀRI

La fidélité d'abord... quelque soit le résultat

Lorsque le prince des croyants Omar Bin Alk̄hattab l'envoya à Bassorah pour être son gouverneur, il rassembla ses habitants et leur parla en orateur:

[Le prince des croyants Omar m'envoya pour vous enseigner le livre de Dieu et la Sunna du prophète et balayer vos chemins]!!

Les gens furent surpris et étonnés, ils comprirent que c'est une des obligations du gouverneur de les éduquer et leur enseigner leur religion, mais balayer leur chemin, c'est une nouvelle pour eux qui suscite l'étonnement.

Qui est donc ce gouverneur qu'AlĦassan (RAA) avait dit de lui: [Bassorah n'a eu de bon gouverneur mieux que lui]..??.

* * *

C'est Abdallah Bin Qaïs surnommé Abou Moussa AlAchāri..

Il quitta le Yemen sa patrie pour venir à la Mecque lorsqu'il a entendu qu'un Messager a commncé à appeler à Dieu en toute clairvoyance et à ordonner les bonnes mœurs..

A la Mecque il assista aux assemlées du Messager (SAW) et reçut la guidée et la vérité..

وَعَادَ إِلَى بِلَادِهِ يَحْمِلُ كَلِمَةَ اللَّهِ، ثُمَّ رَجَعَ إِلَى الرَّسُولِ عَلَيْهِ السَّلَامُ إِثْرَ فَرَاغِهِ مِنْ فَتْحِ خَيْبَرَ. . .

وَوَافَقَ قُدُومُهُ قُدُومَ «جَعْفَرِ بْنِ أَبِي طَالِبٍ» مُقْبِلاً مَعَ أَصْحَابِهِ مِنَ الحَبَشَةِ فَأَسْهَمَ الرَّسُولُ لَهُمْ جَمِيعاً. . .

وَفِي هَذِهِ المَرَّةِ لَمْ يَأْتِ «أَبُو مُوسَى» وَحْدَهُ، بَلْ جَاءَ مَعَهُ بِضْعَةٌ وَخَمْسُونَ رَجُلاً مِنْ أَهْلِ «اليَمَنِ» الَّذِينَ لَقَّنَهُمُ الإِسْلَامُ، وَأَخَوَانِ شَقِيقَانِ لَهُ، هُمَا: أَبُو رُهْمٍ، وَأَبُو بُرْدَةَ. . .

وَسَمَّى الرَّسُولُ هَذَا الوَفْدَ. . بَلْ سَمَّى قَوْمَهُمْ جَمِيعاً بِالأَشْعَرِيِّـينَ. . .

وَنَعَتَهُمْ الرَّسُولُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ والسَّلَامُ بِأَنَّهُمْ أَرَقُّ النَّاسِ أَفْئِدَةً. . .

وَكَثِيراً مَا كَانَ يَضْرِبُ بِهِمُ المَثَلُ الأَعْلَى لِأَصْحَابِهِ، فَيَقُولُ فِيهِمْ وَعَنْهُمْ:

«إِنَّ الأَشْعَرِيِّـينَ إِذَا أَرْمَلُوا فِي غَزْوٍ، أَوْ قَلَّ فِي أَيْدِيهِمُ الطَّعَامُ، جَمَعُوا مَا عِنْدَهُم فِي ثَوْبٍ وَاحِدٍ، ثُمَّ اقْتَسَمُوهُ بِالسَّوِيَّةِ. .

فَهُمْ مِنِّي. . وَأَنَا مِنْهُمْ». . !!.

* * *

وَمِنْ ذَلِكَ اليَوْمِ أَخَذَ «أَبُو مُوسَى» مَكَانَهُ الدَّائِمَ وَالعَالِي بَيْنَ المُسْلِمِينَ وَالمُؤْمِنِينَ، الَّذِينَ قُدِّرَ لَهُمْ أَنْ يَكُونُوا أَصْحَابَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَتَلَامِذَتَهُ، وَأَنْ يَكُونُوا حَمَلَةَ الإِسْلَامِ إِلَى الدُّنْيَا فِي كُلِّ عُصُورِهَا وَدُهُورِهَا. . .

* * *

«أَبُو مُوسَى» مَزِيجٌ عَجِيبٌ مِنْ صِفَاتٍ عَظِيمَةٍ. . .

فَهُوَ مُقَاتِلٌ جَسُورٌ، وَمُنَاضِلٌ صُلْبٌ إِذَا اضْطُرَّ لِقِتَالٍ. . .

وَهُوَ مُسَالِمٌ، طَيِّبٌ، وَدِيعٌ إِلَى أَقْصَى غَايَاتِ الطِّيبَةِ، وَالوَدَاعَةِ. . !!.

وَهُوَ فَقِيهٌ، حَصِيفٌ، ذَكِيٌّ، يُجِيدُ تَصْوِيبَ فَهْمِهِ إِلَى مَغَالِيقِ الأُمُورِ، وَيَتَأَلَّقُ فِي الإِفْتَاءِ وَالقَضَاءِ، حَتَّى قِيلَ:

«قُضَاةُ هَذِهِ الأُمَّةِ أَرْبَعَةٌ:

Il retourna à son pays portant la parole de Dieu, puis il revint chez le Messager (SAW) après la conquête de Khaïbar..

Son arrivée eut lieu avec la rentrée de Jāfar Bin Abi Ṯaleb venu de l'Ethiopie avec ses compagnons, le Messager donna tout le monde une part du butin...

Mais cette fois Abou Moussa n'était pas seul, il y avait avec lui cinquante hommes des Yéménites auxquels il avait enseigné l'Islam, et deux de ses frères Abou Rouhm et Abou Bourda..

Le Messager donna à cette députation, plutôt à tout leur peuple le nom «Al-Ach'arinès».

Le Messager (SAW) les décrit comme ayant les cœurs les plus tendres.

Il les donnait comme exemple pour ses compagnons, il disait d'eux:

[Lorsque la nourriture manquait aux Ach'arines dans une expédition, ils rassemblaient tout ce qu'ils avaient en le mettant dans un seul vêtement et le partageaient à parts égales.

[Ils sont des miens, et je suis des leurs].

* * *

Depuis ce jour Abou Moussa a pris sa place élevée et permenante parmi les musulmans et les croyants qui furent destinés à devenir les compagnons du Messager (SAW) et ses adeptes pour porter l'Islam au monde dans tous les siécles.

Abou Moussa est formé d'un mélange étranger des caractères étonnants..

C'est un combattant téméraire, et un lutteur robuste une fois obligé de lutter..

Il est paisible bon, débounaire jusqu'au plus grand degré de la douceur et de la bonté..!!

Il est juriconsulte, intègre et intelligent, il sait comment user de son intelligence pour expliquer les affaires les plus épineuses et exceller. Il est dit:

[Les juges de cette nation sont quatre:

عُمَر، وعَلِيٌّ، وَأبو مُوسَى، وَزَيْدُ بْنُ ثَابِتٍ». . !! ثُمَّ هُوَ مَعَ هَذَا، صَاحِبُ فِطْرَةٍ بَرِيئَةٍ، مِنْ خَدَعَهُ فِي اللَّهِ، انْخَدَعَ لَهُ. . !!.

وَهُوَ عَظِيمُ الوَلَاءِ لِمَسْؤُولِيَّاتِه.

وَكَبِيرُ الثِّقَةِ بِالنَّاسِ. . . .

لَوْ أَرَدْنَا أَنْ نَخْتَارَ مِنْ وَاقِعِ حَيَاتِهِ شِعاراً، لَكَانَتْ هَذِهِ العِبَارَةَ:

«الإِخْلَاصُ. . وَلْيَكُنْ مَا يَكُونُ».

فِي مَوَاطِنِ الجِهَادِ، كَانَ «الأَشْعَرِيُّ» يَحْمِلُ مَسْؤُولِيَّاتِهِ فِي اسْتِبْسَالٍ مَجِيدٍ مِمَّا جَعَلَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ عَنْهُ:

«سَيِّدُ الفَوَارِسِ، أَبُو مُوسَى»!!.

وَإِنَّهُ لَيُرِينَا صُورَةً مِنْ حَيَاتِهِ كَمُقَاتِلٍ فَيَقُولُ:

«خَرَجْنَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ فِي غَزَاةٍ، نَقِبَتْ فِيهَا أَقْدَامُنَا، وَنَقِبَتْ قَدَمَايَ، وَتَسَاقَطَتْ أَظْفَارِي، حَتَّى لَفَفْنَا أَقْدَامَنَا بِالخِرَقِ»!!.

وَمَا كَانَتْ طِيبَتُهُ وَسَلَامَةُ طَوِيَّتِهِ لِيُغْرِيَا بِهِ عَدُوًّا فِي قِتَالٍ. . .

فَهُوَ فِي مَوْطِنٍ كَهَذَا يَرَى الأُمُورَ فِي وُضُوحٍ كَامِلٍ، وَيَحْسِمُهَا فِي عَزْمٍ أَكِيدٍ.

وَلَقَدْ حَدَثَ وَالمُسْلِمُونَ يَفْتَحُونَ بِلَادَ فَارِسَ أَنْ هَبَطَ الأَشْعَرِيُّ بِجَيْشِهِ عَلَى أَهْلِ أَصْبَهَانَ الَّذِينَ صَالَحُوهُ عَلَى الجِزْيَةِ فَصَالَحَهُمْ. . .

بَيْدَ أَنَّهُمْ فِي صُلْحِهِمْ ذَاكَ لَمْ يَكُونُوا صَادِقِينَ. . إِنَّمَا أَرَادُوا أَنْ يُهَيِّئُوا لِأَنْفُسِهِمْ فُرْصَةَ الإِعْدَادِ لِضَرْبَةٍ غَادِرَةٍ. . .

وَلَكِنَّ فِطْنَةَ «أَبِي مُوسَى» الَّتِي لَا تَغِيبُ فِي مَوَاطِنِ الحَاجَةِ إِلَيْهَا كَانَتْ تَسْتَشِفُّ أَمْرَ أُولَئِكَ وَمَا يُبَيِّتُونَ. . . فَلَمَّا هَمُّوا بِضَرْبَتِهِمْ لَمْ يُؤْخَذِ القَائِدُ عَلَى غِرَّةٍ، وَهُنَالِكَ بَارَزَهُمُ القِتَالَ فَلَمْ يَنْتَصِفِ النَّهَارُ حَتَّى كَانَ قَدِ انْتَصَرَ انْتِصَاراً بَاهِراً. . !!.

* * *

وَفِي المَعَارِكِ الَّتِي خَاضَهَا المُسْلِمُونَ ضِدَّ أَمْبَرَاطُورِيَّةِ الفُرْسِ، كَانَ «لِأَبِي مُوسَى الأَشْعَرِيِّ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، بَلَاؤُهُ العَظِيمُ وَجِهَادُهُ الكَرِيمُ. . .

Omar, Ali, Abou Moussa et Zaïd Bin Ṯabet]..!!

En plus de ça il a été très naif à tel point que si quelqu'un lui demandait au nom de Dieu, en le trompant, il était facile de le rouler.

Il assume ses responsabilités avec une grande sincérité, en ayant une grande confiance dans les gens..

Si nous voulons tirer de sa vie un slogan nous adoptons cette phrase:

[La fidélité d'abord. quelque soit le résultat]..

Dans les batailles AlĀchāri luttait avec opiniâtreté qui a poussé le Messager (SAW) à dire de lui:

[Le maître des chevaliers, Abou Moussa]!!

Il nous relate une image de sa vie de combattant il dit:

[Nous sommes sortis en compagnie du Messager dans une expédition, nos pieds s'écorchèrent et mes ongles tombèrent, nous enveloppâmes nos pieds avec des chiffons]!!..

Sa bonté et son doux caractère ne pouvaient séduire un ennemi dans un combat..

Car dans cette situation il voyait les choses avec clairvoyance et les tranchait ne fois pour toute avec une certitude courageuse..Lorsque les musulmans conquirent la perse, Alāchāri arriva en Ispahan à la tête de son armée, les habitants conclurent avec lui un pacte en s'engageant à payer la capitation.

Comme ils n'étaient pas sincéres dans leur pacte mais ils voulaient s'apprêter pour attaquer à l'improviste, l'intelligence d'Abou Moussa lui avait permis d'attendre à une telle trahison. Car une fois voulant l'attaquer, il a été prèsent et prêt, ils les combattit jusqu'au milieu de la journée quand il réalisa une victoire surprenante!!...

* * *

Dans les batailles des musulmans contre l'empire persan, Abou Moussa Alāchāri (RAA) avait fait des exploits dans sa lutte glorieuse..

وَفِي مَوْقِعَةِ «تُسْتَر» بِالذَّاتِ، حَيْثُ انْسَحَبَ الهُرْمُزَانُ بِجَيْشِهِ إِلَيْهَا وَتَحَصَّنَ بِها، وَجَمَعَ فِيهَا جُيُوشاً هَائِلَةً، كَانَ «أَبو مُوسى» بَطَلَ هَذهِ المَوْقِعَةِ.

لَقَدْ أَمَدَّهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَر» يَوْمَئِذٍ بِأَعْدَادٍ هَائِلَةٍ مِنَ المُسْلِمِينَ، عَلَى رَأْسِهِم «عَمَّارُ بْنُ يَاسِرٍ» وَا «البَرَّاءُ بْنُ مَالِكٍ» وَ«أَنَسُ بْنُ مَالِكٍ»، وَ «مَجْزَأَةُ البَكْرِيُّ» وَ «سَلَمَةُ بْنُ رَجَاءٍ» . . .

وَالْتَقى الجَيْشَانِ . .

جَيْشُ المُسْلِمِينَ بِقِيَادَةِ «أَبي مُوسَى» . . وَجَيْشِ الفُرْسِ بِقِيَادَةِ «الهُرْمُزَانِ» في مَعْرَكَةٍ مِنْ أَشَدِّ المَعَارِكِ ضَرَاوَةً وَبَأْساً . . .

وَانْسَحَبَ الفُرْسُ إِلَى دَاخِلِ مَدِينَةِ «تُسْتَرَ» المُحَصَّنَةِ.

وَحَاصَرَهَا المُسْلِمُونَ أَيَّاماً طَوِيلَةً، حَتَّى أَعْمَلَ أَبُو مُوسَى عَقْلَهُ وَحِيلَتَه . . .

وَأَرْسَلَ مِائَتَيْ فَارِسٍ مَعَ عَمِيلٍ فَارِسِيٍّ، أَغْرَاهُ «أَبُو مُوسَى» بِأَنْ يَحْتَالَ حَتَّى يَفْتَحَ بَابَ المَدِينَةِ، أَمَامَ الطَّلِيعَةِ الَّتِي اخْتَارَهَا لِهَذِهِ المُهِمَّةِ.

وَلَمْ تَكَدِ الأَبْوَابُ تُفْتَحُ، وَجُنُودُ الطَّلِيعَةِ يَقْتَحِمُونَ الحِصْنَ، حَتَّى انْقَضَّ «أَبو مُوسَى» بِجَيْشِهِ انْقِضَاضاً مُدَمْدِماً.

وَاسْتَوْلَى عَلَى المَعْقِلِ الخَطِيرِ فِي سَاعَاتٍ، وَاسْتَسْلَمَ قَادَةُ الفُرْسِ، حَيْثُ بَعَثَ بِهِمْ أَبُو مُوسَى إِلَى المَدِينَةِ لِيَرَى أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ فِيهِمْ رَأْيَهُ.

* * *

عَلَى أَنَّ هَذَا المُقَاتِلَ ذَا المِرَاسِ الشَّدِيدِ، لَمْ يَكُنْ يُغَادِرُ أَرْضَ المَعْرَكَةِ حَتَّى يَتَحَوَّلَ إِلَى أَوَّابٍ، بَكَّاءٍ، وَدِيعٍ كَالعُصْفُورِ . . !.

يَقْرَأُ القُرْآنَ بِصَوْتٍ يَهُزُّ أَعْمَاقَ مَنْ يَسْمَعُهُ . . حَتَّى لَقَدْ قَالَ عَنْهُ الرَّسُولُ:

«لَقَدْ أُوتِيَ أَبُو مُوسَى مِزْماراً مِنْ مَزَامِيرَ آلِ دَاوُدَ» . !.

وَكَانَ عُمَرُ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ كُلَّمَا رَآهُ دَعَاهُ لِيَتْلُو عَلَيْهِ مِنْ كِتَابِ اللَّهِ . قَائِلاً لَهُ:

«شَوِّقْنَا إِلَى رَبِّنَا يا أَبا مُوسى».

Dans la bataille de Toustor, où le chef Persan «Al-Hourmouzane» s'était retiré avec son armée et s'était retranché avec son armée nombreuse, Abou Moussa était le héros de cette bataitlle..

Le prince des croyants Omar lui avait envoyé un grand renfort de combattants à leur tête il y avait Āmmar Bin Yasser, Albarra' Bin Malek, Ansa Bin Malek, Majzaa Albakri et Salama Bin Raja',..

Les deux armées se recontrèrent..

L'armée musulmane, commandée par Abou Moussa et l'armée perse par «Hourmouzan» (titre militaire persan), s'entremêlèrent dans une bataille des plus atroces et de plus acharnées.

Les perses se retirèrent dans la ville fortifiée de Toustor..

Les musulmans l'assiégérent pendant des jours jusqu'à ce que Abou Moussa utilisa son intelligence et son astuce.

Il envoya 200 chevaliers avec un espion persan qu'Abou Moussa avait séduit pour ouvrir la porte de la ville devant cette avant, garde qu'il a choisie pour cette mission. Dès que les portes furent ouvertes les soldats pénétrèrent la citadelle suivis par Abou Moussa et son armée qui se jetèrent avec violence..

Il occupa le fief fortifié en quelques heures les chefs des perses se rendirent et Abou Moussa les envoya à Médine afin que le prince des croyants décide de leur sort.

Mais ce combattant vAillant ne quittait le champ de bataille avant de se transformer en une repentant et pleurant comparable à l'oiseau...

Il récitait le Coran avec une voix qui agitait le tréfonds de celui qui l'écoutait. Le Messager a dit de lui:

«Abou Moussa possède des flûtes comme les flûttes de la famille Daoud (David)».

Chaque fois qu'Omar (RAA) le voyait, il lui demandait de lui réciter le Livre de Dieu, disant:

«Suscitez chez nous le désir de notre Seigneur».

كَذَلِكَ لَمْ يَكُنْ يَشْتَرِكُ فِي قِتالٍ إلاَّ أَنْ يَكُونَ ضِدَّ جُيُوشٍ مُشْرِكَةٍ، جُيُوشٍ تُقَاوِمِ الدِّينَ وَتُرِيدُ أَنْ تُطفِىءَ نورَ اللَّهِ.

أَمَّا حِينَ يَكُونُ القِتَالُ بَيْنَ مُسْلمٍ، وَمُسْلِمٍ، فَإِنَّهُ يَهْرَبُ مِنْهُ وَلا يَكُونُ لَهُ فِيهِ دَورٌ أَبداً.

وَلَقَدْ كَانَ مَوْقِفُهُ هَذا واضِحاً فِي نِزاعٍ عَلِيٍّ وَمُعَاوِيَةَ، وَفِي الحَرْبِ الَّتِي اسْتَعَرَ بَيْنَ المُسْلِمِينَ يَوْمَئِذٍ أَوارُهَا.

وَلَعَلَّ هَذِهِ النُّقْطَةُ مِنَ الحَدِيثِ تَصِلُنَا بِأَكْثَر مَوَاقِف حَيَاتِهِ شُهْرَةً، وَهُوَ مَوْقِفُهُ فِي التَّحْكِيمِ بَيْنَ الإمامِ عَلِيٍّ وَمُعَاوِيَةَ.

هَذَا المَوْقِفِ الَّذِي كَثِيراً ما يُؤْخَذُ آيَةً وَشَاهِداً عَلَى إِفْرَاطِ أَبِي مُوسَى فِي الطِّيبَةِ إِلَى حَدٍّ يَسْهُلُ فِيهِ خِدَاعُهُ.

بَيْدَ أَنَّ المَوْقِفَ كَمَا سَنَرَاهُ، وَرغْمَ مَا عَسَى أَنْ يَكُونَ فِيهِ مِنْ تَسَرُّعٍ أَمْ خَطَإٍ، إِنَّما يَكْشِفُ عَنْ عَظَمَةِ هَذَا الصَّحابِيِّ الجَلِيلِ ـ عظمَـةِ نَفْسِهِ، وَعَـظَمَةِ إِيمَـانِهِ بِـالحَقِّ، وبِـالنَّـاسِ. . إِنَّ رَأْيَ «أَبِي مُـوسى» فِي قَضِيَّـةِ التَّحْكِيمِ يَتَلَخَّصُ في أَنَّـهُ وَقَـدْ رَأى المُسْلِمُونَ يَقْتُلُ بَعْضِهُمْ بَعْضاً، كُلُّ فَرِيقٍ يَتَعصَّبُ لإِمامٍ وَحاكِمٍ . . كَمَا رَأَى المَوْقِفَ بَيْنَ المُتَقَاتِلِينَ قَدْ بَلَغَ فِي تَأَزُّمِهِ وَاسْتِحَالَةِ تَصْفِيَتِهِ المَدَى الَّذِي يَضَعُ مَصِيرَ الأُمَّةِ المُسْلِمَةِ كُلِّهَا عَلَى حَافَةِ الهَاوِيَةِ.

نَقُولُ: إِنَّ رَأْيَهُ وَقَد بَلَغَتِ الحَالُ مِنَ السُّوءِ هَذَا المَبْلَغَ، كَانَ يَتَلَخَّصُ فِي تَغْيِيرِ المَوْقِفِ كُلِّهِ وَالبَدْءِ مِنْ جَدِيدٍ.

إِنَّ الحَرْبَ الأَهْلِيَّةَ القَائِمَةَ يَوْمَذاكَ إِنَّما تَدُورُ بَيْنَ طَائِفَتَيْنِ مِنَ المُسْلِمِينَ تَتَنَازَعَانِ حَوْلَ شَخْصِ الحَاكِمِ، فَلْيَتَنَازَلِ الإِمامُ عَلِيٌّ عَنِ الخِلافَةِ مُؤَقَّتاً، وَلْيَتَنَازَلْ عَنْهَا مُعَاوِيَةُ، عَلَى أَنْ يَرُدَّ الأَمْرُ كُلُّهُ مِنْ جَدِيدٍ إِلَى المُسْلِمِينَ يَخْتَارُونَ بِطَرِيقِ الشُّورَى الخَلِيفَةَ الَّذِي يُرِيدُونَ.

هَكَذَا نَاقَشَ «أَبُو مُوسَى» القَضِيَّةَ، وَهَكَذَا كَانَ حَلُّهُ لَهَا.

Il ne combattait que quand il s'agissait des luttes contre les polythéistes, ceux qui s'opposaient à la religion et voulaient éteindre la lumière de Dieu.

Mais lorsque la lutte est entre musulmans il fuyait sans y participer.

Son attitude était claire dans le conflit qui a surgi entre Mouāwia et Ali, et qui a mené à un guerre entre les muslumans.

Peut-être cela nous relie à sa plus célèbre attitude de sa vie dans l'arbitrage entre l'imam Ali et Mouāwia.

Cette attitude qui a été prix comme un témoignage sur la bonté d'Abou Moussa nous montre combien il a été facile de le tromper.

Néamoins, cette attitude comme nous allons la voir malgré sa fausseté, nous révèle la grandeur d'âme et sa confiance dans la justice et dans les hommes. L'opinion d'Abou Moussa dans l'arbitrage se résume comme suit: «Il voyait les musulmans qui s'entretuaient, chaque groupe prenait parti d'un imam ou d'un gouverneur. Les combattants avaient atteint un point de non retour, et il était impossible de le résoudre en mettant le destin de la nation musulmane au bord de l'abime, son but était donc de changer tout et de commencer à nouveau.

La guerre civile à cette époque se passait entre deux groupes qui se disputaient la personnalité du gouverneur. Cela consistait à ce que l'imam Ali et Mouāwia laissent le pouvoir momentanément afin que les musulmans puissent dans leur délibération choisir le calife qu'ils veulent.

Ainsi Abou Moussa avait présenté la résolution du problème.

صَحِيحٌ أَنَّ الإمامَ عَلِيًا كَرَّمَ اللَّهُ وَجْهَهُ بُويِعَ بِالخِلافَةِ بَيْعَةً صَحِيحَةً.

وَصَحِيحٌ أَنَّ كُلَّ تَمَرُّدٍ غَيْرَ مَشْرُوعٍ لا يَنْبَغِي أَنْ يُمَكَّنَ مِنْ غَرَضِهِ فِي إِسْقَاطِ الحَقِّ المَشْرُوعِ. بَيْدَ أَنَّ الأُمُورَ فِي النِّزاعِ بَيْنَ الإمامِ وَمُعاوِيَةَ، وَبَيْنَ أَهْلِ العِراقِ وأَهْلِ الشَّامِ، كانَتْ - فِي رَأْيِ أَبِي مُوسَى - قَدْ بَلَغَتْ المَدَى الَّذِي يَفْرِضُ نَوْعاً جَدِيداً مِنَ التَّفْكِيرِ وَمِنَ الحُلُولِ.. فَعِصْيانُ مُعاوِيَةَ، لَمْ يَعُدْ مُجَرَّدَ عِصْيانٍ.. وَتَمَرُّدُ أَهْلِ الشَّامِ لَمْ يَعُدْ مُجَرَّدَ تَمَرُّدٍ.. وَالخِلافُ كُلُّهُ لَمْ يَعُدْ مُجَرَّدَ خِلافٍ فِي الرَّأْيِ وَلا فِي الاخْتِيارِ.

بَلْ إِنَّ ذَلِكَ كُلَّهُ تَطَوَّرَ إِلَى حَرْبٍ أَهْلِيَّةٍ ضارِيَةٍ ذَهَبَ فِيها آلافُ القَتْلَى مِنَ الفَرِيقَيْنِ.. وَلا تَزالُ تُهَدِّدُ الإِسْلامَ وَالمُسْلِمِينَ بِأَسْوَأِ العَواقِبِ.

فَإِزاحَةُ أَسْبابِ النِّزاعِ وَالحَرْبِ، وَتَنْحِيَةُ أَطْرافِهِ، مَثَلاً فِي تَفْكِيرِ أَبِي مُوسَى نُقْطَةَ البَدْءِ فِي طَرِيقِ الخَلاصِ.

وَلَقَدْ كانَ مِنْ رَأْيِ «الإمامِ عَلِيٍّ» حِينَما قَبِلَ مَبْدَأَ التَّحْكِيمِ، أَنْ يُمَثِّلَ جَبْهَتَهُ فِي التَّحْكِيمِ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَبَّاسٍ»، أَوْ غَيْرُهُ مِنْ أَصْحابِهِ. لَكِنَّ فَرِيقاً كَبِيراً مِنْ ذَوِي البَأْسِ فِي جَماعَتِهِ وَجَيْشِهِ فَرَضَ عَلَيْهِ «أَبا مُوسَى الأَشْعَرِيَّ» فَرْضاً.

وَكانَتْ حُجَّتُهُمْ فِي اخْتِيارِهِمْ «أَبا مُوسَى» أَنَّهُ لَمْ يَشْتَرِكْ قَطُّ فِي النِّزاعِ بَيْنَ عَلِيٍّ وَمُعاوِيَةَ مُنْذُ بَدَأَ النِّزاعُ، بَلِ اعْتَزَلَ كِلا الفَرِيقَيْنِ بَعْدَ أَنْ يَئِسَ مِنْ حَمْلِهِما عَلَى التَّفاهُمِ وَالصُّلْحِ وَنَبْذِ القِتالِ. فَهُوَ بِهَذِهِ المَثابَةِ أَحَقُّ النَّاسِ بِالتَّحْكِيمِ.

وَلَمْ يَكُنْ فِي دِينِ أَبِي مُوسَى، وَلا فِي إِخْلاصِهِ ما يُرِيبُ الإمامَ. لَكِنَّهُ كانَ يُدْرِكُ نَوايا الجانِبِ الآخَرِ وَيَعْرِفُ مَدَى اعْتِمادِهِمْ عَلَى المُناوَرَةِ وَالخُدْعَةِ. وَأَبُو مُوسَى رَغْمَ فِقْهِهِ وَعِلْمِهِ يَكْرَهُ الخِداعَ وَالمُناوَرَةَ، وَيُحِبُّ أَنْ يَتَعامَلَ مَعَ النَّاسِ، بِصِدْقِهِ، لا بِذَكائِهِ.. وَمِنْ ثَمَّ خَشِيَ الإمامُ «عَلِيٌّ» أَنْ يَنْخَدِعَ أَبُو مُوسَى لِلآخَرِينَ، وَيَتَحَوَّلَ التَّحْكِيمُ إِلَى مُناوَرَةٍ مِنْ جانِبٍ واحِدٍ، تَزِيدُ الأُمُورَ سُوءاً.

بَدَأَ التَّحْكِيمُ بَيْنَ الفَرِيقَيْنِ...

أَبُو مُوسَى الأَشْعَرِيُّ - يُمَثِّلُ جَبْهَةَ الإمامِ عَلِيٍّ.

وَعَمْرُو بْنُ العاصِ - يُمَثِّلُ جَبْهَةَ مُعاوِيَةَ.

C'est vrai que l'imam Ali fut choisi calife d'une façon correcte, et il est vrai aussi que chaque rebellion ne doit mettre ce droit légal en jeu. Mais le conflit entre l'imam et Mouāwia et entre les habitants de l'Irak et la Syrie avait atteint selon Abou Moussa un degré qui exigeait une nouvelle façon de reflexion et de solution. La mutinerie de Mouāwia et des habitants de la Syrie n'était plus une simple mutinerie, ni même la rebellion des habitants de Syrie, et le conflit ne portait ni sur les différends ni sur le choix.

Mais tout ceci est devenu une guerre civile et atroce qui a causé des milliers de morts dans les deux groupes, et cette guerre menace l'islam des plus graves conséquences. Abou Moussa trouva qu'il fallait écarter les causes du conflit comme point de départ.

Une fois accepté le principe de l'arbitage, l'imame Ali voulait être représenté par Abdallah Bin Ābbas ou un autre de ses compagnons. Mais plusieurs hommes puissants de son clan lui imposaient Abou Moussa Alachāri.

Leur argument a été dans le choix d'Abou Moussa qu'il n'avait pas participé au conflit entre Mouāwia et Ali mais il s'était éloigné des deux parties après son désespoir de les réconcilier et de délaisser le combat. Il était donc le seul entre les gens à avoir le droit d'être arbitre…

Abou Moussa n'avait ni dans sa religion ni dans sa fidélité aucun point qui suscitait le doute de l'imam qui connaissait les mauvaises intentions de l'autre groupe et leur ruse. Abou Moussa malgré sa connaissance religieuse haissait la ruse et l'astuce et aimait traiter les gens avec sa sincérité et non pas avec son intelligence. L'imam Ali avait peur qu'Abou Moussa ne serait trompé par les autres et que l'arbitage ne devienne une manœuvre d'un seul côté pour rendre la situation plus grave..

* * *

L'arbitrage commença entre les deux parties.

Abou Moussa Alachāri représente l'imam Ali et Āmr Bin Alās représente Mouāwia.

وَالحَقُّ أَنَّ «عَمْرَو بْنَ العَاصِ» اعْتَمَدَ عَلَى ذَكَائِهِ الحَادِّ وَحِيلَتِهِ الوَاسِعَةِ فِي أَخْذِ الرَّايَةِ لِمُعَاوِيَةَ.

وَلَقَدْ بَدَأَ الاجْتِمَاعُ بَيْنَ الرَّجُلَيْنِ ـ الأَشْعَرِيِّ، وَعَمْرٍو ـ بِاقْتِرَاحٍ طَرَحَهُ أَبُو مُوسَى هُوَ أَنْ يَتفقَ الحَكَمانِ على ترشيح «عَبْدِ اللهِ بن عُمَر» بل وَعلى إِعلانِهِ خليفَةً لِلْمُسْلِمِينَ، وَذَلِكَ لِمَا كَانَ يَنعَمُ بِهِ «عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عُمَرَ» مِنْ إِجْمَاعٍ رَائِعٍ عَلَى حُبِّهِ وَتَوْقِيرِهِ وَإِجْلالِهِ.

وَرَأَى عَمْرُو بْنُ العَاصِ فِي هَذَا الاتِّجَاهِ فُرْصَةً هَائِلَةً فَانْتَهَزَهَا. .

إِنَّ مَغْزَى اقْتِرَاحِ أَبِي مُوسَى، أَنَّهُ لَمْ يَعُدْ مُرْتَبِطاً بِالطَّرَفِ الَّذِي يُمَثِّلُهُ ـ وَهُوَ الإِمَامُ عَلِيٌّ.

وَمَعْنَاهُ أَيْضاً أَنَّهُ مُسْتَعِدٌّ لإِسْنَادِ الخِلافَةِ إِلَى آخَرِينَ مِنْ أَصْحَابِ الرَّسُولِ بِدَلِيلِ أَنَّهُ اقْتَرَحَ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ.

وَهَكَذَا عَثَرَ «عَمْرٌو» بِدَهَائِهِ عَلَى مَدْخَلٍ فَسِيحٍ إِلَى غَايَتِهِ، فَرَاحَ يَقْتَرِحُ «مُعَاوِيَةَ». . ثُمَّ اقْتَرَحَ ابْنَهُ «عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عَمْرٍو» وَكَانَ ذَا مَكَانَةٍ عَظِيمَةٍ بَيْنَ أَصْحَابِ الرَّسُولِ عَلَيْهِ وَعَلَيْهِمُ الصَّلاةُ وَالسَّلامُ.

وَلَمْ يَغِبْ ذَكَاءُ أَبِي مُوسَى أَمَامَ دَهَاءِ عَمْرٍو. فَإِنَّهُ لَمْ يَكَدْ يَرَى «عَمْراً» يَتَّخِذُ مَبْدَأَ التَّرْشِيحِ قَاعِدَةً لِلْحَدِيثِ وَالتَّحْكِيمِ حَتَّى لَوَى الزِّمَامَ إِلَى وَجْهَةٍ أَسْلَمَ، فَجَابَهَ عَمْراً بِأَنَّ اخْتِيَارَ الخَلِيفَةِ حَقٌّ لِلْمُسْلِمِينَ جَمِيعاً، وَقَدْ جَعَلَ اللَّهُ أَمْرَهُمْ شُورَى بَيْنَهُمْ، فَيَجِبُ أَنْ يُتْرَكَ لَهُمْ وَحْدَهُمْ وَجَمِيعِهِمْ حَقُّ الاخْتِيَارِ.

وَسَوْفَ نَرَى كَيْفَ اسْتَغَلَّ «عَمْرٌو» هَذَا إِلَى المَبْدَأَ الجَلِيلَ لِصَالِحِ مُعَاوِيَةَ.

وَلَكِنْ قَبْلَ ذَلِكَ لِنَسْتَمِعَ إِلَى نَصِّ الحِوَارِ التَّارِيخِيِّ الَّذِي دَارَ بَيْنَ أَبِي مُوسَى وَعَمْرِو بْنِ العَاصِ فِي بَدْءِ اجْتِمَاعِهِمَا، نَنْقُلُهُ عَنْ كِتَابِ «الأَخْبَارِ الطِّوَالِ» لأَبِي حَنِيفَةَ الدِّينَوَرِيِّ:

أَبُو مُوسَى ـ يَا عَمْرُو، هَلْ لَكَ فِيمَا فِيهِ صَلاحُ الأُمَّةِ وَرِضَا اللَّهِ. . ؟.

عَمْرٌو ـ وَمَا هُوَ. . ؟

A vrai dire Āmr Bin Alās avait utilisé son astuce et son intelligence pour remettre le drapeau à Mouāwia.

La réunion commença entre les deux hommes Alachāri et Āmr selon une proposition d'Abou Moussa qui consistait à choisir Abdallah Bin Ōmar comme candidat et le proclamer calife des musulmans car Abdallah était aimé et honoré à l'unanimité.

Āmr Bin Alās trouva dans le choix d'Abou Moussa une grande opportunité qu'il en a abusée. Le but de la proposition d'Abou Moussa ne dépendait pas de l'attitude du clan d'Ali qu'il répresentait.

Ce qui veut dire aussi qu'il était prêt à conflier à un des compagnons du Messager, ce qui justifiait sa proposition de choisir Abdullah Ben Omar.

Ainsi Āmr avec son astuce trouva le moyen pour atteindre son but, il proposa Mouāwia, une fois à cette candidature et une fois son fils Abdallah Bin Āmr, qui jouissait d'une grande place parmi les compagnons du Messager (SAW).

L'intelligence d'Abou Moussa ne fut pas dissipée devant l'astuce de Āmr. Dès qu'il a vu Amr adopter la candidature comme base pour l'arbitage, il a choisi un terrain plus sûr. Il confronta Omar par le droit des musulmans tous ensemble de choisir le calife et Dieu leur a accordé le droit de libérer entre eux, il faut donc leur laisser le droit de choisir.

Et nous allons voir comment Āmr a abusé de ce principe pour le profit de Mouāwia.

Mais écoutons d'abord le dialogue historique qui s'est déroulé entre Abou Moussa et Āmr Bin Alās au début de leur réunion, d'après le livre «Alakhbar Altiwal» de son auteur Abou Ħanifa Aldaïnawiri:

Abou Moussa: «Ô Āmr! Acceptes-tu une proposition qui assure-le bien aux muslumans et la satisfaction de Dieu?

«Quelle est cette proposition?».

أَبُو مُوسَى ـ نُوَلِّي عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ، فَإِنَّهُ لَمْ يُدْخِلْ نَفْسَهُ فِي شَيْءٍ مِنْ هَـٰذِهِ الحَرْبِ.

عَمْرو ـ وَأَيْنَ أَنْتَ مِنْ مُعَاوِيَةَ. ؟

أَبُو مُوسَى ـ ما مُعَاوِيَةُ بِمَوْضِعٍ لَهَا وَلاَ يَسْتَحِقُّهَا.

عَمْرو ـ أَلَسْتَ تَعْلَمُ أَنَّ «عُثْمَانَ» قُتِلَ مَظْلُوماً. . ؟

أَبُو مُوسَى ـ بَلَى.

عَمْرو ـ فَإِنَّ مُعَاوِيَةَ وَلِيُّ دَمِ عُثْمَانَ، وَبَيْتُهُ فِي قُرَيْشٍ مَا قَدْ عَلِمْتَ، فَإِنْ قَالَ النَّاسُ لِمَ وُلِّيَ الأَمْرَ وَلَيْسَتْ لَهُ سَابِقَةٌ؟ فَإِنَّ لَكَ فِي ذَلِكَ عُذْراً. تَقُولُ: إِنِّي وَجَدْتُهُ وَلِيَّ عُثْمَانَ، وَاللَّهُ تَعَالَى يَقُولُ: ﴿وَمَنْ قُتِلَ مَظْلُوماً فَقَدْ جَعَلْنَا لِوَلِيِّهِ سُلْطَاناً﴾. . ! وَهُوَ مَعَ هٰذَا، أَخُو «أُمِّ حَبِيبَةَ» زَوْجِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَهُوَ أَحَدُ أَصْحَابِهِ.

أَبُو مُوسَى ـ اتَّقِ اللَّهَ يَا عَمْرو. . .

أَمَّا مَا ذَكَرْتَ مِنْ شَرَفِ مُعَاوِيَةَ، فَلَوْ كَانَتْ الخِلاَفَةُ تُسْتَحَقُّ بِالشَّرَفِ لَكَانَ أَحَقَّ النَّاسِ بِهَا «أَبْرَهَةُ بْنُ الصَّبَّاحِ» فَإِنَّهُ مِنْ أَبْنَاءِ مُلُوكِ اليَمَنِ التَّبَابِعَةِ الَّذِينَ مَلَكُوا شَرْقَ الأَرْضِ وَغَرْبَهَا. . ثُمَّ أَيُّ شَرَفٍ لِمُعَاوِيَةَ مَعَ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ. . ؟؟.

وَأَمَّا قَوْلُكَ: إِنَّ مُعَاوِيَةَ وَلِيُّ عُثْمَانَ، فَأَوْلَى مِنْهُ ابْنُهُ «عَمْرو بْنُ عُثْمَانَ».

وَلَكِنْ إِنْ طَاوَعْتَنِي أَحْيَيْنَا سُنَّةَ «عُمَرَ بْنِ الخَطَّابِ» وَذِكْرَهُ، بِتَوْلِيَتِنَا ابْنَهُ عَبْدَ اللَّهِ الحَبْرَ. .

عَمْرو ـ فَمَا يَمْنَعُكَ مِنْ ابْنِي عَبْدِ اللَّهِ مَعَ فَضْلِهِ وَصَلاَحِهِ وَقَدِيمِ هِجْرَتِهِ وَصُحْبَتِهِ. . ؟.

أَبُو مُوسَى ـ إِنَّ ابْنَكَ رَجُلُ صِدْقٍ، وَلَكِنَّكَ قَدْ غَمَسْتَهُ فِي هَذِهِ الحُرُوبِ غَمْساً، فَهَلُمَّ نَجْعَلْهَا لِلطَّيِّبِ ابْنِ الطَّيِّبِ. . عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ.

عَمْرو ـ يَا أَبَا مُوسَى، إِنَّهُ لاَ يَصْلُحُ لِهَذَا الأَمْرِ إِلاَّ رَجُلٌ لَهُ ضِرْسَانِ يَأْكُلُ بِأَحَدِهِمَا، وَيُطْعِمُ بِالآخَرِ. . !!.

Abou Moussa: «Nous confions le pouvoir à Abdallah Bin Omar qui n'avait pas participé à cette guerre.

Āmr: Et que penses-tu de Mouāwia?
Abou Moussa: Mouāwia n'est pas à la hauteur et ne le mérite pas.

«Ne savais-tu pas que Othman a été tué injustement?.

Abou Moussa: Si…

Āmr: «Il incombe donc à Mouāwia de venger le sang d'Othman et sa place à Koraïche est connue comme tu le sais. Si les gens diront pourquoi on lui a confié une telle charge qui n'a pas un précédent, tu auras une excuse et tu répondras: «Je l'ai trouvé comme défenseur d'Othman, et Dieu Très-Haut a dit: «Lorsqu'un homme est tué injustement, nous donnons à son proche parent le pouvoir de le venger» [Coran XVII, 33].

En plus, Mouāwie est le frère d'Oum Ḫabiba, l'épouse du prophète (SAW) et il est l'un de ses compagnons.

Abou Moussa: Crains Dieu Ô Āmr… Ce que tu as mentionné au sujet de la place distinguée de Mouāwia, si le poste de calife était méritée grâce à cela Abraha Ibn Alsabah aura plus de droit, est le fils d'un des rois du Yaman les Tababiā qui ont reigné sur l'Est et l'Ouest, et puis quel honneur peut-on attribuer à Mouāwia devant Ali Bin Abi Ṯaleb ? Ensuite tes dires que Mouāwia est le défenseur de Othman, son fils Āmr Bin Othman a plus de droit que lui.

Si tu m'approuves nous revivons la Sunna d'Omar Bin AlKhattab et sa mémoire en confiant le pouvoir à son fils Abdalah le docte.

Āmr: Qu'est-ce qui t'empêche de choisir mon fils Abdallah avec tout ce qu'il joint de vertu et de piété, étant un ancien émigré et un compagnon.

Abou Moussa: Ton fils est un homme sincère mais tu l'as obligé à participer à cette guerre. Donnons le gouvernement à un bon fils de l'un des bons hommes Abdallah Bin Omar.

Āmr: Ô Abou Moussa, le gouvernement ne convient qu'à un homme qui possède deux dents, il mange avec l'une et donne à manger avec l'autre.

أَبُو مُوسَى ـ وَيْحَكَ يا عَمْرو. . . إِنَّ المُسْلِمِينَ قَدْ أَسْنَدُوا إِلَيْنَا الأَمْرَ بَعْدَ أَنْ تَقَارَعُوا بِالسُّيُوفِ، وَتَشَاكُوا بِالرِّمَاحِ، فَلاَ نَرُدَّهُمْ فِي فِتْنَةٍ.

عَمْرُو ـ فَماذَا تَرَى. . ؟.

أَبُو مُوسَى ـ أَرَى أَنْ نَخْلَعَ الرَّجُلَيْنِ ـ عَلِيًّا وَمُعَاوِيَةَ ـ ثُمَّ نَجْعَلُهَا شُورَى بَيْنَ المُسْلِمِينَ، يَخْتَارُونَ لأَنْفُسِهِمْ مَنْ أَحَبُّوا.

عَمْرو ـ رَضِيتُ بِهَذَا الرَّأْيِ فَإِنَّ صَلاَحَ النُّفُوسِ فِيهِ.

إِنَّ هَذَا الحِوَارَ يُغَيِّرُ تَمَاماً وَجْهَ الصُّورَةِ الَّتِي تَعَوَّدْنَا أَنْ نَرَى بِهَا «أَبَا مُوسَى الأَشْعَرِيَّ» كُلَّمَا ذَكَرْنَا وَاقِعَةَ التَّحْكِيمِ هَذِهِ. . .

إِنَّ «أَبَا مُوسَى» كَانَ أَبْعَدَ مَا يَكُونُ عَنِ الغَفْلَةِ.

بَلْ إِنَّهُ فِي حِوارِهِ هَذَا كَانَ ذَكَاؤُهُ أَكْثَرَ حَرَكَةً مِنْ ذَكَاءِ «عَمْرِو بْنِ العاصِ» المَشْهُورِ بِالذَّكَاءِ وبِالدَّهَاءِ.

فَعِنْدَمَا أَرَادَ «عَمْرٌو» أَنْ يُجَرِّعَ «أَبَا مُوسَى» خِلاَفَةَ مُعَاوِيَةَ بِحُجَّةِ حَسَبِهِ فِي قُرَيْشٍ، وَوِلاَيَتِهِ لِدَمِ عُثْمَانَ، جَاءَ رَدُّ «أَبِي مُوسَى» حَاسِماً لامِعاً كَحَدِّ السَّيْفِ. . . !!.

ـ إِذَا كَانَتِ الخِلاَفَةُ بِالشَّرَفِ، فَأَبْرَهَةُ بْنُ الصَّبَّاحِ سَلِيلُ المُلُوكِ أَوْلَى بِهَا مِنْ مُعَاوِيَةَ.

ـ وَإِذَا كَانَتْ بِوِلاَيَةِ دَمِ عُثْمَانَ والدِّفَاعِ عَنْ حَقِّهِ، فَابْنُ عُثْمَانَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَوْلَى بِهَذِهِ الوِلاَيَةِ مِنْ مُعَاوِيَةَ.

* * *

لَقَدْ سَارَتْ قَضِيَّةُ التَّحْكِيمِ بَعْدَ هَذَا الحِوَارِ فِي طَرِيقٍ يَتَحَمَّلُ مَسْؤُولِيَّتَهَا «عَمْرُو بْنُ العَاصِ» وَحْدَهُ. . .

فَقَدْ أَبْرَأَ «أَبُو مُوسَى» ذِمَّتَهِ بِرَدِّ الأَمْرِ إِلَى الأُمَّةِ، تَقُولُ كَلِمَتَهَا وَتَخْتَارُ خَلِيفَتَهَا. وَوَافَقَ «عَمْرٌو» وَالْتَزَمَ بِهَذَا الرَّأْيِ. . .

وَلَمْ يَكُنْ يَخْطُرُ بِبَالِ «أَبِي مُوسَى» أَنَّ «عَمْراً» فِي هَذَا المَوْقِفِ الَّذِي يُهَدِّدُ الإِسْلاَمَ وَالمُسْلِمِينَ بِشَرٍّ كَارِثَةٍ، سَيَلْجَأُ إِلَى المُنَاوَرَةِ، مَهْمَا يَكُنِ اقْتِنَاعُهُ بِمُعَاوِيَةَ. .

Abou Moussa: «Malheur à toi Ô Āmr. Les musulmans nous ont confié cette mission après leur combat avec les épées et les lances, il ne faut les rendre à une autre sédition.

Āmr: «Que penses-tu alors?»

Abou Moussa: Je préfère que nous destituons Ali et Mouāwia puis nous laissons les musulmans délibérér entre eux et choisir celui qu'ils préfèrent.

Āmr: J'approuve ceci car j'y trouve la reconciliation des esprits…

Ce dialogue nous fait changer l'image d'Abou Moussa Alachāri chaque fois que nous mentionnons cet arbitage. Même dans son dialogue son intelligence était plus active que celle de Āmr Bin Alās renommé pour son astuce et sa ruse. Lorsque Āmr voulait convaincre Abou Moussa que Mouāwia avait plus de droit d'être calife à cause de sa lignée à Koraïche et en tant que défenseur du sang d'Othman, la réponse d'Abou Moussa était fatale comme la lame d'une épée..!!

- Si le calife se donne grâce à la lignée, Abraha Bin Alsābbaħ l'héritier des rois en a droit plus que Mouāwia.

- Et si c'était pour venger d'Othman et défendre son droit, le fils d'Othman (RAA) avait plus de droit que Mouāwia.

* * *

Après ce dialogue, la responsabilité de l'affaire de l'arbitage incombre à Āmr Bin Alās tout seul.

Abou Moussa s'était désengagé de son engagement en laissant la nation choisir son calife, Āmr approuva et se plia devant cette proposition.

Abou Moussa ne pensait pas qu'Āmr, dans cette situation qui menaçait l'islam par un désastre, allait tramer une ruse quelqu'était son attitude à l'égard de Mouāwia…

وَلَقَدْ حَذَّرَه «ابْنُ عَبَّاسٍ» حِينَ رَجَعَ إِلَيْهِم يُخْبِرُهُمْ بِمَا تَمَّ الاتِّفاقُ عَلَيْهِ. حَذَّرَه مِنْ مُنَاوَرَاتِ «عَمْرٍو» وَقالَ لَهُ:

«أَخْشَى وَاللَّهِ أَنْ يَكُونَ عَمْرٍو قَدْ خَدَعَكَ، فَإِنْ كُنْتُمَا قَدِ اتَّفَقْتُمَا عَلَى شَيْءٍ فَقَدِّمْهُ قَبْلَكَ لِيَتَكَلَّمَ، ثُمَّ تَكَلَّمْ أَنْتَ بَعْدَهُ»..!!.

لَكِنَّ «أَبَا مُوسَى» كانَ يَرَى المَوْقِفَ أَكْبَرَ وَأَجَلَّ مِنْ أَنْ يُنَاوِرَ فِيهِ «عَمْرٍو». وَمِنْ ثَمَّ لَمْ يُخَالِجْهُ أَيُّ رَيْبٍ أَوْ شَكٍّ فِي الْتِزَامِ «عَمْرٍو» بِمَا اتَّفَقَا عَلَيْهِ...

وَاجْتَمَعَا فِي اليَوْمِ التَّالِي.. «أَبُو مُوسَى»، مُمَثِّلاً لِجَبْهَةِ «الإِمَامِ عَلِيٍّ» وَ «وَعَمْرُو بْنُ العَاصِ» مُمَثِّلاً لِجَبْهَةِ «مُعَاوِيَةَ»....

وَدَعَا «أَبُو مُوسَى» «عَمْراً» لِيَتَحَدَّثَ. فَأَبَى «عَمْرٌو» وَقالَ لَهُ:

«ما كُنْتُ لأَتَقَدَّمَكَ وَأَنْتَ أَكْثَرُ مِنِّي فَضْلاً.. وَأَقْدَمُ هِجْرَةً.. وَأَكْبَرُ سِنًّا»..!!.

وَتَقَدَّمَ «أَبُو مُوسَى» وَاسْتَقْبَلَ الحُشُودَ الرَّابِضَةَ مِنْ كِلَا الفَرِيقَيْنِ...

وَقَالَ:

«أَيُّهَا النَّاسُ.. إِنَّا قَدْ نَظَرْنَا فِيما يَجْمَعُ اللَّهُ بِهِ أُلْفَةَ هَذِهِ الأُمَّةِ وَيُصْلِحُ أَمْرَهَا، فَلَمْ نَرَ شَيْئاً أَبْلَغَ مِنْ خَلْعِ الرَّجُلَيْنِ - عَلِيٍّ وَمُعَاوِيَةَ - وَجَعْلِهَا شُورَى يَخْتَارُ النَّاسُ لأَنْفُسِهِمْ مَنْ يَرَوْنَهُ لَهَا..

وَإِنِّي قَدْ خَلَعْتُ عَلِيًّا وَمُعَاوِيَةَ...

فَاسْتَقْبِلُوا أَمْرَكُمْ وَوَلُّوا عَلَيْكُم مَنْ أَحْبَبْتُمْ»...

وَجَاءَ دَوْرُ «عَمْرِو بْنِ العَاصِ»، لِيُعْلِنَ خَلْعَ مُعَاوِيَةَ، كَمَا خَلَعَ «أَبُو مُوسَى» عَلِيًّا، تَنْفِيذاً للاتِّفَاقِ المُبْرَمِ بِالأَمْسِ.

وَصَعِدَ «عَمْرٌو» المِنْبَرَ، وَقَالَ:

«أَيُّهَا النَّاسُ، إِنَّ أَبَا مُوسَى قَدْ قَالَ ما سَمِعْتُمْ، وَخَلَعَ صَاحِبَهُ..

أَلَا وَإِنِّي قَدْ خَلَعْتُ صَاحِبَهُ كَمَا خَلَعَهُ، وَأُثْبِتُ صَاحِبِي مُعَاوِيَةَ، فَإِنَّهُ وَلِيُّ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ «عُثْمَانَ» وَالمُطَالِبُ بِدَمِهِ، وَأَحَقُّ النَّاسِ بِمَقَامِهِ..»!!.

Ibn Abbas avait prévenu Abou Moussa, en faisant part aux autres de cette convention de la ruse d'Āmr et lui dit:

[J'ai peur que Āmr t'avait trompé. Si vous vous ètes convenus sur quelque chose, laisse-le parler avant toi, puis tu parleras]..!!

Mais Abou Moussa trouvait la situation plus grave et plus honorable qu'elle devienne un moyen de ruse pour Āmr...

Et puis il n'avait pas douté de l'engagement de Āmr à cette convention.

Il se réunirent le second jour...

Abou Moussa de la part de l'Imam Ali et Āmr Bin Alās de la part de Mouāwia.

Abou Moussa demanda à Āmr de parler, Āmr refusa et lui dit:

[Je ne parle pas avant toi, toi tu as plus de mérites, tu m'a devancé dans l'émigration et tu es plus âgé que moi]..!!

Abou Moussa reçut les foules des deux groupes et dit:

[Ô hommes!... nous nous sommes convenus sur ce que Dieu par lequel veut unifier cette comunauté et réformer sa situation. Nous n'avons trouvé pas une meilleure issue que de destituer ces deux hommes Ali et Mouāwia et demander aux gens de délibérer entre eux pour choisir celui qui leur est convenable...

Alors je destitue Ali et Mouāwia. Remplissez votre mission et choisissez comme gouverneur celui que vous préférez]..

Puis ce fut le tour de Āmr Bin Alās pour annoncer la destituation de Mouāwia, comme avait fait Abou Moussa pour Ali, selon les termes de la convention promulguée la veille...

Āmr monta sur chaire et dit:

[Ô hommes! Abou Moussa comme vous l'avez entendu a destitué son compagnon. Quant à moi, je destitue son compagnon (Ali) comme il l'a fait, je fais comme il avait fait et je maintiens Mouāwia car il est le défenseur du prince des croyants Othman, qui le vengera, et qui a plus de droit à le succéder!!

ولَمْ يَحْتَمِلْ «أَبو مُوسى» وَقْعَ المُفَاجَأةِ، فَلَفَحَ «عَمْراً» بِكَلِمَاتٍ غَاضِبَةٍ ثَائِرَةٍ.

وَعادَ مِنْ جَدِيدٍ إِلى عُزْلَتِهِ، وَأَغَذَّ خُطَاهُ إِلى مَكَّةَ.. إِلى جِوارِ البَيْتِ الحَرَامِ، يَقْضِي هُناكَ ما بَقِيَ لَهُ مِنْ عُمُرٍ وَأَيَّامٍ...

* * *

كَانَ «أَبُو مُوسى» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مَوضِعَ ثِقَةِ الرَّسُولِ وَحُبِّهِ، وَمَوْضِعَ ثِقَةِ خُلَفَائِهِ وَأَصْحَابِهِ وَحُبِّهِمْ.

فَفِي حَيَاتِهِ عَلَيْهِ الصَّلاةُ والسَّلامُ وَلاَّهُ مَعَ «مُعَاذِ بْنِ جَبَلٍ» أَمْرَ اليَمَنِ...

وَبَعْدَ وَفاةِ الرَّسُولِ عَادَ إِلَى المَدِينَةِ لِيَحْمِلَ مَسْؤُولِيَّاتِهِ فِي الجِهَادِ الكَبِيرِ الَّذِي خَاضَتْهُ جُيُوشُ الإِسْلامِ ضِدَّ فَارِسَ وَالرُّومِ.

وَفِي عَهْدِ «عُمَرَ» وَلاَّهُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ البَصْرَةَ..

وَوَلاَّهُ الخَلِيفَةُ «عُثْمَانَ» الكُوفَةَ...

* * *

وَكَانَ مِنْ أَهْلِ القُرْآنِ، حِفْظاً، وَفِقهاً، وعَمَلاً...

وَمِنْ كَلِمَاتِهِ المُضِيئَةِ عَنِ القُرْآنِ:

«اتَّبِعُوا القُرْآنَ...

وَلاَ تَطْمَعُوا فِي أَنْ يَتْبَعَكُمُ القُرْآنُ»!!..

وَكَانَ مِنْ أَهْلِ العِبَادَةِ المُثَابِرِينَ..

وَفِي الأَيَّامِ القَائِظَةِ الَّتِي يَكادُ حَرُّهَا يُزْهِقُ الأَنْفَاسُ، كُنْتَ تَجِدَ «أَبَا مُوسَى» يَلْقَاهَا لِقَاءَ مُشْتَاقٍ لِيَصُومَهَا وَيَقُولُ:

«لَعَلَّ ظَمَأَ الهَوَاجِرِ يَكُونُ لَنَا رِيًّا يَوْمَ القِيَامَةِ».

* * *

Abou Moussa ne pouvant supporter cette surprise, il adressa à Āmr avec des mots enragés... Il reprit sa solitude de nouveau et se hâta vers la Mecque... Auprès de la Maison Sacrée pour passer là-bas le restant de sa vie...

* * *

Abou Moussa (RAA) jouissait de la confiance du Messager et de son amitié ainsi la confiance et l'amitié des califes et des compagnons...

Du vivant du Messager (SAW) il lui confia le gouvernement de Yémen avec Mouādh Bin Jabal. Après la mort du Messager, il est retourné à Médine pour assumer ses responsabilités dans la grande guerre Sainte contre les perses et les Byzantins...

Sous le mandat d'Omar le prince des croyants, il le fit gouverneur de Bassorah... et Othman le fit gouverneur de la Koufa.

* * *

Il avait mémorisé le Coran, l'a compris et mis ses persciptions en excécution. L'un de ses propos brillants au sujet du Coran était:

«Suivez les presciptions du Coran et n'éspérez pas que le Coran suive vos passion»..!! Il était l'un des adorateurs persévérants.

Dans les journées de grande chaleur Abou Moussa les recevait avec passion pour les jeûnes en disant:

[Il se peut que la soif de la journée chaleureuse nous serait une source de désaltération au jour de la résurrection]..

* * *

وَذَاتَ يَوْمٍ رَطِيبٍ جَاءَهُ أَجَلُهُ.
وكَسَتْ مُحَيَّاهُ إِشْرَاقَةُ مَنْ يَرْجُو رَحْمَةَ اللَّهِ وَحُسْنَ ثَوَابِهِ.
وَالكَلِمَاتُ الَّتِي كَانَ يُرَدِّدُهَا دَائِماً طِوَالَ حَيَاتِهِ المُؤْمِنَةِ، رَاحَ لِسَانُهُ الآنَ وَهُوَ فِي لَحَظَاتِ الرَّحِيلِ يُرَدِّدُهَا:

تِلْكَ هِيَ:
«اللَّهُمَّ أَنْتَ السَّلَامُ..
وَمِنْكَ السَّلَامُ..

Dans un jour frait la mort lui survint. Son visage s'irradiait par la lumière de celui qui ésperait la miséricorde de Dieu et Sa belle récompense.

Entre autres paroles qu'il répétait toute sa vie, sa langue venait de prononcer l'une d'elles dans ces dernières minutes de départ:

«Grand Dieu! Tu es la paix! C'est Toi qui accorde la paix».

* * *

الطُّفَيْلُ بْنُ عَمْرٍو الدَّوْسِيُّ

ـ الفِطْرَةُ الرَّاشِدَةُ ـ

فِي أَرْضِ «دَوْسٍ» نَشَأَ بَيْنَ أُسْرَةٍ شَرِيفَةٍ كَرِيمَةٍ.

وَأُوتِيَ مَوْهِبَةَ الشِّعْرِ، فَطَارَ بَيْنَ القَبَائِلِ صِيتُهُ وَنُبُوغُهُ. . .

وَفِي مَوَاسِمِ «عُكَاظٍ» حَيْثُ يَأْتِي شُعَرَاءُ العَرَبِ مِنْ كُلِّ فَجٍّ، وَحَيْثُ يَجْتَمِعُ النَّاسُ وَيَحْتَشِدُونَ، وَيَتَبَاهَوْنَ بِشُعَرَائِهِمْ، كَانَ «الطُّفَيْلُ» يَأْخُذُ مَكَانَهُ فِي المُقَدَّمَةِ. . .

كَمَا كَانَ يَتَرَدَّدُ عَلَى مَكَّةَ كَثِيراً فِي غَيْرِ مَوَاسِمِ «عُكَاظٍ». . .

وَذَاتَ مَرَّةٍ كَانَ يَزُورُها، وَقَدْ شَرَعَ الرَّسُولُ يَجْهَرُ بِدَعْوَتِهِ. . .

وَخَشِيَتْ قُرَيْشٌ أَنْ يَلْقَاهُ «الطُّفَيْلُ» وَيُسْلِمُ، ثُمَّ يَضَعُ مَوْهِبَتَهُ الشِّعْرِيَّةَ فِي خِدْمَةِ الإِسْلَامِ، فَتَكُونُ الطَّاقَةُ عَلَى قُرَيْشٍ وَأَصْنَامِهَا. . .

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ أَحاطُوا بِهِ. . وَهَيَّأُوا لَهُ مِنَ الضِّيافَةِ كُلَّ أَسْبابِ التَّرَفِ وَالبَهْجَةِ وَالنَّعِيمِ، ثُمَّ راحُوا يُحَذِّرُونَهُ لِقَاءَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَيَقُولُونَ لَهُ:

«إِنَّ لَهُ قَوْلاً كَالسِّحْرِ، يُفَرِّقُ بَيْنَ الرَّجُلِ وَأَبِيهِ. والرَّجُلِ وَأَخِيهِ. . وَالرَّجُلِ وَزَوْجَتِهِ. . وَإِنَّا نَخْشَى عَلَيْكَ وَعَلَى قَوْمِكَ مِنْهُ، فَلَا تُكَلِّمْهُ وَلَا تَسْمَعْ مِنْهُ حَدِيثاً». . !!.

وَلْنُصْغِ لِلطُّفَيْلِ ذَاتِهِ يَرْوِي لَنَا بَقِيَّةَ النَّبَأِ، فَيَقُولُ:

LVIII-ALTOUFAÏL BIN AMR AL-DAOUSSI

La nature avisée

Dans la terre de Daous il a vécu dans une noble famille et généreuse...

Il reçut le talent de la poésie, sa renommée fut connue parmi les tribus.

A la saison de Ôukaz là où se réunissaient les poètes de toute part et où les gens se rassemblaient en masse, pour s'enorgueillir de leurs poètes, AlToufaïl prenait toujours sa place dans le devant..

Il venait souvent à la Mecque en dehors des saisons de Oukaz.

Un jour en visitant cette ville, le prophète invitait publiquement les hommes pour répondre à son message.

Koraïche eut peur qu'Altoufaïl ne le rencontre et ne se convertisse à l'islam, puis il mettra son talent poétique au service de l'islam, de sorte que cela pèsera sur Koraïche et ses idoles...

Pour cela ils l'entourèrent et lui préparèrent le meilleur accueil en lui offrant une grande hospitalité et lui assurant tous les moyens du bien-être et de délices. Puis ils le mirent en garde contre la rencontre avec le Messager en lui disant:

«Ses propos sont comme de la magie, il sépare entre l'homme et son père, l'homme et son frère, et l'homme et son épouse... Nous avons peur pour toi et pour ton peuple, ne lui parle pas et ne l'écoute pas»..!!

Ecoutons Altoufaïl nous raconter le reste de l'histoire, il dit:

«فَوَاللَّهِ مَا زَالُوا بِي، حَتَّى عَزَمْتُ عَلَى أَلَّا أَسْمَعَ مِنْهُ شَيْئاً وَلَا أَلْقَاهُ. .

وَحِينَ غَدَوْتُ إِلَى الكَعْبَةِ حَشَوْتُ أُذُنَيَّ كُرْسُفاً، كَيْ لَا أَسْمَعَ مِنْهُ شَيْئاً مِنْ قَوْلِهِ إِذَا هُوَ تَحَدَّثَ. . .

وَهُنَاكَ وَجَدْتُهُ قَائِماً يُصَلِّي عِنْدَ الكَعْبَةِ، فَقُمْتُ قَرِيباً مِنْهُ، فَأَبَى اللَّهُ إِلَّا أَنْ يُسْمِعَنِي بَعْضَ مَا يَقْرَأُ، فَسَمِعْتُ كَلَاماً حَسَناً. . .

وَقُلْتُ لِنَفْسِي: وَاثُكْلَ أُمِّي. . وَاللَّهِ إِنِّي لَرَجُلٌ غَرِيبٌ لَبِيبٌ شَاعِرٌ، لَا يَخْفَى عَلَيَّ الحَسَنُ مِنَ القَبِيحِ، فَمَا يَمْنَعُنِي أَنْ أَسْمَعَ مِنَ الرَّجُلِ مَا يَقُولُ، فَإِنْ كَانَ الَّذِي يَأْتِي بِهِ حَسَنٌ قَبِلْتُهُ، وَإِنْ كَانَ قَبِيحاً تَرَكْتُهُ. . .

وَمَكَثْتُ حَتَّى انْصَرَفَ إِلَى بَيْتِهِ، فَاتَّبَعْتُهُ حَتَّى دَخَلَ بَيْتَهُ، فَدَخَلْتُ وَرَاءَهُ، وَقُلْتُ لَهُ: يَا مُحَمَّدُ، إِنَّ قَوْمَكَ قَدْ حَدَّثُونِي عَنْكَ كَذَا وَكَذَا. . .

فَوَاللَّهِ مَا بَرِحُوا يُخَوِّفُونَنِي أَمْرَكَ حَتَّى سَدَدْتُ أُذُنَيَّ بِكُرْسُفٍ لِئَلَّا أَسْمَعَ قَوْلَكَ. .

وَلَكِنَّ اللَّهَ شَاءَ أَنْ أَسْمَعَ، فَسَمِعْتُ قَوْلاً حَسَناً، فَاعْرِضْ عَلَيَّ أَمْرَكَ. . .

فَعَرَضَ الرَّسُولُ عَلَيَّ الإِسْلَامَ، وَتَلَا عَلَيَّ مِنَ القُرْآنِ. . .

فَلَا وَاللَّهِ مَا سَمِعْتُ قَوْلاً قَطُّ أَحْسَنَ مِنْهُ، وَلَا أَمْراً أَعْدَلَ مِنْهُ. . . .

فَأَسْلَمْتُ، وَشَهِدْتُ شَهَادَةَ الحَقِّ، وَقُلْتُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ: إِنِّي امْرُؤٌ مُطَاعٌ فِي قَوْمِي وَإِنِّي رَاجِعٌ إِلَيْهِمْ وَدَاعِيهِمْ إِلَى الإِسْلَامِ، فَادْعُ اللَّهَ أَنْ يَجْعَلَ لِي آيَةً تَكُونُ لِي عَوْناً فِيمَا أَدْعُوهُمْ إِلَيْهِ! فَقَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ: اللَّهُمَّ اجْعَلْ لَهُ آيَةً». . .

* * *

لَقَدْ أَثْنَى اللَّهُ تَعَالَى فِي كِتَابِهِ عَلَى «الَّذِينَ يَسْتَمِعُونَ القَوْلَ فَيَتَّبِعُونَ أَحْسَنَهُ».

وَهَا نَحْنُ أُولَاءِ نَلْتَقِي بِوَاحِدٍ مِنْ هَؤُلَاءِ.

إِنَّهُ صُورَةٌ صَادِقَةٌ مِنْ صُوَرِ الفِطْرَةِ الرَّشِيدَةِ. . .

فَمَا كَادَ سَمْعُهُ يَلْتَقِطُ بَعْضَ آيَاتِ الرُّشْدِ وَالخَيْرِ الَّتِي أَنْزَلَهَا اللَّهُ عَلَى فُؤَادِ رَسُولِهِ، حَتَّى تَفَتَّحَ كُلُّ سَمْعِهِ، وَكُلُّ قَلْبِهِ. وَحَتَّى بَسَطَ يَمِينَهُ مُبَايِعاً. لَيْسَ ذَلِكَ فَحَسْبُ. بَلْ

Par Dieu ils ne cessèrent de me parler au point que je me suis décidé de ni l'écouter ni le rencontrer...

Le lendemain matin en me rendant à la Kāba j'ai fourré mes oreilles par du coton pour ne pas l'entendre si jamais il allait parler...

Là-bas je l'ai trouvé en train de prier près de la Kāba, je me suis approché de lui, Dieu voulut que j'entende quelques mots de sa récitation qui m'emerveillaient.

Je me suis dit: «Que ma mère me perde! Par Dieu je suis un homme intelligent et poète, je peux distinguer le beau du laid. Qu'est-ce qu'il m'empêche d'entendre ce que dit cet homme? Si ce qu'il apporte est bon, je l'accepte, et si c'est autrement, je le quitte....

Je suis resté jusqu'à ce qu'il s'en alla chez lui, je l'ai suivi jusqu'à ce qu'il entra, et j'entrai après lui en lui disant: «Ô Mohammed ton peuple m'avait dit de toi tel et tel...

Par Dieu ils n'ont cessé de me mettre en garde contre toi et ton message, au point où j'ai bouché mes oreilles avec du coton pour ne plus t'entendre...

Mais Dieu a voulu que j'entende, alors j'ai écouté de bonnes choses, parle-moi au sujet de ton message».

Le Mesager me proposa l'islam et me récita du Coran, Par Dieu je n'avais jamais entendu de plus belles paroles et de plus justes...

Je me suis converti à l'islam et j'ai témoigné l'unicité de Dieu et dis:

«Ô Messager de Dieu! je suis un homme qui possède un pouvoir sur mes contribules, je vais retourner chez eux pour les inviter à l'islam. Invoque-moi Dieu afin de m'aider dans cette mission. Le Messager (SAW) dit:

«Grand Dieu! Accorde-lui un signe»..

* * *

Dieu le Très-Haut a loué ceux qui «Ecoutent la parole et qui obéïssent à ce qu'elle contient de meilleur».

Et nous voilà à la rencontre de l'un d'eux...

C'est une image fidèle de celles de la nature avisée...

Dès que ses oreilles écoutèrent quelques uns des versets du bien et de guidance que Dieu avait fait descendre au cœur de son Messager, son

وَحمَّلَ نَفْسَهُ مِنْ فَوْرِهِ مَسْئُولِيَّةَ دَعْوَةِ قَوْمِهِ وَأَهْلِهِ إِلَى هَـذَا الدِّينِ الحَقِّ، وَالصِّرَاطِ المُسْتَقِيمِ . . !!.

مِنْ أَجْلِ هَذَا، نَرَاهُ لاَ يَكَادُ يَبْلُغ بَلَدَهُ وَدَارَهُ فِي أَرْضِ «دَوْس» حَتَّى يُوَاجِهَ أَبَاهُ بِالَّذِي فِي قَلْبِهِ مِنْ عَقِيدَةٍ وَإِصْرَارٍ، وَيَدْعُو أَبَاهُ إِلَى الإِسْلاَمِ بَعْدَ أَنْ حَدَّثَهُ عَنِ الرَّسُولِ الَّذِي يَدْعُو إِلَى اللَّهِ . حَدَّثَهُ عَنْ عَظمَتِهِ . . عَنْ طُهْرِهِ وَأَمَانَتِهِ . . عَنْ إِخْلاَصِهِ وَإِخْبَاتِهِ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ.

وَأَسْلَمَ أَبُوهُ فِي الحَالِ.

ثُمَّ انْتَقَلَ إِلَى أُمِّهِ، فَأَسْلَمَتْ. . .

ثُمَّ إِلَى زَوْجِهِ، فَأَسْلَمَتْ. . .

وَلَمَّا اطْمَأَنَّ إِلَى أَنَّ الإِسْلاَمَ قَدْ غمرَ بَيْتَهُ، انْتَقَلَ إِلَى عَشِيرَتِهِ، وَإِلَى أَهْلِ «دَوْسٍ» جَمِيعاً. فَلَمْ يُسْلِمْ مِنْهُم أَحَدٌ سِوَى أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ. . .

وَلَقَدْ رَاحُوا يَخْذِلُونَـهُ، وَيَنْأَوْنَ عَنْـهُ، حَتَّى نَفَذَ صَبْـرُهُ مَعَهُم وَعَلَيْهِمْ. فَرَكِبَ رَاحِلَتَهُ، وَقَطَعَ الفَيَافِي عَائِداً إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَشْكُو إِلَيْهِ، وَيَتَزَوَّدُ مِنْهُ بِتَعَالِيمِهِ.

وَحِينَ نَزَلَ «مَكَّةَ» سَارَعَ إِلَى دَارِ الرَّسُولِ تَحْدُوهُ أَشْوَاقُهُ،

وَقَالَ للنَّبِيِّ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ. . .

إِنَّهُ قَدْ غَلَبَنِي عَلَى دَوْسٍ الزِّنَا، وَالرِّبَا، فَادْعُ اللَّهَ أَنْ يُهْلِكَ دَوْساً». !!.

وَكَانَتْ مُفَاجَأَةً أَذْهَلَتِ «الطُّفَيْل» حِينَ رَأَى الرَّسُولَ يَرْفَعُ كَفَّيْهِ إِلَى السَّمَـاءِ وَهُوَ يَقُولُ:

«اللَّهُمَّ آهْدِ دَوْساً وَأْتِ بِهِمْ مُسْلِمِينَ»!!.

ثُمَّ الْتَفَتَ إِلَى الطُّفَيْلِ . . وَقَالَ لَهُ:

«ارْجِعْ إِلَى قَوْمِكَ فَادْعُهُم وَارْفُقْ بِهِمْ».

ouïe fut attentive et son cœur également, puis il tendit sa main droite pour prêter serment d'allégeance. Cela n'était pas suffisant pour lui même, mais aussi il avait pris à sa charge la responsabilité d'appeler son peuple à cette religion et ce droit chemin..!

Dès qu'il atteignit son pays à Daous, il rapporta à son père de ce qui emplissait son cœur comme foi et insistance en l'invitant embrasser à l'islam après lui avoir parlé du Messager qui appelait à Dieu, il lui parla de sa grandeur, sa pureté et sa sincérité, sa fidélité envers Dieu le Seigneur des mondes.

Son père s'était converti directement, puis sa mère et enfin son épouse. Une fois rassuré que l'islam avait rempli sa maison, il parla à sa tribu puis à Daous toute entière, mais nul parmi eux ne s'est converti à l'Islam qu'Abou Houraïra (RAA)...

Ils le délaissèrent et s'éloignèrent de lui. Une fois devenu impatient désépéré de ses contribules, il enfourcha sa monture et retourna chez le Messager (SAW) pour se plaindre d'eux, et pour puiser de ses enseignements...

Arrivé à la Mecque il accourut à la maison du Messager guidé par sa passion et dit au prophète:

«Ô Messager de Dieu! L'adultère et l'usure se sont emparés des habitants de Daous, invoque Dieu pour ruiner Daous]!!

Il y eut une surprise qui sidéra Althoufaïl, voyant le Messager lever ses mains au ciel et dire:

«Grand Dieu! Guide Daous et fais qu'ils deviennent musulmans»..!! Puis il se tourna vers Altoufaïl et lui dit:

«Retourne chez ton peuple, invite-les à l'Islam avec clèmence»...

مَلأَ هَذَا المَشْهَدُ نَفْسَ «الطُّفَيْلِ» رَوْعَةً، وَمَلأَ رُوحَهُ سَلاَماً، وَحَمِدَ اللَّهَ أَبْلَغَ الحَمْدِ أَنْ جَعَلَ هَذَا الرَّسُولَ الإِنْسَانَ الرَّحِيمَ مُعَلِّمَهُ وَأُسْتَاذَهُ.. وَأَنْ جَعَلَ الإِسْلاَمَ دِينَهُ وَمَلاَذَهُ.

وَنَهَضَ عَائِداً إِلَى أَرْضِهِ وَقَوْمِهِ..

وَهُنَاكَ رَاحَ يَدْعُوهُمْ إِلَى الإِسْلاَمِ فِي أَنَاةٍ وَرِفْقٍ، كَمَا أَوْصَاهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ.

وَخِلاَلَ الفَتْرَةِ الَّتِي قَضَاهَا بَيْنَ قَوْمِهِ، كَانَ الرَّسُولُ قَدْ هَاجَرَ إِلَى المَدِينَةِ ـ وَكَانَتْ قَدْ وَقَعَتْ غَزْوَةُ «بَدْرٍ»، وَ «أُحُدٍ» وَ «الخَنْدَقِ».

وَبَيْنَمَا رَسُولُ اللَّهِ فِي «خَيْبَرَ» بَعْدَ أَنْ فَتَحَهَا عَلَى المُسْلِمِينَ ـ إِذَا مَوْكِبٌ حَافِلٌ يَنْتَظِمُ ثَمَانِينَ أُسْرَةً «دَوْسٍ» أَقْبَلُوا عَلَى الرَّسُولِ مُهَلِّلِينَ مُكَبِّرِينَ.

وَبَيْنَ يَدَيْهِ جَلَسُوا يُبَايِعُونَ تِبَاعاً...

وَلَمَّا فَرَغُوا مِنْ مَشْهَدِهِمُ الحَافِلِ، وَبَيْعَتِهِمُ المُبَارَكَةِ جَلَسَ «الطُّفَيْلُ بْنُ عَمْرٍو» مَعَ نَفْسِهِ يَسْتَرْجِعُ ذِكْرَيَاتِهِ وَيَتَأَمَّلُ خُطَاهُ عَلَى الطَّرِيقِ..!!.

تَذَكَّرَ يَوْمَ قَدِمَ إِلَى الرَّسُولِ يَسْأَلُهُ أَنْ يَرْفَعَ كَفَّيْهِ إِلَى السَّمَاءِ وَيَقُولُ: «اللَّهُمَّ أَهْلِكْ دَوْساً».. فَإِذَا هُوَ يَبْتَهِلُ بِدُعَاءٍ آخَرَ أَثَارَ يَوْمَئِذٍ عَجَبَهُ...

ذَلِكَ هُوَ:

«اللَّهُمَّ اهْدِ دَوْساً وَأْتِ بِهِمْ مُسْلِمِينَ»!!.

وَلَقَدْ هَدَى اللَّهُ دَوْساً...

وَجَاءَ بِهِمْ مُسْلِمِينَ..

وَهَا هُمْ أُولاَءِ.. ثَمَانُونَ بَيْتاً وَعَائِلَةً مِنْهُمْ يُشَكِّلُونَ أَكْثَرِيَّةَ أَهْلِهَا، يَأْخُذُونَ مَكَانَهُمْ فِي الصُّفُوفِ الطَّاهِرَةِ خَلْفَ رَسُولِ اللَّهِ الأَمِينِ.

وَيُوَاصِلُ «الطُّفَيْلُ» عَمَلَهُ مَعَ الجَمَاعَةِ المُؤْمِنَةِ...

وَيَوْمَ فَتْحِ مَكَّةَ، كَانَ يَدْخُلُهَا مَعَ عَشْرَةِ آلاَفِ مُسْلِمٍ لاَ يَثْنُونَ أَعْطَافَهُمْ زَهْواً وَصَلَفاً، بَلْ يَحْنُونَ جِبَاهَهُمْ فِي خُشُوعٍ وَإِجْلاَلٍ، شُكْراً لِلَّهِ الَّذِي أَثَابَهُمْ فَتْحاً قَرِيباً، وَنَصْراً مُبِيناً...

Ce spectacle remplit l'âme d'Altoufaïl par la splendeur et son esprit par la paix, et remercia Dieu par les mots les plus expressifs, qui a fait du Messager cette personne elémente, son maître et son instituteur et l'islam sa religion et son refuge..

Il retourna à son pays et chez son peuple.

Il les appela à se convertir à l'islam avec patience et clèmence selon le conseil du Messager.

Durant la période qu'il passait avec son peuple, le Messager émigra à Médine, et par la suite il y eu les expéditions de Badr, d'Oħod et d'Alkhandaq.

Tandis que le Messager de Dieu était à Khaïbar après qu'elle fut prise par les musulmans, un cortège de 80 familles de Daous s'approchèrent du Messager proclamant l'unicité et la grandeur de Dieu.

Ils vinrent se présenter devant lui, prêtant serment de fidélité.

Une fois ce grand spectacle terminé et l'engagement fait, Altoufaïl Bin Āmr s'isola, se rappelant de souvenirs, et songeant à ses pas sur son chemin.

Il se rappela du jour quand il est venu chez le Messager lui demandant d'invoquer Dieu pour ruiner Daous, et voilà le prophète qui formule d'autre invocation qui le surprit:

«Grand Dieu guide Daous et fais qu'ils deviennent musulmans]!!

Dieu guida Daous, et les fit musulmans... et les voilà 80 familles qui forment la majorité, prenant leur place dans les rangs purs derrière le Messager fidèle

Altoufaïl continua son travail avec les croyants. Le jour de la conquête de la Mecque, il y entra avec dix mille croyants qui ne s'enorgueillirent pas mais ils s'inclinèrent avec dévotion et humiliation, et louant Dieu qui leur a accordé une prompte conquête et une victoire éclatante.

وَرَأَى «الطُّفَيْلُ» رَسُولَ اللَّهِ وَهُوَ يَهْدِمُ أَصْنَامَ الكَعْبَةِ، وَيُطَهِّرُهَا بِيَدِهِ مِنْ ذَلِكَ الرِّجْسِ الَّذِي طَالَ مَدَاهُ. . .

وَتَذَكَّرَ «الدَّوْسِيُّ» مِنْ فَوْرِهِ صَنَماً كَانَ لِعَمْرِو بْنِ حُمَمَةَ، طَالَمَا كَانَ «عَمْرُو» هَذَا يَصْطَحِبُهُ إِلَيْهِ حِينَ يَنْزِلُ ضِيَافَتَهُ، فَيَتَخَشَّعُ بَيْنَ يَدَيْهِ، وَيَتَضَرَّعُ إِلَيْهِ. . . !!.

الآنَ حَانَتِ الفُرْصَةُ، لِيَمْحُوَ «الطُّفَيْلُ» عَنْ نَفْسِهِ إِثْمَ تِلْكَ الأَيَّامِ. . هُنَالِكَ تَقَدَّمَ مِنَ الرَّسُولِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ يَسْتَأْذِنُهُ فِي أَنْ يَذْهَبَ لِيُحْرِقَ صَنَمَ عَمْرِو بْنِ حُمَمَةَ. وَكَانَ هَذَا الصَّنَمُ يُدْعَى ـ «ذَا الكَفَّيْنِ» ـ وَأَذِنَ لَهُ النَّبِيُّ عَلَيْهِ السَّلَامُ. .

وَيَذْهَبُ (الطُّفَيْلُ) وَيُوقِدُ النَّارَ عَلَيْهِ. . وَكُلَّمَا خَبَتْ زَادَهَا ضِرَاماً وَهُوَ يُنْشِدُ وَيَقُولُ:

يَا ذَا الكَفَّيْنِ، لَسْتُ مِنْ عُبَّادِكَا
مِيلَادُنَا أَقْدَمُ مِنْ مِيلَادِكَا!!
إِنِّي حَشَوْتُ النَّارَ فِي فُؤَادِكَا

وَهَكَذَا عَاشَ مَعَ النَّبِيِّ، يُصَلِّي وَرَاءَهُ، وَيَتَعَلَّمُ مِنْهُ، وَيَغْزُو مَعَهُ.

وَيَنْتَقِلُ الرَّسُولُ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى، فَيَرَى الطُّفَيْلُ أَنَّ مَسْؤُولِيَّتَهُ كَمُسْلِمٍ لَمْ تَنْتَهِ بِمَوْتِ الرَّسُولِ، بَلْ إِنَّهَا لَتَكَادُ تَبْدَأُ.

وَهَكَذَا لَمْ تَكَدْ حُرُوبُ الرِّدَّةِ تَنْشِبُ حَتَّى كَانَ الطُّفَيْلُ يُشَمِّرُ لَهَا عَنْ سَاعِدٍ وَسَاقٍ، وَحَتَّى كَانَ يَخُوضُ غَمَرَاتِهَا وَأَهْوَالَهَا فِي حَنَانِ مُشْتَاقٍ إِلَى الشَّهَادَةِ.

اشْتَرَكَ فِي حُرُوبِ الرِّدَّةِ حَرْباً. . حَرْباً. . . .

وَفِي مَوْقِعَةِ «اليَمَامَةِ» خَرَجَ مَعَ المُسْلِمِينَ مُصْطَحِباً مَعَهُ ابْنَهُ «عَمْرَو ابْنَ الطُّفَيْلِ». . . .

وَمَعَ بَدْءِ المَعْرَكَةِ رَاحَ يُوصِي ابْنَهُ أَنْ يُقَاتِلَ جَيْشَ الكَذَّابِ مُسَيْلَمَةَ قِتَالَ مَنْ يُرِيدُ المَوْتَ وَالشَّهَادَةَ.

وَأَنْبَأَهُ أَنَّهُ ـ أَيِ الطُّفَيْلِ ـ يُحِسُّ أَنَّهُ سَيَمُوتُ فِي هَذِهِ المَعْرَكَةِ.

وَهَكَذَا حَمَلَ سَيْفَهُ وَخَاضَ القِتَالَ فِي تَفَانٍ مَجِيدٍ.

لَمْ يَكُنْ يُدَافِعُ بِسَيْفِهِ عَنْ حَيَاتِهِ.

Altoufaïl observa le Messager de Dieu détruire les idoles d'Alkāba la purifiant de l'infamie qui a duré longtemps..

Aldoussi se rappela d'une idole appartenant à Āmr Bin Ḧoumama qu'il a tant pris chez lui quand il le visitait, en s'humiliant devant elle et l'invoquant..!!

Maintenant il est temps qu'Altoufaïl lave le péché de ces jours, il demanda la permission du Messager d'aller brûler l'idole d'Āmr Ibn Ḧoumama, cette idole s'appelait (Dhalkafaïn) qui veut dire les deux paumes de la main, le Messager (SAW) lui donna la permission..

Altoufaïl y alluma le feu... chaque fois que le feu se calmait, il l'attisa en récitant ces vers:

«Ô Zoulkafain, je ne suis plus de tes adorateurs.

Notre naissance est plus ancienne que la tienne.

Je vins de fourrer le feu de ton cœur».

Il vécut avec le prophète, priant derrière puisant des ses enseignements et combattant avec lui dans les expéditions.

Le Messager mourut, Altoufaïl s'aperçut que sa responsabilité en tant que musulman n'est pas terminée avec la mort du Messager, mais elle ne fait que commencer..

Dès que les batailles contre les apostats commencèrent, Altoufaïl commençait à faire ses préparations afin d'y prendre part avec passion pour mourir en martyr.

Il participa aux guerres des apostats l'une après l'autre... Dans la bataille d'Alyamama il amena avec lui son fils Āmr Bin Ṯoufaïl.

Au début de cette bataille, il recommanda à son fils de lutter contre Moussaïlama le menteur en tant qu'un homme qui cherche le martyre.

Il lui déclara qu'il a le pressentiment qu'il allait mourir dans cette bataille. Ainsi il prit son épée et combattit avec une témérité glorieuse... il ne défendait pas sa vie par son épée.

بَلْ كَانَ يُدَافِعُ بِحَيَاتِهِ عَنْ سَيْفِهِ.

حَتَّى إِذَا مَاتَ هُوَ وَسَقَطَ جَسَدُهُ، بَقِيَ السَّيْفُ سَلِيماً مُرْهَفاً لِتَضْرِبَ بِهِ يَدٌ أُخْرَى لَمْ يَسْقُطْ صَاحِبُهَا بَعْدُ..!!.

وَفِي تِلْكَ المَوْقِعَةِ اسْتُشْهِدَ الطُّفَيْلُ الدَّوْسِيُّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْه.

وَهَوَى جَسَدُهُ تَحْتَ وَقْعِ الطِّعَانِ، وَهُوَ يُلَوِّحُ لابْنِهِ الَّذِي لَمْ يَكُنْ يَرَاهُ وَسْطَ الزِّحَامِ..!!.

يُلَوِّحُ لَهُ وَكَأَنَّهُ يُهِيبُ بِهِ لِيَتْبَعَهُ وَيَلْحَقَ بِهِ...

وَلَقَدْ لَحِقَ بِهِ فِعْلاً.. وَلَكِنْ بَعْدَ حِينٍ...

فَفِي مَوْقِعَةِ «اليَرْمُوكِ» بِالشَّامِ خَرَجَ «عَمْرُو بْنُ الطُّفَيْلِ» مُجَاهِداً.. وَقَضَى نَحْبَهُ شَهِيداً.

وَكَانَ وَهُوَ يَجُودُ بِأَنْفَاسِهِ، يَبْسُطُ ذِرَاعَهُ اليُمْنَى وَيَفْتَحُ كَفَّهُ، كَمَا لَوْ كَانَ سَيُصَافِحُ بِهَا أَحَداً.. وَمَنْ يَدْرِي..؟؟.

لَعَلَّهُ سَاعَتَئِذٍ كَانَ يُصَافِحُ رُوحَ أَبِيهِ..!!

Mais plutôt il défendait son épée par sa vie. Car une fois mort, l'épée resta indemne afin qu'une main d'un autre homme qui n'est pas encore tombé, l'utilise.

Dans cette bataille Toufaïl AlDoussi tomba martyr (RAA)... Son corps tomba sous les coups des lances alors qu'il faisait signe à son fils qui ne pouvait le voir dans la multitude..!!

Il lui faisait signe comme s'il voulait lui ordonner de le suivre...

En effet le fils a suivi son père mais après cette bataille...

Dans la bataille d'Alyarmouk en syrie Āmr Bin Altoufaïl lutta et tomba martyr...

En rendant l'âme il tendait son bras droit en ouvrant sa paume comme s'il voulait saluer quequ'un... et qui sait??

Peut-être en ce temps là il saluait l'âme de son père!

عَمْرُو بْنُ العَاصِ

ـ مُحَرِّرُ مِصْرَ مِنَ الرُّومانِ ـ

كَانُوا ثَلاثَةً فِي قُرَيْشٍ ، أَتْعبُوا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِعُنْفِ مُقَاوَمَتِهِمْ دَعْوتَهُ وَإِيذَائِهِمْ أَصْحَابَهُ .

وَرَاحَ الرَّسُولُ يَدْعُو عَلَيْهِمْ ، وَيَبْتَهِلُ إِلَى رَبِّهِ الكَرِيمِ أَنْ يُنْزِلَ بِهِمْ عِقَابَهُ .

وَإِذْ هُوَ يَدْعُو ، وَيَدْعُو ، تَنَزَّلَ الوَحْيُ عَلَى قَلْبِهِ بِهَذِهِ الآيَةِ الكَرِيمَةِ .

﴿لَيْسَ لَكَ مِنَ الأَمْرِ شَيْءٌ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ أَوْ يُعَذِّبُهُمْ فَإِنَّهُمْ ظَالِمُونَ﴾ .

وَفَهِمَ الرَّسُولُ مِنَ الآيَةِ أَنَّهَا أَمْرٌ لَهُ بِالكَفِّ عَنِ الدُّعَاءِ عَلَيْهِمْ ، وَتَرْكَ أَمْرَهُمْ إِلَى اللَّهِ وَحْدِهِ .

فَإِمَّا أَنْ يَظَلُّوا عَلَى ظُلْمِهِمْ ، فَيَحِلُّ بِهِمْ عَذَابُهُ . . .

أَوْ يَتُوبُ عَلَيْهِمْ ، فَيَتُوبُوا ، وَتُدْرِكُهُمْ رَحْمَتُهُ . . .

كَانَ «عَمْرُو بْنُ العَاصِ» أَحَدَ هَؤُلَاءِ الثَّلَاثَةِ . . .

وَلَقَدِ اخْتَارَ اللَّهُ لَهُمْ طَرِيقَ التَّوْبَةِ ، وَالرَّحْمَةِ ، فَهَدَاهُمْ إِلَى الإِسْلَامِ .

وَتَحَوَّلَ «عَمْرُو بْنُ العَاصِ» إِلَى مُسْلِمٍ مُنَاضِلٍ . . وَإِلَى قَائِدٍ مِنْ قَادَةِ الإِسْلَامِ البَوَاسِلِ .

وَعَلَى الرَّغْمِ مِنْ بَعْضِ مَوَاقِفِ «عَمْرٍو» الَّتِي لَا نَسْتَطِيعُ أَنْ نَقْتَنِعَ بِوَجْهَةِ نَظَرِهِ فِيهَا ، فَإِنَّ دَوْرَهُ كَصَحَابِيٍّ جَلِيلٍ بَذَلَ وَأَعْطَى ، وَنَافَحَ وَكَافَحَ ، سَيَظَلُّ يَفْتَحُ عَلَى مُحَيَّاهِ أَعْيُنَنَا وَقُلُوبَنَا . . .

LIX-AMR BIN ALAS

Le Libérateur de l'Egypte de l'occupation Romaine

Ils étaient 3 hommes de Koraïche qui fatiguèrent le Messager (SAW) par la violence de leur résistance contre son message, et qui nuirent à ses compagnons...

Le Messager invoquait Dieu pour les châtier. En formulant ses invocations l'une après l'autre, son cœur reçut la révélation de:

«Cette affaire ne te concerne pas; Soit que Dieu revienne vers eux soit qu'il les châtie, ils sont injustes» [Coran III, 128]..

Le Messager (SAW) comprit que le verset est un ordre pour cesser l'invocation contre eux et les laisser à Dieu...

Soit qu'ils restent injustes et Dieu les châtiera soit qu'Il revienne vers eux, et sa clèmence les touchera.

Āmr Bin Alās était l'un de ces trois...

Dieu leur a choisis le chemin du repentir et de la miséricorde. Il les a guidés à l'Islam.

Āmr devint un musulman militant... et un des commandants vaillants des muslumans.

Malgré quelques attitudes de Āmr dont nous ne pouvons être convaincus de son opinion vis-à-vis d'elles, son rôle de compagnon honorable qui a donné et lutté nous laissera l'occasion de le bien aimer

وَهُنا فِي مِصْرَ بِالذَّاتِ، سَيَظَلُّ الَّذِينَ يَرَوْنَ فِي الإِسْلَامِ دِيناً قَيِّماً مَجِيداً . . وَيَرَوْنَ فِي رَسُولِهِ رَحْمَةً مُهْدَاةً، وَنِعْمَةً مُزْجَاةً، وَرَسُولَ صِدْقٍ عَظِيمٍ، دَعَا إِلَى اللَّهِ عَلَى بَصِيرَةٍ، وَأَلْهَمَ الحَيَاةَ كَثِيراً مِنْ رُشْدِهَا وَتُقَاهَا.

سَيَظَلُّ الَّذِينَ يَحْمِلُونَ هَذَا الإِيمانَ مَشْحُوذِي الوَلَاءِ لِلرَّجُلِ الَّذِي جَعَلَتْهُ الأَقْدَارُ سَبَباً ـ وَأَيَّ سَبَبٍ ـ لإِهْدَاءِ الإِسْلَامِ إِلَى مِصْرَ، وَإِهْدَاءِ مَصْرَ إِلَى الإِسْلَامِ . . فَنِعْمَتِ الهَدِيَّةُ، وَنِعْمَ مُهْدِيهَا.

ذَلِكُمْ هُوَ: «عَمْرُو بْنُ العَاصِ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْه.

* * *

وَلَقَدْ تَعَوَّدَ المُؤَرِّخُونَ أَنْ يَنْعَتُوا «عَمْراً» بِـ «فَاتِحِ مِصْرَ» . . . .

بَيْدَ أَنَّا نَرَى فِي هَذَا الوَصْفِ تَجَوُّزاً وَتَجَاوُزاً، وَلَعَلَّ أَحَقَّ النُّعُوتِ بِعَمْرٍو أَنْ نَدْعُوهُ: «مُحَرِّرَ مِصْرَ».

فَالإِسْلَامُ لَمْ يَكُنْ يَفْتَحُ البِلَادَ بِالمَفْهُومِ الحَدِيثِ لِلْفَتْحِ، إِنَّما كانَ يُحَرِّرُهَا مِنْ تَسَلُّطِ أَمْبَرَاطُورِيَّتَيْنِ سَامَتَا العِبَادَ وَالبِلَادَ سُوءَ العَذَابِ، تَانِكَ هُمَا: أَمْبَرَاطُورِيَّةِ الفُرْسِ . . وَأَمْبَرَاطُورِيَّةِ الرُّومِ .

وَمِصْرَ بِالذَّاتِ، يَوْمَ أَهَلَّتْ عَلَيْهَا طَلَائِعُ الإِسْلَامِ كَانَتْ نَهْباً لِلرُّومانِ.

وَكَانَ أَهْلُهَا يُقَاوِمُونَ دُونَ جَدْوَى. . .

وَلَمَّا دَوَّتْ فَوْقَ مَشَارِفِ بِلَادِهِمْ صَيْحَاتُ الكَتَائِبِ المُؤْمِنَةِ أَنْ:

«اللَّهُ أَكْبَرُ. . .

اللَّهُ أَكْبَرُ. .».

سَارَعُوا جَمِيعاً فِي زِحَامٍ مَجِيدٍ صَوْبَ الفَجْرِ الوَافِدِ وَعَانَقُوهُ، وَاجِدِينَ فِيهِ خَلَاصَهُمْ مِنْ «قَيْصَرَ» وَمِنَ «الرُّومانِ» . . .

فَعَمْرُو بْنُ العَاصِ وَرِجَالُهُ، لَمْ يَقْتَحِمُوا مِصْرَ إِذَنْ . إِنَّما فَتَحُوا الطَّرِيقَ أَمامَ مِصْرَ لِتَصِلَ بِالحَقِّ مَصَايِرَهَا . . وَتَرْبِطَ بِالعَدْلِ مَقَادِيرَهَا . وَتَجِدَ نَفْسَهَا وَحَقِيقَتَهَا فِي ضَوْءِ كَلِمَاتِ اللَّهِ، وَمَبَادِئِ الإِسْلَامِ .

Ici en Egypte, il y aura toujours ceux qui trouvent dans l'islam une religion de valeur et de gloire… Et dans le Messager une miséricorde pour tous les hommes et un bienfait continu, un Messager intègre et grandiose, appelant à Dieu avec clairvoyance et inspirant au monde sa guidée et sa piété.

Ceux qui portent cette foi resteront de vrais fidèles à l'homme que le destin le transforma un moyen pour présenter l'Islam comme un cadeau à l'Egypte, et de ce pays un grand présent à l'Islam: «Quel excellent cadeau et quel excellent donateur. Tel était Amr Ben Al-A's (RAA).

* * *

Les historiens ont l'habitude d'appeler Āmr par: «Le conquérant de l'Egypte». Néamois nous trouvons que ce titre est plus ou moins convenable, car le sobriquet qu'on puisse le donner est: «Le libérateur de l'Egypte…

L'Islam ne faisait pas les conquêtes des pays selon le sens contemporain du mot, mais il les libérait de la domaine de deux empires qui avaient asservi les hommes en les faisant goûter les différentes sortes de supplice, ces deux empires étaient celles des Perses et celles des Byzantins…

Surtout l'Egypte à l'époque où les premières armées muslumanes étaient à ses portes, était un pays pillé par les Romains, et les habitants résistaient vraiment.

Une fois les cris des bataillons des croyants retentirent:

[Dieu est grand… Dieu est grand]…

Les habitants accoururent vers l'aube qui pointait et l'embrassèrent y trouvant leur délivrame de César et des Romains…

Alors Āmr Bin Alās et ses hommes n'ont pas conquis l'Egypte, mais plutôt ils ont frayé le chemin devant l'Egypte afin qu'elle choisisse son destin en se relayant à la justice pour se retrouver sous la lumière des paroles de Dieu et les principes de l'Islam.

وَلَقَدْ كَانَ ـ رَضِيَ اللَّهُ عَنْـهُ ـ حَرِيصـاً عَلَى أَنْ يُبَاعِـدَ أَهْلَ مِصْـرَ وَأَقْبَاطِهَـا عَنِ المَعْرَكَةِ، لِيَظَلَّ القِتَالُ مَحْصُوراً بَيْنَهُ وَبَيْنَ جُنُودِ الرُّومانِ الَّذِينَ يَحْتَلُّونَ البِلَادَ وَيَسْرُقُونَ أَرْزَاقَ أَهْلِهَا . . .

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ نَجِدُهُ يَتَحَدَّثُ إِلَى زُعَمَاءِ النَّصَارَى يَوْمَئِذٍ وَكِبَارِ أَسَاقِفَتِهِمْ، فَيَقُولُ:

«إِنَّ اللَّهَ بَعَثَ «مُحَمَّداً» بِالحَقِّ وَأَمَرَهُ بِهِ. . .

وَإِنَّهُ ـ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ ـ قَدْ أَدَّى رِسَالَتَهُ وَمَضَى بَعْدَ أَنْ تَرَكْنَا عَلَى الوَاضِحَةِ ـ أي الطَّرِيقِ الوَاضِحِ المُسْتَقِيمِ ـ. . .

وَكَانَ مِمَّا أَمَرَنَا بِهِ الإِعْذَارُ إِلَى النَّاسِ ، فَنَحْنُ نَدْعُوكُمْ إِلَى الإِسْلَامِ . .

فَمَنْ أَجَابَنَا، فَهُوَ مِنَّا، لَهُ مَا لَنَا، وَعَلَيْهِ مَا عَلَيْنَا . . .

وَمَنْ لَمْ يُجِبْنَا إِلَى الإِسْلَامِ ، عَرَضْنَا عَلَيْهِ الجِزْيَةَ ـ أي الضَّرَائِبَ ـ وَبَذَلْنَا لَـهُ الحِمَايَةَ والمَنَعَةَ. . .

وَلَقَدْ أَخْبَرَنَا نَبِيُّنَا أَنَّ مِصْرَ سَتُفْتَحُ عَلَيْنَا، وَأَوْصَانا بِأَهْلِهَا خَيْراً فَقَالَ:

«سَتُفْتَحُ عَلَيْكُمْ بَعْدِي مِصْرُ، فَاسْتَوْصُوا بِقِبْطِهَا خَيْـراً، فَإِنَّ لَهُمْ ذِمَّـةً وَرَحِماً»[١] . . .

فَإِنْ أَجَبْتُمُونَا إِلَى مَا نَدْعُوكُمْ إِلَيْهِ كَانَتْ لَكُمْ ذِمَّةٌ إِلَى ذِمَّةٍ».

وَفَرَغَ «عَمْرٌو» مِنْ كَلِمَاتِهِ، فَصَاحَ بَعْضُ الأَسَاقِفَةِ وَالرُّهْبَانُ قَائِلاً:

«إِنَّ الـرَّحِمَ إِلَى أَوْصَاكُمْ بِهَـا نَبِيُّكُمْ، لَهِيَ قَـرَابَـةٌ بَعِيـدَةٌ، لَا يَصِـلُ مِثْلَهَـا إِلَّا الأَنْبِيَاءُ» . ! ! .

وَكَانَتْ هَذِهِ بِدَايَةً طَيِّبَةً لِلتَّفَاهُمِ المَرْجُوِّ بَيْنَ «عَمْرٍو» وَأَقْبَاطِ مِصْرَ. . وَإِنْ يَكُنْ قَادَةُ الرُّومانِ قَدْ حَاوَلُوا العَمَلَ لِإِحْبَاطِهَا. .

* * *

Āmr (RAA) était attentif à éviter aux habitants de l'Egypte et aux Coptes la bataille pour que le combat soit entre lui et les soldats Romains qui occupaient l'Egypte et pillaient la nourriture de ses habitants..

Pour cela nous le trouvons s'adressant aux chefs des chrétiens et leurs évêques, il dit:

[Dieu envoya Mohammed par la vérité et lui ordonna de la suivre..

Le prophète (SAW) avait accompli son message et mourut après nous avoir laissés sur le chemin droit et clair .

Il nous a ordonné aussi d'avertir les gens, en les rappelant à l'islam...

Celui qui répond sera des nôtres, il s'acquittera de nos obligations et jouira de nos droits.

Quant à celui qui ne répond pas, nous imposons le tribut et nous lui accordons défense et protection.

Notre prophète nous a dit que l'Egypte sera ouverte devant nous et nous a demandés de bien traiter ses habitants, il dit:

«Après moi vous allez conquérir l'Egypte, soyez bienveillants à l'égard des Coptes car ils jouissent de notre engagement et d'un lien de parenté (A savoir que la mère d'Ismaïl le fils d'Abraham était une Egyptienne).

Si vous approuvez ce que nous vous proposons, vous jouirez de cette protection».

Lorsque Āmr termina ses paroles, des évêques et des moines lui répondirent:

«Ce lien de parenté dont votre prophète vous a conseillé de maintenir data depuis longtemps, et nul qu'un Prophète ne le maintienne»!!

Ce fut un bon commencement pour une entente entre Āmr et les Coptes de l'Egypte.. Même si les chefs des romains avaient essayé de la saboter...

* * *

وَ «عَمْرُو بْنُ العَاص» لَمْ يَكُنْ مِنَ السَّابِقِينَ إِلَى الإِسْلَامِ، فَقَدْ أَسْلَمَ مَعَ «خَالِدِ بْنِ الوَلِيد» قُبَيْلَ فتحِ مَكَّةَ بِقَلِيلٍ . . .

وَمِنْ عَجَبٍ أَنْ إِسْلَامَهُ بَدَأَ عَلَى يَدِ «النَّجَاشِيِّ» بِالحَبَشَةِ، وَذَلِكَ أَنَّ «النَّجَاشِي» يَعْرِفُ «عَمْراً» وَيَحْتَرِمُهُ بِسَبَبِ تَرَدُّدِهِ الكَثِيرِ عَلَى الحَبَشَةِ وَالهَدَايَا الجَزِيلَةِ الَّتِي كَانَ يَحْمِلُهَا «لِلنَّجَاشِي»، وَفِي زِيَارَتِهِ الأَخِيرَةِ لِتِلْكَ البِلَادِ جَاءَ ذِكْرُ الرَّسُولِ الَّذِي يَهْتِفُ بِالتَّوْحِيدِ وَبِمَكَارِمِ الأَخْلَاقِ فِي جَزِيرَةِ العَرَبِ.

وَسَأَلَ عَاهِلُ الحَبَشَةِ «عَمْراً»، كَيْفَ لَمْ يُؤْمِنْ بِهِ وَيَتَّبِعْهُ، وَهُوَ رَسُولُ مِنَ اللَّهِ حَقًّا. ؟؟.

وَسَأَلَ «عَمْرُو» النَّجَاشِيَّ قَائِلاً:

«أَهُوَ كَذَلِكَ؟؟».

وَأَجَابَهُ النَّجَاشِيُّ:

«نَعَم . . . فَأَطِعْنِي يَا عَمْرُو وَاتَّبِعْهُ وَاللَّهِ لَعَلَى الحَقِّ، وَلَيَظْهَرَنَّ عَلَى مَنْ خَالَفَهُ» . . ؟!.

وَرَكِبَ «عَمْرُو» ثَبَجَ البَحْرِ مِنْ فَوْرِهِ، عَائِداً إِلَى بِلَادِهِ، وَمُيَمِّماً وَجْهَهُ شَطْرَ المَدِينَةِ لِيُسْلِمَ لِلَّهِ رَبِّ العَالَمِينَ.

وَفِي الطَّرِيقِ المُفْضِيَةِ إِلَى المَدِينَةِ الْتَقَى «بِخَالِدِ بْنِ الوَلِيدِ» قَادِماً مِنْ مَكَّةَ، سَاعِياً ـ هُوَ الآخَرُ ـ إِلَى الرَّسُولِ لِيُبَايِعَهُ عَلَى الإِسْلَامِ . . .

وَلَمْ يَكَدِ الرَّسُولُ يَرَاهُمَا قَادِمَيْنِ حَتَى تَهَلَّلَ وَجْهُهُ وَقَالَ لأَصْحَابِهِ:

«لَقَدْ رَمَتْكُمْ مَكَّةُ بِفَلَذَاتِ أَكْبَادِهَا».

وَتَقَدَّمَ «خَالِدٌ» فَبَايَعَ . . .

ثُمَّ تَقَدَّمَ «عَمْرُو» فَقَالَ:

«يَا رَسُولَ اللَّهِ . . .

إِنِّي أُبَايِعُكَ عَلَى أَنْ يَغْفِرَ اللَّهُ لِي مَا تَقَدَّمَ مِنْ ذَنْبِي» . . .

فَأَجَابَهُ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلَامُ قَائِلاً:

Āmr Bin Alās n'était pas parmi les premiers muslumans, il s'est converti à l'Islam avec Khaled Bin Alwalid avant la conquête de la Mecque de quelques jours..

Ce qui est étrange que son Islamisme était grâce à Alnadjachi en Ethiopie car il connaissait bien Āmr et le respectait à cause de ses multiples visites en Ethiopie et ses cadeaux qu'il lui portait. Dans sa dernière visite le nom du Messager fut évoqué, ce Messager qui appelait à l'unicité de Dieu et aux bonnes mœurs dans la presqu'île Arabe..

Le roi de l'Ethiopie demanda à Āmr pourquoi n'a-il-il pas encore cru et suivi le Messager de Dieu qui était vraiment comme tel.

Āmr répondit à Alnadjachi:

[Est-il vraiment ainsi??]

Alnadjachi lui dit:

[Oui.. Obéïs-moi Ô Āmr et suis-le, par Dieu il n'apporte que la vérité et triomphera de quiconque le contrariera»..?!

Āmr aussitôt prit la voie de mer et retourna chez lui pour aller à Médine et se soumettre à Dieu le Seigneur des mondes.

Sur la route qui mène à Médine il rencontra Khaled Bin Alwalid qui venait de la Mecque se dirigeant vers le Messager pour lui prêter serment sur l'Islam.

Dès que le Messager les aperçut son visage s'égaya et dit à ses compagnons:

[La Mecque vous envoie ses fils]..

Kaled s'approcha et prêta serment d'allégeance:

Puis ce fut le tour de Amr qui dit:

«Ô Messager de Dieu.. je te prête serment espérant que Dieu me pardonne mes péchés antérieures»..

Le Messager (SAW) lui répondit:

«يَا عَمْرُو . .

بَايِعْ، فَإِنَّ الإِسْلاَمَ يَجُبُّ مَا كَانَ قَبْلَهُ» . .

وَبَايَعَ «عَمْرُو» وَوَضَعَ دَهاءَهُ وشَجَاعَتَهُ فِي خِدْمَةِ الدِّينِ الجَدِيدِ. . .

وَعِنْدَمَا انْتَقَلَ «الرَّسُولُ» إِلى الرَّفِيقِ الأَعْلَى، كَانَ «عَمْرُو» وَالِيَهُ عَلَى عُمَانَ . .

وَفِي خِلاَفَةِ «عُمَرَ» أَبْلَى بَلاَءَهُ المَشْهُودَ فِي حُروبِ الشَّامِ، ثُمَّ فِي تَحْرِيرِ مِصْرَ مِنْ حُكْمِ الرُّومانِ. .

وَيَا لَيْتَ «عَمْرُو بْنُ العَاص» كَانَ قَدْ قَاوَمَ فِي نَفْسِهِ حُبَّ الإِمَارَةِ. . .

إِذَنْ لَكَانَ قَدْ تفَوَّقَ كَثِيراً عَلَى بَعْضِ المَوَاقِفِ الَّتِي وَرَّطَهُ فِيهَا هَذَا الحُبُّ.

عَلَى أَنَّ حُبَّ «عَمْرٍو» الإِمَارَةَ، كَانَ إِلَى حَدٍّ مَا، تَعْبِيراً تِلْقَائِيًّا عَنْ طَبِيعَتِهِ الجَيَّاشَةِ بِالمَوَاهِبِ. . .

بَلْ إِنَّ شَكْلَ الخَارِجِيَّ، وَطَرِيقَتَهُ فِي المَشْيِ، وَفِي الحَدِيثِ، كَانَتْ تُومِىءُ إِلَى أَنَّهُ خُلِقَ للإِمَارَةِ. . ! حَتَّى لَقَدْ رُوِيَ أَنَّ أَمِيرَ المُؤْمِنِينَ عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ رَآهُ ذَاتَ يَوْمٍ مُقْبِلاً، فَابْتَسَمَ لِمِشْيَتِهِ وَقَالَ:

«مَا يَنْبَغِي لأَبِي عَبْدِ اللَّهِ أَنْ يَمْشِي عَلَى الأَرْضِ إِلاَّ أَمِيراً». . !!.

وَالحَقُّ أَنَّ «أَبَا عَبْدِ اللَّهِ» لَمْ يَبْخَسْ نَفْسَهُ هَذَا الحَقَّ.

وَحَتَّى حِينَ كَانَتْ الأَحْدَاثُ الخَطِيرَةُ تَجْتَاحُ المُسْلِمِينَ. كَانَ «عَمْرُو» يَتَعَامَلُ مَعَ هَذِهِ الأَحْدَاثِ بِأُسْلُوبِ أَمِيرٍ. . أَمِيرٍ مَعَهُ مِنَ الذَّكَاءِ وَالدَّهَاءِ وَالمَقْدِرَةِ مَا يَجْعَلُهُ وَاثِقاً مُعْتَزًّا بِتَفَوُّقِهِ. . !!.

وَلَكِنْ مَعَهُ كَذَلِكَ مِنَ الأَمَانَةِ مَا جَعَلَ «عُمَرَ بْنَ الخَطَّابِ» وَهُوَ الصَّارِمُ فِي اخْتِيَارِ وُلاَتِهِ، يَخْتَارُهُ وَالِياً عَلَى فِلَسْطِينَ وَالأُرْدُنِّ، ثُمَّ عَلَى مِصْرَ طِوَالَ حَيَاةِ أَمِيرِ المُؤْمِنِينَ عُمَرَ. .

حَتَّى حِينَ عَلِمَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ أَنَّ «عَمْراً» قَدْ جَاوَزَ فِي رَخَاءِ مَعِيشَتِهِ الحَدَّ الَّذِي كَانَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ يَطْلُبُ مِنْ وُلاَتِهِ أَنْ يَقِفُوا عِنْدَ، لِيَظَلُّوا دَائِماً فِي مُسْتَوَى، أَوْ عَلَى الأَقَلِّ قَرِيبِينَ مِنْ مُسْتَوَى عَامَّةِ النَّاسِ.

[Ô Āmr! Prête serment car l'Islam bannit ce qui lui est antérieur]..
Āmr prêta serment et mit son astuce et son courage au service de l'Islam la nouvelle religion..

A la mort du Messager, Āmr était le gouverneur d'Ouman..

Et durant le califat d'Omar il a combattu en brave dans la guerre de Syrie, puis dans la libération de l'Egypte de l'occupation Romaine.

* * *

Si seulement Āmr Bin Alās avait résisté contre sa convoitise du commandement dans son for intérieur, il aurait excellé dans quelques attitudes où cette couroitise l'a enlisé.

Mais l'amour de Āmr pour le commandement était en quelque sorte une expression de sa nature exubérante et pleine de talents. Son aspect, a façon de marcher et de parler, disaient qu'il fut né pour gouverner..!!

Un jour le prince des croyants Omar Bin Alkhattab le vit arriver, il ourit pour sa façon de marcher et dit:

[Il ne convient à Abou Abdallah de marcher sur terre que comme un rince».

A vrai dire Abou Abdallah ne s'est pas privé de ce droit...

Même au moment où les dangers envahissaient les musulmans.. Āmr se comportait avec ces dangers par le style d'un gouverneur, un ouverneur qui possède l'intelligence, l'astuce et le pouvoir qui le rendaient confiant en lui-même, et fier de sa suprématie.

Mais il était par contre tellement fidèle qu'Omar Bin Alkhattab, qui tait très stricte dans le choix de ses gouverneurs, l'a choisi comme ouverneur sur la Palestine et la Jordanie, puis sur l'Egypte durant la vie 'Omar le prince des croyants..

Même quand le prince des croyants savait que Āmr avait dépassé ans l'opulence de sa vie la moyenne que le gouverneur des croyants exgeait de ses gouverneurs de ne pas la dépasser, afin de rester au niveau es communs du peuple.

نَقُولُ: حَتَّى حِينَ عَلِمَ الخَلِيفَةُ عَنْ «عَمْرٍو» كَثْرَةَ رَخَائِهِ، لَمْ يَعْزِلْهُ، إِنَّما أَرْسَلَ إِلَيْهِ «مُحَمَّدَ بْنَ مَسْلَمَةَ» وَأَمَرَهُ أَنْ يُقَاسِمَ «عَمْراً» جَمِيعَ أَمْوالِهِ وَأَشْيَائِهِ، فَيُبْقِي لَـهُ نِصْفَهَا وَيَحْمِلُ مَعَهُ إِلَى بَيْتِ المَالِ بِالمَدِينَةِ نِصْفَهَا الآخَرَ.

وَلَوْ قَدْ عَلِمَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ اينَّ حُبَّ عَمْرٍو لِلإِمَارَةِ، يَحْمِلُهُ عَلَى التَّفْرِيطِ فِي مَسْؤُولِيَّاتِهِ، لَمَا احْتَمَلَ ضَمِيرُهُ الرَّشِيدُ إِبْقَاءَهُ فِي الوِلَايَةِ لَحْظَةً.

* * *

وَكَانَ «عَمْرٌو» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ حَادَّ الذَّكَاءِ، قَوِيَّ البَدِيهَةِ، عَمِيقَ الرُّؤْيَةِ. حَتَّى لَقَدْ كَانَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْـهُ، كُلَّما رَأَى إِنْسَـاناً عَـاجِزَ الحِيلَةِ، صَكَّ كَفَّيْهِ عَجَباً وَقَالَ:

«سُبْحَانَ اللَّهِ. . !!.

إِنَّ خَالِقَ هَذَا، وَخَالِقَ عَمْرِو بْنِ العَاصِ إِلَهٌ وَاحِدٌ»!!.

كَما كَانَ بَالِغَ الجُرْأَةِ، مِقْدَاماً.

وَلَقَدْ يَمْزِجُ جُرْأَتَهُ بِدَهَائِهِ فِي بَعْضِ المَوَاطِنِ، فَيُظَنُّ بِهِ الجُبْنُ أَوِ الهَلَعُ. . بَيْدَ أَنَّهَا سَعَةُ الحِيلَةِ، كَانَ عَمْرٌو يُجِيدُ اسْتِعْمَالَهَا فِي حِـذْقٍ هَائِـلٍ لِيُخْرِجَ نَفْسَـهُ مِنَ المَآزِقِ المُهْلِكَةِ. . !!.

وَلَقَدْ كَانَ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ» يَعْرِفُ مَوَاهِبَهُ هَذِهِ وَيُقَدِّرُهَا قَدْرَهَا.

مِنْ أَجْـلِ ذَلِكَ، عِنْـدَمَا أَرْسَلَهُ إِلَى الشَّامِ قَبْلَ مَجِيئِهِ إِلَى مِصْرَ، قِيـلَ لِأَمِيرِ المُؤْمِنِينَ: إِنَّ عَلَى رَأْسِ جُيُوشِ الرُّومِ بِالشَّامِ «أَرْطَبُونَاً» أَيْ قَائِداً وَأَمِيراً مِنَ الشُّجْعَانِ الدُّهَاةِ. . فَكَانَ جَوابُ «عُمَرَ»:

«لَقَدْ رَمَيْنَا أَرْطَبُونَ الرُّومِ بِأَرْطَبُونِ العَرَبِ، فَلْنَنْظُرْ عَمَّ تَنْفَرِجُ الأُمُورُ»!!.

وَلَقَدِ انْفَرَجَتْ عَنْ غَلَبَـةٍ سَاحِقَـةٍ لِأَرْطَبُونِ العَـرَبِ وَدَاهِيَتِهِمُ الخَطِيـرِ عَمْرِو بْنِ العَاصِ عَلَى أَرْطَبُونِ الرُّومِ الَّذِي تَرَكَ جَيْشَهُ لِلْهَزِيمَةِ وَوَلَّى هَارِباً إِلَى مِصْرَ. . الَّتِي سَيَلْحَقُهُ بِهَا «عَمْرٌو» بَعْدَ قَلِيلٍ. . لِيَرْفَعَ فَوْقَ رُبُوعِهَا الآمِنَةِ رَايَةَ الإِسْلَامِ.

* * *

Nous disions que même lorsque le califé savait que Āmr vivait aisément, il ne le destitua pas, mais il lui envoya Mohammed Bin Maslama et lui ordonna de partager avec Āmr toute sa richesse, de sorte qu'il lui laisse la moitié et l'autre moitié sera portée au trésor à Médine.

De même si le prince des croyants avait su que le degré de la convoitise de Āmr pour gouverner le portait à abuser de ses responsabilités, sa conscience n'aurait pas pu le laisser une minute dans son poste.

* * *

Āmr (RAA) était très intelligent, perspicace et doué d'une vision profonde, au point que le prince des croyants Omar (RAA), chaque fois qu'il rencontrait une personne miaise, il battait ses mains avec étonnement.

«Gloire à Dieu».

Celui qui a créé celui-là et Āmr Bin Alās est le même Dieu»!!..

Il était aussi courageux et téméraire:

Il jumelait son courage avec son astuce dans des circonstances, et l'on crut qu'il était lâche ou poltron: Mais ceci est la ruse qu'Āmr savait comment l'utiliser avec une grande habilité pour se sauver de quelques pétrins périlleux.

Le prince des croyants Omar connaissait ses talents et les estimait à leur juste valeur.

Pour cela quand il l'envoya à Damas avant de venir en Egypte, on a dit au prince des croyants: «A la tête des armées Byzantins en Syrie il ya un (Artaboune) ce qui veut dire un chef des plus courageux et astucieux».

Omar répondit:

[Nous allons confronter l'Artaboune des Byzentins avec l'Artaboune des Arabes, et nous verrons le résultat.

Le résultat révèla la grande victoire de l'astucieux des arabes contre celui des Byzantins qui laissa son armée vaincue pour fuir en Egypte.. Mais Āmr allait le suivre plus tard, pour hisser au-dessus de ses régions traquilles l'étendard de l'Islam...

* * *

وَمَا أَكْثَرَ المَوَاقِفَ الَّتِي تَأَلَّقَ فِيهَا ذَكَاءُ «عمرٍو» وَدَهَاؤُهُ.

وَإِنْ كُنَّا لَا نَحْسُبُ مِنْهَا بِحَالِ مَوْقِفَهُ مِنْ أَبِي مُوسَى الأَشْعَرِيِّ فِي وَاقِعَةِ التَّحْكِيمِ حِينَ اتَّفَقَا عَلَى أَنْ يَخْلَعَ كُلٌّ مِنْهُمَا عَلِيًّا وَمُعَاوِيَةَ، لِيَرْجِعَ الأَمْرُ شُورَى بَيْنَ المُسْلِمِينَ، فَأَنْفَذَ «أَبُو مُوسى» الاتِّفَاقَ. وَقَعَدَ عَنْ إِنْفَاذِهِ عَمْرٌو.

وَإِذَا أَرَدْنَا أَنْ نَشْهَدَ صُورَةً لِدَهَائِهِ، وَحِذْقِ بَدِيهَتِهِ، فَفِي مَوْقِفِهِ مِنْ قَائِدِ «حِصْنِ بَابِلْيُونَ» أَثْنَاءَ حَرْبِهِ مَعَ الرُّومانِ فِي مِصْرَ، وَفِي رِوَايَةٍ تَارِيخِيَّةٍ أُخْرَى أَنَّهَا - أَي الوَاقِعَةَ الَّتِي سَنَذْكُرُهَا - وَقَعَتْ فِي اليَرْمُوكِ مَعَ أَرْطَبُونِ الرُّومِ.

إِذْ دَعَاهُ الأَرْطَبُونُ وَالقَائِدُ لِيُحَادِثَهُ، وَكَانَ قَدْ أَعْطَى أَمْراً لِبَعْضِ رِجَالِهِ بِإِلْقَاءِ صَخْرَةٍ فَوْقَهُ إِثْرَ انْصِرَافِهِ مِنَ الحِصْنِ، وَأُعِدَّ كُلُّ شَيْءٍ لِيَكُونَ قَتْلُ «عَمْرٍو» أَمْراً مَحْتُوماً.

وَدَخَلَ عَمْرٌو عَلَى القَائِدِ، لَا يُرِيبُهُ مِنْهُ شَيْءٌ، وَانْفَضَّ لِقَاؤُهُمَا. . .

وَبَيْنَمَا هُوَ فِي طَرِيقِهِ إِلَى خَارِجِ الحِصْنِ، لَمَحَ فَوْقَ أَسْوَارِهِ حَرَكَةً مُرِيبَةً حَرَّكَتْ فِيهِ حَاسَّةَ الحَذَرِ بِشِدَّةٍ.

وَعَلَى الفَوْرِ تَصَرَّفَ بِشَكْلٍ بَاهِرٍ.

لَقَدْ عَادَ إِلَى قَائِدِ الحِصْنِ فِي خُطُواتٍ آمِنَةٍ مُطْمَئِنَّةٍ وَئِيدَةٍ وَمَشَاعِرَ مُتَهَلِّلَةٍ وَاثِقَةٍ، كَأَنْ لَمْ يُفْزِعْهُ شَيْءٌ أبداً، وَلَمْ يُثِرْ شُكُوكَهُ أَمْرٌ!!.

وَدَخَلَ عَلَى القَائِدِ، وَقَالَ لَهُ:

«- لَقَدْ بَادَرَنِي خَاطِرٌ أَرَدْتُ أَنْ أُطْلِعَكَ عَلَيْهِ. . إِنَّ مَعِي حَيْثُ يُقِيمُ أَصْحَابِي، جَمَاعَةً مِنْ أَصْحَابِ الرَّسُولِ السَّابِقِينَ إِلَى الإِسْلَامِ، لَا يَقْطَعُ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ أَمْراً دُونَ مَشُورَتِهِمْ، وَلَا يُرْسِلُ جَيْشاً مِنْ جُيُوشِ الإِسْلَامِ إِلَّا جَعَلَهُمْ عَلَى رَأْسِ مُقَاتِلَتِهِ وَجُنُودِهِ؛ وَقَدْ رَأَيْتُ أَنْ آتِيَكَ بِهِمْ، حَتَّى يَسْمَعُوا مِنْكَ مِثْلَ الَّذِي سَمِعْتُ، وَيَكُونُوا مِنَ الأَمْرِ عَلَى مِثْلِ مَا أَنَا عَلَيْهِ مِنْ بَيِّنَةٍ».

وَأَدْرَكَ قَائِدُ الرُّومِ أَنَّ «عَمْراً» بِسَذَاجَةٍ قَدْ مَنَحَهُ فُرْصَةَ العُمْرِ. . !! فَلْيُوَافِقْهُ إِذَنْ عَلَى رَأْيِهِ، حَتَّى إِذَا عَادَ وَمَعَهُ هَذَا العَدَدُ مِنْ زُعَمَاءِ المُسْلِمِينَ وَخِيرَةِ رِجَالِهِمْ وَقُوَّادِهِمْ، أَجْهَزَ عَلَيْهِمْ جَمِيعاً، بَدَلاً مِنْ أَنْ يُجْهِزَ عَلَى «عَمْرٍو» وَحْدَهُ.

• • •

Combien étaient nombreuses les attitudes où l'intelligence et l'astuer d'Āmr ont excellé.

Même si nous ne comptons parmi ses attitudes, la question de l'arbitrage avec Abou Moussa Alachāri quand ils s'étaient convenu à destituer Ali et Mouawia pour remettre la question au conseil des musulmans. Abou Moussa de sa part exécuta les termes de la convention, mais Āmr ne la fit point..

Si nous voulons assister à son astuce nous prenons comme exemple, son attitude vis-à-vis du chef de la citadelle de «Bablyon» pendant la guerre contre les Romains en Egypte, ou suivant une variante historique, d'Alyarmouk avec «l'artaboune» des Byzantins..

L'artaboune et le chef l'appela pour lui parler au moment où avait donné l'ordre à ses hommes de lui jeter une roche sur la tête lorsqu'il quittera la citadelle et il avait tout préparé pour que la mort d'Āmr soit invévitable.

Āmr pénétra chez le chef sans se douter puis il se retira de chez lui, une fois terminé sa rencontre. Alors qu'il allait sortir de la citadelle il remarqua sur la muraille une manœuvre douteuse qui suscita chez lui le sens de la suspicion.

Rapidement il se comporta d'une façon resplendissante:

Il retourna chez le chef d'un pas lent et sûr avec des sentiments gais et confiants, comme si rien ne lui faisait peur, ni d'avoir douté de quelque chose!!

Il pénétra chez le chef et lui dit:

J'ai pensé à une chose je veux vous en parler.. Là où mes amis campent, il y en a des anciens compagnons du Messager parmi les précurseurs à l'Islam, le prince des croyants ne décide rien sans demander leur conseil, et n'envoie l'armée muslumane sans les mettre à sa tête. J'ai pensé à te les amener afin qu'ils écoutent ce que j'ai entendu de toi et pour être au courant comme je le suis:

Le chef Byzantin crut que Āmr avec naïveté lui livra la chance de sa vie! Qu'il l'approuve donc, et une fois retourné avec ce grand nombre des chefs muslumanes.

Il les assasinerait tous au lieu de tuer Āmr tout seul..

وَبِطَرِيقَةٍ غَيْرِ مَنْظُورَةٍ أَعْطَى أَمْرَهُ بِإِرْجَاءِ الخُطَّةِ الَّتِي كَانَتْ مُعَدَّةً لاغْتِيَال «عَمْرٍو». . . .

وَوَدَّعَ «عَمْراً» بِحَفَاوَةٍ، وَصَافَحَهُ بِحَرَارَةٍ. . .

وَابْتَسَمَ دَاهِيَةُ العَرَبِ وَهُوَ يُغَادِرُ الحِصْنَ. . !.

وفِي الصَّبَاحِ عَادَ «عَمْرُو» عَلَى رَأْسِ جَيْشِهِ إِلَى الحِصْنِ، مُمْتَطِياً صَهْوَةَ فَرَسِهِ، الَّتِي رَاحَتْ تُقَهْقِهُ فِي صَهِيلٍ شَامِتٍ وَسَاخِرٍ.

أَجَلْ. فَهِيَ الأُخْرَى كَانَتْ تَعْرِفُ مِنْ دَهَاءِ صَاحِبِهَاالشَّيْءَ الكَثِيرَ. . !!!.

* * *

وَفِي السَّنَةِ الثَّالِثَةِ وَالأَرْبَعِينَ مِنَ الهِجْرَةِ، أَدْرَكَتْ الوَفَاةُ «عَمْرُو بْنُ العَاصِ» بِمِصْرَ، حَيْثُ كَانَ وَالِياً عَلَيْهَا.

ورَاحَ يَسْتَعْرِضُ حَيَاتَهُ فِي لَحَظَاتِ الرَّحِيلِ فَقَالَ:

«. . كُنْتُ أَوَّلَ أَمْرِي كَافِراً. . وَكُنْتُ أَشَدَّ النَّاسِ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ، فَلَوْمِتُّ يَوْمَئِذٍ لَوَجَبَتْ لِي النَّارُ. . .

ثُمَّ بَايَعْتُ رَسُولَ اللَّهِ، فَمَا كَانَ فِي النَّاسِ أَحَدُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْهُ، وَلاَ أَجَلَّ فِي عَيْنَيَّ مِنْهُ. . وَلَوْ سُئِلْتُ أَنْ أَنْعَتَهُ مَا اسْتَطَعْتُ، لأَنِّي لَمْ أَكُنْ أَقْدِرُ أَنْ أَمْلأَ عَيْنَيَّ مِنْهُ إِجْلالاً لَهُ. . فَلَوْ مِتُّ يَوْمَئِذٍ لَرَجَوْتُ أَنْ أَكُونَ مِنْ أَهْلِ الجَنَّةِ. . .

ثُمَّ بُلِيتُ بَعْدَ ذَلِكَ بِالسُّلْطَانِ، وَبِأَشْيَاءَ لاَ أَدْرِي أَهِيَ لِي، أَمْ عَلَيَّ».

* * *

ثُمَّ رَفَعَ بَصَرَهُ إِلَى السَّمَاءِ فِي ضَرَاعَةٍ، مُنَاجِياً رَبَّهُ الرَّحِيمَ العَظِيمَ قَائِلاً:

«اللَّهُمَّ لاَ بَرِيءٌ فَأَعْتَذِرُ، وَلاَ عَزِيزٌ فَأَنْتَصِرُ،.

وَإِلاَّ تُدْرِكْنِي رَحْمَتُكَ أَكُنْ مِنَ الهَالِكِينَ». !!.

وَظَلَّ فِي ضَرَاعَاتِهِ وَابْتِهَالاَتِهِ حَتَّى صَعِدَتْ إِلَى اللَّهِ رُوحُهُ. وَكَانَتْ آخِرَ كَلِمَاتِهِ: لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ.

* * *

D'une façon discrète il donna l'ordre de remettre au plus tard le plan pour assassiner Āmr..

Il fit ses adieux à Āmr avec respect et lui serra chaleureusement la main..

Le rusé des arabes sourit en quittant la citadelle. Le lendemain matin Āmr retourna à la tête de son armée à la citadelle sur son cheval qui hennissait avec sarcasme.

Oui, car même son cheval connaissait l'astuce des son maître.

* * *

En l'an quarante trois de l'Hégire, Āmr bin Alāš mourut en Egypte où il était le gouverneur.

Il faisait une retrospection de sa vie, sur son lit de mort et dit:

«Au début j'étais un mécréant.. Si j'étais le plus grand ennemi du Messager de Dieu, alors si j'étais mort à cette époque j'aurais été châtie par le feu.

Puis j'ai prêté serment d'allegeance au Messager, je n'aimais personne parmi les gens autant que lui et personne ne m'était plus respectée que lui. Si l'on me demande de le décrire je n'arriverai pas à le faire car je ne pouvais le regarder autant que je le voulais par vénération, et sa gloire.. Si j'étais mort à cette époque j'aurais souhaité devenir un habitant du paradis..

Puis j'ai été éprouvé par le commandement et par d'autres choses dont je me saurais les conséquences si elles ne seraient un avantage ou une perte...

* * *

Puis il leva les yeux au ciel en priant son Dieu le clément et le Munificent, en disant:

«Grand Dieu! Je ne suis pas innocent pour être excusé, ni puissant pour triompher. Si Tu ne me feras pas miséricorde, je serais parmi les damnés»

Il continua ses prières et ses supplications jusqu'à ce que son âme monta chez Dieu. Ses dernières paroles étaient: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu»...

* * *

وَتَحت ثَرى مِصْر، الَّتي عرَّفَها «عَمْرو» طَريقَ الإِسْلَامِ، ثَوى رُفَاتُهُ.

وَفَوْقَ أَرْضِها الصُّلْبَةِ، لاَ يَزالُ مَجْلِسُهُ حَيْثُ كَانَ يُعَلِّمُ، وَيَقْضي، وَيَحْكُمُ.. قَائِماً عَبْرَ القُرُونِ تَحْتَ سَقْفِ مَسْجِدِهِ العَتِيقِ - جَامِعِ عَمْرٍو - أَوَّلَ مَسْجِدٍ فِي مِصْرَ ذُكِرَ فِيه اسْمُ اللَّهِ الوَاحِدِ الأَحَدِ، وَأُعْلِنَتْ بَيْنَ أَرْجائِهِ وَمِنْ فَوْقِ مِنْبرِهِ كَلِمَاتُ اللَّهِ، وَمَبَادِئُ الإِسْلَامِ..

Et dans la terre de l'Egypte le pays auquel Āmr avait montré le chemin l'Islam il fut enterré.. Et sur sa terre solide, ses assemblées ne cessent d'être tenues, où il enseignait, jugeait et gouvernait, sous le toit de son ancienne mosquée - la mosquée d'Amr Ben Al-A's - la première en l'Egypte où fut mentionné le nom de Dieu, l'Unique, et d'entre ses parois et sa chaire, furent divulguées les paroles de Dieu et les principes de l'Islam.

سَالِمٌ، مَوْلَى أَبِي حُذَيْفَةَ

- بَلْ نِعْمَ حَامِلُ القُرْآنِ -!

أَوْصَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَصْحَابَهُ يَوْماً، فَقَالَ:

«خُذُوا القُرْآنَ مِنْ أَرْبَعَةٍ:
عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مَسْعُودٍ...
وَسَالِمٍ مَوْلَى أَبِي حُذَيْفَةَ...
وَأُبَيِّ بْنِ كَعْبٍ...
وَمُعَاذِ بْنِ جَبَلٍ..».

وَلَقَدْ الْتَقَيْنَا مِنْ قَبْلُ بِابْنِ مَسْعُودٍ، وَأُبَيٍّ، وَمُعَاذٍ...

فَمَنْ هَـذَا الصَّحَابِيُّ الـرَّابِـعُ الَّـذِي جَعَلَهُ الـرَّسُـولُ حُجَّـةً في تَعْلِيمِ القُرْآنِ وَمَرْجِعاً..؟؟.

إِنَّهُ «سَالِمٌ مَوْلَى أَبِي حُذَيْفَةَ».

كَانَ عَبْداً رَقِيقاً، رَفَعَ الإِسْـلَامُ مِنْ شَأْنِـهِ حَتَّى جَعلَ مِنْـهُ ابْنَاً لِـوَاحِدٍ مِنْ كِبَـارِ المُسْلِمِينَ كَانَ قَبْلَ إِسْلَامِهِ شَرِيفاً مِنْ أَشْرَافِ قُرَيْشٍ، وَزَعِيماً مِنْ زُعَمَائِهَا.

وَلَمَّا أَبْطَلَ الإِسْلَامُ عَادَةَ التَّبَنِّي، صَارَ أَخاً، وَرَفِيقاً، وَمَوْلًى لِلَّذِي كَانَ يَتَبَنَّاهُ، وَهُوَ الصَّحَابِيُّ الجَلِيلُ: «أَبو حُذَيْفَةَ بْنُ عُتْبَةَ».

LX- SALEM L'AFFRANCHI D'ABOU ĦOUZAIFA

Quel excellent connaisseur du Coran

Un jour le Messager de Dieu (SAW) recommanda à ses compagnons en disant:

«Apprenez le Coran de ces quatre:
Abdallah Bin Massoud...
Salem l'affranchi de Abou Ħouzaifa.

Oubaï Bin Kāb,
et Mouādh Bin Jabal...].
Nous avons déjà parlé d'Ibn Massoud, Oubaï et Mouādh...

Qui est donc ce 4ème compagnon que le Messager a désigné comme maître qui enseigne le Coran et à qui on se réfère?.

C'est Salem l'affranchi d'Abou Ħouzaifa..

Il était un esclave dont l'islam l'éleva au rang du fils d'un noble musulman qui était avant son islam un notable de Koraïche et l'un de ses chefs... Lorsque l'islam annula l'adoption il est devenu frère et camarade et serviteur à celui qu'il l'avait adopté. C'est le compagnon honorable: Abou Ħouzaifa Bin Ōutba....

وَبِفَضْلٍ مِنَ اللَّهِ وَنِعْمَةٍ عَلَى «سَالِمٍ» بَلَغَ بَيْنَ المُسْلِمِينَ شَأْواً رَفِيعاً وَعَالِياً، أَهَّلَتْهُ لَهُ فَضَائِلُ رُوحِهِ، وَسُلُوكُهُ، وَتَقْوَاهُ.

وَعُرِفَ الصَّحَابِيُّ الجَلِيلِ بِهَذِهِ التَّسْمِيَةِ: «سَالِمٍ مَوْلَى أَبِي حُذَيْفَةَ». .

ذَلِكَ أَنَّهُ كَانَ رَقِيقاً وَأُعْتِقَ.

وَآمَنَ بِاللَّهِ وَبِرَسُولِهِ إِيمَاناً مُبَكِّراً.

وَأَخَذَ مَكَانَهُ بَيْنَ السَّابِقِينَ الأَوَّلِينَ.

وَكَانَ حُذَيْفَةُ بْنُ عُتْبَةَ، قَدْ بَاكَرَ هُوَ الآخَرُ وَسَارَعَ إِلَى الإِسْلَامِ تَارِكاً أَبَاهُ «عُتْبَةَ بْنَ رَبِيعَةَ» يَجْتَرُّ مَغَايِظَهُ وَهُمُومَهُ الَّتِي عَكَّرَتْ صَفْوَ حَيَاتِهِ، بِسَبَبِ إِسْلَامِ ابْنِهِ الَّذِي كَانَ وَجِيهاً فِي قَوْمِهِ، وَكَانَ أَبُوهُ يُعِدُّهُ لِلزَّعَامَةِ فِي قُرَيْشٍ . . .

* * *

وَتَبَنَّى «أَبُو حُذَيْفَةَ» «سَالِماً» بَعْدَ عِتْقِهِ، وَصَارَ يُدْعَى بِـ «سَالِمٍ بْنِ أَبِي حُذَيْفَةَ».

وَرَاحَ الاثْنَانِ يَعْبُدَانِ رَبَّهُما فِي إِخْبَاتٍ، وَخُشُوعٍ . . وَيَصْبِرَانِ أَعْظَمَ الصَّبْرِ عَلَى أَذَى قُرَيْشٍ وَكَيْدِهَا.

وَذَاتَ يَوْمٍ نَزَلَتْ آيَةُ القُرْآنِ الَّتِي تُبْطِلُ عَادَةَ التَّبَنِّي.

وَعَادَ كُلُّ مُتَبَنًّى لِيَحْمِلَ اسْمَ أَبِيهِ الحَقِيقِيِّ الَّذِي وَلَدَهُ وَأَنْجَبَهُ.

فَـ «زَيْدُ بْنُ حَارِثَةَ» مَثَلاً، الَّذِي كَانَ النَّبِيُّ عَلَيْهِ السَّلَامُ قَدْ تَبَنَّاهُ، وَعُرِفَ بَيْنَ المُسْلِمِينَ بِـ «زَيْدِ بْنِ مُحَمَّدٍ»، عَادَ يَحْمِلُ اسْمَ أَبِيهِ «حَارِثَةَ» فَصَارَ «زَيْدَ بْنَ حَارِثَةَ» وَلَكِنَّ «سَالِماً» لَمْ يَكُنْ يُعْرَفُ لَهُ أَبٌ، فَوَالَى أَبَا حُذَيْفَةَ، وَصَارَ يُدْعَى بِـ «سَالِمٍ مَوْلَى أَبِي حُذَيْفَةَ». . .

وَلَعَلَّ الإِسْلَامَ حِينَ أَبْطَلَ عَادَةَ التَّبَنِّي، إِنَّمَا أَرَادَ أَنْ يَقُولَ لِلْمُسْلِمِينَ: لَا تَلْتَمِسُوا رَحِماً، وَلَا قُرْبَى، وَلَا صِلَةً تُوَكِّدُونَ بِهَا إِخَاءَكُمْ، أَكْبَرَ وَلَا أَقْوَى مِنَ الإِسْلَامِ نَفْسِهِ . . وَالعَقِيدَةِ الَّتِي يَجْعَلُكُمْ بِهَا إِخْوَاناً . . !!.

وَلَقَدْ فَهِمَ المُسْلِمُونَ الأَوَائِلَ هَذَا جَيِّداً . . .

Par la Grâce et le bienfait de Dieu, Salem avit acquis un rang élevé parmi les musulmans en vertu des mérites de son âme, son caractère et sa piété.

Il fut connu par son surnom «Salem l'affranchi de Abou Ħouzaifa car il était esclave et devint affranchi.

Il crut en Dieu et en son Messager dès le début et occupe sa place parmi les premiers muslumans...

Ħouzaifa Bin Ōutba, même avait vite embrassé l'islam laissant son père Ōutba Bin Rabiâa avaler sa rage et ses soucis qui perturbèrent l'islamisme de son fils, qui était un notable parmi son peuple, et son père le préparait pour devenir chef à Koraïche..

Abou Ħouzaifa adopta Salem après son affranchissement et depuis il devint «Salem Bin Abou Ħouzaifa».

Les deux s'adonnaient à l'adoration de Dieu avec ferveur et humiliation, et enduraient avec résistance la torture des Koraïchites et leur haine.

Un jour le verset du Coran qui abolit l'adoption fut révélé...

Et chaque fils adoptif reprit le nom de son vrai père qui lui a donné la vie: Zaïd Bin Ħaritha par exemple le fils adoptif du Messager connu sous le nom de Zaïd Bin Mohammad, reprit le nom de son père Ħaritha alors on l'appela Zaïd Bin Ħaritha. Mais comme Salem ne connaissait pas son vrai père, il s'est appartenu à Abou Houzaifa et son nom devint Salem l'affranchi de Abou Ħouzaifa.

Il se peut l'islam en abolissant l'adoption voulait dire aux musulmans: «Ne cherchez pas un lien de parenté, ni une filiation, ni des liaisons pour maintenir votre fraternité, qui soit plus grand et plus fort que l'Islam lui-même, et la croyance qui feront de vous des frères»..!!

Les musulmans au début comprirent ceci...

فَلَمْ يَكُنْ شَيْءٌ أَحَبَّ إِلَى أَحَدِهِمْ بَعْدَ اللَّهِ وَرَسُولِهِ، مِنْ إِخْوَانِهِمْ فِي اللَّهِ وَفِي الإِسْلَامِ.

وَلَقَدْ رَأَيْنَا كَيْفَ اسْتَقْبَلَ الأَنْصَارُ إِخْوَانَهُمُ المُهَاجِرِينَ، فَشَاطَرُوهُمْ أَمْوَالَهُمْ، وَمَسَاكِنَهُمْ، وكُلَّ مَا يَمْلِكُونَ..!!.

وَهَذَا هُوَ الَّذِي رَأَيْنَاهُ يَحْدُثُ بَيْنَ «أَبِي حُذَيْفَةَ» الشَّرِيفِ فِي قُرَيْشٍ، مَعَ «سَالِمٍ» الَّذِي كَانَ عَبْداً رَقِيقاً، لَا يُعْرَفُ أَبُوهُ...

لَقَدْ ظَلَّا إِلَى آخِرِ لَحْظَةٍ فِي حَيَاتَيْهِمَا أَكْثَرَ مِنْ أَخَوَيْنِ شَقِيقَيْنِ؛ حَتَّى عِنْدَ المَوْتِ مَاتَا مَعاً.. الرُّوحُ مَعَ الرُّوحِ.. وَالجَسَدُ إِلَى جِوَارِ الجَسَدِ..!!.

تِلْكَ عَظَمَةُ الإِسْلَامِ الفَرِيدَةُ...

بَلْ تِلْكَ وَاحِدَةٌ مِنْ عَظَائِمِهِ، وَمَزَايَاه!!..

* * *

لَقَدْ آمَنَ «سَالِمٌ» إِيمَانَ الصَّادِقِينَ.

وَسَلَكَ طَرِيقَهُ إِلَى اللَّهِ سُلُوكَ الأَبْرَارِ المُتَّقِينَ.

فَلَمْ يَعُدْ لِحَسَبِهِ وَلَا لِمَوْضِعِهِ مِنَ المُجْتَمَعِ أَيُّ اعْتِبَارٍ.

لَقَدِ ارْتَفَعَ بِتَقْوَاهُ وَبِإِخْلَاصِهِ إِلَى أَعْلَى مَرَاتِبِ المُجْتَمَعِ الجَدِيدِ الَّذِي جَاءَ الإِسْلَامُ يُقِيمُهُ وَيُنْهِضُهُ عَلَى أَسَاسٍ جَدِيدٍ عَادِلٍ وَعَظِيمٍ...

أَسَاسٍ تُلَخِّصُهُ الآيَةُ الجَلِيلَةُ:

﴿إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ﴾!!.

وَالحَدِيثُ الشَّرِيفُ:

«لَيْسَ لِعَرَبِيٍّ عَلَى عَجَمِيٍّ فَضْلٌ إِلَّا بِالتَّقْوَى»..

وَ«لَيْسَ لابْنِ البَيْضَاءِ عَلَى ابْنِ السَّوْدَاءِ فَضْلٌ إِلَّا بِالتَّقْوَى»..!!.

* * *

فِي هَذَا المُجْتَمَعِ الجَدِيدِ الرَّشِيدِ، وَجَدَ أَبُو حُذَيْفَةَ شَرَفاً لِنَفْسِهِ أَنْ يُوَالِيَ مَنْ كَانَ بِالأَمْسِ عَبْداً..

Rien ne leur était préféré après Dieu et son Messager que leurs coreligionnaires.

Nous avons vu comment les Ansars ont reçu leur frères émigrés, en partageant avec eux leurs biens, leurs demeures et tout ce qu'ils possèdaient!!

C'est ce qui arriva entre Abou Ĥouzaifa le notable de Koraïche et Salem qui était un esclave qui ne connaissait pas son père..

Ils restèrent jusqu'à la fin de leur vie plus que deux frères germains même ils moururent ensemble, l'âme avec l'âme et le corps auprès du corps..!!

Voilà la rare grandeur remarquable...
Même plutôt c'est l'une de ses splendeurs et ses privilèges..!!

Salem eut la croyance des sincères...

Pour arriver auprès de Dieu, il emprunta l'itinéraire des hommes bons et pieux. Grâce à sa piété et sa sincérité il s'éleva au plus haut rang de la nouvelle société que l'islam a établi ses assises sur une nouvelle base de justice et de grandeur. Une base que résume ce verset:

«Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous» [Coran XLIX, 13].

Et que ce hadith la résume aussi: «Rien que la piété qui puisse donner d'un Arabe sur un autre nom Arabe». La suprémentie ou d'un blanc sur un noir».

Dans cette nouvelle société Abou Ĥouzaifa trouva un honneur pour s'allier à celui qui, la veille, était esclave dans le passé.

بَلْ وَوَجَدَ شَرَفاً لأسْرَتِهِ، أَنْ يُزَوِّجَ «سَالِماً» ابْنَةَ أَخِيهِ «فَاطِمَةَ بِنْتَ الوَلِيدِ بن عُتْبَةَ». . !!.

وَفِي هَذَا المُجْتَمَعِ الجَدِيدِ وَالرَّشِيدِ، الَّذِي هَدَّمَ الطَّبَقِيَّةَ الظَّالِمَةَ، وَأَبْطَلَ التَّمايُزَ الكَاذِبَ، وَجدَ «سَالِمٌ» بِسَبَبِ صِدْقِهِ، وَإِيمانِهِ، وَبَلَائِهِ، وَجدَ نَفْسَهُ فِي الصَّفِّ الأَوَّلِ دَوْماً. . !!.

أَجلْ. لَقَدْ كَانَ إِماماً لِلْمُهاجِرِينَ مِنْ مَكَّةَ إِلَى المَدِينَةِ طِوالَ صَلَاتِهِمْ في مَسْجِدِ قُبَاءَ. . . !!.

وَكَانَ «حُجَّةً» فِي كِتَابِ اللّهِ، حَتَّى أَمرَ النَّبِيُّ المُسْلِمِينَ أَنْ يَتَعَلَّمُوا مِنْهُ. . . !!.

وَكَانَ مَعَهُ مِنَ الخَيْرِ، وَالتَّفَوُّقِ مَا جَعَلَ الرَّسُولَ عَلَيْهِ السَّلَامُ يَقُولُ لَهُ:

«الحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي جَعَلَ فِي أُمَّتِي مِثْلَكَ» !!.

وَحَتَّى كَانَ إِخْوانُهُ المُؤْمِنُونَ يُسَمُّونَهُ:

«سَالِمُ مِنَ الصَّالِحِينَ». . !!.

إِنَّ قِصَّةَ «سَالِم» كَقِصَّةِ «بِلَال» وَكَقِصَّةِ عَشَرَاتِ العَبِيدِ وَالفُقَرَاءِ الَّذِينَ نَفَضَ الإِسْلَامُ عَنْهُمْ عَوَادِيَ الرِّقِّ وَالضَّعْفِ، وَجَعَلَهُمْ فِي مُجْتَمَعِ الهُدَى وَالرَّشَادِ أَئِمَّةً، وَزُعَمَاءَ، وَقَادَةً. .

* * *

كَانَ سَالِمٌ مُلْتَقَى لِكُلِّ فَضَائِلِ الإِسْلَامَ الرَّشِيدِ. .

كَانَت الفَضَائِلُ تَزْدَحِمُ فِيهِ وَحَوْلَهُ. . وَكَانَ إِيمَانُهُ العَمِيقُ الصَّادِقُ يُنَسِّقُهَا أَجْمَلَ تَنْسِيقٍ.

وَكَانَ مِنْ أَبْرَزِه مَزَايَاهُ، الجَهْرُ بِمَا يَرَاهُ حَقًّا. . .

إِنَّهُ لا يَعْرِفُ الصَّمْتَ تِجَاهَ كَلِمَةٍ يَرَى مِنْ وَاجِبِهِ أَنْ يَقُولَهَا. . .

وَلَا يَخُونُ الحَيَاةَ بِالسُّكُوتِ عَنْ خَطَأٍ يَؤُودُهَا. .

* * *

Et même un honneur pour sa famille, de donner en mariage sa nièce Fatima Bint Alwalid Bin Outba, à Salem.

Dans cette nouvelle société qui a détruit l'esprit de caste injuste et la fausse dicrimination, Salem gâce à sa sincérité et sa foi se trouva toujours au premier rang.

Il était l'imam des émigrés de la Mecque à Médine en présidant leur prière dans la Mosquée de Qouba'.

Il était un grand savant du Livre Dieu à tel point que le prophète ordonna aux musulmans de puiser de sa science. Il était tellement bon et excellent que le prophète (SAW) lui dit:

«Louange à Dieu qui a donné à ma communauté un homme comme toi»!!

Ses frères croyants l'appelaient:

«Salem est un des saints serviteurs».

L'histoire de Salem est comme celle de Bilal et des dizaines d'esclaves indigents que l'islam les avait debarrassés du joug de l'esclavage et de la faiblesse et fait d'eux des imams, des chefs et des commandants dans la société de la lumière et de la guidée.

Salem jouissait de toutes les vertus de l'islam qui abondaient chez lui, dont sa foi profonde et sincère les arrangeait d'une façon merveilleuse.

Son plus beau mérite était de proclamer à haute voix ce qu'il trouvait juste.

Il ne pouvait se contenir lorsqu'il trouvait une parole qu'il devait la prononcer. Il ne trahissait non plus la vie en restant inactif envers une erreur qui pouvait la ruiner.

بَعْدَ أَنْ فُتِحَتْ مَكَّةُ لِلْمُسْلِمِينَ، بَعَثَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بَعْضَ السَّرايا إِلَى ما حَوْلَ مَكَّةَ مِنْ قُرًى وَقَبائِل، وَأَخْبَرَهُمْ أَنَّهُ عَلَيْهِ السَّلَامُ، إِنَّما يَبْعَثُ بِهِمْ دُعاةً، لا مُقاتِلِينَ. .

وَكانَ عَلَى رَأْسِ إِحْدَى هَذِهِ السَّرايا «خالِدُ بْنُ الوَلِيدِ».

وَحِينَ بَلَغَ «خالِدٌ» وِجْهَتَهُ، حَدَثَ ما جَعَلَهُ يَسْتَعْمِلُ السَّيْفَ، وَيُرِيقُ الدَّمَ. . .

هَذِهِ الواقِعَةُ الَّتِي عِنْدَمَا سَمِعَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ نَبَأَها، اعْتَذَرَ إِلَى رَبِّهِ طَوِيلاً، وَهُوَ يَقُولُ:

«اللَّهُمَّ إِنِّي أَبْرَأُ إِلَيْكَ مِمَّا صَنَعَ خالِدٌ». . !!.

وَالَّتِي ظَلَّ أَمِيرُ المُؤْمِنِينَ «عُمَرُ» يَذْكُرُها لَهُ وَيَأْخُذُها عَلَيْهِ، وَيَقُولُ: «إِنَّ فِي سَيْفِ خالِدٍ رَهَقاً». . .

كانَ يَصْحَبُ «خالِداً» فِي هَذِهِ السَّرِيَّةِ. . «سالِمٌ» مَوْلَى أَبِي حُذَيْفَةَ مَعَ غَيْرِهِ مِنَ الأَصْحابِ.

وَلَمْ يَكَدْ «سالِمٌ» يَرَى صَنِيعَ «خالِدٍ» حَتَّى واجَهَهُ بِمُناقَشَةٍ حامِيَةٍ، وَراحَ يُعَدِّدُ لَهُ الأَخْطاءَ الَّتِي ارْتُكِبَتْ.

وَ «خالِدٌ» القائِدُ، وَالبَطَلُ العَظِيمُ فِي الجاهِلِيَّةِ، وَالإِسْلامِ، يُنْصِتُ مَرَّةً، وَيُدافِعُ عَنْ نَفْسِهِ مَرَّةً ثانِيَةً، وَيَشْتَدُّ فِي القَوْلِ مَرَّةً ثالِثَةً، «وَسالِمٌ» مُسْتَمْسِكٌ بِرَأْيِهِ، يُعْلِنُهُ فِي غَيْرِ تَهَيُّبٍ أَوْ مُداراةٍ. . .

لَمْ يَكُنْ «سالِمٌ» آنَئِذٍ يَنْظُرُ إِلَى «خالِدٍ» كَشَرِيفٍ مِنْ أَشْرافِ مَكَّةَ. . بَيْنَما هُوَ مَنْ كانَ بِالأَمْسِ القَرِيبِ رَقِيقاً. . .

لا. . فَقَدْ سَوَّى الإِسْلامُ بَيْنَهُما. . !!.

وَلَمْ يَكُنْ يَنْظُرُ إِلَيْهِ كَقائِدٍ تُقَدَّسُ أَخْطاؤُهُ. . بَلْ كَشَرِيكٍ فِي المَسْؤُولِيَّةِ وَالواجِبِ. . !!.

Après la conquête de la Mecque par les musulmans, le Messager (SAW) envoya quelques compagnies vers les villages et les tribus autour de la Mecque, en leur faisant savoir qu'il envoie des précheurs et non pas des combattants.

A la tête d'une de ces compagnies était Khaled Bin Alwalid.

Lorsque Khaled atteignit sa destination, des évènements se produisirent, et il fut obligé de combattre et de tuer.

Une fois le prophète (SAW) mis au courant de cet évènement, il s'excusa longument de son Seigneur en disant:

«Grand Dieu je désavoue ce que Khaled a fait»..!!

Omar le prince des croyants ne cesse de s'en rappeler et blâmer Khaled en disant:

«Le sabre de Walid commet souvent des injustices».

Avec Khaled il y avait Salem, l'affranhi de Abou Ĥouzaifa et d'autres compagnons.

Dès que Salem vit l'œuvre de Khaled il l'affronta par une discussion orageuse en lui dénombrant les fautes commises.

Khaled le chef et le héros de la Jahilia et de l'Islam écoutait une fois et se défendait une autre et parfois il s'entêtait Salem ne changeait pas d'avis qui le proclamait sans crainte ni courtoisie.

Il ne le considérait pas en tant qu'un des notables de Koraïche, et lui, qui était il y a peu de temps un esclave, jamais, car l'Islam venait de les mettre à pied égal. Il ne le considérait pas non plus qu'un commandant qu'on passe outre de ses fautes, mais plutôt un associé qui assume une part de la responsabilité.

وَلَمْ يَكُنْ يَصْدُرُ فِي مُعَارَضَتِهِ خَالِداً عَنْ غَرَض ، أَوْ شَهْوَة ، بَلْ هِيَ النَّصِيحَةُ الَّتِي قَدَّسَ الإِسْلاَمُ حَقَّهَا ، وَالَّتِي طَالَمَا سَمِعَ نَبِيَّهُ عَلَيْهِ السَّلامُ يَجْعَلُهَا قِوَامَ الدِّينِ كُلِّهِ حِينَ يَقُولُ :

الدينُ النصيحة

الدين النصيحة

الدين النصيحة» .

❋ ❋ ❋

وَلَقَدْ سَأَلَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ عِنْدَمَا بَلَغَهُ صَنِيعُ «خَالِدِ بْنِ الوَلِيدِ» سَـأَلَ عَلَيْهِ السَّلاَمُ قَائِلاً :

«هَلْ أَنْكَرَ عَلَيْهِ أَحَدٌ»؟؟ .

مَا أَجَلَّهُ سُؤَالاً ، وما أَرْوَعَه . . ؟؟!! .

وَسَكَنَ غَضَبُهُ عَلَيْهِ السَّلاَمُ حِينَ قَالُوا لَهُ :

«نَعَمْ . . رَاجَعَهُ سَالِمٌ وَعَارَضَهُ» .

وَعَاشَ «سَالِمٌ» مَعَ رَسُولِهِ وَالْمُؤْمِنِينَ . .

لاَ يَتَخَلَّفُ عَنْ غَزْوَةٍ ، وَلاَ يَقْعُدُ عَنْ عِبَادَةٍ . . .

وَكَانَ إِخَاؤُهُ مَعَ «أَبِي حُذَيْفَةَ» يَزْدَادُ تَفَانِياً وَتَمَاسُكاً . . .

❋ ❋ ❋

وَانْتَقَلَ الرَّسُولُ إِلَى الرَّفِيقِ الأَعْلَى . . .

وَوَاجَهَتْ خِلاَفَةُ أَبِي بَكْرٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ مُؤَامَرَاتِ الْمُرْتَدِّينَ . . .

وَجَاءَ يَوْمُ اليَمَامَةِ . . .

وَكَانَتْ حَرْباً رَهِيبَةً ، لَمْ يُبْتَلَ الإِسْلاَمُ بِمِثْلِهَا . . .

وَخَرَجَ الْمُسْلِمُونَ لِلْقِتَالِ . .

وَخَرَجَ سَالِمٌ وَأَخُوهُ فِي اللَّهِ أَبُو حُذَيْفَةَ . .

وَفِي بَدْءِ المَعْرَكَةِ لَمْ يَصْمُدِ الْمُسْلِمُونَ لِلْهُجُومِ . . وَأَحَسَّ كُلُّ مُؤْمِنٍ هُنَاكَ أَنَّ المَعْرَكَةَ مَعْرَكَتُهُ . . وَالمَسْؤُولِيَّةَ مَسْؤُولِيَّتُهُ . . .

Il ne s'opposait pas à Khaled pour un but quelconque ou une passion, mais c'était le conseil que l'islam avait rendu son droit sacré, il avait tant entendu le prophète (SAW) faire de ce conseil une des bases de la religion en disant:

«La religion c'est la sincérité, et il les répéta par trois fois».

Une fois qu'on a fait part de l'acte de Khaled au Messager (SAW), il demanda:

«Quelqu'un a-t-il désavoué son acte?

Quelle glorieuse et splendide question.

Mais la colère du Messager (SAW) s'apaisa quand on lui a dit:

«Oui! Salem a discuté cette affaire en la désavouant.

Salem a vécu avec le Messager et les croyants sans manquer ni à une expédition, ni à une adoration.

Sa fraternisation avec Abou Ḥoudhifa augmentait de fidélité et de solidarité.

Le Messager mourut…

le califat Abou Baker (RAA) affronta les complots des apostats..

Ce fut le jour d'Alyamama…

Une guerre atroce dont les musulmans n'eurent jamais d'exemple…

Les musulmans partirent par combattre… Salem accompagna Abou Ḥouzaifa son frère en Dieu…

Au début de la bataille les musulmans ne résistèrent pas à l'attaque chaque croyant s'aperçut que c'était sa propre bataille… et sa propre responsabilité..

وَجَمَعَهُمْ «خالِدُ بْنُ الوَلِيدِ» مِنْ جَدِيدٍ. . .

وَأَعَادَ تَنْسِيقَ الجَيْشِ بِعَبْقَرِيَّةٍ مُذْهِلَةٍ.

وَتَعَانَقَ الإِخْوَانِ «أَبُو حُذَيْفَةَ» وَ «سَالِمٌ» وَتَعَاهَدَا عَلَى الشَّهَادَةِ فِي سَبِيلِ الدِّينِ الحَقِّ الَّذِي وَهَبَهُمَا سَعَادَةَ الدُّنْيَا وَالآخِرَةِ.

وَقَذَفَا نَفْسَيْهِمَا فِي الخِضَمِّ الرَّهِيبِ. . !!.

كَانَ «أَبُو حُذَيْفَةَ» يُنَادِي:

«يَا أَهْلَ القُرْآنِ. . . زَيِّنُوا القُرْآنَ بِأَعْمَالِكُمْ». .

وَسَيْفُهُ يَضْرِبُ كَالعَاصِفَةِ فِي جَيْشِ مُسَيْلَمَةَ الكَذَّابِ. . .

وَكَانَ «سَالِمٌ» يَصِيحُ:

«بِئْسَ حَامِلُ القُرْآنِ أَنَا. لَوْ هُوجِمَ المُسْلِمُونَ مِنْ قِبَلِي». !!.

حَاشَاكَ يَا سَالِمُ. . بَلْ نِعْمَ حَامِلُ القُرْآنِ أَنْتَ. . !!.

وَكَانَ سَيْفُهُ صَوَّالاً جَوَّالاً فِي أَعْنَاقِ المُرْتَدِّينَ، الَّذِينَ هَبُّوا لِيُعِيدُوا جَاهِلِيَّةَ قُرَيْشٍ. . وَيُطْفِئُوا نُورَ الإِسْلَامِ.

وَهَوَى سَيْفٌ مِنْ سُيُوفِ الرِّدَّةِ عَلَى يُمْنَاهُ فَبَتَرَهَا. . وَكَانَ يَحْمِلُ بِهَا رَايَةَ المُهَاجِرِينَ بَعْدَ أَنْ سَقَطَ حَامِلُهَا «زَيْدُ بْنُ الخَطَّابِ».

وَلَمَّا رَأَى يُمْنَاهُ تُبْتَرُ، الْتَقَطَ الرَّايَةَ بِيُسْرَاهُ وَظَلَّ يُلَوِّحُ بِهَا إِلَى أَعْلَى وَهُوَ يَصِيحُ تَالِياً الآيَةَ الكَرِيمَةَ:

﴿وَكَأَيِّ مِنْ نَبِيٍّ قَاتَلَ مَعَهُ رِبِّيُّونَ كَثِيرٌ فَمَا وَهَنُوا لِمَا أَصَابَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَمَا ضَعُفُوا وَمَا اسْتَكَانُوا وَاللَّهُ يُحِبُّ الصَّابِرِينَ﴾.

أَلَا أَعْظِمْ بِهِ مِنْ شِعَارٍ. . ذَلِكَ الَّذِي اخْتَارَهُ يَوْمَ المَوْتِ شِعَاراً لَهُ. !!.

* * *

وَأَحَاطَتْ بِهِ غَاشِيَةٌ مِنَ المُرْتَدِّينَ فَسَقَطَ البَطَلُ. . وَلَكِنَّ رُوحَهُ ظَلَّتْ تَتَرَدَّدُ فِي جَسَدِهِ الطَّاهِرِ، حَتَّى انْتَهَتِ المَعْرَكَةُ بِقَتْلِ «مُسَيْلَمَةَ الكَذَّابِ» وَانْدِحَارِ جَيْشِهِ وَانْتِصَارِ جَيْشِ المُسْلِمِينَ. . .

Khaled Bin Alwalid les réunit à nouveau..

Il répartit l'armée avec un génie merveilleux...

Les deux frères Abou Ĥouzaifa et Salem s'embrassèrent et s'engagèrent à mourir martyrs pour la cause de la vérité qui leur a accordé le bonheur de ce bas monde et de l'au-delà.

Ils se jetèrent dans l'horrible masse des combattants..!!

Abou Ĥouzaifa s'écriait:

[Ô gens du Coran... Faites resplendir le Coran par vos œuvres]..

Son épée frappait comme un ouragan les soldats de Moussaïlama le menteur.

Et salem criait:

[Malheur à moi le porteur du Coran! si les musulmans seront attaqués avant moi!».

«Que Dieu te garde Ô Salem, tu es plutôt l'excellent porteur du Coran!!»

Son épée tranchait les cous des apostats qui voulaient reprendre la Jahilia de Koraïche et éteindre la lumière de l'Islam.

Une épée d'un apostat lui coupa la main doite avec laquelle il portait le drapeau des émigrés, après que son porteur Zaïd Bin Alkhattab était tombé mort.

Voyant sa main droite amputée il porta le drapeau de sa main gauche et le releva en récitant ce verset:

«Combien de Prophètes ont combattu, en ayant avec eux de nombreux disciples, ils ne se sont pas laissé abattre par les difficultés qu'ils recontraient dans la voie de Dieu. Ils n'ont pas faibli, ils n'ont pas cédé. Dieu aime ceux qui sont patients» [Coran III, 146].

Quel merveilleux slogan de plus grandioses, ce slogan qu'il a choisi pour le jour de sa mort.

Un groupe de rebelles l'encercla et le héros tomba, mais son âme ne quitta son corps pur avant le dénouement de la bataille par la mort de Moussaïlama le menteur et la défaite de son armée et la victoire de l'armée musulmane.

وَبَيْنَما المُسْلِمُونَ يَتَفَقَّدُونَ ضَحَايَاهُمْ وَشُهَدَاءَهُمْ وَجَدُوا «سَالِماً» فِي النَّزْعِ الأَخِيرِ. . . .

وَسَأَلَهُمْ:

ما فعلَ أَبُو حُذَيْفَةَ. . ؟؟.

قَالُوا: اسْتُشْهِدَ. . . .

قَالَ: فَأَضْجِعُونِي إِلَى جِوارِهِ. . .

قَالُوا: إِنَّهُ إِلَى جِوارِكَ يَا سَالِمُ. لَقَدِ اسْتُشْهِدَ فِي نَفْسِ المَكَانِ.

* * *

وَابْتَسَمَ ابْتَسَامَتَهُ الأَخِيرَةَ.

وَلَمْ يَعُدْ يَتَكَلَّمُ. . !!.

لَقَدْ أَدْرَكَ هُوَ وَصَاحِبُهُ مَا كَانَا يَرْجُوَانِ. . !!.

مَعاً أَسْلَمَا. . وَمَعاً عَاشَا. وَمَعاً اسْتُشْهِدَا. . يا لِرَوْعَةِ الحُظُوظِ، وَجَمَالِ المَقَادِيرِ. . .

وَذَهَبَ إِلَى اللَّهِ، ذَلِكَ المُؤْمِنُ الكَبِيرُ الَّذِي قَالَ عَنْهُ عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ، وَهُوَ يَمُوتُ:

«لَوْ كَانَ سَالِمٌ حَيًّا لَوَلَّيْتُهُ الأَمْرَ مِنْ بَعْدِي» . . !!.

وَبَعْدُ. . .

. . الآنَ وَنَحْنُ نُوَدِّعُ هَذَا النَّفَرَ الجَلِيلَ مِنْ أَصْحَابِ مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَعَلَيْهِمْ أَجْمَعِينَ. . .

أَتُرانا وَفَّيْنا الحَدِيثَ حَقَّهُ. . ؟.

أَتُرانا أَحْصَيْنَا أُولَئِكَ الرِّجَالَ الأَفْذَاذَ عَدداً؟. . .

كَـلاَّ. . .

لَقَدْ اسْتَشْرَفْنَا عَظَمَتَهُمْ مِنْ قَرِيبٍ، وَصَحِبْنَا خِلاَلَ لَحَظَاتٍ مُشْرِقَةٍ، ثُلَّةً مُبَارَكَةً مِنْهُمْ، إِذْ لَمْ تُسْعِفْنَا الحُظُوظُ بِصُحْبَتِهِمْ جَمِيعاً. . .

Tandis que les musulmans inspectaient les victimes et les martyrs, ils trouvèrent Salem agonisant.

Il leur demanda:

Qu'a fait Abou Ħouzaifa? Ils lui répondirent:

«Il est mort martyr». Il répliqua:

«Etendez-moi à côté de lui».

Ils rétorquèrent: «Il est juste près de toi, il est tombé martyr au même endroit».

Il sourit pour la dernière fois, puis se taisa.

Son compagnon et lui étaient parvenus à obtenir ce qu'ils espéraient.

Ils se sont convertis vécurent et tombèrent martyrs ensemble. Quelle belle chance et quel beau destin. Ce grand croyant s'en alla vers Dieu. Omar Bin Alkhattab a dit de lui en mourant:

[Si Salem était vivant je lui aurais confié le commandement après moi]!!

Et après..

* * *

Alors que nous faisons nos adieux à ce groupe des compagnons glorieux de Mohammad le Messager de Dieu (SAW)...

Nous nous demandons, avons-nous acquitté le droit de cette étude?.

Avons-nous dénombré ces hommes...

Non... nous avons contemplé leur grandeur de près, et durant quelques moments rayonnants nous avons accompagné un groupe loué car nous n'avons pas eu la chance d'accompagner d'autres.

إنَّ الرِّجَالَ «السِّتِّينَ» الَّذِينَ قَدَّمَهُمْ هَذا الكِتَابُ، لَيَنُوبُونَ عَنِ الأُلُوفِ العَدِيدَةِ والمَجِيدَةِ مِنْ إخْوَانِهِمُ الَّذِينَ رَأَوْا الرَّسُولَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَعاصَرُوهُ، وَآمَنُوا بِهِ، وَجَاهَدُوا مَعَهُ...

فَفِي صُوَرِ هَؤُلَاءِ السِّتِّينَ الأَبْرَارَ، نَرَى صُوَرَ جَمِيعَ الأَصْحَابِ.

نَرَى إِيمَانَهُمْ، وَثَبَاتَهُمْ، وَبُطُولَتَهُمْ، وَتَضْحِيَاتَهُمْ، وَوَلَاءَهُمْ...

نَرَى البَذْلَ الَّذِي بَذَلُوا.

وَالنَّصْرَ الَّذِي أَحْرَزُوا..

وَالدَّوْرُ الَّذِي نَهَضُوا بِهِ لِتَحْرِيرِ البَشَرِيَّةِ بِأَسْرِهَا مِنْ وَثَنِيَّةِ الضَّمِيرِ، وَضَيَاعِ المَصِيرِ..!!

* * *

هَؤُلَاءِ الرِّجَالِ - إِذْنَ - هُمْ نَمُوذَجٌ بَاهِرٌ وَرَائِعٌ، نَسْتَقْبِلُهُ وَنَسْتَجِيلِهِ، وَنَرَى فِيهِ أَبْطَالَ وَجُنُودَ أَعْظَمِ حَقْبَةٍ مِنْ حِقَبِ النِّضَالِ الإِنْسَانِيِّ عَامَةً، وَالدِّينِيِّ خَاصَّةً..

تِلْكَ الحِقْبَةُ الَّتِي تَهَدَّمَ فِيهَا العَالَمُ القَدِيمُ تَحْتَ مَطَارِقِ الحَقِيقَةِ الجَدِيدَةِ الَّتِي جَاءَتْ تُعْلِنُ تَوْحِيدَ الرَّبِّ، وَتَوْحِيدَ الخَلْقِ...

فَلاَ أَصْنامَ، وَلاَ أَوْثَانَ...

وَلاَ أَبَاطِرَةَ، وَلاَ قَيَاصِرَةَ...

إِنَّما اللَّهُ إِلَهٌ وَاحِدٌ...

وَإِنَّما النَّاسُ سَوَاسِيَةٌ كَأَسْنَانِ المِشْطِ.

* * *

وَلَسْتُ أُرِيدُ أَنْ أُعِيدَ ما كَتَبْتُهُ مِنْ قَبْلُ عَنِ الأَسْبَابِ الَّتِي صِيغَ مِنْهَا وَبِهَا هَذَا الإِيمانُ المُذْهِلُ الَّذِي مُلِئَتْ بِهِ أَفْئِدَةُ أُولَئِكَ الرِّجَالِ.

فَهُنَاكَ فِي أَوَّلِ هَذَا الكِتَابِ، وَتَحْتَ عِنْوَانِ «النُّورِ الَّذِي اتَّبَعُوهُ» هَيَّأَ لِي تَوْفِيقُ اللَّهِ وَنِعْمَتِهِ تَجْلِيَةَ جَوْهَرِ تِلْكَ العَوَامِلِ وَالأَسْبَابِ.

* * *

Ces 60 hommes présentés dans ce livre peuvent représenter les milliers d'entre leurs frères qui ont vu le Messager (SAW), étaient ses contemporains, crurent en lui et luttèrent avec lui.

Dans l'image de ces 60 fidèles nous trouvons l'image de tous les compagnons.

Nous retrouvons leur foi, leur résistance, leur héroïsme, leur sacrifice et leur fidélité.

Nous trouvons l'œuvre qu'ils ont accompli, la victoire qu'ils ont réalisée et le rôle qu'ils ont joué pour libérer l'humanité toute entière de l'idolâtrie de la conscience et l'égarement!

Ces hommes sont donc un exemple rayonnant et splendide que nous acceuillons et respectons, nous observons le modèle des soldats de la plus grande époque de la lutte humaine en général et la lutte réligieuse spécialement.

Cette époque où l'ancien monde tomba sous les marteaux de la nouvelle vérité qui venait témoigner l'unicité de Dieu et unifier les hommes.

Pas des idoles ni de pierres dressées, ni empereurs, ni césars, mais un seul Dieu unique et des hommes qui sont comparables aux dents des peignes.

Je ne veux pas répéter les causes qui ont façonné cette foi resplendissante qui avait envahi le cœur de ces hommes.

Car dans la prologue de ce livre et sous le titre: «La lumière qu'ils avaient suivi» Dieu par sa grâce m'a accordé l'opportunité d'expliquer ces causes et l'essence de ces facteurs.

إِنَّ «مُحَمَّداً» بِصِدْقِهِ، وَبِثَبَاتِهِ، وَبِطُهْرِهِ، وَبِعَظَمَتِهِ، لَمْ يَكُنْ لِيَعْكِسَ عَلَى الَّذِينَ حَوْلَهُ إِلَّا إِيمَاناً مِنْ هَذَا الطِّرَازِ. . .

إِيمَانَ رِجَالٍ عَرَفُوهُ جَيِّداً. . وَرَأَوْهُ فِي كُلِّ كَمَالِهِ وَجَلَالِهِ. . فِي كُلِّ إِنْسَانِيَّتِهِ وَرَبَّانِيَّتِهِ. . فِي كُلِّ سُمُوِّهِ وَتَوَاضُعِهِ. . فِي كُلِّ رَوْعَتِهِ وَبَسَاطَتِهِ. . .

فِي كُلِّ قُوَّتِهِ وَرَحْمَتِهِ.

رَأَوْهُ. . وَرَأَوْا نُبْلَ بَوَاعِثِهِ، وَاسْتِقَامَةَ نَهْجِهِ، فَلَمْ يَعُدْ لِلشَّكِّ عَلَيْهِمْ بَعْدَ إِيمَانِهِمْ بِهِ أَيُّ سُلْطَانٍ. . بَلْ إِنَّهُمْ لَمْ يَسْتَعْمِلُوا حَقَّهُمُ الْمَشْرُوعَ فِي أَنْ يَسْأَلُوهُ مُعْجِزَةً تُزَكِّي أَمَامَهُمْ نُبُوَّتَهُ وَرِسَالَتَهُ. . !!.

كُلُّ أُمَّةٍ سَأَلَتْ نَبِيَّهَا مُعْجِزَةً، حَتَّى تُؤْمِنَ بِهِ. . . إِلَّا أَصْحَابَ مُحَمَّدٍ. . إِلَّا الرِّجَالَ حَوْلَ الرَّسُولِ. . لَمْ يَقُولُوا لَهُ قَطُّ: أَرِنَا مُعْجِزَةً تَدُلُّنَا عَلَى صِدْقِكَ. . لِأَنَّ «مُحَمَّداً» كَانَ هُوَ الْمُعْجِزَةَ. . !!.

وَالْتِمَاسُ مُعْجِزَةٍ أُخْرَى خَارِجَ ذَاتِهِ، وَشَخْصِيَّتِهِ، وَمَبَادِئِهِ، سَذَاجَةٌ لَا يَتَوَرَّطُ فِيهَا مِثْلُ هَذَا الطِّرَازِ مِنَ الرِّجَالِ ذَوِي الْأَلْبَابِ، سِيَّمَا أَنْ مَلَأَتْ قُلُوبَهُمْ هِدَايَةُ اللَّهِ، وَغَمَرَتْ بَصَائِرَهُمْ أَنْوَارُ رَسُولِهِ. . !!.

* * *

إِنَّ إِيمَانَ هَذَا إِلَى الرَّعِيلِ الْأَوَّلِ مِنَ الْمُسْلِمِينَ لَيُضْفِي عَلَى الْبَشَرِيَّةِ كُلِّهَا فِي شَتَّى أَدْيَانِهَا وَأَزْمَانِهَا وَأَجْنَاسِهَا مِنَ الثِّقَةِ مَا يُجَدِّدُ لَهَا عَلَى الدَّوَامِ شَبَابَهَا النَّضِيرَ، وَعَزْمَهَا الْقَدِيرَ.

فَهُمْ أَوَّلَ الْأَمْرِ وَآخِرَهُ، بَشَرٌ مِنَ النَّاسِ. . .

كَانُوا يَحْيَوْنَ دَاخِلَ ظُرُوفٍ لَمْ تَكُنْ فِي ظَاهِرِهَا قَادِرَةً عَلَى أَنْ تَجْعَلَ مِنْهُمْ مَا اسْتَطَاعُوا فِيمَا بَعْدُ أَنْ يَكُونُوهُ. . .

وَهُمْ كَمُجْتَمَعٍ، لَمْ يَكُونُوا قَدْ أَحْرَزُوا بَعْدُ كُلَّ الصِّفَاتِ اللَّازِمَةِ لِقِيَامِ مُجْتَمَعٍ. . .

فَهُمْ قَبَائِلُ مُتَنَافِرَةٌ. . مُتَصَارِعَةٌ. . تَقُودُهَا الْفَرْدِيَّةُ الْمُغْلَقَةُ الصَّارِمَةُ.

Mohammad par sa sincérité, sa résistance, sa pureté et sa grandeur, ne pouvait que diffuser une telle foi aux gens qui l'entouraient.

Une foi dont les hommes ont bien connu, l'ont vu dans sa gloire et sa perfection, dans son caractère humain et dominical dans sa grandeur et sa modestie dans sa splendeur et sa simplicité dans sa force et sa clémence...

Ils ont vu la noblesse de sa motivation et la droiture de sa voie, le doute n'avait plus sur eux aucun pouvoir. Ils ont négligé leur droit légal de lui demander un miracle qui affermit sa prophétie et son message..!!

Chaque nation avait demandé à son prophète un miracle pour croire en lui, sauf les compagnons de Mohammad, sauf les hommes autour du Messager qui ne lui ont jamais dit: «Montre-nous un miracle qui prouve ta sincérité», car Mohammad était lui même le miracle!!

Demander un autre miracle en dehors de soi-même, de sa personnalité et de ses principes est considéré comme une naïveté que ce genre d'hommes intelligents ne s'en mêlent pas surtout que la lumière de Dieu avait rempli leurs cœurs, les lumières de Son Envoyé avaient éclairé leur clairvoyance.

Cette foi des premiers musulmans donne à toute l'humanité avec toutes ses religions, ses époques, et ses races, la confiance qui renouvelle sa jeunesse et sa forte volonté.

Ils n'étaient après toute que des êtres humains.

Ils vivaient dans des circonstances qui n'étaient apparemment capables de faire d'eux ce qu'ils étaient devenus après.

En tant que société ils n'avaient pas encore toutes les qualités necessaires pour constituer une société.

Ils étaient des tribus éloignées qui s'entretuaient, guidées par l'individualisme ferme et introverti.

وَهُمْ كَقُوَّةٍ سِيَاسِيَّةٍ، لَمْ يَكُونُوا قَبْلَ الإِسْلَامِ شَيْئاً مَذْكُوراً . .

وكَقُوَّةٍ اقْتِصَادِيَّةٍ، كَانُوا مِنْ أَكْثَرِ النَّاسِ فَقْراً . . .

وكَقُوَّةٍ عَدَدِيَّةٍ، كَانُوا مِنْ أَقَلِّ النَّاسِ عَدَداً .

فَمَا الَّذِي حَدَثَ، حَتَّى صَارَ هَؤُلَاءِ الأَقَلُّونَ فِي كُلِّ شَيْءٍ، بُنَاةَ عَالَمٍ جَدِيدٍ رَائِعِ القَسَمَاتِ . . ؟؟ .

أَهِيَ قُوَّةُ السِّلَاحِ وَكَثْرَةُ الجُيُوشِ . . ؟؟ .

لَقَدْ كَانَ «الإِسْكَنْدَرُ» مِنْ قَبْلِهِمْ، وَ«جَنْكِيزْخَان» مِنْ بَعْدِهِمْ أَوْفَرَ سِلاحاً وَأَكْثَرَ جُنْداً . . .

فَأَيْنَ الإِسْكَنْدَرُ اليَوْمَ، وَأَيْنَ جَنْكِيزْخَان . . ؟؟ .

مَاذَا بَقِيَ مِنْهُمَا، وَمِنْ جُيُوشِهِمَا الغَازِيَةِ، وَمِنْ انْتِصَارَتِهِمَا المُرَوِّعَةِ . . ؟! .

مَاذَا بَقِيَ مِنْ كُلِّ ذَلِكَ فِي ضَمِيرِ الحَيَاةِ، وَفِي ضَمَائِرِ البَشَرِ . . ؟! . . .

لَا شَـيْءَ . . .

إِذَنْ لَمْ تَكُنْ القُوَّةُ المَادِيَّةُ فِي كُلِّ صُوَرِهَا هِيَ الَّتِي جَعَلَتْ مِنْ أَصْحَابِ الرَّسُولِ مَا رَأَيْنَا . . .

إِنَّمَا هُوَ الإِيمَانُ . . الإِيمَانُ بِالحَقِّ، وَبِالخَيْرِ . .

وَمِنْ قَبْلِ هَذَا، الإِيمَانُ بِرَبِّ الحَقِّ وَالخَيْرِ .

وَهَذَا هُوَ الـدَّرْسُ الصَّادِقُ الَّـذِي أَلْقَاهُ وَيُلْقِيـهِ عَلَى البَشَـرِ جَمِيعـاً . مُحَمَّـدٌ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَالَّذِينَ آمَنُوا مَعَهُ . . .

* * *

إِنَّ الظَّلَامَ يَتَحَوَّلُ إِلَى نُورٍ .

وَالفَوْضَى تَتَحَوَّلُ إِلَى نِظَامٍ . .

وَالضَّعْفُ يَتَحَوَّلُ إِلَى قُوَّةٍ .

وَالضَّيَاعُ يَصِيرُ مَنَعَةً .

وَالمَهَانَةُ تُصْبِحُ عَظَمَةً .

وَالجَهَالَةُ تُضْحِي مَعْرِفَةً .

Et eux, en tant que force politique, n'étaient pas avant l'Islam quelque chose dont on fasse mention, sur le plan économique ils étaient les plus pauvres. En tant que quantité ils étaient les moins nombreux. Que s'est-il donc passé pour que ces hommes privés de tout privilége deviennent les maçons d'un nouveau monde aux attraits splendides?

Etait-ce la force des armes et les armées nombreuses?.

Alexandre était avant eux, et Genkis Khan après eux, avaient plus d'armes et de soldats.

Où sont donc Alexandre et Genkis Khan aujourd'hui?

Qu'est-il resté d'eux, de leur armée et de leurs victoires?

Qu'est-il resté de ceci dans la conscience de la vie et la conscience des gens?

Rien...

Ce n'était donc pas la force matérielle dans tous ses aspects qui transforma les compagnons du Messager comme nous l'avons vu, mais c'était plutôt la foi...

la croyance à la vérité et au bien.

Et avant cela la croyance au Seigneur de la vérité et du bien... Et voilà la leçon sincère que Mohammad le Messager de Dieu (SAW) et de ceux qui ont cru avec lui, ont enseigné et continuent à enseigner à tous les hommes..

Les ténèbres se transforment en lumière...

L'anarchie devient un ordre.

La faiblesse devient une force...

La perdition devient une puissance...

L'humiliation devient une grandeur...

L'ignorance devient un savoir...

وَالعَدَمُ يَصِيرُ وَفْرَةً.
وَجَمِيعَ الأَشْواكِ تُضْحِي أَزَاهِيرَ، عِنْدَمَا يُكَرِّسُ النَّاسَ حَيَاتَهُمْ لِقَضِيَّةِ الحَقِّ وَالخَيْرِ.

هَذَا هُوَ مَا صَنَعَهُ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَأَصْحَابُهُ مَعَهُ.
وَهَذَا هُوَ مَا صَنَعَهُ مِنْ قَبْلُ المُرْسَلُونَ كَافَّةً وَأَصْحَابُهُمْ المُؤْمِنِينَ.
وَهَذَا هُوَ الدَّرْسُ الَّذِي تَرَكُوهُ...

* * *

وَلِأَنَّ الحَقَّ وَالخَيْرَ كَانَا جَوْهَرَ الدَّرْسِ الَّذِي قَامَ بِهِ الرَّسُولُ وَصَحْبُهُ...
وَلِأَنَّ الإِيمانَ الصَّادِقَ الطَّاهِرَ الشُّجَاعَ كَانَ نَهْجَهُمْ وَسَبِيلَهُمْ...
.. لِأَنَّ ذَلِكَ كَذَلِكَ رَأَيْنَاسْم - مُحَمَّداً وَصَحْبَهُ - يُورِّثُونَ البَشَرِيَّةَ خَيْرَ مِيراثٍ...
وَرَأَيْنَاهُمْ يَمْلَأُونَ الضَّمِيرَ الإِنْسَانِيَّ عافِيَةً، وَنُوراً، وَرُشْداً...
وَاليَوْمَ، تَحْمِلُ أَكْثَرُ إِذاعَاتِ الدُّنْيا آياتِ القُرْآنِ العَظِيمِ الَّذِي كَانَ لِلرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَلِأَصْحَابِهِ إِماماً وَنُوراً، لِتُذِيعَهَا جَهْرَةً وَإِعْلَاناً...
أَكْثَرُ عاداتِ الدُّنْيا.. حَتَّى الدُّوَلُ الَّتِي لَهَا دِينٌ غَيْرُ الإِسْلَامِ.
وَحَتَّى الدُّوَلُ الَّتِي لَا تُؤْمِنُ بِدِينٍ.
أَكْثَرُهَا، فِي إِذاعَاتِهِ المُوَجَّهَةِ بِاللِّسانِ العَرَبِيِّ، يَسْتَهِلُّ بَرَامِجَهُ بِآيَاتِ القُرْآنِ..!!.

وَفِي كُلِّ بِقاعِ الأَرْضِ....
بَيْنَ الشُّعُوبِ المُسْلِمَةِ.
وَالشُّعُوبِ المَسِيحِيَّةِ.
وَبَيْنَ اليَهُودِ وَالهِنْدُوكِيِّينَ، وَالبُوذِيِّينَ.
وَفَوْقَ رُبُوعِ الدُّوَلِ الَّتِي لَا تُؤْمِنُ بِدِينٍ أَيْضاً..
بَيْنَ هَؤُلَاءِ.. وَهَؤُلَاءِ.. تَرْتَفِعُ المَآذِنُ الشَّامِخَةُ لِتُدَوِّي مِنْ فَوْقِهَا نَفْسُ الكَلِمَاتِ الَّتِي دَوَّى بِهَا صَوْتُ مُؤَذِّنِ الرَّسُولِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مُنْذُ أَلْفٍ وَأَرْبَعِمِائَةِ عَامٍ.

La privation devient abondance. Toutes les épines deviennent des fleurs lorsque les gens vouent leur vie pour la cause de la vérité et le bien.

C'est bien ce que le Messager (SAW) avait fait avec ses compagnons et c'est aussi l'œuvre de tous les Messagers avant lui et de tous leurs compagnons. Voilà la leçon qu'ils ont laissée.

Et puisque la vérité et le bien étaient l'essence de la leçon que le Messager et ses compagnons ont enseignée.

Et puisque la foi pure sincère et courageuse était leur chemin et leur comportement.

En vertu de tout cela nous avons vu Mohammad et ses compagnons léguer à l'humanité le meilleur héritage.

Nous les avons vus remplir la conscience humaine de force, lumière et guidance.

Aujourd'hui, la plupart des postes de radios du monde diffuse les versets du Coran grandiose qui était pour le Messager (SAW) et ses compagnons leur imam et leur lumière, pour les communiquer à haute voix et publiquement…

La plupart des postes de radios du monde même dans les pays qui ont une autre religion que l'islam, et les pays qui croient en aucune religion, débutent leur programme par les versets du Coran.

Dans tous les coins du monde.

Parmi les peuples musulmans.

Chrétiens, juifs, hindous et boudhistes.

Et dans les pays pù le peuple nie toute religion s'élèvent les minarets des mosquées d'où retentit la voix du Muezzin du Messager (SAW) comme il l'avait fait depuis 1400 ans:

اللَّهُ أَكْبَرُ . اللَّهُ أَكْبَرُ
أَشْهَدُ أَلَّا أَلَهَ إِلَّا اللَّهُ
أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللَّهِ
حَيَّ عَلَى الصَّلَاةِ
حَيَّ عَلَى الفَلَاحِ

فِي كُلِّ مَكَانٍ مِنَ الأَرْضِ ، يُتْلَى قُرْآنُ هَذَا الدِّينِ.
وَفِي كُلِّ مَكَانٍ مِنَ الأَرْضِ ، تَنْهَضُ مَسَاجِدُهُ . .
وَفِي كُلِّ مَكَانٍ مِنَ الأَرْضِ ، تُذَاعُ مَبَادِئُهُ.
أَيَّةُ قُوَّةٍ وَهَبَتْهُ هَذَا الخُلُودَ . . ؟؟!!.

إِنَّهَا نَفْسُ القُوَّةِ الَّتِي رَأَيْنَاهَا مِنْ قَبْلُ تَمْنَحُ هَذَا الدِّينَ وَرِجَالَهُ قُدْرَةً خَارِقَةً وَفَائِقَةً عَلَى تَغْيِيرِ الدُّنْيَا، وَتَغْيِيرِ مَا فِيهَا مِنْ نَاسٍ ، وَقِيَمٍ ، وَمَصَايِرَ.

إِنَّهَا قُوَّةُ الإِيمَانِ بِالحَقِّ، وَبِالخَيْرِ.
وَمِنْ قَبْلِ هَذَا، الإِيمَانُ بِرَبِّ الحَقِّ، وَالخَيْرِ.
وَبِالرَّسُولِ ، بَلْ وَبِالرُّسُلِ الَّذِينَ نَذَرُوا حَيَاتَهُمْ لِلْحَقِّ وَلِلْخَيْرِ.
الَّذِينَ أَعْطُوا كُلَّ شَيْءٍ، وَلَمْ يَأْخُذُوا شَيْئاً . . !!.

* * *

بَقِيَتْ فِي هَذِهِ الخَاتِمَةِ كَلِمَةٌ تُقَالُ.

إِنَّهُ سُؤَالٌ يُرَاوِدُ الخَاطِرَ حَتْماً، بَعْدَ أَنْ طَالَعْنَا تِلْكَ المَشَاهِدَ المُضِيئَةَ الَّتِي رَأَيْنَا خِلَالَهَا أُولَئِكَ الرِّجَالَ السِّتِّينَ مِنْ أَصْحَابِ رَسُولِ اللَّهِ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ.

هَذَا السُّؤَالُ هُوَ: كَيْفَ أَمْكَنَ لِلْخُصُومَةِ وَالخِلَافِ، أَنْ تُفْسِدَ العِلَاقَاتِ الوُثْقَى بَيْنَ أُولَئِكَ الإِخْوَةِ الرَّاشِدِينَ . . وَكَيْفَ غَلَبَتْهُمْ عَلَى إِخَائِهِمْ البَاهِرِ تِلْكَ الحَرْبُ الأَهْلِيَّةُ الَّتِي نَشَبَتْ بَيْنَ أَنْصَارِ عَلِيٍّ، وَأَنْصَارِ مُعَاوِيَةَ، وَالَّتِي رَأَيْنَا ـ عَرَضاً ـ بَعْضَ أَنْبَائِهَا خِلَالَ صَفَحَاتِ الكِتَابِ؟ .

Dieu est grand, Dieu est grand.
Je témoigne qu'il n'y a de Dieu qu'Allah.
Je témoigne que Mohammad est le Messager de Dieu

Accourez à la prière.

Accourez à la réussite.
Partout sur la terre le Coran de cette religion est récité.

Partout sur la terre des Mosquées s'établissent.
Partout sur la terre ses principes se diffusent.
Quelle est la force qui a éternisé cette religion?

C'est la même force que nous avons vu auparavant donner à cette religion et ses hommes le pouvoir extraordinaire pour changer le monde et changer tout ce qui trouve: hommes, valeurs, et sorts.

C'est la force de la croyance en la vérité et le bien, et avant tout la croyance au Seigneur de la vérité et du bien, au Messager, même tous les Messagers qui ont voué leur vie pour la cause de la vérité et du bien, et qui ont tout donné et n'ont rien reçu..?!

Il nous reste un mot à dire avant de terminer.

C'est une question qui nous passe à l'esprit après avoir lu les récits lumineux à travers ces 60 hommes de compagnons du Messager de Dieu (SAW).

Cette question est la suivante, comment l'inimitié et la discorde ont pu détruire les relations entre ces frères, et comment leur fraternité a été vaincue par la guerre civile entre les Ansars d'Ali et ceux de Mouāwia dont nous avons lu quelqus uns de ses évènements dans cet ouvrage.

وَالجَوابُ عَنْ هَذَا السُّؤَالِ يَرْجِعُ بِنا إِلَى فَضِيلَةِ الإِيمانِ عِنْدَ أُولَئِكَ الأَصْحَابِ، ثُمَّ إِلَى عَوَامِلَ أُخْرَى تَارِخِيَّةٍ.

أَجَلْ.. أَنَّ إِيمانَهُمْ الوَاضِحَ، والصَّادِقَ، وَالحَاسِمَ، جَعَلَهُمْ مِنْ أَصْحَابِ الطَّرِيقِ الوَاحِدِ.

لَمْ يَكُنْ لِلْحَقِّ عِنْدَهُمْ سِوَى وَجْهٍ واحِدٍ يَعْرِفُونَهُ وَيَتْبَعُونَهُ.. وَلَيْسَتْ لَهُ وُجُوهٌ كَثِيرَةٌ مُنْتَحِلَةٌ يَتَأَرْجَحُ بَيْنَهَا المُتَأَرْجِحُونَ وَفْقَ أَهْوَائِهِمْ وَمَصَالِحِهِمْ.

وَلَمَّا كَانَ الرَّسُولُ عَلَيْهِ السَّلَامُ عَائِشاً بَيْنَهُمْ، كَانَ الاهْتِدَاءُ إِلَى الحَقِّ الَّذِي يَخْتَلِفُ فِيهِ النَّاسُ أَمْراً مُيَسَّراً:.

فَالوَحْيُ، أَوِ الرَّسُولُ، أَوْ هُمَا يَفْصِلَانِ فِي كُلِّ مُشْتَبِهٍ مِنَ الأُمُورِ.

فَلَمَّا رَحَلَ الرَّسُولُ عَنْهُمْ، لَمْ يَخْتَلِفُوا قَطُّ فِيما سَبَقَ أَنْ فَصَلَ اللَّهُ فِيهِ، أَوْ فَصَلَ فِيهِ رَسُولُهُ.

وَلَمَّا قُتِلَ «عُثْمانُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ، وَكَانَ مَقْتَلُهُ مَسْبُوقاً وَمَصْحُوباً بِفِتْنَةٍ وَبِيلَةٍ هَزَّتْ كُلَّ أَقْطَارِ الإِسْلَامِ يَوْمَئِذٍ، نَجَمَ عَنْ هَذَا الحَادِثِ الرَّهِيبِ مَوْقِفٌ اتَّسَعَ لِلْخِلَافِ فِي الرَّأْيِ وَفِي التَّقْدِيرِ.

وَصَارَ مَحْتُوماً عَلَى الصَّحَابَةِ أَنْ يُحَدِّدَ كُلٌّ مَوْقِفَهُ وَيَخْتَارَ جانِباً مِنْ جَوانِبِ الرَّأْيِ المُتَعَدِّدَةِ.

وَكَانَتْ طَرِيقَتُهُمْ فِي الاخْتِيَارِ كَطَرِيقَتِهِمْ فِي الإِيمانِ.. الوُضُوحَ والحَسْمِ.. فَلَا تَرَدُّدَ، وَلَا نِفَاقَ.

فَالمُقْتَنِعُونَ بِوِجْهَةِ النَّظَرِ الَّتِي يَتَزَعَّمُهَا الإِمامُ عَلِيٌّ، اخْتَارُوا جَانِبَهُ.

وَالمُقْتَنِعُونَ بِوِجْهَةِ النَّظَرِ الَّتِي يَتَزَعَّمُهَا مُعَاوِيَةَ، اخْتَارُوا جَانِبَهُ.

وَالمُقْتَنِعُونَ بِخَطَإِ الاتِّجَاهَيْنِ، اخْتَارُوا وِجْهَةٍ ثَالِثَةٍ، تَمَثَّلَتْ فِي حَمْلِ الفَرِيقَيْنِ المُتَنَازِعَيْنِ عَلَى نَبْذِ الخِلَافِ. فَلَمَّا أَفْلَتَ الزِّمامُ اخْتَارُو الحِيَادَ، وَاعْتَزَلُوا النِّزاعَ.

La réponse remonte à la vertu de la foi chez ces compagnons puis à d'autres facteurs historiques.

Oui, leur foi claire, sincère, et décisive, a fait d'eux les compagnons de la route unique.

La vérité n'avait chez eux qu'une seule face qu'ils connaissaient et suivaient, et non pas plusieurs visages déguisés entre lesquels les hommes oscillaient suivant leur caprice et leur intérêt.

Lorsque le Messager (SAW) vivait parmi eux, il était facile de trouver la vérité et qui était le sujet de leur controverse.

La révélation ou le Messager ou les deux ensemble décidaient de tout ce qui suscitait le doute.

A la mort du Messager ils ne se disputèrent pas des choses que Dieu en avait décidé ou son Prophète.

Lorsque Othman (RAA) fut tué, et son assassinat fut conjoint par une discorde fatale qui fit trembler tout le monde musulman, à cette époque, cet évènement terrible engendra une divergence dans les opinions et les évaluations.

Il était inévitable que chacun des compagnons devait par la suite se mettre de l'un des plusieurs côtés qui existaient.

Leur choix était comme leur foi: la clarté et la décision définitive sans hésitation ni hypocrisie...

Ceux convaincus par l'opinion d'Ali choisirent son camp.

Et ceux convaincus par l'opinion de Mouãwia choisirent son camp.

Et ceux qui étaient convaincus par les torts des deux choisirent un troisième camp dont la mission consistait à porter les deux adversaires à mettre fin à leur conflit. Une fois la situation devenue incontrôlable, ils choisirent la neutralité et laissèrent le combat...

هَذَا فِيما يَخُصُّ الأَصْحَابَ السَّابِقِينَ إِلَى الإِسْلَامِ الَّذِينَ عَاصَرُوا الـرَّسُولَ، وَجَاهَدُوا مَعَهُ قُوَى الشِّرْكِ والظَّلامِ.

عَلَى أَنَّ هَؤُلَاءِ الأَصْحَابِ لَمْ يَكُونُوا أَيَّامَ النِّزاعِ بَيْنَ عَلِيٍّ وَمُعَاوِيَةَ يُمَثِّلُونَ وَحْدَهُمْ «مَرْكَزَ الثِّقَلِ» فِي الدُّوَلِ الإِسْلَامِيَّةِ.

ذَلِكَ أَنَّ الدَّوْلَةَ أَيَّامَئِذٍ، كَانَتْ قَدِ اتَّسَعَتْ اتِّسَاعاً هَائِلاً وَبَرَزَتْ فِيها قُوَى جَدِيدَةٌ، أَخَذَتْ تُشَارِكُ فِي الأَحَدَاثِ وَتُوَجِّهُهَا.

وَلَيْسَ أَدَلَّ عَلَى ذَلِكَ مِنْ أَنَّ المُؤَامَرَةَ الَّتِي اسْتَهْدَفَتْ حَيَاةَ الخَلِيفَةِ عُثْمَانَ، وَالأَجْهِزَةَ الَّتِي تَوَلَّتْ تَنْفِيذَهَا، إِنَّمَا جَاءَتْ مِنْ خَارِجِ المَدِينَةِ، بَلْ مِنْ خَارِجِ الجَزِيرَةِ العَرَبِيَّةِ كُلِّهَا.. مِنْ أَقْطَارِ الإِسْلَامِ البَعِيدَةِ.

فَهَذِهِ القُوَى الجَدِيدَةُ لَعِبَتْ دَوْراً لَمْ يَكُنْ فِي وُسْعِ الصَّحَابَةِ الكِبَارِ أَنْ يَدْفَعُوهُ.. دَوْراً خَطِيراً وَفَعَّالاً في تَحْوِيلِ النِّزاعِ بَيْنَ عَلِيٍّ وَمُعَاوِيَةَ إِلَى حَرْبٍ وَقِتالٍ.

بَلِ إِنَّ أَهْلَ الشَّامِ فِي جَانِبِ مُعَاوِيَةَ، وَأَهْلُ العِرَاقِ فِي جَانِبِ عَلِيٍّ، صَارُوا ـ فِي التَّطَوُّرِ الأَخِيرِ لِلنِّزاعِ ـ أَصْحَابَ الدَّوْرِ الحَقِيقِيِّ فِي هَذِهِ الحَرْبِ.

حَتَّى إِنَّ الحَرْبَ فِي التَّحْلِيلِ النِّهَائِيِّ لَهَا، لَمْ تَكُنْ بَيْنَ مُعَسْكَرَيْنِ إِسْلَامِيَّيْنِ بِقَدْرِ مَا كَانَتْ بَيْنَ مُعَسْكَرَيْنِ إِقْلِيمِيَّيْنِ.. أَهْلِ الشَّامِ فِي جانِبٍ وَأَهْلِ العِرَاقِ فِي جَانِبٍ آخَرَ..!!

وَهُنَاكَ قُوَّةٌ ثَالِثَةٌ لَا يُمْكِنُ تَجَاهُلُهَا.. قُوَّةٌ شِرِّيرَةٌ لَمْ تَنَمْ عَنِ الإِسْلَامِ لَحْظَةً مُنْذُ انْتَزَعَ الصَّوْلَجَانَ مِنْ يَدِهَا وَسَوَّى بِسُلْطَانِها التُّرَابَ...

تِلْكَ القُوَّةُ المُتَمَثِّلَةُ فِي بَقَايَا فَارِسَ وَالرُّومِ، وَالَّتِي ظَلَّتْ تُمَارِسُ كَيْدَهَا لِلإِسْلَامِ طَرِيقِ عُمَلَائِهَا الكَثِيرِينَ الَّذِينَ تَسَلَّلُوا إِلَيْهِ مُتَظَاهِرِينَ بِاعْتِنَاقِهِ، وَالَّذِينَ اسْتَطَاعَ بَعْضُهُمْ أَنْ يُحْدِثَ دَاخِلَ صُفُوفِ المُسْلِمِينَ مِنَ التَّخْرِيبِ وَالهَدْمِ مَا عَجَزَتْ عَنْهُ الأَمْبَرَاطُورِيَّتَانِ المُنْهَزِمَتَانِ..!!!

* * *

Ceci concerne les compagnons précurseurs de l'islam et les contemporains du Messager qui ont lutté avec lui contre les polythéistes et les forces des ténebres.

Mais ces compagnons, à l'époque du conflit entre Ali et Mouāwia, ne présentaient pas «le centre de gravité» de l'état islamique à eux seuls…

Car l'état à cette époque s'était agrandi et de nouvelles forces virent le jour et prirent part dans les évènements et les véhiculèrent.

Rien ne puisse le bien montrer autre que le complot de l'attentat contre la vie du calife Othman, et ceux qui l'ont exécuté, étaient étrangers à Médine et même à la presqu'île d'Arabie, venus des contrées les plus éloignées des pays musulmans…

Ces nouvelles forces avaient un rôle que les compagnons ne pouvaient repousser, un rôle dangereux et efficace pour transformer le conflit entre Ali et Mouāwia en une guerre.

Or les habitants de la Syrie aux côtés de Mouāwia et ceux de l'Irak aux côtés d'Ali sont devenus à la fin du conflit les vrais contingents dans cette guerre…

Enfin dans la dernière analyse de la guerre, nous observons que le conflit n'était pas entre deux camps musulmans en tant que camps régionaux… Les habitants de la Syrie d'un côté et les habitants de l'Irak de l'autre..!!

Il y a aussi une troisième force que nous ne pouvons pas négliger, une force vilaine qui ne restait pas inactive une fois l'islam l'avait privé de son sceptre et rendu à bas son pouvoir.

Cette force composée des restes des Perses et des Byzantins, qui continua à préparer leur ruse contre l'Islam à travers ses espions qui se sont infiltrés en feignant leur conversion, quelques uns ont pu sapé les rangs des musulmans et semé la destruction à un point que les deux empires vaincus n'avaient jamais pu le réaliser..!!

هَذِهِ نَظْرَةٌ سَرِيعَةٌ فِي ظُرُوفِ ذَلِكَ المَوْقِفِ الصَّعْبِ الَّذِي اجْتَازَهُ الصَّحَابَةُ، وَالإِسْلَامُ كُلُّهُ فِي تِلْكَ الأَيَّامِ . . عَلَى أَنَّهُ لَا يَنْبَغِي أَنْ نَتَجَاهَلَ حَقِيقَةً أُخْرَى - هِيَ أَنَّ كُلًّا مِنْ زُعَمَاءِ المُعَسْكَرَيْنِ المُتَحَارِبَيْنِ، لَمْ يَكُنْ يَحْسَبُ قَطُّ أَنَّ الأُمُورَ سَتَتَطَوَّرُ إِلَى هَذَا المَدَى الرَّهِيبِ . .

فَالإِمَامُ عَلِيٌّ وَمَنْ مَعَهُ، كَانُوا يَرَوْنَ فِي زَحْفِهِمْ إِلَى الشَّامِ مُجَرَّدَ حَمْلَةِ تَخْوِيفٍ، لَنْ يَلْبَثَ مُعَاوِيَةُ أَنْ يُفِيقَ مَعَهَا عَلَى قُوَّةِ سُلْطَانِ الدَّوْلَةِ، فَيَحْتَرِمُهُ وَيُطِيعُهُ . . .

وَمُعَاوِيَةُ وَمَنْ مَعَهُ، كَانُوا يَعْتَقِدُونَ أَنَّ الإِمَامَ عَلِيًّا إِنَّمَا يَعْجُمُ عُودَهُمْ، وَيَبْلُو اسْتِعْدَادَهُمْ، فَإِذَا وَجَدَ مَا هُمْ عَلَيْهِ مِنَ القُوَّةِ وَالعُدَّةِ، فَإِنَّهُ سَيَلْتَمِسُ لِتَسْوِيَةِ الخِلَافِ طَرِيقاً أُخْرَى غَيْرَ الحَرْبِ . . لَكِنَّ الأُمُورَ تَطَوَّرَتْ تَطَوُّراً بَعِيداً . . .

وَإِنَّ تَطَوُّرَهَا المُبَاغِتَ وَالبَعِيدَ، لَيَكْشِفُ عَنِ القُوَى المَخْبُوءَةِ الَّتِي كَانَتْ تَعْمَلُ فِي جَوْفِ كُلِّ مُعَسْكَرٍ، لِتُحَوِّلَ النِّزَاعَ إِلَى حَرْبٍ وَقِتَالٍ . . .

* * *

وَالآنَ لِنَخْتِمْ حَدِيثَنَا عَنْ تِلْكَ الحَرْبِ بِهَذِهِ الوَاقِعَةِ :

كَانَ «الزُّبَيْرُ» رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ يُقَاتِلُ فِي صَفِّ مُعَاوِيَةَ . . وَفِي نِهَايَةِ المَعْرَكَةِ تَبَيَّنَ لَهُ خَطَأُ اشْتِرَاكِهِ فِي الحَرْبِ، فَانْسَحَبَ مِنْهَا .

بَيْدَ أَنَّ نَفَراً مِنَ المُتَحَارِبِينَ تَعَقَّبُوهُ، وَطَعَنُوهُ طَعْنَةً قَاتِلَةً وَهُوَ قَائِمٌ يُصَلِّي .

وَاسْتَلَبَ القَاتِلُ سَيْفَ «الزُّبَيْرِ»، وَقَطَعَ الأَرْضَ وَثْباً إِلَى الإِمَامِ عَلِيٍّ، يُرِيدُ أَنْ يَزُفَّ إِلَيْهِ بُشْرَى مَقْتَلِ «الزُّبَيْرِ» وَيَضَعَ بَيْنَ يَدَيْهِ سَيْفَهُ الَّذِي قَاتَلَ بِهِ ضِدَّ عَلِيٍّ مَعَ مُعَاوِيَةَ . . .

وَوَقَفَ بِبَابِ الإِمَامِ . . يَسْتَأْذِنُ فِي الدُّخُولِ . .

وَعَلِمَ «عَلِيٌّ» مَا حَدَثَ . . فَصَاحَ آمِراً بِطَرْدِ القَاتِلِ وَهُوَ يَقُولُ :

بَشِّرْ قَاتِلَ ابْنِ صَفِيَّةَ بِالنَّارِ .

يَعْنِي بِابْنِ صَفِيَّةَ «الزُّبَيْرَ» وَأَنْ يَجِيئُوهُ بِالسَّيْفِ .

وَحُمِلَ سَيْفُ «الزُّبَيْرِ» إِلَى الإِمَامِ عَلِيٍّ، فَرَاحَ يُقَبِّلُهُ وَيَبْكِي وَيَقُولُ :

«سَيْفٌ طَالَمَا وَاللَّهِ جَلَا بِهِ صَاحِبُهُ الكَرْبَ عَنْ رَسُولِ اللَّهِ»!!!.

Voici un coup d'œil sur les circonstances difficiles que vivaient les compagnons aussi bien que l'Islam à cette époque... Mais il ne faut pas ignorer une autre vérité c'est que les chefs des deux camps en conflits ne s'attendaient pas à ce que la situation allait s'aggraver...

L'imam Ali et ses compagnons croyaient en attaquant la Syrie qu'ils allaient semer la peur chez leur ennemi, et que Mouāwia ne tardait pas à se soumettre en s'apercevant qu'il ne pouvait confronter.

De sa part Mouāwia et ses compagnons croyaient que l'imam Ali ne faisait pas que souder leur préparatif et leur force. Une fois voyant leur pouvoir, il cherchait sûrement un compromis autre que la guerre... Mais le conflit évolua d'une façon houleuse, cette évolution soudaine qui allait déceler les forces latentes qui travaillaient dans chaque camp pour transformer le conflit en guerre et combat...

Terminons notre récit sur cette guerre par cet évènement.

«Alzoubaïr (RAA) combattait à côté de Mouāwia... vers la fin de la bataille, sachant qu'il avait eu tort de participer au combat, il s'est retiré...

Mais un groupe des combattants le suivirent et le tuèrent alors qu'il priait.

Le tueur prit l'épée d'Alzoubaïr et se hâta chez l'Imam Ali pour lui annoncer la mort d'Alzouhaïr en lui présentant son épée avec laquelle il avait combattu Ali avec Mouāwia..

Il se tint à la porte de l'Imam attendant l'ordre de rentrer...

Ali sut ce qui s'est passé, il cria en ordonnant de chasser l'assassin et dit:

[Annonce à l'assassin d'Ibn Safiya qu'il sera précipité dans l'Enfer].

Il désigna par Ibn Safiya Alzoubaïr (RAA) Il ordonna qu'on lui apporte l'épée l'ayant tenu à la main, il l'embrassa et se mit à pleurer en disant:

«Une épée par laquelle son propriétaire avait par Dieu, tellement dèfendu le Messager de Dieu»!

هَذَا مَشْهَدٌ عَظِيمٌ يُضْفِي عَلَى ذَلِكَ الخِلافِ وَعَلَى مُضَاعَفَاتِهِ المُؤْلِمَةِ كَثِيراً مِنَ السَّكِينَةِ، وَيُفِيءُ عَلَيْنَا وَنَحْنُ نَتَذَكَّرُهُ كَثِيراً مِنَ الفَهْمِ وَحُسْنِ التَّقْدِيرِ.

* * *

وَالآنَ نُوَدِّعُ أُولَئِكَ الرِّجَالَ الَّذِينَ عِشْنَا مَعَهُمْ عَلَى صَفَحَاتِ الكِتَابِ أَوْقَاتاً مُفْعَمَةً بِالغِبْطَةِ والسَّعَادَةِ.. نَسْجُدُ لِلَّهِ شَاكِرِينَ أَنْعُمَهُ.. رَاجِينَ المَزِيدَ مِنْ نِعْمَتِهِ، وَرَحْمَتِهِ، وعَافِيَتِهِ..

* * *

وَفِي خُشُوعٍ وَإِجْلالٍ، نَقُولُ لِلْمُعَلِّمِ العَظِيمِ، خَاتَمِ المُرْسَلِينَ:

ـ السَّلامُ عَلَيْكَ أَيُّهَا النَّبِيُّ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ...

ـ وَجَزَاكَ اللَّهُ عَمَّا أَعْطَيْتَ، وهَدَيْتَ، خَيْرَ الجَزَاءِ...

وَفِي شَوْقٍ مُتَجَدِّدٍ وَمُفِيضٍ، نَقُولُ لأَصْحَابِهِ المُبَارَكِينَ:

أَيُّهَا الأَبْرَارُ: وداعاً..!!

* * *

وَلَكِنْ.. مَتَى غَابُوا حَتَّى يُقَالَ لَهُمْ وَدَاعٌ...؟؟.

فَلْتَكُنْ تَحِيَّتُنَا لَهُمْ: سَلامٌ...

سَلامٌ، أَزْجَيْنَاهُ ـ خَاشِعِينَ ـ عِنْدَ البَدْءِ.

وَنُزْجِيهِ ـ خَاشِعِينَ ـ عِنْدَ الخِتَامِ.

* * *

C'est un spectacle remarquable qui donne à ce conflit et ses conséquences fâcheuses, la sérénité, et nous laisse, en s'en rappelant réfléchir et comprendre la situation.

Et maintenant en faisant nos adieux à ses hommes avec lesquels nous avons vécu sur les pages de ce livre, des moments de joie et de bonheur... nous nous prosternons devant Dieu reconnaissant Ses bienfaits, dans le souhait de nous accorder davantage de Ses grâces, miséricorde et pardon.

- Avec humiliation et vénération nous disons au maître grandiose le dernier des Messagers.

- Que la paix soit sur toi ô prophète ainsi que la miséricorde de Dieu et ses bénédictions.

- Que Dieu te rétribue contre ce que tu as donné et guidé, de la meilleure récompense.

Avec passion renouvelée et accrue nous disons à ses compagnons loués: «Adieu Ô hommes bons et fidèles!».

Mais depuis quand ils ne sont plus afin de leur faire nos adieux?.

Que notre salut soit donc: «Paix»!!.

Une paix dont nous leur avançons, humblement, au début et à la fin.

الفهرس

CONTENTS